

DOUCHEIARIOU (1984) III

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

XIII

ACTES DE DOUCHEIARIOU

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Nicolas OIKONOMIDÈS

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique, de l'Académie d'Athènes et de la Fédération canadienne des Études humaines.

✓
c.2
PARIS (VI^e)
P. LETHIELLEUX
10, RUE CASSETTE, 10

1984

LC STACKS

EX

325

.A22

D63

1984

Text

L.A.

AVANT-PROPOS

L'édition des Actes de Docheiariou avait initialement été confiée à M^{me} Eurydice Lappa-Zizica, qui disposait des photographies de G. Millet. C'était là une documentation trop incomplète pour servir de base à une édition. Ainsi, orientée entre temps vers d'autres sujets, M^{me} Zizica a mis, très généreusement, à ma disposition tout son matériel de Docheiariou. Qu'elle en soit ici remerciée.

Le reste du matériel de la présente édition a été recueilli depuis 1961, lors de plusieurs visites au couvent de Docheiariou. J'y ai toujours été très bien reçu : généreuse hospitalité, bonnes conditions de travail. J'en suis reconnaissant à toute la communauté, et plus particulièrement, au gérôn Hiérothéos, aux hiéromoines Nicolas et Pankratios et au diacre Iôakeim.

D'autre part, au cours de ce travail, j'ai bénéficié de nombreux appuis. Le Centre de Recherches Byzantines d'Athènes et le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada ont financé mes missions athonites ; le Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France m'a généreusement offert des conditions de travail idéales lors de la rédaction finale de ce manuscrit en 1980-1981. Je leur en suis reconnaissant.

Mes dettes envers des personnes ne sont pas moins grandes. C'est un plaisir pour moi de remercier ici M^{me} E. Métrévéli, directrice de l'Institut d'Histoire des Textes de Tbilissi, pour avoir transcrit et traduit les signatures géorgiennes ; et M^{me} Cécile Morisson pour ses conseils sur des problèmes numismatiques. Puis, je pense aux collègues qui se sont donné la peine de relire l'ensemble de mon manuscrit : M. Jacques Lefort qui, au-delà de l'amélioration de mon français, m'a suggéré plusieurs corrections de fond, notamment en ce qui a trait à la géographie et la topographie des biens du couvent ; et M^{lle} Denise Papachryssanthou, dont la grande familiarité avec l'Athos et les athonites au moyen âge a enrichi mon manuscrit d'une foule de compléments et de précisions. Je leur en suis, à tous les deux, profondément reconnaissant. Enfin, une très large part de ma gratitude va à mon maître, M. Paul Lemerle, qui n'a point ménagé son temps pour réviser, corriger, nuancer le présent ouvrage — un ouvrage dont il a été, en quelque sorte, aussi l'inspirateur.

En terminant, j'adresse mes plus vifs remerciements aux institutions dont la générosité a permis la publication des Actes de Docheiariou en ces temps difficiles : le Centre National de la Recherche Scientifique ; la Fédération canadienne des Études humaines, dont les fonds proviennent du Conseil de Recherches en Sciences humaines du Canada ; et l'Académie d'Athènes.

Nicolas OIKONOMIDÈS.

OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ

- AHRWEILER, *Mer*: HÉLÈNE AHRWEILER, *Byzance et la Mer. La marine de guerre, la politique et les institutions maritimes de Byzance aux VII^e-XV^e siècles*, Paris 1966.
- Alexiade*: ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. B. Leib, I-IV, Paris 1937-1976.
- Anal. Boll.*: *Analecta Bollandiana*.
- Archimandrite SYMÉON : 'Αρχιμανδρίτου ΣΥΜΕΩΝ, 'Ιστορική ἀλήθεια, ἥτοι ἔλεγχος τῶν ἐπὶ τοῦ γέροντος 'Ιεροθέου Δοχειαρίτου δημοσιευθέντων, ἐν 'Αθήναις 1932.
- BALFOUR, *Symeon*: D. BALFOUR, *Politico-Historical Works of Symeon, Archbishop of Thessalonica*, Vienne 1979.
- BARKER, *Manuel II*: J. BARKER, *Manuel II Palaeologus (1391-1425). A Study in Late Byzantine Statesmanship*, Rutgers Univ. Press 1969.
- BARSKIJ, *Vloroe*: B. G. BARSKIJ, *Stranstvovanija po sujalnyh mestah vostoka, III, Vloroe poseščenie sv. Alhonskoj Gori*, Saint-Pétersbourg 1887.
- Basiliques*: I. Δ. ΖΕΠΠΟΥ, *Βασιλικά*, I-V, ἐν 'Αθήναις 1896; ou *Basilicorum Libri LX*, éd. M. J. Scheltema et al., sér. A et B, Groningen 1953 et suiv.
- BCH*: *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- BECK, *Kirche*: H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*, München 1959.
- BHG*: *Bibliotheca Hagiographica Graeca*³, ed. F. Halkin, Bruxelles 1957; et *Auclarium*, par F. HALKIN, Bruxelles 1969.
- BNJ*: *Byzantinisch-Neugriechische Jahrbücher*.
- BRIQUET : C. M. BRIQUET, *Les filigranes*, I-IV, Paris 1907.
- BZ*: *Byzantinische Zeitschrift*.
- CANTACUZÈNE : IOANNIS CANTACUZENI ex imperatoris, *Historiarum libri IV*, cura L. Schopeni, I-III, Bonn 1828-1832.
- Catal. Klénas* : 'Αρχιμανδρίτου Χριστοφόρου ΚΤΕΝΑ, Τὰ κειμηλιαρχεῖα τῆς ἐν 'Αγίῳ Ὁρει (...) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, *EEBS* 7(1930), p. 104-132, notamment p. 106-120.
- Catalogue*: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΑΔΗ, 'Ἐρὰ Μονὴ Δοχειαρίου. Κατάλογος τοῦ 'Αρχείου, *Σύμμεικτα* 3 (1979), p. 197-263.
- Chilandar et Chilandar slave*: Actes de Chilandar, publ. par L. PETIT, B. KORABLEV, *Viz. Vrem.* 17, 1911, Priloženie 1; et 19, 1912 [1915], Priloženie 1.

- CHRISTOPHILOPOULOU, *Eklögè: Aikaterinè ΧΡΗΣΤΟΦΙΛΟΠΟΥΛΟΥ, Έκλογή, αναγόμεναι και στέρμας τοῦ Βυζαντινοῦ αυτοκράτορος*, Ἀθήναι 1956.
- Codez*: le registre dans lequel les principaux actes de Docheiariou ont été recopiés sous la surveillance de Chr. Kténas. A ce sujet, voir infra, p. 33.
- Compagnies*: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, A propos des armées des premiers Paléologues et des compagnies de soldats, *TM* 8 (1981), p. 353-371.
- DARROUZÈS, *Eklhésis Néa*: J. DARROUZÈS, *Eklhésis Néa*, manuel des pittakia du XIV^e siècle, *REB* 27 (1969), p. 5-127.
- DARROUZÈS, *Offikia*: J. DARROUZÈS, *Recherches sur les offices de l'Église byzantine*, Paris 1970.
- DARROUZÈS, *Regesles: Les Regestes des actes du patriarche de Constantinople*, fasc. V et VI, par J. DARROUZÈS, Paris 1977, 1979.
- DARROUZÈS, *Registre*: J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarche byzantin au XIV^e s.* (Archives de l'Orient chrétien 12), Paris 1971.
- Deblitzenoi*: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, The Properties of the Deblitzenoi in the Fourteenth and Fifteenth Centuries, *Charanis Studies*, Rutgers Univ. Press 1980, p. 176-198.
- De Cerimoniis*: Constantini PORPHYROGENITI, *De ceremoniis aulae byzantinae*, ed. I. I. Reiske, Bonn 1829.
- DE MEESTER, *De monachico statu*: P. DE MEESTER, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican 1942.
- DÈMÈTRAKOS : Δ. ΔΗΜΗΤΡΑΚΟΥ, *Μέγα Λεξικόν τῆς Ἑλληνικῆς Γλώσσης*, I-IX, Ἀθήναι 1949-1950.
- DENNIS, *Manuel II*: G. T. DENNIS, *The Letters of Manuel II Palaeologus*, Washington D.C. 1977.
- Deux conquêtes*: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, Οἱ δύο σεραϊκὲς κατακτήσεις τῆς Χαλκιδικῆς τὸν ΙΔ' αἰ., *Δίπτυχα* 2 (1980/81), p. 294-299.
- DHGÈ : Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques.
- Dict. Acad. Ath.*: Ἀκαδημία Ἀθηνῶν, *Ἱστορικὸν Λεξικὸν τῆς Νέας Ἑλληνικῆς*.
- DIEE : *Δελτίον τῆς Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρείας τῆς Ἑλλάδος*.
- Dionysiou*: *Actes de Dionysiou*, éd. N. Oikonomidès, Paris 1968 (Archives de l'Athos IV).
- DMITRIEVSKIJ, *Typika*: A. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie liturgičeskij rukopisej hranjaščihsja v bibliotekah pravoslavnago vostoka III*, *Τυπικά II*, Pétrograd 1917.
- DÖLGER, *Beiträge*: F. DÖLGER, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung, besonders des 10. und 11. Jahrhunderts*, 1927 (Byzantinisches Archiv 9. Réimpr. Hildesheim 1960).
- DÖLGER, *Diplomatik*: F. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal 1956.
- DÖLGER, *Praktika*: F. DÖLGER, *Sechs byzantinische Praktika des 14. Jahrhunderts für das Athos-kloster Iberon, Abhandlungen d. Bayer. Acad. d. Wiss., Philos.-hist. Kl., N.F., Heft 28*, 1949.
- DÖLGER, *Regesten*: F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches I-V*, Munich 1924-1965 (le 3^e fasc., 1204-1282, a paru en 2^e éd. par P. Wirth, 1977).
- DOP: *Dumbarton Oaks Papers*.
- DOUKAS : DUCAE, Michaelis Ducae nepotis, *Historia Byzantina*, ed. I. Bekker, Bonn 1834.
- DU CANGE : *Glossarium... graecitatis auctore Carolo du Fresne, domino du Gange*, Lyon 1688.
- EEBS: *Ἐπετηεὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*.
- EO: *Échos d'Orient*.

- Esphigménou: Actes d'Esphigménou*, éd. J. Lefort, Paris 1973 (Archives de l'Athos VI).
- Facsimiles*: F. DÖLGER, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, München 1931.
- FERJANČIĆ, *Despoti*: B. FERJANČIĆ, *Despoti u Vizantii i južnoslovenskim zemljama*, Beograd 1960.
- FÖGEN, *Zeugnisse*: Marie Theres FÖGEN, *Zeugnisse byzantinischer Rechtspraxis im 14. Jh.*, *Fontes Minores* 5, Frankfurt 1982, p. 215-280.
- Γέρων ΗΙΕΡΟΘΕΟΣ : Γέροντος ΙΕΡΟΘΕΟΥ Δοχειαρίτου, *Τὸ μονόδριον τοῦ Καλλιγράφου*, Ἀθήναι 1929.
- GHINIS-MEXAS : Δ. ΓΚΙΝΗ - Β. ΜΕΞΑ, *Ἑλληνικὴ Βιβλιογραφία, 1800-1863*, I-III, ἐν Ἀθήναις 1939-1957.
- GRÉGORAS : Nicephori GREGORAE, *Byzantina Historia*, ed. L. Schopen-I. Bekker, I-III, Bonn 1829-1855.
- GRÉGORAS, *Correspondance*: R. GUILLAND, *Correspondance de Nicéphore Grégoras*, Paris 1927.
- Grég. Pal.*: Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς.
- GUILLAND, *Logothètes*: R. GUILLAND, Les logothètes. Études sur l'histoire administrative de l'Empire byzantin, *REB* 29 (1971), p. 5-115.
- GUILLAND, *Recherches*: R. GUILLAND, *Recherches sur les institutions byzantines I-II*, Berlin-Amsterdam 1967.
- GUILLOU, *Ménécée*: A. GUILLOU, *Les archives de Saint-Jean-Prodrôme sur le mont Ménécée*, Paris 1955.
- HARMÉNOPOULOS : Const. HARMENOPULI, *Manuale Legum sive Hexabiblos*, ed. G. Heimbach, Leipzig 1851.
- HÉSYCHIUS : HESYCHII Alexandrini, *Lexicon*, ed. K. Latte, I-II, 1953, 1966.
- HUNGER, *Chorlasmenos*: H. HUNGER, *Johannes Chorlasmenos (ca 1370 - ca 1436/37)*, Wien 1969.
- JANIN, *Églises et monastères*: R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin I/III: Les églises et les monastères*, Paris 1969.
- JANIN, *Grands Centres*: R. JANIN, *La géographie ecclésiastique... I/II, Les églises et les monastères des grands centres*, Paris 1975.
- JÖB(G): *Jahrbuch der österreichischen byzantinischen Gesellschaft* (à partir de 1969: *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*).
- Kastamonilou: Actes de Kastamonilou*, éd. N. Oikonomidès, Paris 1978 (Archives de l'Athos IX).
- KODER, *Metochia*: J. KODER, *Die Metochia der Athos-Klöster auf Sithonia und Kassandra*, *JÖBG* 16 (1967), p. 211-224.
- KONIDARÈS, *To dikaiou*: I. ΚΟΝΙΔΑΡΗ, *Τὸ δίκαιον τῆς μοναστηριακῆς περιουσίας ἀπὸ τοῦ 9ου μέχρι καὶ τοῦ 12ου αἰῶνος*, Ἀθήναι 1979.
- ΚΟΥΚΟΥΛÈS, *Vie*: Φ. ΚΟΥΚΟΥΛÈS, *Βυζαντινῶν Βίος καὶ Πολιτισμὸς*, I-VI, Ἀθήναι 1948-1956.
- KRITOBOULOS : KRITOBUL DIN IMBROS, *Din Domnia lui Mahomed al II-lea*, éd. V. Grecu, Bucarest 1963.
- ΚΤÈΝΑΣ, *Actes*: Ἀρχιμ. Χρ. ΚΤÈΝΑΣ, Χρυσόβουλλοι λόγοι τῆς ἐν Ἀθῶν (...) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, *EEBS* 4 (1927), p. 284-311 (n^{os} 1-11); Σιγιλιοῦδη καὶ ἄλλα πατριαρχικὰ ἔγγραφα (...) τοῦ Δοχειαρίου, *EEBS* 5 (1928), p. 100-129 (n^{os} 12-20); Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Ἀθῶν καὶ ἡ « Μεγάλῃ Μέσῃ » ἢ « Σόναξις », *EEBS* 6 (1929), p. 233-281 (n^{os} 21-30).
- ΚΤÈΝΑΣ, *Hè monè*: Ἀρχιμ. Χρ. ΚΤÈΝΑΣ, *Ἡ ἐν Ἀγίῳ Ὁρει Ἀθῶν ἱερά, βασιλική, πατριαρχικὴ καὶ σταυροπηγιακὴ μονὴ τοῦ Δοχειαρίου καὶ αἱ πρὸς τὸ δοῦλον ἔθνος ἐπιτηρεῖσθαι αὐτῆς (963-1921)*, ἐν Ἀθήναις 1926.

- Kullumus: Actes de Kullumus*, éd. P. Lemerle, Paris 1945 (Archives de l'Athos II).
- LAIΟΥ, *Andronicus II*: Angeliki E. LAIOU, *Constantinople and the Latins. The Foreign Policy of Andronicus II, 1282-1328*, Cambridge Mass. 1972.
- LAIΟΥ, *Peasant Society*: Angeliki LAIOU-ΤΙΟΜΑΔΑΚΙΣ, *Peasant Society in the Late Byzantine Empire*, Princeton Univ. Press 1977.
- LAURENT, *Corpus*: V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin*, tome V : *L'Église*, vol. 1-3, Paris 1963, 1965, 1972.
- LAURENT, *Regestes*: *Les Regestes des actes du patriarcat de Constantinople*, fasc. IV, par V. LAURENT, Paris 1971.
- Laura: *Actes de Laura*, I-IV, éd. P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos, Denise Papachryssanthou, Paris 1970, 1977, 1979, 1981 (Archives de l'Athos V, VIII, X, XI).
- LEFORT, *Chalcidique occidentale*: J. LEFORT, *Notices historiques et topographiques sur la Macédoine orientale à l'époque byzantine. La Chalcidique occidentale*, Paris 1982.
- LEFORT, *Fiscalité*: J. LEFORT, *Fiscalité médiévale et informelle: Recherches sur les barèmes pour l'imposition des paysans byzantins au XIV^e siècle*, *Revue Historique* 252 (1974), p. 315-356.
- LEMERLE, *Aydin*: P. LEMERLE, *L'émirat d'Aydin, Byzance et l'Occident. Recherches sur la Geste d'Umur Pacha*, Paris 1957.
- LEMERLE, *Cinq études*: P. LEMERLE, *Cinq études sur le XI^e siècle byzantin*, Paris 1977.
- LEMERLE, *Philippe*: P. LEMERLE, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris 1945.
- Léon Diacre: LEONIS DIACONI CALOENSIS, *Historiae*, ed. C. B. Hase, Bonn 1828.
- Listes: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Les listes de préséance byzantines des IX^e et X^e siècles*, Paris 1972.
- LOENERTZ, *Byz. Fr. Gr.*: R. J. LOENERTZ, *Byzantina et Franco-Graeca*, Rome 1970 (Storia e Letteratura, Raccolta di Studi e Testi 118).
- LOENERTZ, *Cydonès*: DÉMÉTRIOS CYDONÈS, *Correspondance*, I-II, éd. R. J. Loenertz, Rome 1956, 1960 (Studi e Testi 186, 208).
- ΜΑΚΣΙΜΟΒΙĆ, *Uprava*: LJ. ΜΑΚΣΙΜΟΒΙĆ, *Vizantijska provincijska uprava u doba Paleologa*, Beograd 1972.
- ΜΑΝΑΦΗΣ, *Typika*: K. ΜΑΝΑΦΗΣ, *Μοναστηριακά Τυπικά-Διαθήκαι*, εν 'Αθήναις 1970.
- MATSCHKE, *Ankara*: K.-P. MATSCHKE, *Die Schlacht bei Ankara und das Schicksal von Byzanz*, Weimar 1981.
- MEYER, *Haupturkunden*: PH. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Althosklöster*, Leipzig 1894.
- Miracles*: le récit hagiographique de Docheiariou, cf. p. 3 et suiv.
- MM: F. MIKLOSICH-J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, 1-6, Vienne 1860-1890.
- Monastères: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Monastères et moines lors de la conquête ottomane*, *Südost-Forschungen* 35 (1976), p. 1-10.
- Mošin, *Akti*: V. MOŠIN, *Akti iz svetogorskih arhiva*, *Spomenik de l'Académie serbe* 91, Beograd 1939.
- Mošin-Sovre: V. MOŠIN-A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarum*, Ljubljana 1948.
- Mošin-Traljić: V. MOŠIN-S. M. TRALJIĆ, *Filigranes des XIII^e et XIV^e s.*, I-II, Zagreb 1957.
- NICOL, *Kantakouzenos*: D. NICOL, *The Byzantine Family of Kantakouzenos (Cantacuzenus), ca 1100-1460*, Washington 1968.

- OCP: *Orientalia Christiana Periodica*.
- Or. Chr. Anal.: *Orientalia Christiana Analecta*.
- Organisation: N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *L'évolution de l'organisation administrative de l'Empire byzantin au XI^e siècle (1025-1118)*, *TM* 6 (1976), p. 125-152.
- OSTROGORSKIJ, *Féodalité*: G. OSTROGORSKIJ, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles 1954.
- OSTROGORSKI, *Serska oblast*: G. OSTROGORSKI, *Serska oblast posle Dušanove smrti*, Beograd 1965.
- OSTROGORSKY, *Histoire*: G. OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin*, Paris 1956.
- PACHYMÈRE: GEORGII PACHYMERIS, *De Michaela et Andronico Palaeologis*, ed. I. Bekker, I-II, Bonn 1835.
- PALAMAS, *Sygggrammata*: Γρηγορίου τοῦ ΠΑΛΑΜΑ, *Ἐγγράμματα*, έκδ. Π. Χρήστου, I-III, Θεσσαλονίκη 1962-1970.
- Pantéléèmon: *Actes de Saint-Pantéléèmon*, éd. P. Lemerle, G. Dagron, S. Ćirković, Paris 1982 (Archives de l'Athos XII).
- Pantokrator: *Actes du Pantocrator*, publ. par L. Petit, *Viz. Vrem.* 10, 1903, Priloženje 2.
- PAPADOPULOS, *Palaiologen*: A. TH. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen, 1259-1453*, Speyer 1938 (Réimpr. Amsterdam 1962).
- Palmos I, II: *Βυζαντινά έγγραφα τῆς μονῆς Πάτμου*. I, *Αδτοκρατορικά*, ὑπὸ Ἑρασ Λ. Βρανούση. II, *Δημοσίων Λειτουργῶν*, ὑπὸ Μαρίας Νυσταζοπούλου-Πελεκίδου, 'Αθήναι 1980.
- PG: J. B. MIGNÉ, *Patrologia graeca*.
- Philothéou: *Actes de Philothée*, publ. par W. Regel, E. Kurtz, B. Korablev, *Viz. Vrem.* 20, 1913, Priloženje 1.
- PLP: *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, éd. E. Trapp, R. Walther, H.-V. Beyer, 1-5, Vienne 1976-1981.
- POLEMIS, *Doukai*: D. A. POLEMIS, *The Doukai. A Contribution to Byzantine Prosopography*, London 1968.
- Proskynetarion: Προσκυνητάριον τοῦ βασιλικοῦ (...) Μοναστηρίου τοῦ Δοχειαρίου (...) τοῦ Ἁθωνος. Συντεθὲν μὲν (...) παρὰ τοῦ (...) πρώην μεγάλου Πρωτοσυγκέλλου (...) κυρίου Κυρίλλου τοῦ ἐκ Σμύρνης (...) τύποις δὲ νῦν πρώτον ἐκδοθὲν ἐπιμελεῖα (...) τοῦ (...) ἀρχιμανδρίτου καὶ καθηγουμένου τῆς Σλομποζίας (...) κυρίου Γαβριήλ τοῦ Σμυρναίου (...), ἐν Βουκουρεστίῳ 1843.
- Prólalon: *Actes du Prólalon*, éd. Denise Papachryssanthou, Paris 1975 (Archives de l'Athos VII).
- PSEUDO-KODINOS: PSEUDO-KODINOS, *Traité des Offices*, éd. J. Verpeaux, Paris 1966.
- REB: *Revue des Études Byzantines*.
- REGEL, *Valopédi*: W. REGEL, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg 1898.
- RESEE: *Revue des Études Sud-Est Européennes*.
- RHALLÈS-POTLÈS: Γ. ΠΑΛΛΗ-Μ. ΠΟΤΑΗ, *Σύνταγμα τῶν θεῶν καὶ ἱερῶν κανόνων I-VI*, 'Αθήναι 1852-1859.
- RSBN: *Rivista di Studi Bizantini e Neellenici*.
- Schatzkammern: F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des heiligen Berges*, München 1948.
- SCHILBACH, *Metrologie*: E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, München 1970.

- SCHREINER, *Kleinchroniken*: P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, I-III, Vienne 1975-1979.
- SCHREINER, *Praktika*: P. SCHREINER, *Zwei unedierte Praktika aus der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts*, *JÖB* 19 (1970), p. 33-49.
- SMYRNAKÈS : Γ. ΣΜΥΡΝΑΚΗ, *Τὸ "Ἅγιον Ὄρος, Ἀθήναι* 1903.
- SOLOVIEV-MOŠIN : A. SOLOVIEV-V. MOŠIN, *Grčke povelje srpskih vladara*, Beograd 1936.
- SOPHOCLES : E. A. SOPHOCLES, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods*, New York 1887 (Réimpr. Hildesheim-New York 1975).
- SVORONOS, *Cadastre*: N. SVORONOS, *Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux XI^e et XII^e siècles*, Athènes-Paris 1959 (tiré à part du *BCH* 83).
- STEIN, *Untersuchungen*: E. STEIN, *Untersuchungen zur spätbyzantinischen Verfassungs- und Wirtschaftsgeschichte*, *Mitteilungen zur osmanischen Geschichte* 2 (1923-1925), p. 1-62.
- TAFRALI, *Thessalonique*: O. TAFRALI, *Thessalonique au quatorzième siècle*, Paris 1913.
- TAFRALI, *Topographie*: O. TAFRALI, *Topographie de Thessalonique*, Paris 1913.
- THÉOCHARIDÈS, *Dikè*: Γ. Ι. ΘΕΟΧΑΡΙΑΟΥ, *Μία διαθήκη και μία δικη βυζαντινή*, *Θεσσαλονίκη* 1962.
- THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*: Γ. ΘΕΟΧΑΡΙΑΟΥ, *Τὰ κατεπάνκια τῆς Μακεδονίας*, *Θεσσαλονίκη* 1954.
- TM: *Travaux et Mémoires*.
- Urkundenlehre: F. DÖLGER, J. KARAYANNOPULOS, *Byzantinische Urkundenlehre I. Die Kaiserurkunden*, München 1968.
- USPENSKIJ, *Istorija Afona*: P. USPENSKIJ, *Vostok hristianskij. Athon: Istorija Athona* 1-3, Kiev - Saint-Pétersbourg 1877, 1892.
- USPENSKIJ, *Vtor. Pul.*: P. USPENSKIJ, *Vtoroe putešestvie po sujatoj gore Athonskoj*, Moscou 1880.
- VANNIER, *Argyroi*: J.-F. VANNIER, *Familles byzantines: les Argyroi*, Paris 1975.
- VASMER, *Slaven*: M. VASMER, *Die Slaven in Griechenland*, *Abhandlungen d. Preuss. Akad. d. Wiss.*, Philos.-hist. Kl. 1941, 2.
- Viz. Vrem.: *Vizantijskij Vremennik*.
- Xénophon: Actes de Xénophon, publ. par L. Petit, *Viz. Vrem.* 10, 1903, Priloženie 1.
- Xéropolamou: *Actes de Xéropolamou*, éd. J. Bompaire, Paris 1964 (Archives de l'Athos III).
- ZAKYTHINOS, *Despotat*: D. A. ZAKYTHINOS, *Le Despotat grec de Morée*, I-II, Paris 1932, Athènes 1953.
- Zbor. Rad.: *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.
- ZÉPOS, *Jus*: Ι. και ΙΙ. ΖΕΠΟΥ, *Jus Graecoromanum*, Ἀθήναι 1931.
- ŽIVOJINOVIĆ, *Turkish Assaults*: Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, *Concerning Turkish Assaults on Mount Athos in the 14th Century, Based on Byzantine Sources*, *Orijentalni Institut u Sarajevu, POF* 30 (1980), p. 501-516.
- Zographou: Actes de Zographou, publ. par W. Regel, E. Kurtz, B. Korablev, *Viz. Vrem.* 13, 1907, Priloženie 1.

INTRODUCTION

LES ORIGINES ET LES FONDATEURS

Le monastère de Docheiariou est aujourd'hui situé sur la côte sud de la péninsule athonite, près de la mer, à une petite distance à l'ouest du monastère de Xénophon : il est le premier grand couvent qu'on rencontre lorsqu'on se dirige en bateau d'Ouranoupolis vers le port de Daphnè. Ses constructions majestueuses, que surplombe sa belle tour, impressionnent le visiteur. Elles datent pour la plupart des *xvi^e-xx^e* siècles. Mais le couvent est beaucoup plus ancien et semble remonter au début du *xi^e* siècle.

Les sources

Les origines de Docheiariou sont obscures. Les documents des archives athonites fournissent quelques renseignements qui, pour être solides, n'en sont pas moins fragmentaires. D'autre part, nous avons le récit hagiographique de Docheiariou, qui parle des origines aussi bien que de certains moments de l'histoire ultérieure du couvent ; comme il est naturel pour ce genre de texte, il mélange la vérité et la fantaisie, si bien qu'il n'est pas toujours facile de faire la part des choses.

I. Le récit hagiographique nous est connu par plusieurs sources et avec plusieurs variantes dues à l'esprit « critique » ou à la ferveur pieuse de ses divers remanieurs. Un texte encore inédit est conservé entièrement ou en partie dans trois manuscrits du *xvi^e* s. Il s'agit du *BHG* n° 1290z, cf. *Auctarium*, p. 135. Titre : Διήγησις τῶν γενομένων θαυμάτων παρὰ τῶν παμμεγίστων ταξιαρχῶν Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ ἐν τῇ σεβασμίᾳ μεγάλῃ μονῆ τοῦ Δοχειαρίου ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς Ἁγίῳ Ὄρει. Incipit du prologue : Λαμπρὰ μὲν ἑορτὴ καὶ πανήγυρις. Incipit du texte : Βασιλεύοντος Νικηφόρου τοῦ ἐπικεκλημένου Βοτανειάτου.

Le codex *Oxoniensis Digby 6* (*xvi^e* s.), f. 392^v, ne contient que la première page du texte, le prologue étant omis. Il présente donc très peu d'intérêt pour notre enquête (cf. F. Halkin, *Miracles des SS. Michel et Gabriel au monastère de Docheiariou sur le Mont Athos*, *Anal. Boll.* 84, 1966, p. 378).

Le codex *Hierosolymitanus Sabbailicus 43* (*xvi^e* s.), f. 242-253^v, contient le prologue (avec quelques variantes substantielles par rapport au manuscrit suivant, mais n'affectant point le fond) et une version abrégée du texte (jusqu'à la découverte du puits dans le monastère que le récit date de 1299) : paragr. 1-5 de l'énumération ci-dessous.

Le codex *Docheiariou 95* (*xvi^e* s.), f. 12-23^v, contient le prologue et un récit sensiblement plus

long. Les divers épisodes seront examinés plus loin dans cette introduction. Pour l'instant il suffira de donner un relevé rapide du contenu de ce texte :

1. Arrivée d'Euthyme à l'Athos ; fondation de Saint-Nicolas de Daphnè, puis du couvent actuel (cf. *infra*, p. 7-9).
2. Arrivée de Néophyte, qui devient à son tour higoumène et fait beaucoup de travaux (*infra*, p. 9-11).
3. Découverte du trésor à Longos ; miracle des Archanges (*infra*, p. 9-10).
4. Barnabé devient le troisième higoumène de Docheiariou.
5. Découverte miraculeuse du puits (*hagiasma*) dans la cour de Docheiariou en 1300.
6. Miracle du bateau du couvent qui fait le commerce entre Docheiariou, l'Afrique du Nord et Constantinople.
7. L'archange Michel intervient et sauve le monastère d'une attaque des Sarrazins.

Dans ce qui suit nous nous référons à ce récit par l'abréviation *Miracles*. Ce récit est certainement antérieur à la reconstruction de 1568, qu'il semble ignorer ; par contre, l'église que Néophyte a construite au tout début du XIII^e s. est mentionnée comme si elle était encore intacte à l'époque de la rédaction. D'autre part, le paragr. 5 ci-dessus montre que notre texte est postérieur au début du XIV^e s. Il y a plus ; même sa partie la plus ancienne, celle qui concerne le miracle du trésor sous l'higoumène Néophyte, semble sensiblement postérieure à celui-ci ; en effet, du temps de Néophyte, l'église de Docheiariou était dédiée à saint Michel *seul*, alors que le récit parle d'une église des archanges Michel et Gabriel (cf. *infra*, p. 10). De plus, il semble qu'au XV^e s. on attribuait encore le miracle à saint Michel seul (cf. *infra*, note 5, p. 9). On peut donc se demander si les récits des miracles n'ont pas été composés au XVI^e s., peu avant (et en vue de?) la reconstruction de Docheiariou par les princes valaques en 1568.

Le récit des manuscrits a servi de source à celui, imprimé, dont il sera question ci-dessous, ainsi qu'à ceux de Jean Komnénos¹ et de B. Barskij².

II. Une rédaction beaucoup plus développée de ce même récit est publiée dans le *Proskynètarion* de Docheiariou, une brochure décrite en détail par L. Petit, *Bibliographie des acolouthies grecques*, Bruxelles 1926, p. 149 et 193, et par Ghinis-Mexas II, p. 92-93, n° 3895.

Dans ce qui suit nous nous référons à cet ouvrage par l'abréviation *Proskynètarion*. Aux p. 1-21 de cette brochure on retrouve, sous forme plus développée, les sept points énumérés ci-dessus. Il y a plusieurs additions, souvent fantaisistes, mais aussi parfois vraisemblables, qui font penser que Cyrille de Smyrne a pu utiliser une source autre que le texte conservé dans les manuscrits ci-dessus. La question reste ouverte. En outre, le *Proskynètarion* mentionne l'abandon du couvent au XVI^e s., la reconstruction de 1568, et le miracle de la Vierge Gorgoépèkoos, qui ne nous intéresse pas, parce que tardif.

(1) Προσκυνητάριον τοῦ Ἁγίου Ὁρους τοῦ Ἄθως, dans MONTFAUCON, *Palaeographia Graeca*, Paris 1708, p. 489-491.

(2) BARSKIJ, *Vtoroe*, p. 273-287.

Le récit du *Proskynètarion* a été remanié et traduit en russe¹ ; et il a servi de source à la plupart des auteurs du XIX^e et du XX^e s. qui ont écrit sur les origines de Docheiariou².

XI^e siècle. Le couvent de Saint-Nicolas de Daphnè et son transfert sur le site actuel

Disons tout de suite que toutes les sources, documents d'archives et *Miracles*, sont d'accord pour dire que le monastère fut d'abord fondé à Daphnè ; son église était dédiée à saint Nicolas : c'était la situation en 1037, comme le montre notre n° 1, l. 9-10 : « monastère de Saint-Nicolas, appelé Daphnè et surnommé Docheiariou ». A en croire Smyrnakès (p. 565), les ruines de ce premier couvent étaient encore visibles au XIX^e s., un peu au sud du port actuel de Daphnè.

La première mention datée de Docheiariou remonte à avril 1013 : deux actes du Conseil sont alors signés par Théodule « moine de Daphnè » ; le 19 avril 1015 ce même Théodule signe comme moine *ho tou* Docheiariou et en décembre 1020 comme moine et *higoumène* de Daphnè³ : il n'y a pas de doute qu'il soit là le représentant de notre couvent, situé à Daphnè. Mais il y a mieux : en février 1016 et en décembre 1018, nous rencontrons aussi un certain Jean Docheiarios, moine peu cultivé si l'on en juge d'après le nombre de fautes d'orthographe que contient sa signature⁴. La formulation de celle-ci suggère que Jean a pu être le fondateur du couvent ; s'il en était ainsi, il faudrait imaginer qu'il a dû fonder le monastère de Daphnè quelques années avant 1013, puisqu'à cette date il avait déjà des disciples et en envoyait un au Conseil de Karyés pour représenter son couvent.

Qui était ce Jean ? Nous n'avons de lui que ces deux signatures. Son surnom, ὁ δοχειαρίος, désigne dans le langage monastique le cellierier⁵. Or, étant donné que tous les monastères athonites devaient avoir, en principe, leur propre cellierier, l'appellation de Jean comme ὁ δοχειαρίος par excellence et, surtout, l'utilisation du même qualificatif pour désigner le couvent qu'il a fondé à Daphnè, invitent à penser que ce couvent était situé sur les terres du monastère où Jean vivait avant de s'en retirer et de créer sa propre institution. Autrement dit, il est fort probable que Jean fut auparavant moine du monastère voisin de Xèropotamou, qui existait dès le X^e s. et qui contrôlait, semble-t-il, une bonne partie de la côte sud de l'Athos : cette côte sud était alors presque déserte, et Paul de Xèropotamou semble avoir conçu le plan (dirigé contre Lavra ?) de l'occuper en fondant, après Xèropotamou, le couvent de Saint-Paul⁶, à la frontière de Bouleutèria (et, bientôt, de Lavra). On peut se demander si la fondation de Jean Docheiarios à Daphnè ne s'inscrivait pas dans le même plan d'occupation du territoire.

(1) *Athonskij Paterik*, 7^e éd., vol. II, Moscou 1897, p. 334-348 (renseignements repris en partie dans les *Acta Sanctorum* Octobre XI, p. 274 : J. MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graecoslavicus*).

(2) Sôphronios KALLIGAS, *Ἄθωιάς*, Mont Athos 1863, p. 91-92 ; USPENSKIJ, *Istorijska Afona* III/1, p. 195 et suiv., 198 et suiv. ; Manuel GÉDÉON, *Ἄθως*, Constantinople 1885, p. 185-186 ; Constantin DOUKAKÈS, *Μέγας Συναξαριστής*, novembre, Athènes 1895, p. 191-194 (miracles des Archanges), 220-222 (Vies d'Euthyme et de Néophyte) ; Smyrnakès, p. 565 et suiv. (influencé par Uspenski) ; Kosmas BLACHOS, *Ἡ Χερσόνησος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἄθως*, Volos 1903, p. 248-252 ; KRÉNAS, *Hè monè*, p. 11 et suiv. ; C. KOROLEVSKIJ, Athos, *DHGE* 5 (1931), p. 59. — Des questions pertinentes concernant ces traditions ont été posées par J. MAMALAKÈS, *Τὸ Ἅγιον Ὄρος (Ἄθως) διὰ μέσου τῶν αἰώνων*, Thessalonique 1971, p. 72.

(3) Actes inédits d'Iviron.

(4) *Lavra* I, n° 19, l. 40 et acte inédit de Vatopédi.

(5) DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 281-284.

(6) Cf. *Prôtaton*, p. 65-68. Pour des raisons de clarté, j'utilise les noms des couvents tels qu'ils sont aujourd'hui, sans me soucier des variations que présentent les sources du XI^e s.

Il semble que ce fondateur présumé ne fut pas l'higoumène de son propre couvent : rien d'anormal, Paul de Xéropotamou, entre autres, ne l'ayant pas été non plus¹. Le premier higoumène connu de Docheiariou est Théodule, attesté avec ce titre en 1020 et, à nouveau, en 1045, lorsqu'il signa le typikon de Constantin Monomaque². Entre temps, le fondateur lui-même avait disparu et son souvenir commençait à s'estomper : dans certaines signatures des années 1015, 1030, 1035, 1059, on rencontre encore la formule ὁ τοῦ Δοχειαρίου, qui semble indiquer un attachement personnel au fondateur : « le (moine ou fils spirituel) du Docheiarios »³. Mais déjà à partir de 1037, les documents et les signatures mentionnent de façon impersonnelle « le monastère de Docheiariou »⁴.

En 1037, notre acte n° 1 nous apprend que le monastère possédait déjà un immense domaine à Périgardikeia de Chalcidique, domaine que les moines semblent avoir occupé depuis longtemps alors qu'il était abandonné, et qu'ils essayaient de le mettre en valeur, d'autant plus qu'ils avaient obtenu confirmation de leur droit de propriété et de certains privilèges par le juge local. Dans ce document, Docheiariou est encore appelé le couvent de Saint-Nicolas de Daphnè. Mais bientôt il y aura un changement autrement important : le couvent tout entier sera transféré à son emplacement actuel, et naturellement l'appellation « couvent de Daphnè » disparaîtra des sources.

La date exacte du déplacement de Docheiariou n'est pas connue. Il a certainement eu lieu bien avant juillet 1083, puisqu'à cette date le prôtos Paul parle du monastère de Saint-Nicolas de Docheiariou comme situé à l'ouest de celui de Xénophon, donc à son emplacement actuel ou près de celui-ci. Il y a plus : le même acte nous apprend que « jadis », sous feu le prôtos Joseph, l'higoumène de Xénophon, Dionysios, avait cédé à Docheiariou un terrain situé entre les deux couvents. Les deux personnages sont inconnus, mais si l'on tient compte de la liste des prôtoi et de celle des higoumènes de Xénophon connus au xi^e s.⁵, on est obligé de les placer soit entre 1037 et 1045, soit entre 1051 et 1056. Il n'y a pas moyen de trancher avec certitude. On notera cependant que la deuxième possibilité, 1051-1056, semble plus vraisemblable, car Docheiariou n'est pas mentionné comme voisin à l'est de Kalligraphou en 1051⁶. Si cette remarque — de faible valeur démonstrative — était acceptée, il faudrait supposer que le transfert de Docheiariou sur son site actuel, entre Xénophon et Kalligraphou, a dû se produire entre 1051 et 1056. Les motifs de ce transfert ne sont pas connus. Le récit hagiographique de Docheiariou semble garder le souvenir d'un raid de pirates sarrazins, qui auraient détruit le couvent de Daphnè ; à la suite de quoi les moines de Docheiariou auraient cherché un endroit plus sûr et plus commode et auraient installé leur couvent à l'emplacement actuel (cf. *infra*). Et il est vrai que le grand raid de Sarrazins d'Afrique et de Sicile, qui déferla sur l'Égée au printemps de 1035, aurait pu toucher l'Athos avant d'aller à sa perte, en Asie Mineure

(1) *Prôtaton*, p. 66, 67.

(2) *Prôtaton* n° 8, l. 189. Dans cette hypothèse, Théodule, attesté dès 1013, aurait passé à Docheiariou au moins trente-deux ans, dont environ vingt-cinq (les derniers) en tant qu'higoumène : il sera remplacé à l'higouménat par Théodore avant avril 1049 (peut-être même avant mars 1047) : *Kastamonitou* n° 1, l. 23-24 ; *Zographou* n° 3, l. 10, 46. Il faut souligner ici que Daniel de Docheiariou, qui représente son couvent à Karyés en 1030 et en 1035 (*Lavra* I, n° 28, l. 20 ; n° 29, l. 21), est un simple moine.

(3) *Lavra*, loc. cit. ; Iviron inédit du 15 avril 1015 ; Vatopédi inédit d'avril 1059 : cf. *Prôtaton*, p. 131, note 202.

(4) Notre n° 1, l. 10 ; *Prôtaton* n° 8, l. 189.

(5) *Xénophon* n° 1, l. 155, 160-167 ; cf. *Prôtaton*, p. 131, note 199.

(6) *Zographou* n° 4. Il est vrai cependant que cet acte fut établi afin de régler une querelle avec Kastamonitou, donc il concerne surtout la frontière ouest de Kalligraphou.

occidentale¹. On fera pourtant des réserves quant à cette légende qui pourrait avoir été inspirée par le récit contenu dans un acte tardif et, peut-être, falsifié des archives de Docheiariou². D'ailleurs, le déplacement du couvent pourrait avoir eu des motifs moins dramatiques et plus vraisemblables ; il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que le terrain de Docheiariou à Daphnè fut toujours très exigu.

Quoiqu'il en soit, le nouveau couvent de Docheiariou, dont le terrain ne s'étendait pas vers le nord à plus d'un km de la mer — en 1083, son voisin y était le couvent de Névrokopou (*Xénophon* n° 1, l. 154-155), qui a donné son nom au torrent (*lakkos, polamos*) de Névrokopou : cf. la carte, p. 37 —, semble avoir connu rapidement une certaine renommée : son higoumène Théodore (1047?-1057) fut épitèrètès de l'Athos³ ; son successeur Paul exerça la charge de prôtos de 1070 à 1083 au moins⁴ ; un autre (?) higoumène Paul est attesté en 1087⁵ ; serait-ce lui ou son successeur qui aurait commencé (sinon mené à terme) les habiles négociations grâce auxquelles Docheiariou obtint les privilèges fiscaux extraordinaires dont parle notre n° 2 ? Quoi qu'il en soit, en 1089 Docheiariou semble être un couvent important⁶, à l'échelle athonite, et avoir des relations puissantes dans la capitale ; si l'on en juge par la façon dont notre n° 2 a été obtenu, il s'agirait de contacts personnels avec la famille impériale elle-même.

XII^e siècle. Le monastère de Saint-Michel

En 1083 le monastère de Docheiariou était placé sous le vocable de saint Nicolas ; une quarantaine d'années plus tard, l'higoumène de Docheiariou déclare que son couvent était dédié « depuis toujours » (et, en tout cas, avant 1108), à saint Michel⁷. Ce changement coïncide avec la présence au monastère de deux personnages, les higoumènes Euthyme et Néophyte, que la tradition considèrera comme les vrais fondateurs du couvent. Le récit hagiographique de Docheiariou nous en parle assez longuement.

Selon les *Miracles*⁸, un certain moine du nom d'Euthyme, contemporain de l'empereur Nicéphore Botaniatè (1078-1081) et compagnon du fondateur de Lavra Athanase († 1001 ?)⁹, aurait fondé le

(1) Ioannis SCYLITZAE, *Synopsis historiarum*, ed. I. Thurn, Berlin-New York 1973, p. 398, 398-399. Le rapprochement de ce raid avec le transfert de Docheiariou est déjà fait, sur la base du récit de Kastamonitou (*Kastamonitou*, p. 99), par USPENSKIJ, *Istorija Afona* III/1, p. 166, qui lui attribue la date de 1044 (suivi par Smyrnakès, p. 565). Cette date pourrait provenir du fait que dans notre n° 23, l. 15, il est déclaré qu'en 1344 trois cents ans s'étaient écoulés depuis la fondation de Docheiariou.

(2) Notre n° 59 ; cf. Smyrnakès, p. 567.

(3) MošIN, *Akti*, p. 172, 174 ; cf. aussi *Kastamonitou* n° 1, l. 23-24 ; *Zographou* n° 3, l. 10, 46 ; *Xéropotamou* n° 5, l. 17 ; Iviron inédit de septembre 1056 ; *Pantéléémôn* n° 5, l. 41-42 (mai 1057).

(4) *Prôtaton*, p. 131 ; en tant qu'higoumène de Docheiariou, il signe deux actes inédits de Vatopédi d'avril 1059 et d'avril 1066, et est mentionné dans l'acte MošIN-Sovre n° 1, l. 2.

(5) *Philothéou* n° 1, l. 156 ; cf. *Prôtaton*, p. 131, note 202.

(6) Noter que le Docheiarite Laurentios écrit en avril 1066 un acte (inédit) du Conseil de Karyés pour Vatopédi.

(7) Notre n° 6, l. 16-17, 30 ; notre n° 4, l. 7, 9, parle aussi de Saint-Michel en 1117. Néophyte devint higoumène de Docheiariou avant 1108 (cf. p. 10).

(8) Nous donnons ici, en petit corps, une analyse du récit d'après le texte des *Miracles*. Les variantes substantielles du *Proskynètarion* sont signalées et commentées en note. L'histoire d'Euthyme est aussi racontée dans un passage (interpolé ?) de notre n° 59.

(9) Anachronisme évident, que l'auteur du *Proskynètarion* a corrigé en remplaçant, ici et partout dans la suite du texte, Nicéphore Botaniatè (1078-1081) par Nicéphore Phokas (963-969), ami et bienfaiteur d'Athanase de Lavra. L'auteur du *Proskynètarion* ajoute en outre une phrase sur les origines nobles d'Euthyme, précise que celui-ci était

monastère de Saint-Nicolas de Docheiariou à Daphné : raids de pirates sarrazins, fuite des moines¹, destruction du couvent ; Euthyme et ses disciples, recherchant la sécurité et l'isolement, s'installèrent à l'emplacement actuel de Docheiariou² et y construisirent une église de Saint-Nicolas. C'est alors qu'Euthyme administra la tonsure monacale à son neveu, qui prit le nom monastique de Néophyte et qui, fils de famille riche et aristocratique, vint à Docheiariou avec toute sa fortune³. Lorsque Euthyme se sentit affaibli par l'âge, il démissionna de l'higouménat, laissa sa place à Néophyte, et se retira pour mourir en quiétude⁴.

Euthyme ne nous est connu que par ce récit⁵, corroboré par la tradition athonite : je ne crois pas que l'on puisse douter de son historicité, malgré le fait que son nom n'apparaît pas dans les documents d'archives. Il était l'oncle de Néophyte et lui confia l'higouménat de Docheiariou, comme celui-ci le déclare dans son testament (notre n° 6, l. 24-25). Compte tenu des dates de Néophyte (cf. *infra*), il est fort vraisemblable que son oncle était contemporain de Nicéphore Botaniatè (1078-1081). Vraisemblable aussi l'origine aristocratique d'Euthyme et de Néophyte : ils ont pu servir d'intermédiaires entre le couvent et la famille régnante. Ces contacts, et leurs heureux résultats pour le couvent, expliqueraient peut-être pourquoi oncle et neveu ont été par la suite considérés comme les vrais fondateurs de Docheiariou. Compte tenu de ce qui précède et malgré les dires des *Miracles*, il est clair qu'Euthyme n'a rien à voir avec le couvent de Daphné, qui avait sans doute été abandonné bien avant son arrivée à l'Athos.

Les sources ne fournissent aucune explication du changement de vocable, changement qui semble avoir embarrassé les moines au point qu'ils l'ont rattaché à un miracle (cf. *infra*). Nous sommes donc réduits à des hypothèses. On pourrait, par exemple, suivre Smyrnakès (p. 566) et supposer que le couvent de Saint-Nicolas de Docheiariou était construit sur la montagne loin de la mer, et que pour des raisons pratiques évidentes, Euthyme vint habiter avec ses compagnons une chapelle de Saint-Michel et quelques cellules à l'emplacement du couvent actuel, ou bien aurait construit lui-même ces bâtiments. Cette nouvelle fondation aurait bientôt absorbé et remplacé la « maison mère », Saint-Nicolas. Cette procédure, qui n'est pas inhabituelle (cf. le cas du Rossikon), expliquerait

un disciple d'Athanase auprès de qui il aurait exercé la charge de *docheiaros*, et déclare qu'il a fondé son couvent en 967 : tout ceci, en soi assez cohérent, semble inventé à une époque tardive pour effacer les incohérences du texte des *Miracles*.

(1) Détail intéressant : selon les *Miracles*, les moines se seraient réfugiés dans un « marécage » (ἐλος). Or, il n'y a pas et ne peut y avoir de marécage sur le rivage escarpé de Daphné ; aussi l'auteur du *Proskynétarion* a-t-il remplacé ἐλος par λόγγος (broussaille), ce qui convient parfaitement bien au site. D'ailleurs, la même difficulté a dû être ressentie par le copiste du cod. *Hierosol. Sab.* 43 (cf. *supra*, p. 3), qui, au lieu de ἐλος, écrivit ἔλεος, en dépit du sens du passage.

(2) Dans le *Proskynétarion*, p. 6, il est même question d'une vente de terrain faite par le Conseil de Karyés et un prôtos Isaac, qui n'a jamais existé.

(3) Le *Proskynétarion* contient de nombreux détails concernant Néophyte, que les *Miracles* ignorent. Il se peut que ces détails proviennent d'une tradition orale ; il se peut qu'ils aient été inventés (comme p. ex. le rapport établi avec Nicéphore Phokas) ; il se peut aussi que le récit actuel soit fait d'un mélange d'éléments traditionnels et inventés. Avant de devenir moine, Néophyte portait le prénom de Nicolas (ce prénom laïque lui était déjà attribué en 1744 ; cf. BANSKI, *Vitoe*, p. 282-287) ; il était le fils du grand duc Jean et d'Eudoxie (un grand duc Jean Doukas, beau-frère d'Alexis I^{er}, est attesté avant et après 1090 ; on ignore le nom de son épouse ; cf. POLEMIS, *Doukai* n° 25) ; il était lui-même patrice (plus tard « grand patrice » : titre inexistant) et secrétaire de l'empereur (un secrétaire impérial du nom de Nicolas est attesté en 1087 : Anne Comnène, *Alexiade* II, p. 93) ; il aurait d'abord essayé de se faire moine au Stoudios, et ses parents l'en auraient dissuadé ; mais, après leur mort, il se serait retiré à Docheiariou, après avoir obtenu l'autorisation impériale.

(4) L'expression οὐκιστής καὶ καθηγητής τοῦδε τοῦ Ὁρους (notre n° 59, l. 13-14) explique peut-être pourquoi Komnénos fit d'Euthyme un prôtos : cf. *Prôtaion*, p. 149.

(5) Inutile d'insister sur le fait que l'identification d'Euthyme avec un signataire du Tragos (*Prôtaion* n° 7, l. 168), proposée par K. BLACHOS, *loc. cit.*, p. 249, est fantaisiste.

pourquoi l'higoumène Néophyte déclare (n° 6, l. 17-18) que son couvent était « depuis toujours » dédié à saint Michel : il parle du couvent actuel, qui n'a connu qu'une seule église principale, celle de l'Archange.

Ceci n'est qu'une hypothèse, qui présente quand même l'avantage d'expliquer pourquoi Euthyme a été considéré comme le fondateur, et pourquoi son nom a été lié à un déplacement du couvent. Si elle s'avérait juste, il faudrait établir la chronologie suivante :

— avant 1013 : fondation du monastère de Saint-Nicolas à Daphné, probablement par Jean Docheiaros (de Xéropotamou ?) ;

— entre 1037 et 1045 ou, plus probablement, entre 1051 et 1056 : transfert ; le couvent de Daphné est abandonné et un nouveau couvent de Saint-Nicolas de Docheiariou est construit dans la montagne, à l'ouest du couvent de Xénophon, qui lui cède un terrain près de la mer. Au moins jusqu'en 1083, Docheiariou est ce couvent de Saint-Nicolas. Mais rien n'empêche qu'il y ait une installation secondaire près de la mer (un arsanas ?), avec une chapelle sous le vocable de saint Michel ;

— entre 1083 et 1108 : cette installation secondaire de Saint-Michel, dont l'existence, pendant cette période, est indéniable (car, tout au plus, elle serait une fondation de l'higoumène Euthyme) devient, pour des raisons pratiques (proximité de la mer), le centre du monastère ; les bâtiments de Saint-Nicolas sont abandonnés et disparaissent. C'est dans ce troisième couvent de Saint-Michel de Docheiariou que vient se faire moine le futur higoumène Néophyte.

Les *Miracles*¹ décrivent en détail les activités importantes de l'higoumène Néophyte : il remplaça l'église initiale par une autre plus grande ; il construisit une enceinte fortifiée avec une grande tour ; il acquit plusieurs biens et assura au monastère différents revenus². S'étant trouvé à court d'argent avant d'avoir achevé la décoration de l'église, il pria Dieu et un miracle se produisit. En effet, au métochion du monastère à Longos³ il y avait une stèle ancienne, ayant au sommet une effigie humaine avec l'inscription : « Qui me frappe à la tête trouvera beaucoup d'or ». Dans ce métochion habitait un jeune homme⁴ ; un jour il se rendit près de la stèle au lever du soleil et creusa à l'endroit où tombait l'ombre de la tête ; il y trouva, sous une plaque de marbre, une marmite de cuivre pleine de pièces d'or. Il recouvrit tout et alla annoncer sa trouvaille à Néophyte, qui l'envoya par bateau récupérer le trésor en compagnie de trois moines. Pendant la traversée de retour, alors qu'il faisait nuit, les moines ligotèrent le jeune homme, lui attachèrent au cou la plaque de marbre, le jetèrent dans la mer et cachèrent l'argent pour se l'approprier. Mais deux aigles aux ailes d'or saisirent le jeune homme, le ramenèrent au monastère et le déposèrent devant le sanctuaire du katholikon. L'higoumène le découvrit pendant la nuit, apprit ce qui s'était passé, reconnut dans les deux aigles les archanges Michel et Gabriel et fit sonner pour le service. Les moines coupables arrivent, déclarent que le jeune homme a menti et s'était enfui, mais confrontés avec lui et ayant appris comment il fut sauvé, ils avouent, rendent à l'higoumène l'argent caché et sont expulsés du couvent⁵. Les œuvres de Néophyte

(1) A part les textes du récit, ce miracle des Archanges nous est aussi connu par les fresques du xvi^e s. du katholikon de Docheiariou, qui en constituent un récit en bande dessinée : cf. G. MILLER, *Monuments de l'Athos I. Les Peintures*, Paris 1927, planches 250, 251 (cf. pl. 249, le portrait de Néophyte).

(2) D'après le *Proskynétarion*, p. 9, Néophyte aurait aussi bénéficié d'une donation de l'empereur Nicéphore Phokas en 6475 = 967 : détail fantaisiste inspiré par les donations de cet empereur au couvent de Lavra : cf. *Lavra* I, p. 37 et n° 5.

(3) D'après le *Proskynétarion*, p. 10, ce métochion aurait été acquis par Néophyte lui-même.

(4) Appelé Basile, ajoute le *Proskynétarion*, p. 10.

(5) Le récit de ce miracle se rencontre pour la première fois dans la relation du pèlerin russe Isafe de Chilandar, qui fait état d'une situation antérieure à 1489. C'est une version moins développée que dans les *Miracles* : selon le pèlerin, Basile aurait été un berger, et il aurait trouvé le trésor en faisant paître des moutons ; les moines méchants auraient été deux (et non pas trois, comme dans les *Miracles* et sur les fresques de Docheiariou.) Basile aurait été sauvé par saint Michel (et non pas par deux archanges en forme d'aigles).

sont ainsi accomplies¹ : le katholikon est donc dédié aux Archanges, alors qu'une chapelle de Saint-Nicolas est construite à côté. La réputation de Néophyte augmente, et quelques années plus tard il est élu prôtos de l'Athos. Quant au jeune homme qui, après le miracle, reçut de Néophyte la tonsure monacale et le nom de Barnabé, il lui succéda aussi à l'higouménat et est ainsi considéré comme le troisième fondateur de Docheiariou.

Néophyte est bien connu : higoumène déjà en 1108², il acquiert des biens importants en Chalcidique occidentale en 1112 et en 1117³. Il semble qu'avant 1112, les moines de Docheiariou avaient en effet trouvé un trésor, puisqu'à cette date Néophyte fait des paiements en pièces d'or vieilles d'au moins deux siècles⁴. On a ainsi la confirmation inattendue d'une partie au moins de ce récit miraculeux. D'ailleurs, il n'y a aucune raison de douter du fait que ce trésor fut trouvé à Longos : Docheiariou y possédait en effet un métochion où l'on voyait encore au xiv^e s. des ruines antiques⁵. Ainsi, on peut maintenant se demander si « l'aide de Dieu et la collaboration de saint Michel », auxquelles Néophyte se réfère dans son propre testament (n° 6, l. 28), ne font pas allusion, entre autres, à la découverte du trésor, qui dès le début du xii^e s. aurait pu être attribuée à l'intervention divine⁶. Quoi qu'il en soit, Néophyte a eu la chance de découvrir un trésor sur un terrain qui avait été acquis (par lui-même?) pour son couvent, et par conséquent les éventuelles revendications du fisc sur ce trésor ne pouvaient qu'être limitées⁷ ; mais il va sans dire que si la trouvaille était liée à un miracle, Docheiariou avait des garanties autrement plus solides contre toute revendication de ce que Dieu et l'Archange lui avaient donné.

Dans son testament, rédigé après 1118, Néophyte parle aussi (n° 6, l. 28-35) de ce qu'il a accompli pour son couvent, et confirme en partie les données du récit : il a fait beaucoup de constructions, notamment des kellia ; il a démoli la petite église de Saint-Michel et l'a remplacée par une autre, plus grande et bien décorée⁸ ; il l'a pourvue de vêtements liturgiques, de vases sacrés, d'icônes et de livres ; il fit planter des vignes, acheta plusieurs biens et assura le tout en obtenant des titres de propriété solides. Au moment de la rédaction du testament, Néophyte était déjà prôtos de l'Athos et pensait à désigner, sans le faire encore, son successeur à l'higouménat. Il semble bien que, conformément au récit, il a eu comme successeur Barnabé, attesté comme higoumène de Docheiariou en juin 1141. Celui-ci fut remplacé avant août 1169 par Hilariôn, qui était aussi économiste de l'Athos (cf. *infra*, p. 24).

(1) Le *Proskynétarion*, p. 15, ajoute que Néophyte acheta aussi des vêtements liturgiques et de la vaisselle sacrée ; ce détail aurait pu être inspiré par le testament de Néophyte (notre n° 6).

(2) *Lavra* I, n° 57, l. 45.

(3) Nos n°s 3 et 4.

(4) Cf. les notes de notre n° 3, p. 66. Cf. C. MORRISON, dans *Bull. Soc. Fr. Num.* 37 (1932), p. 150-152.

(5) Cf. notre n° 20, l. 21-32 et les notes, p. 152.

(6) Cette approche n'est point originale ; cf. Cécile MORRISON, La découverte des trésors à l'époque byzantine : théorie et pratique de l'εὑρεσις θησαυροῦ, *TM* 8 (1981), p. 321-343.

(7) Cf. *ibid.*, p. 331 et suiv.

(8) Il va sans dire que le changement du vocable de l'église n'a rien à voir avec le miracle comme le laisseraient entendre les *Miracles*. C'est là une invention tardive ; le peintre du *katholikon* ne connaît qu'une église, celle des Archanges (MILLET, *loc. cit.*, planche 250/2). Il semble que l'église actuelle, qui date du xvi^e s., conserve des plaques de chancel sculptées avec l'ascension d'Alexandre, appartenant à une des églises qui l'ont précédée : voir Smyrnakès, p. 569 ; ΚΤΕΝΑΣ, *Hè monè*, p. 13 ; et, pour le thème et la date, A. ORLANDOS, Νέον ἀνάγλυφον τῆς ἀναλήψεως τοῦ Ἀλεξάνδρου, *Ἀφιέρωμα εἰς Ν. Ἐξαρχόπουλον. Ἐπιστημονικὴ Ἐπετηρὶς τῆς Φιλοσοφικῆς Σχολῆς τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν* 11/5 (1954/55), p. 281-289 ; A. GRABAR, Images de l'Ascension d'Alexandre en Italie et en Russie, *Χαριστήριον εἰς Α. Κ. Ὀρλάνδον* I, Athènes 1960, p. 240-249.

Il n'y a pas de doute que sous les higouménats d'Euthyme et surtout de Néophyte, Docheiariou devint un des monastères notables de l'Athos. Il était cénobitique, gouverné par un higoumène nommé à titre viager par son prédécesseur et exerçant les pleins pouvoirs dans les limites des saints canons, des traditions du monastère et des règlements généraux de l'Athos¹. C'est tout ce que nous apprend, sur le régime interne du couvent, le testament de Néophyte, notre n° 6. Pour le reste, nous sommes dans l'obscurité la plus complète.

Euthyme et Néophyte deviendront plus tard des saints : au xvi^e s. les *Miracles* ne leur donnent pas ce titre, alors que le peintre du *katholikon* de Docheiariou qualifie Néophyte d'*hosios*. Plus tard, les Docheiaritai les ont considérés comme saints et ont placé leur mémoire le 9 novembre, le lendemain de la grande *panègyris* des Archanges du 8 novembre : ce choix suffit pour montrer qu'au moment de cette canonisation, sans doute peu régulière, les Docheiaritai ne connaissaient plus la date exacte de la mort d'Euthyme et de Néophyte².

Au xii^e s. Docheiariou était dédié, nous l'avons vu, à saint Michel seul. En effet, les bulles de plomb du couvent qui sont conservées et datent des xi^e/xii^e s. portent à l'avant l'effigie de cet archange, tenant soit le sceptre et le globe, soit le sceptre et un rouleau³. Mais à partir de 1311⁴, il est toujours question du couvent des Taxiarchai ou des Asômatoi et, plus particulièrement, des saints Michel et Gabriel. Ici aussi, il y a eu un léger glissement de vocable ; nous n'essaierons pas de l'expliquer : le changement est insignifiant, et il s'est produit à une époque pour laquelle nous sommes complètement dépourvus de sources concernant l'histoire du couvent.

(1) Higouménos pas nécessairement hiéromoines : DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 215-216.

(2) Ils ne sont pas les seuls saints de Docheiariou ; il y a eu aussi saint Théophane, qui vécut pendant la domination turque sur les Balkans, je suppose au xvi^e s., étant donné qu'un prohigoumène de Docheiariou du nom de Théophane est attesté en 1570 (cf. *Catalogue* n° 118). Pour sa biographie, complètement dépourvue d'indications chronologiques, et d'intérêt pour nous, voir : ΔΟΥΚΑΚΗΣ, *Μέγας Συναξαριστής*, août, p. 298 ; *Alhonskij Paterik, loc. cit.*, II, p. 153-158 ; *Acta SS* Octobre XI, p. 204 ; et, surtout, L. PETIT, *Bibliographie des acolouthies grecques*, Bruxelles 1926, p. 282.

(3) LAURENT, *Corpus* V/2, n° 1225 et V/3, n° 1928. Un troisième spécimen est conservé dans la collection du Fogg Art Museum (n° 3278) ; il date, aussi, des xi^e/xii^e s.

(4) Notre n° 11, l. 2-3. Le vocable du monastère présente des variantes : τῶν τιμίων (ou νοερῶν, ou παμμεγίστων) ταξιαρχῶν (ou ἀρχιστρατηγῶν, ou ἐξάρχων) τῶν ἁνω (ou ἐπουρανίων ἀσωμάτων) δυνάμεων (ou τῶν ἀσωμάτων, ou τῶν ἀρχαγγέλων) Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ.

DOCHEIARIOU DU XII^e AU XV^e SIÈCLE

Comme c'est le cas pour plusieurs monastères athonites, les archives de Docheiariou sont particulièrement pauvres pour le reste du xii^e s. (un faux, notre App. III) et pour tout le xiii^e s. (trois actes, dont un seul, notre n^o 8, concerne le couvent). Mais à partir du xiv^e s., le nombre des actes conservés augmente considérablement. Or la presque totalité concernent le domaine du monastère et nous apprennent très peu sur son histoire à proprement parler. A part la liste des higoumènes et représentants (*infra*, p. 23-29), que savons-nous ?

a) Nous savons que Docheiariou est souvent qualifié de monastère « impérial » (βασιλική μονή), et ce à partir de 1311 au moins (notre n^o 11). Or, ce qualificatif revient de temps à autre dans les documents, mais il est aussi souvent omis. Il signifie simplement, semble-t-il, que le monastère avait déjà bénéficié de la sollicitude impériale, et rien de plus. Car, en effet, rien ne montre que Docheiariou ait eu des rapports spécialement étroits avec un empereur en particulier ou avec le palais en général, ou qu'il fut d'une façon quelconque soustrait aux pouvoirs du prôtos en ce qui concerne la nomination de son higoumène¹.

b) Nous savons qu'il fonctionnait toujours selon le système cénobitique : il est qualifié de κοινόδιον en 1330/31 (notre n^o 17, l. 9). D'autre part, il est toujours gouverné par un higoumène, ce qui milite dans le même sens, bien que des *dikaioi* y apparaissent de temps à autre dès la deuxième moitié du xiv^e s.². Mais il faut noter que vers 1351-1361, l'affaire du moine Grégoire Isbès (n^{os} 34-36) montre que les traditions cénobitiques n'étaient plus respectées avec rigueur à Docheiariou, puisque Isbès gardait des propriétés personnelles après son entrée dans les ordres. Ce n'est pas un cas sans parallèles ; mais il est significatif qu'il apparaît à un moment où, sous la poussée hésychaste, le système idiorythmique semble connaître un certain épanouissement à l'Athos.

c) Nous constatons, avec quelque étonnement, que Docheiariou ne participe point à la controverse hésychaste qui faisait pourtant rage au xiv^e s. : pas de Docheiarite connu pour ses sentiments ou activités hésychastes ou anti-hésychastes ; pas de grand hésychaste ou anti-hésychaste qui aurait même visité Docheiariou. Les archives du couvent ignoraient complètement le mouvement, n'était

(1) Sur la signification première de la qualification βασιλική μονή, voir DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 104.

(2) Cf. *infra*, la liste des higoumènes, sous les dates 1361, 1378, puis 1503. Sur la signification de *dikaioi*, voir DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 204, 265-266, 294, 305-307 ; *Prôtaton*, p. 161-164.

l'affaire des commissaires de 1344 faits prisonniers par les pirates turcs et ensuite rachetés ; d'ailleurs, même dans cette affaire, Docheiariou s'est limité à avancer les fonds nécessaires au rachat, et à exiger — et obtenir — en guise de remboursement, le monydrion de Kalligraphou (nos 24 et 30). Les questions théoriques et spirituelles n'étaient sans doute pas parmi les principales préoccupations des Docheiaritai à la différence du temporel.

d) Une bonne illustration en est fournie par un récit des *Miracles*, repris avec variantes dans le *Proskynètarion*. Comme plusieurs monastères, Docheiariou possédait un bateau. Au moment de la récolte, le bateau chargé de céréales rencontre des vents violents et, au lieu de se rendre au monastère, il est détourné vers l'Afrique, à Carthage, où sévit une famine. Le blé est vendu aux Sarrazins à très bon prix, contre de l'or et des épices. Puis les moines, ne sachant pas comment revenir, s'abandonnent au hasard des vents, qui les conduisent à Constantinople. Ils y trouvent grande pénurie d'épices, à cause des guerres entre l'empereur byzantin et les Sarrazins. Ils y vendent leurs épices à très bon prix, ils achètent des pains chauds, prennent le chemin de retour, qui fut tellement rapide que les pains n'eurent pas le temps de refroidir. Peu après, une flotte sarrazine attaque le couvent pour se venger, car les moines ne sont pas revenus apporter du blé en Afrique, comme ils l'avaient promis, et parce qu'ils ont vendu leurs épices aux ennemis des Sarrazins, les Constantinopolitains. Mais les Archanges interviennent et chassent les Sarrazins. Et les moines brûlent, plus tard, leur bateau.

Ce récit semble refléter une situation, réelle ou imaginaire, antérieure à 1453 (puisqu'il y a un empereur byzantin à Constantinople), et il pourrait même se rapporter à des événements du XI^e s., comme semble le suggérer la mention de Sarrazins d'Afrique, pirates, qui empêchent le commerce des épices avec Constantinople¹. Mais ceci importe peu. Ce qui est important, c'est que les moines de Docheiariou, non seulement pratiquaient le commerce spéculatif², mais en étaient, eux-mêmes et leurs successeurs, suffisamment fiers pour y trouver matière à une légende et y introduire même la collaboration des Archanges.

Dans les notices qui suivent, nous avons réuni l'essentiel de ce que nous savons sur l'histoire de Docheiariou de la fin du XII^e à la fin du XV^e s. Nous n'avons pas essayé de rédiger un texte continu (la documentation est trop fragmentaire), ni de reconstituer le contexte athonite de l'époque (on se référera à ce sujet au magistral exposé de P. Lemerle dans *Lavra IV*, p. 3 et suiv.). Le relevé chronologique ci-dessous présente l'avantage d'être facile à consulter. Les questions de fond que posent nos actes sont traités dans le commentaire de ceux-ci :

— avant 1195 : Docheiariou a étendu vers le nord son territoire athonite en englobant, entre autres petits couvents, celui de Névrokopou : cf. p. 37 ;

— avant 1195 avril : L'higoumène de Docheiariou (Matthieu ? ou Callinique ?), lors d'un voyage à Constantinople, se trouve à court d'argent et emprunte 30 hyperpres à l'higoumène de Kochliara (Callinique ? ou Nicolas ?) : notre App. III, l. 3-5 ; cf. n° 12 ;

(1) Le *Proskynètarion*, p. 21, propose, avec réserves, de dater ce miracle du règne de Jean V Paléologue : il n'y a aucune raison d'accepter cette datation.

(2) Ils n'étaient pas les seuls : cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Hommes d'affaires grecs et latins à Constantinople (XIII^e-XV^e s.)*, Montréal 1979, p. 75 ; *Patmos I*, n° 11, l. 19.

— 1195 avril : De retour à l'Athos, il se trouve dans l'impossibilité de s'acquitter de sa dette. Aussi Docheiariou (higoumène Matthieu) cède-t-il à Kochliara un terrain à l'Athos : notre App. III ; cf. n° 12 ;

— 1204 et suiv. : La IV^e Croisade. Docheiariou a dû en souffrir, puisqu'il a perdu une partie au moins de ses titres, concernant ses biens en Chalcidique occidentale : notre n° 23, l. 20 ;

— janvier 1267 ou 1282 : L'empereur Michel VIII Paléologue confirme par chrysobulle Docheiariou dans la libre possession et jouissance de tous ses biens : notre n° 8 ;

— vers 1274 : Sur ordre de l'empereur Michel VIII Paléologue, Arsénikas, duc de Berroia et des zeugèlateia impériaux de Thessalonique, établit la délimitation des biens de Docheiariou situés à Kalamaria : notre n° 23, l. 18, et p. 139 ;

— avant 1287 : L'*abbas* Jean s'installe comme kelliote dans la forêt de Docheiariou ; il sera bientôt suivi par plusieurs disciples, dont Neilos ; Jean meurt avant 1287 : notre n° 17, notes ;

— autour de 1287 : L'higoumène de Docheiariou Arsène accorde à l'hiéromoine Neilos, installé dans le kellion du Prodrome de Docheiariou, une pension annuelle en reconnaissance des améliorations que lui et ses disciples ont apportées aux terres du monastère : notre n° 17, notes ;

— 1294/95 : L'hiéromoine Neilos construit l'église de Saint-Jean-Prodrome, à une heure de marche sur la route menant de Docheiariou à Karyés : notre n° 17, notes ;

— 1298/99 ou 1299/1300 : Selon les *Miracles*, en l'an 6807 (1298/99) les moines de Docheiariou (higoumène Matthieu : *Proskynètarion*), qui auparavant souffraient du manque d'eau, découvrent, grâce à l'intervention des Archanges, qu'il y a de l'eau dans le monastère et y creusent un puits ; l'eau a des qualités miraculeuses, et le puits situé à côté du katholikon est depuis considéré comme un *hagiasma*. Or, le puits en question porte une inscription gravée lors d'une réparation en 1765, selon laquelle il aurait été creusé en 6808 (1299/1300) : Smyrnakès, p. 569. On a le choix entre les deux dates, et la différence est insignifiante : un an aurait pu s'écouler entre la découverte de l'eau et la construction du puits ;

— 1298/99 ou 1299/1300 : Selon le *Proskynètarion* l'empereur Andronic II, ayant appris le miracle ci-dessus, aurait délivré à l'higoumène de Docheiariou Matthieu (inconnu par ailleurs) un chrysobulle faisant don au monastère du domaine impérial de Périgardikeia : ce qui est certainement faux, car Docheiariou possédait ce domaine dès avant 1037 (n° 1). Mais nous savons par ailleurs qu'Andronic II avait en effet délivré à Docheiariou un chrysobulle lui confirmant toutes ses propriétés (notre n° 16, actes mentionnés, cf. p. 140) ; nous savons aussi qu'il était — et est encore — considéré comme un *μέγας κτήτωρ* du couvent (cf. la copie figurée de notre n° 20, p. 149). Le chrysobulle d'Andronic II devant être antérieur à la confiscation de certaines terres par Apelméné (cf. *infra*, 1300-1321), il n'est pas improbable qu'il ait été promulgué à la date donnée par le *Proskynètarion*, dont l'auteur se serait seulement trompé au sujet de son contenu ;

— 1300-1304 : Le recenseur Démétrios Apelméné détache certaines terres de Diabolokampos et de Rôsaion pour les donner au fisc ou à des pronoiaires : notre n° 18, l. 6, et p. 140 ;

— 1310 : Les moines de Docheiariou sont aux prises avec ceux de Koutloumoussi au sujet de la frontière de Skamandrénou ; le prôtos Théophane tranche en faveur de Koutloumoussi : *Kastamonitou*, n° 2 ;

- 1311, 26 octobre : L'higoumène de Docheiariou soulève auprès du prôtos Théophane les problèmes que crée le fait que Kochliara occupe, depuis 1195, la prairie de Docheiariou, et demande la permission de récupérer le terrain et de rembourser les 30 hyperpres. L'affaire est portée devant le Conseil de Karyés, réuni à l'occasion de la fête de saint Démétrios (notre n° 12, l. 14), qui donne son approbation ;
- 1311 : Les frères Arétos, parèques de Doukopoulos, donnent à Docheiariou les 2/6 d'un moulin en ruines situé à Kaprinikaia, dans la région d'Hermèleia ; le 28 décembre, Doukopoulos confirme la donation et donne encore 1/6 au monastère, qui possède ainsi la moitié du moulin, l'autre moitié appartenant à Lavra : notre n° 11 ;
- 1312 mars (vers le 26 ?) : Le prôtos et le Conseil acceptent définitivement que Docheiariou leur donne 30 hyperpres et récupère la prairie que Kochliara détenait : notre n° 12. Le retard dans l'application de cette décision, prise dès octobre 1311 (cf. *supra*), est probablement dû à la réaction de l'higoumène de Kochliara, Gérontios ;
- 1313 août : Un pronoiaire donne à Docheiariou des champs abandonnés et une vigne, situés à Hermèleia, pour aussi longtemps que lui-même et ses enfants posséderont leur pronoia : notre n° 13 ;
- vers 1315/16 : Le recenseur Démétrios Konténos retire 330 modioi des terres de Docheiariou à Hermèleia, mais les lui remet contre paiement du *képhalaion* et ordonne aux moines de verser l'*épitèleia* à Komnènoutzikos : notre n° 15, cf. p. 139, 160-161. En outre, le même recenseur fait une délimitation des biens de Docheiariou à Kalamaria qui semble attester qu'une partie au moins des biens retirés par Apelméné ont été récupérés par le couvent : notre n° 23, l. 21, et p. 140. Cependant, en 1321, certaines au moins de ces terres sont entre les mains du pronoiaire Néokastritès ;
- entre 1316 et 1342 : Sous le prôtos Isaac d'Anapausa, une première querelle entre Docheiariou et Xénophon concerne la préséance de leurs représentants (*ekklèsiastikoi*) à Karyés. L'affaire est tranchée en faveur de Docheiariou, conformément à la tradition : notre n° 37, l. 11-15. Cependant, sous ce même prôtos Isaac, le représentant de Xénophon semble avoir obtenu le pas sur celui de Docheiariou, au moins en ce qui concerne l'ordre de signature des actes du Conseil :

- 1338 avril : Le domestique des thèmes Constantin Makrènos confirme Docheiariou dans la possession héréditaire de son bien de Rôsaion, et des paysans que le monastère semble y avoir attirés de loin afin de le remettre en valeur : notre n° 19, et p. 145-146 ;
- avant 1341 : Andronic III Paléologue exempte la terre de Docheiariou à Hermèleia de l'*épitèleia* qui était jusqu'alors payée à Komnènoutzikos : notre n° 20, l. 59 ;
- 1341 avril : Le recenseur général de la Macédoine, le prôtokynègos Jean Vatatzès, émet un *praktikon* confirmant Docheiariou dans la possession de tous ses biens (et des paysans qui s'y trouvent), à savoir : Atoubla, Périgardikeia, Longos, Rôsaion et Hermèleia : notre n° 20 ;
- 1343 mai : En pleine guerre civile, l'empereur Jean V Paléologue confirme Docheiariou dans la possession incontestée de ses biens de Rôsaion, Diabolokampos et Hermèleia, y compris les 1 850 modioi de terre qui lui avaient jadis été retirés et qu'Andronic III Paléologue lui avait restitués : notre n° 21 ;
- entre mai 1343 et mars 1344 : Docheiariou achète à Marc Doukas Glabas syr Mourinos ses biens héréditaires d'Hermèleia et le pâturage d'hiver de Kassandra : notre n° 22 ; cf. n° 40, notes, p. 226 ;
- avant mars 1344 : Docheiariou obtient un *prostagma* de Jean V Paléologue lui confirmant la possession héréditaire des biens d'Hermèleia et de Kassandra qu'il a achetés à Marc Glabas syr Mourinos : notre n° 22 ;
- 1344 mars : L'orphantrophe Édessènos confirme Docheiariou dans la possession héréditaire de ses biens d'Hermèleia (600 modioi venant de donations de pronoiaires et le bien acheté à syr Mourinos) et du pâturage d'hiver de Sigrè à Kassandra : notre n° 22 ;
- entre le 16 février et le 4 avril 1344 : Les Docheiaritai rachètent les quatre commissaires athonites que les pirates turcs, installés à Longos, avaient faits prisonniers : notre n° 24, l. 51 et suiv., et p. 177 ; n° 30 ;
- 1344 septembre : Le tribunal de Thessalonique, présidé par le prôtovestiarite Jean Doukas, confirme Docheiariou dans la possession de son bien de Diabolokampos, dont une partie lui avait été

- 1350-1353 : Les moines de Xèropotamou obtiennent du patriarche Calliste I^{er} une décision en leur faveur dans la querelle qu'ils ont avec les Docheiaritai au sujet du moulin d'Hermèleia : notre n^o 32, l. 10-18 ; cf. n^o 40, notes, p. 227 ;
- 1354 ou 1369 juin : L'orphantrophe Manuel Chagérès établit la délimitation de la terre de 6 075 2/3 modioi que Docheiariou possède au village Rôsaion dans le katépanikion de Kalamaria : notre n^o 28 ;
- avant mai 1355 : Le village d'Atoubla est retiré à Docheiariou pour être donné à l'archontopoulos de l'Occident Michel Pitzikopoulos (qui mourut avant mai 1355) : notre n^o 29, l. 4-5 ;
- vers 1355 : Grégoire Isbès, déjà âgé, se fait tonsurer moine à Docheiariou, tout en gardant la gestion de sa fortune privée, comme s'il entraînait dans un couvent idiorythmique. Plus tard il devient grand économiste du couvent ; mais il semble avoir eu des difficultés avec ses confrères. Si bien qu'il quitte le monastère pour s'installer dans le métouchion de Thessalonique : nos n^{os} 34, 35 ;
- 1355 mai : Sur ordre de l'empereur, le grand dioikètès Jean Doukas Balsamôn met Docheiariou en possession du village d'Atoubla et de 1 000 modioi de terre à Rôsaion, qui avaient jadis appartenu au monastère et qui lui avaient été retirés pour être donnés à des pronoïaires : notre n^o 29 ;
- vers 1355-1356 : Certains Athonites, profitant de la domination serbe à l'Athos, essaient de contester l'acquisition de Kalligraphou par Docheiariou. Le patriarche Calliste I^{er} intervient, confirme cette acquisition et frappe d'excommunication les contestataires : notre n^o 30 ;
- 1355 été : Les moines de Docheiariou se rendent à Constantinople et, par l'entremise du patriarche Calliste I^{er}, font accord avec l'épi tou stratou Marc Mourinos, lui versent le reliquat du prix qu'ils lui devaient pour le bien d'Hermèleia, et se font reconnaître par lui comme propriétaires de la totalité de ce bien : notre n^o 32 ; cf. n^o 40 et notes, p. 227 ;
- 1355 été : L'épi tou stratou Mourinos, qui n'avait pas encore reçu des Docheiaritai le prix complet d'Hermèleia, avait remis la vente en cause et demandé à son parent, le grand hétairesarque Tarchaneïôtès, de saisir le bien ; ce qui fut fait. Démarches des moines auprès du patriarche, qui les réconcilie avec Mourinos, et intervient auprès de l'empereur, alors absent de Constantinople, afin que Tarchaneïôtès renonce au bien qu'il occupe : nos n^{os} 31, 32 et les notes de notre n^o 40 ;
- 1355, septembre : Le patriarche confirme l'accord définitif entre Mourinos et Docheiariou, concernant l'acquisition par le monastère des biens d'Hermèleia, et déclare que le moulin à eau qui s'y trouve appartiendra à Docheiariou et non pas à Xèropotamou : notre n^o 32 ;
- 1355, 22 septembre : Jean V Paléologue confirme Docheiariou dans la possession de la totalité de ses biens de Diabolokampos (y compris l'échelle de Koniza) et d'Hermèleia, dont la moitié lui avait été retirée par Jean VI Cantacuzène : notre n^o 33 ;
- 1360-1361 : Grégoire Isbès est mort dans le métouchion de Docheiariou à Thessalonique, après s'être entendu avec un certain Jean Kaloéthès pour lui vendre sa vigne personnelle. D'autre part, un parent d'Isbès, le kaballarios Dèmétrios Trikanas, beau-père de Kaloéthès, fit main basse sur la fortune d'Isbès et la distribua où bon lui sembla, notamment à des parents de celui-ci : nos n^{os} 34, 35 ;
- 1361 avant mai : Un tribunal d'higoumènes, constitué par l'impératrice Anne de Savoie sur plainte de moines de Docheiariou, examine le cas de l'héritage d'Isbès, et déclare que sa fortune

- personnelle doit passer à Docheiariou ; cette décision est confirmée par l'impératrice (mai 1361) : nos n^{os} 34 et 35 ;
- 1361 mai : L'impératrice Anne de Savoie, après enquête, constate que Jean Kaloéthès n'a rien versé à feu Grégoire Isbès comme prix de la vigne de Méga Plagion, que ce dernier lui avait « vendue » ; elle décide donc que la vente est nulle et que la vigne doit passer à Docheiariou avec le reste de la fortune d'Isbès : notre n^o 35 ;
- 1361 octobre : Jean Kaloéthès s'arrange par l'entremise de quelques archontes avec Docheiariou au sujet de la vigne d'Isbès, et reçoit du monastère 5 hyperpres pour les améliorations qu'il y a apportées : notre n^o 36 ; cf. les notes de notre n^o 38 ;
- 1361 décembre : Les moines de Xénophon exigent que leur représentant au Prôtaton (*ekklèsias-tikos*) ait le pas sur celui de Docheiariou, mais ils sont déboutés par le prôtos Dorotheé : notre n^o 37 ;
- 1366 juin : L'impératrice Anne de Savoie étant morte, Jean Kaloéthès, pressé par son beau-père Trikanas, fait un nouvel effort pour prendre la vigne de feu Isbès, mais il échoue : notre n^o 38 ;
- entre 1355 et 1370 : Les moines de Xèropotamou obtiennent de Mourinos la promesse écrite qu'il leur vendra la moitié du moulin d'Hermèleia, et commencent à importuner à ce sujet leurs confrères de Docheiariou : notre n^o 40, l. 27, 29 et notes, p. 228 ;
- 1370 avant le 2 juillet : Les moines de Docheiariou portent plainte devant le patriarche Philothée, et demandent son appui au sujet du moulin d'Hermèleia, qu'ils se disputent avec Xèropotamou. Le 7 juillet, le patriarche invite les moines de ce couvent à se présenter dans un an à Constantinople, afin de répondre aux accusations des Docheiaritai : notre n^o 39 ;
- entre le 7 juillet 1370 et le 21 octobre 1371 : Les moines de Docheiariou traînent l'épi tou stratou Marc Mourinos devant le tribunal impérial, et l'obligent à leur reconnaître la pleine propriété du bien d'Hermèleia (y compris la moitié du moulin qu'il avait promis de vendre à Xèropotamou), et à leur donner la garantie qu'il les défendra dans l'avenir contre toute contestation au sujet de ce bien : notre n^o 40 ;
- 1371-1374 ? : Isaris, le grand connétable, s'empare de biens et de paysans de Docheiariou à Hermèleia : notre n^o 45, l. 4-5 ;
- 1373 février : Un tribunal de trois fonctionnaires thessaloniens, agissant sur ordre du despote Manuel Paléologue, tranche en faveur de Docheiariou un différend avec Jean Katzaras, qui revendiquait, sur la base de preuves insuffisantes, la terre de 2 400 modioi dite de Patrikôna : notre n^o 41 ;
- 1373 août : Docheiariou achète à Anne Cantacuzène Paléologina et à son mari, le grand domestique Dèmétrios Paléologue, le bien de Mariana, contre 600 hyperpres et l'obligation de commémorer les vendeurs comme bienfaiteurs du monastère : notre n^o 42 ;
- avant janvier 1375 : Les moines d'Akapniou revendiquent le bien de Mariana, que Docheiariou avait acquis du grand domestique Dèmétrios Paléologue et de sa femme Anne. Le grand domestique défend les droits de Docheiariou et s'adresse au patriarche Philothée Kokkinos : notre n^o 43 ;
- 1375 janvier : Le patriarche Philothée tranche en faveur de Docheiariou son différend avec Akapniou au sujet du bien de Mariana : notre n^o 43 ;

- 1375 février : L'empereur Jean V Paléologue confirme la décision patriarcale ci-dessus : notre n° 44 ;
- vers 1376 : Manuel Déblitzénos donne à Docheiariou (higoumène Iōannikios) son domaine d'Hermèleia (contre le versement d'adelphata ?) : notre n° 48, l. 15 et suiv., et notes ;
- 1377 avant septembre : Le fonctionnaire Manuel obtient de l'empereur [Andronic IV] trois zeugaria et un parèque à Hermèleia ; mais, s'étant rendu sur place, il constate que l'homme appartient à Docheiariou et renonce à toute revendication (septembre 1377) : notre n° 45 ;
- avant 1378 (entre 1361 et 1378) : Le kellion de Docheiariou à Karyés est détruit lors d'un raid de pirates turcs : notre n° 46, notes ;
- 1378 juillet : Avec l'approbation du prôtos Charitôn, Docheiariou achète le kellion et la vigne de Joasaph à Karyés, afin d'y installer son *ekklēsiastikos* : notre n° 46 ;
- 1380-1381 : Docheiariou n'ayant pas respecté ses engagements envers Déblitzénos, celui-ci a repris le domaine d'Hermèleia (qu'il avait donné au couvent vers 1376), et ce avec l'approbation du métropolitte de Thessalonique Isidore : notre n° 48, l. 19-21 et notes, p. 254 ;
- vers 1381 : Grâce à l'intervention du métropolitte de Thessalonique Isidore, Manuel Déblitzénos se réconcilie avec Docheiariou, et donne au couvent son bien d'Hermèleia contre le versement annuel, réversible sur une seconde personne, de trois adelphata, et contre certains avantages spirituels : notre n° 48, l. 22 et suiv. ;
- 1381, 27 octobre : Docheiariou reçoit en donation du moine Simon une maison à Thessalonique et une vigne de trois modioi à Saint-Fantin. Simon obtient ainsi le droit de venir habiter dans le monastère : notre n° 47 ;
- 1384 août : Manuel Déblitzénos ayant été tué par les Turcs au Chortaitès, sa veuve Marie, enfermée dans Thessalonique assiégée, se fait mettre en possession de sa dot par le tribunal, qui lui attribue, entre autres, le domaine d'Hermèleia, que son mari avait donné à Docheiariou vers 1381 ; il n'est pas certain que Déblitzénè ait jamais eu la possibilité de reprendre effectivement le bien, étant donné qu'Hermèleia était alors occupée par les Turcs : notre n° 49 ;
- 1389 janvier : Thessalonique étant tombée aux mains des Turcs (avril 1387), Marie Déblitzénè s'arrange avec Docheiariou pour continuer à recevoir les adelphata, en tant qu'héritière de son mari, et déclare que ces versements devront cesser après sa mort : notre n° 50 ;
- 1404 octobre : Thessalonique et sa région étant revenues sous domination byzantine, le tribunal impérial ordonne à Docheiariou de continuer le versement des adelphata à Marie Déblitzénè, versement que le couvent avait interrompu sans motifs suffisants : notre n° 51 ;
- avant 1409 probablement vers 1404 (ou entre 1383 et 1387 ?) : Docheiariou obtient de Manuel II Paléologue un prostagma le confirmant dans la possession du bien de Mariana : notre n° 52, l. 6 ;
- 1407 mai : Sur ordre de l'empereur Jean VII Paléologue, les recenseurs Paul Gazès, Georges Prinkips et Michel Karianitès procèdent à la redistribution des terres que Docheiariou et Xèropotamou possèdent à Hermèleia ; ce partage donne lieu à des protestations des Docheiaritai, qui se considèrent comme lésés : Xèropotamou n° 29 ; cf. notre n° 54, l. 1-6 et notes. L'acte favorable à Xèropotamou a été annulé par Manuel II en 1409 ;

- 1409 janvier : L'empereur Manuel II Paléologue, qui se trouve à Thessalonique, confirme Docheiariou dans la possession des parèques de tout le village de Mariana et de la moitié de celui d'Hermèleia : notre n° 52 ;
- 1409 mai : Docheiariou se fait confirmer par les recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips la possession de tous ses biens situés dans la région de Kalamaria (c'est-à-dire en Chalcidique) : la totalité de la tour de Périgardikeia, la moitié de la tour d'Hermèleia, la totalité du village de Mariana et la moitié de Kalokampos (Diabolokampos) : 48 familles et 8 veuves, qui doivent payer aux pronoiaires 172 ½ hyperpres par an, et fournir aux moines les corvées et les dîmes. Les Docheiarites possèdent aussi le village abandonné de Saint-Nicolas à Hermèleia, qu'ils tiennent de feu Manuel Déblitzénos, leurs propres zeugaria seigneuriaux, leurs moulins, vignes, vergers, arbres, etc. et leur pêche de Kalokampos, sans pouvoir être inquiétés par des pronoiaires ou des percepteurs ; ils ont le droit d'installer des nouveaux parèques : notre n° 53 ;
- 1409-1411 : Sur ordre de Manuel II Paléologue, la redistribution des terres d'Hermèleia entre Docheiariou et Xèropotamou est réexaminée par les autorités de Thessalonique, qui finalement décident de rétablir le *statu quo ante* 1407, et communiquent leur décision à Constantinople. Les Xèropotaminoi réussissent à falsifier cette lettre et obtiennent un prostagma qui leur est favorable, mais que le *képhalè* de Thessalonique refuse d'exécuter, car il sait qu'il est fondé sur un faux : notre n° 54, l. 7-35. Les hostilités avec les Turcs éclatent en 1411, et Docheiariou reste en possession des terres que le *képhalè* lui a attribuées ;
- 1414 février : En vue de la reprise de la région d'Hermèleia par les Byzantins, le *képhalè* de Thessalonique promulgue notre n° 54, pour exposer en détail ce qui s'était passé concernant les biens de Docheiariou et de Xèropotamou à Hermèleia entre 1409 et 1411 ;
- 1414, 30 novembre : Manuel II Paléologue, qui se trouve à Thessalonique, délivre à Docheiariou un nouvel exemplaire du prostagma qu'il lui avait adressé en janvier 1409 : notre n° 52 ;
- 1416 février : Sur ordre de Manuel II Paléologue, le métropolitte de Thessalonique Gabriel procède à la redistribution des champs que Docheiariou et Xèropotamou possèdent à Hermèleia ; il se prononce en faveur du *statu quo ante* 1407 : notre n° 55 ;
- avant 1418 décembre : Les recenseurs du thème de Thessalonique exigent le versement de tous les impôts et dîmes du métouchion de Périgardikeia, ce qui provoque les vives protestations des moines de Docheiariou : notre n° 56 ;
- 1418 décembre : Les recenseurs reconnaissent leur tort et diminuent leurs exigences fiscales sur le bien de Périgardikeia : notre n° 56 ;
- 1419 décembre : Marie Déblitzénè étant morte en mai 1419, ses héritiers renoncent pour l'avenir au versement des trois adelphata par Docheiariou ; mais ils les reçoivent pour l'année en cours, ainsi qu'une somme forfaitaire de 12 hyperpres ; cet arrangement est fait grâce à la médiation du métropolitte de Thessalonique Syméon, qui le confirme : nos nos 57 et 58 ;
- 1418-1422 : Docheiariou serait le neuvième couvent athonite (sur un total de 22) d'après le diacre Zosima (B. de Khitrowo, *Itinéraires russes en Orient*, Genève 1899, p. 208) ;
- 1424 juillet : Docheiariou cède à Dionysiou le terrain abandonné de Saint-Nicolas de Daphnè ; Dionysiou l'exploitera et donnera à Docheiariou un cinquième des revenus : notre n° 59 ;

— 1400-1430 : Docheiariou possède à cette époque neuf ménages paysans aux villages de Lychna et Katô Baros de Lemnos : notre n° 60 ; cf. p. 32 ;

— entre 1481 et 1496 : Règlement d'une querelle entre Xèropotamou, le Rossikon, Docheiariou et Dionysiou concernant Saint-Nicolas de Daphnè. Il est clair que Docheiariou est toujours reconnu comme seul propriétaire du bien, dont il s'est cependant peu soucié, d'où les querelles : notre n° 61 ;

— 1489 : Docheiariou est visité par le pèlerin russe Isaïe de Chilandar, qui s'y fait conter une version du miracle du trésor (B. de Khitrowo, *op. cit.*, p. 260-261). Selon Isaïe, Docheiariou aurait été un couvent serbe (confusion évidente avec le monastère voisin de Xénophon, cf. p. 31) et serait habité par 120 moines ;

— entre 1483 et 1494-1496 : Docheiariou avait abandonné son kellion de l'*ekklesiastikos*, acquis en 1378. Les moines Iôannikios et Malachias l'obtiennent du prôtos Ignatios en tant que bien du Prôtaton (donc Docheiariou avait négligé son kellion depuis longtemps), y font beaucoup d'améliorations et s'y installent : notre n° 62, l. 8-14 et notes ;

— 1496 mai : Docheiariou proteste, et obtient du prôtos l'assurance qu'après la mort de Iôannikios et de Malachias, le kellion fera retour au couvent : notre n° 62.

LISTE DES HIGOUMÈNES, OFFICIERS ET REPRÉSENTANTS DE DOCHEIARIOU (XI^e - début XVI^e s.)

Note: Tout renseignement qui provient de documents faux est mis entre crochets et marqué d'un astérisque.

JEAN DOCHEIARIOS (le fondateur?)

- février 1016 : *Lavra I*, n° 19, l. 40 : moine.
- décembre 1018 : Vatopédi inédit : moine.

THÉODULE

- avril 1013 : Iviron inédit : moine de Daphnè.
- avril 1013 : Iviron inédit : moine de Daphnè.
- 19 avril 1015 : Iviron inédit : moine *ho tou* Docheiariou.
- décembre 1020 : Iviron inédit : moine et higoumène de Daphnè.

DANIEL

- décembre 1030 : *Lavra I*, n° 28, l. 20 : moine *ho tou* Docheiariou.
- avril 1035 : *Lavra I*, n° 29, l. 21 : moine *ho tou* Docheiariou.

THÉODULE

- septembre 1045 : *Prôtaton* n° 8, l. 189 : higoumène de Docheiariou.

THÉODORE

- mars 1047 : *Kastamonitou* n° 1, l. 23-24.
- avril 1049 : *Zographou* n° 3, l. 10, 46 ; cf. 8 mai 1049 : Mošin, *Akli*, p. 172, 174 : higoumène et épitérètès.
- avril 1056 : *Xèropotamou* n° 5, l. 7 : higoumène.

- septembre 1056 : Iviron inédit : kathigoumène.
- mai 1057 : *Pantéléémôn* n° 5, l. 41-42 : kathigoumène.

Les « signatures » de Théodore au bas des documents de 1047 et de 1057 semblent montrer qu'il était illettré.

PAUL

— avril 1059 : acte inédit de Vatopédi (cf. *Prôtalon*, p. 131, n. 202) : moine *ho tou Docheiariou*.

— avril 1066 : acte inédit de Vatopédi (cf. *Prôtalon*, p. 131, n. 202) : moine et kathigoumène du couvent *tou Docheiarè* ; cet acte est écrit par le moine LAURENTIOS de Docheiariou.

— janvier 1076 : Mošin-Sovre n° 1, l. 2 : kathigoumène et prôtos. Le prôtos Paul de Docheiariou est attesté par plusieurs documents des années 1070-1083, mais dans ces signatures il omet son titre d'higoumène de Docheiariou : cf. *Prôtalon*, p. 131.

PAUL

— août 1087 : *Philothéou* n° 1, l. 156 : higoumène.

A en juger par l'écriture, ce Paul est un personnage différent de son prédécesseur et homonyme : cf. *Prôtalon*, p. 131, n. 202.

EUTHYME

— prédécesseur de Néophyte, selon la tradition ; personnage sans doute historique, qui aurait probablement fondé dans les dernières décennies du XI^e s. le couvent de Saint-Michel, dont il serait devenu l'higoumène. A son sujet voir *supra*, p. 7-9. Dans notre n° 59, l. 7, Euthyme est appelé *oikislès kai kathègèlès loude tou Orous* : cette phrase est peut-être à l'origine de l'information de Komnènos, qui fait d'Euthyme un prôtos (cf. *Prôtalon*, p. 149).

NÉOPHYTE, successeur d'Euthyme

- septembre 1108 (?) : *Lavra* I, n° 57, l. 45 : higoumène.
- février 1112 : notre n° 3, l. 6 : kathigoumène.
- 14 décembre 1117 : notre n° 4, l. 7 : kathigoumène.
- vers 1118 ou peu après : notre n° 6, l. 1 : kathigoumène et prôtos (cf. *Prôtalon*, p. 133) ; dans ce document, qui est son testament, Néophyte déclare qu'il est l'higoumène de Docheiariou depuis « plusieurs années » (l. 17). Il y exécuta de grands travaux ; à en croire l'auteur du *Proskynètarion*, p. 15, Néophyte aurait exercé la charge de prôtos « pendant longtemps ». A son sujet voir *supra*, p. 9-11.

BARNABÉ, successeur de Néophyte (cf. *supra*, p. 10).

— juin 1141 : *Lavra* I, n° 61, l. 48 : kathigoumène.

HILARIÓN

— août 1169 : *Pantéléémôn* n° 8, l. 47 : kathigoumène et économiste de l'Athos (cf. *Prôtalon*, p. 154).

*[KALLINIKOS]

— [avant 1195 : notre App. III, l. 5 : higoumène].

MATTHIEU

— *[avril 1195? : notre App. III, l. 1 : kathigoumène. On notera cependant que cet acte falsifié pourrait reproduire en partie un acte authentique de 1195 ; cf. *Prôtalon*, p. 133, note 219 et *supra*, p. 14].

— 1198 avant juin : *Chilandar* n° 3, l. 37 : kathigoumène.

— bien avant mars 1312 : mention dans notre n° 12, l. 3 : kathigoumène.

KLÈMÈS

— janvier 1262 : notre n° 7, l. 22, 43 : kathigoumène.

ARSÈNE

— août 1287 : *Lavra* II, n° 79, l. 29 : kathigoumène.

— mort bien avant 1330/31 : notre n° 17, l. 28 : kathigoumène.

L'identification de l'higoumène Arsène de 1287 avec celui mentionné dans notre n° 17 me semble fort probable, étant donné que l'attribution de la pension annuelle (*diakonia*), mentionnée dans notre n° 17 (l. 28-29), a pu se faire du temps du moine Jean, père spirituel de l'auteur de notre n° 17 (l. 4 et suiv.). D'ailleurs, même si elle était faite à l'auteur même, elle pourrait bien provenir de cet Arsène.

*[KALLISTOS]

— [avril 1287 : *Lavra* II, n° 79, apparat (acte faux) : hiéromoine et pneumatikos].

*[MATTHIEU]

— 1298/99 ou 1299/1300 : higoumène, si l'on en croit le *Proskynètarion* (cf. *supra*, p. 15, sous l'an 1298/99).

MACAIRE

— novembre 1310 : *Kastamonitou* n° 2, l. 58-59 : kathigoumène.

— 28 décembre 1311 : notre n° 11, l. 2 : kathigoumène.

— juin 1314 : *Xèropolamou* n° 17, l. 47 : kathigoumène.

— vers 1322 : *Viz. Vrem.* 18 (1911), p. 98 (acte de Xénophon) : prohigoumène.

JACQUES

— mai 1316 : *Esphigménou* n° 12, l. 137 : proïstaménos.

PHILIPPE

— avril-août 1322 : *Chilandar* n° 77, l. 67 : higoumène.

MATTHIEU

— mai 1325 : acte de Vatopédi inédit : kathigoumène.

NIPHÔN

— septembre 1344 : notre n° 23, l. 3 : kathigoumène.

MÉLÉTIOS

— mars 1347 : acte de Vatopédi inédit : ecclésiarque.

*[ROMYLOS]

— *[26 avril 1348 : *Chilandar slave* n° 40 : higoumène].

GRÉGOIRE ISBÈS

— tonsuré moine à Docheiariou vers 1355 (n° 35, l. 1), il devint grand économiste du monastère, puis s'installa au métouchion de Docheiariou à Thessalonique, où il mourut vers la fin de 1360 et en tout cas avant mai 1361 (nos 34, 35, 36).

GRÉGOIRE STYPÈS

— mai 1361 : notre n° 34, l. 2-3 : hiéromoine, représentant de Docheiariou à Thessalonique.
— octobre 1361 : notre n° 36, l. 7 : il « détient les droits » du monastère.
— juin 1366 : notre n° 38, l. 11 : hiéromoine, représentant de Docheiariou.

THÉODULE

— mai 1361 : notre n° 34, l. 3 : hiéromoine, représentant de Docheiariou à Thessalonique.

NÉOPHYTE

— mai 1361 : notre n° 34, l. 3 : moine, représentant de Docheiariou à Thessalonique.

GENNADIOS

— mai 1361 : notre n° 34, l. 3 : moine représentant de Docheiariou à Thessalonique.
Il peut difficilement être identifié à Gennadios Chébounès, attesté en 1407.

GALAKTIÔN

— octobre 1362 : *Kastamonitou* n° 5, l. 42 : kathigoumène.

CHARITÔN

— avril 1363 : *Pantéléemôn* n° 13, l. 30 : prohigoumène.

IÓANNIKIOS

— vers 1376 : notre n° 48, l. 15 : higoumène.

M...IOS

— juillet 1378 : *Kullumus* n° 36, l. 83 : dikaiou.

Le document étant abîmé, la lecture du prénom est incertaine ; je suis tenté d'y lire M... 'πιος, ce qui permettrait de restituer M[ακκ]πιος et de supposer que le dikaiou de 1378 devint plus tard higoumène et est mentionné comme prohigoumène en 1407 et 1424 (cf. *infra*) : ce n'est pas certain.

JONAS

— 27 octobre 1381 : notre n° 47, l. 6 : prohistaménos.
— vers 1381 : notre n° 48, l. 3 : kathigoumène.

*[MÉTHODE]

— *[mai 1399? : notre App. VI, l. 43-44 : higoumène].

DOROTHÉE (son nom de laïc était ANGÉLOS ISARÈS)

— octobre 1404 : notre n° 51, l. 5-6 : représentant de Docheiariou à Thessalonique.

En mai 1407, Dorothée Isarès avait, semble-t-il, passé au couvent de Xèropotamou (*Xèropolamou* n° 29, l. 24) ; c'est pourquoi je ne propose pas l'identification avec Dorothée de Docheiariou attesté en 1419.

PHILOTHÉE

— octobre 1404 : notre n° 51, l. 6 : hiéromoine, représentant de Docheiariou à Thessalonique.
Peut-être le prohigoumène du même nom attesté en 1424 (cf. *infra*).

MACAIRE

— mai 1407 : *Xèropolamou* n° 29, l. 24 : prohigoumène.
— juillet 1424 : notre n° 59, l. 61 : prohigoumène.

Ce personnage pourrait être le dikaiou de Docheiariou attesté en 1378 (cf. *supra*).

DOROTHÉE

— mai 1407 : *Xèropolamou* n° 29, l. 25 : économiste (du monastère? ou du métouchion d'Hermèleia?).

Il pourrait être le Dorothée de Docheiariou attesté en 1419 (cf. *infra*).

GENNADIOS CHÉBOUNÈS

— mai 1407 : *Xèropolamou* n° 29, l. 24-25 : moine, représentant de Docheiariou à Hermèleia.

THÉOCTISTE

— mai 1407 : *Xèropolamou* n° 29, l. 25 : moine, représentant de Docheiariou à Hermèleia.
Il pourrait être le moine du même nom attesté en 1419 (cf. *infra*).

SYMÉON

- mai 1407 : *Xèropolamou* n° 29, l. 25 : moine, représentant de Docheiariou à Hermèleia.
Il pourrait être le moine du même nom qui signe notre n° 59 (l. 65) en 1424.

DOROTHÉE

- décembre 1419 : notre n° 57, l. 4 : moine, représentant de Docheiariou à Thessalonique.
A distinguer de Dorothée Isarès, attesté en 1404, mais pourrait être l'économe du même nom attesté en 1407 (cf. *supra*).

THÉOCTISTE

- décembre 1419 : notre n° 57, l. 4 : moine, représentant de Docheiariou à Thessalonique.
Il pourrait être le même que le moine Théoctiste, attesté en 1407 (cf. *supra*), et que celui qui signe notre n° 59 (l. 67) en 1424.

MÉTHODE

- mai 1423 : acte inédit de Saint-Paul : kathigoumène.
— juillet 1424 : notre n° 59, l. 60 : kathigoumène.

PHILOTHÉE

- juillet 1424 : notre n° 59, l. 62 : prohigoumène.
Peut-être l'hiéromoine du même nom qui représente Docheiariou en 1404 (cf. *supra*).

THÉODOSE

- juillet 1424 : notre n° 59, l. 70 : moine et docheiaris.

NIPHÓN

- juillet 1424 : notre n° 59, l. 72 : moine et trapézarès.

IOANNIKIOS et IGNATIOS

- juillet 1452 : acte de Xénophon inédit : moines, témoins dans une querelle entre Xénophon et le Rossikon.

SIMON

- 1466/67 : Mošin-Sovre n° 12, l. 30 : gérôn.

SÉRAPION

- avril 1471 : *Kastamonitou* n° 7, l. 25 : gérôn.

GÉRASIMOS

- juin 1483 : *Zographou* n° 56, l. 22 = *Kastamonitou*, App. III, l. 19 : higoumène.

MACAIRE

- 1493/94 : *Dionysiou* n° 36, l. 27-28 : higoumène.
— mai 1496 : notre n° 62, l. 3-4, et *Dionysiou* n° 39, l. 30 : higoumène.

MANASSÈS

- juin 1501 : acte inédit du Pantokratôr : hiéromoine.

SIMON

- 23 juin 1503 : *Dionysiou* n° 42, l. 15 : dikaiou.

THOMAS

- 1504/5 : *Catalogue* n° 72, l. 35 ; cf. Kténas, *Actes* n° 28 : higoumène.

GRÉGOIRE

- 25 mai 1506 : *Kullumus* n° 50, l. 24 : higoumène.
— mai 1506 : acte inédit de Lavra : higoumène.

JOSEPH

- vers mai 1513 : *Zographou* n° 56, l. 43, et *Kastamonitou* n° 8, l. 31 : higoumène.
— 3 mai 1513 : *Zographou* n° 55, l. 41 = *Kastamonitou* App. III, l. 28 : higoumène.

LES ARCHIVES DE DOCHEIARIOU

Les actes de Docheiariou semblent avoir été classés dès le xii^e s. : les notices anciennes conservées au verso de nos nos 1-6 sont en effet l'œuvre d'un archiviste du couvent, qui vécut sans doute après l'higoumène Néophyte, puisqu'il a annoté le testament de celui-ci (notre n° 6 : postérieur à 1118). Puis, jusqu'au xvi^e s., les notices dorsales, non plus que les autres sources, ne laissent rien soupçonner d'un effort quelconque de classement. On a l'impression que le désintérêt des Docheiaritai pour toute forme de culture s'étendait même à leurs titres de propriété. Puis vint la crise du début du xvi^e s., le raid des pirates, l'« abandon » du couvent, la prise en charge des archives par les moines de Xénophon (cf. *Catalogue* n° 76), et les querelles de bornage avec Xénophon et avec Kastamonitou, querelles qui ne sont pas encore terminées (cf. p. 39). A partir de ce moment, les archives byzantines semblent avoir été régulièrement entretenues et classées, comme le montrent les nombreuses notices dorsales des xvi^e-xx^e s. ; elles ont même été « enrichies », soit par la copie d'actes qui étaient alors en mauvais état, soit par la confection de faux favorisant les revendications territoriales de Docheiariou contre ses voisins. En tout cas, ce qui ressort avec certitude de ces notices, aussi bien que des signatures des représentants de Docheiariou à Karyés, c'est que le couvent est toujours resté un couvent grec. Par conséquent, l'assertion d'Isaïe de Chilandar comme quoi Docheiariou serait un couvent serbe (B. de Khitrowo, *op. cit.*, p. 260) est certainement inexacte, et doit probablement être attribuée à une confusion avec le couvent voisin de Xénophon, qui était en effet habité au xv^e s. par des moines slaves (hypothèse renforcée par le fait que, dans l'énumération d'Isaïe qui suit un ordre topographique, Docheiariou et Xénophon sont intervertis).

Comme dans tous les monastères athonites, les actes conservés aujourd'hui ne représentent qu'une petite partie de ceux que possédaient les archives de Docheiariou à l'époque byzantine. Il suffit de regarder les rubriques « actes mentionnés » pour s'en convaincre. Mais il y a plus : si l'on regarde la répartition des actes par dossiers, on constate que certains dossiers ont disparu presque complètement, même lorsque les biens ont appartenu à Docheiariou pendant très longtemps. Par exemple Périgardikeia, qui appartenait à Docheiariou déjà avant 1037 et jusqu'au xx^e s., n'est représenté dans les archives que par deux actes anciens (nos 1 et 2) et un acte du 1418 (n° 56), écrit sur parchemin ; Atoubla ou Satoubla, attestée dès avant 1089, n'est mentionnée que dans des actes qui concernent en même temps d'autres biens et qui, par conséquent, peuvent avoir été étrangers au dossier d'Atoubla (nos 2, 20, 29) ; Longos, que Docheiariou possédait, d'après la légende, dès le xii^e s. et qu'il a gardé jusqu'au xx^e, n'apparaît dans ses archives que dans le praktikon général de

Jean Vatatzès de 1341 (n° 20). A quoi viennent s'ajouter d'autres actes isolés, concernant Rébénikeia (n° 25) ou Lemnos (n° 60), où Docheiariou semble avoir possédé des biens pour lesquels nous ne savons rien d'autre que leur mention dans cet acte unique.

En revanche, d'autres dossiers sont très bien conservés, au point de donner l'impression qu'à partir d'une certaine date ils sont complets : tel le dossier de Rôsaion et Diabolokampos (nos 3, 4, 5 et, surtout, 16, 18-21, 23, 27-29, 33, 41, 53), qui illustre la façon dont Docheiariou a su récupérer certaines terres confisquées et les défendre contre les agents du fisc. Le dossier d'Hermèleia, particulièrement riche et varié, est composé de trois dossiers particuliers, témoins des procédés par lesquels les moines ont réussi à augmenter leur fortune aux dépens des seigneurs laïques, en profitant des situations particulières créées par les difficultés que l'Empire a connues au xiv^e s. : acquisition provisoire de biens dans une région ravagée par les Catalans et défense de ces biens contre le fisc (nos 11, 13-15, 20, 21, 33, 45) ; acquisition du domaine héréditaire de Mourinos, faite en pleine guerre civile, et défense du dit domaine contre les convoitises du monastère voisin de Xèropotamou (nos 9, 22, 31, 32, 39, 40, 54, 55) ; acquisition de domaine de Manuel Déblitzénos contre trois pensions (*adelphala*), effectuée grâce à la situation avantageuse dans laquelle se trouvaient les monastères athonites lors de la conquête de la Macédoine orientale par les Turcs (nos 10, 26, 48-51, 57, 58). Cette situation privilégiée permit aussi à Docheiariou d'acquérir, à très bas prix, le domaine de Mariana (nos 41-43, 52, 53). Il y a enfin le dossier, petit mais très intéressant, des problèmes créés par la succession du moine Isbès (nos 34, 35, 36, 38), dossier dont la préservation ne peut s'expliquer que par le hasard, car depuis la fin du xiv^e s. ces quatre actes n'avaient plus valeur de titres de propriété pour le monastère. Moins intéressants sont naturellement les actes concernant les biens ou dépendances de Docheiariou à l'intérieur de l'Athos, d'autant plus que parmi eux on trouve un nombre élevé d'actes faux ou falsifiés (nos 6, 7, 12, 17, 24, 30, 37, 46, 59, 61, 62, App. III-VI).

Docheiariou a toujours été un couvent modeste, avec des ambitions — et des domaines — limités. Il ne possède pas de chrysobulles anciens ni de considérables praktika comme Lavra ou Iviron. Mais grâce à ces dossiers relativement complets, qui constituent son originalité, ce fonds d'archives présente un intérêt particulier en faisant revivre devant nous des cas précis.

Recherches et classements modernes. Le Codex

Les archives de Docheiariou ont été connues par étapes. Au xviii^e s., le pèlerin russe Barskij a vu et mentionne quelques documents slaves, et un seul chrysobulle grec, probablement notre n° 21¹. Puis, Porphyre Uspenskij a vu et catalogué un nombre considérable d'actes² ; son relevé a été repris, avec quelques omissions fortuites mais aussi des additions substantielles dans les catalogues d'actes athonites de Müller (réimprimé par Zépos)³ et de Langlois⁴. La mission photographique de Sevas-

(1) BARSKIJ, *Vloroe*, p. 282.

(2) Le catalogue d'Uspenskij, initialement publié dans *Žurnal Ministerstva Narodnago Prosvěščenija* 55 (1847), p. 36-74, 169-200, est facilement accessible grâce à la traduction, en somme assez fidèle, qu'en a donnée Eulogios KOURILAS, *Tà ágiopetriká árxia kai ó katálogos tou Porphyriou Ouspenskij*, *EEBS* 7 (1930), p. 180-222 et 8 (1931), p. 66-111. Nos renvois se font à cette édition, d'après le numéro qui y est attribué à chaque acte.

(3) J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern Athos*, *Slavische Bibliothek* 1 (1851), p. 123 et suiv. ; réimprimé dans ZÉPOS, *Jus* I, p. xviii-xxviii. Nos renvois se font d'après le numéro qui y est attribué à chaque acte.

(4) V. LANGLOIS, *Géographie de Plolémée... précédée d'une introduction historique sur le Mont Athos, les monastères et les dépôts littéraires de la presqu'île sainte*, Paris 1867, p. 48-52.

tjanov ne semble pas avoir inclus Docheiariou¹ ; mais Gabriel Millet a photographié un nombre considérable d'actes en 1919, A. Sigalas et F. Dölger en ont photographié d'autres en 1928-1931 et en 1941. Dans le tableau des p. 34-35, nous avons signalé les actes photographiés par chacun de ces savants².

Cependant, le premier effort moderne de classement systématique des archives est l'œuvre de moines. L'archimandrite Christophore Kténas, qui avait exercé à trois reprises la charge de premier secrétaire de la Hiéra Koinotès, et qui en avait démissionné en été 1918, s'est retiré pendant dix mois pour se reposer à Docheiariou. Sa curiosité historique a attiré l'attention des moines qui, par ailleurs, avaient tout intérêt de bien connaître le contenu de leurs archives : c'était le moment de défendre ou de revendiquer les biens en Macédoine et de se préparer pour de nouvelles querelles avec les voisins, Kastamonitou et Xénophon. Avec l'assistance du père Gorgonios et du gérôn Hiérothéos (auteur du petit livre sur le monydrion de Kalligraphou : cf. liste des abréviations), l'archimandrite Kténas a classé la plupart des documents anciens du couvent en leur attribuant un numéro grec : puis il a fait recopier tous ces actes dans un grand registre, dont les 185 pages écrites contiennent les copies de soixante-quinze documents des xi^e-xix^e siècles. C'est ce document auquel nous renvoyons dans les descriptions par le terme *Codex*³. Grâce à quoi, Kténas a pu aussi publier. Dans une courte histoire de Docheiariou, parue en 1926 (Kténas, *Hè monè*) il ne manque point de manifester sa reconnaissance en adoptant des positions très favorables à Docheiariou à propos des querelles avec Kastamonitou et Xénophon. D'autre part, dans *EEBS* 4-6, 1927-1929, il publia plusieurs actes de Docheiariou (Kténas, *Actes*) et, enfin, dans *EEBS* 7, 1930, il publia le catalogue qu'il avait dressé des archives du couvent (*Catal. Kténas*).

Dans son Catalogue, Kténas avait à ses dires tenu compte de tous les actes grecs d'époque byzantine, et fait une sélection parmi les actes post byzantins⁴. On pouvait donc croire que son relevé était complet pour la période qui nous intéresse. Cependant, dès 1948, Dölger publiait un acte byzantin qui n'apparaissait pas dans le Catalogue de Kténas⁵, ce qui montrait bien que ce catalogue n'était pas complet. De fait, lors de nos missions à Docheiariou en 1961, 1967, 1968, 1969, 1975, nous avons découvert un nombre considérable (plus d'une vingtaine) d'actes antérieurs à 1500 que Kténas n'a pas connus ou n'a pas voulu introduire dans son catalogue. Certains d'entre eux, tous très mal conservés (p. ex. nos nos 10, 11, 13, 14, 15, etc.), enveloppés dans un journal grec de 1919 (donc contemporain du séjour de Kténas à Docheiariou), étaient rangés dans une caisse avec les documents valaques.

(1) Cf. T. FLORINSKIJ, *Afonskie akty i fotograficheskie snimki s nih v sobranijah P. I. Sevastjanova*, Saint-Pétersbourg 1880, p. 49 ; Eugénie GRANSTREM et I. MEDVEDEV, *Photographies de documents athonites* (collection P. I. Sevast'janov), *REB* 33 (1975), p. 277-293.

(2) Les photographies de la mission Millet m'ont été accessibles au Centre de Recherche d'Histoire et de Civilisation byzantines, Collège de France, Paris : compte tenu de leur excellente qualité, elles ont été utilisées pour notre album. Les photographies de la mission Sigalas m'ont été communiquées, avec la permission de l'auteur, par le regretté L. Politis. Les photographies de la mission Dölger, conservées à l'Académie bavaroise des Sciences, me sont surtout connues par les publications de Dölger : *Schatzkammern*, et *Regesten*.

(3) KTÉNAS a décrit lui-même très sommairement ses activités à Docheiariou dans *Hè monè*, p. 5 et dans *Catal. Kténas*, p. 104. Une biographie de Christophore Kténas due à E. Th. ΜΟΥΔΡΟΥΛΟΣ est publiée dans la *Θρησκευτική και Ἡθική Ἐγκυκλοπαίδεια* 7 (1965), c. 1065-1066.

(4) *Catal. Kténas*, p. 104.

(5) *Schatzkammern*, n° 115 = notre n° 40. Cependant Dölger ne cachait point son admiration pour le *Codex* de Docheiariou : Dölger, *Diplomatik*, p. 87.

Acte n°	Uspenskij-Kourilas	Müller-Zépos	Langlois	Catalogue Kténas	Catalogue Oikonomidès	Photo	Éd.
1	157	XXVIII	48	A'	18	M	
2	162	LXV, LXXV	49, 51	A'	1	M	in.
3	161	LXXII	49	B'	93	M	in.
4	163	LXXIV	49	Γ'	94	M	in.
5					20		in.
6	13	LVIII	49	Δ'	95	M	
7				ΜΘ'	53-55	M	
8				ΚΑ'	2-3	D	
9	53	XCIII	49	Κ'	4		
10					39		in.
11					98		in.
12				ΣΤ'	58		in.
13					99		in.
14					100		in.
15					21		in.
16				ΙΑ'	5	M S	
17				Ζ'	101		
18	196	CCXI	51	ΚΑ'	22-23	M D	
19				ΚΓ'	24	M	in.
20	134		51	ΚΒ'	25-26	M S	in.
21	77	CXXXVII	49	ΙΒ'	6-7	S D	
22	197	LXIV	51	ΚΘ'	27	M	in.
23	188	CXXII	52	ΚΕ'	28		in.
24	265	CXLI	49	ΝΑ'	61-66	M	
25	293		49	ΙΓ'	17	S	
26	83	CXLIII	49	ΙΑ'	8	M S D	
27	84	CXLV	49-50	ΙΕ'	9	M S D	
28	135		51		31		in.
29	194	CCX	51	ΛΑ'	29	M	in.
30					48		in.
31	250	CLXIII	52	ΑΘ'	40		
32					42		in.
33	89	CLI	50	ΙΖ'	10-11	M S D	
34				ΑΗ'	30		in.
35				ΑΕ'	16		in.
36					102		in.
37				ΝΒ'	67		in.
38				ΑΣΤ'	104		in.
39					41		in.
40					103	D	
41				ΛΔ'	32	M	in.
42	179	CLXXIII	50	ΙΗ'	105		
43				ΛΖ'	43-44		
44	120	CXXXIII	51	ΚΖ'	13	D	
45					106		in.

Acte n°	Uspenskij-Kourilas	Müller-Zépos	Langlois	Catalogue Kténas	Catalogue Oikonomidès	Photo	Éd.
46					68-69		in.
47	181	CLXXVIII	50	H'	107		in.
48	182 (?)		50 (?)		108		in.
49	182		50		33		in.
50	182 (?)		50 (?)		109		in.
51				KH'	34		in.
52	110	CCII	50	ΙΘ'	15	S D	
53	136	CC	50	ΑΒ'	35	M D	
54					36		in.
55					49		in.
56	195	CCIII	50	ΑΓ'	37	M	in.
57	187	CCVI	50		111		in.
58				M'	50		in.
59				Θ'	112-114		in.
60					38		in.
61				ΝΑ'	115		in.
62				ΝΕ'	71		in.
App. I					19		in.
App. II					110		in.
App. III				E'	96-97		in.
App. IV				N'	56-57		
App. V	122	CLII	50	ΙΣΤ'	12	M S	
App. VI	269	CLXXXVII	50	ΝΓ'	70		

Pour le classement actuel des archives, on se référera à notre *Catalogue*. Le tableau ci-dessus sert à illustrer le processus par lequel les actes de Docheiariou ont été connus : le numéro de l'acte dans notre édition est suivi par : son numéro dans le Catalogue Uspenskij-Kourilas ; son numéro dans le catalogue Müller-Zépos ; la page du catalogue Langlois dans laquelle il est mentionné ; son numéro grec dans le catalogue de Kténas ; son numéro dans notre catalogue ; l'initiale du savant qui l'a photographié avant nous (Millet, Sigalas ou Dölger) ; l'indication in. (= inédit), qui signifie que l'acte est édité ici pour la première fois.

La fabrication des faux

Les archives de Docheiariou contiennent plusieurs actes faux ou falsifiés. A une exception près (n° 33, version B), ils concernent tous le domaine athonite du couvent. D'ailleurs, certains de ces faux semblent avoir été fabriqués avant d'entrer dans les archives de Docheiariou (p. ex., notre n° 7, version B ; notre App. VI). Mais, la plupart d'entre eux ont été fabriqués dans le couvent, à des dates et pour des raisons que l'on peut deviner assez facilement.

Il faut d'abord rappeler que le couvent de Xénophon, tout comme Docheiariou, a continuellement

étendu son territoire vers l'intérieur de la péninsule, vers le nord en acquérant les petits monastères de Saint-Nicolas de Chrysokamarou et du Prophète Daniel : ce dernier, transformé en *kathisma* de Xénophon, subsiste encore aujourd'hui sur les hauteurs de la rive gauche du *lakkos* tou Névrokopou¹. Puis vint le tour du monastère tou Matzoukè, situé plus à l'intérieur, près de la crête centrale. Le prôtos Isaac le céda à Xénophon vers 1322².

A partir de l'acquisition de Kalligraphou (notre n° 24 : 1345), toute expansion territoriale de Docheiariou sur l'Athos devenait très difficile, car tous ses voisins étaient de grands couvents : Kastamonitou, Vatopédi, Koutloumousi (détenteur de Skamandrènou), Xénophon. Les nouvelles acquisitions étant pratiquement impossibles, les Docheiaritai et leurs voisins s'appliquèrent à contester les frontières et à fabriquer les faux nécessaires pour soutenir leurs revendications. Voici une brève chronologie des plus importantes de ces querelles post-byzantines :

- 1527/28-1530 : Querelle avec Xénophon au sujet de la frontière commune³ ;
- 1576-1582 : Querelle avec Kastamonitou au sujet de la frontière de Kalligraphou⁴ ;
- 1619-1620 : Querelle avec Xénophon au sujet de la frontière commune⁵ ;
- 1630-1631 : Querelle avec Kastamonitou au sujet de Skamandrènou⁶ ;
- 1844-1850 : Querelle générale avec Kastamonitou et Xénophon simultanément⁷.

Notons que les querelles de bornage n'ont jamais complètement cessé, comme le montrent plusieurs documents isolés conservés dans les archives des couvents intéressés⁸.

Si l'on considère maintenant les archives de Docheiariou, on constate avec consternation que si l'on excepte notre n° 7 version A, de 1262, toutes les autres délimitations du domaine athonite qui sont conservées se trouvent dans des documents faux ou falsifiés, fabriqués souvent sur des modèles authentiques, dont certains sont conservés (cf. nos nos 7, versions BC ; 12, version B ; 24, versions CDEF ; App. V), d'autres sont perdus (nos App. III, IV). Les délimitations sont donc toutes suspectes, puisqu'elles décrivent, en partie au moins, ce sur quoi le couvent élevait des prétentions au xvi^e ou xvii^e s. D'ailleurs, il est pratiquement impossible de se faire une idée exacte de l'objet réel de ces querelles : bornage rudimentaire, toponymes disparus depuis longtemps, témoignages oraux partisans (même s'ils sont de bonne foi), etc. Il est néanmoins intéressant de regarder la carte panoramique dessinée par les Kastamonitai en 1847 pour voir que le désaccord entre Docheiariou d'une part, Kastamonitou et Xénophon de l'autre, était considérable⁹. Les Docheiaritai étant sortis

(1) *Xénophon* n° 1, l. 130, 147 ; cf. Smyrnakès, p. 56 et 571. On peut se demander si le monastère appelé tou Chrysokamarou au xi^e s. ne devrait pas être cherché près de l'actuel *kathisma* de la Sainte-Trinité, voisin du Prophète Daniel.

(2) Cf. *Xénophon* n° 1, l. 132-144. L'acte du prôtos Isaac est publié par E. KURTZ, dans *Viz. Vrem.* 18 (1911), section III, p. 96-98 ; pour la date voir *Prôtaton*, p. 136, note 247.

(3) *Catalogue* nos 45, 75, 76 ; cf. ΚΤΕΝΑΣ, *Hè monè*, p. 37-38.

(4) *Catalogue* nos 80, 81 ; cf. ΚΤΕΝΑΣ, *Hè monè*, p. 42-43 ; Gérôn Hiérothéos, p. 53-57 ; Archimandrite Syméon, p. 22-29.

(5) *Catalogue* nos 46, 86 ; cf. ΚΤΕΝΑΣ, *Hè monè*, p. 46-47.

(6) *Catalogue* nos 35, 89, 126 ; cf. Gérôn Hiérothéos, p. 63-66.

(7) ΚΤΕΝΑΣ, *Hè monè*, p. 80, 81-83 ; Archimandrite Syméon, p. 66 et suiv. ; Gérôn Hiérothéos, p. 69 et suiv.

(8) P. ex. ΚΤΕΝΑΣ, *Hè monè*, p. 57 = Gérôn Hiérothéos, p. 68-69 (de 1763) ; Archimandrite Syméon, p. 14, 18, 29, 31, 32, 34, 36, 37, 44, 49, etc.

(9) Elle est publiée en fin du volume de l'Archimandrite Syméon ; sa validité est naturellement contestée par les Docheiaritai.

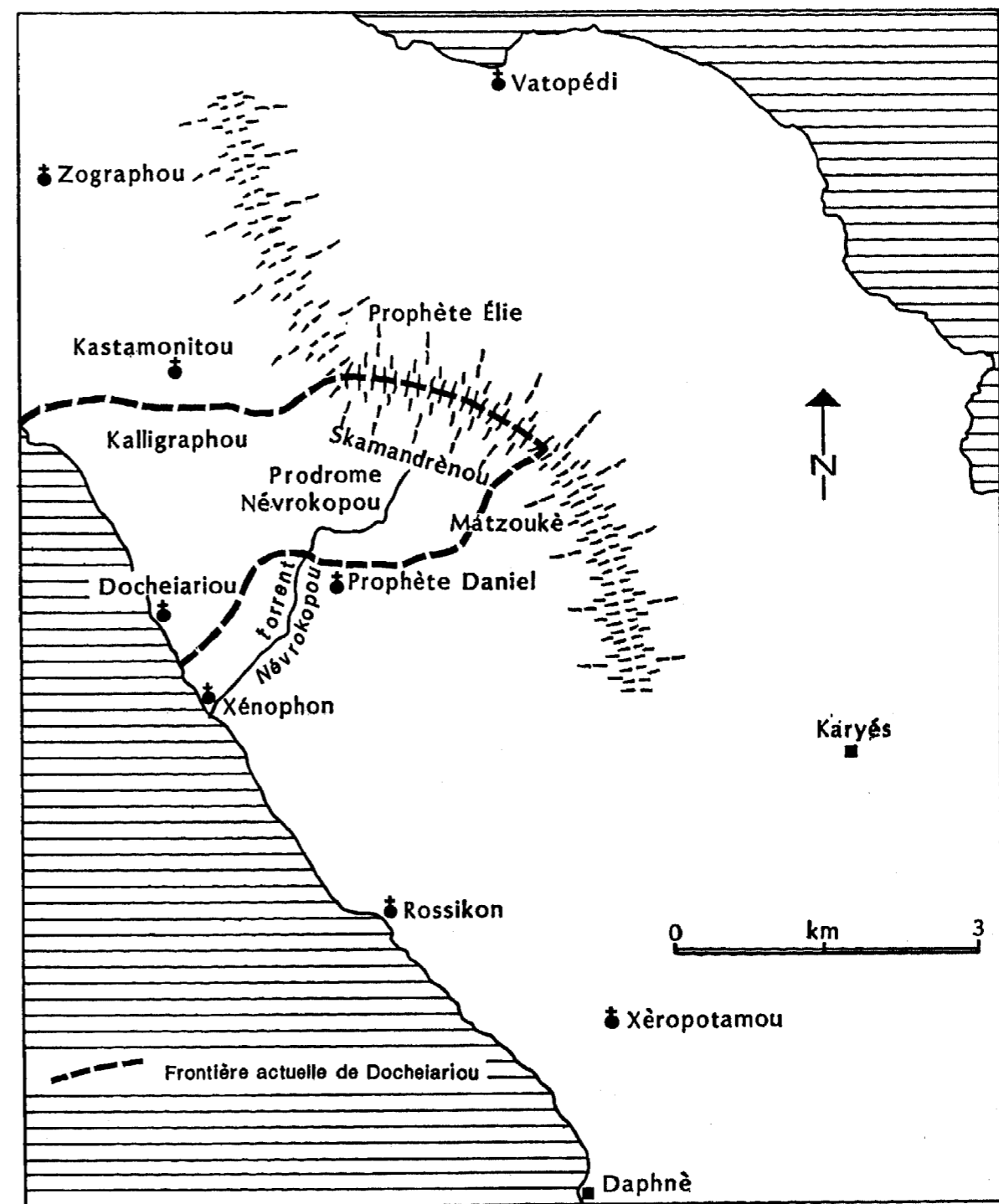


Fig. 1. — Le domaine athonite de Docheiariou.

vainqueurs de cette dernière joute judiciaire, en 1844-1850, leur territoire actuel (cf. la carte ci-dessus) est très proche de celui qu'ils ont revendiqué dans leurs délimitations falsifiées¹.

La frontière entre Kastamonitou et Kalligraphou est décrite dans : *Zographou* n° 4 (de 1051) ; notre n° 7 (de 1262), texte authentique (A) et texte falsifié (BC) ; notre n° 24 (de 1345), texte falsifié (version CDEF) ; notre faux, App. V (de 1355) ; *Kastamonitou* n° γ (encore un faux, prétendument de 1407). Les querelles au sujet de cette frontière sont antérieures à 1051, et concernent une large tranche de territoire près de la mer (cf. les notes de notre n° 7), qui appartenait à Kastamonitou en 1051 et qui est attribuée à Kalligraphou en 1262. Kastamonitou continue à la revendiquer (son arsanas actuel s'y trouve), alors que les Docheiaritai semblent se contenter de ce que Kalligraphou reçut en 1262 : cette partie de la délimitation ne présente aucune variante substantielle dans nos faux, à la différence de ce qui se passe pour la montagne.

La frontière entre Kalligraphou et Docheiarion est décrite dans : *Zographou* n° 4 (de 1051) ; notre App. III (de 1195), qui est un faux, et sa version modifiée (cf. apparat) ; notre n° 7 (de 1262), version authentique A et version falsifiée BC ; notre faux, App. IV ; notre n° 12 (de 1312), version falsifiée C (cf. app.). Cette partie de la frontière n'a pas fait l'objet de contestations et ne présente pas de variantes importantes. Nos faux App. III et IV, et la version falsifiée C de notre n° 12, qui la décrivent, n'ont certainement aucun rapport avec la querelle sur la frontière Kastamonitou-Kalligraphou.

La frontière nord de Docheiarion est décrite dans : notre App. III et dans la version C du même document (cf. app.) ; notre App. IV ; *Kastamonitou* n° 2 (de 1310) ; notre n° 12 (de 1312), version falsifiée C (cf. app.) ; notre n° 24 (de 1345), version falsifiée CDEF (cf. app.) ; notre App. V. On remarquera que les délimitations de nos App. III (A et C) et IV (de 1195 et de 1300) laissent, comme il se doit, hors du domaine de Docheiarion le terrain cédé à Kochliara (délimité dans notre App. III, l. 9-12). Mais dans la version C de notre App. III, on a pris soin de préciser la frontière avec Skamandrénou en plaçant les bornes au bord des ruisseaux², alors que dans la version AB du même acte et dans notre App. IV (de 1300) ces détails sont ignorés : on peut en conclure que la version C de notre App. III est une élaboration postérieure d'un faux préexistant, faite en vue de la querelle de 1630-1631 au sujet de Skamandrénou.

La frontière entre Docheiarion et Xénophon est décrite dans : *Xénophon* n° 1 (de 1083) ; notre App. III (de 1195), y compris la version C ; notre App. IV ; notre n° 12 (de 1312), version falsifiée C (cf. app.) ; notre n° 24 (de 1345), version falsifiée CDEF (cf. app.) ; notre App. V. Il y a plusieurs différences concernant la partie contestée du terrain sur la montagne³. En revanche, la frontière établie déjà avant 1083 près de la mer reste inchangée et incontestée à travers le moyen âge et jusqu'aujourd'hui.

(1) Voici quelques indications géographiques supplémentaires : Plakarion est le nom d'une butte en pierre, attestée dès le XI^e s. (*Xénophon* n° 1, l. 149). Le Prophète Élie est le nom actuel du sommet (591 m) qui sépare les terres de Kastamonitou, Docheiarion et Vatopédi. La crête qui surplombe les Saints-Apôtres doit se situer à l'est du Prophète Élie ; par conséquent il faut renoncer à identifier les Saints-Apôtres de nos délimitations avec le kallon que *Zographou* a acquis dès le XIII^e s. (cf. *Kastamonitou*, p. 27). Faut-il penser aux Saints-Apôtres, situés au XI^e s. près de Xénophon ? *Xénophon* n° 1, l. 193-194. — L'appellation Κώνσρα μονή pour Kastamonitou n'apparaît pas avant la fin du XV^e s. (cf. *Kastamonitou*, p. 10-11).

(2) La frontière marquée par les ruisseaux est une revendication constante des Docheiaritai, en 1310 aussi bien qu'au XVII^e s. : *Kastamonitou* n° 2, l. 43 ; Gérôn Hiérothéos, p. 65.

(3) C'était bien là la partie contestée ; cf. p. ex. Κρένας, *Actes* nos 4 et 17.

Compte tenu du fait que, lors de la querelle de 1527/28, les Docheiaritai n'étaient pas en possession de leurs propres archives (cf. *supra*, p. 31), nous pouvons proposer la chronologie suivante pour la confection des faux mentionnés ci-dessus : a) notre n° 7 (de 1262), version B, daterait du XIV^e s. et émanerait soit des Docheiaritai, soit, avant eux, des moines de Kalligraphou (cf. *infra*, p. 99). b) Querelle de Kalligraphou, 1576-1582, suivie en 1588 de la rédaction du vakoufnamé de Docheiarion¹ : fabrication de la version falsifiée de notre n° 24 (de 1345), et du faux App. V ; le même faussaire a aussi fabriqué la version falsifiée de notre n° 33 afin de mieux justifier la possession de Mariana. c) Querelle de Xénophon, 1619-1620 : fabrication de nos App. III (de 1195) et IV (de 1300). d) Querelle de Skamandrénou, 1630-1631 : fabrication de notre App. III (de 1195), version C, et de notre n° 12 (de 1312), version falsifiée C.

Nous sommes donc devant un cas fort remarquable de faussaires, dont l'activité commença au moment de la rénovation de Docheiarion, vers 1568, se poursuivit pendant un demi-siècle et nécessita la collaboration de plusieurs personnes². C'est un exemple instructif. Il n'est d'ailleurs pas difficile d'expliquer pourquoi Docheiarion a conservé un nombre relativement élevé de ces faux : ces documents lui ont permis de gagner ses procès contre ses voisins.

(1) Gérôn Hiérothéos, p. 57-63.

(2) Ceci est démontré par la comparaison paléographique des actes conservés, dont les écritures sont suffisamment différentes pour nous obliger à distinguer plusieurs scribes. Certains de ces scribes ont néanmoins écrit plus d'un document. Ainsi, un scribe écrivit les deux faux chrysobulles de 1355 (n° 33 version B et App. V). Un autre écrivit notre App. III B (de 1195) et notre n° 12 B (de 1312). Un troisième, l'App. III C (1195) et les nos 12 C (1312) et 24 D (1345). Un quatrième, les nos 7 C (1262) et 24 F (1345).

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION

On a suivi les principes appliqués dans les volumes récents des « Archives de l'Athos ». Ils correspondent à ceux préconisés par F. Dölger, H. Grégoire, V. Laurent, P. Lemerle, M. Manoussakas, Règles à suivre pour l'édition des actes byzantins, *REB* 10 (1952), p. 124-128, et repris dans *Urkundenlehre*, p. 141-146. L'édition repose sur les photographies faites par G. Millet et celles faites par nous et par M. L. Ananiadis au couvent (cf. Planches) ; certains documents étant mal conservés, nous avons dû compléter nos transcriptions en les collationnant plusieurs fois sur les originaux. Pour des raisons techniques, il a malheureusement été impossible d'utiliser pour la lecture les rayons ultraviolets.

Les textes sont édités sans correction : les esprits et les accents ont été reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené l'aigu au grave et vice versa lorsqu'il était nécessaire ; dans les cas douteux nous avons mis l'accent ou l'esprit correct. Dans les restitutions, l'orthographe normale est en principe utilisée. Pour certains actes nous avons adopté le mode d'édition critique.

L'apparat critique a été voulu aussi léger que possible. Outre les indications d'usage, on n'y a fait figurer que les corrections nécessaires à la compréhension et les variantes présentant une importance. Nous avons délibérément ignoré les variantes des précédentes éditions, sauf dans le cas de lectures douteuses ou de restitutions.

Signes conventionnels :

$\alpha\beta$	lettres de lecture incertaine.
.....	lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).
... ^g ...	lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
[$\alpha\beta$]	restitution.
{ $\alpha\beta$ }	lettres à éliminer.
< $\alpha\beta$ >	lettres omises par le scribe mais nécessaires.
[[$\alpha\beta$]]	lettres biffées par le scribe.
($\alpha\beta$)	résolution d'une abréviation.
/ $\alpha\beta$ /	addition interlinéaire.
// $\alpha\beta$ //	addition marginale.

TABLE DES DOCUMENTS

Les documents faux sont marqués d'un astérisque (*)

I. CLASSÉS PAR LEUR DATE

- | | | | |
|--------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1037, septembre. | Hypomnème du juge Constantin Kamatèros : n° 1. | entre 1325 et 1332. | Chrysobulle d'Andronic III Paléologue : n° 16. |
| 1089, février. | Pittakion d'Alexis I ^{er} Comnène : n° 2, l. 3-19. | 1330/31. | Testament du fondateur du monastère du Prodrome : n° 17. |
| 1089, 25 mars. | Prostaxis d'Anne Dalassène : n° 2, l. 20-40. | 1337, mai. | Acte du domestique des thèmes Constantin Makrènos : n° 18. |
| 1089, 29 avril. | Le juge de Boléron, Xiphilinos, délivre une copie authentifiée des deux actes précédents : n° 2. | 1338, avril. | Acte du domestique des thèmes Constantin Makrènos : n° 19. |
| avant (ou en) janvier 1112. | Déesis adressée au sébaste et duc de Thessalonique Andronic Doukas : n° 3, l. 16-21. | 1341, avril. | Acte du prôtokynègos Jean Vatatzès : n° 20. |
| 1112, janvier. | Lysis du sébaste et duc de Thessalonique Andronic Doukas : n° 3, l. 21-23. | *1341, avril. | Copie figurée et enrichie d'une signature impériale et d'une bulle d'or de l'acte précédent : n° 20, version B. |
| 1112, 1 ^{er} février. | Dékrèton du logariastès Chandrènos : n° 3, l. 13-36. | 1343, mai. | Chrysobulle de Jean V Paléologue : n° 21. |
| 1112, février. | Acte de vente : n° 3. | 1343, mai. | Copie de l'acte précédent, authentifiée par l'évêque de Servia Jacques. |
| 1117, 14 décembre. | Acte d'échange : n° 4. | 1344, mars. | Acte de l'orphantrophe Édessènos : n° 22. |
| vers 1118. | Fragment d'un acte de délimitation : n° 5. | 1344, septembre. | Acte du prôtovestiarite Jean Doukas : n° 23. |
| après 1118. | Testament de Néophyte, higoumène de Docheiariou et prôtos : n° 6. | 1345, juin. | Acte du Conseil de Karyés : n° 24, version AB. |
| *1195, 30 ou 25 avril. | Faux acte de l'higoumène de Docheiariou Matthieu : App. III. | *1345, juin. | Copie falsifiée de l'acte précédent : n° 24, version CDEF. |
| 1262, janvier. | Acte du prôtos Arsène et du Conseil de Karyés : n° 7, version A. | 1349, mars. | Chrysobulle d'Étienne Dušan : n° 25. |
| *1262, janvier. | Version interpolée de l'acte précédent : n° 7, version BCD. | 1349, octobre. | Chrysobulle de Jean VI Cantacuzène : n° 26. |
| 1267 ou 1282, janvier. | Sigillion de Michel VIII Paléologue : n° 8. | 1351, janvier. | Chrysobulle de Jean V Paléologue : n° 27. |
| 1280/81. | Chrysobulle de Michel VIII Paléologue : n° 9. | 1354 ou 1369, juin. | Acte de l'orphantrophe Manuel Chagèrès : n° 28. |
| *1300 ou 1301, mars. | Faux acte du prôtos Théonas et du Conseil de Karyés : App. IV. | 1355, mai. | Acte du grand dioikètès Jean Doukas Balsamôn : n° 29. |
| vers 1307. | Liste de divers biens situés à Hermèleia : n° 10. | vers 1355/56. | Acte du patriarche Calliste I ^{er} : n° 30. |
| 1311, 28 décembre. | Acte de donation : n° 11. | 1355, été. | Lettre du patriarche Calliste I ^{er} : n° 31. |
| 1312, mars. | Acte du prôtos Théophane et du Conseil de Karyés : n° 12. | 1355, septembre. | Acte du patriarche Calliste I ^{er} : n° 32. |
| *1312, mars. | Version interpolée de l'acte précédent : n° 12, version C. | 1355, 22 septembre. | Chrysobulle de Jean V Paléologue : n° 33, version A. |
| 1313, août. | Acte de donation : n° 13. | *1355, 22 septembre. | Version interpolée de l'acte précédent : n° 33, version B. |
| 1314, mai. | Acte de donation : n° 14. | *1355, 22 septembre. | Faux chrysobulle de Jean V Paléologue : App. V. |
| 1315-1316. | Acte d'un recenseur du thème de Thessalonique : n° 15. | entre 1359 et 1363 (?). | Le métropolitain de Smyrne Macaire émet une copie certifiée de notre n° 32. |
| | | peu avant 1361, mai. | Décision d'une commission d'higoumènes de Thessalonique : n° 34. |
| | | 1361, mai. | Horismos de l'impératrice Anne de Savoie : n° 35. |
| | | 1361, octobre. | Acte de Jean Kaloèthès : n° 36. |
| | | 1361, décembre. | Acte du prôtos Dorothée et du Conseil de Karyés : n° 37. |
| | | 1366, juin. | Acte de Jean Kaloèthès : n° 38. |
| | | 1370, 7 juillet. | Lettre du patriarche Philothée : n° 39. |
| | | entre le 7 juillet 1370 et le 28 octobre 1371. | Acte de Marc Doukas Glabas syr Mourinos : n° 40. |
| | | vers 1373. | L'évêque d'Ardaméri Théodose certifie la copie de notre n° 18. |
| | | 1373, février. | Acte de trois fonctionnaires : n° 41. |
| | | 1373, août. | Lettre des moines de Vatopédi : n° 42, l. 5-14. |
| | | 1373, août. | Acte de vente : n° 42. |
| | | 1375, janvier. | Décision synodale du patriarche Philothée : n° 43. |
| | | 1375, février. | Prostagma de Jean V Paléologue : n° 44. |
| | | 1377, septembre. | Acte du fonctionnaire Manuel : n° 45. |
| | | 1378, juillet. | Acte du prôtos Charitôn d'Oungrovlachie et du Conseil de Karyés : n° 46. |
| | | 1381, 27 octobre. | Acte de donation : n° 47. |

- vers 1381. Accord entre Manuel Déblitzénos et le couvent de Docheiariou : n° 48.
 1384, août. Acte du tribunal ecclésiastique de Thessalonique : n° 49.
 1389, janvier. Acte de Marie Déblitzéné : n° 50.
 *1399, mai. Faux acte du prôtos Isaac et du Conseil de Karyés : App. VI.
 1404, octobre. Décision du tribunal impérial de Thessalonique : n° 51.
 1409, janvier. Prostagma de Manuel II Paléologue : n° 52, l. 2, 3-14.
 1409, mai. Acte des recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips : n° 53.
 1414, février. Acte du gouverneur de Thessalonique : n° 54.
 1414, 30 novembre. Manuel II Paléologue délivre un nouvel exemplaire de son prostagma de 1409 : n° 52.
 1416, février. Acte du métropolite de Thessalonique Gabriel : n° 55.
 vers 1416. L'évêque d'Ardaméri Grégoire émet une copie certifiée de notre n° 8.
 1418, décembre. Acte de trois recenseurs : n° 56.
 vers 1419. Deux officiers de la métropole de Thessalonique émettent une copie certifiée de notre n° 49.
 1419, décembre. Accord entre Théodóra et le couvent de Docheiariou : n° 57.
 1419, décembre. Acte du métropolite de Thessalonique Syméon : n° 58.
 1424, juillet. Acte du couvent de Docheiariou : n° 59.
 xv^e s., premier tiers. Praktikon de Lemnos : n° 60.
 entre 1481 et 1496. Accord entre quatre monastères : n° 61.
 1496, mai. Acte du prôtos Grégoire et du Conseil de Karyés : n° 62.

II. CLASSÉS D'APRÈS LEUR ORIGINE

- Actes d'empereurs byzantins
 chrysobulles : n°s 8, 9, 16, 21, 26, 27, 33, *33 B, *App. V.
 prostagmata-pittakia : n°s 2 (l. 3-19), 44, 52.
 Acte d'une impératrice byzantine : n° 35.
 Acte d'une régente : n° 2, l. 20-40.
 Acte d'un empereur serbe : n° 25.
 Actes de patriarches de Constantinople : n°s 30, 31, 32, 39, 43.
 Actes de fonctionnaires byzantins
 actes judiciaires : n°s 3 (l. 13-36), 23, 34, 41, 49, 51.
 actes de recenseurs : n°s 1, 5, 10, 15, 18, 19, 20, *20 B, 22, 28, 29, 53, 56, 60.
 actes administratifs : n°s 3 (l. 21-23), 54.
 authentification de copie : n° 2.
 Actes de métropolités de Thessalonique : n°s 55, 58.
 Actes d'évêques
 authentifications de copies : n°s 8, 18, 21, 32.

- Actes du prôtos et/ou du Conseil de Karyés : n°s 7, *7 B-D, 12, *12 C, 24, *24 C-F, 37, 46, 62, *App. IV, *App. VI.
 Actes de monastères : n°s 6, 17, 59, 61, *App. III.
 Actes privés
 actes de vente : n°s 3, 42.
 acte d'échange : n° 4.
 actes de donation : n°s 11, 13, 14, 47.
 actes de conciliation : n°s 36, 38, 40, 45, 48, 50, 57.

III. CLASSÉS PAR DOSSIERS

A l'intérieur de l'Athos

- Docheiariou, administration interne : n° 6.
 Monydrion du Prodrome : n° 17.
 Frontière de Docheiariou : n° *12 C, *App. IV.
 Kochliara : n° 12, *App. III.
 Kalligraphou : n°s 7 A, *7 B-D, 24, *24 C-F, 30, *App. V.
 Daphné : n°s 59, 61.
 Karyés, kellia : n°s 46, 62, *App. VI.
 Karyés, préséance : n° 37.

Hors de l'Athos

- Actes de contenu général : n°s 8, 20, *20 B, 53.
 Atoubla : n°s 2, 20, 29.
 Hermèleia, domaine initial : n°s 11, 13, 14, 15, 20, 21, 33, 45, 53.
 Hermèleia, Déblitzénos : n°s 10, 26, 48, 49, 50, 51, 53, 57, 58.
 Hermèleia, Mourinos : n°s 9, 22, 31, 32, 39, 40.
 Hermèleia, Xèropotamou : n°s 54, 55.
 Lemnos : n° 60.
 Longos : n° 20.
 Mariana : n°s *33 B, 42, 43, 44, 52, 53.
 Périgardikeia : n°s 1, 2, 20, 53, 56.
 Rébénikeia : n° 25.
 Rôsaion-Diabolokampos : n°s 3, 4, 5, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 27, 28, 29, 33, 41, 53.
 Thessalonique : n° 47.
 Thessalonique, Isbès : n°s 34, 35, 36, 38.

TEXTES

I. HYPOMNĒMA DU JUGE CONSTANTIN KAMATĒROS

ὕπόμνημα (l. 23)

septembre, indiction 6
a.m. 6546 (1087)

Le juge de Boléron, Strymon et Thessalonique confirme Docheiariou dans la libre possession et les droits de son domaine de Périgardikeia et en établit la délimitation.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 18 = *Catal. Klénas* n° A'). Parchemin, 597 × 297 mm. État de conservation très médiocre : la partie supérieure est mutilée ; trous, déchirures, taches d'humidité. Encre noire. Plis : quatorze horizontaux. Dans la partie inférieure, repliée plusieurs fois, deux trous par lesquels passe le cordon (77 mm) portant le sceau de plomb (cf. *infra*). — Au verso, subsistent quelques lettres capitales (IM. .NOI. . HIONΩTYO), restes d'une utilisation du parchemin antérieure à la rédaction de l'acte, et des notices : 1) (xii^e s.) monocondyle [+ Τοῦ ἀγίου Νικολάου τ(ῆ)ς Δαῦν(ῆ)ς καὶ τ(ῆ)ς Ἀτουβλ(α)ς +. 2) (xii^e s.) τῆς Δάφνης. 3) (xviii^e s.) Περγαδικί(α)ς καὶ παλεῶ. 4) (xviii^e s.) 6546 ἔτους. — *Album*, pl. I.

Le sceau de plomb, diam. 23 mm, est assez bien conservé, bien que la partie gauche ait été mal frappée. A l'avant, dans un cercle de grénatis, inscription : + ΚΩΝ | ΣΠΑΘ,ΡΩ | ΚΑΝΑΔΔ, AGH | KPIT, RN, | TAPI, | — ∴ — Au revers, suite de l'inscription : SKPH | TICPOΛE | P,CTP,MON | SΘECAAO | NHOKM | TP. A restituer comme suit : Κων(σταντῖνος) σπαθ(α)ρω-κανδ(ι)δ(ἄτος), ἀσηκρίτ(ῆ)ς, β(ασιλικός) ν(ο)τάρι(ος) (καὶ) κρητῆς Βολερ(οῦ), Στρ(υ)μόν(ος) (καὶ) Θεσσαλονή(κῆ)ς ὁ Κ(α)μ(α)τ(η)ρ(ός). — *Album*, pl. XLII.

B) *Codex*, p. 5-6.

Édition: Uspenskij, *Vlor. Pul.*, p. 91-101. Édition partielle dans Smyrnakés, p. 565. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni des éditions.

ANALYSE. — *Préambule* (mal conservé) : On doit épargner aux monastères les difficultés matérielles, parce que les moines se consacrent à Dieu et prient pour les empereurs et pour le monde. Allusions à des difficultés que les fortunes monastiques auraient alors connues et à la protection qu'elles méritent (l. 1-8). *Dispositif*: Le monastère athonite de Saint-Nicolas appelé Daphnè, et surnommé Docheiariou, possède dans le *pétiton* d'Arabénikeia un domaine dit [Périgardikeia], d'où il tire de quoi subvenir à la subsistance de ses moines. Le juge, constatant que ce domaine est longtemps resté hors de toute contestation, confirme qu'il est libre et ordonne à ses soldats (*λαξέδται*),

aux voisins et à toute autre personne au service de l'État de ne pas lui porter préjudice, de n'en rien enlever et de respecter ses bornes, décrites dans l'*isokódikon*, et son droit de faire paître ses animaux dans les terres (*chória*) avoisinantes, conformément à l'acte du recenseur. Qui contreviendra au présent ordre, ou soustraira quoi que ce soit de ce bien, le rendra au double et connaîtra la colère du juge (l. 8-22). Formules finales (l. 23-24). Délimitation du domaine de Périgardikeia, telle qu'elle est décrite en détail dans l'*isokódikon* (l. 24-33). Date (l. 33-34). Signature autographe (l. 35).

NOTES. — La restitution de la l. 10 fait difficulté : à la fin de la ligne il n'y a pas de place pour les mots *καὶ Περιγαρδικεῖαν*, qui sont pourtant requis pour l'intelligence du texte (cf. l. 25). Faut-il supposer que le scribe avait débordé sur la marge ?

L'auteur de notre acte n'est pas connu par ailleurs (cf. Lemerle, *Philippes*, p. 159-160 ; pour la famille des Kamatéroi voir V. Laurent, Un sceau inédit du protonotaire Basile Kamatéros, *Byzantion* 6, 1931, p. 253-271 ; G. Stadtmüller, Zur Geschichte der Familie Kamateros, *BZ* 34, 1934, p. 352-358 ; V. S. Šandrovskaja, Grigorij Kamatir i ego pečat v sobranii gosudarstvennogo Ermitaža, *Viz. Vrem.* 16, 1959, p. 173-182). Il était asécristis et notaire impérial, rattaché au sécrétion de l'*éphoros* (*τὸν basilikḗn kouratōreῖon?*), dont notre document fournit la première mention datée (*Organisation*, p. 138, n. 81). Le présent acte, qu'il émet en sa qualité de juge du thème, est une banale confirmation de propriété et de privilèges, que l'on comparera à d'autres documents des ix^e, x^e et xi^e siècles, émis par des stratèges, ducs ou katépanō, comme p. ex. *Schatzkammern* n° 56 (de 995) ; F. Trinchera, *Syllabus Graecarum Membranarum*, Naples 1865, n° III (de 892), V (de 911), XXIII (de 1032), XXVIII (de 1034), XLII (de 1054) ; *Codice Diplomatico Barese* 4, 1900 : Le pergamenne de S. Nicola di Bari, periodo greco, éd. Fr. Nitti di Vito, n° 32 (de 1045). Les documents de ce groupe montrent que jusqu'au xi^e s. les dirigeants de l'administration provinciale gardent une autorité considérable, puisqu'ils ont licence d'accorder ou de confirmer des privilèges de leur propre initiative, et de menacer tout contrevenant de leur « colère » (*aganaktēsis*, ou *ira*). Notre acte illustre l'importance croissante que les juges des provinces avaient acquise au xi^e s. (cf. Hélène Glykatzis-Ahrweiler, *Recherches sur l'administration de l'Empire byzantin aux IX^e-XI^e siècles* [extrait du *BCH* 84, 1960], p. 69-70).

Le chef-lieu de la région dans laquelle est situé le bien de Docheiariou est Arabénikeia (l. 10 ; ou Rabénikeia, ou Rébénikeia), le village actuel Μεγάλη Παναγιά, situé à environ 15 km au sud-est d'Arnaia (Théocharidès, *Katépanikia*, p. 76). A en croire notre n° 20, l. 16, ce village aurait un deuxième nom, Ποκρεντός (ou Κοκρεντός, cf. l. 28 du présent acte : cette dernière forme semble être plus ancienne, cf. le toponyme slave Κοκρεντζι dans Vasmer, *Slaven*, p. 92) ; ces deux noms, Rébénikeia et Pokrentos, sont aussi les noms de la rivière qui descend des environs de ce village vers le sud. Noter qu'en 1047 (acte inédit d'Ivion, l. 93), on trouve mention du κάστρον Ποκρεντοῦ, et que cette expression n'apparaît plus par la suite ; il semble que le toponyme Rébénikeia ait prévalu dans le langage administratif, tandis que Pokrentos restait utilisé comme indication géographique (p. ex. *Lavra* I, n° 47, l. 25, 29, 30, de 1085). D'après notre texte, le bien de Docheiariou était situé au milieu d'un grand nombre de terres abandonnées ou klastiques : c'est ce qu'indique l'existence du pétition d'Arabénikeia (l. 10 ; cf. F. Dölger, Πεῦτρον, Ein Beitrag zur byzantinischen Lexikographie, *Sitzungsber. d. Bayer. Akad. d. Wiss., Philos.-hist. Kl.* 1959, Heft 9). Cette situation — résultat des guerres bulgares ? — pourrait expliquer l'absence de mention de voisins immédiats dans le périorismos des l. 24-33.

Docheiariou a dû occuper ce domaine bien avant 1037, probablement au moment de sa fondation (cf. les formules que le juge utilise à la l. 25 du présent acte ; elles pourraient être à l'origine des affirmations fantaisistes de Smyrnakès, p. 565). Le domaine avait déjà fait l'objet d'au moins un recensement (cf. l. 20), dont les données, enregistrées dans l'*isokódikon* (cf. l. 18, 26), sont reproduites dans notre acte. Cet *isokódikon* tenait lieu de titre de propriété, conformément aux stipulations de la nouvelle de Basile II (996 : Zépos, *Jus* I, p. 267 ; cf. Svoronos, *Cadastre*, p. 58 et suiv.), Docheiariou semblant ne pas posséder en 1037 d'autres documents. On se demandera donc si les droits du couvent sur ce domaine n'étaient fondés que sur la longue occupation d'une terre abandonnée (cf. Konidarès, *To dikaion*, p. 37 et suiv.), occupation légalisée par la prescription, par l'anagraphè et, en 1037, par notre acte : ce dernier a pu être utile aux moines du fait que la mise en valeur de la région était alors envisagée, ou amorcée (cf. la mention de « voisins » l. 15). Certains mots employés par Constantin Kamatéros pourraient donner l'impression que le bien de Docheiariou jouissait d'une exemption des charges fiscales supplémentaires (l. 13 ἀνεπηρέαστον, l. 14 ἐλευθερίαν, l. 16 ἔχλησιν ... καινοτομίαν ... βλάβην, l. 18 ἐπηρέας) ; mais, compte tenu de l'absence de mention d'un document spécifique, je préfère comprendre ces termes dans leur sens générique et penser qu'ils concernent uniquement les droits de propriété.

Le bien : Περιγαρδικεῖα, qualifiée d'ἀγρός (domaine : cf. Mēna Patérakō-Garèphē, dans *Βυζαντινά* 10, 1980, p. 149-167) correspond au village actuel Πυργαδικεῖα (au fond du golfe Siggitikos) ; le toponyme est d'origine slave (je crois y reconnaître le préfixe *pri* et la racine Γαρδικι *Gord''k'', cf. Vasmer, *Slaven*, p. 88 et *passim*) ; il apparaît dans notre acte sous une forme complètement grecisée. Docheiariou a conservé le bien jusqu'au xx^e s. : il y possédait deux métochia, l'un correspondant au village actuel, l'autre, appelé aussi Πυργαδικεῖα, mais dépourvu d'église, à environ 3 km plus à l'est (Smyrnakès, p. 565). Entre les deux métochia se trouve aujourd'hui encore le lieu-dit Ἄνω Μετόχι, réminiscence de l'ancien statut de ces terres. Le périorismos de notre acte concorde parfaitement avec celui de notre n° 20 (de 1341) et montre que les bornes du bien n'ont pas été modifiées du xi^e au xiv^e s. ; les données de ces deux actes, de 1037 (ci-dessous A) et de 1341 (l. 20-21 ; ci-dessous B), peuvent être comparées aux périorismoi des biens voisins au xiv^e s. : *Lavra* II n° 90, l. 293-296 (ci-dessous C) et n° 108, l. 630-641 (ci-dessous D) ; Ivion, dans Dölger, *Praktika* n° A, l. 113 et suiv. (de 1300 ; le périorismos est repris pratiquement sans changements dans les praktika postérieurs ; ci-dessous E). Ce qui permet de dresser la carte ci-dessous, qui appelle les éclaircissements suivants.

La frontière orientale de Périgardikeia commence au cap Παχὺς (ABCD), l'actuel cap Ἀρκοῦδα, formé par une colline qui porte encore le nom Τούμδα Παχῆ (et qui est appelée, dans notre acte *πατελιδης*, terme qui désigne normalement une assiette mais qui, dans notre texte, l. 27 et 30, semble désigner une ligne de faite et est remplacé dans B, l. 12, 17, par les termes plus courants *ῥάχης*, *ῥάχων*). La limite gravit la colline, tourne vers l'ouest (BC), se redresse vers le nord, passe près d'une ancienne (au xiv^e s.) aire de Docheiariou, monte à Embolion (cf. C), rencontre le croisement de deux ruisseaux (C), puis monte à Monodendrion, qui est un sommet de colline et qui se trouvait à 190 schoinia (selon C ; 180 schoinia selon D) du cap Pachys (ca 4 km). Puis la limite se dirige vers l'ouest ; au xiv^e s., le voisin à cet endroit était un bien du couvent d'Ivion, dont le périorismos (E) mentionne un ruisseau venant du βουνὸς τοῦ Κρομυδᾶ (cf. Théocharidès, *Katépanikia*, p. 77), qui existe encore

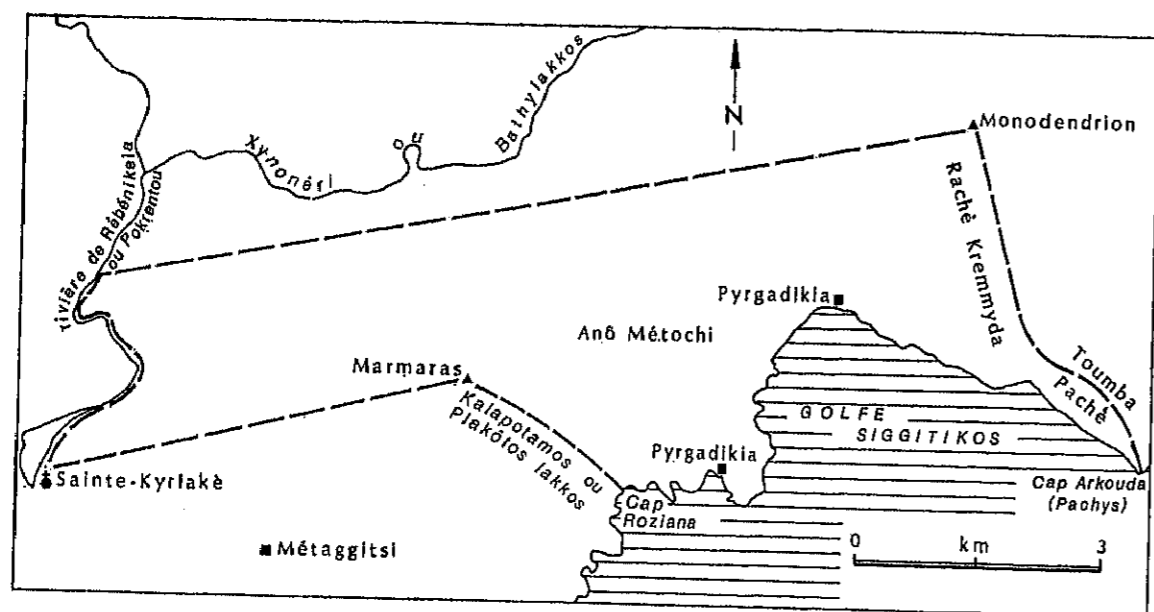


Fig. 2. — Le domaine de Périgardikeia.

aujourd'hui et qui était alors compris dans les biens de Docheiariou. Toujours vers l'ouest, le voisin au XIV^e s. est le Rossikon, jusqu'à l'endroit où la limite rencontre la rivière qui descend de Pokrentos (ou, dans le présent acte, Koprentos) ou de Rébénikeia ; puis elle tourne vers le sud (voisin au XIV^e s. : les biens de Rébénikeia) et suit la rivière jusqu'à Sainte-Kyriakè (A), toponyme attesté également en 1047 (acte inédit d'Ivion) et qui est conservé ; puis la limite tourne vers l'est, gravit plusieurs collines jusqu'au sommet de Marmarokastron (dans A) ou Marmaras (dans B ; ce dernier nom a survécu jusqu'aujourd'hui ; voisin au XIV^e s. : Lykopoulos), descend vers la mer en suivant le torrent appelé Kalapotamos (A : 1037) ou Plakòtos Lakkos (B : 1341) pour arriver au cap Rozianos (A) ou Roziana (B) ; de là, la limite se dirige vers l'est suivant le littoral jusqu'au point de départ. Les points de repère identifiés ci-dessus permettent d'établir avec une approximation raisonnable les limites du bien, sauf en ce qui concerne la limite nord, pour laquelle on peut seulement dire qu'elle passait au sud de la rivière dite actuellement Βαθύλακκος ou Ξυνονέρι, puisqu'elle l'ignore. Malgré le caractère schématique de notre carte, on peut considérer comme certain que Périgardikeia avait, au XI^e aussi bien qu'au XIV^e s., une superficie supérieure à 20000 modioi (soit 2000 hectares), dont une partie seulement était cultivable.

On notera que l'archiviste du XI^e/XII^e s. qui a écrit la première notice du verso (cf. supra, LE TEXTE) a pris soin de marquer que le présent acte provenait des archives de Saint-Nicolas de Daphnè, mais qu'il s'est trompé sur le bien dont il est ici question : il mentionne Atoubla qui, pour être voisine de Périgardikeia, n'en était pas moins distincte (cf. p. 58, 150) et semble avoir été acquise par Docheiariou entre 1037 et 1079.

Acte mentionné : *Isokòdikon* (l. 18, 26) d'un recenseur décrivant les bornes du domaine de Périgardikeia, que Docheiariou possède dans le *pétiton* d'Arabénikeia, et confirmant le couvent dans le droit de faire paître ses animaux sur les terres avoisinantes (l. 19-20) : perdu.

[...¹²...]. ημείς δεῖγμα σαφές . . . [¹³...]. [¹⁴...]. τίθεσθαι τὸ μηδεμίαν ὄχ[λησιν . . .²³...] ||³ [. . .¹⁴...] κόσμων σταυρώσασιν καὶ Θ(ε)ῶ διηγετικῶς προσανέχουσι μον[αχοῖς] ||⁴ ὡς ἐχ[εσθαι] τρύφου[ς τῆς] πρὸς Θ(ε)ὸν αὐτῶν ὑπὲρ τε τῆς τῶν εὐσεβῶν ἡμῶν βασιλείῃ [καὶ τοῦ] ||⁵ χ[όσμου] παντὸς σ(ωτη)ρίας ἐκτενοῦς ἰκεσίας — περιτέμνει, μὲν χ[ἀνταῦθα ?] ὁ] λόγος πολ[ύ] — |⁶ ἴα δὲ περὶ τῆς προσγενομένης αὐτοῖς ὄχλησεως περιπέτειαν — ἀλλὰ ||⁷ αὐτῶν σεμνεῖσι διαφέροντα παντὶ τρόπῳ σπεύδειν καὶ ν[...]. ||⁸ [. . . διατη]ρεῖν ἀνώτερα πρεπωδέστερον καὶ Θ(ε)ῶ εὐαπόδεκτον. "Ὁθ[εν καὶ ἢ ἐν τῶ] ||⁹ 'Αγ[ί]ω "Ὁρει ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἀγίου Νικολά(ου) ἰδρυμένη μονή, Δάφνη [ἄνομαζομένη] ||¹⁰ καὶ τοῦ Δοχειαρίου ἐπιλεγόμενη, ἀγρὸν ὑπὸ τὸ πετίτον 'Αρα[β]ε[ν]ικείας [δ]ικαιέ[μενον καὶ Περιγαρδικείαν] ||¹¹ ἐπονομαζόμενον κέκτηται μικρὰν τινα παραψυχὴν εἰς δια[τ]ροφὴν τοῖς ||¹² ἐν αὐτῇ θεαρέστοις μοναχοῖς παρεχόμενον · τοῦτον τοίνυν τῶν χρόνων ἀνέκαθεν ||¹³ [παραμ]έροντα πάντοθεν εὐρόντες ἀνεπηρέαστον (καὶ) ἡμεῖς ἀσφαλεστέραν αὐτῶ τὴν ||¹⁴ [ἐλευ]θερίαν ἐπιβραβεύομεν διορίζμενοι πᾶσι τοῖς ὑφ' ἡμᾶς ταξείωταις ||¹⁵ (καὶ) τοῖς γειτονοῦσιν αὐτῶ καὶ λοιποῖς προσώποις τοῖς ἦντινα οὖν ἐχ[ε]χ[ειρισμέ]νοις ||¹⁶ δουλείαν τοῦ μή τινα ὄχλησιν ἢ καινοτομίαν ἢ τὴν τυχοῦσαν βλάβην ||¹⁷ αὐτῶ ἐμποιεῖν ἢ τί ἐκεῖθεν μέχρι (καὶ) τοῦ εὐτελοῦς ἀφαιρεῖσθαι ἀλλὰ διαμένειν ||¹⁸ τοῦτον πάσης ἐπιτηρείας ἀνέπαρον τὰ ἐν τῷ ἰσοκώδικῳ ἀναγραφόμενα ὅρια ||¹⁹ διασώζοντα καὶ τὰ ἐν τοῖς παρακειμένοις χωρίοις εἰς νομὴν τῶν ἐν αὐτῶ κτην(ῶν) ||²⁰ δίκαια κατὰ τὴν του ἀναγραψάμενου κεκτημένον διάταξιν. Εἰ γὰρ τις παρὰ ||²¹ τὰ διατεταγμέ(να) πράττων ἐν αὐτῶ φωραθῆ ἢ τί ἐκεῖθεν ἔλως ἀναλαμβανόμενος ||²² σὺν τῇ εἰς τὸ διπλοῦν ἀποτίσει καὶ τῆς δικαστικῆς ἀγανακτήσεως πειραθῆσεται. ||²³ 'Ἐπι τούτῳ γὰρ (καὶ) τὸ παρὸν ὑπόμνημα τῇ οἰκιοχειρῶ ἡμῶν ὑπογραφῇ (καὶ) ||²⁴ σφραγίδ(ι) βεβαιωθὲν τῷ μέρει τῆς μον(ῆς) ἐπεδόθη. "Ἔστιν δὲ (καὶ) ὁ περιορισμὸς τοῦ τοιοῦτου ||²⁵ ἀγροῦ τῆς Περιγαρδικείας καθὼς ἢ μον(ῆ) ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν χρόνων δεσπόζει ||²⁶ (καὶ) τὸ ἰσοκώδικον ἐπὶ λεπτοῦ διασαφεῖ οὕτως καθὼς ἀπάρχεται ἀπὸ τῶν οὕτως ||²⁷ καλουμένου Παχέως ἀκρωτήρος, τοῦ κατὰ ἀνατολὰς τοῦ πατελίδη, (καὶ) διέρχεται ||²⁸ τὸν ῥάχωνα εἰς τὸ Μονοδένδριον καὶ καταρρίπτει εἰς τὸν ποταμὸν Κοπρεν(οῦ) ||²⁹ (καὶ) κατέρχεται τὸ καταπόταμον μέχρι τῆς ἰσότητος τῆς 'Αγίας Κυριακῆς καὶ ||³⁰ ἀνέρχεται αὐτὴν πρὸς τὸ δυτικὸν μέρος εἰς τὸν ἄλλον πατελίδην κακεῖθεν ||³¹ ἀνέρχεται εἰς τὸ Μαρμαρόκαστρον καὶ καταρρίπτει τὸν ῥάχωνα ἕως ||³² τοῦ ἀκρωτηρίου τοῦ 'Ροζιάνου (καὶ) τοῦ Καλαποτάμου κακεῖθεν διέρχεται τὴν ||³³ θάλασσαν μέχρι τοῦ Πάχεος ἀκρωτήρος, ὅθεν (καὶ) ἤρξατο. Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ||³⁴ ἰνδ(ικτιῶνος) ἐκτῆς, ἔτους 'β'φμζ' +

||³⁵ + ΚΩΝΣΤΑΝΤΪΝΟΣ ΣΠΑΘΑ(ΡΟ)ΚΑΝΑ(Ι)Δ(Α)Τ(ΟΣ), 'ΑΣΗΚΡῆΤ(ΙΣ), Β(ΑΣΙΛΙ)Κ(ΟΣ) ΝΟΤ(Α)Ρ(ΙΟΣ) ΤΟΥ ἘΦ(Ο)ΡΟΥ (ΚΑΙ) ΚΡΙΤ(ΗΣ) ΒΟΛΕΡΟΥ, ΣΤΡΥ(ΜΟΝΟΣ) ΚΑΙ ΘΕ(ΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ) 'Ο ΚΑΜΑΤ(Η)Ρ(ΟΣ)

L. 10 [καὶ Περιγαρδικείαν] : cf. notes || l. 26 τῶν : *lege* τοῦ.

2. PITTAKION D'ALEXIS I^{er} COMNÈNE ET PROSTAXIS D'ANNE DALASSÈNE

- (a) πιττάκιον (l. 1, 16, 28, 37) février, indiction 12
[1089]
- (b) πρόσταξις (l. 37) 25 mars, indiction 12
πιττάκιον (l. 1) [1089]

(a) L'empereur confirme Docheiariou dans la possession du village d'Atoubla.

(b) Anne Dalassène ordonne que l'on respecte le montant de l'impôt fixé jadis pour le bien de Docheiariou dit Périgardikeia et confirme le monastère dans la possession de ce bien et de celui d'Atoubla.

LE TEXTE. — A) Copie authentifiée le 29 avril, indiction 12 (1089) (Catalogue n° 1 = *Catal. Ktésas* n° A'). Parchemin épais, 765 × 332 mm. État de conservation médiocre : trous, déchirures, surtout aux premières lignes du texte. Encre noire. Plis : dix-huit horizontaux (rouleau aplati). — Verso, notices : 1) (xii^o/xiii^o s.) en forme de monocondyle + Μετεγράφη + + + +. 2) (xiv^o s.) + Αί προστάξις τοῦ βασιλ(έως) κῆρ 'Αλε[ξί]ου [τοῦ] Κ[ομνηνοῦ]. 3) (xviii^o s.) + Περιγάρδικειας | κ(αί) Ἀτουβλα. 4) (xviii^o/xix^o s.) Τὸν ζευγηλατιὸν | (καί) τὰ δέκατα. — Album, pl. II et XXXI (le verso).

B) *Codex*, p. 83-85.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B. Les restitutions proposées découlent du contexte. — Cf. Uspenskij, *Istorija Afona* III, p. 198 ; Dölger, *Regesten* n° 1000 ; Smyrnakès, p. 46 (nos actes y sont mal datés et mal attribués).

ANALYSE. — Copie des pittakia impériaux qui ont été présentés [à Xiphilinos] le 29 avril, indiction 12 (l. 1-2).

(a) Les moines du monastère athonite de Docheiariou ont couru le risque d'être expulsés de la terre de Satoubla, à la suite de récentes prostaxeis impériales, envoyées [à Xiphilinos]. Ils n'avaient en effet aucun droit de possession, étant donné que l'impôt d'un nomisma (?) qui leur avait été imposé par Kontoléon et Kataphlôron avait été considéré comme nul, [comme ceci est exposé dans] le *libellos* par lequel Xiphilinos leur a attribué la parcelle correspondant au dit impôt [et une autre qu'il leur a vendue] (l. 3-7). Mais l'empereur, à cause de la vertu de ces moines, veut que les biens du monastère augmentent au lieu de diminuer et il concède que l'acte des dits *praktôres* concernant le dit lieu reste en vigueur (l. 7-9). Il ordonne donc à Xiphilinos de laisser aux moines toute la terre de Satoubla qu'il leur a attribuée, celle correspondant à l'impôt établi par Kontoléon et Kataphlôron,

et celle qu'il leur a vendue lui-même, sans en enlever quoi que ce soit, ni rien demander en sus de ce que les moines lui ont déjà versé (l. 9-12). Car l'empereur ne veut pas que les moines subissent le moindre préjudice, maintenant ni plus tard, même si d'autres prostaxeis sont promulguées, sous le mandat de Xiphilinos ou d'un autre *praktôr*. Au contraire, les moines posséderont tout ce qu'ils ont reçu à Satoubla sans contestation et en pleine et éternelle propriété (l. 12-16). Mention de l'enregistrement dans les sékréta compétents (l. 16-17) ; ordre à Xiphilinos d'exécuter sans faute les présentes instructions (l. 17-18). Mention du ménologe impérial et du sceau de cire (l. 18-19).

(b) Xiphilinos a naguère reçu une prostaxis de l'impératrice [mère] concernant le bien de Périgardikeia et le zeugélateion de Satoubla, qui appartiennent au monastère athonite de Docheiariou, avec l'ordre de ne retirer aucune partie de la terre qui s'y trouve et de ne pas l'attribuer aux biens impériaux, mais plutôt de compter 200 modioi comme donation pour le salut de l'âme de l'empereur [Alexis I^{er} Comnène], fils de l'impératrice [mère] ; de donner au monastère la terre qui correspond à l'impôt que les moines paient ; et de leur vendre le reste de la terre au prix local. Xiphilinos a agi en conséquence et, ayant reçu le prix, a émis un *libellos* avec délimitation pour mettre les moines en possession du terrain (l. 20-26). Un nouveau problème a surgi au sujet du zeugélateion de Satoubla, car son impôt avait été fixé par Kontoléon et Kataphlôron, dont les actes avaient été annulés ; l'empereur [Alexis I^{er}], fils de l'impératrice [mère], a reçu une requête des moines et a envoyé à Xiphilinos un *pittakion* lui ordonnant d'accepter exceptionnellement, pour ce couvent, l'impôt que Kontoléon et Kataphlôron avaient fixé pour Satoubla et de ne rien changer à ce qui était déjà fait (l. 26-30). Les moines ont demandé à l'impératrice [mère] que l'impôt établi pour Périgardikeia par Kontoléon et Kataphlôron soit lui aussi accepté et qu'on ne touche point au *libellos* sus-mentionné. L'impératrice, accédant à leur demande, ordonne à Xiphilinos de respecter l'impôt établi pour Périgardikeia par Kontoléon et Kataphlôron, et de ne pas exiger des moines les 100 nomismata supplémentaires. L'impératrice les en exonère et veut que le *libellos* de Xiphilinos concernant Périgardikeia et Satoubla reste valide et à l'abri de toute éventuelle prostaxis. Car l'impératrice accorde aux moines l'exemption de toute charge fiscale en ce qui concerne la région de Périgardikeia, comme son fils l'empereur l'a fait par son pittakion en ce qui concerne Satoubla (l. 30-37). Mention de l'enregistrement dans le sékréton du génikon (l. 37-38). Ordre à Xiphilinos de remettre une copie certifiée de la présente aux moines (l. 38-39). Mention du ménologe, écrit par le prôtonobélissime et logothète des sékréta, et du sceau de cire de l'impératrice [mère] (l. 39-40). Signature autographe du juge et recenseur de Boléron, Xiphilinos (l. 40).

NOTES. — La chronologie de l'affaire nous paraît être la suivante :

1) Vers 1079, les biens de Docheiariou, à savoir le zeugélateion d'Atoubla et la terre de Périgardikeia, sont imposés par les recenseurs Kontoléon (inconnu par ailleurs) et [Jean] Kataphlôron (attesté en 1079 : *Lavra* I n° 39), qui ont dû délivrer au couvent un acte (*libellos*? l. 32), aujourd'hui perdu, semblable à *Lavra* I n° 39 (l. 4-5, 11, 26-27, 29-30, 31, 32-33). Noter le terme δημοστευθῆναι (l. 26-27), dans le sens d'« imposer » et non point de « confisquer » ; cf. *Lavra* I n° 50, l. 81 ; n° 59, l. 76 et p. 307 ; Dölger, *Beiträge*, p. 116, l. 34.

2) Une dizaine d'années plus tard, le signataire de notre acte, [Nicétas] Xiphilinos (bien attesté pour les années indictionnelles 1088/89 et 1089/90 : *Lavra* I, p. 266-267 ; il me semble fort probable

qu'il avait déjà été *magistros* et *koiastôr* (?) en 1085 pour le redevenir en 1098 : H. J. Scheltema, Une pétition à l'empereur Alexis Comnène de l'an 1085, *Revue Internationale des Droits de l'Antiquité* 5, 1950, p. 459), est juge du thème de Boléron, [Strymon et Thessalonique] ; il en fait le recensement conformément à un *koinos horismos* d'Alexis I^{er} Comnène, comportant des instructions précises sur la procédure à suivre (*Lavra* I n° 50, l. 4, 32 ; cf. N. Svoronos, L'épibolè à l'époque des Comnènes, *TM* 3, 1968, p. 376 et suiv.). Les actes administratifs (*praxis*) du collège Kontolèôn-Kataphlôron ayant été annulés (l. 27, cf. l. 5 ; on se demandera si cette annulation n'est pas à l'origine des arrangements décrits dans *Lavra* I n° 50 ; voir surtout l. 93-94 : ἡδη καταργηθέντων), Xiphilinos aurait manifesté l'intention de retirer (une partie?) des biens de Docheiariou pour les rattacher aux biens de la couronne ; mais il en a été empêché par Anne Dalassène qui, probablement en l'absence d'Alexis I^{er}, lui envoya, en tant que régente, une *prostaxis*, aujourd'hui perdue, mais résumée aux l. 20-25.

3) Xiphilinos exécute l'ordre d'Anne Dalassène et remet au couvent un acte (*libellos*, aujourd'hui perdu) dans lequel il consigne l'histoire des biens, les opérations auxquelles il a procédé, et la délimitation des biens (l. 6-7, 25-26).

4) Or, il semblerait qu'Alexis I^{er}, mis au courant, n'ait pas été d'accord avec cet arrangement et qu'il ait envoyé à Xiphilinos des *prostaxeis* (« postérieures », l. 3-4, à celle de la régente Anne Dalassène et au *libellos* du recenseur), lui ordonnant de retirer à Docheiariou tout le bien d'Atoubla, étant donné que le monastère ne payait plus l'impôt correspondant (d'un *nomisma*?) ; en effet, celui-ci avait été annulé en même temps que tous les actes administratifs de Kontolèôn-Kataphlôron (l. 3-6) : ces documents sont perdus.

5) Les moines, alarmés, adressent à l'empereur une requête (*dèsisis*) à ce sujet (l. 28) : on ne sait si cette requête a été présentée oralement ou par écrit.

6) Alexis I^{er}, ayant changé d'avis, signe, en février 1089, notre premier *pittakion* (l. 3-19), qui est aussi résumé et « interprété » (cf. *infra*) dans l'acte d'Anne Dalassène (l. 26-30).

7) Il semblerait qu'Alexis Comnène se soit à nouveau absenté de la capitale (il était sans doute occupé par les opérations contre les Petchénègues, opérations dont la chronologie est très mal connue : cf. P. Diaconu, *Les Petchénègues au Bas-Danube*, Bucarest 1970, p. 130 et suiv.) et qu'Anne Dalassène ait repris son rôle de régente. A la requête des moines (l. 31, 32 : orale ou écrite?), elle émet une *prostaxis*, notre acte b, l. 20-40, signée le 25 mars 1089.

8) Le 29 avril 1089, Xiphilinos, ayant reçu (par l'intermédiaire des moines?) les deux ordres impériaux (les n°s 6 et 7 de l'énumération ci-dessus), en délivre aux moines une copie collective, qu'il authentifie de sa signature (notre document) ; il exécute ainsi l'ordre d'Anne Dalassène (l. 38-39). La notice en monocondyle du verso, μετεργάφη, qui est contemporaine de notre acte, a-t-elle été ajoutée pour signaler qu'il s'agit d'une copie (officielle), comme ceci s'est fait en tête de l'*isokôdikon* de Grégoire Chalkoutzès (acte inédit d'Ivion)? Ou bien émane-t-elle d'un archiviste de Docheiariou, qui aurait fait une copie (perdue) de notre acte? cf. notre n° 3, notice 2 du verso.

Les vastes pouvoirs administratifs qu'Anne Dalassène a exercés sous le règne de son fils sont décrits en détail par Anne Comnène : *Alexiade*, I, p. 119-130 ; cf. F. Barišić, Povelje vizantijskih carica, *Zbor. Rad.* 13 (1971), p. 183-185 ; Ursula V. Bosch, Einige Bemerkungen zum Kanzleiwesen

der byzantinischen Kaiserin, *Byzance et les Slaves, Mélanges Ivan Dujčev*, Paris [1979], p. 89-90 ; *Palmos* I, p. 322, note 1 et n°s 47, 49.

Selon l'*Alexiade* (I, p. 124, l. 28-29), Alexis « signait tout document que sa mère lui présentait » et il lui avait accordé le droit (Dölger, *Regesten* n° 1073) d'émettre, en son absence, des *prostaxeis* (signées par le ménologe du logothète des sékréta et portant le sceau de cire d'Anne), qui seraient irrévocables et auraient même valeur qu'un acte impérial : à cette catégorie de documents appartiennent les actes n°s 2 et 7 de l'énumération ci-dessus ; le deuxième, dont nous avons le texte complet, portait en effet ces signes de validation y compris le quantième du mois (cf. *Palmos* I, n° 49, l. 265) : il a donc été signé le dimanche, 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation. Or, d'après notre reconstitution de l'affaire, il semblerait qu'il y avait eu désaccord entre la mère et le fils au sujet des biens de Docheiariou : Alexis I^{er} semble avoir essayé d'annuler, en ce qui concerne Atoubla, le premier arrangement ordonné par sa très pieuse mère, mais il avait dû revenir sur sa décision, faire une exception aux règles générales et signer l'acte n° 6 ci-dessus, qui a probablement été rédigé sous l'inspiration d'Anne Dalassène (elle était en effet chargée de répondre aux requêtes : *Alexiade* I, p. 126, l. 28) : comme le dit Anne Comnène (p. 124, l. 30), Alexis « était, pour ainsi dire, l'instrument du règne de sa mère ». Cependant, il ne fit rien pour Périgardikeia et on a l'impression que les moines (et/ou Anne Dalassène) ont attendu son départ de la capitale, avant d'en arriver à l'arrangement, fort profitable — et fondé lui aussi sur une mesure d'exception — relatif aux revenus fiscaux, autrement plus importants, de ce bien. On remarquera en outre que dans les deux documents, le rédacteur a bien pris soin de préciser d'avance que ce qui y était stipulé était irrévocable malgré d'éventuelles *prostaxeis* ultérieures (l. 13, 35). Autre détail intéressant : dans le *pittakion* qu'il a signé, Alexis I^{er} accorde aux moines les droits de propriété sur Atoubla, mais ne souffle mot de l'impôt que le monastère devrait normalement payer en plus de celui établi par Kontolèôn-Kataphlôron, notamment pour la terre que Xiphilinos avait vendue. Ce silence est « interprété » de façon favorable aux moines dans les *prostaxeis* d'Anne Dalassène (l. 30 et 37) : le seul impôt à percevoir d'Atoubla est celui qui avait été établi par Kontolèôn-Kataphlôron.

Nos documents illustrent le procédé de l'*épibolè-hikanôsis*, qui a été étudié par Svoronos, *Cadastre*, p. 58 et suiv., 119 et suiv., et, à nouveau dans *L'épibolè...*, *loc. cit.*, p. 375-395 ; cf. aussi *Lavra* I, p. 70-71. Ils doivent être lus en parallèle avec *Lavra* I, n° 50, qui date de la même année et concerne une affaire semblable.

Lors de leur recensement, Kontolèôn-Kataphlôron avaient imposé les biens de Docheiariou à un coefficient d'épibolè qui fut de toute évidence jugé trop bas en 1088-1089. On notera, à titre de comparaison, que pour les biens de *Lavra* ce coefficient était de 535,5 modioi par *nomisma* (*Lavra* I, n° 50) ; mais rien ne permet de supposer que le même taux fut utilisé pour les biens de Docheiariou. La majoration imposée en 1089 par Xiphilinos était sans doute considérable : pour le bien de Périgardikeia, dont nous avons évalué la superficie à plus de 20000 modioi (notre n° 1, notes), il avait exigé 100 *nomismata* supplémentaires, ce qui équivaut à une augmentation d'1 nom. pour environ 200 modioi de terre. Ici intervient Anne Dalassène : elle procède à un arrangement fondé sur le principe général de la fiscalité byzantine, qui veut que la terre détenue par un particulier corresponde à l'impôt que celui-ci paie ; Docheiariou reçoit 200 modioi comme donation, conserve la terre qui correspond aux impôts établis par Kontolèôn-Kataphlôron (mais la quantité de cette terre est maintenant plus petite, car elle est calculée en fonction du nouveau coefficient de l'épibolè), et rachète

le reste au prix courant dans la région (prix contestable ? cf. l. 12). Ces biens rachetés sont naturellement passibles d'un impôt supplémentaire : pour Périgardikeia seule, on prévoit un supplément de 100 nomismata (l. 34). Les manœuvres des moines (et d'Anne Dalassène) décrites dans nos documents aboutissent à faire de Docheiariou un cas d'exception : le couvent garde ses biens, continue à payer l'impôt fixé jadis par Kontoléon-Kataphlōron, et jouit d'une exemption perpétuelle des augmentations fiscales présentes ou à venir.

Satoubla ou Atoubla, située dans le voisinage et au nord du bien de Périgardikeia (cf. notre n° 20, notes), semble avoir été acquise par Docheiariou après 1037 (elle n'apparaît pas dans notre n° 1). Elle est qualifiée de *zeugelaleion* (l. 26 ; un des plus anciens emplois du terme, sans contenu technique : Schilbach, *Metrologie*, p. 67, n. 4) ; elle pourrait comprendre un seul zeugarion de terre arable (cf. *ibid.*, p. 67 et suiv.), mais elle pourrait aussi comprendre des terres en friche de dimensions inconnues.

Actes mentionnés : Voir *supra*, les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 du début des notes.

[+] Τὰ ἕσα τῶν τιμῶν καὶ προσκυνητῶν πιττακί(ων) τῶν καταπεμφ[θέντ](ων) ||² ἡμῶν κατὰ τὴν κθ' τοῦ Ἀπριλλ(ίου) μηνός(ης) τ(ῆς) ἐνεστώσ(ης) ἰβ' (ἰνδικτιῶνος) +

||³ + Εἰ καὶ ἐκινδύνευον οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὁρει μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου ὡς ἀπὸ τ(ῶν) γε[νο]μ(ένων) σφι μετὰ γενεστέ(ων) πρ[οσ]-||⁴τάξε(ων) ἐκ[δη]θῆναι ἀπὸ τῆς ἐν τῇ Σάτουβλα γῆς διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἐν αὐτῇ ῥίζαν μικρᾶς τινο(ς) διακατοχῆς, ἅτε τοῦ ἐπι-||⁵τεθέντο(ς) αὐτῇ δ[ημο]σίου τ[έ]λου(ς) τῷ εγο(ς) γομ[ισ]μ(α)τ(ος) παρὰ τοῦ Κοντολέοντ(ος) (καὶ) τοῦ Καταφλώ(ρον) τὸ μὴδὲν λογισθέντο(ς) καὶ ||⁶ τελεί(ως) ἀπαγγε[υθ]έντος, ὡς διαλαμβάνει καὶ ὁ] παρὰ σοῦ ἐκτεθεὶς αὐτοῖς λίβελλο(ς) χάριν τ(ῆς) ἰκανωθει[σης] ||⁷ τῷ τελομένῳ γ(ῆς) [καὶ τῆς παρὰ σοῦ διαπραθεισης], ἀλλ' οὖν ἡ βα(σιλεία) μου ἀῤξεσθαι (καὶ) μὴ ἐλαττοῦσθαι τὰ [κτῆματα] ||⁸ τ(οῦ) μοναστηρίου ἐθέλουσα διὰ τὴν τ(ῶν) ἐν αὐτῷ διασκουμέν(ων) μοναχ(ῶν) ἀρετήν, εὐδοκεῖ ἐπὶ μόνοις αὐτοῖς κρατῆσαι τ(ὴν) ||⁹ τῶν δηλωθ(έν)τ(ων) πρακτό(ων) πράξ(ω) τὴν ἐπὶ τῇ εἰρημ(ένη) τοποθε(σία). Διὸ (καὶ) κε(λεύει) σοὶ λαβόντι τὴν περὶ τοῦτου εἰδησ(ιν) εἶσαι ||¹⁰ ἔχει[ν] μὲν αὐ]τ[οῦς] τὴν ἀποκληρωθεῖσαν αὐτοῖς παρὰ σοῦ γῆν ἐν τῇ Σάτουβλα ἀκαινοτόμητον, τὴν τε τῷ παρὰ ||¹¹ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) (καὶ) τοῦ Κ(α)ταφλώ(ρον) ἐπιτεθέντι δημο(σίῳ) ἀνήκουσαν (καὶ) τὴν παρὰ σοῦ διαπραθεισαν αὐτοῖς, (καὶ) μὴδὲ τὸ ἐλάχι-||¹² στον ἀφαιρῆσαι ἐξ αὐτῆς, ἢ τίμημα ἕτερον ἐκτὸς(ς) τοῦ προδοθέντο(ς) σοὶ παρ' αὐτῶν ἐπιζητῆσαι. Οὐ γὰρ βούλεται ἡ βα(σιλεία) μου ἐπὶ ||¹³ μικρῶ τινι ζημιωθῆναι τοὺς μοναχ(οῦς), ἢ νῦν ἢ ἐς ὕστερον ἐξ ἑτέρων ἰσ(ως) προ(σ)τάξε(ων) γενησομέν(ων) ἢ ἐπὶ τ(ῆς) σῆς ἐφημερίας ||¹⁴ ἢ ἐφ' ἑτέρου πράκτο(ς), ἀλλ' ἔχει[ν] αὐ]τοῦς [ἐκ]εῖ[σ]ε ὅσα δὴ (καὶ) παρέλαβον οὗτοι ἐν τῇ Σάτουβλα καὶ δεσπόζεις ||¹⁵ τοῦτ(ων) ἀπολυπραγμονήτ(ως), ἀζημίως τὲ (καὶ) ἀκαινοτομήτ(ως), τελείας (καὶ) ἀναφαιρέτου δεσποτείας λόγῳ, ἀφότου ||¹⁶ ταῦτα παρέλαβον εἰς τοὺς ἐξῆς ἄπαντ(ας) (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους. Τὸ δὲ παρὸν πιττάκιον κατεστρώθη (καὶ) ἐν τοῖς ||¹⁷ προσφόροις σεκρέτοις εἰς εἰδησιν τῶν γραφέντ(ων) σοὶ (καὶ) δεχόμε(ς) τοῦτο (καὶ) αὐτό(ς), ποιήσ(ον) ἀναμφιδόλ(ως) ||¹⁸ ὡσπερ σοὶ ὑποτίθησι. Τὸ « Μηνὶ Φεβρουαρι(ῶ) ἰνδικτιῶνος δωδεκ(ά)τ(ης) » διὰ γραμμάτ(ων) ἐρυθρῶν τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγίου ἡμῶ(ν) βασιλ(έως) καὶ ||¹⁹ ἢ διὰ κηροῦ σφραγίς +

||²⁰ + Πρώην μὲν πρόσταξιν δεξάμε(ς) τ[ῆς] βασιλ(είας) μου περὶ τοῦ κτῆματο(ς) τ(ῆς) Περιγαρδικεί(ας) (καὶ) τοῦ ζευγελ(α)τ(ε)ίου τῆς Σά-||²¹τουβλ(ας) τῶν διαφερόντ(ων) τῇ κ(α)τὰ τὸ

Ἁγίου Ὁρο(ς) τοῦ Δοχειαρίου μο(νῆ) διακελευομένην σοὶ μὴ δὲ τὸ ἐλάχιστον μέρος(ς) τ(ῆς) ||²² εὐρεθησομένης ἐν αὐτοῖς γῆς ἀποτεμεῖν ἢ ἀφορίσαι τοῖς βασιλικοῖς δικαίους, ἀλλὰ διακοσί(ων) μὲν μόδιων ||²³ λογίσασθαι τῇ μο(νῆ) δωρεὰν ὑπὲρ ψυχικῆς σ(ωτη)ρίας τοῦ κρατίστου καὶ περιποθῆ(του) μου υἱοῦ (καὶ) βασιλέ(ως), ἰκανῶσαι ||²⁴ δὲ αὐτῇ καὶ τὴν ἐπιβάλλουσαν γῆν τῷ τελομένῳ παρ' αὐτῶν δημοσ(ίῳ), τὴν δὲ λοιπὴν διαπράσαι πρὸς(ς) τοὺς ||²⁵ μοναχοὺς κατ' ἐγχώρι(ον) διατίμησιν, πεποιήκας κατὰ ταύτην (καὶ) τὸ τίμημα λαβὼν λίβελλον ἐξέθου ||²⁶ ὡς τὸ περίμετρον παραδέδωκ(εν). Ἀλλ' ἑτέρου ζητήματο(ς) ἀνακύψαντο(ς) ἐπὶ τῷ ζευγελ(α)τ(ε)ίῳ τῆς Σάτουβλ(ας) διὰ τὸ δημο-||²⁷σιευθῆναι ταύτην παρὰ τε τοῦ Κοντολέοντ(ος) (καὶ) τοῦ Κ(α)ταφλώ(ρον), ὃν ἡ πρᾶξις κατήργηται, ὁ περιπόθητό(ς) μου ||²⁸ υἱός(ς) (καὶ) βασιλ(εύς), τὴν τῶν μοναχῶν δεξάμε(ς) δέησιν, (καὶ) τοῦτο διέλυσε, πιττάκιόν σοὶ καταπέμψ(ας) ὑποτιθέ-||²⁹μενον τὰ πρακτέα καὶ παρακελευσάμε(ς) ἐπὶ μόνῃ τῇ τοιαύτῃ μον(ῆ) τὸ ἐπιτεθέν δημό(σιον) τῇ Σάτουβλα ||³⁰ παρὰ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) (καὶ) τοῦ Κ(α)ταφλώ(ρον) δεχθῆναι (καὶ) μὴδὲν νεουργηθῆναι ἐπὶ τοῖς προγεγονόσιν. Οἱ δὲ ||³¹ μοναχ(οῖ) ἐδεήθησαν τ(ῆς) βασιλ(είας) μου ἵνα (καὶ) τὸ προ(σ)τεθ(έν) δημό(σιον) ἐν τῇ Περιγαρδ(ικεία) παρὰ τε τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) (καὶ) τοῦ Κ(α)ταφλώ(ρον) προ(σ)δεχθῆ ||³² (καὶ) μείνη ὁ προεκτεθ(εῖς) λίβελλο(ς) ἀπαργεγχείρητος(ς) · προσηκαμένη οὖν τὴν αἴτησ(ιν) αὐτ(ῶν) κε(λεύει) σοὶ ἴ(να) (καὶ) ἐπὶ τῇ Περιγαρδικεία ||³³ διαφυλάξης τὸ ἐπιτεθ(έν) δημό(σιον) παρὰ τε τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) (καὶ) τοῦ Κ(α)ταφλώ(ρον) (καὶ) μὴ ἀπαιτήσης ἀπὸ τῶν μοναχ(ῶν) τὰ ἐπιβάλλοντα ||³⁴ τοῦτω ἕκατ(όν) νο(μί)σμα(τα) · συμπαθεῖ γὰρ αὐτοῖς (καὶ) ταῦτα ἡ βα(σιλεία) μου (καὶ) τὸν προεκτεθέντα παρὰ σοῦ ἐπὶ τε τῇ Περιγαρδικεία (καὶ) τῇ ||³⁵ Σάτουβλα λίβελλον βέβαιον μὲν(εῖν) (καὶ) ἀπαράθραυστον βούλεται (καὶ) μὴ δὲ ἐς νέωτα παρ' ἑτέρ(ων) ἰσ(ως) γενησομ(ένων) προ(σ)τάξε(ων) δια-||³⁶σαλεύεσθ(αι). Τὸ ἀκαταζήτητον γὰρ πάντη (καὶ) ἀζήμι(ον) τοῖς μοναχ(οῖς) ἡ βα(σιλεία) μου ἐπεδράβευσ(εν) ἐπὶ πάσῃ τῇ περιοχ(ῇ) τῆς Περιγαρδ(ικείας), καθ(ὼς) (καὶ) τὸ ||³⁷ πεμφθέν σοὶ πιττάκιον παρὰ τοῦ κρατίστου μου βασιλ(έως) (καὶ) πε(ρι)ποθ(ή)τ(ου) μου υἱοῦ πε(ρι) τ(ῆς) Σάτουβλ(ας) διακελεύεται. Ἡ δὲ παροῦ(σα) πρόσταξις) κ(α)τεστρ(ώ)θη (καὶ) ||³⁸ εἰς τ(ὸ) τοῦ γεν(ικοῦ) σέκρετ(ον) δι' εἰδησ(ιν). Δοθήτω δὲ τοῖς μοναχ(οῖς) παρὰ σοῦ (καὶ) τὸ ταύτ(ης) ἴσον μεταληφθ(έν) (καὶ) συνήθ(ως) βεβαιωθ(έν) εἰς ||³⁹ ἀσφάλ(ειαν). Τὸ « Μηνὶ Μαρτ(ίῳ) κε' (ἰνδικτιῶνος) ἰβ' » διὰ γραμμάτ(ων) τοῦ μεγαλεπιφρα(νεσ)τ(ά)τ(ου) (πρω)τ(ο)νοβελ(ισ)τίμου (καὶ) λογοθ(έ)τ(ου) τῶν σεκρέτ(ων) (καὶ) ἢ διὰ κηροῦ ||⁴⁰ σφραγίς τ(ῆς) ἀγί(ας) ἡμῶ(ν) δεσποίν(ης) +

+ Ὁ ΚΡΙΤ(ῆς) (ΚΑΙ) ἈΝΑΓΡΑ(ΦΕΥΣ) ΤΟΥ ΒΟΛ(Ε)Ρ(ΟΥ) Ὁ ΕΠΙΦΙΛΙΝΟ(Σ) +

L. 5 τ[έ]λου(ς) τοῦ ενο(ς) νομ[ισ]μ(α)τ(ος) : restitution douteuse || l. 26 ὡς : *lege* δε ?

3. ACTE DE VENTE

ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος πρᾶσις (l. 3)
πρατήριον ἔγγραφον (l. 64)
ἔγγραφον (l. 79)

février, indiction 5
a.m. 6620 (1112)

Eudocie, fille du patrice Grégoire Bourion et épouse du prôtospathaire Stéphane Rasopôlès, réduite à l'extrême indigence, et ayant obtenu l'autorisation nécessaire, vend pour 28 hyperpres à l'higoumène de Docheiariou Néophyte son proasteion d'Isôn dans l'énoria de Bryai, qu'elle possède à titre dotal.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 93 = *Catal. Klénas* n° B'). Parchemin épais, 960 × 570 mm. État de conservation médiocre : trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : trois verticaux, neuf horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xii^e s.) + Τὰ δικαιωμ(α)τα τοῦ Ἀκλου. 2) (xii^e s.) Μ(ε)τ(α)γραφεγ. 3) (xiv^e s.) + Ἡ πρᾶσις τοῦ Βοῦρῆνο(ς) προς τ(ὴν) μο(ν)η(ν) τοῦ Δοχειαρι. 4) (xvi^e s.) Ἡ πρᾶσις τοῦ Β[ου]ρίωνος περὶ τ(ῆς) γ(ῆς) τ(οῦ) Ἀκλου. 5) (xvii^e s.) Τῆς Βρύ(ας) μετόχειν τοῦ Δοχειαριου εἰς τ(ὴν) Καλαμ(α)ρ(ιαν). 6) Quatre lignes effacées (xiv^e/xv^e s. ?) αὐτοῦ περιεργα σταρίσης | καὶ αὐτοῦ πλησί(ον) . . . τόπι(ον) ἔξο του καστρου ἀμ-|πελοτοπ(ιον) καὶ κηποτόπια πλησί(ον) του . . . νου τ(ῆς) | [ἐκκ]λυσιας τοῦ τιμ(ιου) Προδρ(όμου). 7) (xix^e s.) ἔτους | 6620. — *Album*, pl. III et IV.

B) *Codex*, p. 6-14.

Inédit. Nous éditons A, que nous avons photographié et collationné sur place, sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Signon d'Eudocie. Invocation trinitaire. Eudocie, fille de feu Grégoire Bourion et épouse du prôtospathaire Stéphane Rasopôlès, vend le proasteion d'Isôn, c'est-à-dire de Brya, à Néophyte, higoumène du monastère athonite de Docheiariou, au monastère et aux moines ; la vente, effectuée librement sans pressions ni ignorance (formules), est incontestable et garantie par son mari et par une hypothèque. Eudocie, réduite à la pauvreté, au point de manquer de la nourriture quotidienne, à cause de l'instabilité et de la difficulté des temps, a voulu vendre, pour se nourrir, elle et ses enfants, les biens immeubles qu'elle possède, à titre dotal, dans l'énoria de Brya. Les acheteurs éventuels étant réticents, car la loi interdit la vente des biens dotaux pendant le mariage, Eudocie adressa une requête au sébaste Andronic Doukas, praitôr et duc de Thessalonique, demandant la promulgation, selon la loi, d'un *dékretôn* l'autorisant à vendre les dits biens héréditaires, qui ne lui rapportent rien et sont abandonnés, afin qu'elle se procure de la nourriture pour elle-même et pour ses enfants affamés. Une *lysis* a été promulguée, ordonnant au proèdre et logariastès Chandrénos de faire le *dékretôn* que voici (l. 1-13).

Texte du dékretôn : Date : 1^{er} février, indiction 5 [1112]. Liste de quinze dignitaires (dont un juge et un higoumène) présents. Eudocie, fille du patrice *épi tou panthéou* Bourion et épouse de Stéphane Rasopôlès, a présenté au sébaste Andronic Doukas, duc et praitôr de Thessalonique et de Serrès, la requête que voici : (*texte de la requête d'Eudocie*, l. 16-21). Formule d'introduction. « Mes parents m'ont donné un mari qui, jusqu'à présent, gérait nos biens comme il le pouvait. Mais les malheurs de la vie et la difficulté des temps l'ont rendu incapable de gagner notre vie ; privés de toute autre ressource, nous sommes réduits à une extrême pauvreté et nous risquons de mourir de faim et de privations. Je vous demande donc, mon seigneur, d'ordonner au prôtoproèdre et logariastès Chandrénos de rendre, selon la loi, un *dékretôn* à ce sujet, m'autorisant à vendre quelque chose des immeubles que je possède à titre héréditaire dans la ville [de Thessalonique] ou des *topia* qui sont au dehors, afin de prendre soin de moi-même et de mes pauvres enfants. Faites cet arrangement pour moi, afin que nous ne soyons pas perdus ». Formules finales ; indication du nom de la requérante. Eudocie a obtenu une *lysis* (*texte*, l. 21-23) datée de janvier, indiction 5 [1112], portant à la fin la signature autographe « Doukas », et ordonnant au prôtoproèdre et logariastès Chandrénos de faire le *dékretôn* demandé. Ayant reçu la *lysis*, Chandrénos, suivant les ordres de son seigneur, a questionné la femme : a-t-elle adressé la requête de sa propre volonté ? ce qui y est écrit, est-il vrai ? continue-t-elle à vouloir vendre ses immeubles ? Elle répondit en présence des assesseurs énumérés ci-dessus qu'elle avait fait la requête après mûre réflexion, qu'elle-même en avait dicté le texte au scribe, et qu'elle tient toujours à vendre ses biens immeubles dotaux, situés dans l'énoria de Brya, parce que : (a) son époux, Stéphane Rasopôlès, a connu des revers à cause de l'instabilité des temps, et surtout à cause des mauvaises récoltes successives (litt. de la longue improductivité de la terre), qui les ont faits, mari, femme et enfants, manquer du nécessaire et réduits à mendier ; (b) les dits *topia* sont situés loin de Thessalonique, où ils habitent, ne leur rapportent rien, et n'importe qui peut en jouir. Après consultation, les assesseurs et tous les nombreux présents ont unanimement affirmé que le mari de la requérante, Stéphane Rasopôlès, est tout à fait indigent, au point qu'il manque de la nourriture quotidienne et que ses enfants traînent par-ci par-là et mendient. Sa demande étant conforme aux lois, Eudocie est autorisée à vendre les dits biens pour se nourrir et nourrir ses enfants ; l'éventuel acheteur obtient la garantie que ni elle, ni personne de sa partie, ne le traînera devant les tribunaux sous prétexte qu'il s'agissait de biens dotaux ; et la vente sera valide et inattaquable devant les tribunaux ; référence aux *Basiliques*, livre 28, titre [8], chapitre 19 [lire : 20]. Si la vente des biens dotaux est permise en faveur de diverses catégories de personnes, elle l'est à plus forte raison lorsqu'il s'agit de la femme elle-même, de son mari et de ses enfants, qui sont dans une complète indigence. Formule finale [cf. *infra*, l. 70-72]. Signature de Chandrénos qui déclare avoir agi sur ordre d'Andronic Doukas (l. 13-36). L'autorisation a donc été accordée à Eudocie de vendre ses *topia* dotaux situés dans l'énoria de Brya ; ils sont constitués de deux parcelles et décrits dans son contrat de mariage comme suit : « son proasteion héréditaire d'Isôn, c'est-à-dire de Brya, en entier, où il y a une église de Saint-Jean-Prodrôme, avec les potagers qui s'y trouvent. » La vente ayant été annoncée, l'higoumène Néophyte s'est porté acquéreur et, après discussion, on est tombé d'accord sur le prix de 28 hyperpres anciens et *pentalaïmia*, de bon poids et acceptés par Eudocie ; elle les a reçus, en présence des témoins, et a mis Néophyte en possession du dit proasteion, constitué de deux parcelles et connu sous le nom ancien d'Isôn, c'est-à-dire de Brya, et surnommé de Plastaras (d'après le nom de son aïeul) ou de Bourion (d'après le nom de son père) (l. 36-42). Délimitation

de la première parcelle (l. 42-45). Délimitation de la seconde parcelle et d'un autre terrain appartenant à la même unité fiscale et qui était antérieurement un potager (l. 45-50). Eudocie, ayant reçu la somme convenue au complet, sans qu'il manque un seul follis, cède à Néophyte tous les droits de propriété qu'elle avait à titre héréditaire et par contrat de mariage sur tout le dit proasteion avec l'ancienne église du Prodrome, les terrains situés à l'intérieur de ses limites qui avaient été des potagers, ainsi que la petite vigne en friche ; car Néophyte a accepté [de payer] au fisc l'impôt qui les grève et qui sera porté sur l'extrait du registre fiscal (*isokódikon*) qu'Eudocie s'engage à lui fournir ; la présente vente est irrévocable et assortie de *défensión* selon la loi, et peut tenir lieu d'un *praktikon* de mise en possession (l. 50-54). L'higoumène et le monastère auront dorénavant la propriété complète de la totalité du dit proasteion ; Eudocie, avec sa partie, s'engage à défendre le proasteion contre toute contestation de qui que ce soit, et garantit que le monastère ne subira aucun préjudice, car elle hypothèque pour une compensation complète (*hikanodosia*) toute sa fortune, à savoir les boutiques paternelles qu'elle possède en vertu d'un arrangement survenu pour compléter ce qui manquait à sa dot, boutiques situées dans le quartier de Kataphygè, au Foros Inférieur, où se trouve son *aulè* paternelle, et ses deux autres immeubles, situés eux aussi près de son *aulè* paternelle, dans le quartier des *Asómatoi*, et qui lui sont parvenus de la même façon. Eudocie s'engage aussi à retourner la somme si elle n'obtient pas rapidement du praitôr et duc de Thessalonique Andronic Doukas, et ne remet pas à l'higoumène, un extrait du registre fiscal qui servira de garantie pour le monastère, comme ceci se fait « maintenant » pour les autres proasteia (l. 54-59). Eudocie et sa partie renoncent dès maintenant à toute contestation future sur la vente ou sur le prix (formules) et s'engagent à « défendre » la vente et à compenser tout préjudice que le monastère éventuellement subirait. Si elle n'obtient pas l'extrait du registre ou si elle ne respecte pas toutes les clauses du présent acte, elle retournera la somme reçue au double et paiera comme amende au couvent 24 hyperpres et au fisc le tiers de cette somme (l. 59-65).

Signon du prôtospathaire Stéphane Rasopôlès, mari d'Eudocie, qui confirme la présente vente, et garantit que si son épouse, par négligence ou impossibilité matérielle, ne respecte pas les clauses du présent acte, ou si elle n'obtient ni ne remet au couvent l'extrait du registre fiscal, il sera, avec elle, tenu de fournir au couvent la compensation requise au complet, y compris les frais des améliorations que le monastère aurait éventuellement faites [sur le bien vendu]. Il hypothèque donc toute sa fortune, c'est-à-dire la moitié de sa maison paternelle, située dans le quartier de la Théotokos [Acheiropoietos] (l. 66-69). Afin qu'il n'y ait aucun prétexte à contestation, les deux époux ont invité le taboullarios Nicolas Kontopaulos, koubouklèsios et archidiaque de Saint-Démétrios, qui leur a expliqué en détail la teneur du présent acte ; ils ne pourront donc pas prétendre, à l'avenir, qu'ils n'ont pas compris le texte qui leur a été lu (l. 69-70). Voici la teneur de l'addition que le prôtoproèdre et logariastès Chandrénos a fait de sa propre main à l'hypomnèma avant sa signature, et qu'on a omis de recopier ci-dessus : « Bien qu'on ait écrit que nous ayons interrogé la femme, ce n'est pas nous personnellement qui l'avons fait, mais, à notre instigation, le prôtocuropalate et juge Jean Mélédonès et les autres assesseurs, qui sont revenus en rapportant sa déposition écrite » (l. 70-72). Formule finale ; mention du rédacteur, le prêtre membre du clergé [de la Théotokos] et nomikos Cyriaque Strabomytès. Date (l. 72). Signatures autographes de huit témoins (dont six ecclésiastiques), de Nicolas Kontopaulos et du scribe (l. 73-79).

NOTES. — *Prosopographie et titulature*: Sur l'higoumène de Docheiariou Néophyte, voir p. 9. — Eudocie et sa famille nous sont inconnus par ailleurs. Son père, Grégoire Bourion, mort avant 1112, appartenait à la petite élite locale, puisqu'il avait porté (l. 15) le titre, peu élevé pour l'époque, de patrice *épi tou panihéou* (combinaison inhabituelle : cf. *Organisation*, p. 129 et n. 25) ; il avait probablement épousé une fille de la famille Plastaras (cf. l. 41-42 : Plastaras, « aïeul » d'Eudocie ; patronyme attesté dans la région aux XIII^e et XIV^e s. : *Lavra* II, n° 71, l. 57 et n° 109, l. 465) et serait ainsi devenu propriétaire du proasteion d'Isôn, qu'il a par la suite donné en dot à sa propre fille Eudocie lorsqu'il la maria (l. 17) à Stéphane Rasopôlès, simple prôtospathaire (inconnu par ailleurs ; patronyme attesté dans la région, en tant que propriétaire terrien, aux environs de 1094 : acte inédit d'Ivion). — Andronic Doukas (l. 10, 16, 23, 36, 59) pourrait être identique au sébaste Andronic Doukas Paléologue dont la mort prématurée a inspiré un poème à Nicolas Kaliklès (Polemis, *Doukai*, n° 136, p. 154 et n. 3 ; si notre hypothèse s'avérait exacte, il faudrait modifier en conséquence la note 3) ; il pourrait aussi être identique au logothète des secréta qui, sous Alexis I^{er} Comnène, avait donné à Xénophon une terre située elle aussi à Kalamaria (*Xénophon* n° 2, l. 15-16, cf. une hypothèse différente dans Polemis, *Doukai*, n° 233). En 1112, Andronic portait la dignité très élevée de sébaste, et assumait les charges de duc et praitôr de Thessalonique et de Serrès (sur les circonscriptions réunies de Thessalonique et Serrès cf. *Lavra* I, p. 222) ; il exerçait donc les pouvoirs militaire, civil, judiciaire et fiscal dans la région (cf. *Organisation*, p. 148-149). On remarquera que, pour signer un ordre adressé à ses subordonnés, il utilise uniquement son nom de famille (l. 23) et non point son titre : signe éloquent de la nouvelle mentalité qui prévaut sous les Comnènes, la parenté ou la familiarité avec l'empereur l'emportant sur n'importe quelle charge ou dignité (cf. *Organisation*, p. 128). — Son adjoint, Elpidios Chandrénos (inconnu par ailleurs), est un logariastès (l. 12, 22, 36, 71) ; malgré le caractère fiscal de sa charge (cf. *Organisation*, p. 140), il agit en matière judiciaire et a la haute main sur tout un collège d'assesseurs (l. 13-15), y compris sur le juge de métier Jean Mélédonès (l. 13, 71-72), qui porte, de plus, une dignité (prôtocuropalate) nettement supérieure à la sienne ; il est clair que Chandrénos agit en tant que véritable lieutenant du praitôr Andronic Doukas (exemple analogue : MM VI, p. 96, cf. ma communication « *Oi aðθέρται τῶν Κρητικῶν τὸ 1118* », *Actes du IV^e Congrès International d'Études Crétoises*, Hérakleion 1980, p. 308-317). — Les assesseurs semblent être des représentants de la haute société thessalonicienne : à part un higoumène, on rencontre des prôtoproèdres, proèdres et magistroi, donc des dignitaires nettement supérieurs à Bourion et, à plus forte raison, à Rasopôlès (sur toutes ces dignités, voir *Listes*, p. 293-295, 297, 299 et *Organisation*, p. 125-126 ; composition analogue à celle du tribunal du katépanô de Crète en 1118 : MM VI, p. 96). Ils ne sont pas connus par ailleurs, mais certains de leurs noms de famille se retrouvent dans la région de Thessalonique au tournant des XI^e/XII^e s. : Kassandrénos, propriétaire terrien en Chalcidique (acte inédit d'Ivion, ca 1094) ; Spathas, propriétaire d'immeubles à Thessalonique et de champs aux environs (*Lavra* I, n° 59, l. 5, 21, 30, 32, de 1110) ; Argyros (Stéphane), clerc et primicier des nomikoi de Thessalonique (Vannier, *Argyroi*, p. 63 ; cf. p. 55, le sceau d'un certain Constantin Argyropoulos, magistros et stratège de Samos, que l'on pourrait rapprocher, avec réserves, de notre Constantin magistros Argyros de la l. 14) ; Silkoundénos (Léon), propriétaire d'un *oikos* luxueux à Thessalonique sous Manuel I^{er} Comnène : *Néos Hellènomnèmon* 8 (1911), p. 29. — Le monastère thessalonicien du Christ de Philokalou est bien attesté (Janin, *Grands Centres*, p. 418-419 ; cf. P. Magdalino, *Some additions and corrections to the list of Byzantine churches and monasteries in*

Thessalonica, *REB* 35, 1977, p. 282 ; Anna Tsitouridou, *Manastir Filokal u Solunu, Sava Nemanjić-Saint Sava*, Beograd 1979, p. 263-268) ; outre un nouveau nom d'higoumène, notre acte nous apprend que le couvent a été fondé avant 1112 ; on peut donc se demander si le fondateur n'en serait pas Manuel, Michel ou Eumathios Philokalès, tous trois personnages importants sous Alexis I^{er} (cf. V. Laurent, *Les sceaux byzantins du médailler Vaïcan*, Vatican 1962, n° 68 ; P. Gautier dans *REB* 29, 1971, p. 241-242). — Le César (l. 42, 48) ne peut pas être identifié à Nicéphore Mélissénos (cf. *infra*, p. 76), car notre acte le mentionne comme s'il était vivant, alors que Nicéphore Mélissénos mourut en 1104. Il pourrait donc s'agir du César Nicéphore Bryennios (1109-1136/38, cf. Nicéphore Bryennios, *Histoire*, éd. P. Gautier, Bruxelles 1975, p. 25 et suiv.), ou, à la rigueur, du César Isaac Comnène, troisième fils d'Alexis I^{er} (cf. Guillard, *Recherches* II, p. 30-31). — Certains signataires de l'acte (l. 73-79) sont connus par d'autres documents : Basile ho tou Lazarou et Manuel Samonas (l. 73, 74) signent en 1117 notre n° 4, l. 98, 102 ; Grégoire Philagathos (l. 76) signe en 1115 l'acte *Lavra* n° 60, l. 72 ; un parent du scribe de notre acte, le taboullarios Michel Strabomytès, rédigea en 1110 l'acte *Lavra* n° 59 (l. 80, 90). Ces signataires sont tous, sauf deux (l. 77, 78), membres du clergé thessalonicien, rattachés à des églises ou appartenant au personnel administratif de la métropole (prôtekdikos, l. 75) ou à la suite honorifique du métropolitain (koubouklèsios, l. 76, 78 ; cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 96-98, 323-324 et p. 39-44). La mention de deux archidiaques (l. 73, 78), dont un est explicitement rattaché à une église, montre qu'en effet ce titre ne désignait plus que le premier des diaques du clergé de chaque église (cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 20-22 et *passim*).

Topographie : Les biens qu'Eudocie vend à Docheiariou appartenaient à la circonscription fiscale (*énoria*, l. 8, 26, 37) du *kastron* (l. 43) côtier de Brya ou Bryai. C'était un domaine (*proasteion*), portant le nom traditionnel d'Isôn (l. 3, 38, 41, 51) ou tou Isouna (acte inédit d'Iviron de 1042), d'après un ancien propriétaire ; il était voisin du village de Lygia et du *proasteion* d'Aklou. Pour tous ces toponymes, situés à une quarantaine de km au sud-est de Thessalonique, près du golfe Thermaïkos, voir Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 28-29, 50-52, 73-74, 96-97 et carte 9. Le croquis ci-dessous, intentionnellement très schématique, sert à illustrer la lecture des périorismoi des l. 42-50 qui, dépourvus de tout mesurage, ne permettent pas de reconstituer avec précision les limites du domaine d'Isôn, ni d'en évaluer la superficie (cf. cependant *infra*, p. 89-90). On y distingue trois terrains, décrits aux lignes 42-45 (A), 45-48 (B) et 48-50 (C). Noter que le moine du XII^e s. qui écrivit les notices dorsales, semble utiliser l'appellation Aklou pour les biens de Docheiariou dans la région, probablement à cause du voisinage. En ce qui concerne la topographie de Thessalonique, cf. les notes à notre acte suivant.

L'affaire : La vente est compliquée en raison du statut particulier et privilégié réservé par la législation byzantine aux biens détenus à titre dotal : le mari n'a pas le droit de les vendre ou de les hypothéquer, même s'il a le consentement de son épouse (l. 9-10 ; cf. *Basiliques* livre 29 et en particulier 29, 1, 119, § 15 ; 29, 6, 4 ; 29, 6, 11-13 ; 29, 7 ; *Zépos, Jus* III, p. 81). Pour rassurer Néophyte, Eudocie fait appel à la clause de la loi (*Basiliques* 28, 8, 20 ; cf. *Procheiros Nomos* 9, 1 ; *Épanagghè* 18, 18) autorisant l'épouse à vendre des immeubles de sa dot pour certaines raisons spécifiques, dont le besoin de nourrir sa famille. C'est une procédure d'*oikonomia* (l. 20), dont on voit l'application dans notre acte (cf. *infra*, actes mentionnés), et qui aboutit à la promulgation d'une décision judiciaire favorable à Eudocie, fondée sur ce texte des *Basiliques*, lequel est reproduit expressis verbis aux l. 34-35.

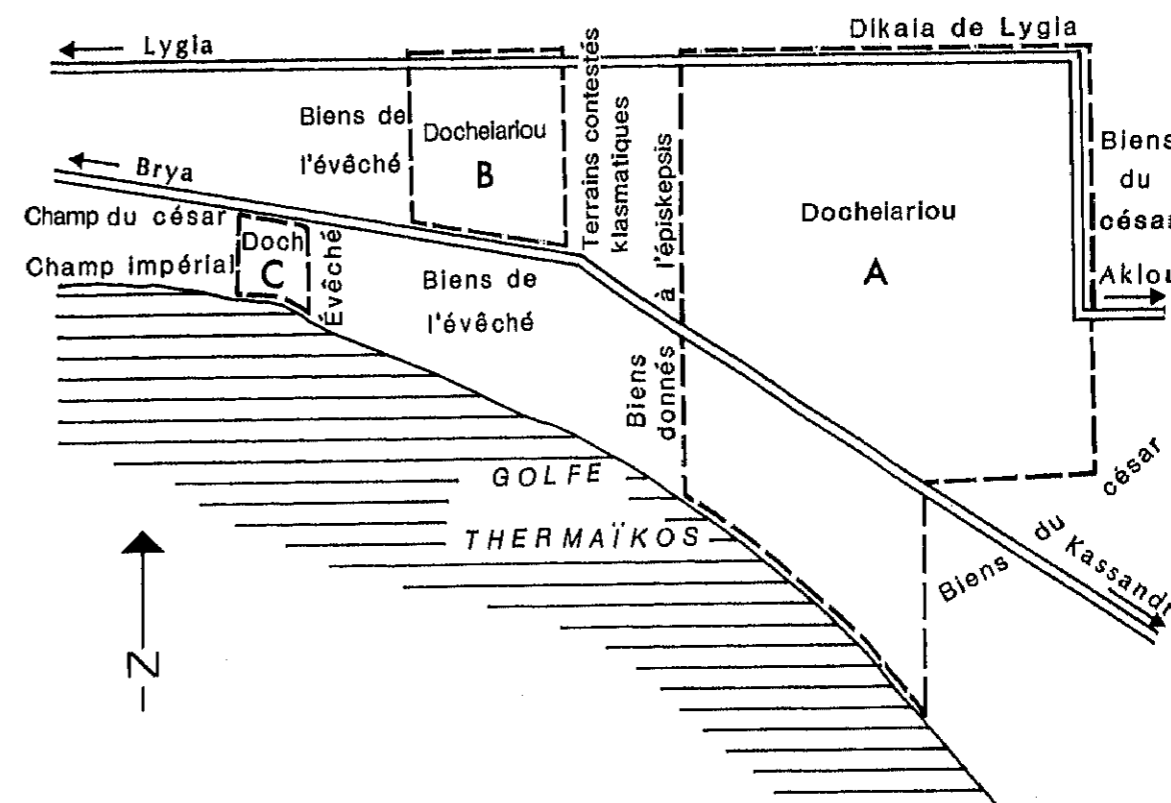


Fig. 3. — Le *proasteion* d'Isôn (Diabolokampos).

On peut s'interroger sur la véracité des déclarations concernant l'extrême indigence d'Eudocie, puisqu'elle possède encore plusieurs immeubles à Thessalonique (l. 20, 56-57) ; en revanche, son mari, lui, semble avoir connu des revers (l. 17-18, 27, 29-30), puisqu'il ne lui reste comme propriété que la moitié de sa maison paternelle (l. 68). Quoiqu'il en soit, tous deux gardent une position sociale élevée grâce au titre de *prôtospathaire* qui leur garantit le rang de sénateur (cf. *Peira* dans *Zépos, Jus* IV, p. 96, cf. p. 224) et, entre autres privilèges, celui de ne pas être obligés de se présenter au tribunal, mais de prêter serment chez eux (*Basiliques* 22, 5, 15 ; cf. *Zépos, Jus* I, p. 645-646) : ce dont Eudocie n'a pas manqué de se prévaloir (cf. l. 71-72). Une autre raison invoquée pour justifier la vente est « les temps difficiles » (l. 7, 18, 27), que les juges commentent par les mots « plusieurs mauvaises récoltes consécutives » (l. 27). Mais, plus que cela, il y a l'état d'abandon du *proasteion*, invoqué par Eudocie (l. 28-29) et confirmé par la description du bien : les potagers, productifs au temps de son mariage (l. 38), sont abandonnés en 1112 (l. 48, 51), de même qu'une vigne qui est maintenant en friche (l. 51-52) ; d'autres terres voisines, abandonnées depuis plus de trente ans, ont été déclarées *klasmaticques* et rattachées à l'épiskepsis impériale (l. 44). L'abandon du *proasteion* est attribué (l. 28) à la grande distance qui séparait Isôn de la résidence thessalonicienne de Rasopôlès (cf. aussi notre n° 4, l. 14) ; on peut également y voir la conséquence d'une certaine rareté de la main-d'œuvre dans la région.

— L. 39, 50 : Le terme *hyperpyra pentalaimia* désigne des pièces d'or à cinq bustes (pour λαμλ(ο)ν, voir Estienne, *Thesaurus Graecae Linguae* VI, p. 42). D'après Théodore Skoutariôtès (C. Sathas, *Mésaiônîkè Bibliothékè* VII, Athènes 1894, p. 149), ce mot aurait désigné un nomisma frappé par Romain I^{er} Lécapène entre 924 et 931, avec son effigie et celles de ses coempereurs (Christophore, Constantin VII Porphyrogénète, Stéphane et Constantin) ; aucun exemplaire de ce nomisma n'est connu (cf. Ph. Grierson, *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection* III/1, Dumbarton Oaks 1973, p. 46). En revanche, nous connaissons une pièce d'or à cinq bustes, frappée dans les années trente du ix^e s. par l'empereur Théophile : l'empereur, sa femme Théodora et leurs filles Thékla, Anne et Anastasie (cf. Grierson, *loc. cit.*, p. 415 et planche XXII, 4 : monnaie rarissime). Enfin, sur un solidus frappé entre 780 et 792 par Constantin VI, l'avvers porte son buste et celui de sa mère Irène, alors que sur le revers on voit les effigies assises (très schématisées, au point qu'elles ressemblent à des bustes) de Constantin V, Léon III et Léon IV (*ibid.*, p. 340-341 et planche XIII). Aucune monnaie connue des xi^e/xii^e s. ne comporte cinq effigies, encore moins cinq bustes. Les trois monnaies d'or mentionnées ci-dessus sont beaucoup trop anciennes pour qu'on puisse concevoir qu'elles circulaient encore en quantité en 1112 ; la présence de 28 pièces *pentaimia* entre les mains de Néophyte pourrait cependant s'expliquer grâce à la légende qui nous apprend que sous son higouménat, les moines de Docheiariou avaient découvert un trésor (cf. *supra*, p. 9-10). — Je comprends que la mention de *folis* (l. 51) est une simple formule et n'atteste point que le paiement fut effectué en menue monnaie.

— L. 53 : La légalité d'une vente est soumise par la loi (*Basiliques* 19, 14, 3) à l'acceptation par l'acheteur de payer à l'avenir les impôts du bien concerné.

— L. 53, 58, 64, 67 : L'importance de l'*isokódikon*, pour connaître les impôts dus par un domaine, et aussi bien comme titre de propriété, est évidente (cf. *supra*, p. 51), d'autant que les biens vendus par Eudocie avaient déjà fait l'objet de contestations de la part du fisc (l. 44, 47 : il s'agit peut-être des mêmes biens dans les deux phrases). Un passage (l. 58-59) de notre acte semble suggérer que la remise d'un *isokódikon* par le vendeur à l'acheteur d'un proasteion était pratique courante à l'époque. Cf. le cas analogue de Marie Basilakaina, qui donna à Iviron le village de Radolivos (*Ἐρθοδοξία* 6, 1931, p. 364-371) et en obtint l'*isokódikon* (*Schatzkammern* n° 65).

— L. 65 : Le chiffre de l'amende a été ajouté par le scribe après coup, dans un blanc ménagé à cet effet, mais qui était trop grand pour le mot *εικοσιτέσσαρα* : cf. la planche. En réalité il s'agit ici d'un versement d'*éprôtésis*, conforme à la loi (*Basiliques*, livre 43, surtout 43, 1, 5 et 43, 7), dont le montant fut établi par les deux parties après la mise au propre du document. On notera que la véritable amende devra être versée, d'après le présent acte et notre n° 4, l. 54-55, au fisc (*demosios*) et non pas au vestiaire impérial, comme ceci est courant dans les actes de l'époque (cf. *Listes*, p. 316, n. 166 ; cf. *Lavra* I, n° 13, 14, 18, 24, 59, 60) ; mais la mention du *demosios* dans ce contexte apparaît aussi dans d'autres actes (p. ex. *Lavra* I, n° 53, l. 31, de 1097) et me semble indiquer que la distinction entre les diverses caisses de l'État était moins tranchée aux xi^e/xii^e s. qu'elle ne l'était auparavant.

Actes mentionnés : 1) Requête (*δέησις*, l. 10, 21 ; *δετήριον* έγγραφον, l. 25 ; *ικετήριον* έγγραφον, l. 16, 24) adressée par Eudocie au praitôr et duc de Thessalonique Andronic Doukas : le texte de cet acte est reproduit *in extenso*, l. 16-21. 2) Lysis (l. 12, 21, 22, 23, appelée aussi *proslaxis*, l. 19, cf. l. 22) du praitôr et duc de Thessalonique Andronic Doukas datée de janvier 1112 : description

sommaire et texte reproduit aux l. 22-23. Le terme *lysis*, courant pour les actes impériaux, est aussi utilisé pour certains actes de hauts fonctionnaires, cf. p. ex. Zépos, *Jus* I, p. 240 ; *REB* 35 (1977), p. 285. 3) *Dékretôn* (l. 13, 22), *hypomnèma* (l. 32, 36, 71) du logariastès Chandrènos et de ses assesseurs, daté du 1^{er} février 1112 et autorisant Eudocie à vendre les biens qu'elle tient à titre dotal : texte reproduit *in extenso*, l. 13-36 ; voir aussi le *post-scriptum* autographe de Chandrènos reproduit aux l. 71-72. Les termes *dékretôn* et *hypomnèma* désignent le compte rendu d'un tribunal : cf. E. Kriaras, *Λεξικὸ τῆς μεσαιωνικῆς ἑλληνικῆς δημόδους γραμματείας*, τ. Ε', Thessalonique 1977, p. 7 ; N. Svoronos, Remarques sur les actes des fonctionnaires, *La Paléographie grecque et byzantine*, Paris 1977, p. 426. 4) Contrat de mariage (l. 37, 52) énumérant les biens qu'Eudocie, fille du patrice Grégoire Bouriôn, devait recevoir lors de son mariage avec Stéphane Rasopdès : une phrase de ce contrat est reproduite aux l. 37-38. 5) *Dialysis* (l. 57) : arrangement (écrit ?) qui met fin à une contestation : Eudocie a obtenu les magasins du Foros inférieur, dans le quartier de Kataphygè, et deux immeubles dans le quartier des Asômatoi, en compensation de ce qui, bien que promis, manquait à sa dot : perdu. 6) Déposition écrite (l. 72) : Eudocie déclare qu'elle a dicté elle-même sa requête, qu'elle tient à vendre son bien d'Isôn et explique les raisons qui l'ont poussée à cette décision : texte résumé aux l. 25-29.

Σί(γνον)	Εὐδοκίας τ(ῆς) γνη(σί)ας θυ(γα)τρ(ός) Γρη(γορί)ου
[τοῦ Βουρίωνος, συζύγου δὲ] Στεφάν(ου)	(πρωτοσπα)θ(α)ρ(λου) τοῦ Πα[σπα]ώλου]

Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ός) και τοῦ υἱοῦ και τοῦ ἀ(γ)ίου πν(εύ)ματο(ς). Εὐδοκία ἡ γνη(σί)α μὲν θυγάτηρ Γρηγορίου τοῦ Βουρίωνο(ς) τοῦ (και) ἀποικομένου, σύζυγο(ς) ||² [δὲ τ]υγχάνουσα Στε[φάνου] (πρωτοσπα)θ(α)ρ(λου) τοῦ Πασπα(ώ)λ(ου), ἡ τὸν τίμιον (και) ζωοποιὸν στ(αυ)ρὸν ἰδιοχε[ίρω]ς προτάξασα, τὴν παροῦ(σαν) ἀπεντεῦθεν ||³ [ἐγγραφο]ν (και) ἐνυπόγραφον πράσιν τοῦ δηλωθησομένου προαστείου τοῦ Ἰσωνο(ς), ἦτοι τῶν Βρύων, μετὰ καθολικοῦ δεφενσίωνο(ς) (και) γενικῆς ||⁴ ὑποθήκης τ(ῆς) κατ' ἐμὲ ἀπάσης ὑ[ποστ]ά(σε)ω(ς), ἐγγύης τὲ τοῦ συζύ(γου) μου (και) πάσης ἀλλ(ῆς) νομιμοῦ ἀσφαλί(ας) τὴν ἐν μη[δ]ενὶ ποτὲ καιροῦ ἢ χρόνου καθ' οἴονδῆτινα τρόπον παρ' οἴουδῆποτε προσώπου ἢ παρ' ἐμοῦ αὐτ(ῆς) ἀνατραπησομένην ||⁵ τὸ ἐνεργού(ν) δὲ μᾶλλον (και) βέβαιον ἐσαεὶ ἔχ(ειν) ὀφειλοῦσαν τίθημι (και) ποιῶ ἐκουσία μου τῇ γνώμῃ, αὐτοπροαιρέτω τὲ βουλή (και) θελή(σει) (και) οὐκ ἔκτινος ἀνάγκης ἢ δυναστέ(ας) ἢ γυναικεί(ας) ἀπλότ(η)τ(ος) (και) ἀπάτ(ης) ἢ νόμου ἢ φάκτου ἀγνοί(ας) ἢ ἐτέρ(ας) ||⁶ οἰασθήτινο(ς) ἀποδοκιμασμένης τῷ νόμῳ αἰτίας, σὺν πολλῇ δὲ μᾶλλον τῇ προθυμίᾳ μου (και) μεγίστη ἀποδ[οχ]ῇ (και) θελή(σει), πρὸς σὲ Νεόφυτον μοναχὸν (και) καθηγούμενον τῆς ἐν τῷ Ἀγ(ίω) Ὄρει μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρ(λου), αὐτὴν τὲ τὴν ὑπὸ σὲ ||⁷ ἀγίαν μον(ῆν) τοὺς ἐν αὐτῇ νυνὶ ὄντ(ας) μοναχοὺς (και) εἰς τ(ὸ) ἐξῆς ἔσεσθαι ὀφειλοντ(ας) (και) τὸ μέρος ἅπαν (και) τὰ δίκαια α[ὐτῆς], καθὼς δηλωθήσεται. (Και) γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν χρόνων ἀνωμαλί(ας) (και) στενότητο(ς) εἰς πενίαν κ(α)ταντησάντ(ων) ἡμ(ῶν) (και) πάν-||⁸των τῶν ἀναγκαί(ων) ὑστερουμένων, μὴ ἔχόντ(ων) δὲ πόρον τινὰ εἰς παραμυθίαν τῆς ἐφημέρου τροφῆς, δεῖν ἔγνω(ν) ἐκ[ποιή]σαι κ(α)τὰ πράσιν τὰ κ(α)τὰ τὴν ἐνορίαν τῶν Βρύων διακειμένα προικιμαῖα μου ἀκίνητα διὰ πολλὰ τὰ κ(α)τωτ(έ)ρ(ω) δηλω-||⁹θησόμενα αἰτιάματα, ὡς ἂν διὰ τοῦ περιελευσομένου μοι τιμήματο(ς) διαθρέψω ἑαυτὴν (και) τοὺς παῖδ(ας) μου (και) μὴ τῷ λιμῷ ἀπολεσθῶμεν. Διὰ δὲ τὸ τοὺς βουλομένο(ν) > εἰς ἐξωνήσασθαι δεδιέναι τὴν τῶν νόμ(ων) ἀκρίβειαν, τὴν ἀπαγορεύουσαν ||¹⁰ μὴ ἐκποιεῖσθ(αι) τὰ προικιμαῖα συνεστῶ[τος τοῦ γ]άμου, δέησιν ἀνήνεγκα τῷ αὐθ(έν)τ(η) ἡμ(ῶν) τῷ πανσεδάστῳ σεβαστῷ πραιτω[ρι] (και) δουκὶ Θε(σσαλονί)κης

κῦ(ρ) Ἀνδρονίκω τῷ Δούκα ὥστε γενέσθ(αι) κ(α)τὰ νόμους δέκρετ(ον) (καί) ἔδειαν ἐκχορηθῆναι μοι
 πιπρᾶσαι ἀπὸ ||¹¹ τῶν γονικῶν μου ἀκινήτ(ων) τὰ μνημονευθέντ[α ἀ]κίνητα τόπια, ἅπερ ἡμῖν κ(α)τ'
 οὐδὲν συντελοῦσιν, ἑτέροις δὲ τοῖς βουλομέ[ν]οις ἐκκείνται εἰς νομὴν ἐρημία τοῦ κωλύσοντο(ς), ἵν' ἐκ
 σοῦ τιμήματα(ς) τούτ(ων) ἑαυτ(ήν) τὲ (καί) τοὺς παῖδ(ας) ἀποθρέψω λιμῶ-||¹²τοντ[α], μὴ ὑφορωμένου

διειλημμένα (καί) εἰ ἔτι τοῦ [τοιού]του πε(ρ)ί τῆς ἐκποιήσε(ως) τῶν ἀκινήτ(ων) αὐτ(ῆς) ἔχεται σκοποῦ ·
 (καί) κ(α)τέθετο ἐπὶ [τῶν ἀ]ναγεγραμμέν(ων) συνέδρ(ων) ὅτι (καί) τὸ δεητήριον ἐγγραφον αὐτῆ
 μετὰ σκέψε(ως) ἐμμερίμου (καί) μελέτης πεποιήκε (καί) τὰ ||²⁰ ἐν αὐτῷ γεγραμμένα αὐτῆ τῷ γραφεῖ
 ὑπηγόρευσε (καί) ἔτι τῆς αὐτῆς ἔχεται γνώμης (καί) ἐκθύμως βούλεται τὰ κ(α)τὰ τὴν ἐνορίαν τ(ῶν)

πενταλαμία εικοσιοκτώ εὔσταθμα (καί) ἀρεστά μοι, ||⁴⁰ ἰδοὺ ἔλαβον ταῦτα ἀπὸ χειρ(ῶν) σου εἰς χεῖρας μου {ἐνώπιον τ(ῶν) ὑπογραψάντων} μαρτύρ(ων) σῶα (καί) ἀνελλιπ(ῆ) ἐνώπιον τ(ῶν) ὑπογραψάντων μαρτύρ(ων) (καί) διαπέπρακα ἀπεντεῦθεν (καί) ἀπεδόμην σοι μετὰ πάσης μου τῆς προθυμ(ιας) (καί) ἀποδοχ(ῆς) τὸ δηλωθ(έν) ||⁴¹ γονικόν μου προάστειον, ὅσον καὶ οἶον, ἐξ ὀλοκλήρου (καί) ἀπαρασπάστ(ως) μετὰ πάντων αὐτοῦ τῶν δικαί(ων) (καί) προνομί(ων), τὸ ἔκπαλαι μὲν (καί) ἄχρι τῆς δεῦρο λεγόμενον τοῦ Ἰσωνο(ς), ἦτοι τ(ῶν) Βρύων, ἐπιλεγόμενον δὲ τοῦ Πλασταρᾶ, ἦτοι τοῦ Βουρίωνος, ||⁴² διὰ τὸ τοὺς τοιοῦτους τὸν μὲν πρόγον(όν) μου εἶναι, τὸν δὲ π(ατέ)ρα, (καί) ἐν δυσὶ τμήμα(σι) τυγχάνον, ὧν τὸ μὲν ἐν ἔχει περιορισμὸν τοῖονδ(ε) ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ χεῖλ(ους) τῆς θαλά(σσης), κρατ(εῖ) πρὸς ἄρκτ(ον) διαιρ(ῶν) δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ καίσαρ(ος) ἀριστ(ε)ρ(ά) δὲ τὸ περιοριζόμε(νον) (καί) ||⁴³ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ δρόμου τοῦ ἐξερχομ(έν)ου ἀπὸ Κασανδρ(είας) πρὸς τὸ κάστρ(ον) Βρύας, κλίνει πρὸς ἀνατ(ο)λ(ήν) διαιρ(ῶν) ὁμοίως, (καί) ἀπέρχ(ε)ται τόπ(ον) τινά, πάλιν ὀρθοῦ πρὸς ἄρκτ(ον) διαιρ(ῶν) ὁμοίως, κρατ(εῖ) τὴν ἀμαξικ(ήν) (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ῶν) δικαί(ων) τῆς Λυγί(ας), κάμπτ(ει) πρὸς δύσιν, ||⁴⁴ κρατ(εῖ) τὸν δρόμ(ον) διαιρ(ῶν) δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς Λυγί(ας), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἐκεῖσε ὄντο(ς) χωματοβουνίου, ἀπογαμματίζει πρὸς μεσημβρίαν διαιρ(ῶν) δεξιὰ τὰ δίκαια τ(ῶν) κλασματισθέντων τοπει(ων) ἀπὸ τοῦ τοιοῦτ(ου) χωραφίου (καί) δοθέντων εἰς τ(ήν) βα(σιλικήν) ἐπίσκεψ(ιν) ἀριστ(ε)ρ(ά) δὲ ||⁴⁵ τὸ περιοριζόμε(νον), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ αἰγιαλοῦ τῆς θαλά(σσης) (καί) τοῦ ἐκεῖσε ὄντο(ς) χωματοβουνίου, κλίνει πρὸς ἀνατολ(ήν), κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλ(όν) (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) (καί) ἀποδ(ί)δ(ει) ὄθεν (καί) ἤρξ(α)τ(ο). Τὸ δὲ ἕτερον ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ χωματοβουνίου (καί) τῆς στρατ(ας) τῆς ἀπαγούσης εἰς τὸ ||⁴⁶ προάστειον τὸν Ἄκλον, κρατ(εῖ) πρὸς μεσημβρίαν ἐὼν δεξιὰ τὰ δίκαια τῆς ἐπισκοπ(ῆς) ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(νον), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) κατευθ(ύ) ἄχρι τοῦ ἐτέρου δρόμου τοῦ ἀπερχομ(έν)ου εἰς Κασάνδρ(ειαν), κλίνει πρὸς ἀνατ(ο)λ(ήν), κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτ(όν) δρόμον διαιρ(ῶν) ὁμοίως (καί) ||⁴⁷ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ χωματοβουνίου (καί) τ(ῶν) ἐπιμάχ(ων) τοπί(ων), τῶν ἀπὸ τ(ῆς) αὐτ(ῆς) δεσποτείας τοῦ Βουρίωνο(ς) ὄντων, ἐνθα (καί) χωματοβούνιον) ἐστὶ, κλίνει πρὸς ἄρκτ(ον) ἐὼν δεξιὰ τὰ αὐτὰ ἐπιμαχ(α) τόπια, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ δρόμου τοῦ ἀπερχομ(έν)ου ἀπὸ Λυγί(ας) εἰς τ(ὸν) Ἄκλον, κλίνει ||⁴⁸ πρὸς δύ(σιν), κρατ(εῖ) δι' ὄλου τὴν αὐτ(ήν) στραταν (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἐκεῖσε ὄντο(ς) χωματοβουνίου, πλησίον) τ(ῶν) δικαί(ων) τῆς ἐπισκοπ(ῆς). Ἐτερο(ς) τόπο(ς) ὁμόδουλ(ος), δς ἐξηγήματισε κη(ου)ρ(εῖον), ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ χωραφίου τοῦ καίσαρ(ος), κρατ(εῖ) πρὸς ἀνατ(ο)λ(ήν) τὸν δρόμον τὸν ἐρχόμενον ἀπὸ Κασανδρ(είας) ||⁴⁹ (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ βάσταγος τοῦ χωραφίου τῆς ἐπισκ(ο)π(ῆς), κλίνει πρὸς μεσημβρίαν κρατ(ῶν) τ(ὸν) αὐτὸν βάσταγ(α), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ αἰγιαλοῦ τῆς θαλά(σσης), κάμπτ(ει) πρὸς δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν αἰγιαλ(όν) τῆς θαλά(σσης) (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ βα(σιλικοῦ) χωραφίου, ἀπογ(ρ)αμμ(α)τίζει πρὸς ἄρκτ(ον) (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ||⁵⁰ (καί) ἀποδ(ί)δ(ει) ὄθεν (καί) ἤρξ(α)τ(ο). Οὕτω τοῖνον λαβοῦσα ἀπὸ σοῦ χειροδότη(ως) τ(ήν) ἄπασαν τιμήν, ὅσην πε(ρὶ) τοῦ δηλωθ(έν)τ(ος) γονικοῦ μου προαστείου ὄλου συναρέσθην (καί) συνεφώνησα, τὰ εικοσιοκτώ τοῦ χρυ(σοῦ) ὑπέρπυρα πενταλαμία εὔσταθμα(α) νομισμ(α)τ(α), (καί) μηδὲν ὑστερηθεῖ(σα) ἐξ αὐτ(ῶν) ἄχρι ἐνθ(ς) ||⁵¹ νομισματο(ς) ἢ φό(λλεως), διαπιπράσασα τὲ (καί) ἀποδοῦσα σοὶ ἀπεντεῦθεν τὸ τοιοῦτ(ον) ἄπαν γονικόν μου προάστειον τοῦ Ἰσωνο(ς), ἦτοι τ(ῶν) Βρύων, τὸ (καί) ἐπιλεγόμενον) τοῦ Πλασταρᾶ, ἦτοι τοῦ Βουρίωνο(ς), ἐν ᾧ, ὡς προδιελήπτ(αι), ἐκκλη(σία) πα(λαιά) ἐστὶν ὁ Πρόδρομος, κη(πε)ία τὲ ἐξηγήματισαν (καί) χερ-||⁵²σαμπελιτζιον ἐνδον τῆς διακρατῆσε(ως) τούτου, κ(α)τὰ τοὺς προγραφέντ(ας) περιορισμούς, ἀπαρασπάστ(ως) (καί) ἐξ ὀλοκλήρου, τὴν ὅλην μου δηλονότ(ι) δεσποτείαν, ὅσην εἶχον ἀπὸ γονικῆς κληρονομί(ας) διὰ γαμικοῦ συμφώνου μετὰ πάντων τῶν δικαί(ων) (καί) προνομί(ων) αὐτ(ῆς), ||⁵³ ἄτε ἀναδεξαμ(έν)ου σου (καί)

τὸ ἐπιβάλλ(ον) τῷ τοιοῦτ(ω) προαστεῖω δημόσιον τέλεσμα κ(α)τὰ τὸ ὀφείλον δοθῆναι σοὶ παρ' ἡμ(ῶν) ἰσοκώδ(ικον), τ(ήν) [παροῦσαν] ἀμεταμέλ(η)τ(ον) (καί) καθαρὰν πρά(σιν) μετὰ δεφενσίωνο(ς) κ(α)τὰ τοὺς πε(ρὶ) πράσε(ως) κειμένους νόμους πρὸς σὲ (καί) τὸ μέρος σου ἐξεθέμην, ὀφειλού(σης) τ(ῆς) ||⁵⁴ τοιαύτ(ης) πράσε(ως) ἀρκ(εῖν) (καί) ἀντ(ι) πρακτ(ικοῦ) παραδόσε(ως). (Καί) ὀφείλ(εις) ἀπὸ γε τοῦ νῦν σὺ τὲ ὀ δηλωθ(εις) καθηγούμ(ε)ν(ος) (καί) ἢ ὑπὸ σὲ μο(ν)ῆ) μετὰ παντ(ός) τοῦ μέρους αὐτ(ῆς) κ(α)τῆχ(ειν) τὸ πολλ(ά)κις ῥηθ(έν) ἄπαν προ(ά)στ(ειον) ἐξ ὀλοκλήρ(ου) (καί) ἀπαρασπάστ(ως) σὺν πᾶ(σι) τοῖς δικαί(οις) (καί) προνομί(οις) αὐτ(οῦ) δεσποτικ(ῶς) τὲ (καί) κυρίως [εἰς τοὺς] ||⁵⁵ (καί) ἐξουσιοδ(ῶς) εἰς τοὺς ἐξῆς ἄπαντ(ας) (καί) διηγεκεῖς χρόνους (καί) πρᾶτ(ειν) πε(ρὶ) αὐτοῦ ὡς ἐστὶ σοὶ θελητ(όν) (καί) ὡς ἐξέστιν ἀπὸ νόμου τοῖς τελείοις δεσπότη(σιν) ἐν τοῖς ἰδίοις, ὀφειλού(σης) ἐμοῦ τ(ῆς) προγραφεί(σης) Εὐδοκί(ας) σὺν παντ(ι) τῷ μέρει μου δεφενδεῦ(ειν) (καί) διεκδικ(εῖν) τὸ τοιοῦτ(ον) προάστειον ||⁵⁶ ἀπ(ὸ) παντ(ός) προσώπ(ου) (καί) συγγενικοῦ μου (καί) ἐξωτ(ικοῦ), τοῦ ἴσως εἰς ἐκνική(σιν) οἰουδήτινο(ς) μέρους χωρήσοντο(ς) (καί) ἀπὸ πά(σης) ἀγωγ(ῆς) (καί) προφά(σεως) γενησομ(έ)ν(ης) σοὶ πε(ρὶ) τούτ(ου) παρὰ τ(ι)ν(ος), (καί) σὲ (καί) τὸ μέρος τῆς ὑπὸ σὲ μον(ῆς) διατηρ(εῖν) ἐπ' αὐτῷ ἀζήμι(ον) (καί) ἀκαταζήτ(η)τ(ον) (καί) ὅπως ἀδιάσειστον ἐκ τε τῶν γονικ(ῶν) μου ἐργαστηρί(ων) ||⁵⁷ ὄντων κ(α)τὰ διάλυ(σιν) περιελθόντων μοὶ ἀντ(ι)πραγμ(ά)τ(ων) λοιπαζομ(ένων) ἀπὸ τῆς προικ(ός) μου, διακειμ(ένων) δὲ ἐν τ(ῆ) γειτ(ο)ν(ία) τῆς Καταφυγῆς εἰς τ(ὸν) Κ(ά)τω Φόρον, ἐνθα ἢ π(α)τρικῆ μου αὐλή ἐστὶ, τῶν ἐτέρ(ων) τὲ δύο μου οἰκημάτ(ων), ὧν ἔλαβ(ον) ὁμοί(ως) κ(α)τὰ διάλυ(σιν) εἰς τ(ήν) γειτ(ο)ν(ίαν) τῶν Ἀσωμ(ά)τ(ων), πλησίον τῆς αὐλ(ῆς) τοῦ ῥηθέντο(ς) ||⁵⁸ π(α)τρ(ός) μου, (καί) ἀπὸ πά(σης) ἄλλ(ης) (καί) παντ(οί)ας μου ὑποστά(σεως) τ(ῆς) (καί) εἰς ὑποθή(κην) (καί) ἰκανοδοσίαν ὑποτεθειμ(ένης) σοὶ παρ' ἐμοῦ, κατατιθεμ(ένης) μου ὡσαύτ(ως) ὡς εἰ οὐ σπουδάσω γενέσθαι μοὶ ἰσοκώδ(ικον) (καί) τοῦτο παραδοῦναι σοὶ εἰς ἀσφάλ(ειαν) σοῦ τὲ (καί) τ(ῆς) μον(ῆς), καθὰ δὴ (καί) ἐπὶ τοῖς λοιπ(οῖς) ||⁵⁹ προαστείοις νυνὶ γίνετ(αι), παρὰ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) ἡμ(ῶν) τοῦ πανσεβ(ά)στ(ου) σεβαστοῦ, πραιτ(ω)ρ(ος) (καί) δουκ(ός) Θε(σσα)λονίκης) κῦ(ρ) Ἀνδρονίκου τοῦ Δού(κα), ἵνα σοὶ ἀντιστρέψω τὰ δηλωθ(έν)τ(α) νομισμ(α)τ(α) τ(ῆς) τιμῆς, ἅπερ τῆ σήμερον ἔλαβ(ον). Οὐκ ἐξέσται δὲ ἀπὸ γε τοῦ νῦν ἢ ἐμοὶ τῆ λεχθείση Εὐδοκία, ἢ ἐτέρω οἰουδήτ(ι)ν(ι) τῶν ||⁶⁰ παιδ(ων) μου ἢ λοιπ(ῶν) κληρονόμ(ων) (καί) διαδόχ(ων) μου καθ' οἰουδήτ(ο)τ(ε) τρόπ(ον) εἰς ἀνατροπ(ήν) ἢ ἀθέτη(σιν) τῆς παρού(σης) πράσε(ως) χωρῆ(σαι) καθόλ(ου) ἢ μερικ(ῶς) (καί) εἴτε τὸ διαπραθ(έν) σοὶ προ(ά)στ(ειον) ἀνακαλέσομ(αι) ἀπὸ σοῦ ἢ τ(ῆς) ὑπὸ σὲ μον(ῆς), ἢ πλεῖ(ον) τ(ῶν) δοθ(έν)τ(ων) μοὶ νο(μισμ)άτων ἐπιζητῆ(σαι) ἢ τὸ τοῦ ὑπερθεματ(ισ)μ(οῦ) (καί) ὑπερδιπλασι(ασ)μ(οῦ) δι-||⁶¹καιον προβαλέσθ(αι) ἢ γυναικειαν ἀπάτ(ην) ἢ περιγρα(φήν) ἢ δόλον ἢ ἄπα(σι) γὰρ τούτοις ἐκουσίως ἀποτάσσομαι σὺν πά(ση) ἄλλῃ οἰουδήτ(ι)ν(ι) νομίμ(ω) δικαιολογία (καί) προφά(σει) προσδογητοῦ(ση) μοὶ τυχ(όν), ὡς εἴ γε ἀπὸ τ(ῆς) παρού(σης) ἡμέρ(ας) ποτ(έ) καιροῦ ἢ χρόνου καθ' οἰουδήτ(ο)τ(ε) τρόπ(ον) ἢ πρόφα(σιν) εὐλογ(ον) ||⁶² τυχ(όν) ἢ ἀνεύλογον πειραθῶ δι' αὐτ(ῆς) ἢ δι' ἐτέρου οἰουδήτινο(ς) προσώπ(ου) εἰς ἀνατροπ(ήν) ἢ ἀθέτη(σιν) τῆς τοιαύτ(ης) πράσε(ως) χωρῆ(σαι), (καί) εἰ οὐ στέργω μᾶλλον ἐπ' αὐτῆ μετὰ τ(ῶν) παιδ(ων) μου (καί) πάντων τ(ῶν) κληρονόμ(ων) (καί) διαδόχ(ων) μου φυλάττουσα ταύτ(ην) ἀπαράθραυστ(ον) (καί) βεβαί(αν) (καί) πάντῃ ἀπερι-||⁶³κλόνητον (καί) δεφενδεύουσα (καί) ἐκδικοῦ(σα) σὲ (καί) τὸ μέρος τῆς ὑπὸ σὲ μο(ν)ῆς ἀπὸ παντ(ός) προσώπ(ου) συγγενικοῦ μου (καί) ἐξωτ(ικοῦ) τοῦ ἴσως πειραθησομ(έν)ου ἐκνική(σαι) μέρος(ς) τὸ οἰονοῦν ἀπὸ τοῦ δεδηλωμ(έ)ν(ου) προ(ασ)τ(εῖου) ἢ ὅλ(ως) ἐνοχλή(σαι), τὸ ἀδιάσειστον δὲ (καί) ἀζήμι(ον) (καί) πάντῃ ἀνενοχλήτ(ον) περιποιούσα ὑμῖν ἐκ πά(σης) τῆς εἰρημ(έ)ν(ης) ||⁶⁴ ὑποστά(σεως) μου, (καί) εἰ οὐ σπουδάσω νυνὶ ἀναλαβέσθ(αι) ἰσοκώδ(ικον) ἀπὸ τοῦ λεχθ(έν)τ(ος) αὐθ(έν)τ(ου) ἡμ(ῶν) πε(ρὶ) τοῦ τοιοῦτ(ου) προ(ασ)τ(εῖου) (καί) παρῆξαι σοὶ, (καί) ἀπλ(ῶς) εἰπ(εῖν) εἰ οὐ φυλάξω ἐφ'

ἀπα(σι) τοῖς συμφωνηθεῖ(σι) (καί) ἡσφαλισμ(έ)ν(οις) ἐν τ(ῶ) παρόντ(ι) πρατ(η)ρ(ίω) ἐγγρά(φω) τὸ βέβαι(ον) (καί) ἀπαράθραυστ(ον), οὐ μόν(ον) ἕ(ν)α μὴ εἰσακούωμ(αι) εἰς εἴ τι ἂν λέγ(ω) ||⁶⁶ ἀλλὰ (καί) τὰ ρηθ(έν)τ(α) νο(μίσιμα)τα, ἅπερ ἔλαβον, εἰς τ(ὸ) διπλά(σιον) ἀντιστρέψ(ω) σοι · ζημιούμαι δὲ μᾶλλ(ον) (καί) λόγ(ω) προστίμου ἐκ συνφά(νου) (καί) ἐπερωτῆ(σεως) πρὸς σέ μ(έν) (καί) τ(ήν) μο(νήν) νο(μίσιμα)τα ὑπέρ(υ)ρ(α) εἰκοσιτέσσαρα, πρὸς(ς) δὲ τ(ὸν) (δη)μό(σιον) τὸ τρίτ(ον) τούτ(ων), καί οὕτως ἕ(ν)α ἔρρωτ(αι) (καί) ἡ τοιαύτη πράσις.

⁶⁶	Σί(γνον)	Στεφ(άνου)
(πρωτοσπα)θ(α)ρ(ίου)		τοῦ Ρασωπ(ώ)λ(ου)

Κἀγὼ δὲ Στέφαν(ος) (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ίος) ὁ Ῥασωπ(ώ)λ(ης), ὁ σύνευνο(ς) τ(ῆς) προρηθ(είσης) Εὐδοκί(ας), ὁ τ(ὸν) τίμ(ιον) στ(αυ)ρόν μέσον τοῦ παρόντ(ος) ὕφ(ους) ἰδιοχ(εί)ρ(ως) ποιή(σας), στέργω (καί) ἐπιβεβαιῶ τ(ήν) παροῦ(σαν) πρά(σιν) (καί) μᾶλλ(ον) εἰς περισσωτ(έ)ρ(αν) ἀσφά(λειαν) ἐγγυῶμαι τ(ήν) τοιαύτ(ην) μου σύζυγ(ον), ὡς εἰ δοκιμάσει ||⁶⁷ ἕ(σ)ως αὕτη κ(α)τὰ τι ἀναβαλέσθ(αι), ἐφ' οἷς ἔγραψε τὲ (καί) ἡσφαλίσατο, ἡ ἀδυνατήσει τυχ(όν) πρὸς(ς) τ(ὸν) κ(α)τὰ νόμ(ον) δεφενσίωνα ἢ τὸ ἰσοκώδ(ικον) οὐ σπουδάσει λα(θεῖν) (καί) δοῦναι τοῦτ(ο) πρὸς(ς) σέ (καί) τ(ήν) μο(νήν), καθὰ συνεφώνησε (καί) ἡσφαλίσατο, ἡ ἄλ-||⁶⁸λο τὲ παραλιπ(εῖν), ἀφ' ὧν ἔγραψ(εν) ἐνταῦθ(α) ποι(εῖν), ἵνα ὑπόκειτ(αι) σὺν πά(ση) τῇ ἑαυτῆς ὑποστά(σει) (καί) ὅσιν αὐτὸς(ς) ἔχω ἐγὼ περιουσίαν, τὸ ἡμισυ δηλονότι τοῦ γονικοῦ μου οἴκου τοῦ εἰς τ(ήν) γειτ(ο)ν(ίαν) τ(ῆς) ὑπερα(γίας) Θ(εοτό)κου (καί) πᾶ(σαν) ἄλλ(ην) μου ὑπόστα(σιν) ||⁶⁹ εἰς ὑποθή(κην) (καί) ἱκανοδο(σίαν) τῆς μο(νής) (καί) εἰς τὸ δοῦναι πρὸς(ς) αὐτ(ήν) πά(σας) τὰς ἐξόδ(ους) (καί) βελτιώ(σεις), ἅσπερ ἂν ἕ(σ)ως ποιή(σει)ας. Πλ(ήν), ἕ(ν)α μὴ ἔχωμ(εν) ἐξουσίαν εἰς προφά(σεις) τιν(ὰς) χωρ(εῖν), προσεκαλεσάμεθ(α) (καί) ἀμφότεροι οἱ δὲμόζυγ(οι) τὸν ταβου(λά)ρ(ιον) Νικό(λαον) κουβου(κλήσιον) (καί) ἀρχ(ι)δ(ι)άκο(νον) τοῦ ἀ(γίου) μ(ε)γ(α)λο-μ(ά)ρ(τυρος) Δημ(η)τρ(ίου) τὸν Κοντόπαυλον, ||⁷⁰ ὅς (καί) ἐφημηένευσ(εν) ἡμῖν λεπτομερ(ῶς) πᾶ(σαν) τὴν δύναμιν τ(ῆς) τοιαύτ(ης) πρά(σεως) · (καί) ἐὰν εἴπη τις ἐξ ἐκ(α)τέρ(ων) ποτὲ καιροῦ ὅτι ἀνεγνώσθ(η) μ(έν), οὐκ ἐπεγνώσθ(η) δὲ ἡμῖν, ἕ(ν)α μὴ εἰσακούωμ(ε)θ(α). Πλ(ήν) εἰ (καί) διέλαθ(εν) κ(α)τὰ λήθ(ην) ἀνωτ(έ)ρ(ω) ἡ γενομ(έν)η οἰκειόχειρο(ς) προσθήκη παρὰ τοῦ (πρω)τ(ο)προ(έ)δρου (καί) ||⁷¹ λογα-ρι(ασ)τ(οῦ) τοῦ Χανδρηνοῦ ἐν τ(ῶ) ὑπομνήματ(ι) πρὸ τ(ῆς) ὑπογρα(φῆς) αὐτοῦ, ἀλλὰ (καί) αὕτη ἐτέθ(η) ἐνταῦθ(α) οὕτ(ω) περιέχουσα · « Εἰ τάχα τοῖσιν ἀναγέγραπτ(αι) ἡμ(ᾶς) τὴν γυναῖκα ἐρωτῆ- (σαι), ἀλλ' οὐδ' οὐχ ἡμ(εῖς) αὐτοπροσώπ(ως) ταύτην ἠρωτήσαμεν, ἀλλὰ κ(α)τ' ἐντολ(ήν) ἡμετέρ(αν) ὁ (πρω)τ(ο)κουροπα(λά)τ(ης) Ἰω(άννης) (καί) κριτ(ῆς) ||⁷² ὁ Μεληδ(ό)ν(ης) μετὰ τ(ῶν) ἀναγεγραμ-μ(ένων) συνέδρ(ων) ταύτην ἠρώτησ(εν), οἱ (καί) ὑποστρέψαντες τ(ήν) ἀναγραφεῖ(σαν) αὐτῆς κ(α)τὰ-θεσ(ιν) ἡμῖν διεκόμισαν. » [Ἐγράφη ἡ] παροῦ(σα) πρά(σις) τῇ προτροπ(ῇ) ἡμ(ῶν) χειρὶ Κυριακοῦ ἱερέ(ως), κληρ(ικοῦ) (καί) νομ(ικοῦ) τοῦ Στραβομύτ(η), μη(ν)ι Φε(βρου)α(ρί)ω (ἰνδικτιώνος) ε', ἔτ(ους) ς, χ(κ'ου), παρο(σία) τ(ῶν) ὑπ(ο)γραψά(ν)τ(ων) μ(α)ρ(τύρων) +

||⁷³ + Βασίλ(ειος) κληρ(ικος) και αρχ(ι)δ(ι)ακόνο(ς) ο του Λαζαρου παρημ(ην) επη τη παρούση πράσι και τη δωση τον ηκοσιν οκτο περπύρον νο(μισμάτων), ος το υφος δυλ(οῦ), και προτραπῆς <παρὰ τῆς> προταξάσης μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||⁷⁴ + Μανουὶλ ἱερεὺς ο Σαμονας παρημ(ην) επη τη παρουση πρασι κε τη δωση τον υκοσηοκτο υπερπυρον νο(μισμάτων), ος το υφος δηλυ, και προτραπ(εις) παρα της προταξάσης μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||⁷⁵ + Κων(σταντίνος) (πρω)τεκδυκος (καί) διακονος της Αγι(ας) Σοφη(ας) ο Βεριωτ(ης) παρημ(ην)

επι τ(η) παρουσει πραση κε τει δωση <τῶ>ν υκοσιοκτ(ῶ) υπερπυρον νο(μισμάτων), ος το υφος διλ(οῦ), προτ(α)πῆς παρα τ(ῆς) προτ(α)ξάσης μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||⁷⁶ + Γρηγοριος κουβου(κλήσιος) ὁ Φιλᾶγαθ(ος) παρημ(ην) επι τ(ῆ) παρού(ση) πρᾶσι και τῇ δοχ(ῆ) τ(ὸν) εικοσιοκτὸ υπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ὡς τὸ υφο(ς) διλ(οῦ), και προτραπ(εις) παρα τις προτ(α)ξάσεις μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

+ Ἰω(άννης) κληρ(ικὸς) ὁ Μοναστηρι(ώ)τ(ης) παρημ(ην) ἐπὶ τῇ παρού(ση) πρά(σει) (καί) τῇ δό(σει) τ(ῶν) κη' ὑπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ὡς τ(ὸ) ὑφο(ς) δηλ(οῦ), (καί) (προ)τραπ(εις) π(αρά) τ(ῆς) (προ)ταξ(άσης) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||⁷⁷ + Μιχ(αήλ) κληρ(ικὸς) τ(ῆς) ὑπερα(γίας) Θ(εοτό)κου ὁ τοῦ Παγκά(λου) παρημ(ην) ἐπὶ τ(ῆ) παρού(ση) πρά(σει) και τῇ δό(σει) τ(ῶν) κη' ὑπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ὡς τ(ὸ) ὑφο(ς) δηλ(οῦ), (καί) (προ)τραπ(εις) παρα τ(ῆς) (προ)ταξάσης μ(α)ρ(τυ)ρ(ῶν) υπ(έγραψα) +

+ Δημητριος ο Τρηπολ(ιτης) παρημ(ην) επι τ(ῆ) παρού(ση) πρά(σει) και τι δωση τον ηκοσιοκτο υπερπ(ύρων) νο(μισμάτων), ος το υφο(ς) διλ(οῦ), και προτραπ(εις) παρα της προτ(α)ξάσης μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||⁷⁸ + Λεον ο Κοκοης παρον / (καί) / μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

+ Νικόλα(ος) κουβου(κλήσιος) ἀρχ(ι)δ(ι)άκο(νος) τοῦ ἀ(γίου) μ(ε)γ(α)λο(μ)α(ρ)τυρος Δημ(η)-τρ(ίου) (καί) νομ(ικὸς) ὁ Κοντόπαυλ(ος) ὑπὸ τ(ῶν) εἰρημ(ένων) δμοζύγ(ων) τοῦ τε Στεφάν(ου) (καί) τ(ῆς) Εὐδοκί(ας) προσκληθ(εις) (καί) ἐφημηένευσ(ας) αὐτ(οῖς) πᾶ(σαν) τ(ήν) δύ(ναμιν) τοῦ παρ(όν)το(ς) ||⁷⁹ ἐγγρά(φου) συμμ(α)ρ(τυρῶν) (καί) αὐτὸς(ς) υπ(έγραψα) +

+ Κυριακό(ς) ἱερε(ύς) (καί) κληρ(ικὸς) τ(ῆς) ὑπερα(γίας) Θ(εοτό)κου (καί) νομ(ικὸς) ὁ Στρα-βομύτ(ης) τ(ήν) παροῦ(σαν) πράσιν γράψ(ας) υπέγραψα + + +

L. 22 ἢ après corr. || l. 24 ἐπι τάγματι après corr. || l. 38 τοῦ : τ corr. sur η || l. 54 [εἰς τοὺς] mots effacés || l. 55 ὡς : après corr. || ἕξαστιν : ν après corr. || τ(ῆς) corr. sur τ(ῆν) ? || l. 56 blanc de six lettres en fin de ligne || l. 57 ἔντ(ων) : ἕστ(ων) || l. 60 τὸ : corr. sur τῶ || l. 65 εἰκοσιτέσσαρα écrit par le scribe ultérieurement (cf. notes p. 66) || l. 67 κατὰ corr. sur κατὰ || τ(ὸν) corr. sur τ(ῆν).

4. ACTE D'ÉCHANGE

ἔγγραφος ... ἀνταλλαγῆ ... ἅμα και παράδοσις (l. 3)

ἀνταλλαγῆς ἔγγραφον (l. 8, 46, 71, 108)

ἔγγραφον (l. 45, 47, 55, 56, 60, 61, 65, 66, 73, 74, 107)

14 décembre, indiction 11

a.m. 6626 (1117)

Le proèdre Nicéphore Bourtzès et sa femme Anne cèdent à Docheiariou la moitié du proasteion de Rôsaion, à Bryai, en échange de sept boutiques avec cour, à Thessalonique, et de cinquante hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 94 = Catal. Klénas n° Γ'). Parchemin épais, 1390 × 460 mm (deux morceaux collés haut sur bas, 753 mm et 622 mm ; le collage actuel est moderne : le

morceau du haut est légèrement déplacé vers la gauche). Assez bon état de conservation : quelques trous, taches d'humidité, texte par endroits effacé. Encre marron. Plis : un vertical, douze horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xii^e s.) + 'Η ἀντ(α)λαγογ(ή) Νηκηφό(ρου) τοῦ Βοούρτζι ἡ γεγонуία ἐπι τοῦ 'Ρουσαίου. 2) (xii^e s.) + 'Η ἀντ(α)λαγογ(ή) Νηκηφό(ρου) του Βούρτζι ἡ γεγонуία ἐπι τ(οῦ) προ(ασ)τ(είου) τ[οῦ] 'Ρου[σαίου]. 3) (xvi^e s.) Δικαίωμα ἔλα εἰς τοῦ | 'Ρωσαίου. 4) (xviii^e s.) Εἰς τ(ήν) Καλαμαρ(ί)αν διὰ τοῦ Ρουσέ(ως) καὶ Βρί(ας) καὶ κτήμ(α)τ(α) εἰς τ(ήν) Θεσσαλονίκ(ην). 5) (xix^e s.) Δια τα μετόχια | παλεὰ γραμμα-|τα. 6) (xx^e s.) 6626-5508 = 1118. — *Album*, pl. V, VI, VII et VIII.

B) *Codex*, p. 15-22.

Inédit. Nous éditons A, que nous avons photographié et collationné sur place, sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Protaxis autographe. Invocation trinitaire. Le proèdre (magistros, dans la protaxis) Nicéphore Bourtzès, agissant de sa propre volonté, sans être soumis à aucune pression interdite par la loi (formules), fait le présent échange avec Néophyte, higoumène du monastère athonite de l'Archange [de Docheiariou] et avec tous ses moines, qui ont donné oralement leur accord (l. 1-9). Le père de Bourtzès, Samuel, avait reçu comme donation de feu le César Nicéphore Mélissènos le proasteion appelé Rouséou, situé à Bryai, qui avait antérieurement fait partie de l'épiskopsis d'Ibatzès; cette donation avait été confirmée par un chrysobulle de l'empereur Alexis [I^{er}] Comnène; puis le bien passa à Nicéphore et à sa sœur Eudocie, morte depuis; ils ont continuellement joui de tout ce proasteion, situé près du proasteion de l'impératrice dit de Patrikôna, avec toute sa terre, champs, pâturages, ses chênes, ses puits et tous ses droits, y compris les parèques, les maisons et la maison de maître (*kathédra*). Or, Bourtzès, trouvant le bien trop éloigné pour qu'il puisse en prendre soin, a voulu l'échanger contre d'autres immeubles (l. 9-15). Il a appris par des amis que les moines [de Docheiariou] voulaient échanger contre un autre bien les sept boutiques à deux niveaux qu'ils possèdent à Thessalonique. Il leur a communiqué ses projets d'échange, et ils ont accepté avec empressement. Il leur donne donc dès aujourd'hui le proasteion de Rouséou, à savoir la moitié qui lui appartient — car l'autre moitié appartient à la fille de sa sœur — avec toute la terre, champs, pâturages, chênes, puits, les huit parèques *zeugaraloi* qui s'y trouvent et appartiennent à sa partie, avec leurs maisons et la maison de maître. En un mot, il cède dès aujourd'hui tous les droits de propriété qu'il a reçus de son père; les moines posséderont le bien en propriété pleine et indiscutable, comme Bourtzès le possédait, sans que lui ni ses héritiers gardent le moindre droit; car il cède tous ses droits au monastère et reçoit en échange, avec l'assentiment oral des moines, cinquante hyperpres anciens et les sept boutiques à deux niveaux situées à Thessalonique, au lieu-dit Sthlavomésè, dans le quartier de Kataphygè, avec tous leurs droits, cour et portail compris; deux de ces boutiques étaient parvenues au monastère par donation de feu le eucropalate Pantouflos, le gendre de Bélônas, les autres ont été achetées au même [Pantouflos] et à Georges Limnaios; on donnera plus loin la description détaillée de ces biens. Bourtzès et sa partie, qui ont reçu en échange tous ces immeubles, avec la cour, le puits, le portail et le droit d'accès, les posséderont à perpétuité, le monastère n'y gardant pas le moindre droit (l. 15-33). Bourtzès s'engage à défendre les biens qu'il cède et tous leurs droits contre toute action judiciaire et garantit que le monastère ne subira aucun préjudice, car il hypothèque toute sa fortune, meuble et immeuble

(κινήτη, ἀκίνητος καὶ αὐτοκίνητος); et il autorise le monastère, auquel il a cédé tous ses droits, à procéder, si besoin est, au partage du bien et à revendiquer tout ce qui revient à Bourtzès; car ce partage entre lui-même et sa sœur n'a pas encore eu lieu (l. 33-42). Le monastère s'engage de son côté à défendre Bourtzès contre toute action au sujet des immeubles qu'il a reçus (l. 42-44). Les deux parties s'engagent à ne pas contester un mot du présent acte, qui restera éternellement valable, et renoncent dès maintenant à tout recours légal. Si Bourtzès ou sa partie change d'avis, ou invoque la loi et essaye de reprendre le bien en entier ou en partie; s'il revendique des parèques, même si leur nombre augmentait; s'il exige d'autres nomismata en prétendant qu'il a vendu à bas prix; s'il ne respecte pas le *defensio*n à l'égard du couvent; s'il veut changer un terme quelconque du présent accord, il sera chassé de tout tribunal, il attirera sur lui la malédiction des saints, paiera une amende de deux litres d'hyperpres au monastère et le pourcentage légal au fisc, perdra la propriété des immeubles qu'il a reçus par échange, sans que soit en rien affectée la validité du présent acte (l. 44-55). Mêmes peines si le couvent se rétracte en quoi que ce soit (l. 55-61). Selon la loi, Bourtzès, peu instruit et sans expérience en matière d'actes, aurait dû faire venir un autre *tabellion* pour qu'il lui explique la portée du présent acte; mais il l'a lu attentivement, il en a compris toutes les clauses et, n'ayant pas besoin d'explications, il déclare qu'il n'invoquera jamais cet argument pour se rétracter (l. 61-64).

Signon. Anne, proédrissa, épouse du susdit et fille du proèdre Nicolas Splèniarios, déclare que le présent acte, et la cession de la moitié du proasteion de Rouséou, ont été faits avec son consentement; qu'elle cède au monastère tous ses droits sur ce bien; que le *tabellion* Constantin Blizinas, clerc de la grande église de la Théotokos, lui a expliqué la portée du présent acte d'échange, car elle est illettrée; et que, si jamais elle-même ou ses héritiers essayaient de se rétracter, ils seraient soumis aux mêmes peines et amende que son mari (l. 65-74). Description des boutiques susmentionnées, ouvertes sur une cour, entourée par les immeubles. Du côté nord: deux immeubles à deux niveaux (description détaillée; réparations nécessaires), celui de l'ouest ayant une deuxième porte donnant sur la rue qui descend de la maison de Doxapatrès en direction du sud; voisins: du côté nord, les biens de l'église du Sauveur; du côté est, les propriétés du monastère dit de Bardaréa. Du côté ouest: [deux] boutiques nouvellement construites (description détaillée) avec deux portes donnant sur la rue susmentionnée; au sud de ces boutiques, se trouve le portail couvert avec deux portes donnant sur la rue susmentionnée. Du côté sud: trois boutiques à un niveau (description détaillée), comportant des arcades donnant (d'un côté) sur la cour, (de l'autre) sur l'autre rue qui conduit à Sthlavomésè, et regardant du côté de la mer; voisin à l'est: le monastère de Bardaréa. Dans la cour, un *kanalos* et un four en ruine. Tous ces immeubles sont habités et munis d'escaliers de bois (l. 74-86). La proédrissa [Anne] ajoute qu'elle s'abstiendra de revendiquer Rouséou en vertu de sa dot ou de la *progamiaia dōréa*: s'il lui manque quelque chose, elle le prendra sur le reste des propriétés de son mari: elle renonce à invoquer la loi qui interdit la vente des biens de la *progamiaia dōréa* pendant le mariage, car la présente transaction n'est pas une vente, mais un échange fait dans l'intérêt de sa partie. Cette clause lui a aussi été expliquée par le susdit *laboullarios*, et par conséquent la présente transaction ne sera jamais attaquée de sa part (l. 86-91). L'higoumène a remis les titres de propriété des boutiques susmentionnées, à savoir l'acte de donation et l'acte de vente du eucropalate Pantouflos en faveur du monastère, l'acte de vente de Georges Limnaios et trois autres documents concernant les droits de propriété sur les dites boutiques. D'autre part, on a donné à l'higoumène les titres dudit

proasteion de Rouséou, à savoir l'acte de donation de feu le César et le chrysobulle qui l'a suivi : les originaux de ces documents étant gardés dans le trésor de Sainte-Sophie, conformément à un *sêmeiōma* du métropolitain de Thessalonique Théodule, on a remis des copies et le susdit *sêmeiōma* (l. 91-95). S'il arrive que le nombre des parèques, donnés aujourd'hui, diminue, le monastère n'aura pas le droit d'importuner Bourtzès ni de lui demander [d'en compléter le nombre]. Le présent échange a été rédigé en deux exemplaires par le nomikos Démétrios Artakènos, diacre et *canstrèsios*. Date (l. 96-97). Signatures de sept témoins, membres du clergé de Thessalonique, qui affirment avoir assisté au versement des cinquante hyperpres ; signatures du *labelliōn* qui a expliqué l'acte, et du rédacteur (l. 98-108).

NOTES. — *Prosopographie et titulature* : Sur Néophyte de Docheiariou, voir *supra*, p. 10-11. — La plupart des personnages mentionnés dans notre acte ne sont pas connus par ailleurs. Exceptions : le propriétaire d'une maison à Thessalonique, Doxapatrès (l. 78), pourrait être le propriétaire foncier homonyme attesté dans la région vers 1094 (acte inédit d'Iviron) ; le métropolitain de Thessalonique Théodule (l. 95) occupa ce siège au tournant du XI^e s. (cf. Laurent, *Corpus V/1*, n° 457) ; et deux témoins, Basile ho tou Lazarou et Manuel Samonas (l. 98, 102), signent aussi notre n° 3, l. 73, 74 (en 1112). — Le César Nicéphore Mélissènos (l. 10, 94) est bien connu (sur les étapes de sa carrière, voir en dernier lieu G. Zacos-A. Veglery, *Byzantine Lead Seals*, Bâle 1972, III, nos 2697-2699). Prétendant au trône en 1080-1081, il accepta de renoncer à ses ambitions en faveur de son parent et concurrent Alexis I^{er} Comnène, mais demanda en échange la dignité de César et la ville de Thessalonique (*Alexiade I*, p. 89). Il fut en effet créé César par Alexis, probablement déjà en 1081 et, notre document le confirme, reçut, sinon la ville, du moins des biens ou des droits dans la région de Thessalonique. En effet, le proasteion de Rôsaion provenait, dit notre acte, l. 9, d'une épiskopsis dite « d'Ibatzès » ; il avait donc jadis appartenu à un certain Ibatzès, et fut par la suite rattaché à une épiskopsis, c'est-à-dire transformé en bien de la couronne (cf. Dölger, *Beiträge*, p. 151-152 et D. Zakythinos, dans *EEBS* 17, 1942, p. 241-243 ; une épiskopsis impériale est attestée dans la région en 1112 : notre n° 3, l. 44-49) tout en gardant le nom de son ancien propriétaire (à propos de celui-ci, on ne peut s'empêcher de penser à Manuel Ibatzès, familier de Michel IV, dont les biens ont dû être confisqués lorsqu'il a rejoint la révolte de Pierre Deljan : Ioannis Scylitzae, *Synopsis Historiarum*, rec. I. Thurn, Berlin-New York 1973, p. 411, 414). Cette épiskopsis fut cédée à Nicéphore Mélissènos, probablement avec le reste des revenus fiscaux de la région, comme Nicéphore l'avait demandé et comme Alexis I^{er} le lui avait promis en 1081 ; une telle procédure est tout à fait normale à l'époque : cf. le cas d'Adrien Comnène qui, simple prôtosébaste, avait reçu de l'empereur les revenus fiscaux de la presqu'île de Kassandra : *Laura I*, n° 46. Une fois en possession de ces revenus, le César semble avoir pensé à établir sa propre clientèle : étant lui-même apparenté, du côté paternel, à la famille de Bourtzès (Nicéphore Bryennios, *Histoire*, éd. P. Gautier, Bruxelles 1975, p. 85, 239 ; pour cette famille voir A. P. Každan, *Armiane v sostave gospodvujuščego klassa Vizantijskoj imperii v XI-XII vv.*, Erevan 1975, p. 85-88), il détacha de l'épiskopsis le proasteion de Rôsaion et en fit don à Samuel Bourtzès (l. 10), dont la famille avait sans doute perdu, à cause de la poussée turque, ses biens patrimoniaux, situés dans le thème des Anatoliques (*Alexiade III*, p. 200, 201 ; Ioannis Scylitzae, *loc. cit.*, p. 488 ; noter que le prénom Samuel est attesté dans la famille Bourtzès en 1029 et en 1050, *ibid.*, p. 377, 470 ; il s'agit sans doute d'un ancêtre, le grand-père, de notre Samuel). Cette donation

eut lieu entre 1081 et le 17 novembre 1104 (mort du César), très probablement avant 1101 (un autre Bourtzès, le prôtoproèdre Constantin, avait reçu, avant cette date, des biens fiscaux situés dans la même région : acte inédit d'Iviron de janvier 1104) ; étant donné qu'elle portait sur un bien dont le César avait l'usage, mais non point la pleine propriété, elle avait dû être confirmée par un chrysobulle d'Alexis I^{er} (l. 10-11). L'attachement de la famille Bourtzès à Nicéphore Mélissènos ne pouvait qu'être fort ; on constate que treize ans après sa mort, en 1117, celui-ci est toujours qualifié de « notre seigneur » (l. 10 : δεσπότης ἡμῶν : je crois qu'il faut comprendre cette expression au sens général et non la rapprocher du terme *despotès* qui figurerait sur certains sceaux de Nicéphore, cf. Zacos-Veglery, *loc. cit.*).

De Samuel Bourtzès, Rôsaion est passé à ses deux enfants, Eudocie (et, après la mort de celle-ci, à sa fille) et Nicéphore, qui vivaient en bonne entente puisqu'ils ne se sont pas donné la peine de séparer leurs parts. Nicéphore Bourtzès, peu instruit (*oligogrammatos*, l. 62) mais sachant bien lire et écrire (cf. sa protaxis autographe, l. 1) a épousé une dame de son rang social mais illettrée (l. 71), Anne, fille du proèdre Nicolas Splèniarios (l. 65). Il était lui-même magistros : c'est le titre qu'il a écrit de sa propre main à la l. 1. Mais dans le corps de l'acte, il est constamment mentionné avec la dignité, supérieure, de proèdre (l. 2, 47, 65, 106). Une simple erreur étant peu probable en cette matière, je suppose que Bourtzès a écrit sa protaxis alors qu'il était encore magistros et que l'acte a été mis au propre quelque temps plus tard (cf. *infra*, diplomatique) alors qu'il avait reçu signification de sa promotion au rang de proèdre (on remarquera que le scribe qui, suivant le formulaire, déclare que la protaxis se trouve au-dessus du texte, l. 2, alors qu'en réalité elle se trouve à côté, a dû écrire la l. 3 un peu en retrait afin de ne pas empiéter sur la croix qui termine la suscription de Nicéphore). La constatation ci-dessus a une certaine importance pour l'histoire des dignités *dia brabeiōn* : en 1117, elles étaient encore vivantes, et non point fossilisées, comme on aurait la tendance de le croire à cause du fait qu'elles disparaissent, pour la plupart, après 1118 (cf. *Listes*, p. 294, 299).

Diplomatique : A la lecture de l'acte, on a l'impression qu'à l'origine Nicéphore Bourtzès seul était partie contractante, en tant que chef de famille. Ainsi, aux l. 61-64, il déclare avoir bien compris le contenu de l'acte et renonce solennellement au droit de se le faire expliquer par un autre taboullarios, comme ceci était exigé par la loi lorsqu'un contractant était peu lettré (*Basiliques* 22, 4, 8 et scholie correspondante, paragr. 3). Mais les moines de Docheiariou semblent avoir insisté pour que la femme de Nicéphore, Anne, s'engage elle aussi dans cet échange (l. 65-74) ; comme elle était complètement illettrée, les Bourtzès ont finalement dû recourir aux services d'un deuxième taboullarios qui expliqua la teneur de l'acte (l. 70-71, 90, 106-107). Mais les moines ont alors appris que Rôsaion avait fait partie de la donation *ante nuptias* faite à Anne ; sa vente était donc interdite (*Basiliques* 29, 7). Ainsi ont-ils exigé l'addition d'un post-scriptum (l. 86-91), dans lequel Anne renonce solennellement à toute revendication sur ces biens, qu'elle soit faite au titre de la donation prénuptiale ou de la récupération de sa propre dot (cf. *Basiliques* 29, 1, surtout chap. 116, 117). Cette procédure a dû prendre un certain temps et explique, peut-être, la contradiction entre la titulature de Bourtzès dans sa protaxis et celle qui figure dans le corps de l'acte (cf. *supra*). — L. 8, 27 : Étant donné qu'il s'agit ici d'échanger avec un laïc, Bourtzès, des biens monastiques (en principe inaliénables), il était nécessaire de dire que l'higoumène avait obtenu l'assentiment, même oral, de l'ensemble de la communauté monastique : *Basiliques* 5, 2, 7 et Konidarès, *To dikaiōn*, p. 202, 203. — L. 95 : Le skeuophylakeion de l'église métropolitaine Sainte-Sophie de Thessalonique servait, semble-t-il, de dépôt d'archives

pour les particuliers. Bourtzès y déposa ses documents originaux, ne garda que des copies certifiées, et obtint, en guise de reçu, un *sêmeiôma*, c'est-à-dire une sorte de procès-verbal (cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 482 et suiv.), signé par le métropolite Théodule. Cette pratique est aussi connue pour le skeuophylakeion de Sainte-Sophie de Constantinople : y étaient gardées, par exemple, une partie des archives personnelles de Grégoire Pakourianos, les typika des monastères du Philanthrope et de la Kécharitôménè, etc. (cf. L. Petit, *Typikon de Grégoire Pakourianos, Viz. Vrem.* 11, 1904, Priloženie I, p. 54 ; MM V, p. 380). — L. 97 : Le scribe a raccourci la formule finale ; l'aurait-il fait parce qu'il voulait éviter de passer à la ligne ? Les taboullarioi thessaloniens des XI^e/XII^e s. se font souvent un devoir de terminer leur texte au bout d'une ligne (cf. p. ex. notre n° 3 de 1112 et *Lavra I*, n° 60 de 1115) ; s'ils n'y parviennent pas, ils complètent la ligne en allongeant la barre horizontale de la croix finale (p. ex. *Lavra I*, n° 53) ou en s'assurant que le premier témoin signe tout de suite après, sur la dernière ligne du texte (p. ex. *Lavra I*, n° 59) : autant de façons d'éviter les additions.

Topographie : Rousaiou ou Rôsaion, probablement identique au village actuel de Néa Triglia en Chalcidique du sud-ouest, appartenait à la circonscription administrative du kastron côtier de Bryai (l. 9 ; aujourd'hui lieu-dit Bergias) et était voisin du domaine de Patrikôna, détenu en 1117 par l'impératrice Irène (l. 10) : sur ces toponymes voir Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 50-52, 116-117, 138-141 ; *infra*, p. 89-90 et la carte de la p. 151. Nous sommes donc à une quarantaine de km au sud-est de Thessalonique, distance considérée comme trop grande pour que Nicéphore Bourtzès puisse surveiller convenablement son domaine (l. 14). La moitié de Rôsaion, c'est-à-dire la part de Nicéphore, avait une superficie totale de 6111 modioi (cf. l'acte suivant) et n'était exploitée que par huit parèques zeugaratoi (l. 20-21, 34-35) ; manque de main-d'œuvre ? Cf. le post-scriptum des l. 96-97 et les notes de notre n° 3, p. 65. En tout cas une bonne partie du terrain n'était pas arable (cf. les mentions de pâturages, et de terrains « rudes », c'est-à-dire rocheux : l. 12-13, 20, 34). Cependant le domaine comprenait, outre une maison de maître (*kathédra*), des chênes et des puits, qui ne pouvaient qu'augmenter sa valeur. En effet, Docheiariou, qui a sans doute fait une bonne affaire (cf. l. 50 ; l'affirmation contraire de la l. 89 me semble être une formule visant à assurer la légalité de la transaction), a donné en échange de ce bien sept immeubles à Thessalonique, plus la somme de 50 hyperpres « anciens » (c.-à-d. « usés » ? ; cf. M. Hendy, *Coinage and Money in the Byzantine Empire, 1081-1261*, *Dumbarton Oaks* 1969, p. 37-38 ; ou bien des pièces vraiment anciennes ? cf. notre n° 3, notes, p. 66).

Thessalonique : Notre acte, ainsi que notre n° 3, nous permettent de reprendre le problème fort débattu de la localisation du quartier thessalonicien de Kataphygè (cf. la mise au point de Janin, *Grands centres*, p. 389-391, notre plan ci-dessous, et les remarques de E. Markè-Aggelkou, dans *Makédonika* 19, 1979, p. 291-296). Ils nous apprennent : a) qu'il s'agissait d'un « quartier » au sens administratif du mot, le terme *geitonia* (notre n° 3, l. 57) étant remplacé dans le présent acte (l. 28) par celui, technique, de *régéon* ; b) que ce quartier comprenait un « marché inférieur » (*Katò Foros*, notre n° 3, l. 57 ; cf. *Katò Mésè*, notre n° 49, l. 36), où se trouvait l'aulè paternelle d'Eudocie, femme de Rasopôlès ; c) qu'au voisinage de cette aulè se trouvaient deux autres maisons d'Eudocie, situées, dans le quartier des Asômatoi (n° 3, l. 57-58), ce qui permet de conclure que ce quartier était contigu à celui de Kataphygè ; d) que dans le quartier de Kataphygè se trouvait une église du Sauveur (Sôtèr : le présent acte, l. 78-79), voisine du couvent de Bardarèa (l. 79, 85) et des immeubles

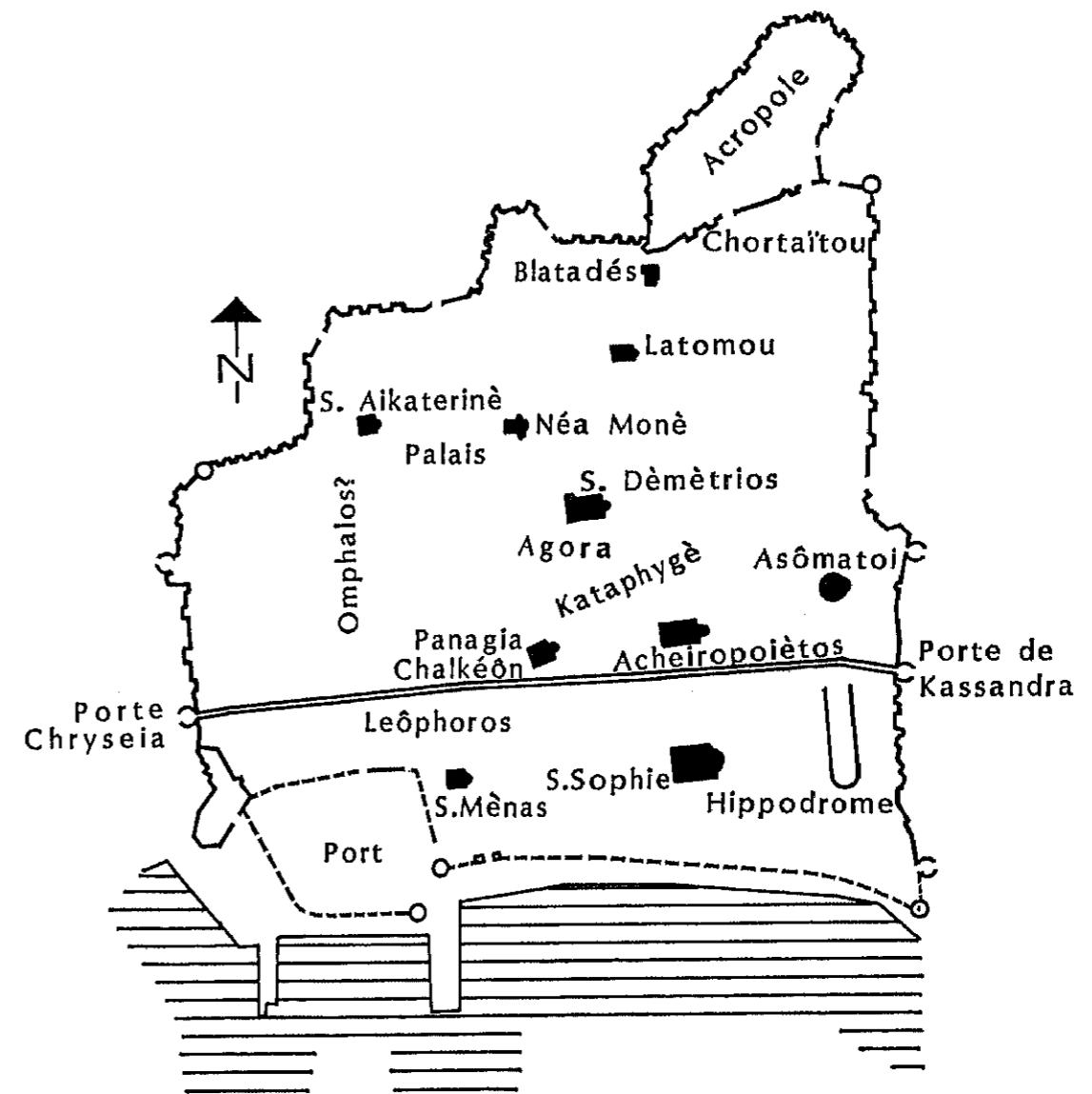


Fig. 4. — Plan de Thessalonique.

donnés par Docheiariou à Bourtzès ; e) que ce groupe de constructions donnait d'un côté sur une rue (direction ouest-est) qui conduisait à un endroit (*topothésia*) voisin appelé Sthlavomésè (l. 27, 84) ; cette *topothésia* n'est pas connue par ailleurs, mais son nom, la « mésè » des Slaves, suggère le rapprochement avec un marché, sans doute le « marché inférieur » mentionné ci-dessus. — Autres renseignements importants : a) le quartier de Kataphygè, proche de la *leôphoros* (l'actuelle rue Égnatia), était aussi contigu à celui de Saint-Dèmetrios (*Greg. Pal* 4, 1920, p. 634, cf. p. 635) ; b) d'après le recensement ottoman de la ville en 1478, il comprenait les mosquées (connues) d'Abdullah kadi et de Hamza bey et, par conséquent, il devrait être cherché autour de l'actuelle église Panagia

tôn Chalkéôn, comme A. Xyngopoulos (*Makédonika* 4, 1960, p. 441-448) l'avait supposé : H. Lowry, *Portrait of a City : the Population and Topography of Ottoman Selânik (Thessalonica) in the year 1478*, *Διατρυχα* 2 (1980/81), p. 275 ; c) dans cette même région devait se situer le quartier de l'Omphalos qui réapparaît dans notre n° 49, l. 20 (il faut donc le distinguer de celui de Saint-Démétrios) et qui était lui aussi proche de la *léôphoros* (*Dionysiou* n° 19, l. 8, cf. l. 11 et p. 111 et Lowry, *loc. cit.*, p. 274-275 : la localisation que j'avais jadis proposée sera révisée *infra*) ; d) il faut en outre tenir compte d'un autre quartier, celui de l'Acheiropoiëtos (notre n° 3, l. 68 ; *Schalzkammern* n° 111, l. 15), situé autour de l'église du même nom, donc dans la même région. — Si l'on prend maintenant le grand axe est-ouest que constituait la *léôphoros* (Égnaïa), on pourrait proposer la localisation suivante des quartiers. A l'est, près de la porte de Kassandra, se trouvaient le quartier de l'Hippodrome (au sud) et l'énorme quartier des Asômatoï, qui devait son nom à la Rotonde (l'actuelle église Saint-Georges) et qui occupait tout le reste de la partie orientale de la ville (jusqu'à Blatadôn : Michel Chatzè Iðannou, *Ἀστυνογραφία Θεσσαλονίκης*, Thessalonique 1880, p. 81). Plus à l'ouest, au nord du quartier maritime de Sainte-Pélagia (voisin de l'église Sainte-Sophie : Janin, *Grands centres*, p. 405 ; Lowry, *loc. cit.*, p. 265-270), devait se trouver le quartier de l'Acheiropoiëtos, puis celui de Kataphygè (qui s'étendait plus à l'ouest, mais qui était contigu à celui des Asômatoï), et enfin celui de Saint-Démétrios. Encore plus à l'ouest, il y avait le quartier de Saint-Ménas (près du port) et, au-dessus, celui de l'Omphalos (ce nom signifierait-il que ce quartier comprenait le palais de Thessalonique?)¹. Le recensement de 1478 parle enfin d'un quartier appelé *Khorishe* (Lowry, *loc. cit.*, p. 271-272) : sous ce nom incompréhensible pourrait peut-être se cacher le nom de la Porte Dorée (Chryseia) : cf. *Schalzkammern* n° 102, l. 50. — Ceci étant dit, il est probable que le marché « inférieur » avec la « mésè » des Slaves doit être cherché au sud de l'Agora. Mais il n'est pas possible d'identifier l'église du Sauveur, mentionnée dans le présent acte, avec une des églises du même nom qui nous sont connues (Janin, *Grands centres*, p. 415-419). Nous ignorons également tout du couvent de Bardarèa, y compris son vocable. Autres églises thessaloniennes mentionnées dans le présent acte : la « grande église de la Vierge » (l. 70, 106 ; cf. notre n° 3, l. 68, 77, 79), sans doute l'Acheiropoiëtos (cf. Janin, *Grands centres*, p. 375-380) ; l'église métropolitaine de Sainte-Sophie (l. 100 ; cf. notre n° 3, l. 75 et Janin, *ibid.*, p. 406-411 ; cf. J. Darrouzès, *Sainte-Sophie de Thessalonique d'après un rituel*, *REB* 34, 1976, p. 46-78) ; l'église, inconnue par ailleurs, de la Vierge « des Nouvelles Blachernes » (l. 105), fondée à Thessalonique à l'instar du fameux sanctuaire constantinopolitain, comme ce fut le cas dans d'autres villes provinciales, p. ex. Athènes (Janin, *Grands centres*, p. 310), Durazzo (S. G. Mercati, *Collectanea bizantina* II, p. 57, n. 9), Arta (MM III, p. 278), Cherson et l'île de Crète (Janin, *Églises et monastères*, p. 161) ; etc. — On ne peut pas dire avec certitude si Jean Hagioaikatérinitès (l. 104) était clerc d'une église de Sainte-Catherine (non attestée à Thessalonique au Moyen Age : cf. Janin, *Grands centres*, p. 346), ou si Hagioaikatérinitès était son nom de famille.

— L. 74-86 : Description des immeubles de Thessalonique, cf. le croquis ci-dessous. Remarques concernant la terminologie : τοῦρατον (l. 76, 77, 80, 84) désigne ici une arcade, qu'elle soutienne un balcon ou non (cf. Koukoulés, *Vie* IV, p. 291) ; στῆθαῦον (l. 81) semble désigner un parapet, une

(1) Cette nouvelle localisation de l'Omphalos favoriserait l'hypothèse que l'« ancienne Juiverie brûlée » mentionnée en 1420 devrait être cherchée à l'ouest de la Panagia tôn Chalkéôn (*Dionysiou* n° 19, l. 9 et p. 111-112).

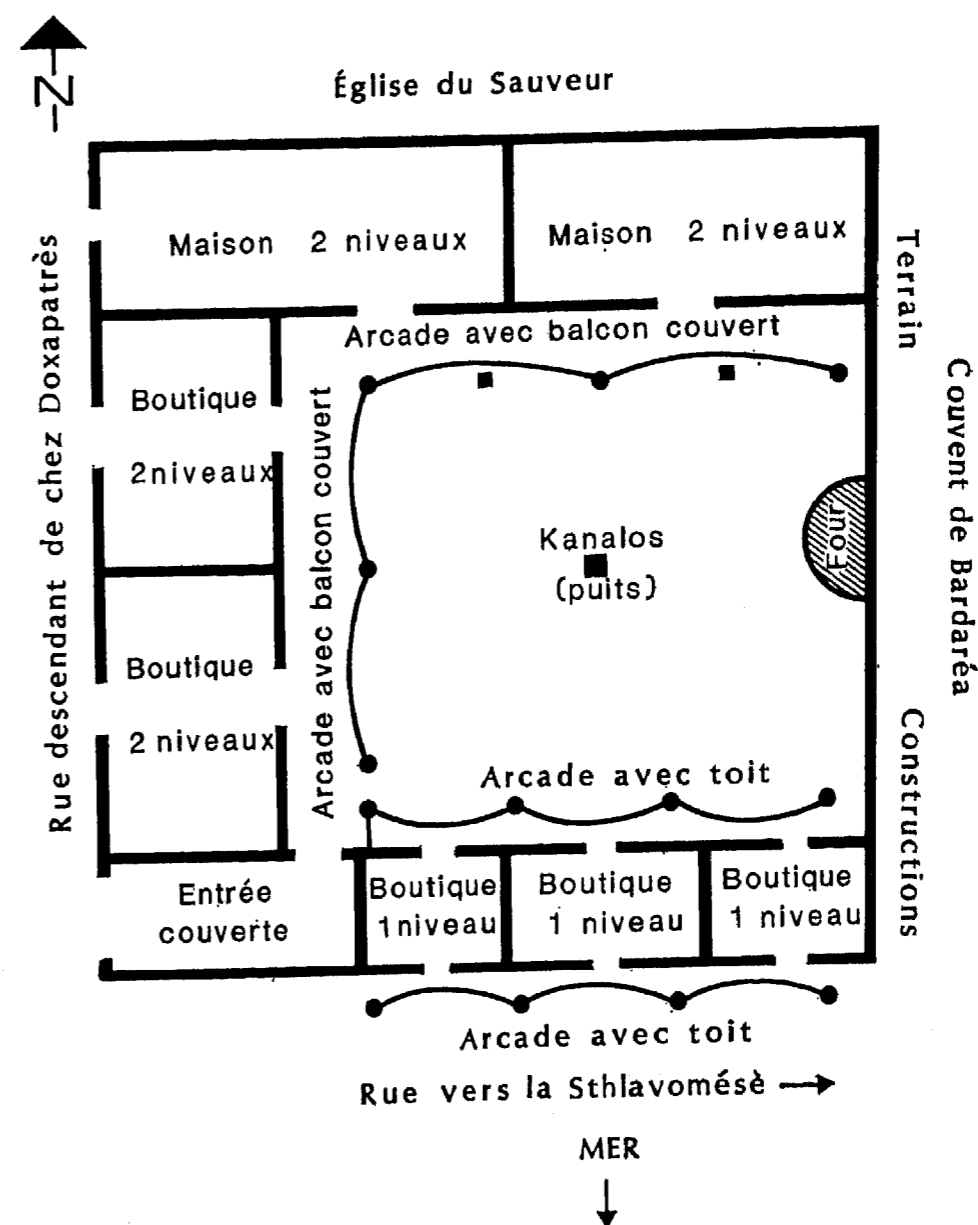


Fig. 5. — Les immeubles thessaloniens de Docheiariou.

balustrade (cf. Du Cange, c. 1446), et est sans doute différent du βυγλίον (l. 77, 81, 85) qui serait une barre (latin *regula*) servant de garde-fou pour les balcons nord et comme clôture à hauteur d'appui pour les arcades de la façade sud (interprétations différentes dans Koukoulés, *Vie* IV, p. 267, 268, 291). Avec les *règlia* notre texte mentionne aussi le φάλλον ἐλιγοστὸν (l. 77, 85), c'est-à-dire « un peu de faux-mur » (Koukoulés, *Vie* IV, p. 306-7) ; il s'agit sans doute d'une clôture en bois (ou, à la rigueur, en plâtre) qui sert à former balustrade au-dessous de la barre horizontale. Je ne connais pas le terme

κεραμομέτρ(ιον) (l. 80) : on peut imaginer qu'il désigne une certaine façon de poser les tuiles sur le toit de bois. — Les deux maisons situées sur le côté nord semblent être des constructions luxueuses mais anciennes : leur balcon était jadis soutenu par trois colonnes de marbre (une des trois a dû être remplacée par une colonne de bois) et les bâtiments étaient construits uniquement en pierre (taillée). Ce type de construction fait penser à une époque haute, peut-être même très haute : cf. Ch. Diehl, *Manuel d'art byzantin*, Paris 1925, p. 451. En revanche, les bâtiments des côtés ouest et sud sont neufs, construits en pierre et en brique, et munis de colonnes de bois. L'ensemble était relié au système d'égouts de la ville (cf. l. 85 : *kanalos*) ; il y avait aussi un puits (l. 30), qui n'est cependant pas mentionné dans la description détaillée de la cour (à moins qu'il ne s'agisse d'un bassin collecteur des eaux de pluie, appelé tantôt *kanalos*, tantôt puits), ainsi qu'un four (l. 86) abandonné et en mauvais état, mais dont la présence montre que cet ensemble d'immeubles avait servi d'habitation avant d'être transformé en boutiques. Compte tenu de l'âge et de la qualité apparente des immeubles du nord, on est amené à supposer qu'il s'agit d'un ancien hôtel particulier, entouré jadis d'écuries et de maisons de domestiques, qui, s'étant dégradé avec le temps, avait été acquis par un nouveau propriétaire qui l'avait en partie reconstruit et l'avait transformé en immeuble de rapport avec boutiques et appartements (à l'étage, cf. l. 86 : *ἐνοικισμένα*). Ce réaménagement avait certainement eut lieu bien avant 1117, probablement lors de la rapide expansion du monde des affaires byzantin au XI^e s.

Actes mentionnés : 1) Acte de donation (l. 94, cf. l. 10) du César Nicéphore Mélissènes, mettant Samuel Bourtzès en possession du proasteion de Rôsaion ; outre l'original de cet acte, gardé dans le trésor de Sainte-Sophie, il en existait une copie qui fut remise à Docheiariou en 1117 : perdu. 2) Chrysobulle (l. 10, 94) de l'empereur Alexis I^{er} Comnène, confirmant Samuel Bourtzès dans la possession du proasteion de Rôsaion qu'il avait reçu en donation du César Nicéphore Mélissènes ; outre l'original de cet acte, gardé dans le trésor de Sainte-Sophie, il en existait une copie qui fut remise à Docheiariou en 1117 : perdu. 3) *Sêmeiôma* (l. 95) du métropolitain de Thessalonique Théodule. En vertu de cet acte, les originaux des deux documents ci-dessus ont été déposés dans le trésor de Sainte-Sophie ; en 1117, le *sêmeiôma* a été remis à Docheiariou : perdu. 4) Un deuxième exemplaire du présent acte (probablement avec quelques modifications de forme), qui a été remis à la partie de Nicéphore Bourtzès (l. 97 ; cf. l. 47, 56) : perdu. 5) Acte de donation (l. 29, 91-92) du curpalate Pantoulfos, gendre de Bélônas, donnant à Docheiariou deux boutiques à Kataphygè, Thessalonique : perdu. 6) Acte de vente (l. 91, 92 ; cf. *ἐξ ἀγορασίας*, l. 29) par lequel le même Pantoulfos a vendu à Docheiariou d'autres boutiques (minimum une ; maximum quatre) situées au même endroit : perdu. 7) Acte de vente (l. 91, 92 ; cf. *ἐξ ἀγορασίας*, l. 29) par lequel Georges Limnaios a vendu à Docheiariou quelques boutiques (minimum une ; maximum quatre) situées au même endroit : perdu. 8) Trois autres documents (l. 92) concernant la propriété des sept boutiques de Thessalonique que Docheiariou avait acquises par les actes ci-dessus nos 5, 6, 7 : perdus.

[+] Νικηφόρος μάγιστρος) ὁ Βούρτζις προέταξα οἱ(καιο)χηρ(ως) +

||² Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς καὶ τ[οῦ] υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Νικηφόρος) πρόεδρος) ὁ Βούρτζης, ὁ τοῦ παρόντος) ἕφους ἀνωθ(εν) αὐτοχέλ(ρω)ς προσημηνάμ(εν)ος), ||³ τὴν παροῦσαν) ἔγγρα(φον) καὶ ἐνυπόγρα(φον) ἰσχυρὰν καὶ ἀμεταμέλητ(ον) ἀνταλλαγὴν τῶν δηλωθησομ(ένων)

ακινήτ(ων) ἄμα δὲ (καὶ) παράδο(σιν) ||⁴ τούτ(ων), ἀπεντεῦθ(εν) πᾶσαν ἐκ τῶν θεί(ων) καὶ εὐσεβ(ῶν) νόμων ἰσχύν (καὶ) δύναμιν ἔχουσαν (καὶ) μὴδαμῶς παρ' οἰουδήτ(ι)ν(ος) προσώπ(ου) συγγενικοῦ μου ||⁵ ἢ (καὶ) ἐξωτικοῦ ἀνατραπησομ(ένην), τίθημι καὶ ποιῶ ἐκουσί(ως) (καὶ) αὐτοθελ(ῶς), αὐθαίρετως τὲ (καὶ) αὐτογνωμόν(ως), οὐκ ἐκ τινος) ἀνάγκης ἢ βίας ἢ δόλου ἢ συναρπαγῆς καὶ ἀπάτης ἢ φόβου ἢ ἐκκλησι(ασ)τ(ικῆς) ||⁶ δυναστεί(ας) ἢ ἀπειρί(ας) ἢ τῶν ἄλλ(ων) ἀπάντ(ων) τῶν τοῖς νόμοις ἀπηγορευμ(ένων) αἰτιῶν, σὺν προθυμίᾳ δὲ μᾶλλον) ὅτι πολλῇ καὶ μεμεριμνη(έν)η τὲ διασκέψει (καὶ) ἀποδοχ(ῆ) μεγίστη πρὸς) σὲ τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) ||⁷ μοναχ(ὸν) κῦ(ρ) Νεόφυτ(ον) (καὶ) καθηγούμε(εν)ον) τῆς ἐν τῷ Ἄθω ἁγίῳ θρει σεβασμί(ας) μεγάλ(ης) μονῆς [τοῦ Δοχειαρίου, ἐνθα καὶ] ὁ μέγας προστάτ(ης) ἡμῶν, ὁ πανένδοξο(ς) δηλαδὴ ἀσώμ(α)τ(ος), τιμᾶται, ἔτι τὲ καὶ ||⁸ πρὸς) τοὺς λοιπ(οὺς) ἄπαντ(ας) μοναχοὺς τοὺς ἐν τῇ τοιαύτ(η) ἁγίᾳ μονῇ ἐνασκουμ(ένους), ὧν εἰδήσει (καὶ) γνώμη) (καὶ) ἄγρ(ά)φω) προτροπ(ῆ) τὸ παρὸν ἐκτίθεται τῆς ἀνταλλαγῆς ἔγγρα(φον), καὶ δι' ὑμῶν πρὸς) τὸ μέρος) (καὶ) τὰ δίκαια τῆς τριμύτης ||⁹ ἁγί(ας) μονῆς τοῦ Ἀρχιστρατ(ή)γου, καθὼς ὁ λόγος) δηλώσειεν προῖών. Καὶ γὰρ τὸ προ(ά)στ(ειον) τὸ λεγόμε(εν)ον τοῦ] Ρουσέου, τὸ κ(α)τὰ τὰς Βρύ(ας) μὲν διακείμ(ενον) ἀπὸ τῆς ἐπισκέψ(εως) δὲ τοῦ Ἰθάτζη τυγγάνων, ὅπερ (καὶ) ||¹⁰ διὰ δωρε(ᾶς) τοῦ ἀειμνήστου (καὶ) ἀοιδίμου δεσπότη(ου) ἡμ(ῶν) τοῦ καίσαρο(ς) κῦ(ρ) Νικηφό(ρου) τοῦ Μελισσην(οῦ) τῷ [μακ]αρίτ(η) π(ατ)ρί μου κῦ(ρ) Σαμουήλ περιήλθ(εν) (καὶ) διὰ χρυσοβούλλ(ου) ἀναντιρρήτ(ου) (καὶ) ἀρραγοὺς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἁγί(ου) ||¹¹ ἡμ(ῶν) βασιλέ(ως) κῦ(ρ) Ἀλεξίου τοῦ Κομνην(οῦ) ἢ τοιαύτ(η) ἐπεκυρώθ(η) δωρε(ᾶ) καὶ αὐτὸ πάλιν ἐκ τοῦ αὐτοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς [μ]ου ἐμοὶ τὲ (καὶ) τῇ ἀποιχομ(έν)η) αὐταδε(λφῆ) μου κυ(ρᾶ) Εὐδοκίᾳ ἐπεδόθ(η) · καὶ ἔκτοτε (καὶ) ἄχρι τ(ῆς) δεῦρο ἀπερικόπως ||¹² πάντ(η) (καὶ) ἀνενοχλήτ(ως) δεσπόζοντες τοῦ τοιοῦτου παντὸς) προ(ασ)τ(είου), τοῦ πλη(σίον) ὄντος) τοῦ δεσποιν(ικοῦ) προ(ασ)τείου τοῦ] Π(ατ)ρικωνᾶ, μετὰ τ(ῆς) ἐν αὐτῷ πάσης) (καὶ) παντοί(ας) γῆς ἀρωσίμης, χωραφιαί(ας), νομαδιαί(ας), τῶν ἐν αὐτῷ) ||¹³ δρυτ(ων) δένδρ(ων), φρεάτ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) πάντ(ων) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) αὐτοῦ, ἔτι τὲ τῶν ἐν αὐτῷ πάντ(ων) [παρ]οικ(ων), οἰκημ(ά)τ(ων) τὲ (καὶ) αὐτῆς τῆς καθέδρ(ας), διὰ φροντίδος) μ(έν) ἡμῶν ὅτι πολλῆς) (καὶ) ἀπρο[φασίστου] ||¹⁴ θέλ(ων) ἐφευρ(εῖν) ἕτερά τινὰ ἀκίνητα κ(α)τὰ Θε(σσαλονικίαν) εἰς τὸ ἀνταλλάξασθαι τὴν ἐν τῷ τοιοῦτῳ γονικῷ προ(ασ)τ(είῳ) πᾶσαν μερίδα μου, διὰ τε τὸ εἶν(αι) μήκωθ(εν) τῆς ἐμῆς κ(α)τοικί(ας) (καὶ) διὰ τὸ μὴ εὐχαιρ(ῶς) ἔχ(ειν) μ[ε] πᾶσαν) ||¹⁵ [τ]ὴν τούτου φροντ(ι)δ(α) (καὶ) πρόνοι(αν) ἐνδεχομ(ένως) ποιείσθαι. Ἐφ' ἱκανῶ τοιγαροῦν σκοποῦντος) μου τ[ὰ] περὶ αὐτοῦ, ἤκουσται μοι διὰ τιν(ων) φίλ(ων) ἐθέλ(ειν) ὑμᾶς τοὺς εὐλαθεῖς μοναχοὺς) (καὶ) ἐπάποδέχεσθ(αι), ἕνα [τὰ] ||¹⁶ κ(α)τὰ Θεσσαλονί(κην) προσόντα τῇ καθ' ὑμᾶς μονῇ ἐπτὰ ἡνωμ(έν)α) ἀνωγεωκ(α)τώγ(αια) ἐργαστήρ(ια) μετὰ τ(ῆς) [ἀδλ]ῆς αὐτ(ῶν) καὶ πάντ(ων) τ(ῶν) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) αὐτ(ῶν) ἀνταλλάξασθαι ἕνεκ(εν) δόσε(ως) ἐτέρου κτ[ῆ]ματος) ||¹⁷ καὶ διὰ τοῦτο προσελθ(ὸν) ὑμῖν, ἐξαιρέτως δὲ σοὶ τῷ τιμιώτ(α)τ(ω) καθηγουμ(έν)ω) περὶ τούτου) ἐκονολογησάμ(ην) · καὶ δὴ εὐρ(ῶν) (καὶ) ὑμᾶς προθυμουμ(έν)ου(ς) πῶς) (καὶ) ἀποδεχομ(ένους) ἐπὶ τούτῳ, ἀρεσθέντ(ων) (καὶ) ἀμφοτέρων) ἢ-||¹⁸ μᾶν ἐξ αὐτοβούλ(ου) γνώμης) (καὶ) προαιρέσε(ως) τοῦτο ποιῆσαι, ἰδοὺ ἀποδίδωμι ἀπεν[τεῦθ]θεν) καὶ κ(α)τὰ τὴν σήμερον) τρόπ(ω) ἀνταλλαγῆς τὸ εἰρημ(έν)ον προ(ά)στ(ειον) τοῦ Ρουσέου, ἡγουν τ(ὴν) ἐν αὐτῷ πᾶσαν) ||¹⁹ ἡμίσει(αν) μερίδα μου, ὡς τοῦ ἐτέρου ἡμίσεος) μέρος αὐτοῦ δεσποζομ(έν)ου) παρὰ τοῦ μέρους [τῆς εἰ]ρημ(ένης) ἐκείνης) αὐταδέ(λφης) μου, ἦτοι τῆς θυγατρὸς) αὐτῆς, μετὰ γε τ(ῆς) ἐν αὐτῷ ἀρωσίμ(ου) (καὶ) χωραφιαί(ας) ||²⁰ πάσης γῆς, νομαδιαί(ας), δρυτ(ων) δένδρ(ων) ὄσ(ων) (καὶ) οἶων, φρεάτ(ων) (καὶ) πάσης ἄλλης) (καὶ) παντοί(ας) γῆς, ἔτι τὲ τῶν ἐν αὐτῷ) προσκαθημ(ένων) (καὶ) ἀνηκόντ(ων) μοι εἰς τὸ μέρος) μου ὀκτώ ζευγαράτ(ων) ||²¹ παροικ(ων), τῶν οἰκημ(ά)τ(ων) αὐτῶν, οἶων) (καὶ) ὄσων, σὺν τῇ καθέδρᾳ · καὶ ἀπλ(ῶς) πᾶσαν μου τῆν δεσποτ(είαν) τ(ὴν) δοθεῖσαν

μοι παρά τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς καὶ καθ(ὼς) ταύτ(ην) ἐδέσποζον ἕως τοῦ νῦν ἀ-||²³ποδίδωμι ἅμα δὲ (καὶ) παραδίδωμι ἀπ' αὐτῆς τ(ῆς) παρού(σης) ἡμέρ(ας) πρό(ς) σὲ τ(ὸν) ὀσιώτ(α)τ(ον) μοναχ(ὸν) καὶ καθηγούμε(ε)ν(ον) κῦ(ρ) Νεόφυτ(ον), τοὺς ὑπὸ σὲ τὲ λοιπ(οὺς) ἀδε(λφούς) (καὶ) δι' ὑμῶν πρό(ς) αὐτ(ήν) ταύτ(ην) ||²³ τ(ήν) εὐαγεστάτ(ην) μονήν τοῦ τιμίου (καὶ) ἐνδόξου Ἀρχιστρατήγ(ου) καὶ τὸ μέρος(ς) (καὶ) τὰ δίκαια ταύτης ἐπὶ τῷ δεσπόζεσθαι ταῦτα παρ' ὑμῶν καὶ τῶν μεθ' ὑμᾶς εἰς αἰῶνα τ(ὸν) ἅπαντα, κυρι-||²⁴αρχικῶ (καὶ) ἐξουσι(ασ)τ(ικῶ) τρόπ(ω) ἀπερικόπ(ως) πάντῃ (καὶ) ἀδιασειστώ(ς), κ(α)τὰ τελει(αν) (καὶ) ἀναφαίρετον [δε]σποτ(εῖαν) (καὶ) κυριώτ(η)τ(α) καὶ καθ(ὼς) τούτ(ων) ἐγὼ ἀπερικόπ(ως) ἐδέσποζον σὺν τῷ μέρει (καὶ) τοῖς κληρο-||²⁵νόμοις μου, μὴδὲμίαν μετουσί(αν) ἀπό γε τοῦ νῦν ἔχ(ειν) ὀφειλ(ων) ἐν αὐτῷ ἢ ἐγὼ ἢ τίς τοῦ μέρους μου. Πᾶσαν γὰρ ἦν εἰχ(ον) ἐκεῖσε δεσποτ(εῖαν) ἀποταξάμ(ε)ν(ος) ἀπὸ τοῦ παρόν(τος) καὶ ||²⁶ ἀποβαλλόμε(ν)ος οἰκεῖ(α) γνώμ(η) (καὶ) ἐκστὰς τέλειον ἐκεῖθ(εν) ἀποδέδωκα ἅμα καὶ παραδέδωκα σοὶ τὲ (καὶ) τ(ὴν) μέρει τ(ῆς) ὑπο σὲ μο(ν)ῆς ἐξ ὀλοκλήρ(ου) (καὶ) ἀπαρσπάστως, ὡς λαβὼν ἀπὸ σοῦ καὶ ||²⁷ τοῦ μέρους αὐτῆς εἰδήσει (καὶ) γνώμ(η) (καὶ) ἀγρά(φω) προτροπ(ῆ) (καὶ) τῶν λοιπ(ῶν) ἀδε(λφῶν) ταύτης τὰ κ(α)τὰ Θε(σσαλονίκην) [καὶ] ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σθλαβομέσης πρὸ(σ)δόντα τῇ αὐτῇ μονῇ ἐπτά ἡνωμ(έ)ν(α) ἀνωγεωκ(α)τώγ(α) ||²⁸ ἐργαστήρ(ια) κ(α)τ(ὰ) τὸν βεγεῶνα τῆς Κ(α)ταφυγ(ῆς), σὺν τοῖς λοιπ(οῖς) πᾶσι δικαί(οις) (καὶ) προνομί(οις) αὐτ(ῶν) (καὶ) αὐτῆς τ(ῆς) αὐλῆς (καὶ) τοῦ πυλῶ(νος) μονομερ(ῶς) (καὶ) λοιπ(ῶν) ἄλλ(ων) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) αὐτ(ῶν), (καὶ) ὑπέρπ(υ)ρ(α) παλαιά) ||²⁹ νομισμ(α)τ(α) πεντήκοντα · ἀφ' ὧν, δύο μ(έν) ἐργαστήρια περιήλθ(εν) τῇ καθ' ὑμᾶς μονῇ τρόπ(ω) ἀφιερῶσε(ως) ἀπὸ τοῦ κουροπα(λά)τ(ου) ἐκεῖ(νου) τοῦ Παντούλφ(ου) τοῦ γα(μβροῦ) τοῦ Βελων(ᾶ), τὰ λοιπ(ὰ) δὲ ἐξ αγορασί(ας) τοῦ ||³⁰ αὐτοῦ καὶ Γεωργ(ίου) τοῦ Λιμναίου · τὸ δὲ σχῆμα τούτ(ων) (καὶ) ἡ σκιαγραφ(ία) ἀκριθέστερ(ον) κ(α)τ(α)θ(εν) δηλωθ(ή)σε(ται). Τὰ τοιαῦτα οὖν ἅπαντα ἀκίνητα μετὰ γε τ(ῆς) αὐλῆς, τοῦ φρέατος(ς), τοῦ πυλῶ(νος) (καὶ) τ(ῶν) λοιπ(ῶν) ||³¹ δικαί(ων) αὐτ(ῶν), εἰσόδων τὲ (καὶ) ἐξόδ(ων), ἀποδοθέντα μοι παρ' ὑμῶν (καὶ) παραδοθέντα μοι ἀπεντ(εῦ)θ(εν) κ(α)τ' ἀνταλλαγῆς τρόπ(ον) ἐπὶ τῷ δεσπόζ(ειν) καμὲ σὺν τῷ μέρει μου ταῦτα ἀπερικόπ(ως) ||³² πάντῃ (καὶ) ἀνενοχλήτ(ως) εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντ(ας) καὶ διηνεκεῖς χρόν(ους), σοῦ ἢ τοῦ μέρους τ(ῆς) ὑπὸ σὲ μονῆς ἢ τῶν μετὰ σὲ τ(ήν) τ(ῆς) ἡγουμ(ε)ν(ιας) ἀρχὴν διαδεξομ(ένων) ἢ τινὸς(ς) τῶν ἀδε(λφῶν) μὴδὲ-||³³μί(αν) μετουσί(αν) ἀπὸ γε τοῦ νῦν ἐπ' αὐτοῖς ἐχόντ(ων) δι' οἰουδήτινο(ς) δικαίου ἢ τρόπ(ου) ἐτέρου. Ἐγὼ μ(έν) κ(α)τ(ὰ) τ(ήν) τῶν θεί(ων) νόμ(ων) διάληψιν καὶ τὸ μέρος(ς) μου δεφενδεύ(ειν) ὀφειλομ(εν) τὸ ἀποδοθ(έν) σοι ||³⁴ τ(ήν) σήμερ(ον) ἡμισυ μέρος(ς) τοῦ εἰρημ(έν)ου προ(α)στ(εῖου) μετὰ γε τ(ῆς) ἐν αὐτ(ῷ) γῆς χωραφιαί(ας) καὶ ἀρωσίμ(ου), τ(ῶν) δένδρ(ων), φρεάτ(ων), νομαδιαί(ων) τόπ(ων) (καὶ) τραχην(ῶν) καὶ τ(ῶν) ἐν τούτῳ προσκαθημ(ένων) δικτῶ ζευγαράτ(ων) ||³⁵ παροί(ων), αὐτ(ῶν) τὲ τ(ῶν) οἰκημ(ά)τ(ων) αὐτῶν, ὄσων (καὶ) οἴων, (καὶ) τ(ῆς) τούτ(ων) καθέδρ(ας) (καὶ) πάντ(ων) ἀπλ(ῶς) τῶν ἐν τῷ τοιούτῳ μέρει διαφερόντ(ων) μοι δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) αὐτῶν, εἰσόδων τὲ (καὶ) ἐξόδ(ων), καὶ ||³⁶ καθ(ὼς) τούτ(ων) ἐγὼ ἀπερικόπ(ως) ἐδέσποζον, ἐκ τῆς λοιπ(ῆς) πάσης περιουσί(ας) (καὶ) ὑποστάσε(ως) μου, κινητ(ῆς), ἀκινήτ(ου) (καὶ) αὐτοκινήτ(ου), τ(ῆς) (καὶ) εἰς ὑποθ(ή)κην τούτ(ων) τεθείσης ὑμῖν (καὶ) τῷ τ(ῆς) μο(ν)ῆς μέρει ||³⁷ παρ' ἐμοῦ καὶ τοῦ μέρους μου ἀπὸ παντὸς(ς) τοῦ κινήσοντος(ς) (καὶ) πάσης ἀναφυησομ(ένης) περὶ αὐτοῦ ἀγωγῆς (καὶ) προφά(σεως), καὶ σὲ (καὶ) τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) κ(α)τὰ σὲ ταύτης μο(ν)ῆς ἀνενόχλητ(ον) ||³⁸ ὄλ(ως) (καὶ) ἀδιάσειστ(ον) (καὶ) ἀκαινοτόμ(η)τ(ον) διατηρῶ · ὅπερ εἰ (καὶ) ἀδιαίρετον τὸ ἔλον τοῦτο προ(α)στ(εῖον) ἔτι μένει τὲ (καὶ) ἐστὶ (καὶ) οὐκ ἐφθασε διαιρεθ(ή)ν(αι) (καὶ) μερισθῆν(αι) παρ' ἐμοῦ τὲ (καὶ) τ(ῆς) αὐταδέ(λφης) μου ἐκεῖ(νης) ||³⁹ (καὶ) γνωρίσαι ἕκαστ(ον) τὸ ἴδιον λάχο(ς), ἀλλὰ σὺ αὐτὸς(ς) καὶ τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) κ(α)τὰ σὲ ἀγ(ίας) μονῆς ἀδει(αν) (καὶ) ἐξουσί(αν) λαβὼν ὑπ' ἐμοῦ ὀφείλεις, εἰ δεήσει, διαιρη(σαι) αὐτὸ (καὶ) ἐπιμερίσασθαι (καὶ) πᾶν ||⁴⁰ εἰ τι διαγνῶ ἀπο δικαίου

διαφέρ(ειν) μοι ἐπ' αὐτῷ ἀναζητήσαι τὲ (καὶ) ἀνακαλέσασθαι ἐπὶ πᾶσιν. Εἴ τι γὰρ (καὶ) οἶον (καὶ) ὄσ(ον) δίκαι(ον) εἰχ(ον) ἐπὶ τούτῳ ἐκ τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς παρεχώρη(σα) ἐκουσί(ως) ||⁴¹ σοὶ τὲ (καὶ) τ(ὴν) μέρει τῆς ὑπὸ σὲ μονῆς καὶ ὡσπερ αὐτὸς(ς) ἐγὼ ποι(εῖν) ἐμελλ(ον) (καὶ) πράτ(τειν) ἐξουσιωδ(ῶς), εἴπερ βφειλον τ(ήν) διαίρεσιν τούτου ποιήσασθαι, τὴν αὐτ(ήν) ἐξουσί(αν) εἰς τοῦτο καὶ ||⁴² σοὶ αὐτῷ δέδωκα (καὶ) διὰ σοῦ τῷ τ(ῆς) μον(ῆς) μέρει. Σὺ δ' αὖθις ὁμοί(ως) (καὶ) τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ἀ(γίας) μονῆς δεφενδεύετε τὰ δοθέντα μοι πάντα ἀκίνητα, εἴπερ πρὸς τινος(ς) ὀχληθῆσομ(αι) ||⁴³ πάποτε τούτ(ων) ἔνεκ(εν), (καὶ) ἐμὲ (καὶ) τὸ μέρος(ς) μου ἀζημίους ὄλ(ως) (καὶ) ἀκαινοτομ(ή)τ(ους) διατηρεῖτε ἐπὶ τῇ ἀναμφιλέκτ(ω) αὐτῶν δεσποτ(εῖα) καὶ κ(α)τοχῇ μὴδὲμί(αν) ὑφοράμ(εν)ο(ς) ὀχλησιν ἢ κ(α)τατριβ(ήν) ||⁴⁴ παρ' οὐτινοσοῦν χάριν αὐτ(ῶν). Ἄλλ' οὐδὲ πρὸς ἀνατροπ(ήν) ὄλως ἢ ἀνασκευ(ήν) ἐνδὸς (καὶ) μόνου ῥητοῦ τῶν μέσ(ον) ἡμῶν δεδογμ(ένων) (καὶ) ἐξ ἀρεσκεί(ας) ἀμφοτ(έ)ρ(ων) γρα(φέν)τ(ων) δοκιμά(σει) χωρῆ(σαι) πάποτε ||⁴⁵ ἐκάτερο(ς) ἡμῶν · παντὶ γὰρ νομίμ(ω) δικαίω (καὶ) πάσῃ ἄλλῃ εὐρεσιλογ(ία) τὲ (καὶ) προφά(σει) τῇ ἐπ' ἀνατροπ(ῆ) τοῦ παρόν(τος) ἐγγρά(φου) προσβοηθούση ἡμῖν ἐκουσί(ως) (καὶ) ὄλοσχερ(ῶς) ἀποβαλλόμε(ν)θ(α) τε ἀμφοτ(έ)ρ(οι) (καὶ) ||⁴⁶ ἀποταττόμ(ε)θ(α) καὶ ὀφειλομ(εν) ἅμφω σὺν τῷ μέρει ἡμ(ῶν) στέργ(ειν) (καὶ) ἐνασμενίζ(ειν) τὰ τοιαῦτ(α) τῆς ἀνταλλαγῆς ἐγγρα(φα) ἀρραγῆ τὲ (καὶ) βέβαια (καὶ) ἀναλλοί(ω)τ(α) εἰς αἰῶ(να) τὸν ἅπαντα. ||⁴⁷ Οὕτως οὖν ἐξ αἰρετήσε(ως) ἀμφοτ(έ)ρ(ων) τὰ τοιαῦτα ἐκθέμ(εν)οι ἐγγρα(φα), εἰ μ(έν) ἐγὼ ὁ πρόεδρ(ος) ἢ τίς τοῦ μέρους μου, μεταμελλεί(ας) ἴσως κέντρω ὑπονοττόμ(εν)ο(ς) εἴτε ὡς ἀπὸ τινος(ς) νομικῆς ||⁴⁸ βοθηθεί(ας), ἐν τι (καὶ) μόνον ἀλλοιώσ(ω) τῶν προἀπηριθμη(έ)ν(ων) ῥητ(ῶς) εἴτε τ(ήν) ἐν τῷ προ(α)στ(εῖω) μερίδα μου ἀνακαλέσωμ(αι) ἢ ἐγὼ ἢ τὸ μέρος(ς) μου μερικ(ῶς) ἢ (καὶ) καθόλου, κἄν (καὶ) εἰς κρεῖττονα ὕψιν τὲ (καὶ) ||⁴⁹ κ(α)τάστασιν τῇ σῆ σπουδῇ (καὶ) τ(ῷ) ἀγῶνι τὸ τοιοῦτ(ον) ἔλθοι, ἢ τοὺς ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έ)ν(ους) παροί(κους), εἰ (καὶ) εἰς ἀξίησιν γένοντ(αι), ἐπιζητή(σω) τὸ σύνολον, εἴτε περὶ ἐτέρου τινὸς(ς) ἀκινήτ(ου) ἢ δόσε(ως) ||⁵⁰ ἄλλ(ων) νο(μισμ)άτων ὀχληθῆσαι ὑμ(ᾶς) πειραθῶ, προβαλλόμε(ν)ος ἴσως (καὶ) λέγων « πολλοῦ τιμήμ(α)τ(ος) ἄξιον ὦν τὸ προ(α)στ(εῖον) ὀλίγα αὐτὸς(ς) εἰλήφ(ειν) », κἀντεῦθ(εν) διασεισω ὑμ(ᾶς) ἢ ἀγωγ(ήν) ὡς ὅπως οὖν ἐπάξω ὑμῖν ἢ τῷ ||⁵¹ τ(ῆς) μον(ῆς) μέρει, ἐγὼ ἢ τὸ μέρος(ς) μου, εἴτε τ(ὸν) καθολικὸν αὐτοῦ δεφενσίωνα οὐ ποιῶ σὺν τ(ῷ) μέρει μου ἐκ τῆς λοιπ(ῆς) μου πάσης περιουσί(ας) (καὶ) ὑποστάσε(ως) (καὶ) τὸ μέρος(ς) τῆς μο(ν)ῆς ἀζήμι(ον) (καὶ) ἀκαινοτόμ(η)τ(ον) ||⁵² διατηρῶ ἀπὸ παντὸς(ς) ζητήμ(α)τ(ος) (καὶ) πάσης ἄλλης ἀγωγῆς (καὶ) προφά(σεως), εἴτε καθ' οἰονδήτ(ι)ν(α) τρόπ(ον) ἐν οἰωδήτ(ι)ν(ι) χρόν(ω) ἐν τι (καὶ) μόν(ον) τ(ῶν) προγεγραμμ(ένων) ἀνατρέψ(ω) ἢ ἀθετή(σω) εἰς μέρος(ς) ἢ καθ' ὀλό-||⁵³κληρ(ον), οὐ μόν(ον) ἵνα μὴ εἰσακούωμ(αι) ἐφ' οἷς ἂν καὶ προτείνωμ(αι) λέγ(ειν), σὺν τῷ μέρει μου ἀπελαυνόμε(νοι) παρὰ παντὸς(ς) δικαστηρ(ίου) κ(α)ταδεδικασμ(έν)οι (καὶ) ἄπρακτοι, ἀλλὰ (καὶ) τ(ήν) ἀρ(άν) τῶν ἀπ' αἰῶ(νος) ἀγῶν ||⁵⁴ ἐπισπώμ(ε)θ(α) (καὶ) ὑπὲρ προστίμ(ου) ζημιούμ(ε)θ(α) πρὸς σὲ μ(έν) (καὶ) τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) μο(ν)ῆς νο(μισμ)άτων ὑπερπ(ύ)ρ(ων) λίτρας δύο, πρὸς(ς) δὲ τ(ὸν) δημό(σιον) τὸ κ(α)τὰ νόμ(ους), ἐκπίπτοντες ἀσυμπαθ(ῶς) καὶ τῆς δεσποτ(εῖας) πάσης (καὶ) κ(α)τοχ(ῆς) ||⁵⁵ τῶν κ(α)τ' ἀνταλλαγ(ήν) δοθέντ(ων) μοι ἀκινήτ(ων). Καὶ οὕτως ἵνα ἔρρωτ(αι) (καὶ) τὸ παρὸν ἐγγρα(φον) [ἀρ]ραγές τε (καὶ) βέβαι(ον) (καὶ) τοῖς νόμοις) πᾶ(σιν) εὐπρόσδεκτ(ον). Εἰ δὲ σὺ ὁ τιμωτ(α)τ(ος) (μον)αχ(ός) (καὶ) ἡγούμε(ε)ν(ος) ἢ τίς τ(ῶν) ||⁵⁶ ἀδε(λφῶν) ἢ οἱ μεθ' ὑμᾶς ἢ τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) καθ' ὑμᾶς μονῆς πρὸς(ς) ἀνατροπ(ήν) χωρῆ(σαι) βουληθῆτε ποτὲ ἐνδὸς (καὶ) μόνου ῥητοῦ τ(ῶν) ἐν τοῖς τοιοῦτ(οις) ἐγγρά(φοις) ἀναταττόμ(ένων), εἴτε τὰ δοθέντα μοι ἀκίνητα ||⁵⁷ ἀνακαλέσησθε ἐξ ἐμοῦ ἢ τοῦ μέρους μου, ἢ τὸν καθολικ(ὸν) αὐτῶν δεφενσίωνα οὐ ποιεῖτε ἐκ πάσης τ(ῆς) προσούσης τῇ μο(ν)ῆ) ὑποστάσε(ως), εἴπερ πρὸς τινος(ς) ὀχληθῆσιν ποτὲ ἐγὼ ||⁵⁸ ἢ τὸ μέρος(ς) μου, ἢ πλεῖον τι οὐ ἐλάβετε ἀκινήτ(ου) ἐπιζητή(σαι) πειραθῆτε ποτὲ ἢ ἄλ[λω]ς πως] ὀχληρῶς ἐπιφῶμαι μοι δοκιμάσητε τούτ(ου) ἔνεκ(εν) καὶ ἀπλ(ῶς) εἰ

ἑτερόν τι τῶν ||⁶⁹ προηγορευμ(ένων) (καί) ῥήτ(ῶς) γεγραμμ(ένων) ἀθετήσητε δι' οἰουδήτινο(ς) τρόπου(ου) ἐν οἰωδήτινι χρόν(ω) εἰς μέρος(ς) ἢ καθ' ὀλόκληρον(ον), ἵνα πρὸς(ς) τῷ μὴ δυκαστ(αῖς) εἰσακουέσθ(αι) ὑπόκεισθε (καί) αὐτοὶ ταῖς ||⁶⁹ αὐταῖς ἀραῖς (καί) τῇ ἐκτίσει τοῦ αὐτοῦ προστίμου(ου), ἐκπίπτοντες ἀσυμπαθ(ῶς) καὶ αὐτοῦ τοῦ δοθέντος(ς) ὑμῖν ἀκινήτου(ου) { ἀσυμπαθ(ῶς) }, ἐρῶσθαι καὶ οὕτω ὀφείλοντο(ς) τοῦ πα-||⁶⁹ρόντος ἐγγρά(φου) ἀρραγούς (καί) βεβαίου (καί) πάντη ἀμετατρέπτ(ου). Εἰ δὲ (καί) ἔδει με κ(α)τ(ἀ) τὴν περιλή(ψιν) τῶν θεί(ων) νόμων (καί) δι' ἑτέρου ταβελλιωνο(ς) ἐρμηνευθῆν(αι) πᾶσαν τ(ὴν) ὑφ(ήν) ||⁶⁹ τοῦ παρόντος(ς) ἐγγρά(φου), ὡς ὀλιγογράμμ(α)το(ς) τάχα (καί) ἀπειρος ἐν ταῖς τῶν ἐγγρά(φου) ποιήσεσιν, ἀλλ' ἐγὼ διαγνοὺς καλ(ῶς) τὸ τοιοῦτ(ον) ἔγγρα(φον) καὶ πάντα τὰ ἐν τούτῳ ||⁶⁹ ῥητὰ (καί) ἐπιγνοὺς ἀκριβῶς (καί) ἐν μηδενὶ τούτ(ων) ὅλως ἀμφιβάλλ(ων) ἢ ἐρμηνέ(ως) ὅσον ἐπὶ τούτοις δεόμε(ν)ο(ς), οὐκ ἐξέσται μοι ἄδεια ἀπὸ τοῦ παρόντος(ς) μεταμέλλεσθαι ||⁶⁹ κ(α)τά τι ἢ ἀμφιβάλλ(ειν) ὡς ὀπωσοῦν ἢ τὸ μὴ ἐρμηνευθῆν(αι) με παρ' ἑτέρου ταβελλιωνο(ς) προβαλλόμε(ν)ο(ς) εἰς οἰκείαν βοήθει(αν) ποτὲ καιρῶ ἢ χρόνῳ ἢ καθόλου ἢ μερικῶς(ς).

||⁶⁵ Σί(γνον) Ἀ-|ννης
προεδρίσ(ης) | τ(ῆς) τοῦ Σπληνιαρ(ίου)

Ἐτι δὲ καὶ Ἄννα (προ)ἑδρίσσα, ἡ τούτου μ(έν) γνη(σία) σύζυγος, γνη(σία) δὲ θυγάτηρ τοῦ προέδρου κῦ(ρ) Νικολά(ου) τοῦ Σπληνιαρίου, ἡ (καί) αὐτὴ τὸ οἰκεῖ(ον) σί(γνον) μέσ(ρη) ||⁶⁵ τοῦ παρόντος(ς) ὕφους ἰδία χειρὶ προδιαχαράξασα, στέργουσα τὸ παρὸν ἔγγρα(φον) σὺν τῷ μέρει μου (καί) ἐνασμενίζουσα οἰκειοθελ(ῶς) καὶ ||⁶⁷ ἀποδεχομ(έν)η τὴν ποιήσιν τοῦ τοιοῦτου ἐγγρά(φου), ὡς εἰδήσει κάμοῦ (καί) γνώμη γενόμε(νον) παρὰ τοῦ εἰρημ(έν)ου συζύγου μου, ἐπιγνοῦσα τὲ τοῦτο (καί) πάντα ||⁶⁵ τὰ ἐν τούτῳ ῥητὰ καλ(ῶς) τὲ (καί) ἀκριβῶς (καί) εἶ τι δίκαιον εἶχον ἴσως ἐπὶ τῷ ἀποδοθ(έν)τ(ι) ὑμῖν (καί) τ(ῶ) τῆς μονῆς μέρει ἡμισυ μέρος(ς) τοῦ ὅλου προ(ασ)τ(είου) τοῦ λεγομ(έν)ου Ῥουσέου, ἔκουσία μου ||⁶⁹ γνώμη (καί) ἀποδοχῆ ἀποταττομένη σὺν τῷ μέρει (καί) τοῖς κληρονόμοις μου, (καί) σοὶ (καί) τῷ τ(ῆς) μονῆς μέρει τοῦ τοιοῦτου ἀκινήτου(ου) παραχωρήσασα μετὰ πάντ(ων) τῶν ἐν αὐτῷ ||⁷⁰ δικαί(ων) (καί) προνομί(ων), ἀρεσθεῖσα τὲ (καί) ἐφ' οἷς ἔλαθ(ον) ἀκινήτοις οἰκῆμα(σιν) μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς πάντ(ων), ὡς παρ' ἑτέρου ταβελλιωνο(ς), τοῦ κληρ(ικοῦ) δηλαδ(ῆ) τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) ναοῦ τ(ῆς) ὑπ(εραγίας) Θεοτόκου Κων(σταν)τ(ι)ν(ου) τοῦ Βλιζιμ(ᾶ), ||⁷¹ ἐρμηνευθεῖσα ὡς ἀγράμμ(α)το(ς) κ(α)τα λεπτόν τ(ὴν) δύναμιν τοῦ παρόντος(ς) ἐγγρά(φου) τῆς ἀνταλλαγῆς καὶ μὴδ' ὅλως δι' οἰανδήτινα πρόφα(σιν) ἢ ἀφορμῆν πειρᾶσθαι ἐν τι ||⁷² (καί) μόν(ον) ῥητ(ὸν) ἀνατρέπ(ειν) ἢ ἀθετεῖν ἢ ἐγὼ ἢ τὸ μέρος(ς) μου οὐδὲ αὐτὴ ἔξω ἄδειαν πώποτε ἀμφιβάλλ(ειν) ἐπὶ τι τῶν ἐν αὐτῷ ἢ πρὸς(ς) ἀνατροπ(ήν) χωρ(εῖν) τοῦ τοιοῦτου ||⁷³ ἐγγρά(φου). Εἰ δὲ τοιοῦτ(όν) τι ποιήσω, ἵνα, πρὸς τῷ μὴδ' ἐμὲ εἰσακουέσθαι, ὑπόκειμαι (καί) αὐτὴ ταῖς αὐτ(αῖς) ἀραῖς (καί) τῇ ἐκτίσει τοῦ αὐτοῦ προστίμου(ου) τῶν νο(μισμμάτων) ||⁷⁴ δύο ὑπερπύρ(ων) λιτρῶν καὶ οὕτως πάλιν ἀρραγές τε (καί) βέβαιον τὸ παρὸν διαμενεῖ ἔγγρα(φον).

Ἡ μ(έν)τοι σκιαγραφ(ία) τῶν ἀνωτ(έ)ρ(ω) δηλωθ(έν)τ(ων) οἰκῆμ(ά)τ(ων), ἦτοι(οι) ἐργαστηρ(ίων), καὶ ||⁷⁵ τὸ σχῆμα αὐτῶν ἔστιν οὕτως· ἀλλ' ἰδιοπεριόριστο(ς) περιπεφραγμ(έν)η γυρῶ(εν) διὰ τῶν δηλωθησομ(έν)ων οἰκῆμ(ά)τ(ων), ἔχουσα ἐν μ(έν) τῷ ἀρκτώ μέρει αὐτῆς οἰκῆμ(α)τ(α) ἀνωγεωκ(α)-τώγ(αία), δῖρρυτα, ||⁷⁶ πεπατωμ(έν)α, σανιδόστεγα, ὑποκέραμ(α) δύο ὀλολιθόκτιστα, μετὰ (καί) τοξάτ(ων) μονορρύτ(ων) ὀμοί(ων) βασταζομ(έν)ων κ(ά)τωθ(εν) μ(έν) διὰ μαρμαρίν(ων) κίον(ων) δύο καὶ ξυλίν(ου) ἐνδ(ς) (καί) ἐτέρων στύλ(ων) δύο ὑποκ(ά)τωθ(εν) τοῦ ||⁷⁷ τοξάτ(ου) διὰ τὸ δέεσθαι μερικῆς περιποιήσε(ως), ἄνωθ(εν) δὲ διὰ στύλ(ων) ξυλίν(ων), φάλσου ὀλιγοστ(οῦ) (καί) ῥιγλί(ων) διαφόρ(ων) (καί) θυρῶν ἄνωθ(έν) τε (καί) κ(ά)τωθ(εν)· ἔχ(ει) τὸ ἐν τούτ(ων) τὸ πρὸς(ς) δῦσιν τοῦ ||⁷⁸ ἐτέρου (καί) ἐτέρων θύρ(ων) πρὸς(ς) τ(ὴν) ἐκεῖ δημοσί(αν) ὁδόν, τ(ὴν) κ(α)τερχομ(έν)η(ν) ἀπὸ τοῦ

οἴκου τοῦ Δοξαπ(α)τ(ρι) ἐξ ἀρκτ(ου) πρὸς μεσημβρί(αν)· πλησιάζουσι ταῦτα πρὸς(ς) μ(έν) τὸ ἀρκτ(ῶν) μέρος(ς) τοῖς δικαί(οις) τοῦ ||⁷⁹ θείου ναοῦ τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς, ἔνθα (καί) τὰ ἑμβρια ὕδατα τ(ῶν) κεράμ(ων) αὐτ(ῶν) κ(α)ταρρέουσι, κ(α)τ' ἀνατολ(ήν) δὲ τῇ δεσποτ(εία) τῆς μονῆς(ς) τ(ῆς) οὕτω λεγομ(έν)ης τ(ῆς) Βαρδαρέ(ας). Ἔτερα οἰκῆμ(α)τ(α), ἦτοι ἐρ-||⁸⁰γαστήρ(ια), συνηνωμ(έν)α(α) (καί) ταῦτα, ἀνωγεωκ(α)τώγ(αία), καινουργιόκτιστα, πεπατωμ(έν)α, σανιδόστεγα, κεραμομέτρ(ια), ὑποκέραμα, λιθοπλινθόκτιστα, μετὰ (καί) τοξ(ά)τ(ων) μονορρύτ(ων) πρὸς τ(ὴν) αὐλήν ||⁸¹ ἀφορόντ(ων) (καί) βασταζομ(έν)ων κ(ά)τωθ(εν) (καί) ἄνωθ(εν) διὰ στύλ(ων) ξυλίν(ων) διαφόρ(ων), ἄνευ στηθ(αίων) (καί) ῥιγλί(ων), ὀμοιοστέγ(ων) (καί) θυρῶν, ἐχόντ(ων) (καί) πρὸς(ς) τ(ὴν) προγραφ(εῖσαν) δημοσί(αν) ὁδ(ὸν) ἐτέρ(ας) θύρ(ας) δύο, πρὸς(ς) ||⁸² τὸ δυτικ(ὸν) μέρος(ς) τῆς αὐλῆς· πρὸς(ς) δὲ τὸ μεσημβριν(ὸν) μέρος(ς) αὐτῶν ἐστὶν ὁ πυλ(ὸν) (καί) ἡ εἰσοδοξοδ(ος) δίθυρο(ς), ὑπόστεγο(ς), ἐξάγ(ων) ἐν τῇ προειρημ(έν)η(ν) ὁδῷ· οὗ πλη(σίον), πρὸς(ς) ||⁸³ μεσημβρί(αν) δηλαδ(ῆ) τ(ῆς) αὐλῆς, ἔτερα ἐργαστήρ(ια) ἡνωμ(έν)α(α) τρία, ὧν τὰ δύο μονόπατ(α), λιθοπλινθόκτιστα, πεπατωμ(έν)α(α), ὑποκέραμ(α) (καί) συνιστάμ(εν)α, τὸ δὲ ἐν ἑμοί(ον) μονόπατ(ον) ||⁸⁴ καὶ τὰ λοιπ(ά)· καὶ ἀμφοτ(ε)ρ(α) μετὰ τοξάτ(ων) ἐν τε τῇ αὐλῇ (καί) ἐν τῇ ἐτέρα δημοσί(α) ὁδῷ, τῇ πρὸς τ(ὴν) Σθαβομέσην, πρὸς(ς) θάλασσαν ἀποβλέποντ(α), πεπατωμ(έν)α(α) (καί) ταῦτα (καί) συνι-||⁸⁵στάμ(εν)α μετὰ (καί) φάλσου ὀλιγοστ(ῶν) καὶ ῥιγλί(ων)· πλησιάζουσι δὲ (καί) ταῦτα ἐξ ἀνατ(ο)λ(ῶν) τοῖς οἰκῆμα(σιν) τῆς μονῆς(ς) τ(ῆς) Βαρδαρέ(ας). Ἐν δὲ τῇ τούτ(ων) αὐλῇ ὑπάρχ(ει) (καί) κἀναλο(ς) ||⁸⁶ (καί) φοῦρνο(ς) κ(α)ταλελυμ(έν)ο(ς). Τὰ τοιαῦτα ἀμφοτ(ε)ρ(α) εἰσὶν ἐνωκισμ(έν)α, ἔχοντα καὶ σκάλα(ς) διαφόρ(ους) ξυλίν(ας).

Πρὸς τοῖς ἀνωτ(έ)ρ(ω) ῥηθεῖσι παρ' ἐμοῦ τ(ῆς) προεδρίσ(ης) ||⁸⁷ κ(α)τατίθημι (καί) ἐπερωτῶ ἑαυτ(ὴν) (καί) συμφωνῶ ὡς οὐδέποτε ἀνακαλέσομαι τὸ εἰς ἀνταλλαγ(ήν) δοθ(έν) προ(ά)σ(ειον) τοῦ Ῥουσέου παρὰ τοῦ συζύγου μου δικαίω τ(ῆς) προικός μου ||⁸⁸ ἢ τ(ῆς) προγάμου δωρε(ᾶς), ἀλλ' ἐκ τῆς ἄλλης ἀνδρώ(ας) μου περιουσί(ας), εἶ τι ἴσως ἐλλείψ(ει), ἔξω τὸ ἱκανόν· ἀποτάσσομαι γὰρ παντὶ νομίμ(ω) δικ(α)ίω (καί) αὐτῷ τῷ λέγοντι γάμω ||⁸⁹ ἀνεκποίητα εἶναι τὰ τῇ προγαμιαία δωρεᾶ ὑποκείμ(εν)α ἀκίνητα· οὐ γὰρ ἐκποίησις ἐστὶ τὸ παρ(ὸν) συνάλλαγμα, ἀλλ' ἀνταλλαγῆ ἐπὶ συμφέροντι ἡμ(ῶν) γινομ(έν)η. ||⁹⁰ Ἐφερμηνευθῆν γὰρ (καί) ταῦτα κ(α)τὰ λεπτόν διὰ τοῦ πρόσληφθ(έν)τ(ος) (καί) ἀνωτ(έ)ρ(ω) δηλωθ(έν)τ(ος) ταβουλλαρ(ίου) (καί) ὡς ἐν διαγνώσει (καί) τελεία εἰδή(σει) γινομ(έν)η τ(ῶν) γραφ(έν)τ(ων) ἀπάντ(ων) οὐδέποτε ||⁹¹ πρὸς(ς) ἀνατροπ(ήν) χωρ(εῖν) ἢ ἐγὼ ἢ τὸ μέρος(ς) μου τοῦ παρόντος(ς) συναλλάγμ(α)τ(ος). Ἐδόθησ(αν) δὲ ἡμῖν ἀμφοτ(ε)ρ(α) παρὰ σοῦ (καί) τὰ δικαιομ(α)τ(α) τ(ῶν) εἰρημ(έν)ων ἐργαστηρ(ίων), ἦγ(ουν) ἡ γεγυρῆ(α) ἀφι-||⁹²έρωσις παρὰ τοῦ κουροπα(λά)τ(ου) ἐκεί(νου) τοῦ Παντούλφου τ(ῶ) τῆς μονῆς(ς) μέρει, ἢ πράσις τοῦ αὐτοῦ, ἢ ἐτέρα πρά(σις) Γεωργ(ίου) τοῦ τοῦ Λιμναίου (καί) ἔτερα δικαιομ(α)τ(α) ἔγγρα(φα) τρία, συντείνοντ(α) ||⁹³ (καί) ταῦτα, καθάπερ καὶ τὰ λοιπ(ά), εἰς τ(ὴν) δεσποτ(είαν) (καί) κ(α)τοχ(ήν) τ(ῶν) τοιοῦτ(ων) ἐργαστηρ(ίων) (καί) πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) αὐτῶν. Ὡσαύτως ἀντεστράφησ(αν) (καί) σοὶ τῷ καθηγουμ(έν)ω παρ' ἡμ(ῶν) τὰ συν-||⁹⁴βαλλόμε(ν)α δικαιομ(α)τ(α) ἐπὶ τῷ εἰρημ(έν)ω προ(ασ)τ(είω) τοῦ Ῥουσέου, ἦγ(ουν) ἢ ἐκτεθεῖσα δωρε(ᾶ) παρὰ τοῦ μακαρίτ(ου) καίσαρο(ς) (καί) τὸ ἐπακολούθησαν αὐτῇ χρυσοβούλλ(ιον), τὰ ἴσσα δηλόνότ(ι) αὐτῶν, ||⁹⁵ ὡς τ(ῶν) πρωτοτύπ(ων) ἀποκειμ(ένων) τῷ ἱερῷ σκευοφυ(λακίω) τ(ῆς) Ἀ(γίας) Σοφί(ας) διὰ σημειώμ(α)τ(ος) τοῦ μακαρίτ(ου) μ(ητ)ροπο(λί)τ(ου) Θε(σσαλονίκης) κῦ(ρ) Θεο(ο)δούλ(ου), δ (καί) αὐτὸ ἐπεδόθη σοὶ τ(ὴν) σήμερον εἰς περισσοτ(έ)ρ(αν) ἀσφά(λειαν). ||⁹⁶ Ἀλλὰ (καί) ἀπὸ τ(ῶν) παροίκ(ων), ὧν παρέλαβες σὺ τ(ὴν) σήμερον, εἶ γε ἐλλειπ(ῆς) ἴσως ὁ τούτ(ων) ἀριθμ(ός) γένητ(αι), ἵνα μὴ ἔχῃς ἄδειαν ὅλ(ως) ἢ σὺ ἢ τὸ τ(ῆς) μονῆς(ς) μέρος(ς) ὀχλῆ(σαι) ἡμ(ᾶς) (καί) ἀναζητ(εῖν) τούτ(ους) ||⁹⁷ ἐξ ἡμ(ῶν) ἢ τοῦ μέρους ἡμ(ῶν). Ἐγρά(φη) ἡ παροῦ(σα) ἀνταλλαγ(ή) σὺν τῇ ἰσοτύπ(ω) αὐτ(ῆς) τῇ ἀμφ(ο)τέρων[] προτροπ(ῆ) χειρὶ Δημ(η)τρ(ίου) δ(ια)κόν(ου),

κανστρι(σίου) (καί) νομ(ικου) τοῦ τοῦ Ἀρτακην(οῦ), μη(νί) Δεκε(μβρίω) ιδ' (Ινδικτιῶνος) ια', ἔτ(ους) ςχμς', ἐνώπι(ον) τ(ῶν) μ(α)ρ(τύρων).

||⁹⁸ + Βασιλ(ειος) αρχ(ι)διακονος ο του Λαζαρου παρημ(ην) επη τ(ῆ) παρουση ανταλλαγη τον προσηρημενον ακηνητον, ος αμφ'ἔταιρι οἱ συναλασσονταις κατα-||⁹⁹θεντο, και τη αποληψ(ει) τον πεντηκοντα παιρη(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ος το υφορ(ς) δυλ(οῦ), και προτραπ(εις) παρα το <ν> προταξαντ(ων) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

||¹⁰⁰ + Θεόδωρο(ς) δ(ιά)κο(νος), κληρ(ικός) (καί) δευτερεῦον τ(ῆς) Αγι(ας) Σοφι(ας) ο Ψύκτ(ης) παρήμ(ην) ἐπι τ(ῆ) παρού(ση) ανταλλαγή τ(ὸν) προγραμ(μέ)ν(ων) ἀκινήτ(ων), ὡς αμφώτ(ε)ρ(οι) οἱ συναλλάσσοντες κ(α)τέθεντ(ο), (καί) τι αποληψ(ει) τ(ὸν) πεντ(ή)κοντ(α) υπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ὅς το ὑφο(ς) διλ(οῦ), (καί) (προ)τρ(α)πίς μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

||¹⁰¹ + Πανάρετ(ος) ἱερεῦς ο Χιλι(α)δ(ᾶς) παρημ(ην) ἐπι τ(ῆ) παρου(ση) αντ(α)λαγι τον προειριμ(έ)ν(ων) ακηνητ(ων), ὡς αμφοτ(ε)ρ(οι) οἱ συναλασσοντ(ες) κατ(έ)θεντ(ο), (καί) τι αποληψ(ει) τὸν πεντικοντ(α) υπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ὡς το ὑφο(ς) διλ(οῦ), (καί) (προ)τρ(α)πίς μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

||¹⁰² + Μανουηλ ἱερεὺς ο Σαμονας παρημ(ην) ἐπι τ(ῆ) παρουσι αντ(α)λαγι τον προηριμ(έ)ν(ων) ακηνητ(ων), ὡς αφοτε(ροι) οἱ συναλάσσοντ(ες) κατ(έ)θεντ(ο), κε τη αποληψ(ει) τον πεντικοντ(α) υπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ος το υφο(ς) δ(η)λ(οῦ)

||¹⁰³ + Γεώργιος ἱερεὺς ὁ του Χαρκᾶδλοκοτ(ι)ν(ου) παρημ(ην) επη τη παροῦ(ση) ανταλλαγ(ῆ) τ(ὸν) προηριμ(έ)ν(ον) ακηνητ(ων), ὡς αμφότερ(οι) οἱ συναλλάσσοντ(ες) καταίθεντο (καί) τη αποληψ(ει) τ(ὸν) πεντικοντ(α) νο(μισμάτων) οἰπερτοίρ(ον), ὅς τὸ υφο(ς) δ[η]λοῦ

||¹⁰⁴ + Ἰω(άννης) κληρ(ικός) ὁ Ἀγιοαίκ(α)τερηνίτ(ης) παρημ(ην) ἐπι τ(ῆ) παροῦ(ση) ανταλλαγ(ῆ) τ(ὸν) προειρημ(ένων) ἀκινήτ(ων), ὡς αμφώτ(ε)ρ(οι) οἱ συναλλάσσοντες κατέθεντ(ο), (καί) τῆ ἀπολ(ή)ψ(ει) τ(ὸν) πεντ(ή)κοντ(α) υπερπ(ύ)ρ(ων) νο(μισμάτων), ὡς τ(ὸ) ὑφο(ς) δηλ(οῦ), και (προ)τρ(α)πίς παρα τ(ὸν) προταξαντ(ων) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα

||¹⁰⁵ + Ἰω(άννης) κληρ(ικός) της υπ(ε)ραγ(ίας) Θε(οτό)κου τ(ὸν) ναίν(ων) Βλαχαίρν(ῶν) ο Χηωνις μ(α)ρ(τοι)ρ(ων) υπ(έ)γρ[α]ψ(α) +

||¹⁰⁶ + Κων(σταν)τ(ῆ)ν(ος) κληρ(ικός) τοῦ θε(ου) (καί) μ(ε)γ(ά)λ(ου) ναοῦ τ(ῆς) υπ(ε)ραγ(ίας) Θε(οτό)κου (καί) νομ(ικός) ὁ τοῦ Βλιζιμα, ὁ πρὸσκλ(η)θεις παρα τ(ῆς) προειρημ(έν)ης (προ)εδρ(ισ)σης Ἀνν(ης), τ(ῆς) συζύγ(ου) τοῦ δεδηλωμ(έν)ου Νικηφό(ρου) (προ)έδρ(ου) τοῦ Βουρτζ(η), (καί) ἐρμηνεύσ(ας) αὐτῆ ||¹⁰⁷ πᾶσ(αν) τῆν δὲ [να]μ(ιν) τοῦ παρόντ(ος) ἐγγρά(φου) κ(α)τὰ λεπτόν υπ(έ)γραψα +

||¹⁰⁸ + [Δημή]τρ[ιος] δι(α)κον(ος) νομ(ικός) [καί] κανστρή(σιος), ὁ και γρά(ψας) τὸ παρ(ὸν) τ(ῆς) ανταλλαγ(ῆς) ἐγγρα(φον), ἐγρα(ψα) (καί) υπ(έ)γραψα εις βεβαίωσ(ιν) +

L. 35 τούτ(ων) : lege τούτου || l. 50 ὦν : lege ὦν || l. 67 lege γενομένου || l. 68 lege ἡμίσει μέρει || l. 72, 88 lege ἐξω || l. 105 ναίν(ων) : lege νέων.

5. FRAGMENT D'UN ACTE DE DÉLIMITATION

[ἀναμέτρησις και περιορισμὸς]

[XII^e s., vers 1118?]

(l. 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21)

Neuf signatures de témoins qui ont assisté au mesurage et à la délimitation d'une terre de 6111 modioi à Rôsaion, conformément à un praktikon détenu par Docheiariou.

LE TEXTE. — Original (Catalogue n° 20). Papier, 400×290 mm. Très mauvais état : ne subsiste que la fin mutilée. Encre marron. Plis : dix horizontaux. — Au verso, restes d'un monocdyle. — Album, pl. IX.

Inédit.

NOTES. — Les l. 3, 4 et, peut-être, 23 de notre acte sont écrites de la main de son rédacteur ; les l. 5-22, sont écrites par le notaire Constantin (?) Débrènos, dont l'intervention est annoncée à la l. 4, qui signe lui-même comme témoin (l. 5-6 : *idiocheirós*), et qui a écrit les noms des autres témoins : des illettrés, dont les prénoms ont disparu. Cette dernière particularité semble se retrouver (de façon moins claire) dans *Esphigménou* n° 4. Notre acte est donc un original.

Malgré le caractère conjectural des restitutions des l. 3-4, il est clair que nous sommes devant un type de document connu par d'autres pièces bien conservées (p. ex. *Esphigménou* n° 4 : praktikon de 1078 ; *Laura* I, n° 47 : praktikon de 1085 ; *Palmos* II, n°s 52 et 53 : praktika de 1089). Il s'agit d'un acte (un praktikon ?) émis par un fonctionnaire provincial, lequel, en présence de paysans qui signent comme témoins, a mesuré et délimité une terre appartenant à Docheiariou. Comme les documents ci-dessus le suggèrent, cette opération devait avoir affaire avec la justice, soit parce que les biens étaient contestés, soit parce qu'il fallait établir leur étendue et confirmer le couvent dans ses droits. Or, la phrase ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, répétée dans les signatures, et les mots τῆς λοιπῆς [γῆς ?] du post-scriptum (l. 23) invitent à penser qu'il s'agit d'un acte de partage ; compte tenu de l'époque de rédaction suggérée par la paléographie, et compte tenu du bien concerné, on peut supposer qu'on est devant l'acte de partage de Rôsaion entre Docheiariou et la nièce de Nicéphore Bourtzès (cf. notre n° 4, l. 19, 38-40) ; notre document pourrait donc dater de 1118, ou de peu après, et être un des « titres incontestables » que l'higoumène Néophyte se vante d'avoir obtenus (notre n° 6, l. 34-35). Mais ceci n'est qu'une hypothèse ; notre acte pourrait aussi bien avoir été émis à l'occasion d'une autre contestation relative à Rôsaion.

La formule utilisée dans les signatures par Constantin Débrènos n'est pas claire : les 6111 modioi sont-ils la part de Docheiariou, ou bien la totalité de la terre de Rôsaion ? La première hypothèse est appuyée par le fait que les 6111 modioi semblent être déjà consignés dans un praktikon de

Docheiariou ; elle concorde aussi avec ce que nous savons du bien au XIV^e s. (notre n° 28) : sa superficie mesurait alors 6075 2/3 modioi, ce qui, compte tenu des approximations de la géométrie byzantine, semble concerner la même terre que notre acte. La deuxième hypothèse s'accorde mieux avec le formulaire des signatures, mais on comprend mal pourquoi on aurait mentionné ici la superficie totale, alors qu'on avait procédé au mesurage et au périorismos d'une partie de cette terre. Tout compte fait, et pour les raisons invoquées ci-dessus, je préfère considérer que l'expression utilisée est maladroite et que les 6111 modioi sont la propriété de Docheiariou.

Acte mentionné : Un ancien praktikon (l. 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22) concernant Rôsaion et détenu par Docheiariou : perdu. Si l'on accepte l'hypothèse selon laquelle on est devant l'acte de partage entre Docheiariou et la nièce de Bourtzès, ce praktikon devrait être un des *dikaiômata* que Bourtzès aurait remis au couvent en 1117 (notre n° 4, l. 94 : cependant un tel acte n'y est pas nommé). Sinon, il s'agirait d'un praktikon que Docheiariou aurait obtenu après le partage de Rôsaion.

.....
 ||¹ illisible ||² illisible ||³ [.....]. (ων) [.....]. οὐ ἐπ[εδόθη τῇ συνήθει βούλλη βεβαιωθῆ?] γ(α) καὶ παρ' ἡμῶν (καὶ) τ(ῶν) συνόντων) μ[αρτύρων ταῖς ὑπο]γραφαῖς, ||⁴ [γραφείσαις διὰ ?] χειρὸς (ς) νοτ(α)ρ(λου) Κων(σταντίνου) τρῦ [Δε]υρινοῦ, μη[ν] [καὶ] [(ἰνδικτιῶνι) τοῖς] προγεγραμμένοις).

||⁵ [+ Κων(σταντίνος)] ὁ Δευρινο(ς) παρι[μην] ἐπι τ[ῆ] παρ[ούσ]η ἀναμετρη(σει) καὶ το περ(ι)ορισμῶ τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του [Ῥωσαί]ου, [ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, ||⁶ [τῶν ζρια' μοδίων τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) [ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ] τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχ[ε]αρ(λου), (ὡς) [τὸ] ἕ[ξ]φος δηλοῦ, καὶ μαρτ(υ)ρ(ῶν) [ὑπ]έγ[ρα]ψ(α) ἰδ[ιο]χείρως +]

||⁷ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρουσι ἀναμετρήσει καὶ] τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τ[ῷ] προ[αστε]ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τ[ῶν] ||⁸ [ζρια' μοδίων] τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, (καὶ) μ(α)ρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||⁹ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρουσι ἀναμετρήσει] (καὶ) τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, ||¹⁰ [τῶν ζρια' μοδίων] τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, [(καὶ)] μ[αρτ]υρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||¹¹ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρ[ούσ]η ἀναμετρήσει] (καὶ) τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τ(ῶν) ||¹² [ζρια' μοδίων] τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||¹³ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρ[ούσ]η ἀναμετρήσει] (καὶ) τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τ(ῶν) ζρια' μοδίων ||¹⁴ [τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ] τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||¹⁵ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρ[ούσ]η ἀναμετρήσει] (καὶ) τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τῶν ||¹⁶ [ζρια' μοδίων] τῶν

ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||¹⁷ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρ[ούσ]η ἀναμετρήσει] (καὶ) τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τῶν ||¹⁸ [ζρια' μοδίων] τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||¹⁹ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρ[ούσ]η ἀναμετρήσει] (καὶ) τὸ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τῶν ζρια' μοδίων ||²⁰ [τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ] τῷ προσόντ(ι) τῆ μον(ῆ) του Δοχειαρ(λου), (ὡς) τὸ ὕφο(ς) διλοῖ, (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||²¹ [+ ... παρήμην ἐπὶ τῇ παρ[ούσ]η ἀναμετρήσει καὶ τῷ περι[ορισμῶ] τ(ῆς) εὐρεθ(ε)σ(ης) γ(ῆς) ἐπὶ τῷ προ(α)στ(ε)ῖω [του Ῥωσαίου, ἀπὸ τοῦ ὄλου ποσοῦ, τῶν ζρια' μοδίων] ||²² [τῶν ἐμπερωμ(έ)ν(ων) ἐν τῷ παλαιῷ πρακτικῶ τῷ προσόντ(ι) τῆ μ[ον]ῆ του Δοχειαρ(λου)], ὡς τὸ ὕφο(ς) δηλοῦ, καὶ μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +]

||²³ [..¹³..] καὶ τ[..¹⁴..] ἐγ.. ἂ ὄμ() τ(ῆς) λοιπ(ῆς) [..]

L. 22-23 : un espace est laissé entre les deux lignes.

6. TESTAMENT DE NÉOPHYTE, HIGOUMÈNE DE DOCHEIARIOU ET PRÔTOS

Διάταξις (l. 2, 22)

sans date
[après 1118]

Néophyte donne des conseils pratiques et moraux à son successeur à l'higouménat et aux moines de Docheiariou.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 95 = *Catal. Klénas* n° Δ'). Parchemin, 710×378 mm. Mauvais état de conservation : manque la dernière partie du texte (morceau de parchemin décollé), déchirures, trous, taches d'humidité. Encre marron. Plis : dix horizontaux ; plis anciens : trois verticaux. — *Verso*, notices : 1) (XII^e s.) + Τὰ δικαιώμ(α)τ(α) τοῦ μέρ(ων) Ἀκλου. 2) (ancienne, très effacée) + Διαθ(ήκη) τοῦ ἀγ(ίου) π(ατ)ρ(ὸ)ς | Ν[ε]ω[φύ]του ?] κτήτορος. 3) (XVI^e s.) + Διάταξις καὶ παρα[ί]νεσης τοῦ κτήτορος. 4) (XVIII^e/XIX^e s.) Διαθ(ήκη) τοῦ ἀγ(ίου) Νεοφύτου | καὶ κτήτορος του Δοχειαρίου | καὶ πρότου χρηματίσαντος | τοῦ Ἀγ(ίου) Ὁρους. | π. — *Album*, pl. X et XI.

B) *Codex*, p. 22-27. Copie complète, faite sur la copie C.

C) Le texte complet du testament se trouve dans un manuscrit de la bibliothèque du monastère : *Docheiariou* 427, fol. 1-5 (xviii^e s.).

D) Traduction en grec démotique du texte entier (xviii^e s.) : *ibid.*, f. 6-10.

Édition : Kténas, *Actes* n° 22. Nous éditons l'original (A) selon les principes diplomatiques ; la partie finale, que nous restituons d'après C, est éditée de façon critique. Seules les variantes de C figurent en apparat. — Cf. Manaphès, *Typika*, p. 127, 148-150.

ANALYSE. — Protaxis autographe (l. 1). *Préambule* : La mort, malgré les apparences, est une chose profitable, comme tout ce qui vient de Dieu. Car, sans la crainte de la mort, les empereurs et ceux qui exercent un pouvoir pourraient tout faire aux dépens de leurs subordonnés, et les dépravés et criminels ne changeraient jamais de vie. La mort, repos de l'homme, séparation de l'âme et du corps, conduit à la vie éternelle. [Néophyte] prévenu par la vieillesse, doit prendre ses dispositions en vue de la mort, à laquelle il ne pourra pas échapper. D'ailleurs, le Seigneur, en acceptant de mourir, a montré qu'Il ne nous a pas donné la mort pour la ruine du genre humain ni pour la destruction de l'âme (l. 2-15). Le moine Néophyte, à qui est échu depuis de nombreuses années l'higouménat du monastère de Saint-Michel de Docheiariou, et qui par le choix de Dieu est maintenant le prôtos de l'Athos, invoque la Sainte Trinité et, ses capacités mentales étant intactes, rédige le présent testament concernant son monastère (l. 15-23). Le monastère de Docheiariou est passé à Néophyte à la suite d'une démission écrite de son père [spirituel] et oncle. Depuis, il en a été le maître et a beaucoup travaillé, comme tous le savent : il a fait construire des bâtiments, planter des vignes, élever des kellia ; il a ajouté [au trésor] des tissus précieux, de la vaisselle sacrée en argent, des saintes icônes et des livres ; il a acquis de nouveaux biens meubles et immeubles ; il a fait démolir puis reconstruire l'église Saint-Michel, qu'il a fait décorer du mieux qu'il a pu ; il a amassé de l'argent et d'autres biens, dont l'énumération serait trop longue ; il a obtenu des titres de propriété incontestables (l. 23-34). Néophyte désigne comme son successeur à l'higouménat le moine (blanc laissé à la place du nom), à qui il a lui-même administré la tonsure monacale ; il est confiant que celui-ci sera un bon pasteur, qui fera aussi bien, sinon mieux, que lui-même. Il lui adresse les conseils suivants : Mon fils et successeur, tu deviendras, après ma mort, seigneur tout puissant, viager et inamovible de Docheiariou et de tous ses biens, fonds et droits. Avant tout, il faut glorifier le Seigneur et l'archange Michel, suivre ses commandements, tendre à la vertu, garder les institutions des saints pères et observer le règlement de la [Sainte] Montagne. En donnant l'exemple, et par tes conseils, tu montreras le chemin du salut à tous les frères, ceux que tu trouveras à ma mort, aussi bien que ceux que tu tonsureras ; et tu prendras soin des biens dont les humains tirent le nécessaire, veillant à construire des maisons, planter des vignes, cultiver des arbres fruitiers, en un mot faire tout ce qui profite au couvent. Tu célébreras chaque année la fête de l'archange Michel avec éclat, et tu commémoreras tous les moines défunts. Il ne te sera pas permis, tant que tu vivras, de porter tort au monastère, de le vendre, ou de vendre quelque chose de ses biens immeubles, sans qu'il y ait un besoin pressant, et même dans ce cas, il faudra que tu obtiennes l'autorisation du prôtos et l'assentiment de toute la confrérie. Non seulement tu ne vendras pas les tissus et les vases sacrés qui ornent l'église, mais tu tâcheras de les augmenter, selon les préceptes des saints canons, et

surtout selon le très sage Cyrille. Tu légueras le monastère à quelqu'un qui en sera digne, suivant la loi divine et le règlement de la [Sainte] Montagne (l. 34-61). Néophyte s'adresse ensuite aux moines : Mes frères et enfants spirituels, obéissez à votre higoumène comme s'il était le Christ, ne le contredisez pas, car il vous a été donné par Dieu. Ajoutez à ceci l'abstinence (*ἐγκράτειαν*) et l'amour mutuel ; entourés de la foi, suivez le chemin de nos pères les ascètes. Je vous laisse maintenant à Dieu. Et pensez à moi dans vos prières, pensez à mes labeurs pour le monastère et pour chacun de vous personnellement. Souhaits (l. 61-83).

NOTES. — La copie C, faite avant que la partie inférieure de l'original ne soit décollée et perdue, est fidèle, malgré quelques fautes de lecture et de restitution. Un contemporain du copiste semble avoir procédé à une collation et avoir introduit à l'interligne de A et aux marges de C quelques « corrections » de style et d'interprétation (cf. l'apparat). La traduction en démotique (D) est précise, mais présente peu d'intérêt pour nous, puisqu'elle est fondée sur C.

L'original A semble avoir été dicté par Néophyte, qui l'a authentifié en plaçant en tête son attestation autographe (l. 1), rappelée à la l. 20. Mais il n'est pas daté et, malgré le mot *ἐνοπιόγραφον* (l. 20), ne semble pas avoir jamais été suivi de signatures de témoins : en tout cas de telles signatures n'apparaissent pas dans la copie C, bien que l'en-tête y soit reproduit (autres testaments sans signatures : voir Manaphès, *Typika*, p. 143-144). Ces particularités, ainsi que le blanc laissé à l'endroit où devait figurer le nom du successeur (l. 35 ; cf. un parallèle tardif dans H. Hunger, *Das Testament des Patriarchen Matthaios I*, *BZ* 51, 1958, p. 302), font penser que notre acte n'a jamais été « terminé », Néophyte se réservant la possibilité d'y faire des additions. Il en a été empêché, probablement par la mort, à laquelle il avait consacré, comme il se doit, le préambule de son testament, inspiré en partie de Jean Chrysostome (*Exp. in Ps.* 110, 2 : *PG* 55, c. 280-282). Quoi qu'il en soit, la datation approximative ne fait pas problème : Néophyte, âgé, est higoumène de Docheiariou depuis plusieurs années et vient d'être nommé prôtos de l'Athos (l. 17-18) ; en effet, il est attesté comme higoumène dès 1108 (*Lavra I*, n° 57, l. 45), il devint prôtos après décembre 1117 (notre n° 4), et fut remplacé dans ces deux charges avant 1141 (*Lavra I*, n° 61, l. 47, 48 ; cf. *Prölalon*, p. 133) : notre acte a donc été rédigé entre 1118 et 1141, plutôt plus près de la première de ces dates. Sa valeur « légale » étant manifestement limitée, un archiviste du xii^e s. ne s'est pas gêné pour l'utiliser comme enveloppe d'une liasse de documents concernant le bien d'Aklou (cf. la première notice dorsale), que Néophyte avait lui-même acquis (cf. *supra*, notre n° 3).

Sur le prédécesseur et les activités de Néophyte, voir notre Introduction, p. 7-11. Le contenu du testament est assez banal. Il illustre la pratique ancienne de la désignation de l'higoumène par son prédécesseur (cf. De Meester, *De monachico statu*, p. 17, 216-218) : ce serait, selon notre document (l. 23-24, 34-37, 40, 60-61), la seule procédure possible. Les pouvoirs de l'higoumène sont illimités (noter le mot *autokratôr*, l. 40), viagers et incontestables (l. 42-43), fondés sur l'obéissance absolue des moines ; cette conception de l'higouménat fait montre d'un autoritarisme plus strict que celui prôné un siècle et demi plus tôt par Athanase de Lavra (Meyer, *Haupturkunden*, p. 107-109, 123-124 ; cf. *Lavra I*, p. 15, 18-19). La seule restriction apportée à ces pouvoirs est l'obligation de sauvegarder les biens temporels du couvent, qui sont déclarés inaliénables, sauf en cas de nécessité pressante, pour laquelle une procédure particulière est prévue (l. 54-59) : l'higoumène devra demander l'assentiment de la communauté des moines et obtenir l'autorisation (litt. : l'ordre) du prôtos, qui, dans ce

contexte, semble jouer le rôle réservé aux autorités civiles en cas d'aliénation de biens ecclésiastiques (cf. Konidarès, *To dikaiou*, p. 254-258).

Actes mentionnés: 1) Démission écrite (l. 23-24) du père spirituel et oncle de Néophyte, lui laissant l'higouménat de Docheiariou : perdu. 2) Titres de propriété (l. 33-34) que Néophyte a fait dresser pour les biens de Docheiariou : parmi ces documents il faut sans doute compter nos nos 3, 4 et peut-être 5.

+ 'Ο εὐτελής (μον)αχ(ός) Νεόφυτος (ος), ὁ τῆς τοῦ Δοχειαρίου μον(ῆς) καθηγούμε(εν)ος (καί) πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους, βεβε(ῶν) ὑπ(έ)γραψα τὴν τοιαύτην | διάταξιν +
 ||² + "Ονειόν τι χρῆμα ὁ θάνατος (ος) καὶ μ(έ)γ(α) τοῖς ἀν(θρώπ)οις πρὸς τὰ κρείττω συνέριον, εἰ καὶ ἐπιτίμιον τάχα τῆς παραβάσε(ως) φαίνεται πε-||³φυκέναι. Οὐδὲν γὰρ τῶν παρὰ Θ(εο)ῦ δεδο-
 μένων ἡμῖν ἢ διδομέν(ων) ὅλων ἀνόνητον ὀποτέρως ἂν δίδεται, οὐδὲν πρὸς ἀπώλ(ειαν), οὐδὲν πρὸς ||⁴ βλάβην τὸ σύνολ(ον), εἰ καὶ π(ως) τοῖς ἀνόητοις καὶ πεπρωμένοις παντάπασιν τὸν νοητ(όν) ὀφθαλ-
 μ(όν) οὐ καθορᾶται προσφόρως. Καὶ ||⁵ ἔρα μοι προφαν(ῶς) τὴν ἐκ τούτου ὠφέλ(ειαν) · βασιλεῖς μὲν γὰρ καὶ ἄρχοντες καὶ δυνάσται, εἰ μὴ θάνατος (ος) ἐδεδίεσαν, τί ἂν τῶν ἀπο-||⁶πτωτάτ(ων) οὐκ ἐπραττον ἢ τίνα τῶν ἐπιδεστέρων καταλείπαν(ον) ζῆν; πόρνοι δὲ καὶ μοιχοὶ καὶ φθορεῖς καὶ ἄλλοι τοιοῦτοι κακοῦρ-||⁷γοὶ εἰ μὴ τὸ τοιοῦτον ἔτρεμ(ον) σαφ(ῶς) ἐπιτίμι(ον) καὶ τὴν τῶν βεβιωμένων ἀπολογί(αν) καὶ τὴν δικαί(αν) τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ ἀνταπόδοσιν, πῶ-||⁸τε ἔρα ἐκ τῆς κακί(ας) αὐτ(ῶν) μετεστράφη-
 σαν, ἢ τίς παραδόξως μεταμειφθεὶς ἐξ αὐτῶν διεσώζετο; Καλῶς οὖν καὶ εὐφυ(ῶς) ||⁹ ὁ προφήτης περὶ τούτου ἀπέφηνε λέγων « θάνατος (ος) ἀνδρὶ ἀνάπαυσ(ις) ». Θάνατος (ος) γὰρ οὐδὲν ἄλλο πέφυκεν εἶναι ἢ χωρισμὸς τῆς ψυχ(ῆς) ||¹⁰ ἐκ τοῦ σώμ(α)τ(ος) καὶ διάβασ(ις) <ἀπό> τῶν φθαρτ(ῶν) πρὸς τὰ ἀφθαρτα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τοιοῦτόν τι ὁ θάνατος (ος) χρῆμα καθέστηκε καὶ ἐκ Θ(εο)ῦ ἐδόθη ||¹¹ ἡμῖν πρὸς ὠφέλειαν, θεὸν ἐστὶ καὶ ἡμ(ᾶς) φροντίσαι περὶ αὐτοῦ τὰ προσήκοντα · ἦδη γὰρ ἦδη καὶ τὸ γῆρ(ας) αὐτὸ ὡσπερ σάλπιγξ ||¹² [τις] εὐηχο(ς) ἐγγῦθεν ἡμ(ῶν) ἐστηκυῖα παρεῖναι διηγεῖ τὸ τοιοῦτον μυστήρι(ον), καὶ οὐκ ἐστὶν ἡμῖν διαφεύξασθαι ὅλων τῶν ἀρκύων ||¹³ [αὐτοῦ] θνητοῖς οὐσι καὶ κτιστοῖς καὶ τρεπτοῖς · διότι καὶ αὐτὸς ὁ κτίστης καὶ πλάστης τῆς φύσε(ως) ἡμ(ῶν), ὁ τῆς ζωῆς ταμί(ας) καὶ Κ(ύριος), τὸ ||¹⁴ ποτήρι(ον) τούτου διὰ τὴν πρὸς ἡμ(ᾶς) εὐσπλαγχνίαν καὶ ἀγάπ(ην) κ(α)τεδέξατο πεπωκέναι, δεῖξαι βουλόμενος ὡς οὐ φευκταῖόν τι καὶ ἀποτρόπαιον ||¹⁵ ὁ θάνατος (ος) πέφυκεν οὐδὲ πρὸς βλάβην τοῦ γένους ἡμ(ῶν) ἢ ψυχῆς βλεθρὸν ἐπιδέδοτ(αι) παρ' αὐτοῦ. Τοῖνον ἀγῶ Νεόφυτος (ος) ||¹⁶ ὁ εὐτελής (ος) (μον)αχ(ός) καὶ ἐλάχιστος (ος), ὁ τὴν εὐαγεστάτην τοῦ Δοχειαρίου μονήν, ἥτις ἐπὶ τῷ πανσέπτ(ω) καὶ θεῷ ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ ἀρχαγγέλου Μ(ι)χ(αή)λ ἐκ πίστε(ως) ||¹⁷ ἴδρυται ἀπ' ἀρχ(ῆς) ὁμοῦ καὶ τετίμηται, πρὸ πολλ(ῶν) ἦδη ἐνιαυτ(ῶν) ἔλειε Θ(εο)ῦ περιέπειν καὶ ἡγεμονεύειν λαχόν, νυνὶ δὲ πρωτεύειν ||¹⁸ ἐν τῷ ἔρει τῷ καθ' ἡμ(ᾶς) προκριθεὶς ἐκ Θ(εο)ῦ, οἶμαι, κ(α)τὰ τοὺς οἰκείους τρόπους, οὐς ἐκεῖνος (ος) ἐπίσταται, ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ μεγάλου Θ(εο)ῦ (καί) ||¹⁹ παντοδυνάμου Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἐνός τῆς ἀγί(ας) καὶ ὁμοουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος (ος), καὶ τοῦ ἀνάρχου π(α)τρ(ός) αὐτοῦ καὶ τοῦ ἁ(γίου) πν(εύμα)τος, τὸν τίμι(ον) ||²⁰ (καί) ζωοποιόν) σ(α)υρόν ἀνωθ(εν) τοῦ παρόντος (ος) ὕφους μετὰ τῆς ἰδί(ας) κλήσεως οἰκειοχ(ε)ρ(ως) πρὸσημνάμ(εν)ος (ος), τὴν παροῦσαν ἔγγραφ(ον) (καί) ἐνυπόγραφον, ||²¹ καθαρὰν καὶ φανεράν καὶ βεβαί(αν) διάταξιν ἀπεργάζομαι, ἔτ[ι] τὰ αἰσθητ(ή)ρ(ια) τῶν φρενῶν μου σώα καὶ ἀναλλοίωτα, ὕγιῃ τὲ ||²² παντάπασιν καὶ ἐρωμένα Θ(εο)ῦ χάριτι κεκτημ(έν)ος (ος), ἐν ἧπερ διατάτ-
 τομαι περὶ τῆς ἐμπιστευθείσης μοι ἐκ Θ(εο)ῦ καὶ τῶν ὁσίων π(ατέ)ρων μου ||²³ ἀγιωτ(ά)τ(ης)

καὶ σεβασμ(ίας) μο(ν)ῆς, ὡς τὸ ὕφος δηλώσειεν. Ἐχει δὲ οὕτως. Ἡ ῥηθεῖσα σεβασμ(ι)ωτ(ά)τ(η) τοῦ Δοχειαρίου μο(ν)ῆς περιῆλθε μοι ἀρχῆθεν ἐκ παλαι-||²⁴τῆσε(ως) ἐγγράφου τοῦ μακαρίτου καὶ ὁσιωτ(ά)τ(ου) π(α)τρ(ός) καὶ θεοῦ μου, ἔκτοτε δὲ μέχρι δεῦρο κ(α)τέχω αὐτὴν καὶ δεσπόζω. Καὶ ἐν αὐτῇ γε ||²⁵ πολλὰ κεκοπίακα, ὡς ὁ καρδιογνώστ(ης) ἐπίσταται Κ(ύριος), καὶ πάντες ἀν(θρώπ)οι ἴσασιν οἱ ἐμὲ ἐπιστάμενοι καὶ τὴν ἐμ(ήν) θερμότητην ||²⁶ ἐπὶ πάντα σπουδῆν θεασάμ(εν)οι, εἰ καὶ μηδὲν τι τῶν δεόντων ἴσ(ως) ἢ ἀρεσκόντων τῷ δεσπότη(ῳ) τῶν ὀλ(ων) πεποίηκα. Ἄλλ' ὅμ(ως) προῦπτα τοῖς πα(σι) ||²⁷ (καί) δῆλα καθέστηκασιν ἃ πεποίηκα τῇ τοῦ Θ(εο)ῦ ἀρωγῇ καὶ τοῦ ἀρχιστρατήγου αὐτοῦ συγκροτήσει καὶ συνεργί(α) · ἰδοὺ γὰρ καὶ οἱ-||²⁸κοδομ(άς) παμπλείστους ἀνήγειρα καὶ ἀμπελών(ας) ἐφύτευσα κα[ὶ] κελ[λ]οῖα κατεσκευάσα καὶ πέπλα πολύτιμα καὶ ἀργύρεα ||²⁹ σκευὴ ἱερὰ καὶ εἰκόν(ας) ὁμοί(ας) πανσέπτους καὶ βίβλους ἀγί(ας) τοῖς οὐσι προστέθεικα καὶ κτήμ(α)τα ἀκίνητά τε καὶ κίνητά προσ-||³⁰επεκτησάμην καὶ αὐτόν γε τ(όν) ἱερώτ(α)τ(ον) καὶ ἅγιον ναὸν τοῦ ἀρχιστρα-
 τ(ή)γ(ου) τῶν ἀνω δυνάμε(ων) Μιχαήλ ἐκ κρηπίδ(ων) αὐτῶν τ(όν) πρῶτον δια-||³¹λύσ(ας) ἀνήγειρα, ὃν ὠραιότητι πολλῇ, ὡς ἐξὸν μοι προσῆν, κ(α)τηγάμισα καὶ εἰς ὄψιν πάντ(ων) τοιοῦτ(ον) προτέθεικα · πάντα δὲ ταῦτα ||³² πρὸς δόξ(αν) Θ(εο)ῦ γε πάντ(ως) καὶ ἔπαινον, οὐ δι' ἐμὴν ματαί(αν) ἀπόλαυσ(ιν). Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα χρῆμ(α)τά τε καὶ ὕλας ἑτέρας συνή-||³³θροισα μογήσει πολλῇ καὶ φροντίσειν, ἅπερ ἐναυθ(α) ἀπα[ν]τα [ὀπόσα καὶ] τίνα κ(α)ταλέγ(ειν) διὰ τὸ μῆκος (ος) τ(ῆς) γραφ(ῆς) οὐ δεδύνημ(αι) · δικαίω-||³⁴ματά τε πεποίηκα ὀχυρώτατα λίαν καὶ ἀσφαλῆ καὶ ἕτερα, ἅπερ ἢ χρῆσ(ις) τοῦ βίου τούτου ἐπιζητεῖ. Θέλω τοῖνον καὶ διορίζω ||³⁵ καὶ βούλομαι, ἵνα μετὰ τὴν ἐμ(ήν) ἐκ τοῦδε τοῦ βίου παρέ-
 λουσ(ιν) ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) (μον)αχ(ός) κύ(ρ) uacat τὴν ἀρχὴν τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μο(ν)ῆς ἐξ ἐμοῦ ||³⁶ δια-
 δέξητ(αι), ὅτινα ἔγωγε ἀπέκειρα καὶ σκέψαι πολλῇ καὶ βαθεῖα ζητήσαι χρόνου μηκίστου καὶ μακροτάτου ἱκανώτατον ἅμα καὶ ἀξιώλογ(ον) ||³⁷ κέκρικα εἶναι τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ἀρχ(ῆς) · ὅστις, ὡς πέπεισμαι, ἀμέμπτ(ως) καὶ ἀνεπιλήπτ(ως) ποιμανεῖ τὸ ποίμνι(ον) τοῦ Χ(ριστο)ῦ, ὡς ἀν(θρώπ)ω πρόσεστι νῦν δυνατόν, (καί) ||³⁸ πάντα τὰ τῆς μο(ν)ῆς διυθύνει τὲ καὶ διευθετήσαι καθ(ῶς) ἐμὲ συνορᾷ ἀρτίως ποιούντα ἢ καὶ τι πρὸς τὸ κρεῖττον μειζότερ(ον) · ὅτινι καὶ ὡς ἐμῷ ||³⁹ διαδόχῳ καὶ μαθητ(ῇ) κ(α)τὰ τ(όν) τρόπ(ον) τ(ῆς) συμβουλ(ίας) προσφθεγγομαι καὶ παραγγέλω τοιαῦτα. « Ὡ ἀδελφε ἐν Κ(υρί)ω (καί) τέκνον μου ποθεινότ(α)τ(ον), ἐπειδὴπερ ||⁴⁰ ἐμ(όν) διάδοχ(ον) τῇ τοῦ Θ(εο)ῦ προμ(η)θ(εῖα) σὲ κ(α)τέ-
 λιπον καὶ ὀφείλεις μετὰ τ(ὴν) ἐμ(ήν) ἀποβίωσ(ιν) κύριος καὶ αὐτοκράτωρ τῆς τοῦ Δοχειαρίου γενέ-
 σθ(αι) καὶ πάντ(ων) ||⁴¹ τῶν ἐν αὐτῇ τὲ καὶ περὶ αὐτ(ὴν) ὑπαρχόντων πραγμ(ά)τ(ων) τὲ καὶ κτημ(ά)-
 τ(ων) ὁμοῦ καὶ χρημ(ά)τ(ων) καὶ λοιπ(ῶν) προνομί(ων), ἡγουν κίνητ(ῶν), ἀκίνητ(ων) καὶ αὐτοκι-
 ||⁴²νήτ(ων) δεσπόσαι καὶ οὐκ ἔ[σ]ται ὅλων ὁ ποτὲ καιροῦ ἢ χρόνου παρ' ὄλην αὐτὴν τὴν ζωὴν σου, εἴπερ βούλει, μετακινήσ(ων) ἢ διασεισ(ων) ἢ ὀπωσοῦν ||⁴³ ἐπηρέασ(ων) ἢ ἐξ αὐτ(ῆς) ἐξωθήσ(ων), δεῖ σε πρὸ παντὸς (ος) ἑτέρου τὴν ἀξιοχρε(ων) δοξολογίαν τῷ Κ(υρί)ω προσοίσειν ἀρμοδίως καὶ εὐτάκτ(ως) καὶ ||⁴⁴ τῷ ἀρχαγγέ(λ)ω αὐτοῦ Μ(ι)χ(αή)λ · τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τὰς ζωηφόρους ἀπαραφρώτους τηρεῖν, δι' ὧν ἡ σ(ωτη)ρία τοῖς ἀν(θρώπ)οις προσιγίνεται. Τὰς ἀρετὰς ||⁴⁵ ὡς πλοῦτ(ον) ἀναφαίρετον κ(α)τορθοῦν, δι' ὧν αἱ ἐντολαὶ συντηροῦνται, τοὺς θεσμούς τῶν θεῶν π(ατέ)ρων φυλάσσειν, τοὺς τύπους τοῦ Ὁρους φρουρεῖν. ||⁴⁶ Εἶτα τοὺς ἀδελφούς πάντ(ας), οὓς τὲ μετ' ἐμὲ παραλάβοις καὶ ο[ὗ]ς αὐτὸς (ος) ὑποδέξῃ καὶ ἀποκείρεις, ὡς οἰκεῖα μέλη περιέπειν (καί) ||⁴⁷ περιθάλπ(ειν) καὶ πάση σπουδῇ καὶ δυνάμ(ει) ποδηγεῖν αὐτοὺς καὶ ῥυθμίζειν εἰς τὴν τῆς σ(ωτη)ρίας ὁδόν, ἐκ τε ὑποδείγμ(α)το(ς) τοῦ ||⁴⁸ καθ' ἑαυτ(όν) βίου καὶ τῆς τῶν θεῶν λόγ(ων) ἐπιρρώσε(ως) τε καὶ νοουθεσίας · διὰ τοῦτο γὰρ ποιμένες καὶ διδάσκαλοι πανταχοῦ παρὰ Θ(εο)ῦ ||⁴⁹ τετύπωτ(αι) γίνεσθ(αι) καὶ αὐτοὶ ὑπὲρ τῶν τοι-
 οῦτ(ων) λόγον ὀφείλουσιν ἀποδοῦν(αι). Ἐπειτα καὶ τῶν ἀκίνητ(ων) καὶ αἰσθητ(ῶν) πάντ(ων), δι' ὧν τὰ ||⁵⁰ χρηώδη τῶν σωμ(ά)τ(ων) προρίζονται ἅπαντες ἀν(θρώπ)οι, ὀλοψύχ(ως) ἀντέχεσθ(αι) καὶ

δλοσχερ(ώς) ἐπιμελείσθαι, εἰς τε ἀνεγέρσ(εις) οἰκοδομῶν, ||⁵¹ εἰς ἀμπελών(ων) καταφυτεύσ(εις), εἰς δένδρων φυτηκομίαν καρπίμ(ων) καὶ εἰς πάντα ἀπλ(ώς) εἰπ(εῖν) τὰ πρὸς σύστασ(ιν) τε καὶ ἐπί-||⁵²τασ(ιν) συντείνοντα τῆς μονῆς. Πρὸς τούτ(οις) ὀφείλεις καὶ τὴν ἐορτὴν τελ(εῖν) ἐτησί(ως) φαιδρᾶν τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) ἀρχιστρατ(ή)γ(ου) Μ(ι)χα(ή)λ τῶν ἄνω δυνάμε(ων) καὶ ||⁵³ πάντ(ων) τ(ῶν) κοπιασά[ντων] ἐν τῇ τοιαύτῃ μο(νῇ) π(α)τέρων καὶ ἀδελφ(ῶν), εἴτα [τε]λευτησάντ(ων), μνημονεύ(ειν) ἀδιαλείπτ(ως) καὶ εὐχεσθ(αι) ὑπὲρ αὐτ(ῶν). Καὶ ||⁵⁴ ταῦτα μὲν ἄχρι τῆς ὁλῆς ζωῆς σου. Ὅπηνίκα δὲ μέλλεις ἐκ[δη]μῆσαι τοῦ σώμ(α)το(ς) καὶ πρὸ(ς) τὰ ἐκεῖθεν ἀπάραι δικαιοτήρια, ||⁵⁵ οὐκ ἐξέσται σοι ποιῆσαι τι τῶν ἀθεμίτ(ων) εἰς τὴν τοιαύτ(ην) μο(νῇν), οἷ(ον) εἴτε τυχ(όν) ἀπεμπολήσαι αὐτ(ήν) ἢ τι τῶν αὐτ(ῆς) ἀκινήτ(ων) ἐκποιήσασθ(αι) ||⁵⁶ ὁλ(ως), εἴτε πρὸς χάριμ, εἴτε πρὸς κύρωσ(ιν), εἴτε π(ὼς) πρὸς ἀφαίρεσ(ιν), ἂνευ μεγίστ(ης) ἀνάγκης κατεπειγούσ(ης), ἀλλὰ δὴ γε (καὶ) τότε μετὰ ||⁵⁷ προστάξε(ως) τοῦ κ(α)τὰ τὴν ἡμέρ(αν) τυγχάνοντ(ος) πρώτ(ου) καὶ συμβουλῆς πάσ(ης) τῆς ἀδελφότητο(ς). Τὰ δὲ γε ἱερὰ πέπλα καὶ πάντα τίμια ||⁵⁸ σκευή, ὅσα γε εἰς κόσμ(ον) συντελοῦσι τ(ῆς) ἐκκλη(σίας) καὶ εὐπρέπειαν, οὐ μόν(ον) ἀνεκποίητα πάνυ δεῖ συντηρ(εῖν) σε, ἀλλὰ καὶ ἀξίησ(ιν) τούτ(ων), ||⁵⁹ ὡς οἰ(όν) τε ἐστίν, ἐπισπεύδ(ειν) ποιεῖν, καθ(ὼς) οἱ θεῖοι κανόνες διαγορεύουσι καὶ ὑπὲρ πάντ(ας) ὁ σοφώτ(α)τ(ος) Κύριλλ(ος). Παραπέμψεις δὲ ||⁶⁰ αὐτὴν αὐθις εἰς ἕτερόν τινα ἱκανώτατόν τε καὶ σπουδαιότατόν (ον) ἄν(θρωπ)ον, εἴτε πρὸς μαθητὴν σου ἀξιόλογ(ον), καθ(ὼς) οἱ τε θεῖοι διαγορεύουσι νόμοι ||⁶¹ καὶ ὁ τύπο(ς) τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) Ὅρους ἀρχῆθεν δέδωκε τὴν συνήθ(ειαν). Μὴ μέντοι γε ἄλλ(ως) π(ὼς) κ(α)τὰ τὸ ἀνθρώπιν(ον) διαπράξει(ας). Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ||⁶² οὗτ(ως) ἐχέτωσαν τὰ πρὸς σέ καὶ ἀρκούντ(ως) εἰρήσθωσαν ὡδὲ γὰρ ἐστί περὶ ἡμῶν (εἰν) ἔτι τ(ὸν) λόγ(ον) τ(ῆς) παρεμφάσε(ως). » Τὰ δὲ γε ||⁶³ τῶν ἀδελφ(ῶν), π(ὼς) ; κ(α)ταλείψομεν ἄρα ἀνεκφραστα ; παραδοίμεν τῇ σιωπῇ ; οὐμην-οῦν ὡς ἐστί προσῆκ(ον) οὐδὲ ἀρμόδι(ον). Φέρε τοίνυν καὶ ||⁶⁴ αὐτοῖς βραχέα τιγὰ καὶ ἀναγκαϊότατα παραινέσωμεν τῷ τρόπῳ τ(ῆς) χρηστ(ῆς) συμβουλ(ίας) καὶ τῇ δεούσῃ φιλοστοργίᾳ χρῆσάμ(εν)οι. ||⁶⁵ « Ὡ ἀδελφοὶ ποθεινότατοι καὶ τέκνα πν(ευματ)ικὰ ἐν Κυρ(ι)ῳ, ἅπερ ἔγω[γε] κ(α)τὰ τ(ὸν) θεηγόρ(ον) Παῦλ(ον) ἐγέννησα, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλ(ων) παραινῶν ||⁶⁶ συμβουλεύω ὑμ(ῖν) τοῖς σωθῆναι προαιρουμέν(οις) καὶ τὴν ὁδ(όν) τῶν ἀγί(ων) βαδίσαι, πείθεσθε τῷ ἡγουμ(έν)ω ὑμ(ῶν) καὶ ὑπέλικτε ὡς αὐτῷ τῷ ||⁶⁷ Χριστῷ καὶ δεσπότη(ν) ὑμῶν — ἔχετε γὰρ οἶδα καλὴν συνείδησ(ιν) ἐν πᾶσι θέλοντες καλ(ῶς) ἀναστρέφεσθαι — (καὶ) μὴ ἀντιτείνετε τούτῳ μηδ' ||⁶⁸ [ἀν]τιφθέγγεσθε τὸ παράπαν, εἰ δυνατ(όν) ἄχρι καὶ λεπτοτάτου, ἐπεὶ τοι γε ὁ ἀντιτείν(ων) ἢ ἀντιπίπτ(ων) ἢ ἀντιλέγων αὐτῷ ὀπωσοῦν ἢ λυπῶν ἔγ(γι) ||⁶⁹ [ἢ] π[α]ρρηγί(ζ)ων) πάντα τῷ Θεῷ κ(α)ταργάζεται, ὡς παρ' ἐκείνου δοθέντι αὐτῷ ἀντ' ἐκείνου εἰς τὸ ἀρχ(εῖν) καὶ ποιμαίν(ειν) ὑμ(ᾶς) · καὶ οὐκ ἔστιν ||⁷⁰ [ἐκφυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς τοῦ υἱοῦ τῆς ἀπειθείας, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀνθεστηκότα διαταγῇ. Πᾶσαν τοιγαροῦν ὑπακοὴν τῷ ὑπὸ Θεοῦ εἰς προστασίαν ὑμῶν τεταγμένῳ ἐνδεικνυμένους, νόμον ἀντικρυς θεῖον τὰ παρ' αὐτοῦ διαστελλόμενα ἡγήτητον, ὅσα ἂν ὑμῖν εἴπη ποιεῖν, ποιούντάς τε καὶ τηροῦντας, ἵνα ἐν τῇ ὑπακοῇ ὑμῶν κτήσησθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Ἐπιχορηγητέον δὲ ὑμῖν ἐν τῇ ὑπακοῇ τὴν τε πρὸς πάντα ἐγκράτειαν καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους [75] ἀγάπην, περιβεβλημένους ὡς διπλοῖδα τὴν εἰς τὸν Θεὸν πίστιν τε καὶ ἐλπίδα, τῶν ἐν ἀσκήσει διαπρεψάντων πατέρων ἡμῶν τὴν ὁδὸν ἐκ παντὸς τρόπου καταδιώκοντας, καὶ καλῶν ἔργων προϊσταμένους, ὡς ἐν ἐμοὶ καὶ εἴδετε καὶ ἐμάθετε, ἵνα μὴ ἦτε κατὰ τὸν Ἀπόστολον Ἰακωβοῦ. Καὶ τὰ νῦν παρατίθημι ὑμᾶς, ἀδελφοὶ καὶ τέκνα ἐν Κυρῳ ἀγαπητά, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς ἐποικοδομῆσαι καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πᾶσι. Μνημονεύετέ μου τῶν [80] κόπων τε καὶ τῶν μόχθων, ὧν ὑπέστην, τῆς τε καθ' ἡμᾶς εὐαγοῦς μονῆς καὶ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν τῆς βελτιώσεως νυκτὸς καὶ ἡμέρας προμηθοῦμενος, εἰς δόξαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστοῦ καὶ τιμὴν τοῦ ἀρχιστρατήγου αὐτοῦ Μιχαήλ, οὗ ἡ χάρις εἴη μετὰ πάντων ἡμῶν νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »]

L. 1 βεθεῶν ὑπέγραφα A : βεθαῖῶ ὑπὸ C || 1. 2-3 πεφυκὸς CA (addition interlinéaire du xviii^e s.) || 1. 9 Job 3, 23 et Jean Chrysostome, *Expositio in ps. CX* = PG 55, c. 280 || 1. 9-10 Clément d'Alexandrie, *Strom.* 7, 12 = PG 9, c. 500 A || 1. 10 <ἀπὸ> : une main du xviii^e s. l'a ajouté, avec un signe d'insertion, dans l'interligne de A ἐκ C || 1. 14 πεπωκέναι A : πειν C (cf. saint Basile, *Hom. in Ps.* 115 = PG 30, c. 109 c) || 1. 23 δηλώσει C || 1. 36 ἐγὼ τε C || 1. 39 συμβουλῆς C || 1. 43 προσοίσειν AC : προσάγειν par une main du xviii^e s. dans l'interligne de A et en marge de C || τε post ἀρμοδίως add. C || 1. 48 λογίων C || 1. 49 τετόπωνται C || 1. 53 τοιαύτη A : τούτου C τοιαύτην C en marge par une main du xviii^e s. || 1. 55 οἶον A : ἢ C || 1. 56 κύρωσιν A : ἀκώρωσιν CA (par addition interlinéaire de A) || 1. 58 τὰ post πάντα add. C || 1. 58 κόσμον A : χρῆσιν C || 1. 59 Cyrille d'Alexandrie, *Epist.* 78 (olim 59) = PG 77, c. 364 c || 1. 62 παραφάσεως C A (addition interlinéaire du xviii^e s.) || 1. 65 ἔγω[γε] A : ἐγὼ C || 1. Co 4, 15 || 1. 67 γὰρ om. C || 1. 68 ἄχρι A : μέχρι C || 1. 77 Tit. 3, 14 || 1. 77-79 Act. 20, 32.

7. ACTE DU PRÔTOS ARSÈNE ET DU CONSEIL DE KARYÉS

[περιορισθέντος ἐγγράφως ... καὶ ... βεβαιωθέντος]
(1. 40)

janvier, indiction 5
[1262]

Le prôtos et le Conseil confirment les limites de Kalligraphou établies sur la foi d'un ancien prierisimos par une commission de moines à l'occasion d'une querelle de ce monastère avec Kastamonitou.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 53 = *Catal. Klénas* n° MΘ'). Parchemin épais, 705 × 291 mm. État de conservation très médiocre : trous, humidité. Encre marron. Plis : dix-neuf horizontaux ; plis anciens : trois verticaux. — *Verso*, notices : 1) (xvi^e s.) + Περιορισμος | τῆς μονῆς τοῦ | Καλλιγράφου. 2) (xvii^e s.) Του Καλλιγράφου. — *Album*, pl. XII.

B) *Version interpolée ancienne* (xiv^e s. ?), avec la date, ajoutée ultérieurement, ςψγ' (Catalogue n° 54 = *Catal. Klénas* n° MΘ'). Parchemin épais, 702 × 270 mm. Bon état de conservation : quelques petits trous à l'emplacement des plis. Encre marron. Plis : trois verticaux, trois horizontaux ; plis anciens : quatorze verticaux. — *Verso*, notices : 1) (xvi^e/xvii^e s.) Ἱερο κιμιλι[ον] τοῦ Καλλιγράφου. 2) (xvii^e s.) Περιορισμός τοῦ Καλλιγράφου. 3) (xvii^e s.) Περιορισμός ετ(ε)ρος | το μενῆς τοῦ Καλλιγράφου. 4) (xviii^e s.) 6763. 5) (xviii^e s.) Δια του Καλλιγράφου. 6) (xviii^e s.) Ὅμιος καὶ τούτου παλαιὸν τοῦ Καλλιγράφου ἀπὸ τὸν κερὸν ὅπου τῷ ὄριζεν | ἀπὸς του ὅπου ευρι[ζ]ονταν με τοὺς Κασταμονίτας. 7) (xix^e s.) Δια του Καλλιγράφου. 8) (xix^e/xx^e s.) β' | Ἐγγραφον περὶ διαφορᾶς Μ(ονῆς) Κασταμονίτου. | καὶ Μονῆς τοῦ Καλλιγράφου καὶ ὄρια τῆς τοῦ | Καλλιγράφου | πρὶν ἢ ἀγοράση | αὐτὴν ἢ Ἱερὰ ἡμῶν | Μονὴ τοῦ Δοχειαρίου | ἔτους 6703-5508 = 1195. — *Album*, pl. IX.

C) Copie de la version interpolée faite au xvii^e s., et authentifiée par le cachet du Prôtaton apposé sur la marge supérieure de l'acte (diam. 27 mm), représentant la Vierge avec le médaillon du Christ (*Catalogue* n° 55). Papier, collé sur papier, 400 × 295 mm. Bon état de conservation. Encre noire. Plis : sept horizontaux ; pli ancien : un vertical. — *Verso*, notice (xviii^e s.) : Τὸ παρὸν ἀντεγράφει ἀπὸ τῆν μεμ-|βράνα, περιορισμὸν τοῦ Κα-|λληγράφου.

D) *Codex*, p. 131-133 (version B).

Édition: Ktésas, *Actes* n° 23 (version B). Nous éditons A ; seules les variantes de B et de C figurent en apparat.

ANALYSE. — *Préambule*: Le temps ayant le mouvement d'une roue, tantôt les choses plongent dans la partie inférieure et disparaissent de la vue, tantôt elles remontent et sont visibles à tous (l. 1-7). *Exposé*: C'est ce qui est survenu au monastère de Kalligraphou, qui a perdu certains de ses privilèges et dont les voisins ont empiété sur ses limites ; mais l'higoumène, le moine Théodoret, a réussi au prix de grands efforts à y construire une tour, à pourvoir l'église de livres et à y installer des moines. Théodoret s'est souvent plaint de l'injustice que lui fait le monastère de Kastamonitou, montrant à l'appui un vieux périorismos, favorable à Kalligraphou. Ainsi, le Conseil s'étant réuni à Karéai à l'occasion de Noël, on invita l'higoumène de Kastamonitou à se présenter au conseil des higoumènes avec celui de Kalligraphou. Mais il a refusé la confrontation devant le tribunal car, on l'a compris à la fin, il ne possédait aucun titre de propriété (l. 7-18). *Dispositif*: On ne s'est pas contenté de la dérobade du Kastamonitès, pour donner raison au Kalligraphos. Une commission de cinq higoumènes (liste) s'est rendue sur les lieux pour fixer les limites selon l'ancienne délimitation (l. 19-26). Délimitation de la mer à la mer du terrain de Kalligraphou ; confirmation par le prôtos. Date (l. 27-41). Neuf signatures autographes (l. 42-49). *Post-scriptum* autographe de l'ex-prôtos Niphôn confirmant le contenu de l'acte et exposant comment, sur ordre du prôtos Arsène, il a participé à l'établissement de la limite de Kalligraphou en compagnie d'un ex-archevêque de Bulgarie (l. 50-55).

NOTES. — La date de l'original peut être établie grâce à la prosopographie. Le prôtos Arsène occupa cette fonction après décembre 1257 (prôtos Théodore) ; il est attesté en 1262/63 et en 1263/64, et a été remplacé peu après soit par Kosmas, soit par Niphôn de Phakinou (*Prôtaton*, p. 134). Parmi les autres signataires, les higoumènes Théophane d'Alôpou et Klémès de Xénophon sont attestés en 1257 (*Kullumus* n° 2, l. 2 et 34). Compte tenu de l'indiction 5, notre acte peut être daté avec certitude de janvier 1262.

L'affaire est une querelle de bornes assez banale, qui semble avoir rebondi quelques années plus tard. Niphôn de Phakinou, grand économiste (l. 22 ; cf. *Prôtaton*, p. 154) et membre de la commission de bornage en 1262, devenu par la suite prôtos et ayant enfin été remplacé dans cette charge, a alors ajouté un post-scriptum autographe (l. 50-55) confirmant la validité du jugement de 1262. Ce post-scriptum pourrait avoir été substitué par Niphôn à sa signature originale, conservée dans la version interpolée B (cf. l'apparat, l. 50-55). Un membre de la commission de bornage était un ex-archevêque de Bulgarie (l. 51) ; d'autres sources parlent en effet d'un archevêque devenu moine à l'Athos, mais il n'est pas possible de l'identifier : I. Snegarov, *Istoriija na Ohridskata arhiepiskopija* I, Sofia 1924, p. 211, 212 et note 2.

La délimitation (cf. la carte de la p. 37) contenue dans notre acte original (A) coïncide sur tous les points avec celle établie pour Kalligraphou¹ en 1051 (*Zographou* n° 4), sauf une seule différence : l'acte de 1051 (l. 25) fait partir la limite du torrent même de Kalligraphou, alors que dans notre acte (l. 27-28) le point de départ se trouve plus au nord, à la « pierre trouée », située entre le torrent de Kalligraphou et Saint-Nicolas de Kastamonitou. Cette modification, favorable à Kalligraphou, sera à l'origine des querelles interminables qui opposeront Docheiariou et Kastamonitou à partir du xvi^e s. (cf. *Kastamonitou*, p. 89-90) ; elle fit probablement aussi rebondir la querelle peu après 1262, ce qui provoqua l'addition du post-scriptum par l'ex-prôtos Niphôn.

La version interpolée B est ancienne : d'après l'écriture, elle ne peut pas être postérieure au xiv^e s. Sur les conditions de sa fabrication cf. *supra*, p. 38. Elle reproduit, avec quelques variantes insignifiantes, le texte de A, mais à la place du post-scriptum de Niphôn, il y a une simple signature (peut-être authentique, cf. *supra*) et, surtout, la délimitation de Kalligraphou y apparaît sous une forme modifiée : à partir de la l. 30, la formulation est différente dans B et, à partir de la l. 34, on relève aussi des différences topographiques ; ainsi la limite, au lieu de tourner à droite et de suivre le versant (A, l. 34), monte jusqu'à un col, rencontre une série de points de repère inconnus de l'acte original, avant de retrouver la butte (*loumba*, l. 36-37) et de reprendre le tracé attesté dans A. Cette modification, dont on ne peut évaluer l'importance, affecte la frontière de Kalligraphou haut sur la montagne.

La copie authentifiée C, du xvii^e s., reproduit pour l'essentiel le texte de B, mais présente quelques variantes qui permettent de supposer que son auteur a aussi connu et utilisé l'original A (cf. l'apparat des l. 15, 21, 24, 26, 48-49, etc.). Une seule innovation importante : l'an du monde 6703 (1195), qui ne concorde pas avec l'indiction, a été introduit dans la date, et a par la suite été ajouté à la fin du texte de B par une main du xvii^e s., peut-être celle qui a écrit la copie C ; c'est une date fantaisiste, empruntée à notre App. III.

Acte mentionné: Périorismos ancien (l. 14, 26 ; περίορος, l. 53) des biens de Kalligraphou ; ce document, maintenant perdu, a servi de base pour la rédaction des l. 27-39 de notre acte.

+ Ἐπειδὴ ὁ χρόνος κυκλοφορικὸς ὡς τροχὸς ἀεικίνητος ἡμῖν ἐσχημάτισται, ||² ἀνάγκη τα πρά-
γμα(α)τα τῷ χρόνῳ συμφέρεσθαι, ὡς τὰ μὲν τούτων κ(ά)τω εἰσδύνειν, ||³ τὰ δὲ ἄνω βαίνειν, εἴτ' αὖθις
τῷ σφερικῷ κύκλῳ τοῦ χρόνου τὰ κ(ά)τω συνανέρ-||⁴χεσθαι καὶ τὰ ἄνω συγκατέρχεσθαι, καὶ οὕτω τὴν
κυκλικὴν ταξίν διατηρεῖσθαι · ||⁵ τὰ μὲν γὰρ τῶν πραγμάτων τὰς ὄψεις πάντ(ων) διαφεύγωσι, τ(ὴν)
κ(ά)τω χώραν διερχόμε(εν)α · ||⁶ ὅτε δὲ τὴν ἄνω λάχωσι, πᾶσι κ(α)τάδηλα γίνωνται, ἐναργῶς ταῦτα τοῦ
χρόνου ταῖς ὄ-||⁷ψεσιν ἡμῶν παριστάντος. Καθὰ καὶ τ[ῆ] τοῦ Καλλιγράφου μο(νῆ) ὁ χρόνος ἀμαυρώ-
σ(ας) ||⁸ [τιν]ὰ τῶν προσόντων αὐτῆ προνομ(ί)ων, (καὶ) τοῖς [ἐγκει]μένοις γείτοσιν ἔδειαν διδοῦς
παρα-||⁹[δε]κνύειν τοῖς αὐτῶν ὀρίοις τὰ τ[ούτοις καταπαχθέντα,] εἰς προύπτον ταύτην παρίστησι,

(1) Ce petit monastère de Saint-Georges semble avoir été fondé au x^e s. par un copiste de métier (*kalligraphos*), Nicolas, qui signe en 972 le typikon de Tzimiskès. On peut imaginer que ce fondateur collaborait étroitement avec un miniaturiste du nom de Georges, qui signe le même typikon, et qui fonda un monastère, appelé *lou Zographou* et dédié lui aussi à saint Georges : en 1051, le terrain de Kalligraphou appartenait à Zographou, bien que Kastamonitou se trouvât entre ces deux monastères : cf. *Prôtaton*, p. 88, 92. Kalligraphou redeviendra indépendant, comme le montre le présent acte, avant d'être acheté par Docheiariou en 1345.

Θ(εο)ῦ ||¹⁰ εὐδοκήσαντος, καὶ τοῦ καθηγουμενο[υ τοίνυν κῦρ Θε]ρδαρίτου (μον)αχ(οῦ) πολλὰ κοπιά-
 σ[α]ντος ||¹¹ ἐν αὐτῇ, ὡς καὶ πῦργον ἐκ θεμελί(ων) ἀνεγείρ[ειν ἐν αὐτῇ καὶ] ἀναπράξασθαι (καὶ) βίβλους
 ἐντίμους ||¹² τῷ ναῶ προσαφιερῶσαι καὶ μοναχοὺς ἐν αὐτῇ ἀναπαύεσθαι πεποιηκῶς, εἰς αἶνον Θ(εο)ῦ
 καὶ ||¹³ μνημόσυνον τοῦ χριστονόμου λαοῦ · ὅς καὶ δι' ὄχλου πολλάκις γέγονεν ἡμῖν, ὡς ἀδικούμ(εν)ο(ς)
 ||¹⁴ παρὰ τῆς τοῦ Κασταμωνίτου μο(ν)ῆς, ἐπιδεικνύ(ων) ἡμῖν (καὶ) περιορισμὸν παλαιὸν δικαιούντα
 τ(ήν) ||¹⁵ μο(ν)ῆν τοῦ Καλλιγρά(φ)ου. Συνάξεως οὖν γενοῦσας ἐν ταῖς Καρέαις ἐπὶ τῇ σ(ωτη)ρίῳ τοῦ
 Χ(ριστο)ῦ γενήσῃ ||¹⁶ προσεκλήθη καὶ ὁ τῆς τοῦ Κασταμον(ι)τ(ου) μο(ν)ῆς καθήγούμενος ἐλθεῖν μετὰ
 τοῦ Καλλιγρά(φ)ου ἑπ(ο)ς ἐνώ[||¹⁷τιον τοῦ π[...]]

||⁴⁷ + Θ(εο)φά(νης) ἱερομόναχο(ς) ὁ τ(ῆς) τοῦ Ἄλωπ(οῦ) μο(ν)ῆς ὑφηγούμ(εν)ο(ς) +
 ||⁴⁸ + Ὁ τ(ῆς) τοῦ Μακροῦ μο(ν)ῆς Διονύσιο(ς) (μον)αχ(ός) +
 + Ὁ τῆς τοῦ Κουτλουμ(ού)σ(η) μο(ν)ῆς καθηγούμ(ε)ν(ος) Ἰωαννίκιος [+]
 ||⁴⁹ Ὁ τῆς τοῦ Καμελαυχ(ᾶ) μο(ν)ῆς καθηγούμ(εν)ο(ς) Ξενοφῶν ἱερο(μόν)αχ(ος) +

||⁵⁰ + Νιφ(ων) ἱερο(μόν)αχ(ος) (καὶ) πρόην πρῶτο(ς) μαρτυρῶ ὅτι καθὼς ἀπεστείλεν ἡμῖν ||⁵¹ [ὁ]
 μακαριο(ς) π(ατ)ῆρ ἡμ(ῶν) κῦρ Ἀρσένιο(ς) (καὶ) πρῶτο(ς), με το νῦν ἀρχ(ι)επισκοπ(ο) Βουργαρί(ας),
 ||⁵² ... ἡμ(ῶν) ... ἐπὶ τῇ σ(ωτη)ρίῳ τοῦ Καλλιγρά(φ)ου καὶ ||⁵³ ὁ π[...]

8. SIGILLION DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλον σιγίλλιον (l. 11-12, 19-20, 27)

janvier, indiction 10
[1267 ou 1282]

L'empereur confirme Docheiariou dans la libre possession et jouissance de tous ses biens.

LE TEXTE. — A) *Original* (*Catalogue* n° 2 = *Catal. Klénas* n° KA'). Papier collé sur papier, 433 × 273 mm. État de conservation mauvais : déchirures aux plis et sur les marges, taches d'humidité, trous provoqués par les vers. Encre marron ; au cinabre, le mot *sigillion* l. 12, 20, 27 et le ménologe, l. 28-29. Plis : onze horizontaux (rouleau aplati). Au bas du recto, notice (xviii^e/xix^e s.) : Χρυσόβουλον | γενικόν. — *Album*, pl. XIII.

B) *Copie authentifiée* par l'évêque d'Ardaméri Grégoire (xiv^e/xv^e s.) (*Catalogue* n° 3). Papier collé sur papier, 395 × 293 mm. État de conservation très médiocre : déchirures, taches d'humidité, parties du papier original manquantes, surtout à la marge de droite. Encre marron. Plis : sept horizontaux. — *Album*, pl. XVI.

C) *Codez*, p. 64-65.

Édition: *Schatzkammern* n° 40 (d'après B). Nous éditons A que nous avons collationné sur place ; les lacunes sont comblées d'après B, dont les variantes figurent en apparat et dont nous reproduisons les dernières lignes et la formule d'authentification à la suite de A. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 3221.

ANALYSE. — *Preamble*: Le souverain doit accueillir les justes demandes de ses sujets ; et rien n'est plus juste que la demande des moines de voir leurs biens mesurés et leurs possessions confirmées par l'empereur (l. 1-6). *Exposé*: Les moines du couvent athonite de Docheiariou ont demandé que soit promulgué un chrysobulle garantissant leurs biens contre toute convoitise (l. 6-10). *Dispositif*: L'empereur, accédant à leur demande, les confirme dans la possession et jouissance inconditionnelles de tous leurs biens, qu'il s'agisse de métokia, de parèques, d'étrangers et d'inconnus du flsc, de terre arable ou en friche, de vignes, de potagers, de vergers, de moulins, etc., et qu'ils proviennent du fondateur, d'un prostagma [de Michel VIII], d'autres donations impériales, d'achat, d'échange, de legs ou d'améliorations dues au travail des moines. Interdiction à quiconque d'empiéter sur ces biens et de troubler les moines dans leur contemplation de Dieu et leurs prières pour l'empereur (l. 10-26). Clauses finales (26-28). Ménologe (l. 28-29).

NOTES. — Dölger, qui ne connaissait que la copie B, se demandait si notre acte ne datait pas du milieu du xiv^e s. (Jean V Paléologue ?). Le ménologe de l'original nous permet maintenant de

l'attribuer à Michel VIII Paléologue (cf. *Facsimiles* n° 46) ; les dates possibles sont 1267 ou 1282 ; on préférera la première, plus proche de l'avènement de Michel VIII et antérieure à sa rupture avec les Athonites, provoquée par l'Union de Lyon (1274). On notera que le présent acte, dont l'authenticité ne peut pas être mise en doute, comporte un nombre relativement élevé de fautes d'orthographe et de syntaxe (cf. apparat) : c'est un phénomène qui se retrouve dans d'autres chrysobulles du même empereur (p. ex. *Lavra* II, n° 72). — L'évêque d'Ardaméri Grégoire, qui confirme la copie B, pourrait être le prélat du même nom attesté en 1416 (*Grég. Pal.* I, 1917, p. 41 et suiv.).

Acte mentionné: Prostagma de Michel VIII Paléologue concernant certains biens de Docheiariou (l. 14-15) : perdu ; le contexte fait penser que le rédacteur avait en tête un document précis.

+ Καὶ πᾶσι μὲν τ(οῖς) ὑπηκόοις αἰτοῦσιν ὑπανόγειν τὰ σπλάγγνα δεῖ τὸν κρατοῦντα καὶ ἀ-||²νεῖ-
σθαι πρὸς τοὺτους ἔλεον, μάλιστα δ' ὀπηνίκα ταῖς αἰτήσεσιν αὐτῶν τὸ εὖλογον ||³ ὑπεμφαίνεται ·
δικαίας δ' αἰτήσεως παραστατικώτερον οὐδὲν ἔστιν ἕτερον ὡς ||⁴ τ[ὸ τοῦς] χαίρειν εἰπόντας ἄνδρας
τ(οῖς) καθ' ἡμ(ᾶς) καὶ γαλήνιον ἀσπασαμένους βί[ο]ν αἰτήσασθαι ||⁵ βασιλικῶ τῶ πήχει τούτ(οῖς)
καταμετρήσαι, τ(οῖς) ὅροις χωρεῖσθαι τ[ὸν] οἰκείων πραγμάτων ||⁶ καὶ τὸ ἱκανὸν αὐτοῖς περιποιήσασθαι
καὶ ἀτάραχον. Μέντοι γε καὶ τῶν ἐν τῶ τιμήντι τοῦ ||⁷ Ἰθου ἀσκουμένων μοναχῶν ἐπὶ τῇ σεβασμῖα
μονῇ τῇ οὕτω πως ἐπιλεγομένη ||⁸ [τοῦ Δοχειαρίου] [δ]εηθῆγ(ων) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου χρυσοβούλου
ταύτ(ης) τυχεῖν ἰσχὸν παρέχοντος ||⁹ καὶ τὸ ἀτάραχον προξενούντος, [αὐτοῖς δὲ ἀποσοβοῦντος πάντα
πλεονε]κτ(ικῶς) [πειρώ]μεν(ον) ἐπιφύεσθαι ||¹⁰ τοῖς προσαρμόσασι τῇ κατ' αὐτοὺς μονῇ δικαίως
πᾶσιν, ἢ βα(σιλεία) μου τὴν τοιαύτην αἰτησιν ||¹¹ αὐτῶν ὡς εὖλογον προσηκαμένη καὶ τοῦ δικαίου
ἐξεχομένη τὸ παρὸν χρυσοβούλ(ον) ||¹² ΣΙΓΙΛΛ(ΙΟΝ) [αὐτ(ῆς)] ἐπ[ο]ρέγ[ει] παντὶ τῶ μέρει τ(ῆς)
τοιαύτης σεβασμῖας μργῆς τοῦ Δοχειαρίου ||¹³ δι' οὗ καὶ παρακελεύεται κατέχειν καὶ νέμεσθ(αι) τοὺς
ἐν αὐτῇ μοναχοὺς ἅπαν[τα] τὰ ὀθενδῆ]ποτ(ε) ||¹⁴ καὶ ὀπωσδήποτε προσαρμόσαντα ταύτῃ δίκαια ἀπὸ
κτητορικῶ δικαίωματος, ἢ διὰ προστάγμ(α)τ(ος) ||¹⁵ τ(ῆς) β(ασι)λ(είας) μου, ἢ δωρεᾶς βασιλικῆς
ἐτέρας χειρός, ἢ ἀπὸ ἐξωνήσεως ἢ ἐξ ἀνταλλαγῆς, ||¹⁶ [ἢ ἀπὸ προσενέξεως τιν]ῶ[ν], ἢ ἐ]ξ ἀ[ναστήματος
κ]αὶ βε]λτιώματ(ος) τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, ἢ ἐτέρου ||¹⁷ τρόπου παντός, ἢ(γουν) μετόχεια, παροίκους,
ξένους καὶ ἀνεπιγνώστους τοῦ δη[μοσίου], γῆν ἀρῶσι[μὸν] ||¹⁸ τε καὶ χερσαῖαν, ἀμπελῶν(ας), κηπωρία,
περιβόλ(ι)α, μύλων(ας), καὶ πᾶν εἴτι ἕτερον δίκαιον προσήρμοσται ||¹⁹ ταύτῃ, κἂν ἐν ὀποιωδήτῃνι
θεωρῆτ(αι) εἶδει. Εὐδοκεῖ γ(ὰρ) ἢ βασιλ(εία) μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλ(ου) ||²⁰ ΣΙΓΙΛΛΙΟΥ
αὐτῆς κατέχειν καὶ νέμεσθ(αι) τοὺς ἐν τῇ [τοιαύτῃ] μονῇ μοναχοὺς ἀνενοχλήτως πάντη, ||²¹ [ἀνα]φαι-
ρέτως, ἀναποσπάστως καὶ ἀπερικόπως ἅπαντα τὰ ὡς εἴρηται προσαρμόσαντα ||²² ταύτῃ παντοῖα
δίκαια, καὶ ἀποσοβεῖσθαι τῇ ἐμφανεία τοῦ παρόντος χρυσοβούλ(ου) τῆς β(ασι)λ(είας) μου ||²³ ἅπαντα
τὸν πειραθησόμενον πλεονεκτι[κ]ῶς καὶ παραλόγως πῶδα [παρα]δ[αλ]εῖν ἐπὶ τούτοις ||²⁴ [καὶ] ταραχὴν
προξενῆσαι το[ῖς] μο]ναχ(οῖς), ὅπως [ἐκ] τ[ῶν] κοσμικῶν τύρβε(ων) οὗτοι ἀνώτ(ε)ροι διατηρούμενοι
||²⁵ [ἀπερ]ίσπαστον τὴν κατὰ [μοναχοὺς] διαγαγ(ῆν) μετέρχωνται, ὀλοσχερῶς τὲ τῶ Θ(ε)ῶ π[ρο-
σαν]έχουσι ||²⁶ [καὶ] τῆς βασιλείας μ]ου [ἐκτενέστερον] ὑπερ[ε]ύχ[ω]ν[ται]. [Διὰ γὰρ τοῦ]το [ἐγεγόνει]
τῇ δι[α]ληφθ[ε]ισῇ μονῇ ||²⁷ καὶ τὸ παρὸν χρυσοβούλ(ον) ΣΙΓΙΛΛ(ΙΟΝ) τ(ῆς) βασιλείας μου, δ καὶ
ἐπεδόθη εἰ[ς] ἀσφά]λειαν ||²⁸ [πάντων] τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν] καὶ παντός τοῦ μέρους αὐτῆς.

ΜΗ(ΝΙ) 'Ι-||²⁹[ΑΝΟΥ]ΑΡ(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ι' +

Après le texte, B porte :

Ἐἶχε (καί) δι' ἐρωθρῶν γραμμᾶτ(ων) τῆς βασιλικῆς (καί) θεί(ας) χειρὸς τὸ « Μηνί [Ἰανουαρίω] ||² (Ἰνδικτιῶνος) δεκάτ(ης) » (καί) βούλλ(αν) χρυσῆν ἀπρωρημ(ένην) διὰ μετᾶξης ὀξείας. + Τὸ παρὸν ἴσον, ἀντιβληθὲν (καί) ἐξισάζον κατα πάντα [εὐρεθὲν] ||³ τῷ αὐτοῦ πρωτοτύπῳ, ὑπεγράφη δι' ἀσφάλειαν +

||⁴ + Ὁ Εὔτελης Ἐπίσκοπος Ἀραμέρως Γρηγόριος +

L. 1 σπλάγνα B || 1. 2 τούτους corr. sur τούτον A || 1. 7 lege "Αθω || ἐπὶ AB : lege ἐν || 1. 8 lege χρυσοβούλλου || 1. 15 lege ἀντάλλαγῆς || 1. 17 lege μετόχια || τοῦ δημοσίου : la formulation habituelle est τῷ δημοσίῳ || 1. 18 lege χερσαίαν || lege κηρωρεῖα || 1. 24 τέραχον B.

9. CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 29, [49])

[1280/81]

χρυσόβουλλον (l. 42)

L'empereur confirme son familier, le pansébaste sébaste et prôtovestiarite Dèmétrios Mourinos, dans la possession héréditaire et inconditionnelle, assortie d'une exemption fiscale partielle, des biens qu'il possède dans plusieurs provinces en vertu de donations impériales et de paradoseis de recenseurs.

LE TEXTE. — A) Copie authentifiée (Catalogue n° 4 = Catal. Klénas n° K'). Papier épais, collé sur papier moderne, 420 × 306 mm (dimensions conservées). Mauvais état de conservation : déchirures aux plis, trous, des morceaux manquent, surtout au bas du document. Encre marron ; plusieurs iota souscrits. Plis : cinq horizontaux ; plis anciens : trois horizontaux et trois verticaux. — Le verso est caché ; on y lit, par transparence, le n° K' et les notices : 1) (xv^e-xv^e s.) : + Χρυσοβουλλ(ον) τοῦ Συρμουρίνου. 2) (xviii^e s.) Τῆς Ὀρμιλει(ας). — Album, pl. XIV.

B) Codex, p. 61-64.

Édition : Klénas, Actes n° 11. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de l'édition. — Cf. Dölger, Regesten n° 2357 (mal daté de ca 1315. Dans la première édition des Regesten n° 2069, notre acte était encore attribué à Michel VIII : cette mention a disparu dans la deuxième édition).

ANALYSE. Préambule : Rien ne peut mieux disposer l'empereur que la fidélité du requérant : imitant Dieu qui lui a donné le pouvoir, il distribue ses bienfaits à tous ses sujets, particulièrement lorsque la requête est juste et vient de quelqu'un ayant des rapports étroits avec lui. Nombreux sont

ceux qui, à cause de leur probité et de leur droiture, ont obtenu des places proches du trône. L'un d'eux est le familier de l'empereur, pansébaste sébaste et prôtovestiarite Dèmétrios Mourinos. Il a montré du zèle dans les commandements à lui confiés, il montre chaque jour sa probité et son attachement envers l'empereur, au point de négliger ses propres affaires pour le servir et pour conforter son autorité. L'empereur, qui l'a jadis récompensé en accédant à d'autres de ses demandes, a accepté sur le champ celle qu'il vient de formuler (l. 1-17). Exposé : Dèmétrios Mourinos a demandé un chrysobulle le confirmant dans la possession inconditionnelle des biens qu'il possède par donation de l'empereur, à savoir : le village dit de Goggylò, en Paphlagonie, qui lui a été remis par feu le prokathèménos Panaréto pour une posotès de 200 hyperpres ; le village dit Derkon, dans le thème des Optimates, qu'il tient en vertu d'un prostagma de l'empereur et qui est compté pour 202 hyperpres ; dans la région de Thessalonique, les villages appelés Hermileia et Krabbata, qui lui ont été remis par Phrangopoulos pour [une posotès de] 215 et 109 hyperpres respectivement, ainsi que le village appelé Antigoneia, qui lui a été remis par Kéraméas pour une posotès de 104 hyperpres ; un terrain dans la région de Sthlanitza, avec les pâturages qui en dépendent ; et, à l'intérieur de la [presqu']île de Kassandra, le pâturage d'hiver (cheimadeion) avec son village abandonné, qu'il possède en vertu d'un horismos impérial (l. 17-28). Dispositif : L'empereur confirme Mourinos dans la possession et jouissance de tous les biens énumérés ci-dessus, qui seront en outre exempts de toutes charges fiscales, sauf la *kastroklisia* et la *katergoklisia*, qui seront payées au fisc, comme ceci se fait pour les autres biens appartenant à des « personnes » (*prosôpika*). Puisque Mourinos possède ces biens en vertu d'un chrysobulle, il aura le droit d'y apporter toutes les améliorations qu'il voudra, de les léguer à ses enfants et héritiers, de les donner à des institutions ecclésiastiques ou, s'il le faut, de les vendre. [Ses héritiers et, peut-être, tout acquéreur] posséderont ces biens aux mêmes conditions que lui (l. 29-48). Formules finales. Date (l. 48-51). Signature (l. 51-52). Formule d'authentification de la copie (l. 53-54).

NOTES. — Prosopographie et date : La signature qui authentifiait la copie a disparu. — Le prôtovestiarite Dèmétrios Mourinos est connu pour s'être fait battre par Lachanas en 1279 (Pachymère I, p. 466) et pour avoir occupé plus tard, sous le patriarcat de Grégoire II de Chypre (1283-1289), un haut poste administratif à Thessalonique (Laurent, Regestes n° 1531). Il eut aussi des démêlés avec Mélétiôs le Galésiotte (Grég. Pal. 5 (1921), p. 624). — Le prokathèménos [du vestiaire] Panaréto, mentionné comme défunt dans notre acte, s'était en effet noyé en 1274 (Pachymère I, p. 384, 397). — Un recenseur Kéraméas est attesté dans *Xèropotamou* n° 9 A, l. 32, B, l. 48 (avant 1270-1274) ; un sébaste Nicolas Kéraméas, domestique des thèmes d'Occident, vivait à Thessalonique en avril 1284 (*Lavra* II n° 75, l. 9, 24) ; il n'est pas impossible, ni non plus certain, que ce personnage soit l'auteur du praktikon *Esphigménou* n° 7, qui daterait alors de 1283/84 (cf. R. Walther dans *JÖB* 24, 1975, p. 309-310 : le prénom du signataire est sans doute Nicolas ; la lecture du nom de famille et la restitution de la titulature restent problématiques) ; enfin, Nicéphore Choumnos, dont les propriétés étaient situées entre Thessalonique et le Strymon (cf. J. Verpeaux, *Nicéphore Choumnos*, Paris 1959, p. 45), se plaint dans ses lettres des exactions d'un agent du fisc du nom de Kérameus (J. F. Boissonade, *Anecdota Nova*, Paris 1848, p. 27-29). — Ce même Choumnos se plaint aussi des activités d'un certain Phrangopoulos (*ibid.*, p. 25), mais on ne voit pas clairement quel poste celui-ci occupait et on ne sait s'il faut le rapprocher de notre Phrangopoulos (l. 22, 24, 34, 35) ; pour la famille des Phrangopouloï voir V. Laurent, dans *EO* 30 (1931), p. 467-473 et, en dernier lieu, Héléne Ahrweiler, dans *TM* 1 (1965), p. 161.

Compte tenu du prénom de l'empereur, Michel (l. 51), notre acte peut être daté avec certitude entre 1274 (mort de Panarétos) et le 11 décembre 1282 (mort de Michel VIII Paléologue), et plutôt vers la fin de cette période, comme semblent le suggérer les données prosopographiques ci-dessus. Or, dans la liste des actes athonites publiée par J. Müller, *Slavische Bibliothek* 1, Vienne 1851, p. 123 et suiv., et reproduite dans Zépos, *Jus* I, p. xxii, notre acte apparaît avec l'indication chronologique : année 12.1, visiblement lue avant que sa partie finale ne soit complètement abimée ; cette information nous permet donc de dater notre acte de 12[8]1 (et de restituer en conséquence la l. 50) ou, tout au moins, de l'an du monde 6789 = 1280/81.

Topographie: Hermèleia, aujourd'hui Hormylia, en Chalcidique centrale, et le pâturage d'hiver [de Sigrè] à Kassandra sont plus tard passés à Docheiariou, cf. notre n° 22. Des autres biens de Mourinos, ceux qui sont situés dans la région de Thessalonique sont connus : Krabbata et Antigoneia se trouvent au sud-est de cette ville, cf. Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 30-33, 85. — Sthlanitza pourrait être l'actuelle ville de Gianitsa (cf. *Lavra* III, p. 106 ; D. Zakythinos, dans *EEBS* 21, 1951, p. 209 ; Vasmer, *Slaven*, p. 201, 254 et *infra*, p. 183). Le village de Derkon, situé dans le thème des Optimates, ne m'est pas connu ; on se demandera cependant s'il ne faut pas l'identifier au Derkos de Thrace (aujourd'hui Terkos, à 32 km au nord-ouest de Constantinople) qui, bien que siège d'un archevêché, était une bourgade insignifiante (cf. R. Janin, dans *DHGE* 14, 1960, c. 314-317 ; Laurent, *Corpus V/3*, p. 159) ; dans ce cas, il faudrait aussi admettre que le thème des Optimates, bien attesté au XIII^e s. (cf. M. Angold, *A Byzantine Government in Exile*, Londres 1975, p. 244-245), n'était plus limité à la Bithynie, mais s'étendait aussi sur la côte européenne : ce n'est pas impossible, vu que le thème de Thrace n'est pas attesté à l'époque (Maksimović, *Uprava*, p. 27, 30 et n. 48). — Le village de Goggylè, appelé ainsi d'après une famille aristocratique attestée dès le x^e s. (Léon Diacre, p. 7), ne m'est pas connu.

Le statut et la constitution de la fortune de Mourinos: L'énumération des domaines de Mourinos semble suivre l'ordre chronologique d'acquisition : en tête, un bien qu'il détenait avant 1274 ; les deux biens remis par Phrangopoulos sont mentionnés ensemble ; les biens apparaissant en fin de liste, qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une paradosis, ne sont pas accompagnés de leur *posolès*. On voit donc un aristocrate byzantin, installé d'abord en Orient, se déplacer graduellement vers les Balkans, plus sûrs, à un moment où les régions frontalières d'Asie Mineure souffraient beaucoup des incursions turques (Pachymère I, p. 221 et suiv., 502 et suiv.). — Ces domaines ont le statut de biens *prosópika* (l. 41), terme que l'on rapprochera de la notion fiscale de *prosópon* = grand propriétaire, constituant une unité fiscale à part (Svoronos, *Cadastré*, p. 90) ; en effet, l'expression *κτῆματα* ... *προσωπικά, ἀρχοντικά*, etc., qui se rencontre dans les préfaces de plusieurs *praktika* du début du XIV^e s. (p. ex. *Grég. Pal.* 3, 1919, p. 217 ; Dölger, *Praktika*, p. 93 ; *Lavra* II, nos 104, 105, App. VIII ; *Zographou* nos 17, 53), est remplacée en 1321 par *κτῆματα* ... *τῶν ἀρχόντων τῶν προσγεγῶν τοῦ* ... *βασιλέως καὶ τῶν ἐτέρων ἀρχόντων* ... (p. ex. *Esphigménou* n° 15) : cette substitution montre que les *prosópa* doivent être cherchés dans la plus haute société byzantine, dont les membres jouissaient d'une situation financière et sociale « à titre personnel » et non pas nécessairement en vertu de l'exercice d'une charge (ce qui serait le cas des simples *archontés*, cf. Angold, *loc. cit.*, p. 71 et l'expression *προσώπων ἢ ἀρχοντικῶν ἢ προσωπικῶν* dans *Lavra* I, n° 42, l. 40). Certains biens ont été donnés à Mourinos par l'empereur, mais tous ont bénéficié de la sollicitude impériale (l. 19). Les revenus fiscaux annuels (*posolès*) sont perçus par Mourinos qui, en tant que « personne », jouit d'une exemp-

tion presque complète (l. 39-41 ; cf. MM IV, p. 332 et G. Ostrogorski, Pour l'histoire de l'immunité à Byzance, *Byzantion* 28, 1958, p. 208). Nous sommes donc devant un grand propriétaire terrien (propriété inconditionnelle : des termes comme *pronoia* ou *oikonomia* sont absents de notre acte) qui, au-delà des rentes habituelles, jouit aussi des revenus fiscaux de ses terres et, par le présent chrysobulle, obtient le droit d'améliorer et surtout de transmettre à qui il voudra et de la façon qu'il voudra, non seulement les biens mais aussi les privilèges qui y sont attachés (cf. Ostrogorski, *loc. cit.*, p. 206).

Actes mentionnés: 1) Prostagma (l. 21, 32-33) de Michel VIII Paléologue donnant à Dèmétrios Mourinos le village dit Derkon, situé dans le thème des Optimates : perdu (cf. Dölger, *Regesten* n° 2355). 2) Horismos (l. 27, 38) de Michel VIII Paléologue donnant à Dèmétrios Mourinos un pâturage d'hiver à Kassandra avec le village abandonné qui s'y trouve : perdu (cf. Dölger, *Regesten* n° 2356).

+ Οὐδὲν ἄρα οὕτω βασιλέως οἶδε ψυχὴν εἰς εὐποιῶν διανιστᾶν (καὶ) πρὸς φιλοτίμους παρακαλ(εῖν) δωρε(άς), ὡς ἢ πρὸς αὐτὸν τοῦ αἰτοῦντος ἀσφα-||²λεστάτη γνώμη (καὶ) εὐθυτάτη προαίρεσις. Πέφυκε γὰρ (καὶ) ἄλλ(ως) ὁ τὸ τῆς ἀρχῆς ἀποσώζ(ειν) κἂν τοῖς πράγμασ(ιν) αἰρούμενος ὄνομα, ἐξ ἑαυτοῦ (καὶ) ὁ φασ(ιν) ἀφ' ||³ ἐστί(ας) πρὸς τὸ εὐεργετεῖν διανίστασθ(αι), σκοπούμενος ὡς ἐξὸν ἐκμμεῖσθαι τὸν τούτῳ διέπειν τ(ὴν) τοῦ κράτους ἀρχ(ὴν) ἐπιτρέψαντα ὀπόταν (δὲ) (καὶ) ὁ τὰ τῆς ||⁴δεήσεως προβαλλόμε(εν)ος ἐκ πολλ(ῶν) μ(ὲν) (καὶ) ἄλλ(ων) τὸ τ(ῆς) ἱκεσί(ας) προτεινῆτ(αι) εὐλογ(ον), πλέον (δὲ) κἂν τῆς ἥς καθεκάστ(ην) ἐκτρέφει πρὸς τὸν βα(σι)λ(έ)α καρδιακ(ῆς) σχέσ(εως), ὄρμᾶ νικᾶν ||⁵ αὐτὸς ἑαυτὸν (καὶ) φιλοτιμότερος τῆς οικείας ἀναφαίνεσθ(αι) φύ(σεως) τὸ δικαιο(ν) αὐτό, ὁ τὸ τ(ῆς) παρακλήσ(εως) ἐμφαίνει εὐλογ(ον) δυσωπούμενος ὅτι δὲ (καὶ) ἢ βα(σι)λ(εία) μου ||⁶ τοῦ ταύτην Θ(εο)ῦ τῆ χάριτι βασιλεύσαντος (καὶ) πρὸς ἔπαν μὲν τὸ ὑπήκοον προνοεῖται συχν(ὴν) τὴν προμήθειαν, ξύμπαντας, ὡς οἶ(ον), ἐθέλουσα ||⁷ εὐ ποιεῖν (καὶ) πρὸς τὴν ἐκάστου εὐνοί(αν) ἀντιμετρεῖν τὴν ἀντάμειψιν, οἱ πειραθέντες λεγέτωσ(αν) πλὴν (καὶ) τῷ δικαίῳ νέμειν οἶδε συχν(ὴν) τὴν βοήθην ||⁸ (καὶ) τὸν πλείστην προτεινόμε(ον) εὐνοίαν δαψιλεστέρα τῆ εὐμενεία σπουδάζει κρατεῖν (καὶ) πίστει τῶν εἰρημέν(ων) ἄλλοι τε πολλοί, οἷς ἢ τῆς ||⁹ ψυχῆς εἰλικρίνεια (καὶ) τὸ τοῦ τρόπου ἀρέμδαστον τὴν ἔγγιστα χώραν τοῦ τῆς βασιλείας ὕψους ἀπένειμε, πρὸς τοῖς ἄλλοις δὲ κ(αὶ) ||¹⁰ ὁ τῆς παρουσίας ὑποθέσ(εως) αἴτιος, ὁ πανσέ(βαστ)ος σε(βαστ)ὸς οικεῖος τῆ βασιλεία μου πρωτοβεστιαρίτης κύρ Δημήτριος ὁ Μουρίνος · ||¹¹ ἀνὴρ γὰρ οὗτος ἐκ τε τοῦ ζήλου, ὃν ἐν ταῖς ἐγκεχειρισμέναις αὐτῷ διαφόρως παρὰ τῆς βασιλείας μου πολιτικαῖς ἀρχαῖς ἐνε-||¹²δεῖξατο, κἂν τῆς καθεκάστην ἐπιδιδούσης αὐτῷ εὐνοίας [καὶ] διαθέ(σεως) ἀπανταχοῦ παριστᾶν τὸ πρὸς τὴν βασιλείαν μου εὐνοῦν, ||¹³ εἰλικρινέστατον, ὡς (καὶ) μηδὲν ἕτερον λογίζεσθαι τε (καὶ) πράττειν ἀποσκοπούμενος, ὅτι μὴ ὁ τῆ βασιλεία μου ὑπηρετοῦν (καὶ) ||¹⁴θεραπεῖον καθέστηκε, τὰ μὲν εἰς ἑαυτὸν δευτέρου (καὶ) τοῦ τυχόντος λόγου τιθέμενος, ὅσα δὲ πρὸς τὴν τῆς ἀρχῆς ἀνατρέχειν ||¹⁵ οἶδε περιωπὴν ἐξιχνιάζων ταῦτα (καὶ) πρὸς τὴν τούτων συντήρησ(ιν) (καὶ) τὴν ψυχὴν αὐτὴν προέμενος. Τοῖνον (καὶ) δια ταῦτα ||¹⁶ τῆς εὐγνωμοσύνης (καὶ) τῆς τῶν τρόπων εὐθύτητος ἀνταμειβομένη τούτων ἢ βασιλεία μου (καὶ) ἐν ἄλλ(οις) τὰ τ(ῆς) αἰτήσεως αὐτῷ ||¹⁷ κατὰ γνώμην προήνεγκεν οὐχ ἤττον (δὲ) (καὶ) εἰς ἣν ἀρ(ίως) προύτεινεν αἰτήσ(ιν) εὐρον ἐκ του σχεδὸν ἐφετομένην (καὶ) τ(ὴν) τελείωσ(ιν). Ἐπεὶ ||¹⁸ τοῖνον ὁ τοιοῦτος πανσέ(βαστ)ος σε(βαστ)ὸς οικεῖος τῆ βασιλεία μου πρωτοβεστιαρί(της) κύρ Δημήτριος ὁ Μουρίνος παρεκλήτευσεν τὴν ||¹⁹ βασιλείαν μου

χρυσοβούλλου λόγου ταύτ(ης) τυχεῖν εἰς ἄπερ κέκτηται ἀπὸ δωρεᾶς τ(ῆς) βασιλείας μου, ἥ(τοι) τὸ εἰς τ(ὴν) Παφλαγονί(αν) ||²⁰ χωρίον, τὸ λεγόμενον(ον) τοῦ Γογγύλη, ἕπερ παρεδόθη αὐτῷ παρὰ τοῦ προκαθημένου ἐκείνου τοῦ Παναρέτου εἰς ποσότη(η)τ(α) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) διακο(σί)ων, ||²¹ τὸ περὶ τὸ θέμα τῶν Ὀπτημ(ά)τ(ων) χωρίον, τὸ λεγόμενον Δέρκον, ἕπερ ἔχει διὰ προστάγμ(α)τος τῆς βασιλείας μου, ὃ δὴ (καὶ) περισταται ||²² εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα διακό(σι)α δύο, τὸ περὶ τὴν Θε(σσαλο)ν(ικην) χωρίον τὸ λεγόμενον Ἐρμίλειαν, τὸ παραδοθὲν αὐτῷ παρὰ τοῦ Φραγγοπούλου ||²³ εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα διακό(σι)α δεκαπέντε, τὸ ἕτερον χωρίον αὐτοῦ περὶ τὴν Θε(σσαλο)ν(ικην) διακείμενον(ον), τὸ (καὶ) καλούμ(εν)ον τοῦ Κραββατᾶ, ἕπερ (καὶ) αὐτὸ ||²⁴ παρεδόθη αὐτῷ παρὰ τοῦ τοιοῦτου Φραγγοπούλου εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα ἑκατὸν ἑννέα, τὸ ἕτερον χωρίον αὐτοῦ τὸ περὶ τὴν Θε(σσαλο)ν(ικην) διακείμενον ||²⁵ καὶ ὀνομαζόμενον ἡ Ἀντιγόνη, ἕπερ παρεδόθη αὐτῷ παρὰ τοῦ Κεραμέα εἰς ποσότητα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἑκατὸν τεσσαρά(ων), (καὶ) τὸν περὶ ||²⁶ τὴν Σθλάνιτζαν τό[πον με]τὰ τῶν διαφερόντων αὐτῷ ἐκεῖ[σε] πλανητῶν (καὶ) νομῶν, ἀλλὰ δὴ (καὶ) τὸ ἐν τῇ νήσῳ Κασανδρεία ||²⁷ χειμαδὶν μετὰ τοῦ [ἐν α]ὐτῷ παλαιοχωρίου, ἕπερ κατέχει δι' ὀρισμοῦ τῆς βασιλείας μου, εἰς τὸ κατέχειν ταῦτα ἀνενόχλητά τε (καὶ) ||²⁸ ἀδιάσειστα καὶ βελ[τιοῦν καὶ συνιστᾶν] αὐτὰ (καὶ) [ποιεῖν ἐπ' αὐτοῖς] εἴ τι ἄρα (καὶ) βούλεται ἀφορῶν εἰς σύστασ(ιν) (καὶ) βελτίωσ(ιν) αὐτῶν, ||²⁹ ἢ βασιλεία μου τ[ὴν] παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη, ἐπιχορηγεῖ καὶ] ἐπιβραβεύει αὐτῷ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγ(ον) αὐτῆς ||³⁰ δι' οὗ προστάσει (καὶ) δ[ιορίζεται κατέχειν καὶ νέμεσθ] (αι) [τὸν] πανσ(έ)βαστον) σε(βαστὸν) οἰκεῖον τῆ βασιλ(εία) μου πρωτοβεστιαρίτ(ην) κύρ Δημήτριον τὸν ||³¹ Μουρίν(ον) τὰ εἰρημένα, ἥ(τοι) τὸ περὶ τ(ὴν) Παφλαγονίαν χωρίον τὸ ἐπιλεγόμενον(ον) τοῦ Γογγύλη, ἕπερ παρεδόθη αὐτῷ παρὰ τοῦ προκα-||³²θημένου ἐκείνου τοῦ Παναρέτου εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα διακό(σι)α, τὸ περὶ τὸ θέμα τῶν Ὀπτημ(ά)τ(ων) χωρίον, τὸ λεγόμενον(ον) Δέρκον, ἕπερ ἔχει διὰ προσ-||³³ταγμ(α)τος τ(ῆς) βασιλείας μου, ὃ δὴ (καὶ) περισταται εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα διακό(σι)α δύο, τὸ περὶ τ(ὴν) Θε(σσαλο)ν(ικην) χωρίον τὸ λεγόμενον Ἐρμίλει(αν), τὸ παραδοθὲν ||³⁴ αὐτῷ παρὰ τοῦ Φραγγοπ(ού)λ(ου) εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα διακό(σι)α δεκαπέντε, τὸ ἕτερον(ον) χωρί(ον) αὐτοῦ, τὸ περὶ τ(ὴν) Θε(σσαλο)ν(ικην) διακείμενον, τὸ (καὶ) καλούμενον τοῦ ||³⁵ Κραββατᾶ, ἕπερ (καὶ) αὐτὸ παρεδόθη πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ τοιοῦτου Φραγγοπ(ού)λ(ου) εἰς (ὑπερ)π(υ)ρ(α) ἑκατὸν ἐν[νέα, τὸ περὶ] τ(ὴν) Θε(σσαλο)ν(ικην) ἕτερον ||³⁶ χωρίον αὐτοῦ τὸ ἐπιλεγόμενον(ον) ἡ Ἀντιγόνη, ἕπερ παρεδόθη [αὐτῷ] παρὰ τοῦ Κεραμέα εἰς (ὑπερ)π(υ)ρα ἑκατὸν τέσσαρα (καὶ) τὸν περὶ τ(ὴν) ||³⁷ Σθλάνιτζαν τόπον μετὰ τῶν διαφερόντων αὐτῷ ἐκεῖσε πλανητῶν (καὶ) νομῶν, ἔτι τὲ (καὶ) τὸ ἐν τῇ νήσῳ Κασανδρεία χειμα-||³⁸δὶν μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ παλαιοχωρίου, ἕπερ ἔχει δι' ὀρισμοῦ τ(ῆς) βασιλείας μου, (καὶ) κεκτῆσθαι ταῦτα καθὼς εὐρίσκειται μέχρι τῆς σήμερον ||³⁹ κατέχων τὲ (καὶ) νεμόμενος, (καὶ) νέμεσθαι αὐτὰ ἀναφαιρέτως, ἀδιασειστως (καὶ) ἔξω πάσης (καὶ) παντοίας δημοσιακῆς ἐπιηρεί(ας) ||⁴⁰ [κα]ὶ συζητήσεως, ἄνευ μέντοι γε μόνης τῆς καστροκτισί(ας) (καὶ) τῆς κατεργοκτισί(ας), ὡς ταῦτα μόνον ἀφειλόντ(ων) τῶν κτημ(ά)τ(ων) ἐπιιδόν(αι) ||⁴¹ [πρ]ὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου, καθὼς (καὶ) τὰ ἕτερα προσωπικὰ κτήμα[τα], συνιστᾶν τὲ (καὶ) βελτιοῦν αὐτὰ (καὶ) ποι(εῖν) ἐπ' αὐτ(οῖς) εἴ τι ἄρα (καὶ) βούλετ(αι) ἀφορῶν ||⁴² εἰς σύστασ(ιν) (καὶ) βελτίωσιν αὐτῶν, (ὡς) κατέχων ταῦτα διὰ χρυσοβ[ούλλου] τ(ῆς) βα(σι)λ(είας) μου (καὶ) ὡς ἔχων ἐπ' ἀδείας παραπέμπ(ειν) αὐτὰ (καὶ) πρὸς τοὺς ||⁴³ [ἐ]ξ ὀσφύος γνησίους παῖδ(ας) (καὶ) κληρονόμ(ους) αὐτοῦ (καὶ) θείοις (καὶ) [ἱεροῖς] οἰκίοις ἀφιεροῦν (καὶ) πιπράσκειν ταῦτα, εἴπερ δεήσει. ||⁴⁴ Τοῖνον (καὶ) καθέξει τὰ δηλωθέντα κτήμ(α)τα ὃ δηλωθεῖς πανσέ(βαστος) σε(βαστὸς) [οἰκεῖος τῆ βασιλεία] μου πρωτοβεστιαρίτ(ης) κύρ Δημήτρ(ι)ος ὁ Μουρίν(ος), καθ(ὡς) εὐρίσκε-||⁴⁵ται μέχρι του νῦν κατέχ[ων τε καὶ] νεμόμ(εν)ος ἀνε[νοχλήτως τε καὶ] ἀδιασειστως . . .⁴⁴ .]στρο ω αὐτ(ῶν) ||⁴⁶ [. . .⁴⁴ .] ἀν ἐν χρεῖα γένηται μ[ηδέν]α ||⁴⁷ [. . .⁴⁴ . κα]ὶ θέξουσι (καὶ) οὗτοι ταῦτα (καὶ) νεμη-||⁴⁸[θ]ήσονται . . .⁴⁵ . Ἐπὶ τούτῳ γάρ] ἐγεγόν(ει) τῷ διαληφθέντι πανσέ(βάστ)ω ||⁴⁹ [σεβαστῷ οἰκείῳ τῆ βασιλεία

μου πρωτοβεστιαρίτη κύρ Δημητρίῳ τῷ Μουρίνω καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος λόγος τῆς βασιλεί(ας) μου, ἀπολυθεῖς κ(α)τ(ά) μῆνα ||⁵⁰ [τῆς νῦν τρεχούσης θ' Ἰνδικτιῶνος, τοῦ ,ςψπθ' ἔτους, ἐν] ὧ (καὶ) τὸ ἡμέτερον(ον) εὐσεβὲς ||⁵¹ [καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος. Ἐἴχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμῶν τῆς θείας καὶ βασιλικῆς χειρὸς τὸ + Μ]ιχαήλ ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ πιστὸς ||⁵² [βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων Δούκας Ἄγγελος Κομνηνὸς ὁ Παλαιολόγος +] ||⁵³ [+ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ κατὰ πάντα εὐρεθὲν ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ] ὑπεγράφη παρ' ἐμοῦ ||⁵⁴ [εἰς ἀσφάλειαν . . .

L. 2-3 ; cf. *Corpus Papyrographorum Graecorum*, ed. E. L. a Leutsch, II, Göttingen 1861, p. 321-322 || l. 17 *lege* εἶρεν || l. 38 *lege* ἕπερ || l. 45-48 contenu semblable à celui des l. 39-43.

10. LISTE DE DIVERS BIENS

[vers 1307]

Liste de parcelles situées à Herméleia d'une superficie totale supérieure à 1772 stremmata.

LE TEXTE. — Copie (Catalogue n° 39). Papier, 623×291 mm (deux pièces, 407 et 223, collées bas sur haut). Filigrane : croix grecque inscrite dans un cercle, cf. Briquet n° 5470 de 1357 (?). Mauvais état de conservation : la marge gauche manque, trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : treize horizontaux. — Verso, notice (xvi^e s.) : + Δικαιόμ(α)τα τ(ῆς) Ορμιλίας +. — Album, pl. XV et XVI.

Inédit.

NOTES. — L'aspect du document montre qu'il ne s'agit pas d'un original : écriture peu soignée, très nombreuses fautes d'orthographe. C'est une copie faite, comme le montre le filigrane et comme le confirme l'écriture, dans les années cinquante du xiv^e s., sur un original qui était, nous le verrons, beaucoup plus ancien. Le copiste a fait une collation attentive de son modèle (document ou registre du fisco), comme le montrent les nombreuses corrections qu'il a apportées, surtout aux chiffres (cf. l'apparat). — La façon dont les deux feuilles de papier sont collées pose un problème : a) la feuille du bas est collée sur celle du haut, ce qui est inhabituel ; b) à l'endroit du collage, la feuille du bas est plus large que celle du haut, ce qui est unique ; c) unique est également le blanc laissé à l'endroit du collage. On est ainsi amené à soupçonner que la feuille du bas, avec sa petite marge blanche au sommet, constituait initialement le début de l'acte (voir planches XV, XVI) ; et que la feuille du haut lui faisait suite (pas d'espace blanc au sommet ; dernière ligne, l. 57, incomplètement écrite).

1321, l. 558 (Τριόδιον). — Φιλομάτης Euthyme, stratote-pronotaire : attesté à Lórôton en 1300 (Lavra n° 90, l. 147), puis à Hermèleia en 1315/16, l. 15 (cf. notre n° 22, l. 7) ; il mourut avant 1321, l. 582. — Χαλκίας 1307, *passim* ; 1321, l. 564, 569. — Ψαλιδιωτά 1307, l. 26 (Ψαλιδιωτά, dans notre n° 22, l. 7) ; Ψαλιδιώτισσα 1315/16, l. 8.

Notre acte doit se situer entre 1270-1274 et 1331, puisqu'on y rencontre des personnages connus de Skaranos (le gérôn Pankalos et Skaranos lui-même) et d'autres qui sont mentionnés comme vivants en 1331. Il est sans doute antérieur à 1321-1324 (Alisabas, Bélônas, Paléologue) et postérieur à 1301 (Vatopédi). La mention du kastron d'Hermèleia nous invite à le placer avant la fin de 1307 (ou, tout au plus, avant 1308) ; or, dans la courte période 1301-1307/8 à laquelle nous sommes arrivés, l'hypothèse ci-dessus concernant les biens du grand primicier gagne beaucoup en vraisemblance ; c'est pourquoi nous avons proposé la date « vers 1307 », tout en soulignant que cette datation approximative ne doit d'aucune façon être prise au pied de la lettre.

Les biens énumérés dans notre acte n'appartiennent certainement pas à Docheiariou, dont les propriétés d'Hermèleia n'ont jamais dépassé 600 modioi jusqu'en 1341, alors que notre acte parle de biens d'une superficie totale supérieure à 1772 stremmata (1 stremma = 1 modios : Schilbach, *Metrologie*, p. 61-67) ; en outre, on n'y trouve aucun des biens mentionnés dans notre n° 15. Mais la présence du document dans les archives de Docheiariou fait penser qu'il pourrait provenir des archives d'une des deux familles dont les biens ont été acquis par le couvent, les Mourinos et les Déblitzénos (cf. *supra*, p. 17, 20), dont aucun n'est mentionné comme voisin dans notre acte. Mais il peut difficilement s'agir de Mourinos, parce que ses biens furent vendus à Docheiariou entre 1341 et 1343, donc avant la confection de la présente copie (date appuyée sur le filigrane). En revanche, l'hypothèse selon laquelle il s'agirait ici de biens ayant appartenu à Démétrios Déblitzénos est fort probable : celui-ci détenait sa pronota avant 1311 déjà, mais il avait dû l'obtenir peu avant, comme le montre l'examen de sa carrière : nous sommes donc à un moment proche de la date approximative que nous avons assignée à notre acte. D'autre part, ce même Déblitzénos obtint des droits héréditaires sur une posotès de 100 hyperpres, prise sur ses biens d'Hermèleia, en 1349, ce qui nous rapproche de l'époque à laquelle la copie conservée du présent acte fut faite. Compte tenu des bouleversements que la région connut à partir de 1341, on peut facilement imaginer que lors de sa mise en possession à titre héréditaire (après 1349), Déblitzénos se soit reporté à un document ancien, afin de mieux définir les biens auxquels il avait droit. Ajoutons à l'appui de cette hypothèse que Démétrios Déblitzénos possédait en effet en 1321 (l. 559, 571) des biens situés à Almyrístrea et à Paliréa (cf. le présent acte, l. 9, 10, 11, 50-51).

La compréhension du contenu de la liste ne va pas de soi. Il n'y a pas de verbe ; je suppose qu'il faut sous-entendre ἔχω (si c'est le détenteur qui parle) ou δίδωμι, παραδίδωμι (si c'est un recenseur qui parle), le complément direct de ce verbe étant χωράφιον στρεμμάτων (l. 1) et par la suite στρέμματα suivis d'une quantité. Ce complément est souvent accompagné d'une simple indication topographique (« à tel endroit » ou « près d'un tel ») mais, dans d'autres cas, il est aussi précédé d'un nom au génitif qui semble bien être un génitif possessif. Que faut-il comprendre ? Il ne s'agit certainement pas de noms de parèques, puisqu'aux l. 31 et 32 il est question des terres « de (l'église) Saint-Élie ». Il s'agirait plutôt de propriétaires libres, dont les obligations fiscales auraient été cédées par l'État à la personne que nous avons identifiée à Déblitzénos. Ce serait donc là un début de « paréquisition » de cultivateurs libres, alors que les indications de stremmata sans génitif possessif concerneraient les biens détenus par Déblitzénos en pleine propriété ; étant exemptés d'impôt, ils étaient aussi

comptés dans l'ensemble de son oikonomia (cf. *infra*, p. 185). Cette distinction entre ces deux catégories de biens apparaît de façon claire dans certains passages (p. ex. l. 23, 41-42), et permet d'expliquer les rares emplois du nominatif au lieu du génitif possessif : « un tel (détient ou cultive) » (l. 52, 60). Étant donné que la copie a été faite à un moment où la plupart, sinon tous les personnages mentionnés étaient morts, on comprend pourquoi personne ne s'est soucié de donner au présent acte une forme plus officielle que le simple aide-mémoire qui nous est conservé. Sur l'histoire des biens d'Hermèleia, voir *infra*, p. 160-161.

[+ Είς] τον Τηγαναν χωράφιον Γλαδα(ι)κον στρεμα(ων) ς', πλησίον του Παλεολ[όγου] ἡς τον αὐ[τόν] τόπον, στρέμα(α) ι' ἀποκάτοθ(εν) του Τήγα-||²νά, στρέμα(α) δ' πλησίον του Ζαμπέλ(η), ἡς του Χίλα το ανάταμαν, στρέμα(α) ε' ἡς το Βαθῆπόταμ(όν), στρέμα(α) ε' ἀπεκδῶ>-||³θεν τὸν Κολοσυρτην, ἡς το βουνῶ ἀπάνο, στρέμα(α) ε' ἡς το Βαθῆπόταμ(όν), στρέμα(α) η' πλησίον του Κοσμᾶ ἡς τὸν αὐτὸν τόπον, ||⁴ [το]ῦ Κοσμᾶ στρέμα(α) ιβ' ἡς το Βαθῆπόταμ(όν), του Πετρὸνη στρέμα(α) δ' ἀπεδόθεν το Πηλορίγ(ιον), στρέμα(α) δ' ἀποκά-||⁵τουθεν τὸ Χαλικοβούνην, του Γεοργήτζη στρέμα(α) α', του Πετρὸνη στρέμα(α) γ' ἡς τὸ Χαλικοβούνην, ἔτερ(όν) του αὐτοῦ στρέμα(α) ||⁶ η', του Ἀλισαβᾶ στρέμα(α) ι' ἡς τὸ Βαθῆπόταμ(όν), του Γεοργήτζη στρέμα(α) ι' του Πετρὸνη, ἡς τ(όν) αὐτὸν τόπον, στρέμα(α) ς' ||⁷ ἡς τὴν Κουρτοσηρήνην, πλησίον του Ξεροποτάμου, στρέμα(α) ιβ', (καί) ἀποκάτοθεν τὴν στράτ(αν), στρέμα(α) ς' ἡς το Βαθυπότα-||⁸μ(όν), του Δράγαν(η) στρέμα(α) ς' ἡς τὸν αὐτ(όν) τόπον, του Γεοργήτζη στρέμα(α) ιβ' πλησίον του Ξεροποτάμου, του Αλισαβᾶ ἢ λαγκάδ(α) στρέμα(α) δ' του αὐτοῦ Αλισαβᾶ στρέμα(α) δ' πλησίον του Ξεροποτάμου, του Πιροῦ ἢ λαγκάδ(α) στρέμα(α) η' ἡς τὴν Παλ[ι]ρέα, του Γεορ-||⁹[γί]τζη στρέμα(α) δ' ἡς τὸν αὐτὸν τόπον, του Πετρὸνη στρέμα(α) η' ἡς τὴν Παλιρέα, του Κόσμᾶ στρέμα(α) δ', του Μηλολέου ||¹⁰ στρέμα(α) η', πλησίον του Κόσμᾶ ἡς του Κόσμᾶ τὴν λαγκάδ(α), στρέμα(α) δ' ἡς τὴν Παλιρέαν, ἡς τὰς ἀχλάδας, του Λιγεροῦ στρέμα(α) ιδ' ||¹¹ ἀποκάτοθ(εν) του Ἀγγέρου, στρέμα(α) τλη' ἡς του Μηλολέου) τὴ λαγκάδ(α), στρέμα(α) δ' ἡς τὴν ἐλέα, του Κόσμᾶ στρέμα(α) ιβ' ἡς τὸν ||¹² αὐτὸν τόπον, του Πήρου στρέμα(α) ιβ' ἀποκατοθεν τιν ἐλέα, του Σκηαδᾶ στρέμα(α) ι' πλησίον αὐτοῦ, του Παυθρινοῦ στρέμα(α) η' ἡς τα Βλαχομαντρια, του Σκηαδᾶ στρέμα(α) δ' πλησίον αὐτοῦ, του Παυθρινοῦ στρέμα(α) η' ἡς τὴν Τοῦ<μ>παν, ἡς τα[ς] ||¹³ πτελλας, του Σκηαδα στρέμα(α) ς' ἡς τὸν αὐτ(όν) τόπον, στρέμα(α) ς' του Λιγεροῦ ἡς το Ξενοτάφην, του Βελονᾶ στρέμα(α) ιβ' ἀν[ά]-||¹⁴μ(ον) τὰς δὶω τοῦμπας στρέμα(α) ι' (καί) ἀπὸ κάτοθεν τὴν Τοῦμπαν, του Κόσμᾶ στρέμα(α) δ' ἡς τα σέλινα, του ||¹⁵ Κόσμᾶ στρέμα(α) ιβ' πλησίον του Κοσμᾶ, του Σκηαδᾶ στρέμα(α) ι' ἡς τὴν Τοῦμπαν ἀπάνου στρέμα(α) η' ἡς τὸ ||¹⁶ Λουτρὸν ἀποκάτ(ου), ἡς τὸν Ἅγιον Ἡουλιανόν, στρέμα(α) η' (καί) ἀπεδόθεν του Λουτροῦ στρέμα(α) ιβ' ἡς τὴν ἐλέα ἡς το σῆστράτον, ||¹⁷ του Σκηαδᾶ στρέμα(α) ιβ' ἀπανοθεν τὴν Βάλταν, του Λιγεροῦ (καί) τὶς Καλαμαροῦς στρέμα(α) κ' ἡς τὰς ἀχλάδας, ||¹⁸ πλησίον τὴν στράταν, στρέμα(α) η' ἀπεδόθεν τα σπάρτα, του Σκηαδᾶ (καί) του Βελονᾶ στρέμα(α) κ' ἡς τὰς ἀχλάδας, ||¹⁹ πλησίον τὴν στράτ(αν), του Σκηαδᾶ στρέμα(α) η' ἀπανοθεν τα σπάρτα, τῆς Καλαμαροῦς στρέμα(α) ε' ἡς τὰς Λιγέ(ας), ||²⁰ τῆς Καλάμαροῦς στρέμα(α) ζ', του Κόσμᾶ στρέμα(α) ς', του Ἀλισαβᾶ στρέμα(α) ς' ἀπανοθεν τὰς Λιγέ(ας), ἡς το ρα-||²¹[χόν]ην, πλησίον του Μηλολέου, στρεμα(α) δ' (καί) του Μιλολέου αὐτοῦ στρέμα(α) ς' ἡς του Καρδοῦλι τὴν πέτραν, του Παυθρι-||²²νοῦ στρέμα(α) ιβ' ἡς τὴν Κολιαντροῦ, του Κόσμᾶ στρέμα(α) ιε' ἡς τὴν Μικραν Βάλταν, του Κόσμᾶ στρεμα(α) ς' πλησίον ||²³ του Καιρατηνηώτη, ἀπο τὴν

στράτ(αν) (καί) απάνου, ἡς τὴν Μηκράν Βάλταν, τοῦ Σικηδᾶ στρέματ(α) ς' · εἰς τὴν Μηκριν Βαλτ(αν), ||²⁶ τοῦ Πηροῦ στρέματ(α) δ', πλησὴν τῆς Ψαλιδατοῦς καὶ τοῦ Πάρασκ(αι)θα ἡς τὴν Κολιαντροῦ, τῆς Καλαμαροῦς στρέματα ||²⁷ ε' · ἡς τὸν αὐτὸν τόπον, τοῦ Σικηδα στρέματ(α) δ' · πλησὴν τοῦ Ευροποτάμου, ἡς τοῦ Μπανκάλ(ου) τὰς γούδας, στρέματ(α) ιβ' · ||²⁸ ἀπεδόθεν τοῦ Μπαγκάλ(ου), ἡς τὴν Κολιαντροῦ, τοῦ Μηλολέου στρέματ(α) ι' · πλησίον τοῦ Παρασκαιθᾶ, πλησὴν τοῦ Πανκάλ(ου) ||²⁹ τὰς γούδας, τοῦ Σικηδᾶ στρέματ(α) ς' · ἡς τοὺς Εὐρέους, τοῦ Γεοργήτζη στρέματ(α) ι' · ἡς τὴν Μηκράν Βάλταν, ἡς τὴν Κολι-||³⁰αντροῦ, τοῦ Πανκάλ(ου) στρέματ(α) κς', πλησὴν τοῦ Ξεροποτάμου (καί) τοῦ Παρασκ(αι)θα · πλησὴν τ[οῦ] 'Α]γιου 'Ηλια, τοῦ Κουνέλι ||³¹ στρέματ(α) ς' · πλησὴν τοῦ Σιρανέρι, τοῦ Πετρόνη στρέματ(α) ς' · πλησὴν τοῦ Κουνέλι, τοῦ Αγίου 'Ηλια στρέματ(α) ιε' · ||³² το κατᾶστροτον τοῦ Αγίου 'Ηλια, στρέματ(α) ιδ', πλησὴν τοῦ Βριώνητου (καί) τοῦ πάπα Ξενοῦ · πλησὴν τοῦ Σκαράνου τὸν ρά-||³³χοναν, στρέματ(α) ιβ' · ἡς τοῦ Αγγέλου το αλόνη, τοῦ Πετρόνη στρέματ(α) δ' καὶ τοῦ Μηλολέου στρέματ(α) δ' · ἡς τὴν Θεοτώκον, ||³⁴ τοῦ Χαλκέα στρέματ(α) δ', τοῦ Κουνέλι στρέματ(α) δ', πλησὴν τὸ Σκούρι · ἡς τοῦ Χαλκοματ(ᾶ) τὰς ἀχλάδ(ας), στρέματα ς', πλη-||³⁵στρον τοῦ Ξεροποτάμου · πλησὴν τὰς ἀχλάδας, τοῦ Λισκιάτου στρέματ(α) ε' · ἡς τὴν Θεοτώκον, τοῦ Κουρίνα στρέματ(α) κ' · ||³⁶ [πλ]ησὴν τοῦ Λιμνέου, οὐκ ἀκαθῆνοι τὴν Θεοτώκον ἡς τὰς Βαρέας, ἡς το σίστρατον, τοῦ Λιγεροῦ στρέματ(α) ι' · ἡς τὰς ||³⁷ Βαρέας, τοῦ Σικηδᾶ στρέματ(α) δ' · ἡς τὰς προυνέας, τοῦ Γεοργήτζη στρέματ(α) ι', τοῦ Πετρόνη στρέματ(α) ιβ' · πλησὴν τοῦ Λι-||³⁸μνέου, ἡς τὰς προυνέας, τοῦ Κόσμά στρέματ(α) δ' · ἡς τὸν αὐτὸν τόπον, τοῦ Μηλολέου στρέματ(α) δ' · ἡς τὰς προυνέας, τοῦ Βελονᾶ ||³⁹ στρέματ(α) ιβ' · ἡς τὴν προυνέα, τοῦ Κόσμα στρέματ(α) ι' · ἡς τ(ὸν) αὐτὸν τόπον, τοῦ Πετρόνη στρέματ(α) ιβ' · κατοθὲν τοῦ Βαγε-||⁴⁰νᾶρι τα ἀμπέλ(ια), τοῦ Αλισαβᾶ στρέματ(α) η' · ἡς τοῦ Βαγενᾶρι τα ἀμπέλια, τοῦ Πιροῦ στρέματ(α) ιβ' · πλησὴν τοῦ Καλέου, ||⁴¹ ἡς τῶν αὐτὸν τόπον, τοῦ Κοσμά στρέματ(α) ιβ' · ἡς τοῦ Κουκουναρά τὸν λάκον, ἀποκάτοθεν τοῦ Γεωργήτζη, στρέματ(α) ι', πλη-||⁴²σίον τοῦ Μηλολέου · ο αὐτὸς Μηλολέον, αὐτοῦ, στρέματα η' · ἡς τοῦ Κουκουναρά τὸν λάκ(ον), ἡς τὰς φτελέ(ας), τοῦ Πιροῦ στρέματ(α) ς', ||⁴³ το πάρεδδ στρέματ(α) ε' (καί) ἡς τὰς κήχας τοῦ Πετρόνη, στρέματ(α) δ' · ἡς τὸν αὐτὸν τόπον, τῆς Καλαμαροῦς στρέματ(α) β' · ||⁴⁴ ἡς τ(ὸν) αὐτὸν τόπον, τοῦ Σικηδα στρέματ(α) β' · ἡς το Παράευδελιαρ(όν), μονώτατον χοράφ(ιον) στρέματ(α) [...] ἡς τοῦ Κουκουναρ[ᾶ] τὸν ||⁴⁵ λάκον, τοῦ Κόσμά στρέματ(α) ε' · πλησὴν τοῦ Χαρκοματα, ἡς το Τριώδι, ἡς τὴν ἀχλάδ(α) τοῦ Δραγάνοι, στρέματ(α) ς' τοῦ 'Α-||⁴⁶λισαβᾶ ἡς τὴν Βρίσην, τοῦ Κουκουναρά στρέματ(α) δ' · ἡς τὸν Ευδελιᾶριν, τοῦ Λιγεροῦ στρέματ(α) η', πλησὴν τοῦ Σκούρι · ||⁴⁷ ἡς τ(ὸν) Ευδελιᾶρι, τοῦ Αλισαβᾶ στρέματ(α) ς', πλησὴν τοῦ Σκούρι · ἡς τοῦ Βαγενᾶρι τα ἀμπέλια, κάτοθεν τοῦ Λευκιώτου, ||⁴⁸ στρέματ(α) κ' · ἡς τοῦ Βαγενᾶρι τα ἀμπέλ(ια), τοῦ Γεοργήτζη στρέματ(α) γ' · ἡς τὸν Ἅγιον Νικόλαον, τοῦ Πετρόνη στρέματ(α) δ' ||⁴⁹ [καί] ἀπανοθὲν τοῦ Πετρόνη, τοῦ Αλισαβᾶ στρέματα δ' · ἡς τοῦ Δραγάνη τω περιβόλι, στρέματ(α) ε' τοῦ Κου-||⁵⁰ρινᾶ ἡς τοῦ Σκούρι τὸ περιβόλι, στρέματ(α) δ' · ἀπανοθ(εν) τοῦ Σκούρι, τοῦ Μηλολέου στρέματ(α) β' · ἡς τὴν Ἀλμηρῆ-||⁵¹στριαν, τοῦ Καλαμαρα στρέματ(α) ς', το παραπάνο ἀμπελοτάπι τοῦ Πιροῦ στρέματ(α) β' · ἡς τοῦ Καλέου τὴν ||⁵² ἀπηδέα, ο Σιριάνος στρέματ(α) δ' · ἡς τοῦ Σκούρι τα σπίτθα στρέματ(α) γ' · ἡς τα παλεόσπιτα τοῦ Παθρινουῦ, στρέματ(α) · ||⁵³ ἡς τα λεύκια τὸν πα[...]λεόσπιτ(ων), στρέματ(α) δ' · ἡς τοῦ Πιροῦ τα παλεόσπιτ(α), στρέματ(α) τοῦ μεγ(άλ)ου πριμκηροῦ το αλόνοι ||⁵⁴ (καί) ο κήπος στρέματ(α) δ' · τοῦ Παθρινουῦ τα παλιοσπίτ(ια) καὶ τοῦ Γεοργήτζη στρέματ(α) ε' · τοῦ Αγίου Γεοργίου στρέματ(α) ε' · ||⁵⁵ τοῦ Δραγα[ν]η, ὄπρ[ο] [κ]ᾶγι το βανμπάκι, στρέματ(α) β' · ἡς τὸν Κουκουναρᾶ, τοῦ Κηρήνᾶ στρέματ(α) ιδ' · πλησὴν τοῦ Παλ[α]ιο-||⁵⁶λόγου καὶ κάτοθεν τοῦ Κουκουναρᾶ, τοῦ Σικηδᾶ στρέματ(α) ς' · ἡς τὰς προυνέας, τοῦ Βελονᾶ στρέματ(α) [...], ||⁵⁷ τοῦ Αλισαβᾶ στρέματ(α) ι' · ἡς το Κάστρον, ἡς το παράγαλιν, ἡς τὴν ἀχλάδ(α) τοῦ Βελονᾶ στρέματ(α) [...].

||⁵⁸ [Ε]ις το[ὺς] 'Α]χηνους, πλησὴν το παραγηᾶλι, τοῦ Γεοργήτζη στρέματ(α) β' · ἀπάνοθ(εν) τοὺς ἀρμηρήχους, τις Ἀργηρῆς στρέμ[ατα] ||⁵⁹ [...] ε' · ἡς τοῦ Καρίαυλου τὴν στράταν, ἀπανοθὲν τὰς βρουλέ(ας), τοῦ Βελονᾶ στρέματ(α) κ' · ἡς τὴν στράτ(αν) τοῦ Κάραυλου, τ[οῦ] ||⁶⁰ ['Α]λισαβᾶ στρέματ(α) η' · ἡ κατεδασία τοῦ Καραυλου, ἡ Καλαμαροῦ στρέματ(α) η' · ἡς τὸν Ευδελιᾶρι κόντα, τοῦ Σιρηᾶν[ου] ||⁶¹ [στρέματα] ιβ' · ἀπέσω ἡς τ(ὸν) Ευδελιᾶρη, τῆς Καλαμαροῦς στρέματ(α) ς' καὶ τὰ κατοθὲν τοῦ Ευδελιᾶρι, τις Καλα[μαροῦς] ||⁶² [στρέμα]τ(α) β' · ἡς τὸν Ευδελιᾶρι, τοῦ Βέλονα (καί) τοῦ Αλισαβᾶ στρέματ(α) λ' · ἡς τὸν Μέγ(αν) Ποταμ(όν), τοῦ Σικηδᾶ στρέματ(α) [...] · ||⁶³ [εἰς τοῦ] πύργου τὴν σικέαν, τοῦ 'Αλισαβᾶ στρέματ(α) ι' · ἡς τοῦ Βλάχ(ου) τὴν ετέαν, τοῦ Πηροῦ στρέματ(α) ς' · ἀπάνοθ(εν) τοῦ Βλάχ(ου), ||⁶⁴ [τοῦ Μου]ρτάτου στρέματ(α) ι' · ἡς τω Παρακλάδ(ιν), το μέρος τοῦ Βατοπεδίου ἡς τὸν 'Αγιον Γεδργιον, στρέματ(α) ν' · ἡς τὸν 'Αγιο Νηκόλαον, κ[άτω]-||⁶⁵θ(εν) τοῦ Αλισαβᾶ, στρέματ(α) ι' · πλησὴν τῶν 'Αγιον Νηκόλαον, τοῦ Αλισαβᾶ στρέματ(α) δ' · ἡς τ(ὸν) μηλ(όν), κατ(ω)θὲν τοῦ Σηρήν(ου), στρέμ[ατα] ||⁶⁶ β' · ἡς το μήλαγώγην, τοῦ Χαλκέα στρέματ(α) δ' · ἡς τ(ὸν) μήλον, τοῦ Λευκιώτου στρέματ(α) β' · ἡς τ(ὸν) Ἅγιο Νηκόλαον, στρέματ(α) ιβ' · ἡς τ(ὸν) Ἅγιον [...] -||⁶⁷ [...] ν, τοῦ Σικηδᾶ στρέματ(α) ς' καὶ τω ἐδόθεν τῆς στράτ(ας), τοῦ Αλισαβᾶ στρέματ(α) ιβ' (καί) ἀπὸ τῆ νερούγιαν ἐκίθεν, τοῦ Σιρ[ι]άνου ||⁶⁸ [στρέματ(α) δ' · ἡς τὴν ἀχλάδ(α) τοῦ Κόσμά στρέματ(α) ε' · τοῦ Δραγαν[η], π[λ]ησὴν τοῦ Καλίου, ἡς τοὺς Ἀργούς, στρέματ(α) δ' · [εἰς] ||⁶⁹ [τοῦ Κ]α[σι]ανου τὴν σηκέαν, τοῦ Σιριάνου στρέματ(α) δ' · τ[οῦ] Σ[ικη]δᾶ, πλησὴν τοῦ Ξεροπο[ο]ταμου τὸν [μύλον ?], στρέματ(α) δ' · ἡς τὰ [...] -||⁷⁰λια, τοῦ Κουρίνα στρέματ(α) κ' · σπήσω ἡς τοῦ Ξεροποτάμ[ου] το ἀμπέλ(ιν), στρέματ(α) δ' · ἡ[ς] τ[οῦ] Πετρόνη το περιβόλι, στρέματ(α) δ' · τ[.....] -||⁷¹θ(εν) τοῦ Πετρόνη ἡς τὴ ν(ε)ρούγιαν, στρέματ(α) δ' · ἡς τοῦ Πετρόνη τα πάλεόσπιτ(α), στρέματ(α) ζ' · κατοθὲν τοῦ Λιμνέου το περιβόλι(ιν), ||⁷² [τοῦ] Σικηδᾶ (καί) τοῦ Πετρόνη στρέματ(α) ζ' · τοῦ Σικηδᾶ το ἀμπέλ(ιν) στρέματ(α) β' · ἡς τὴν Θεοτώκον, στρέματ(α) δ' · πλησί[ον] τοῦ ||⁷³ Παρασκ(αι)θᾶ τοῦ Ζαμπέλ(η), ἡς τῶν Ἅγιον Στέφανον, τοῦ Κουρίνα στρέματ(α) ζ' · πλησὴν τοῦ Πάλεολόγ(ου), ἡς τὸν Ἅγιον Στέφανον, τ[οῦ] ||⁷⁴ Χαλκέα στρέματ(α) β' · πλησὴν τοῦ Παλεολόγ(ου), ἡς τὴν Μηκριν Βάλταν, τῆς Καλαμαροῦς στρέματ(α) β' · πλησὴν τοῦ Καλ[ι]ου [εἰς] ||⁷⁵ [τὴν Θε]οτώκον, τοῦ Χαλκέα στρέματ(α) ς' · πλησὴν τοῦ Ξεροποτάμου (καί) τοῦ Λιμνέου, ἡς τὰς Βαρέας, τοῦ Κουνέλι(η) στρέματ(α) [...] · ||⁷⁶ [...] τ[οῦ] Πηροῦ (καί) τοῦ Καλ[ι]ου · τοῦ Πετρόνη, πλησὴν τοῦ 'Αρμένοι, στρέματ(α) ι' [...] τ[οῦ] Χαλκ[έα], εἰς] τὰς Βαρέας, στρέματ(α) [...] ||⁷⁷ [...] τοῦ Παρασκ(αι)θᾶ τοῦ Ζαμπέλ(η) · ἡς τὰς Βαρέας, τοῦ Κόσμά στρέματ(α) η' · πλησὴν τοῦ Παρ[α]σκ[αι]θᾶ [...] ||⁷⁸ [...] ἡς τὰς Βαρέας, τοῦ Βελονᾶ στρέματ(α) ι' · πλησὴν τοῦ Χαρκοματ(α), ἡς τὴν Βάλταν, τοῦ Παυρηνοῦ στρέματ(α) β' · [πλη]-||⁷⁹[σίον] τοῦ Σκούρι, ἡς τὴν Μεγ(άλ)η(ν) Βάλταν, τοῦ Γεοργήτζη στρέματ(α) ς' · πλησὴν τοῦ Λιμνέου (καί) τοῦ Σκούρι, ἡς το τουμπ[...] ||⁸⁰ [...] τῆς] Κάλμαροῦς στρέματ(α) β' · πλησὴν τοῦ Χαρκοματ(α), ἡς τὴν Τούμπαν, τοῦ Λισκιάτου στρέματ(α) ι' [...] ||⁸¹ [...], ἡς τὴν Μεγ(άλ)η(ν) Βάλταν, στρέματ(α) ς' · τοῦ Κουρίνα, ἡς τὴν Μεγ(άλ)η(ν) Βάλτ(αν), ἡς τὰς φτελέ(ας), στρέματ(α) η' · τοῦ Βελονᾶ, ἡς τὴν Μεγ(άλ)η(ν) [Βάλ]-||⁸²[ταν, στρέμ]ατ(α) ς' · ἡς τὴν Μεγ(άλ)η(ν) Βάλταν, τοῦ Κόσμά στρέματ(α) η' · πλησὴν τοῦ Πιροῦ, κατοθὲν τὴν ἀχλαδαν τοῦ Χιονᾶ, στρέματ(α) [...] · ||⁸³ [πλη]σὴν τοῦ Λιμνέου, ἡς τὰς Βαρέας, τοῦ Λευκιώτου στρέματ(α) γ' · ἡς τοῦ Λιγεροῦ τα ἀμπέλια (καί) ἡς τοῦ Χαλκέα, στρέματ(α) [...] ||⁸⁴ [...] λογαν [...] τοῦ [...] ἀγο [...] στρέματ(α) [...] γ[κ]η τοῦ Χαλκέα στρέματ(α) δ' · ἡς τὴν λακκα τοῦ [...] ||⁸⁵ [...] τοῦ Χάλκεια στρέματ(α) [...] λου. στ[...] ||⁸⁶ [...] στρέματ(α) δ' [...] εν[...] ||⁸⁷ [...] στρέματ(α) [...] τρ[...] ικα ...

L. 2 ε' après corr. || 1. 6 η' après corr. || 1. 13 ι' après corr. || 1. 17 ι' après corr. || 1. 19 κ' corr. sur ιγ' || 1. 20 η' après corr. || 1. 22 ζ' après corr. || 1. 28 ι' après corr. || 1. 29 του' corr. sur τας || 1. 48 κ' après corr. || 1. 53 [...] lettres effacées || 1. 54 δ' corr. sur ν' || 1. 77 η' après corr.

II. ACTE DE DONATION

γράμμα (l. 15)

28 décembre, indiction 10
a.m. 6820 (1311)

Doukopoulos donne à Docheiariou un sixième d'un moulin à eau en ruines, situé à Kaprinikaia, et confirme la donation de deux autres sixièmes faite antérieurement par deux de ses parèques.

LE TEXTE. — *Original* (Catalogue n° 98). Papier épais, 168 × 305 mm. Mauvais état de conservation : manquent des morceaux le long des deux marges et un huitième du document, en bas à droite ; trous, déchirures le long des plis (le document a été coupé en deux le long du deuxième pli horizontal ainsi que le long du pli vertical ; un moine, pour le réparer, a cousu les morceaux). Encre marron foncé ; trois iota souscrits (l. 2, 14). Plis : trois horizontaux, un vertical. — Au verso, outre les signatures (voir à la fin du texte), la notice (xv^e s.) : + Τὸ ἀφιερωτῆριον τοῦ ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Καπρινικαίας ὑδρομύλωνος | τοῦ Δουκοπούλου. — *Album*, pl. XVII.

Inédit.

ANALYSE. — Les parèques Georges Arétos et son frère Michel, qui appartiennent à Doukopoulos à titre héréditaire, ont fait donation à l'hiéromoine Macaire, higoumène, et au monastère impérial des Archanges de Docheiariou, situé au Mont Athos, de leurs parts d'un moulin à eau d'hiver, qui est en ruines, au lieu-dit Kaprinikaia : ils ont donné les deux-tiers de la moitié (c'est-à-dire 2/6) car l'autre moitié appartient à la grande et impériale Lavra. Doukopoulos approuve leur acte et, en présence de trois témoins, il fait aussi donation du troisième tiers de la moitié du moulin (c-à-d. 1/6), qui lui est parvenu après la mort, sans enfants, du frère des dits parèques, Jean, qui le tenait en héritage. Doukopoulos fait cette donation pour le salut des âmes de ses parents, Gérasimos et Eugénie, qui ont pris l'habit monastique, de son fils Georges, qui est mort, et de lui-même et de sa femme Marie (l. 1-9). Le monastère aura la pleine et éternelle propriété de la moitié du moulin et jouira de tous les revenus. Doukopoulos (avec sa partie) prend l'engagement de ne jamais contester la présente donation ni celle de ses parèques, sous peine d'avoir contre lui les archanges Michel et Gabriel lors du jugement dernier. Formule finale. Date (l. 9-16). Signature de Doukopoulos, en partie autographe (l. 16-17). Au verso : signatures autographes de deux témoins.

NOTES. — Kaprinikaia est un lieu-dit près d'Herméleia : *Xèropolamou*, p. 76 et n° 9 A, l. 33, 18 D I, l. 25. — Dans cette région, les biens détenus par Doukopoulos et par Adrianos (sans indication de prénom) sont attestés en 1321 et en 1324 (*Lavra* II, n° 108, l. 557, 558, 579 ; n° 109, l. 495 ; n° 114, l. 35, 36) ; il n'y a pas de doute qu'il s'agit des signataires de notre acte. Dans *PLP* n° 309-315 on trouvera la liste d'autres Adrianoi connus aux XIII^e-XV^e s. (cf. aussi *supra*, p. 111) dont un, Pierre

Doukas Adrianos (n° 315 : 1349) pourrait être un descendant du nôtre. Dans la liste des Doukopouloi, le nôtre apparaît (n° 5704) sans prénom. Dans le présent acte, la première partie de sa signature autographe est très mal conservée : après avoir exclu, pour des raisons paléographiques, les lectures Δημήτριος et Πέτρος (*PLP* n° 5706, 5707), on est tenté de proposer, sous toute réserve : [Γ]εώ[ργ]ι[ος] μ]υρτ[α]τ[η]ς δ Δουκόπουλος (sur la dignité subalterne et peu connue de *myrtaitès*, cf. R. Guiland, dans *JÖBG* 16, 1967, p. 148-149 = *Titres et fonctions de l'empire byzantin*, Londres 1976, n° XXIV) ; ce titre pourrait s'intercaler dans les signatures entre prénom et nom de famille, comme c'est le cas du titre, également subalterne, de sébaste (*Grèg. Pal.* 1, 1917, p. 791). — Pour Démétrios Déblitzènos (l. 5-6) voir *infra*, notre n° 26. — Démétrios Blattès (cf. notre n° 13, l. 1-2) pourrait appartenir à la famille des fondateurs du couvent thessalonicien de Blat(t)adôn, eux-mêmes d'une génération plus jeunes que lui (*PLP* n° 2818, 2819).

Le moulin à eau dont il est ici question n'apparaît plus dans le dossier de Docheiariou ; étant donné qu'il se trouvait sur un terrain de Lavra (cf. *infra*) et qu'il était en ruines déjà en 1311 (l. 4), on peut se demander s'il ne serait pas le *palaiomylos* d'Herméleia mentionné en 1321 (*Lavra* II, n° 108, l. 557, 579).

Notre acte présente un certain intérêt en ce qui concerne le statut des parèques ; comme G. Weiss l'a récemment souligné (*Die Entscheidung des Kosmas Magistros über das Parökenrecht, Byzantion* 48, 1978, p. 477-500), les rapports de *paroikia*, mal connus, s'inscrivent dans une tradition légale remontant au droit romain du colonat, mais sujette à de fortes influences du droit populaire, coutumier. Pour mieux comprendre notre acte, il faut le comparer avec notre n° 40 et avec *Esphigménou* n° 10.

a) Notre acte : Arétos, le père de Georges, Michel et Jean, était parèque sur les biens, probablement patrimoniaux, certainement héréditaires, de la famille Doukopoulos. Il construisit un moulin à eau d'hiver sur un endroit propice, possédé par Lavra, et en partagea avec elle la « propriété ». Aucun lien de dépendance ne fut ainsi créé entre Lavra et Arétos, qui continua d'être parèque des Doukopoulos. Dans notre n° 40, nous avons la même procédure, avec la différence que le terrain sur lequel le moulin fut construit appartenait à titre héréditaire au seigneur du parèque : là aussi la « propriété » du moulin fut partagée par moitié. Dans les deux cas, il s'agit de la « propriété » du bâtiment (et, surtout, de la jouissance des revenus, cf. l. 12), celle de la terre restant toujours entre les mains du propriétaire initial (Lavra et Mourinos), comme ceci était accepté — contrairement à la loi officielle — par le droit populaire sur les parèques : cf. Weiss, *loc. cit.*, p. 499.

b) La « propriété » des parèques sur leur part de moulin n'est jamais mise en cause, non plus que celle sur le reste de leur *hypostasis*, qu'ils peuvent transmettre par voie d'héritage à leurs descendants directs, selon les mêmes règles que tout homme libre : à la mort d'Arétos père, ses trois fils héritent, à parts égales, de sa moitié de moulin.

c) Mais la situation change lorsque le parèque meurt sans enfants (cf. *Lavra* III, n° 167, l. 31), comme ce fut le cas de Jean Arétos (1309/10 : notre acte) et du parèque de Mourinos (notre n° 40, l. 14) : dans ce cas, c'est le seigneur du parèque qui hérite, même si celui-ci a des frères (le présent acte) ; car ses biens sont considérés comme « abandonnés » (*exaleimmalikou*, notre n° 40, l. 13) : autrement dit, le seigneur se substitue à l'État et prend sous son contrôle direct les biens devenus improductifs. C'était là une pratique que le patriarche Athanase connaissait et condamnait en

12. ACTE DU PRÔTOS THÉOPHANE ET DU CONSEIL DE KARYÉS

γράμμα τε καὶ δικαίωμα (l. 24)

mars, indiction 10
a.m. 6820 (1312)

Le prôtos et le Conseil acceptent que Docheiariou leur donne 30 hyperpres et soit remis en possession d'un pâturage, que son higoumène Matthieu avait jadis donné au monastère de Kochliara en règlement d'une dette de 30 hyperpres.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 58 = *Catal. Kténas* n° ΣΤ'). Parchemin, collé sur papier, 434 × 415 mm. Mauvais état de conservation : un grand morceau manque, déchirures, taches d'humidité. Encre marron, par endroits repassée à l'encre noire. Plis : sept horizontaux ; plis anciens : deux verticaux. A la partie inférieure, au milieu des signatures, traces d'un sceau de cire (du Prôtaton), qui a disparu. — *Verso*, notice : 6820-5508 = 1312. — *Album*, pl. XVIII et XIX.

B) *Copie* du xviii^e s. (Catalogue n° 59). Papier, 548 × 404 mm. Bon état de conservation : taches d'humidité. Encre marron. Plis : treize horizontaux. — *Verso*, notice (xviii^e s.) : Δια τον Κοχληρά.

C) *Version interpolée* (cf. *infra*, notes) du xvii^e s. (Catalogue n° 60). Papier, 558 × 375 mm. État de conservation très médiocre : trous, déchirures, taches d'humidité. Encre noire. Plis : huit horizontaux.

D) *Codex*, p. 30-32.

Inédit. Nous éditons A en restituant les passages abîmés ou repassés d'après les copies B et C, dont les variantes figurent en apparat.

ANALYSE. — La présente affaire, bien qu'ancienne, a dû être réglée à cause des scandales qu'elle a provoqués. Voici comment les choses se sont passées (l. 1-2). L'higoumène de Docheiariou Matthieu avait dû se rendre à Constantinople, où, étant dans le besoin, il avait emprunté 30 hyperpres à l'higoumène de Kochliara, un ami, avec la promesse de les lui rendre dès leur retour dans leurs monastères. Mais l'higoumène de Docheiariou s'était trouvé dans l'impossibilité de rembourser sa dette et avait donné à la place un terrain, la meilleure partie des pâturages de Docheiariou ; cette transaction avait été confirmée par un acte du prôtos (l. 2-7). Or, ce terrain, se trouvant au milieu des biens de Docheiariou, fut la cause de plusieurs querelles, qui ont affligé l'higoumène actuel de Docheiariou et ses moines. Celui-ci a donc prié le prôtos Théophane d'intervenir et faire cesser le scandale. Mais un examen attentif de l'affaire a montré que la transaction des deux higoumènes avait été confirmée par un acte de feu le prôtos Gerasimos ; Théophane a refusé d'annuler, à lui seul,

cet acte, bien qu'il ait été la cause de scandales, et a invité l'higoumène à exposer l'affaire au Conseil, déclarant qu'il se rangerait à son avis (l. 7-14). Le Conseil s'étant réuni à l'occasion de la Saint-Démétrios, l'higoumène de Docheiariou exposa l'affaire, fit état des querelles, et proposa de donner les 30 hyperpres selon l'accord conclu à la Ville et de reprendre le terrain. Les higoumènes et les autres notables ont approuvé, étant donné que l'accord initial prévoyait le remboursement des 30 hyperpres, et non pas la cession d'un terrain (l. 14-20). Ils ont donc décrété que le dit terrain fasse retour à Docheiariou et que les 30 hyperpres soient versés par les Docheiaritai au prôtos, qui est le supérieur de tous les monastères et monydia de Karyés, afin qu'il les utilise pour son imminent voyage à Constantinople, nécessaire pour toute la communauté. Ils ont ajouté que l'on déchirera, en présence du Conseil, l'acte concernant le terrain, et qu'on émettra un document expliquant l'affaire et confirmant Docheiariou dans la possession du terrain : c'est le présent acte. Malédiction à quiconque en contestera la validité (l. 20-26). Formule finale. Date (l. 26-27). Cinq signatures autographes (l. 28-32).

NOTES. — Le texte de l'original (A) peut être restitué grâce aux copies faites avant sa dégradation et avant les repassages : B est assez fidèle ; C, moins fidèle, est de plus augmenté d'un périostismos des possessions athonites de Docheiariou (cf. l. 24, apparat) ; à son sujet, voir p. 38.

Les signataires de notre acte sont tous connus à l'époque (*Prôtalon*, p. 135, n° 51 ; *Lavra* IV, p. 61, n° 12 ; *Pantéléémôn*, App. II, l. 35 ; *Kastamonilou* n° 2, l. 57, cf. p. 32 et p. 40 (Barlaam et Méthode). — Sont également connus Matthieu de Docheiariou et le prôtos Gerasimos, qui ont participé à l'affaire de l'emprunt en 1195 (cf. notre App. III). — L'higoumène de Docheiariou (probablement Macaire, cf. p. 25) présente sa requête au prôtos Théophane et, à son invitation, il s'adresse au Conseil de Karyés, réuni à l'occasion de la fête de saint Démétrios (26 octobre 1311 ; réunion statutaire : *Prôtalon*, p. 114). La réponse du Conseil, favorable à Docheiariou, ne pouvait que déplaire à l'higoumène de Kochliara Gérontios (attesté en 1310 et en avril 1312 : *Kastamonilou* n° 2, l. 62-63 et *Pantéléémôn*, App. II, l. 41, cf. p. 144) à qui l'on demandait de renoncer à une terre appartenant à son monastère depuis plus d'un siècle sans recevoir de compensation, et ceci sous le prétexte fragile que Kochliara, étant situé à Karyés, était soumis à l'autorité du prôtos (l. 21 ; cf. *Prôtalon*, p. 120-121, 128) ; mais Kochliara était un monastère et non point un simple kellion. On peut imaginer que Gérontios a réagi et qu'il a fallu des tractations avant qu'il n'accepte de rendre le bien (et le document de 1195) à Docheiariou. Ceci expliquerait peut-être pourquoi l'affaire n'a pas pris fin en octobre 1311, et que l'on ait attendu jusqu'en mars 1312 (réunion statutaire de Pâques : 26 mars) pour mettre l'acte au propre et le faire signer et sceller.

— L. 22 : En octobre 1311, il est question d'un voyage « utile pour la communauté » (noter le terme *synodia* = compagnie) que le prôtos compte faire à Constantinople ; ce voyage n'a été effectué qu'un an plus tard, lorsque Théophane s'est en effet rendu dans la capitale pour recevoir, pour la première fois dans l'histoire de l'Athos, la consécration du patriarche (*Prôtalon*, p. 126). Il est évident qu'il a fallu de longues et laborieuses négociations avant que cette innovation soit acceptée par les Athonites et confirmée par l'empereur, en novembre 1312 (*Prôtalon* n° 12, surtout l. 128 et suiv.).

Acte mentionné : Acte du prôtos Gerasimos (l. 7, 11, 23) [d'avril 1195, cf. p. 322] : cession à Kochliara d'un pâturage de Docheiariou, faite par l'higoumène Matthieu afin de rembourser une dette de 30 hyperpres : perdu ; cet acte, dont le Conseil avait ordonné la destruction, semble avoir servi pour la confection d'un acte faux, notre App. III.

||¹³ + Μόσχο(ς) ἱερε(ύς) καὶ κληρικὸ(ς) ὁ Χαλαζᾶς τῷ ἀφιερωτηρίῳ ἐγγρά(φ)ῳ παρῶν (καὶ) μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έ)γραψ(α) [+]

||¹⁴ + Ἰω(άν)νης κληρικὸς ὁ Πυρρὸς τῷ ἀφιερωτηρίῳ ἐγγράφῳ παρῶν καὶ μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +

||¹⁵ + Δημήτρι(ο)ς κληρικὸ(ς) κ(αὶ) ταβουλλ(ά)ριο(ς) ὁ Διαβασημ(έ)ρ(ης) βεβαιῶν, ὑπ(έ)γραψ(α) +

L. 13-14 : un espace est laissé entre les deux lignes.

14. ACTE DE DONATION

γράμμα (l. 7)

ἔγγραφο(ν) (l. 9)

πρατήριον ἔγγραφο(ν) (l. 11)

ἀφιερωτήριον ἔγγραφο(ν) (l. 12, 13)

mai, indiction 12

a.m. 6822 (1314)

Deux pronoiars donnent au monastère (de la Vierge ?) des champs abandonnés à Hermèleia, pour aussi longtemps qu'ils seront en possession de leur pronoiar.

LE TEXTE. — *Original* (Catalogue n° 100). Papier épais, 220×320 mm. Très mauvais état de conservation : la partie supérieure de l'acte manque ; trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : six horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xvi^e s.) Τῆς Ὁρμιλῆ(ας) οὐ ἀμπέλ(ι), 2) (xx^e s.) 6822. — *Album*, pl. XX.

Inédit.

ANALYSE. — [Deux frères] cèdent au monastère [de la Vierge ?] des champs abandonnés situés à Hermèleia, qu'ils détiennent en pronoiar ; ils le font pour le salut des âmes de leurs parents [et d'eux-mêmes]. Le monastère possédera ces biens, et jouira de tous les revenus, aussi longtemps que les donateurs posséderont la pronoiar. Les moines prieront avec ferveur pour les empereurs [Andronic II et Michel IX Paléologue] et commémoreront les donateurs, lesquels s'engagent à respecter le présent acte sous peine d'attirer sur eux la malédiction de tous les saints. Formule finale, avec mention du rédacteur. Date. Signatures autographes de trois témoins (dont un parle d'un acte de vente et deux d'un acte de donation) et du rédacteur, Démétrios Diabasémérés, clerc et taboullarios.

NOTES. — Notre acte est une donation (l. 12, 13) et non pas une vente, comme il est écrit par inadvertance à la l. 11 : aucun prix n'y est mentionné, non plus qu'aucune amende pour la partie

contrevenante. Des signataires, tous thessaloniens, nous connaissons Constantin Lépendrénos (1309 : Janin, *Grands centres*, p. 355, note 2), Constantin Knipas (1314 : *Chilandar* n° 28, l. 87 et n° 29, l. 79) et le taboullarios Démétrios Diabasémérés (cf. notre n° 13). Les donateurs, deux ou plusieurs (ἀμφοτέρων, l. 6, est équivoque en grec byzantin), sont probablement des frères (l. 4 : « nos » parents) qui détiennent en commun une pronoiar (l. 6) dans la région d'Hermèleia (pour les pronoiars collectives voir *Compagnies*, p. 355 et suiv.). Le bénéficiaire est un monastère dédié probablement à la Vierge (l. 2 : τῆς πανα[γίας] ou πανα[χράντου] ?), qu'on ne tentera point d'identifier, puisqu'on ne sait où il se trouvait. Si je comprends bien la suite (l. 3), ce monastère possédait dans la région d'Hermèleia un bien (un métochion ?), appelé Psychromm... (?), qui serait voisin des biens dont il est ici question (cf. notre n° 13, l. 3-4). L'objet de la donation est des champs abandonnés (*exaleim-malika*, l. 3-4 ; la restitution est presque certaine, cf. notre n° 13, l. 4), détenus, avec d'autres champs, non donnés (l. 4), à titre de pronoiar ; ils sont par conséquent donnés pour un temps limité. Au sujet de ce type de donation, voir *infra*, p. 160-161. La mention des empereurs (l. 6) semble introduite ici pour rendre moins irrégulière la cession de biens pronoiars à un monastère. Cf. *infra*, p. 161.

.....
 ||¹ προνοιαστικῶς ἐν τῇ Ἐρμηλείᾳ ὅσα [καὶ οἷα ..⁷⁵..] ||² πρὸς τὴν σεβασμιαν μονὴν τῆς παγα-
 [.⁷⁸..] ||³ ὑμῶν τοῦ λεγομένου Ψυχρομμ...⁷⁰.. ἐξάλειμ]-||⁴ματικά ὅσα (καὶ) οἷα χωραφιαῖα
 ἡμῶν τόπια, ἀνευ ὧν εἴπομ(εν), ψυχικ(ῆς) ἔνεκεν σωτηρί[ας ἡμῶν τε καὶ] τῶν μακαριτ(ῶν) γονέ(ων)
 ἡμῶν, & (καὶ) ὀφείλει ||⁵ ἡ τριχῆτη ἀγία μονὴ κατέχ(ειν) (καὶ) νέ[με]σθαι σὺν παντ(ι) τῷ μέρει αὐτῆς
 (καὶ) τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοί(αν) ἀποφέρεισθαι πρόσοδον ἀπὸ γε τοῦ νῦν ||⁶ (καὶ) μέχρις ἀν
 παρ' ἡμῶν ἀμφοτέρων ἢ ἡμῶν κατέχεται πρόνοια, μνημον[εύουσα] μ(έν) τῶν κραταιῶν (καὶ) ἀγί(ων)
 ἡμῶν αὐθεντ(ῶν) (καὶ) βασιλ(έων) θερμότερόν τε (καὶ) ||⁷ προθυμότερον, μνησθ(ε)ν (καὶ) ἡμῶν αὐτῶν
 ποιουμ(έ)νη. Ἐπι τούτω γ(άρ) (καὶ) τὸ π[α]ρ(ὸν) ἐκθέμενοι γράμμα, βεβαίαν φυλάξ(ειν) τὴν αὐτοῦ
 περίληψιν συντιθ(έ)μεθα. ||⁸ Εἰ δὲ ἀνατρέψαι πειραθισόμεθα καθ' ἡντιναοῦν πρόφασιν, ἵνα [ἐπι]-
 σπώμεθα εἰς ἐ[αυ]τ(οῦς) τ(ὰς) τῶν ἀ(γίων) πάντ(ων) ἀρ(άς) (καὶ) τῆς ἐκ δεξιῶν τοῦ Θ(εοῦ) ||⁹ στάσεως
 ἀμοιρήσαιμεν, ἐρῶσθαι (καὶ) οὐτ(ως) ὀφείλοντο(ς) τοῦ παρόντο(ς) ἐγγράφου, γραφέντο(ς) διὰ χειρὸς
 Δημητρ(ίου) κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Διαβασημ(έ)ρη, ||¹⁰ μ(η)νὶ Ματίῳ (Ἰνδικτιῶνος)
 δωδεκ(ά)τ(ης), ἔτ(ους) ζω εἰκοστοῦ δευτέρου, ἐνάπιον τῶν ὑπογραψόντων μαρτύρων +

||¹¹ + Γε(ώ)ρ(γιος) ἱερεὺς καὶ κληρικὸ(ς) ὁ Καττόπουλο(ς) τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφῳ παρ(ὸν) (καὶ)
 μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +

||¹² + Ὁ δομέστικο(ς) τῶν παναγιωτ(ά)τ(ων) Ἀσωμ(ά)τ(ων) Κων(σταν)τ(ῆ)ν(ος) ὁ Λεπενδρη-
 νο(ς) τῷ ἀφιερωτ(η)ρίῳ ἐγγρά(φ)ῳ παρῶν καὶ μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έ)γ(ρα)ψ(α) [+]

||¹³ + Κωνσταντῖνο(ς) κληρικὸ(ς) ὁ Κνιπᾶς τῷ ἀφιερωτηρίῳ ἐγγράφῳ παρῶν (καὶ) μ(α)ρ(τυρ)ῶν
 ὑπ(έ)γραψ(α) +

||¹⁴ + Δημήτρι(ο)ς κληρικὸ(ς) καὶ ταβουλλ(ά)ριο(ς) ὁ Διαβασημ(έ)ρ(ης) βεβαιῶν | ὑπ(έ)γραψ(α) +

15. ACTE D'UN RECENSEUR DU THÈME DE THESSALONIQUE

σιγλιλωδες γράμμα (l. 7)
πρακτικόν (l. 25)

sans date
[1315-1316]

Docheiariou est mis en possession *épi képhalaïð* de plusieurs parcelles de terre, 330 modioi au total, sises à Saint-Élie d'Hermèleia et provenant d'achats ou de donations de biens de parèques.

LE TEXTE. — Copie du XVI^e s. (*Catalogue* n° 21). Papier, 312×217 mm. Mauvais état de conservation : trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : onze horizontaux. — Verso, notice (XVI^e/XVII^e s.) : Τῆς Ὁρμιλή(ας) τ(ὸν) Ἀγιων Ἀλύα. — *Album*, pl. XXI.

Inédit.

ANALYSE. — Lors du recensement du thème de Thessalonique, l'auteur a trouvé que le monastère athonite des Archanges de Docheiariou possédait dans le village de Saint-Élie, katépanikion d'Hermèleia, des biens d'une superficie totale de 330 modioi, provenant de l'achat ou de donations de divers biens de parèques. Les moines ayant accepté de recevoir cette terre *épi képhalaïð*, l'auteur procède à la paradosis (l. 1-7). Énumération sommaire de divers biens, champs, vignes abandonnées, *ésólhyria*, potager, champ de chanvre et arbres, d'une superficie totale de 268 2/3 modioi (sans tenir compte des lacunes des l. 9, 12, 21) (l. 7-21). Au total une terre de 330 modioi, que Docheiariou possédera en jouissant de tous les revenus (l. 22-24). « Résumé » de l'acte (l. 25).

NOTES. — La présente copie semble faite avec soin sur un original très mal conservé : aux endroits détruits ou qu'il ne pouvait pas déchiffrer, le scribe a laissé des blancs, qui semblent proportionnels aux lacunes de l'original (l. 9, 12, 14, 15, 19, 21, 24). Rares sont les omissions (l. 1, 4, 23). La lacune entre les lignes 21 et 22 est sans doute plus importante que les autres, comme l'est aussi celle qui suit la l. 24 (partie finale de l'acte, date et signature). La l. 25 ne provient sans doute pas du modèle, à moins que ce ne soit la transcription d'une notice dorsale.

Le présent acte peut être daté et attribué grâce à notre n° 22, l. 6-11 : il semble une copie défectueuse du praktikon par lequel le recenseur Konténos retira à Docheiariou 350 (ou 330, cf. *infra*) modioi de terre à Hermèleia et les soumit au *képhalaion* (pour l'affaire voir *infra*, p. 160-161). Il daterait donc des environs de 1315-1316, époque à laquelle Konténos semble avoir exercé seul un mandat de recenseur en Macédoine orientale. En effet, Konténos exerce la charge de recenseur en compagnie du prokathéménos de Drama Léon Kalognômos dès avant juillet 1317 (*Chilandar* n° 32, l. 119-120 ; *Schatzkammern* n° 7, l. 68-69) ; ils s'adjoignent un troisième collaborateur et restent en fonction jusqu'en mai 1318, pour être remplacés par le collègue Pergaménos-Pharisaios (cf. *Xéropo-*

lamou, p. 150). Étant donné que Konténos mourut avant août 1321 (*Chilandar* n° 67, l. 15), et que notre n° 22, l. 9 et notre n° 23, l. 21, parlent d'actes administratifs de Konténos seul, il faut supposer que celui-ci exerça un mandat de recenseur en Macédoine orientale avant de s'associer à Kalognômos, donc, selon toute vraisemblance, vers 1315-1316. Cette hypothèse n'est point contredite, mais au contraire confirmée par l'étude prosopographique et topographique.

Deux difficultés : a) Notre n° 22, l. 7, parle de six staseis que le couvent aurait reçues du soldat Philommatès, alors que le présent acte (l. 15) n'en mentionne que quatre ; mais il est clair que cette divergence est due à l'expression imprécise, parce que laconique, utilisée par l'auteur de notre n° 22 : en effet, dans notre acte, la stasis de Psalidiôtissa (l. 8) est nettement distinguée de celles données par Philommatès (celle de Silignô n'y apparaît pas, mais ceci est probablement dû à l'état lacuneux de notre acte). b) Il y a divergence en ce qui concerne la superficie totale de la terre soumise au *képhalaion* : 330 modioi (le présent acte, l. 6) ou 350 modioi (notre n° 18 et tous les actes postérieurs). Il s'agit dans ces documents d'un chiffre arrondi qui s'explique si l'on tient compte de la nature du *képhalaion*.

— L. 6 : *Képhalaion*, « chapitre », « capital » (*Schatzkammern*, p. 109 ; *Lavra* IV, p. 159-160 ; cf. Soloviev-Mošin, p. 455-456), peut désigner l'impôt en général, mais dans certains documents des XIII^e-XIV^e s. (dont le présent) il désigne une obligation envers le fisc bien définie : c'est un *télos*, appelé *télos képhalaïou* (notre n° 22, l. 10 ; *Lavra* II, n° 110, l. 5 ; *Kullumus* n° 11, l. 26), qui est nettement distingué du *charagma* et de l'*aër* (*Lavra* II, n° 89, l. 83, 90 ; III, n° 118, l. 82 ; *Schatzkammern* n° 37, l. 49), et qui peut être perçu non seulement sur des terres, mais aussi sur des droits de pêche (*Kullumus* n° 11, l. 26 ; *Lavra* II, n° 104, l. 66, 68, 69-70 : *δημοσιακὸν κεφ.* Cf. Théophylacte d'Ochride, dans *PG* 126, c. 449). Notre acte est comparable à *Lavra* II, n° 110 (de 1321) et à un inédit de Xénophon de mai 1325 (photo au Collège de France). Le premier peut être résumé comme suit : les moines ont demandé à recevoir (*ἀναδέξασθαι*) *ἐπὶ τέλει κεφαλαίου* une pâture située à l'intérieur d'un domaine impérial ; les recenseurs leur en font la tradition pour toujours, contre paiement (*ἐπιτελεῖν*) annuel de 10 hyperpres au susdit domaine. L'inédit de Xénophon est d'une teneur semblable : l'higoumène de Xénophon a demandé à « louer » (*ἐκλαβέσθαι*) *ἐπὶ κεφαλαίῳ* deux staseis qui avaient auparavant été détenues par des pronoiars ; le recenseur leur en fait tradition pour toujours contre paiement annuel « à la personne que le recenseur désignera » (*πρὸς δὲ ἂν ἐγὼ τάξω*) de trois hyperpres. Nos actes parlent de terres données ou vendues au monastère par des pronoiars ou par des parèques ; le recenseur en « retira » (*ἀπεσπάσθη*, notre n° 18, l. 10) 350 modioi pour les donner à Komnénoutzikos (*ibid.*, l. 14). Cette opération est décrite en vocabulaire plus technique dans notre n° 22, l. 9-11 : il « retira » (*ἀπέσπασεν*) du monastère 350 modioi, les soumit au *képhalaion* (*ἐποίησεν αὐτὰ ἐπὶ τέλει κεφαλαίῳ*), et ordonna aux moines de verser l'*épitéleia* à Komnénoutzikos (cf. aussi nos n° 18, l. 14 et 20, l. 58). Autrement dit, la terre qui fut « retirée » du monastère est quand même restée en sa possession, mais elle fut soumise au *képhalaion*. Dans le présent acte, pour lequel nous pouvons maintenant dire avec certitude qu'il concerne la même affaire, le recenseur parle de biens déjà détenus par le monastère, lequel a maintenant « accepté » de les recevoir *épi képhalaïð* (l. 5) ; la tradition de ces biens se fait de façon tout à fait comparable à celle des actes de *Lavra* et de Xénophon. Que pouvons nous tirer de ces textes ? a) Ils concernent toujours des biens immeubles et jamais des personnes. b) Malgré l'emploi du mot *télos*, l'opération est une sorte de location perpétuelle, une emphytéose (cf. Harménopoulos III, 4) plutôt qu'une imposition : les biens appartiennent

de droit au fisc, qui peut les avoir cédés auparavant à des pronoiaires ou non ; la prise en charge par le monastère se fait à sa demande expresse, ou, tout au moins, après son acceptation ; dans l'inédit de Xénophon, on rencontre l'emploi du verbe ἐκλαβέσθαι, qui est significatif. c) Le montant du *telos képhalaïou* est toujours exprimé en nombre entier de pièces d'or, ce qui fait penser qu'il s'agissait d'un arrondi.

Pour l'histoire des terres d'Herméleia, voir *infra*, p. 160-161.

+ [Ἐπει ἐν τῷ ποι(εῖν) ἡμ(ᾶς) <τὴν> ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσιν) κ(αί) ἀποκ(α)τ(ά)στασιν τοῦ θέματος τ(ῆς) Θεοσώστου πύλ(εως) Θε(σσαλονικῆς) ||² [εὐρομεν] κ(αί) τ(ήν) ἐν τῷ ἀ(γίω) ὄρει τοῦ Ἁθω κειμ(ένην) σε(θασμῶν) μον(ήν), τ(ήν) εἰς ὄνομα τιμωμ(ένην) τῶν τιμ(ί)ων ἀρχιστρα-||³[τῆγων] τῶν ἄνω δυνάμεων (καί) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Δοχειαρίου κατέχουσα ἐν τῷ κατεπανικ(ίω) ||⁴ [τῶν Ἐρμ]ηλειῶν <εἰς> τὸ χ(ω)ρ(α)ρ(ί)ον τὸν Ἁγ(ιον) Ἡλ(ί)αν γῆν ἐξ ἀγορ(ᾶς) (καί) ἀπὸ προσενέξεως ἀπὸ δι(ἀ)φύρ(ων) ||⁵ τ[αροικικῶ]ν ὑποστάσεων μοδ(ί)ων τριακοσί(ων) τριάκοντ(α), καί ἠθέλησεν ἀναδέξασθ(αι) ταύτ(ην) ἐπι ||⁶ κεφαλαίω, παραδίδομ(εν) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) πρὸ(ς) ἡμ(ᾶς) ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιού) κ(αί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έως) τὴν τοι-||⁷αύτ(ην) γῆν διὰ τοῦ παρόντ(ος) ἡμ(ῶν) σιγγιλ(ιάδους) γράμμ(α)τος πρὸ(ς) αὐτ(ήν), ἥτις κ(αί) ἔχει οὗτος · χω(ρά)φ(ιον) εἰς τ(ήν) ποταμ(ί)αν, ||⁸ ἀπὸ Μιχ(α)ῆλ ἱερέ(ως) τοῦ Ἀρκλᾶ, μοδ(ί)ου α' · ἕτερον ἀπὸ τ(ῆς) Ψαλιδιωτίσσης, εἰς τὸν Βδελιάριον, μοδ(ί)ων η' · ||⁹ [ἕτερον ἀπὸ ?] τοῦ Γεωργ(ίου), πλη(σίον) τοῦ Ἁγ(ίου) Νικολάου, μοδ(ί)ων νασαί · ἀπὸ Μιχ(α)ῆλ τοῦ Δραγάνου, πλη(σίον) τοῦ αὐτοῦ Ἁγ(ίου) ||¹⁰ [Νικολάου, μοδ(ί)ων] ζ' · ἀπὸ Δημητρ(ίου) τοῦ Παρασκεβᾶ, πλη(σίον) τοῦ Ἁγ(ίου) Νικολ(ά)ου, μοδ(ί)ου α' · ἀπὸ τοῦ Καλημέρ(η) χειρ-||¹¹[σάμπελον, πλη(σίον) ?] τοῦ Βαγενάρι, μοδ(ί)ου α' · ἀπὸ Ἰω(άν)νου τοῦ Βρυεννίου, πλη(σίον) τοῦ Ἁγ(ίου) Νικολ(άου), μοδ(ί)ων ε' · ἀπὸ Καλο-||¹²θέτου τ[οῦ] Λουκ(ᾶ), πλη(σίον) τοῦ Ἁγ(ίου) Νικολ(άου), μοδ(ί)ων γ' · ἀπὸ τοῦ Ἀμνών, πλη(σίον) τοῦ Ἁγ(ίου) Νικολ(άου), <μοδ(ί)ων . . . > ἀπὸ τοῦ Λιμνίου, ||¹³ εἰς τ(ήν) Ἁγ(ί)αν Μυρίστραιαν, μοδ(ί)ων δ' · ἀπὸ τοῦ π(α)τ(ρ)ίδ(ος) Παναγιώτου τοῦ Πετρων(ᾶ), εἰς τὸν Ἁγ(ιον) Νικολ(άου), μοδ(ί)ων β' · ἀπὸ Ἀρ-||¹⁴γυροῦ υἱοῦ τοῦ Σκιαδᾶ, εἰς τ(οὺς) νασαί γωγ(οὺς), μοδ(ί)ων β' · ἀπὸ τοῦ Παυρηνοῦ, εἰς τὸν Βδελιάριον, ||¹⁵ μοδ(ί)ων γ' · ἀπὸ στρατιώτου τοῦ Φιλομμ(ά)τ(η) κῦρ Εὐθυμίου <στά>σεις ἐξαλειμματικ(ᾶς) δ(ᾶς), ἥγουν Μιχ(α)ῆλ ||¹⁶ [τοῦ παπᾶ Δη]μητρ(ίου), ἥτις ἔχει νασαί μοδ(ί)ων ε' (διμοίρου), συκάμ(ι)ν(ον) α' (διμοιρον), ἐσωθύριον μοδ(ί)ου α', κηποτόπιον μοδ(ί)ου α' (ἡμίσεος) · ||¹⁷ [τοῦ] Πετρομανουήλ, ἥτις ἔχει χειρ(άμ)π(ε)λλ(ον) μοδ(ί)ων ε', ἐσωθύριον μοδ(ί)ων η', συκάμ(ι)ν(α) β' (ἡμισυ), καρ(έαν) α', συκ(ᾶς) ζ', κα-||¹⁸νοτόπιον μοδ(ί)ων β' κ(αί) γῆν μοδ(ί)ων ξε' · ἑτέρα στάσις Μιχαῆλ τοῦ Τριακονταφύλλ(ου), χειρ(άμ)π(ε)λλ(ον) ||¹⁹ μοδ(ί)ων β' (ἡμίσεος), συκάμ(ι)ν(ον) α' (ἡμισυ), ἐσωθύριον μοδ(ί)ου α' καί γῆν μοδ(ί)ων λς' · ἑτέρ(α) στάσις τοῦ <Ἀδριανοῦ> ||²⁰ καί τοῦ Ἀσμαλιανοῦ, ἥτις ἔχει γῆν μοδ(ί)ων ρ' · ἀπὸ τοῦ Σκουρῆ, πλη(σίον) τοῦ Βαγενάρι, μοδ(ί)ων β' · ||²¹ ἀπὸ τοῦ Δημη(η)τρ(ίου) τοῦ Παρασκεβᾶ, πλη(σίον) τοῦ Ἁγ(ίου) Νικολ(άου), μοδ(ί)ων β' · ἀπὸ Στεφάνου τοῦ Παν<νομίτου ?> νασαί ||²² νασαί · (ὄμοῦ) γῆ μοδ(ί)ων τριακοσί(ων) τριάκοντ(α), ἦντινα καί ὀφείλ(ει) κα-||²³τ[έχειν καί] νέμεσθαι κ(αί) τὴν ἐξ αὐτ(ῆς) πᾶσαν κ(αί) παντοίαν ἀποφέρεσθ(αι) <πρόσοδον> ἀνενοχλήτ(ως) ||²⁴ πάντ(η) νασαί.

||²⁵ Πρακτικ(όν) γ(ῆς) μοδ(ί)ων τριακοσί(ων) λ' εἰς τ(ήν) Ἐρμ(ή)λειαν, εἰς τ(ὸν) Ἁγ(ιον) Ἡλ(ί)αν τὸν Θεοσῆτ(ήν).

L. 4 χωρίον : χρ en ligature surmontés de αβ || l. 12 <μοδ(ί)ων . . . > : νασαί || l. 13 Ἁγ(ί)αν Μυρίστραιαν : λέγε Ἁλμυρίστραιαν ? || l. 15 <στά>σεις : νασαί σεις || l. 19 <Ἀδριανοῦ> : νασαί || l. 21 <νομίτου ?> : νασαί.

16. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος (λόγος) (l. 9, 18-19)

[entre 1325 et 1332]

L'empereur confirme Docheiariou dans la possession de tout le métôchion de Rôsaion, y compris la terre qui lui avait été retirée par Pharisaïos.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n°5 = *Catal. Klénas* n° IA'). Papier collé sur parchemin, 370 × 289 mm. Mauvais état de conservation : le papier est froissé, déchirures, trous. Encre marron ; au cinabre, la signature impériale seulement, les endroits où devaient se trouver le mot *logos*, le mois, le quantième de l'indiction et les deux derniers chiffres de l'an du monde étant laissés en blanc (cf. *infra*, notes). Plis : six horizontaux. A la partie inférieure, le document est plié et comporte six couples de trous par où passait le cordon du sceau, qui a disparu. — *Verso*, notice (xviii^e s.) : six couples de trous par où passait le cordon du sceau, qui a disparu. — *Verso*, notice (xviii^e s.) : Χρυσόβουλον | βασηλαίος | + περι τὸν Διαβο-|λοκαμπο εἰς τὴν | Καλαμαρίαν. — *Album*, pl. XXI.

B) *Codez*, p. 45-46.

Édition : Ktésas, *Actes* n° 1. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B et de l'édition. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 2760 (daté de 1330-1331 ; doutes sur l'authenticité) ; cf. cependant Dölger, *Diplomatik*, p. 163, note 29.

ANALYSE. — *Exposé* : Les moines du couvent athonite des Archanges de Docheiariou ont demandé à l'empereur de promulguer un chrysobulle au sujet de leur métôchion dit Rôsaion, situé dans le Diabolokampos, qu'ils possèdent en vertu de plusieurs titres de propriété, dont un chrysobulle de l'empereur [Andronic II], grand-père de l'auteur de l'acte (l. 1-8). *Dispositif* : Par le présent chrysobulle, l'empereur confirme les moines dans la possession dudit métôchion et de toutes ses dépendances, y compris les [900 ?] modioi de terre qui, selon les documents susmentionnés, lui avaient été retirés par feu Pharisaïos pour être donnés à Adrianos (l. 8-17). Formules finales. Date (l. 17-22). Signature autographe (l. 22-24).

NOTES. — Notre acte est un des rares chrysobulles du xiv^e s., où l'on a omis de porter au cinabre, dans les blancs ménagés à cet effet, le mot *λόγος* et certains éléments de datation. Il n'y a pourtant aucune raison de douter de l'authenticité de ces actes (cf. p. ex. *Chilandar* n°s 124 et 45 = Dölger, *Regesten* n°s 2811, 2813), d'autant que la signature du nôtre est identique à d'autres signatures connues d'Andronic III (p. ex. *Lavra* II, n° 118 ; *Schatzkammern* n° 7 ; *Facsimiles*, n°s 27, 29, etc.). Il est d'ailleurs maintenant certain que les mots au cinabre étaient souvent ajoutés au texte du chrysobulle après qu'il ait été signé par l'empereur (cf. notre n° 21, notes). On peut donc imaginer que les moines de Docheiariou se sont empressés de prendre leur chrysobulle aussitôt qu'il fut validé

(signé et scellé, cf. les trous au bas du parchemin), sans attendre l'addition des éléments décoratifs qui semblent être devenus, au XIV^e s., les mots au cinabre.

Omission des mots au cinabre signifie omission de la date : ceci ne semble pas avoir dérangé outre mesure les Byzantins du XIV^e s., pas même les fonctionnaires de la chancellerie impériale (outre les actes cités ci-dessus, voir aussi Dölger, *Regesten* nos 2331, 2561, 2780, 2843, 2908, 3328). En ce qui nous concerne, nous devons souligner que le chiffre λθ', ajouté dans la marge droite de la l. 20, l'a été par une main autre que celle du scribe ; il ne faut par conséquent pas en tenir compte pour la date. Seules les données internes fournissent des éléments de datation : notre chrysobulle est antérieur au 13 février 1332, puisqu'Andronic II y est mentionné (l. 4-5) comme vivant ; il est postérieur à la mort du recenseur Georges Pharisaios, qui était vivant et actif au moins jusqu'en mai 1325 (cf. *Xeropotamou*, p. 169) et que notre acte mentionne comme défunt (l. 13-14 ; il a donc dû mourir avant février 1332). L'ensemble de l'affaire nous invite à placer notre acte vers le début de la période 1325-1332 : cf. *infra*, p. 140.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulle d'Andronic II (l. 4, 15) : cf. *infra*, p. 140. 2) Titres de propriété concernant Rôsaion (l. 6, 15) : parmi eux, il faut compter ceux énumérés *infra*, p. 140-141.

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου, τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ||² ὄρος τοῦ Ἁθω διακειμένης καὶ εἰς ὄνομα τιμωμένης τῶν τιμῶν ἀρχι-||³ στρατηγῶν τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ ἐπιεκλημένης τοῦ Δοχειαρίου, ἀνέφε-||⁴ρον ἔτι, μεθ' ὧν κέκτηνται ἐτέρων κτημάτων διὰ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγίου ||⁵ μου αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου καὶ ἐτέρων εὐλόγ(ων) ||⁶ δικαιωμάτων, κατέχουσι καὶ τὸ μετόχιον αὐτῶν τὸ λεγόμενον τοῦ Ῥωσαίου, ||⁷ τὸ διακειμενον περὶ τὸν Διαβολόκαμπον καὶ παρεκάλεσαν ἵνα πορίσων-||⁸ται ἐπὶ τούτῳ καὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου, τὴν παράκλησιν αὐτ(ῶν) ||⁹ προσδεξαμένη τὸν παρόντα χρυσόβουλλον vacat ἐπι-||¹⁰χορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ προστάσει καὶ διορίζεται κατέχειν ||¹¹ αὐτοὺς τὸ τοιοῦτον μετόχιον καὶ εἰς [τὸ] ἐξῆς ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστώως, ἔτι ||¹² τε ἀναφαίρετως καὶ ἀναποσπάστως μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ||¹³ ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν ἀποσπασθεῖσαν [γ]ῆν τῶν [... ἀκοσ]ίων μοδίων παρὰ τοῦ Φαρι-||¹⁴σαίου ἐκείνου καὶ δοθεῖσαν πρὸς τὸν Ἀδριανόν, κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ εἰρη-||¹⁵μένου χρυσοβούλλου καὶ τῶν ἐτέρων εὐλόγων δικαιωμάτων, καὶ οὐδ(έν) ||¹⁶ εὐρίσκουσιν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τούτου καὶ τῆς εἰρημένης γῆς παρὰ ||¹⁷ τινος τῶν ἀπάντων τὴν τυχοῦσαν καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν. Τούτου γὰρ ||¹⁸ χάριν ἐπεχορηγήθη τοῖς διαλειφθεῖσι μοναχοῖς καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ||¹⁹ vacat τῆς βασιλείας μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα vacat τῆς νῦν τρεχούσης ||²⁰ Ἰνδικτιῶνος vacat τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ||²¹ vacat ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||²² κράτος.

+ ἈΝΑΡΩΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ||²³ ΒΑΣΙΛΕΥΣ Κ[Α]Ι ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ Ῥ[Ω]ΜΑΙ(Ω)Ν Ὁ ΠΑ-||²⁴ΛΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 13 lege [ἐννακοσ]ίων? cf. n° 18, l. 12 et *Compagnies*, p. 350, note 55 || l. 20 sur la marge de droite une autre main a ajouté λθ' : cf. notes.

17. TESTAMENT DU FONDATEUR DU MONASTÈRE DU PRODROME

διάταξις (l. 30)

a.m. 6839 (1330/31)

ἐπιτελεῖ[τιον γράμμα ?] (l. 55)

L'auteur expose comment il a fondé le monydrion de Saint-Jean-Prodrome ; il désigne ses successeurs à la tête de l'établissement, leur enjoint de suivre rigoureusement le règlement qu'il a institué, et règle les rapports du monydrion avec le monastère de Docheiariou.

LE TEXTE. — A) *Original* (?) (*Catalogue* n° 101 = *Catal. Ktésas* n° Z'). Parchemin épais, 453 × 425 mm. Manque la dernière partie du document, qui était écrite sur une autre pièce de parchemin, collée au bas de la pièce conservée ; celle-ci est en bon état (trous, taches d'humidité). Encre marron. Plis : trois verticaux, trois horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (XIV^e/XV^e s.) Τοῦ ἁγροῦ. 2) (XVIII^e s.) Διαθήκη τοῦ κτήτορος | τοῦ ἀμπελίου τοῦ Προδρόμου | ἔτος ἀπὸ Ἀδάμ 6839 | ἕως τὸ ἔτος το ἀμπερινὸν | ἐναι χρόνοι 454. — *Album*, pl. XXII et XXIII.

B) *Codex*, p. 32-37.

Édition : Ktésas, *Actes* n° 25. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de l'édition.

ANALYSE. — L'auteur, étant âgé, estime nécessaire de prendre des dispositions testamentaires au sujet des frères qui lui sont soumis et de son monydrion de Saint-Jean-Prodrome. Son père spirituel, feu l'abbas Jean, qui avait toujours voulu vivre dans des lieux propices à l'hésychia, avait résolu de s'installer là où se trouve maintenant le monydrion, un endroit rude, situé sur le territoire du monastère de Docheiariou. [Jean et l'auteur] y ont donc habité pendant longtemps dans des kellia improvisés. Jean étant mort à Thessalonique, l'auteur, resté seul, n'a pas voulu, pour respecter les instructions [de Jean], quitter l'endroit et s'est mis à le défricher, avec l'approbation de l'higoumène et de tout le koinobion de Docheiariou ; puis il a construit l'église de Saint-Jean-Prodrome et plusieurs kellia pour un nombre non négligeable de frères, il a creusé un puits, planté une vigne et une oliveraie, et il a pourvu l'église d'icônes et de livres (l. 1-12). Ayant obtenu du prôtos et des higoumènes l'autorisation de tester, il le fait maintenant. Pardon mutuel avec tous les Chrétiens. Ses deux fils spirituels, les hiéromoines Daniel et Jacques, auront la gestion du monydrion et le soin spirituel des autres moines ; mais le chef sera Daniel, s'il vient ici et mène la vie spirituelle qui convient aux moines. Aucun des deux ne pourra s'approprier quoi que ce soit, ne possédera ni cheval ni serviteur, ni rien qui soit contraire aux traditions et inutile à ce kathisma spirituel. Ils n'iront dans le monde qu'une fois par an au maximum, s'il y a une affaire pressante, et en reviendront au plus vite. Le monydrion ne possédera pas de cheval, mais seulement un âne en raison de la difficulté

du terrain. [Daniel] ne pourra pas agir à sa guise, mais il devra obtenir le consentement de Jacques ; tous deux, en parfaite concorde, sauvegarderont la discipline spirituelle de tous les moines. On mentionnera aux services les empereurs, les saints fondateurs de Docheiariou, l'higoumène, toute la confrérie et l'auteur de l'acte. Comme dans les grands monastères, ils feront des *kollyba* tous les vendredis, sauf ceux qui ne sont pas prévus par la tradition ecclésiastique. Il y aura trois lampes qui brûleront sans cesse devant les images cultuelles (*proskynēmata*) de la Vierge, de Saint-Jean-Prodrome, et de la Dormition de la Vierge. La pension que feu l'higoumène de Docheiariou Arsène et tous les gérontés avaient prescrit de verser chaque année à l'auteur pour la commémoration des fondateurs et des moines de Docheiariou continuera à être versée (l. 12-30). Si l'hiéromoine Daniel quitte le monde et vient s'installer ici, selon la volonté de l'auteur, il prendra en charge les moines et le kellion ; s'il ne revient pas, il sera définitivement exclu, sans qu'il puisse toucher aux biens du monydrion sous peine d'attirer la colère divine. Après sa mort, le monydrion sera pris en charge par l'hiéromoine Jacques, qui suivra les mêmes règles. Après leur disparition, il faudra qu'il y ait dans le monydrion un prêtre et père spirituel, assisté par un hiéromoine, avec ceux qui survivront des fils spirituels de l'auteur (l. 30-37). Liste détaillée des icônes et livres que l'auteur a donnés au monydrion (l. 37-42 : la liste comporte des vases sacrés et des livres, mais pas d'icônes). L'auteur avait, après la fondation du monydrion, planté une vigne et une olivaie et, il y a plusieurs années, il avait décidé d'en garder la moitié pour son monydrion, l'autre moitié devant être donnée, après sa mort, à Docheiariou ; mais plus tard, à la suite des rigueurs de l'hiver, le terrain a été dévasté et transformé en ravin ; il a donc planté une autre vigne et une olivaie à la Grande Pierre ; celles-ci passeront maintenant à Docheiariou, sauf une partie de la vigne et de l'olivaie, qu'il a gardée pour le kellion ; la vigne et l'olivaie ancienne, appartiendront en entier au kellion. Il laisse aussi à Docheiariou dix hyperpres en guise d'*eulogia* (l. 42-48). Voilà le testament, qui ne pourra pas être annulé par les moines actuels ou futurs de Docheiariou, sous peine pour ceux-ci d'encourir la colère divine et l'inimitié du Prodrome et d'être soumis à la censure (*épilimion*) canonique ; car l'auteur a dès le début construit le monydrion avec leur approbation, et a fait œuvre spirituelle et profitable au monastère. Formule finale. Date (l. 48-55).

NOTES. — La dernière partie de notre texte (formules finales, date, signatures) est perdue. Mais un annotateur de l'an 1785 a indiqué au verso (et non pas à la fin du texte, comme on pourrait le croire d'après l'édition Ktéas) que la date, alors conservée au complet, était l'an du monde 6839 = 1330/31 de notre ère. On peut donc supposer que le testataire n'est autre que l'hiéromoine Neilos « du monastère du Prodrome de Docheiariou » qui signe vers 1322 un acte de Xénophon (E. Kurtz, *Nachträgliche zu den Akten des Xenophonklosters, Viz. Vrem.* 18, 1911, 3^e partie, p. 99 : cf. *Prölaton*, p. 136, note 247).

L'abbas Jean, père spirituel du testataire (l. 4), s'installa comme kelliote dans le bois de Docheiariou au cours des dernières décennies du XIII^e s. Après sa mort, le testataire, avec la permission du couvent (ici aussi l'accord de toute la communauté est exigé, cf. l. 9 et *supra*, p. 93), se mit à déboiser et à construire son monydrion : à en croire une inscription du XVII^e/XVIII^e s., qui semble en reproduire une autre plus ancienne, l'église du Prodrome (ruines à une heure de marche sur la route menant de Docheiariou à Karyés) aurait été construite en 1294/95 (a. m. 6803), sous le règne d'Andronic II Paléologue (Smyrnakès, p. 571). Ce qui est indirectement confirmé par l'affirmation du testataire

(l. 28), selon laquelle ce fut l'higoumène de Docheiariou Arsène (attesté en 1287, cf. *supra*, p. 25) qui lui avait accordé une pension annuelle (*diakonia*), évidemment en reconnaissance des améliorations que lui et ses disciples apportaient aux terres du monastère.

Le testament est conçu de la même façon que d'autres testaments monastiques byzantins, cf. Manaphès, *Typika*, p. 124 et suiv., surtout l'analyse des pp. 155-156. Pour éviter toute contestation de la part de Docheiariou, le testataire lui fait des legs substantiels (l. 46-48, 49-50) et déclare avoir obtenu l'approbation du prôtos et du Conseil de Karyés (l. 13-14, 52-53) avant de tester : c'était là une précaution qui n'avait qu'une valeur morale ; elle n'a point empêché Docheiariou d'annexer le Prodrome dès qu'il fut abandonné.

— L. 37-38 : Équipement nécessaire pour la messe. Les *podēai* sont des étoffes décorées, sur lesquelles on place des icônes (cf. Du Cange, col. 1189-1190) ; *λάμναι* est ici un adjectif qui signifierait « lamé » (du latin *lamina*, *lamna*) : cf. *Hellenika* 3 (1930), p. 338 (βλαττία λάμνας δύο) ; et W. Warthburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch* 5, Basel 1950, p. 142.

— L. 38-42 : La bibliothèque du monydrion est composée d'au moins vingt-sept volumes (dont trois sur papier) : il s'agit essentiellement de livres liturgiques (Beck, *Kirche*, p. 246-253), parmi lesquels on notera un exemplaire des canons à la Vierge de Jean Mauropous (cf. Beck, *Kirche*, p. 556), et de livres ascétiques, comme ceux de saint Macaire d'Égypte, saint Marc l'Ermitte et saint Théodore d'Édesse (*ibid.*, p. 583, 587). Le volume appelé « Glykas » pourrait être la chronique à saveur théologique de Michel Glykas (XII^e s.), ou ses 99 réponses à des questions des Écritures (cf. H. Hunger, *Die hochsprachliche Profane Litteratur der Byzantiner* I, Munich 1978, p. 422-426). Il ne m'a pas été possible d'identifier avec certitude les manuscrits mentionnés dans notre acte avec ceux conservés aujourd'hui à Docheiariou : Sp. Lambros, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, I, Cambridge 1895, p. 233-269.

+ Ἐπειδή μοι τὸ τοῦ βίου πέρας πλησιάζον ὁρῶ τῆς ἡλικίας τοῦ γήραος τρανὸν αὐτὸ κηρυτ-
τούσης, ἀναγκαῖον ἡγοῦμαι περὶ τῶν ὑπ' ἐμὲ ἀδελφῶν ||³ καὶ τοῦ ἀνεγγεομένου μοι σὺν Θ(ε)ῶ
μονυδρίου, τοῦ εἰς ὄνομα τιμωμένου τοῦ τιμίου, ἐνδόξου, προφήτου, προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άν)νου
διατάξασθαι, ὡς ἂν ||³ (καὶ) τοῖς ἀγνωστοῖσι δῆλα γένηται τὰ περὶ τούτου καὶ ἴθιεν ἐγὼ τῆς ἐπὶ τούτω
σπουδῆς ἡρξάμην, δίκαιον ἐντεῦθεν προδιγγήσασθαι. Ὁ πνευματικός μου ||⁴ π(ατ)ήρ, ὁ μακαρίτης
ἐκεῖνος καὶ ἅγιος ἀββῶς Ἰω(άν)νης, ἀεὶ κ(α)τ(ὰ) τὸν οἰκεῖον σκοπὸν εἰς τόπους οἰκεῖν ἀποδεχόμενος,
οὗς ἂν εὖροι πρὸς ἡσυχί(αν) ἐπιτηδί(ους), ἡγάπησε κατοικήσαι κ(α)τ(ὰ) ||⁵ τόνδε τὸν τόπον, ἔνθα νῦν
ἡμῖν ἀνωκοδομημένον δρᾶται τὸ εἰρημένον μονῆριον, ἐν τῇ περιοχ(ῇ) μὲν κείμενον τῆς τοῦ Δοχειαρίου
σε(βασμίας) μον(ῆς), σκληρὸν μὲν πάντη τηνικαῦτα (καὶ) ||⁶ ἀπαράκλητ(ον), προσφιλῆ δὲ τῇ προφῆσει
ἐκεῖνου (καὶ) γνησίως ἔχοντα κ(α)τ(ὰ) πάντα. Ἦμεν οὖν ἐν τούτω χρόνον ἱκανὸν συνοικοῦντ(ες) καὶ
μικροῖς τισι (καὶ) σχεδίοις κελλίοις ||⁷ ἀρκούμ(εν)οι εἰς καταμονὴν παρ' ἡμῶν καὶ τούτοις οἰκονομηθεῖ-
σιν. Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνος ἐν Θεσσαλονίκη γενόμενος χρεῖας ἕνεκα πνευματικῆς τὸ τοῦ βίου τέλος ἐδέξατο,
καταλεῖ-||⁸ φθεις ἐνταῦθα ἐγὼ καὶ μὴ δεῖν κ[ρί]τας ἀναχωρήσαι τοῦ τόπου διὰ τὴν π(ατ)ρικὴν ἐντολήν,
ἡρξάμην ἀνακαθαίρειν πάση δυνάμει τὴν ἐνοῦσαν ὕλομανίαν τῷ τόπῳ καὶ ||⁹ τὴν τούτου ἀγριότη(η)τα
μεταβάλλειν εἰς ἡμερότ(η)τα, πλὴν οὐκ ἄπο γνώμης καὶ νεύματος τοῦ τηνικαῦτα καθηγουμένου τῆς
μεταβάλλειν εἰς ἡμερότ(η)τα, πλὴν οὐκ ἄπο γνώμης καὶ νεύματος τοῦ τηνικαῦτα καθηγουμένου τῆς
σε(βασμίας) μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου (καὶ) τοῦ κοινοβίου παντός. ||¹⁰ ἀνήγειρα μ(ἐν) οὖν σὺν Θ(ε)ῶ
πρῶτον τὸν ὁρώμενον τόνδε ναὸν εἰς ὄνομα τοῦ τιμίου, ἐνδόξου, προφήτου, προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ

Ἰω(άνν)ου, ὠκοδόμησα κελλία εἰς ἱκανὴν ἀδελ(φών) ||¹¹ συνοικίαν, ἀνώρυξά φρέαρ μετὰ πλείστου τοῦ κόπ[ου], κατεφύτευσα ἀμπελώνα καὶ [ἐλαι]ῶνα, προσητοίμασα τῷ ναῷ εἰκόν(ας) ἀγί(ας) καὶ βιβλία, ἃ καθ' ἕκαστον εἰρήσεται(αι) κατωτέρω · ||¹² (καὶ) ἵνα μὴ καθ' ἐν ἀπαριθμῶμαι, τοιοῦτον ἐξ ουδενός, συνεφαπτομένου Θ(εο)ῦ, ὅποιον αὐτὸ φαινόμενον δείκνυσιν ἀπετέλεσα τὸ μονῦδριον. Ἐπι τούτω οὖν διαθέσθαι κατὰ τὴν ἐμὴν ||¹³ βούλησιν ἐθέλησας, ἐπειδὴ ταύτην ἀνευεγκῶν καὶ γνωρίσας τῷ πανοσιωτ(ά)τω ἡμῶν καὶ κοινῷ π(ατ)ρί τῷ πρώτῳ τοῦ Ἀγίου Ὁρους, αὐτῷ τε ἔδοξα (καὶ) τοῖς σὺν αὐτῷ ἀγιωτ(ά)τοις π(ατ)ράσι μου, ||¹⁴ τοῖς καθηγουμένοις τῶν ἐνταῦθα σεβασμιῶν μον(ῶν), μὴδὲν ἄδικον βούλεσθαι, μὴ τέ τι τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνάρμοστον πν(ευματ)ικῇ καταστάσει, ἥδη διατάττομαι. Καὶ πρώτων ἐπαφήμι (καὶ) ||¹⁵ πᾶσι χριστιανοῖς τὴν ἐποφειλομένην εὐχὴν καὶ συγχώρησιν, ἣν (καὶ) αὐτὸς αὐθις παρ' αὐτῶν ἐξαίτουμαι εἰς λύτρωσιν τῶν πολλ(ῶν) μου ἀμαρτι(ῶν) · εἴτα μετ' ἐμὲ τοὺς ἐν ἱερομονάχοις ||¹⁶ κ(α)τ(ά) πν(εῦ)μα ἀγαπητοῦς μου υἱούς, οὓς ἀρχῆθεν σὺν Θ(ε)ῷ πν(ευματ)ικῶς ἐξεπαίδευσσα, τὸν τε κύρ Δανιήλ (καὶ) τὸν κύρ Ἰακώβον, ἵνα μετέχουσιν ὡσπερ ἐγὼ (καὶ) ἐπιστατῶσι τοῦ εἰρημ(έν)ου μονυδρίου ||¹⁷ (καὶ) τῶν προσόντων αὐτῶ, ἔτι δὲ κ(αὶ) τῶν λοιπῶν μου πν(ευματ)ικῶν τέκν(ων) τῆς τούτ(ων) σ(ωτη)ρίας φροντίζοντες (καὶ) πν(ευματ)ικῆς προκοπ(ῆς) καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τοῦ μονυδρίου βελτιώσεως, πλὴν ἵνα προ-||¹⁸ηγηται (καὶ) προῖσταται(αι) ὡς ἐμὲ τῶν πν(ευματ)ικῶν μου τέκν(ων) ὁ ἱερομόναχος κύρ Δανιήλ, εἴπερ καταλάβοι (καὶ) εὐρίσκηται(αι) ἐνταῦθα διὰ τὴν π(ατ)ρικὴν ἐντολήν, διάγων (καὶ) πολιτευόμενος ||¹⁹ ἐν πν(ευματ)ικῇ πολλῇ καταστάσει (καὶ) ἀρμοζούσῃ μοναχοῦς εὐκοσμίᾳ κ(αὶ) τάξει. Ὅθεν κ(αὶ) οὐκ ὀφείλει τις τῶν δύο τούτ(ων) μου διαδόχων ἰδιοποιεῖσθαι τι, ἢ ἄλογ(ον) ἔχειν ἢ ὑπουργὸν ἴδιον ||²⁰ ἢ ἄλλο τι ἀνάρμοστον (καὶ) ἀπηλοτριωμ(έν)ον τῆς ἀνέκαθεν πν(ευματ)ικῆς συνηθείας τοῦ μονυδρίου, ἃ δὴ καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ τὸ τοιοῦτον πν(ευματ)ικὸν κάθισμα · οὐ(δὲ) συχῶς ποιεῖσθαι τὰς ||²¹ ἐξελεύσεις εἰς τὸν κόσμον, εἰ μὴ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτ(οῦ), πλὴν (καὶ) τότε προκειμένης τινὸς ἀναγκαιοτάτης δουλείας (καὶ) πάλιν ἐπανέρχεται διασυντόμως · οὕτε μὴν ἄλογ(ον) ἔχειν, ||²² ὡς εἴρηται(αι), εἰ μὴ ὄνικόν εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ μονυδρίου διὰ τὸ σκληρὸν (καὶ) βεβιασμένον τοῦ τόπου · οὐ(δὲ) ποιεῖν ἃ βουληθῆ ὀικειοθελῶς, ἀλλὰ πράττει τοῦτο μετὰ γνώμης ||²³ (καὶ) θελήσει(ως) τοῦ υἱοῦ μου κύρ Ἰακώβου, μεθ' οὗ δὴ (καὶ) ὀφείλει ἔχειν παντοῖαν εἰρήνην καὶ ὁμό[νοια]ν, προηγούμενοι ἀλλήλους τῇ τιμῇ, ὡς ὁ θεὸς φησὶν Ἀπόστολος, ὡς ἂν σώζηται(αι) εἰς δόξαν Θ(εο)ῦ ||²⁴ ἢ πν(ευματ)ικῇ κατάστασις (καὶ) τῶν λοιπῶν μου τέκν(ων), ἀναφέρηται(αι) (δὲ) καὶ τὸ μνημόσυνον τῶν [κρ]αταιῶν (καὶ) ἀγί(ων) ἡμ(ῶν) αὐθεντ(ῶν) καὶ βασιλέ(ων), ἔτι (δὲ) (καὶ) τῶν ἀγί(ων) κτητόρων τ(ῆς) σε(βασμίας) μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου, ||²⁵ τοῦ τε καθηγουμ(έ)νου, τῆς ἀδελφότη(η)τος (καὶ) ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλ(οῦ), γίνοντα(ι) (δὲ) (καὶ) κόλυθα κ(α)τ(ά) Παρ[ασκ]ευῆν τοῦ ὄλου ἐνιαυτ(οῦ) δια μνημόσυνον τῶν ἐνταῦθα ψυχῶν, κ(α)τ(ά) τ(ῆν) συνήθειαν τῶν μεγάλων ||²⁶ μοναστηρι(ων), χωρὶς τῶν τεταγμ[ένων] Παρασκευ(ῶν), ἐν αἷς οὐκ ἔστι σύνθηες μνήμην τῶν κεκοιμημέν(ων) ποιεῖσθαι διὰ τ(ῆν) ἐκκλησιαστικ(ῆν) παράδοσιν · ὀφείλουσιν εἶναι δια παντὸς(ς) ||²⁷ χωρὶς ἀνάγκης κατεπειγούσης κανδύλια ἀκοίμητα τῶν θεί(ων) προσκυνημάτων(ων) τρία, τῆς Παναγί(ας), τοῦ τιμί(ου) Προδρόμου (καὶ) τῆς Κοιμήσει(ως) τῆς ἀγί(ας) Θ(εοτό)κου. Ἐπει(δὲ) ἀπετάχθη παρὰ ||²⁸ τοῦ μακαρίτου ἐκεῖν(ου) κύρ Ἀρσεν(λου), τοῦ καὶ χρηματίσαντος καθηγουμ(έ)νου ἐν τῇ σε(βασμί)α μονῆ τοῦ Δοχειαρίου καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσκουμένων(ων) τότε τιμί(ων) (καὶ) ἐκκρίτ(ων) γερόντ(ων), ἵνα διδώσι πρὸς(ς) τὸ ἡμέτερον μονῦ-||²⁹δριον διακοινῶν μίαν κατ' ἔτος καὶ ἐλάμβανον ταύτην (καὶ) ἐγὼ ἔτι ζῶντος μου, ὀφείλουσι διδόναι ταύτην καὶ παρελθόντος μου διὰ μνημόσυνον τ(ῶν) κτητόρων τῆς τοιαύτης μονῆς (καὶ) τῶν ἐν ||³⁰ αὐτῇ ἀδελφ(ῶν) ἀπάντ(ων). Περὶ (δὲ) τοῦ κ(α)τ(ά) πν(εῦ)μα υἱοῦ μου, τοῦ ἱερομονάχου κύρ Δανιήλ, εἰ μὲν ἐξέλθοι τελεί(ως) τοῦ κόσμου καὶ καταλάβοι (καὶ) εὐρίσκηται ἐνταῦθα κ(α)τ(ά) τὴν ἐμὴν διάταξιν, ὡς ἀνωτέρω ||³¹ εἴρηται(αι), οὕτως ἐπιστατεῖν (καὶ) φροντίζειν (καὶ) τῶν λοιπῶν μου πν(ευματ)ικῶν τέκν(ων)

καὶ τῆς τοῦ κελλίου ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπιδόσεως · εἰ δὲ μὴ βουληθῆ καταλαθεῖν ἐνταῦθα, ὡς ἦδη ||³² πν(ευματ)ικ(ῶς) ἐπιτάττω, ἀποπεμπέσθω (καὶ) τέλεον τοῦ κελλίου, μὴδὲν λυμηνάμενος τὸ παράπαν τῶν προσόντων τῷ μονυδρίῳ μέχρι καὶ τοῦ τυχόντος, εἰ μὴ βούλοιο τυχεῖν μεγ(ά)λλ(ης) ἀγανακτήσει(ως) ||³³ (καὶ) παιδείας ἀπὸ Θ(εο)ῦ · εἰ δὲ γε ἐπιστατῆσει πν(ευματ)ικῶς (καὶ) ὡς τῷ Θ(ε)ῷ φίλον τοῦ παρόντος μονυδρίου μοι, ὡς αὐτὸς ἐγὼ ἐνετείλαμην, καὶ φθάσας καταλύσοι τ(ὸν) παρόντα βίον ||³⁴ ἐν αὐτῷ, κατεχέσθω πάλιν μετὰ τὴν τούτου παρέλευσιν τὸ μονῦδριον παρὰ τοῦ ἱερομονάχου κύρ Ἰακώβου, ὀφειλοντα (καὶ) τοῦτον διάγειν καὶ πολιτεύεσθαι, καθὼς ἦδη ||³⁵ ἀνωτέρω διεταξάμην. Καὶ μέχρι μὲν τῶν δύο τούτ(ων) μου διαδόχων οὕτως ἐπιστατεῖσθαι τὸ μονῦδριον διατάττομαι · μετὰ (δὲ) (καὶ) τ(ῆν) τούτ(ων) παρέλευσιν, ἐπιτάττω πν(ευματ)ικ(ῶς) ἵνα εὐρίσκηται(αι) ||³⁶ ἐν τῷ μονυδρίῳ ἀνὴρ τίμιος, ἱεροσύνη τε καὶ πν(ευματ)ικῇ καταστάσει κεκοσμημένος, ἔχων μετ' αὐτοῦ καὶ ἱερομόναχον, εὐρισκομ(ένων) (καὶ) τῶν εἰ τινες ἀπὸ τῶν ἐμῶν τέκν(ων) τυγχά-||³⁷ουσι ζῶντες. Ἀφιέρωσα τῷ μονυδρίῳ εἰκόνας ἀγίας καὶ βιβλία, ἃ καὶ καθ' ἕκαστον εἰρήσεται · διασκοπτήριον ἐν · ποτηροκαλύμ(α)τα μεταξωτά · ἀλλαγαὶ β' · ὑπο-||³⁸μάνικα ζυγὴν μίαν · ἐπιτραχήλια β' · ποδέαι χρυσαὶ β', μεταξωταὶ β', λάμγαι β' · μανουάλια τῆς εἰσόδου β' · θυμιατόν. Βιβλία (δὲ) ταῦτα · τετραεὐάγγελον καὶ προ-||³⁹εξαπόστολος βέβρανα · μνηαῖα κομμάτια δικτῶ, μῆνες ιβ', κ(αὶ) ταῦτα βέβρανα · ψαλτήριον βέβραν(ον) · βιβλίον τοῦ ἀγίου < > βέβραν(ον) · θεοτοκάρ(ιν) τοῦ Μαυρόπ(ους) βαμβίκινον · ||⁴⁰ βιβλίον λεγόμενον Γλυκᾶς · [εὐ]χολόγιον βέβραν(ον) · συναξάρια β' · παρακλητ(ικόν) τ[ὸ] δ[ε]ψῆτερον βιβλί(ον) · θεοτοκάρ(ιν) ἕτερον (καὶ) τοῦτο βαμβίκινον · κλιμακ(ας) βιβλία β', τὸ μὲν ||⁴¹ ἐν βαμβίκινον, τὸ δὲ ἔτερ[ον] βέ[β]ρανον · [βιβλί]ον ἔχων κεφάλαια διάφ[ορα] · βιβλί(ον) ὁ ἅγιος Μακάριος (καὶ) ἕτερον ὁ ἅγιος Μάρκος · βιβλί(ον) ὁ ἅγιος Θεόδωρος Ἐδέσσης · πανηγυρικ(όν) ||⁴² βιβλίον βέβραν(ον) · προφ[η]τεῖαι (καὶ) τριώδ(ιον) συμ[πρ]όφητ(ον). Ἐπει(δὲ) ἀνέστησα [μετ]ὰ πλείστου κόπου, ὡς εἴρηται, ἀμπελῶνα (καὶ) ἐλαιῶνα, ἀφ' οὗ ἠρξάμην ἀνακαθαίρειν (καὶ) οἰ-||⁴³κοδομ(εῖν) τὸ μονῦδριον, καὶ διέκρινα πρὸ χρόν(ων) ἱκαν(ῶν) ἵνα τὰ μὲν ἡμί[ση] τ[ῶν] ἀμπελῶν(ων) (καὶ) ἐλαιῶνων ἔχει τὸ μονῦδριον ὕστερον ἀπὸ τοῦ πολλοῦ χειμῶνος [ἐρ]ημώθη ὁ τόπος(ς) (καὶ) ἐγένοντο χαράδραι (καὶ) ἐκινδύνευσαν τὰ τε ἀμπέλ(ια) καὶ τὰ ἐλαιο-||⁴⁴φύλλα δένδρα καὶ κατέστησαν [εἰς τ]ὸ μὴδὲν, ἐχρησάμην καὶ αὐθις δευτέρου κόπου (καὶ) κατεφύτευσα ἕτερον ἀμπελῶνα καὶ ἐλαιῶνα εἰς τ(ῆν) μεγ(ά)λλ(ην) πέτραν, ἀφίημι ||⁴⁵ τοῖσιν τὸν τοιοῦτον ἀμπελῶνα (καὶ) ἐλαιῶνα, τὸν εἰς τὴν μεγ(ά)λλ(ην) πέτραν, πρὸς τὴν σεβασμί(αν) μονὴν τοῦ Δοχειαρίου, ἐκτὸς μέρ(ους) τινός(ς) ἀμπελῶνος (καὶ) ἐλαιῶνος, ὅπερ ἐχῶ-||⁴⁷ρισα καὶ διέκρινα ἵνα ἔχη τὸ κελλίον, τὰ δὲ γε παλαιά, ὅσα κατεφύτευσα, ἵνα ἔχη καὶ ταῦτα πάντα τὸ κελλίον. Ἀφίημι πρὸς τὴν μονὴν τοῦ Δοχειαρίου χάριν ||⁴⁸ εὐλογίας (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα. Ταῦτα ἐγὼ διατίθεμαι εἰς τὰ ἐμὰ πν(ευματ)ικὰ τέκνα καὶ εἰς τὸ εἰρημένον μονῦδριον, ὃ μεθ' ὧν αὐτὸς σὺν Θ(ε)ῷ πολλὰ ||⁴⁹ κοπιάσας ἀνήγειρα. Ὅθεν καὶ οὐκ ὀφείλει τις καταλύσαι οὐτ' ἀπὸ τῶν νῦν εὐρισκομένων ἐν τῇ μον(ῇ) τοῦ Δοχειαρίου, οὐτ' ἀπὸ τῶν ἐσομένων · ||⁵⁰ εἰ δ' ἐπιχειρήσει τις ἀκυρῶσαι ἢ διατίθεμαι ἐπὶ τοῖς ἐμοῖς Θ(εο)ῦ χάριτι πρέποντά τε καὶ δίκαια, πρῶτον μὲν πειραθῆσεται μεγ(ά)λλ(ης) ἀγανακτήσει(ως) ||⁵¹ καὶ παιδείας ἀπὸ Θ(εο)ῦ, ὑποβληθήσεται(αι) (δὲ) καὶ τοῖς τῶν κανόν(ων) ἐπιτιμίαις, [οἱ] κατὰ τ(ῶν) τοιαῦτα τολμώντ(ων) παρὰ τῶν θεί(ων) π(ατέ)ρων ἐξεφωνήθησαν, καὶ σὺν τούτ(οις) ||⁵² ἔξει (καὶ) τὸν τίμιον Πρόδρομον ἀντίδικον ἐν ἡμέρα κρίσεως · οὐ γὰρ ἀκόγι(ων) αὐτῶν, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν ἠρξάμην τὸ μονῦδριον ἀνεγείρειν, οὐδ' ἀσυμ-||⁵³βουλεύτως (καὶ) ἀλόγως διορίσαι προήχθην, ὃ νῦν ἦδη προῖω, οὐδ' ἐναντ[ί]ον καὶ ἐπιζήμιον, ὡς ἂν τις φαίη τῶν μὴ ὀρθ(ῶς) σκοπούντ(ων), προσάγω (καὶ) προξενῶ τῇ τοιαύτῃ τοῦ ||⁵⁴ Δοχειαρίου σε(βασμί)α μον(ῆς), ἀλλ' ὡς πν(ευματ)ικὸν ἔργον (καὶ) Θ(ε)ῷ φίλον αὐτῷ (καὶ) ὑπὲρ τῆς τοιαύτης μον(ῆς) τοῦτο ἔσθαι μέλλον πεποίηκα κατενώπιον καὶ τῶν ὑπογρα-

ψάντ(ων) ||⁵⁵ τιμίων καὶ ἀγί(ων) ἀνδρῶν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγεγόν(ει) (καὶ) τὸ παρὸν ἐπιτελεύ[τιον
γράμμα μ]ου [. . .¹⁸. Ἰνδικτιῶν]ος . . .

L. 23 cf. Rom. 12, 10.

18. ACTE DU DOMESTIQUE DES THÈMES CONSTANTIN MAKRÈNOS

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 18-19, 30).

mai, indiction 5
[1337]

Constantin Makrènos met Docheiariou en possession de 1850 modioi de terre situés à Rôsaion, Diabolokampos et Hermèleia, qui avaient jadis été retirés au couvent et qui lui sont maintenant rendus grâce à l'intercession auprès de l'empereur du vestiarios Manuel.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 22 = *Catal. Klénas* n° ΚΔ'). Parchemin épais, 348 × 290 mm. Bon état de conservation : taches d'humidité et quelques trous insignifiants. Encre marron ; la partie autographe de la signature est à l'encre noire. Plis : dix horizontaux. A la partie inférieure, repliée plusieurs fois, six trous par où passent encore les restes du cordon du sceau (perdu). — *Verso*, notices : 1) (xvi^e s.) + τοῦ Μακρηνοῦ εἰς τὸν Καλόκαμπον καὶ εἰς τ(ήν) Ἑρμῆλειαν. 2) (xix^e/xx^e s.) Δια τὸν Καλόκαμπον | καὶ Ὁρμιλιαν. — *Album*, pl. XXIV.

B) *Copie authentifiée* par l'évêque d'Ardaméri Théodose (xiv^e/xv^e s.) (Catalogue n° 23). Deux morceaux de papier, larges de 305 mm, hauts de 125 mm et de 121 mm. Mauvais état de conservation. Encre marron, noire pour la signature. Trois plis horizontaux. — *Verso*, notice (xvi^e s.) : Περὶ τὸν Διαβολοκαμπον καὶ τοῦ Ροσαίου καὶ τοῦ Νεοκαστρίτου | καὶ τῆς Ὁρμιλίας.

C) *Codez*, p. 73-74.

Édition : *Schatzkammern* n° 62 (d'après A). Nous éditons A sans tenir compte des variantes de C ni de l'édition. De la copie B, généralement fidèle, nous avons reproduit les dernières lignes et la formule d'authentification à la suite de A.

ANALYSE. — Makrènos a reçu un prostagma impérial lui ordonnant d'examiner les anciens documents que le monastère athonite des Archanges de Docheiariou possède, concernant les terres du Diabolokampos et de Rôsaion ; de voir quelle partie de cette terre a jadis été retirée au monastère par feu le recenseur Apelméné ; et mettre en possession, à titre héréditaire, de cette terre le familier

de l'empereur, le vestiarios Manuel. Après examen des documents, Makrènos a constaté qu'on avait en effet retiré au monastère certaines terres héréditaires, à savoir : à Rôsaion, la terre de 900 modioi, dite de Gazès, possédée auparavant par les stratiotes Barbarènoi, ainsi que les 600 modioi que Néokastritès avait possédés ; et à Hermèleia 350 modioi, dont l'*épiltèleia* avait été donnée à Komnènoutzikos. Makrènos a donc mis Manuel en possession de la terre (l. 1-15). Ensuite, il a reçu un nouveau prostagma impérial, émis à la demande du dit vestiarios Manuel, lui enjoignant de donner cette terre au dit monastère. Par le présent acte, Makrènos procède à la remise de ces terres au monastère, qui les possédera et en jouira de tous les revenus, sans en être empêché par qui que ce soit, étant donné que cette terre est mentionnée comme propriété héréditaire dans les documents du monastère (l. 15-25). Le monastère en aura la jouissance incontestée même après la mort du vestiarios Manuel, car c'est une terre héréditaire donnée au monastère sur ordre de l'empereur (l. 25-30). Formules finales, mention du sceau de plomb. Date (l. 30-31). Signature en partie autographe (l. 31-32).

NOTES. — L'auteur de notre acte, le domestique des thèmes Constantin Makrènos, est attesté comme recenseur en Macédoine orientale de 1333 à 1339 (cf. Lemerle, *Philippes*, p. 234-236 ; ajouter maintenant Théocharidès, *Dikè*, p. 36, cf. p. 28-30, 52). Notre n° 23, l. 22, 32, nous apprend qu'en 1344 Makrènos avait pris parti pour Jean V Paléologue et avait été promu logothète des troupeaux (pour ce titre voir Guillard, *Logothètes*, p. 71-75). — Komnènoutzikos (l. 14), inconnu par ailleurs, porte le même nom de famille que d'autres pronoiaires : a) Nicolas (1300, Strymon) et b) sans prénom connu (1318, Vardar ; avant 1364, Psalis) : *Chilandar* n° 36, l. 15 ; Mošin, *Akli*, p. 205 ; inédit de Xénophon du 21 mai 1364. Cf. *PLP* n°s 12124-12125.

L'affaire : L'histoire de ces biens peut être reconstituée grâce à plusieurs actes de notre dossier.

Il s'agit essentiellement de deux biens que l'higoumène Néophyte avait acquis à l'est de Thessalonique en 1112 et en 1117 (nos n°s 3, 4, 5) : a) le premier, situé près de la mer, a comme noyau l'ancien proasteion d'Isôn du xii^e s. ; mais les deux descriptions pratiquement identiques que nous en avons pour le xiv^e s. (notre n° 19, l. 15-27 ; n° 20, l. 33-42) montrent qu'il s'est entre-temps considérablement accru : du côté est, il est maintenant limitrophe des biens d'Aklou, ce qui signifie qu'il a dû absorber les « biens du César » attestés au xii^e s. (cf. le croquis de la p. 65) ; du côté nord, il a englobé le village (entre-temps abandonné, cf. notre n° 19, l. 26) de Lygia, qui le séparait jadis de Rôsaion ; du côté ouest, il a frontière commune avec les biens d'Iviron (les biens fiscaux et les biens de l'évêché attestés au xii^e s. ne sont plus mentionnés) ; les trois parcelles modestes du xii^e s. sont devenues un domaine imposant à la fin du xiii^e s. Le nom d'Isôn a été oublié et remplacé par celui, peu engageant, de Diabolokampos, dit plus tard, par euphémisme, Kalokampos ; b) le deuxième domaine, situé immédiatement au nord du premier, est celui de Rôsaion, acquis en 1117 ; il est décrit dans nos n°s 19, l. 28-38, et 20, l. 47-54 (deux périorismoi pratiquement identiques), et, avec mesurage détaillé du périmètre et calcul de la surface, dans notre n° 28 ; il semble que la superficie de ce domaine, environ 6100 modioi, n'a pas changé à travers les siècles.

Lors de la conquête de la Macédoine par les Croisés en 1205, Docheiariou aurait perdu ses documents concernant ces deux biens (notre n° 23, l. 20) ; mais, vers 1274 (soixante-dix ans avant 1344 : notre n° 23, l. 17-18), sur demande des moines, l'empereur Michel VIII Paléologue aurait ordonné à Arsénikas, duc de Beroia (cf. Maksimović, *Uprava*, p. 34 et suiv.) et des zeuglataia

impériaux de Thessalonique, de faire les recherches nécessaires afin d'établir une nouvelle délimitation de ces biens (notre n° 23, l. 17-21, 37-50). Ce qui fut fait. Le périorismos d'Arsénikas n'est pas conservé. Mais l'histoire des biens nous permet d'affirmer qu'il était très semblable, sinon identique, à celui que nous connaissons par nos actes nos 19, 20 et 28. Ainsi nous pouvons voir quels gains territoriaux Docheiariou a réalisés pendant le XII^e s., et peut-être aussi le XIII^e s., mais nous ne savons rien de la façon dont il s'y est pris.

Il semble que ces deux biens étaient mentionnés non seulement dans des prostagmata (perdus : n° 18, l. 9 ; n° 19, l. 6, 41), mais aussi dans le chrysobulle de confirmation, également perdu, qu'Andronic II Paléologue accorda pour tous ses domaines à Docheiariou en 1299 (notre n° 16, l. 4-5 ; et *supra*, p. 15). Cependant, cette confirmation solennelle n'a point empêché les difficultés, qui allaient bientôt commencer : certaines parties de ces terres ont été confisquées, données à des pronoiars, restituées au monastère, puis confisquées à nouveau, et ceci à plusieurs reprises. Dans ce qui suit, nous tâcherons d'établir la chronologie approximative de cette affaire compliquée.

a) Tout au début du XIV^e s., le recenseur Démétrios Apelméné (attesté entre 1300 et 1304 : *Lavra* II, nos 90, 97) détache certaines terres de Diabolokampos et de Rôsaion pour les donner au fisc ou à des pronoiars (le présent acte, l. 6). Nos documents, tous postérieurs de quelques décennies, parlent de deux terrains : 600 modioi situés dans la partie nord-est de Rôsaion et 900 modioi voisins du domaine de Patrikôna, donc situés soit au sud-est de Rôsaion, soit au nord-est de Diabolokampos. Mais rien dans notre documentation ne permet de dire avec certitude si Apelméné avait détaché les deux terrains ou un seul.

b) Vers 1315-1316, le recenseur Démétrios Konténos émet un sigillion avec délimitation des biens de Docheiariou à Kalamaria (notre n° 23, l. 21 ; pour la date, cf. *supra*, p. 128-129) ; ce document, aujourd'hui perdu, est interprété en 1344 comme une confirmation du périorismos d'Arsénikas. Il faut donc admettre que Docheiariou avait entre-temps récupéré une partie, sinon la totalité, de ce qu'Apelméné lui avait enlevé, ou qu'Apelméné n'avait retiré qu'un seul terrain.

c) En 1321, le pronoiar Néokastritès occupe déjà le bien de 600 modioi au nord-est de Rôsaion (*Lavra* II, n° 108, l. 349-350), qu'il gardera jusqu'à la phase (i) décrite ci-dessous. Ces 600 modioi ne reviendront à Docheiariou qu'en 1337.

d) Le recenseur Georges Pharisaïos seul, dont l'activité dans la région est attestée de 1321 à 1325, retira aussi quelques centaines de modioi pour les donner à un certain Adrianos, sans doute un pronoiar. Une déchirure ne permet pas de lire complètement le nombre exprimant la superficie et, par conséquent, de dire s'il s'agit ou non des 900 modioi voisins de Patrikôna (notre n° 16, l. 13-14).

e) Quoi qu'il en soit, cette terre que Pharisaïos retira fut bientôt restituée au monastère ; et cette restitution fut confirmée par Andronic III Paléologue, entre 1325 et 1332, très probablement vers le début de cette période (notre n° 16).

f) Vers 1327 (vingt-quatre ans avant 1351 : notre n° 27, l. 3-4, et notre n° 41, notes), un certain Georges Kazaras, grand adnoumiastès (s'il ne l'était pas en 1327, il le devint plus tard), s'installe dans la région avec une compagnie de soldats Barbarénoi (Berbères), avec lesquels il s'est constitué en société d'affaires. Ils reçoivent, entre autres, dans leur pronoiar l'ancien domaine impérial de Patrikôna, y compris les 900 modioi retirés à Docheiariou, qui étaient aussi appelés « tou Gazè », probablement d'après un pronoiar qui les avait possédés auparavant (cf. le présent acte, l. 13 ; un pronoiar Gazès Syrgiannès est attesté vers 1300 : Mošin, *Akti*, p. 208).

g) A une date inconnue, en tout cas peu avant mai 1337, les moines obtiennent le haut patronage d'un officier constantinopolitain, le vestiarios Manuel (mort avant 1343). Il intervient auprès de l'empereur et entame une procédure qui aboutira à faire restituer à Docheiariou les terres qui lui avaient été enlevées à Rôsaion-Diabolokampos et à Hermèleia : cf. le présent acte, l. 7, 16-17 et notre n° 21, l. 11. Aux XIII^e/XIV^e s., la charge de vestiarios concernait l'intendance de la flotte, charge semblable à celle du préposé au vestiaire public au X^e s. : cf. Pseudo-Kodinos, p. 186 ; Pachymère II, p. 556 ; *Listes*, p. 316.

h) Andronic III adresse au recenseur Constantin Makrènos un prostagma (aujourd'hui perdu : le présent acte, l. 1 et suiv. ; notre n° 41, l. 25-27, 42), lui enjoignant de faire une recherche dans les archives de Docheiariou, de retrouver les terres qui ont été enlevées au monastère dès le temps d'Apelméné, et de les donner au vestiarios Manuel à titre héréditaire. Déjà, la façon dont l'affaire s'est engagée présage de son aboutissement.

i) Makrènos identifie les 600 modioi que détient Néokastritès, les 900 modioi que détiennent les Barbarénoi et 350 modioi d'Hermèleia (à leur sujet, cf. *infra*, p. 160-161), et les donne à titre héréditaire au vestiarios Manuel (le présent acte, l. 12-15 ; n° 21, l. 11).

j) Nouvelle intervention de celui-ci auprès de l'empereur ; Andronic III promulgue un nouveau prostagma « de donation », ordonnant à Makrènos de donner ces terres à Docheiariou en pleine et éternelle propriété, même après la mort de Manuel. Ce prostagma, aujourd'hui perdu, est mentionné dans le présent acte (l. 16, cf. l. 29) et dans nos nos 19 (l. 7, 42), 20 (l. 56), 21 (l. 12, cf. l. 18, 27, 37), 23 (l. 30, 32, 35, 39) et 41 (l. 25, 42).

k) En mai 1337, Makrènos exécute l'ordre ci-dessus. C'est le présent acte.

Cette procédure de récupération, passablement compliquée, était sans doute motivée par des considérations particulières : l'empereur ne voulait pas que le fisc perde d'un seul coup le revenu (réel ou fictif ? cf. *infra*) que ces terres lui assuraient ; et le vestiarios Manuel voulait peut-être s'assurer les prières des Docheiaritai pour le salut de son âme. Ainsi, on peut imaginer que lorsque les terres furent données à Manuel, elles furent sans doute comptées dans la *posolès* de sa *pronoia*, même si elles lui furent données à titre héréditaire : seul un tel arrangement peut expliquer la clause concernant le statut de ces terres après la mort de Manuel, exprimé aux l. 25-28 du présent acte. Ensuite, lorsque Manuel demanda que les terres soient restituées à Docheiariou, il renonça au revenu qu'il devait en tirer, lui et ses successeurs, mais le fisc ne subissait aucun préjudice, étant donné que les terres étaient déjà cédées à titre héréditaire.

Un dernier détail pour nuancer un peu plus les bonnes intentions manifestées par l'empereur et par le vestiarios Manuel : il semble qu'en 1337, les 1500 modioi de Rôsaion n'étaient point habités ; donc, ils rapportaient probablement un revenu réel relativement petit sinon nul. Lorsque Docheiariou les récupérera, et rétablira ainsi l'intégrité de ses domaines, il inaugurera un vaste programme d'investissements, pour leur mise en valeur immédiate : les détails en sont décrits dans les notes de notre n° 19. Dans ce programme s'inscrit aussi la construction d'une tour, attestée dès 1341 (Dölger, *Praktika* V, l. 324-325 ; notre n° 21, l. 21).

— L. 14 : Pour l'*épitéleia*, voir Hélène Glykatzi(-Ahrweiler), L'*épitéleia* dans le cartulaire de Lemviotissa, *Byzantion* 24 (1954), p. 71-83 ; du même auteur, A propos de l'*épitéleia*, *Byzantion* 25-27 (1955-57), p. 369-372 ; et les remarques de Dölger, *Praktika*, p. 30-31 et dans *BZ* 49 (1956), p. 501-

502 et 51 (1958), p. 209 ; *Lavra IV*, p. 111, 161. Le cas présenté dans nos actes (évoqué d'après notre n° 22, dans *Byz.* 24, p. 89-90) est clair : le recenseur avait cédé au pronοιαire Komnēnoutzikos le revenu fiscal des 350 modioi de terre qu'il avait imposés (*ἐπι κέφαλαίθ*). C'est l'ἐπιτέλεια, qui n'a naturellement rien à faire avec la théorie compliquée avancée par Dölger. D'ailleurs les termes *ἐπιτέλεια* et *ἐπιτέλειν* se retrouvent dans plusieurs actes du xiv^e et même du xv^e s. publiés récemment : *Lavra II*, n° 74, l. 64 ; n° 99, l. 21 ; n° 101, l. 11 (cf. *Lavra IV*, p. 158, note 599 et p. 207 ; *BZ* 74, 1981, p. 56, note 1) ; n° 109, l. 966 ; n° 110, l. 15 ; n° 111, l. 28 ; *Dionysiou* n° 19, l. 9 ; Schreiner, *Praktika*, p. 38, l. 15, 25 ; notre n° 60, l. 79. Ils concernent souvent des moulins ou d'autres bâtiments, mais aussi des impôts sur des parèques ou des champs. L'ensemble de la documentation donne l'impression que ces termes ont une signification plus vague que celle qu'on a voulu leur prêter : ils sont utilisés lorsque des droits du fisc sont perçus par des particuliers à leur profit ou, par leur intermédiaire, au profit de quelqu'un d'autre. Le préfixe ἐπι- sert-il à ajouter cette nuance au verbe τελεῖν = payer l'impôt (à l'État)? Ou bien faut-il comprendre qu'à l'origine du terme se trouve le verbe ἐπιτελεῖν dans son sens classique d'« acquitter »? Quoi qu'il en soit, il faut souligner que, à l'instar de la plupart des termes techniques byzantins, le terme *ἐπιτέλεια* n'est pas toujours utilisé lorsqu'un particulier s'interpose entre un contribuable et le fisc ; on rencontre aussi bien dans ce cas des termes tout à fait banals, comme δίδοναι ou τελεῖν : cf. l'inédit de Xénophon de mai 1325, l. 46 (cf. *supra*, p. 110) ; *BNJ* 13 (1937), p. 0' ; etc.

— La copie B de notre acte a été certifiée par l'évêque d'Ardaméri Théodose (cf. notre n° 34, notes), probablement lors de la querelle de 1373 (cf. notre n° 41, l. 27).

Actes mentionnés : 1) Prostagma (l. 1) d'Andronic III Paléologue ; cf. *supra*, p. 141 (h). 2) Titres de propriété anciens, périorismoi, chrysobulles et prostagmata (l. 2-3, 5, 8, 9, 11, 24-25) concernant Rōsaion et Diabolokampos : parmi ces actes il faut compter ceux énumérés *supra*. 3) Autre prostagma (l. 16) d'Andronic III Paléologue ; cf. *supra*, p. 141 (j).

+ Ἐπει ἐδεξάμην θεῖ(ον) καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα τοῦ κρατ(αιού) (καὶ) ἀ(γίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλ(έως) διοριζόμενον) μοι ἵνα ||² διέλθω καὶ ἀκριβῶς ἐξετάσω τὰ περὶ τῆς εἰς τὸν Διαβολόκαμπ(ον) καὶ τοῦ Ῥωσαίου γῆς προσόντα παλαι-||³γενῆ δικαιώματα τῆ ἐν τῷ Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονῆ, τῆ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τῶν τιμ(ί)ων ταξιαρχῶν ||⁴ δυνάμεων ἀσωμάτ(ων) καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Δοχειαρίου, καὶ ὅσην ἀν εὖρω ὅτι κατεῖχ(εν) ἡ αὐτῆ ||⁵ μονῆ κατὰ λόγ(ον) γονικότητος ἐμπεριελημμέν(ην) τοῖς αὐτῆς δικαιώμασι καὶ περιορισμοῖς ἀποσπασθεῖς(αν) ||⁶ ἐκ ταύτης πρότερον) παρὰ τοῦ πρώην ἀπογραφέως, τοῦ Ἀπελμενὲ ἐκείνου, παραδώσω ταύτ(ην) πρὸς τ(ὸν) οἰκεῖ(ον) ||⁷ τῆ κρατ(αιού) καὶ ἀγία βασιλεία αὐτοῦ κύρ Μανουήλ τὸν βεστιάριον καὶ ἔχη καὶ κέκτηται ταύτην κατὰ λόγον ||⁸ γονικότητος, ἐτήρησα καὶ ἀκριβῶς διελθὼν ἐξήτασα πάντα τὰ ἐν αὐτῆ δικαιώμ(α)τα καὶ περιορισμ(ού)ς, ||⁹ ἔτι γε μὴν καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆ θεῖα καὶ προσκυνητὰ χρυσόβουλλα καὶ προστάγματα · καὶ εὐρῶν ἀκριβῶς ||¹⁰ καὶ κατὰ δίκαι(ον) καὶ ἀληθῆ λόγ(ον) ὅτι ἀπεσπάσθη ἀπὸ τῆς τοιαύτ(ης) μον(ῆς) γῆς, ἥτ(ις) ἐμπεριέχετ(αι) τοῖς αὐτῆς ||¹¹ δικαιώμασι καὶ περιορισμοῖς κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, καθὼς τὰ τοιαῦτα δικαιώματα κατὰ μέρος ||¹² διαλαμβάνουσιν, ἤγουν εἰς τοῦ Ῥωσαίου μοδί(ων) ἑννακοσί(ων), τ(ήν) ἦν προκατεῖχον οἱ Βαρβαρηνοὶ στρατιώτ(αι) ||¹³ καὶ ἐπιλεγόμεν(ην) τοῦ Γαζῆ, καὶ ἦν προκατεῖχ(εν) ὁ Νεοκαστότης τῶν ἑξακοσί(ων) μοδί(ων), ἔτι γε μὴν ||¹⁴ καὶ τ(ὸν) εἰς τ(ήν) Ἐρμηλίει(αν)

τριακοσί(ων) πεντήκοντα μοδί(ων), ὧν ἡ ἐπιτέλεια ἐδόθη τῷ Κομνηνουτζίκω ἐκείνω ||¹⁵ καὶ παραδῶκα τ(ήν) τοιαύτην γῆν πρὸς αὐτόν. Ἐἶτα πάλ(ιν) ὠρίσθη δι' ἑτέρου θεῖου (καὶ) προσκυνητ(ού) ||¹⁶ προστάγματος, διὰ μεσιτεῖ(ας) τοῦ εἰρημένου οἰκείου τῷ κρατ(αιού) καὶ ἀγ(ίω) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλ(εῖ) κύρ Μανουήλ ||¹⁷ τοῦ βεστιαρ(ίου), ἵνα δώσω τ(ήν) τοιαύτην γῆν πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμί(αν) μον(ήν) · ἥδη ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ||¹⁸ ἐλεημοσύν(ης) τοῦ κρατ(αιού) καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) παραδίδωμι διὰ τοῦ παρόντος ἡμετέρου σιγίλλιδους ||¹⁹ γράμματος πρὸς τ(ήν) τοιαύτ(ην) μον(ήν) τ(ήν) αὐτ(ήν) γῆν, καθὼς ἀνωτέρω κατὰ μέρος εἴρητ(αι) · καὶ ὀφείλει ||²⁰ κατεῖχ(ειν) ταύτην κατὰ λόγον γονικότητος, ὡς κατεῖχ(εν) αὐτ(ήν) καὶ ἐξ ἀρχ(ῆς), καὶ ποιεῖν καὶ πράττ(ειν) ||²¹ ἐπ' αὐτῆ, ὅσα καὶ ἐπὶ τοῖς λοιποῖς προσοῦσ(ιν) αὐτῆ γονικοῖς κτήμασιν, ἕκ τε ἐξ ἀγορασί(ας) καὶ ||²² προσενέξεως, νέμεσθ(αί) τε ταύτην καὶ τ(ήν) ἐξ αὐτῆς ἀποφέρεσθαι [πρ]όσοδ(ον), μηδενὸς τῶν ἀπάντ(ων) ||²³ ὀφειλοντος ἀντησθῆναι ἢ παρεμποδίσει αὐτῆ ἐπὶ τῆ κατοχῆ καὶ νομῆ τ(ῆς) ἄρτι παραδοθεῖς(ης) ||²⁴ πρὸς τὴν αὐτὴν σεβασμί(αν) μον(ήν) γῆς, ὡς ἐμπεριελημμ(ένης) οὔσης τοῖς εἰρημ(ένοις) παλαιγενέσι δικαιοῦ-||²⁵μασι καὶ περιορισμοῖς αὐτῆς κατὰ λόγ(ον) γονικότητ(η)τ(ος). (Καὶ) οὐ μόν(ον) ὀφείλει νέμεσθ(αι) αὐτ(ήν) ἢ τοιαύτη σε(βασμ)ία μονῆ ||²⁶ ζῶντος τοῦ εἰρημένου οἰκείου τῷ κρατ(αιού) καὶ ἀ(γίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλ(εῖ) τοῦ βεστιαρ(ίου), οὔτινος ἐκεία (καὶ) παρακλήσει ἐδόθη ||²⁷ ἡ αὐτῆ γῆ πρὸς τ(ήν) τοιαύτην μον(ήν), ἀλλὰ (καὶ) τελευτήσαντος αὐτοῦ οὐκ ὀφείλει τις ἕξειν ἄδειαν τ(ήν) τυχοῦσαν ||²⁸ ἐναντιωθῆν(αι) τ(ήν) αὐτ(ήν) μον(ήν) χάριν τῆς τοιαύτ(ης) γῆς, ἀλλ' ὀφείλει κατεῖχ(ειν) ταύτ(ην) τ(ὸν) ὅμοιον τρόπ(ον) (καὶ) τελευτήσαντος αὐτοῦ ||²⁹ εἰς διηνέκει(αν), ὡς γονικῆς αὐτῆ οὔσης, ἐπειδὴ οὕτως ὠρίσθη παρὰ τοῦ κρατ(αιού) (καὶ) ἀ(γίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀποκαταστῆσαι τ(ήν) αὐτ(ήν) μον(ήν) κατεῖχ(ειν) ||³⁰ τ(ήν) τοιαύτην γῆν. Ἐπι τούτω γὰρ (καὶ) τὸ παρὸν ἡμέτερον) σιγίλλιδες γράμματα γεγονός, ὃ δὴ (καὶ) συνήθ(ως) ὑπογραφ(έν) (καὶ) τῆ μολιθδίνῃ ||³¹ βούλλῃ) πιστωθ(έν), ἐπεδόθη τῆ διαληφθεῖση σεβασμία μον(ῆ) τοῦ Δοχειαρίου δι' ἀσφάλει(αν), μὴν(ι) Μαῦτω (Ἰνδικτιῶνος) ε'.

+ Ὁ δ[οῦ]λος τοῦ κρατ(αιού) (καὶ) ἀ(γίου) ||³² ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ΚΩΝΣΤΑΝΤ(Ι)Ν(ΟΣ) ΜΑΚΡΗΝ[ΟΣ] Ὁ ΔΟΜΕΣΤ(ΙΚ)ΟΣ ΤῶΝ ΘΕΜΑΤΩΝ +

Après le texte, B porte :

+ Εἶχε καὶ ὑπογραφῆν ||² τὸ « Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀ(γίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Κωνσταντίνος Μακρηνό(ς) ὁ δομέστικος τ(ὸν) θεμ(ά)τ(ων) », καὶ μολιθδίνην βοῦλλαν ἐπιφερόμ(εν)ον + ||³ + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβαλὼν καὶ κ(α)τ(ά) πάντα ἐξισάζον εὐρῶν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ πρωτοτύπῳ ὑπέγραψα +

||⁴ + Ὁ ΕΥΤΕΛΗΣ ἘΠΙΣΚΟΠΟΣ ἈΡΔΑΜΕΡΕΩΣ ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ +

19. ACTE DU DOMESTIQUE DES THÈMES CONSTANTIN MAKRÈNOS

σιγλλιῶδες γράμμα (l. 9, 46)

avril, indiction 6
[1338]

Constantin Makrènos confirme Docheiariou dans la possession héréditaire de son bien de Rôsaion et des paysans qui y sont installés.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 24 = *Calal. Klénas* n° ΚΓ'). Parchemin, 517 × 316 mm. Assez bon état de conservation : un petit morceau manque, taches d'humidité, froissure ; trou d'origine à droite, l. 24-26. Encre marron, pâlie (et différente pour le mot ajouté à la l. 29) ; beaucoup plus foncée pour la partie autographe de la signature. A la partie inférieure, anciennement pliée, plusieurs trous par où passait le cordon du sceau. Plis : treize horizontaux (rouleau aplati). — *Verso*, notices : 1) (xviii^e s.) καὶ τοῦτο τοῦ Ρουσαίου. 2) (xix^e s.) Δια τὴν Καλα-|μαρίαν το | μετόχι. — *Album*, pl. XXV.

B) *Codez*, p. 70-72.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — En faisant le recensement de toutes les terres et villes situées dans le thème de Christoupolis et plus [à l'ouest], Makrènos a trouvé que le monastère athonite des Archanges de Docheiariou possède à titre héréditaire le bien de Rôsaion, délimité en deux parties, en vertu d'anciens titres de propriété, d'un chrysobulle et de prostagmata de l'empereur et de feu son grand-père, l'empereur [Andronic II]. A la demande des moines, Makrènos confirme Docheiariou dans la possession héréditaire du dit Rôsaion avec tous ses droits et ses proskathéménoi (l. 1-11). Énumération de neuf feux avec indication du cheptel (l. 11-14). Délimitations des deux parties de Rôsaion (l. 14-27, 28-38). Formules de confirmation, formules finales, mention du sceau de plomb. Date (39-48). Signature en partie autographe (l. 48-49).

NOTES. — Pour l'auteur de l'acte, la géographie et l'histoire du bien, cf. *supra*, p. 139-141. Nous étudierons ici la liste des proskathéménoi (l. 11-14), que nous comparerons à celle de 1341 (notre n° 20, l. 42-46). Dans le présent acte, cette liste est introduite de façon inattendue : l'expression ἐνθ' ὧν (l. 11) pourrait faire penser qu'il s'agit là d'une liste partielle. Il n'en est rien, comme le montre la l. 43 (ὡν κατὰ γράφοντων) : Makrènos énumère tous les paysans installés à Rôsaion en 1338. Mais, reconnaissant implicitement que Docheiariou a droit à un nombre de parèques plus élevé, il considère que sa liste est partielle et temporaire. Cette hypothèse est appuyée par le contenu de cette liste

(cf. *infra*) et par sa comparaison avec celle de 1341 : des neuf ménages enregistrés par Makrènos en 1338, Vatatzès reprend en 1341 les huit derniers (Nicétas Karystènos, l. 11, a dû déguerpir ou mourir entre 1338 et 1341), dans le même ordre, et leur ajoute neuf nouveaux venus (je crois qu'aux l. 44-45 de notre n° 20, Vatatzès a par erreur inscrit deux fois Manuel Phrangos et sa famille). En ce qui concerne les paysans qui étaient déjà installés en 1338, on remarque peu de changements : la constitution des familles est la même, celle des fortunes aussi, sauf que Georges Charmainités (l. 14) possède un bœuf en 1341 (l. 44 ; serait-ce le bœuf que Nicétas Karystènos aurait abandonné?). Pour le reste, on remarquera que Vatatzès est plus précis dans la description des biens des parèques : il mentionne toujours leurs maisons, alors que Makrènos les ignore systématiquement (cf. aussi p. ex. l'acte de *Xénophon* n° 11) ; et là où Makrènos écrit *boïdion* (un bœuf), Vatatzès inscrit *un demi zeugarion*, ce qui revient au même mais souligne la fonction fiscale du relevé. En revanche, Vatatzès a tendance à omettre les surnoms indiquant l'origine des parèques (l. 42-43, 43, 43-44, 44), ce qui montre qu'ils étaient bien des indicatifs d'origine (et non des noms de famille) qui avaient perdu beaucoup de leur signification dans les trois années qui séparent les deux documents.

En effet, les parèques de Rôsaion, qui figurent dans les deux listes, semblent tous des nouveaux-venus. Cette hypothèse est fondée sur les observations suivantes : a) Les familles, toutes nucléaires, semblent jeunes : des couples, avec peu d'enfants et sans ascendants à leur charge. En moyenne, les ménages de Rôsaion sont composés de 2,9 personnes en 1338, de 2,65 personnes en 1341, alors que la moyenne pour la Macédoine des années 1338-1341 est de 3,67 (Laiou, *Peasant Society*, p. 227-228) et pour le village voisin Katô Bolbos (1341) de 4,166 (Dölger, *Praktika*, p. 89-90). Or, comme il a déjà été remarqué (Laiou, *loc. cit.*), les feux des paysans installés dans un village depuis plusieurs années ont tendance à comporter plus de personnes que les feux de paysans installés depuis peu. b) Il y a très peu de cas où l'on indique la parenté du chef de famille, et lorsqu'elle est indiquée, elle suggère qu'il s'agit de nouveaux venus : ainsi Jean Bambakorrabdès et Jean Anatolikos semblent avoir épousé deux filles d'une certaine Petraina (1338, l. 13-14), mais cette belle-mère n'est pas dans le village ; Jean Korônès et Manuel Phrangos ont aussi épousé deux sœurs, mais leurs beaux-parents ne sont pas davantage identifiables (n° 20, l. 44-45) ; nous ne savons pas qui étaient les parents de Pyrgoïdannès et de son frère (n° 20, l. 46). Cette absence quasi-totale d'ascendants fait penser à des étrangers venus s'installer à Rôsaion alors qu'ils étaient déjà mariés, ou qui sont venus comme célibataires et ont épousé des filles de villages voisins (cette dernière hypothèse expliquerait la mention du nom de la belle-mère Petraina en 1338). c) Autres indices de la jeunesse de cette population : aucun des enfants des paysans n'est déjà marié ; il n'y a aucune veuve dans le village. d) Tous les chefs de famille de 1338 portent un surnom indiquant leur origine : deux (l. 11) semblent venir de possessions vénitiennes, de Karystos (en Eubée) et de Ptéléon (en Phocide ; à moins qu'il ne s'agisse d'un paysan de Ptéléa, à Kalamaria ou à Kassandra, cf. *Lavra* IV, p. 97-98, 110) ; trois autres (l. 11, 12, 13) sont originaires de Vlachie, c'est-à-dire d'Épire ou de Thessalie (cf. G. Soulis, *The Thessalian Vlachia*, *Zbor. Rad.* 8/1, 1963, p. 271-273), leur nom, Vlachiôtès, indiquant l'origine géographique et non point l'appartenance ethnique (nom bien attesté en Macédoine : *Lavra* II, *passim* ; *Xénophon* n° 11, l. 30 ; *Esphigménou* n° 19, l. 20 ; *Chilandar* n° 37, l. 90 ; Schreiner, *Praktika*, p. 38, l. 14) ; les quatre autres semblent venir d'Orient : de Mytilène (l. 12-13 ; cf. *Xèropotamou* n° 18 D II, l. 11 et 18 E II, l. 4 ; *Xénophon* n° 6, l. 18, 19, 26 ; n° 7, l. 17, 18, 24) et d'Asie Mineure : Anatolikos (l. 13-14 ; cf. *Lavra* II, *passim*) et *Χαρμανίτης*, nom indiquant l'origine et attesté dans

la région de Philadelphie (*Hellénika* 3, 1930, p. 334). Ces appellatifs semblent avoir été de véritables indicatifs d'origine, puisqu'ils étaient perçus comme tels par Vatatzés (qui en a omis, cf. *supra*) et parce qu'ils sont souvent accompagnés d'un véritable nom de famille. D'ailleurs, leur fréquence dans l'acte de 1338 est extraordinaire : 100 %, alors qu'en moyenne 22 % des paysans macédoniens des années 1338-1341 avaient des noms de famille indiquant une origine géographique (Laiou, *Peasant Society*, p. 121) et que ce pourcentage tombe à 16,66 dans le village voisin dont la population est antérieurement établie, Kató Bolbos (Dölger, *Praktika*, p. 89-90). e) Le pourcentage des noms indiquant l'origine baisse de façon notable dans le praktikon de 1341 : Vatatzés n'en ajoute aucun et en supprime quelques-uns. On remarquera cependant que les noms de famille qui apparaissent en 1341 sont tous bien attestés en Macédoine, y compris ceux qui trahissent une origine étrangère, comme Phrangos, Vlachos, Raès (de *re'is*? cf. *Lavra* II, n° 109, l. 197). f) En ce qui concerne la fortune des paysans, on remarquera d'abord qu'elle est constituée essentiellement d'un bœuf ou d'une vache (*argon*) par ménage (trois exceptions dès 1338 : cinq porcs, cinq chèvres, un âne, l. 12, 13). Cinq ménages ne possèdent pas de bovin. L'absence de fortunes mieux constituées, notamment l'absence de *zeugaria*, est encore un indice de la jeunesse des ménages (cf. Laiou, *Peasant Society*, p. 173). Le cheptel détenu par ces paysans, environ 1 bovin pour 1,5 ménage, est comparable à la moyenne pour la Macédoine orientale à la même époque : 1 bovin pour 1,4 ménage (Laiou, *Peasant Society*, p. 61) ; mais cette moyenne est tout à fait autre dans un village stable comme Kató Bolbos : 1 bovin pour 0,65 ménage. Effort de repeuplement et de remise en valeur d'un bien qui était, semble-t-il, abandonné jusqu'en 1337.

Actes mentionnés : 1) Horismos (l. 1) de l'empereur Andronic III confiant à Constantin Makrénos le recensement de toutes les terres et villes de l'empire situées à l'ouest du thème de Chrysopolis : perdu. 2) Titres anciens (l. 4, 39) concernant Rôsaion : parmi ces actes, il faut compter ceux énumérés *supra*, p. 139-141. 3) Chrysobulle (l. 5, 40) d'Andronic II ; cf. *supra*, p. 140. 4) Prostagmata (l. 6, 41) des empereurs Andronic II (perdus) et Andronic III Paléologue : cf. *supra*, p. 141 (j).

+ Ἐν τῷ ποιῆν με τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν ὄρισμ(ῶ) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ ||² θέματ(ος) τῆς Χριστουπόλεως καὶ κάτωθ(εν) ἄπασαν χώραν καὶ τὰ κάστρα τῆς ἀγίας βασιλεί(ας) αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἄλλων εὖρον καὶ τὴν ||³ ἐν τῷ Ἄθω διακειμένην σε(βασμ)ίαν βασιλικὴν μονήν, τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶν τιμῶν ἐξάρχων τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ ||⁴ ἐπιτεκνημ(έν)ην τοῦ Δοχειαρίου κατέχουσιν διὰ παλαιγενῶν δικαιομ(ά)τ(ων) γονικόθ(εν) διαφερόντων αὐτῆ κτῆμα τὸ τοῦ Ῥωσαίου καλούμ(εν)ον, ἐν δυσι ||⁵ περιοριζόμενον, καὶ βεβαιώσεως χάριν ἐμπειρημ(έν)ον τῷ προσόντι αὐτῆ δὴ τῆ μονῆ σεπτῶ, θείω (καὶ) προσκυνητῶ χρυσοδούλλ(ω), ἔτι γε μὴν ||⁶ καὶ τοῖς ἐπ' αὐτῶ θείοις (καὶ) προσκυνητοῖς προστάγμα(σι) τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου ἀγ(ι)ου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) τοῦ πάππου τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ι)ου ||⁷ ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως), ἀλλὰ δὴ καὶ τῆς κραται(ᾶς) (καὶ) ἀγ(ι)ας βασιλεί(ας) αὐτ(οῦ) ἠθέλησε γοῦν ἢ αὐτῆ μονῆ (καὶ) ἐζήτησε γενέσθαι (καὶ) ἡμέτερον σιγγίλιον ἐπ' ||⁸ αὐτῶ εἰς πλείονα τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν. Ἦδη ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ι)ου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀποκαθίστημι ||⁹ καὶ ἐγὼ διὰ τοῦ παρόντος σιγγιλιάδους μου γράμμ(α)τος ἔχειν τὴν αὐτὴν μονήν τὸ διὰ παλαιγενῶν δικαιομ(ά)τ(ων) γονικόθ(εν) διαφέρον ||¹⁰ αὐτῆ, ὡς εἴρηται,

δεδηλωμ(έν)ον κτῆμα τὸ Ῥωσαίου, τὸ καὶ ἐν δυσι περιοριζόμε(εν)ον, μετὰ πάντων τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτ(οῦ) (καὶ) τῶν ἐν αὐτῶ ||¹¹ προσκαθημ(έν)ων, ἀνθ' ὧν καταγράφονται οὗτοι Ἰωάννη(ας) ὁ Καριστηνός(ς) ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρί(αν), βοῦδ(ιον) (ἐν). Σταμάτ(ιος) ὁ Πτεληνός(ς) ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐφημ(ί)αν, υἱ(ὸν) Καλ(ὸν) (καὶ) ἀργ(όν). Γε(ώ)ρ(γιος) Βλαχιώτης ὁ ||¹² Ῥερογευμ(έν)ος ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(ὸς) Μιχ(αήλ) (καὶ) Δημήτρ(ιον), βοῦδ(ιον) (καὶ) χοί(ρους) ε'. Θε(όδω)ρ(ος) Βλαχιώτης ὁ τῆς Χιονοῦς ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζωήν, υἱ(ὸν) Δημήτρ(ιον) (καὶ) βοῦδ(ιον) (ἐν). Συμεὼν Μυτηληναῖος ||¹³ ὁ Κουκκουράκης ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), βοῦδ(ιον) (καὶ) ἀγ(ι)δ(ια) ε'. Ἰω(άννης) Βλαχιώτ(ης) Βαμβακορράβδης, ὁ γ(αμβ)ρ(ὸς) τῆς Πετραίνης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ί)αν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α), βοῦδ(ιον) (καὶ) ὄν(ικόν). Ἰω(άννης) Ἀνατολ(ικ)ός(ς), ||¹⁴ ὁ σύγγαμβρος αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν) (καὶ) βοῦδ(ιον). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Χαρμάνιτ(ης) ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θε(οδῶ)ραν. Ἰω(άννης) Κορώνης, ὁ ἕτερος Χαρμάνιτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ί)αν, υἱ(ὸν) Μα(νου)ήλ. Ὁ δὲ γε περιορισμ(ός) αὐτοῦ ||¹⁵ ἔχ(ει) οὕτως ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ χεῖλους τῆς θαλάσσης, ἐνθα (καὶ) λίθινος ὄρος Ἰσταται παλαιός(ς), κρατῶν δεξιὰ τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα (καὶ) τὰ δίκ(αια) τοῦ Ἀκλου, ||¹⁶ ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, ὀρθοῖ πρὸς(ς) ἀρκτ(ον) (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὴν ὀδ(όν) τὴν ἀπὸ Κασανδρεί(ας) ἐρχομ(έν)ην καὶ εἰς τὸ κάστρον Βρυῶν ἀπάγουσαν, ἐν ᾗ ||¹⁷ καὶ ἀπὸ κιονίου παλαι(όν) λαυράτον Ἰσταται, κλίν(ει) πρὸς(ς) δύσιν μικρ(όν) μέχρι τοῦ ἐκεῖσε λιθίνου συνόρου, περικόπτει τὴν ἐτέραν ὀδ(όν), τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀκλου εἰς τὰς ||¹⁸ Βρύας ἀπάγουσαν, ἐν ᾗ (καὶ) λίθινος ὄρος εὐρίσκειται, ἄνεισι πρὸς(ς) ἀρκτ(ον) φέρων ἐν δεξιῶις τὰ ἀμπελοτόπια τοῦ Ἀκλου, ἀπέρχ(ε)τ(αι) (καὶ) ἀκουμβίξει ||¹⁹ εἰς τὴν ὀδ(όν) τὴν ἀπὸ τοῦ Βολβοῦ ἐρχομ(έν)ην, εἰς ἣν (καὶ) λίθινος ὄριον ἀπὸ παλαιοῦ Ἰσταται, κάμπτει καὶ ἀθ(ις) πρὸς(ς) δύσιν, περιπατεῖ τὴν αὐτὴν ||²⁰ ὀδ(όν) ἐφ' ἱκαν(όν), καταλιμπάνει αὐτὴν ἐν δεξιῶις, ἀπέρχ(ε)τ(αι) τὸν αὐτὸν ἀέρα διαιρῶν ἄχρι τοῦ ἐκεῖσε παλαιοῦ λιθίνου λαβράτου, ἐκεῖθ(εν) ἀνανεύει ||²¹ πρὸς(ς) ἀρκτ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα, τὸν ἐκεῖσε ποτὲ παλαι(όν) ἀμπελῶνα καὶ τὸ φρέαρ (καὶ) καταντᾶ εἰς τὴν ὀδ(όν), τὴν ἀπὸ Θεσσαλονίκης εἰς τοῦ ||²² Γαήμερι ἀπάγουσαν, ἐὼν δεξιὰ τὰ δίκ(αια) τοῦ βασιλικοῦ ζευγηλατείου, ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, εἴτα γαματίζει πρὸς(ς) δύσιν, κρατεῖ ||²³ τὴν αὐτὴν ὀδ(όν) διόλου, διέρχ(ε)τ(αι) τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα (καὶ) τὰ τοῦ ἐτέρου τμήμ(α)τος τῆς αὐτῆς μονῆς, τὰ ἀπὸ τοῦ Ῥωσαίου (καὶ) αὐτὰ δίκ(αια), συνεισάγει ||²⁴ ἐνδον τὸν ἐκεῖσε βουν(όν) τὸν λεγόμε(εν)ον Δρουγγάριον καὶ ἐρχ(ε)τ(αι) εἰς τὴν ὀδ(όν), τὴν ἀπὸ τῶν Ἀστῶν εἰς τὰς Βρύας κατερχομ(έν)ην, ὑπονεύει ὡς πρὸς ||²⁵ με(σημβρι)αν, κάτεισι μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, περικόπτει τὴν ἀπὸ Κασανδρεί(ας) ἐρχομ(έν)ην ὀδ(όν) καὶ εἰς τὴν Θεσσαλονικὴν ἀπερχομ(έν)ην, ||²⁶ εἰσέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸ βυακίτζιον, κατέρχ(ε)τ(αι) μετ' αὐτοῦ, περικλείει ἐνδον τὸ παλαιοχῶρ(ιον) τὸ καλούμ(εν)ον Λιγίας, τὸ (καὶ) παρὰ τῆς αὐτῆς ||²⁷ μονῆς δεσποζόμε(εν)ον, εἴθ' ὀρμᾶ πρὸς(ς) ἀνατολὰς, περιτρέχει τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης καὶ φθάνει καὶ ἀποδίδωσ(ιν) ὄθ(εν) (καὶ) ἤρξατο. ||²⁸ Ἐτερον τμήμ(α)τος τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) κτῆμ(α)τος Ῥωσαίου, οὗ ὁ περιορισμ(ός) ἔχει οὕτως ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τῆς ἀληθιν(ῆς) πέτρας ||²⁹ φέρων ἐν δεξιῶις τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα καὶ τὰ δίκ(αια) τοῦ [Λινοβροχ(εῖου)], ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, ὀρθοῖ πρὸς(ς) δύσιν καὶ φθάνει εἰς τὴν ὀδ(όν) τὴν ||³⁰ ἀπὸ τῶν Ἀστῶν εἰς τὰς Βρύας κατερχομ(έν)ην, ἐνθα (καὶ) παλαι(όν) ἦν χωμα-τοδοῦν(ιον), πορεύεται τὴν αὐτὴν ὀδ(όν) διόλου μέχρι τῶν δύο μεγάλων ||³¹ μαυρολλίθων, κλίν(ει) καθαρ(ῶς) πρὸς(ς) δύσιν, περικόπτει τὴν τοῦ Ὀξύνου λαγκάδα, ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸ φρέαρ τοῦ Σαββατικῆ, ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸν πυροειδῆ ||³² κρημν(όν) καὶ καταντᾶ εἰς τὴν ὀδ(όν) τὴν ἀπὸ Θε(σσαλο)ν(ικῆς) ἐρχομ(έν)ην καὶ εἰς τοῦ Γαήμερι ἀπερχομ(έν)ην (καὶ) εἰς τὴν πλη(σί)ον ταύτης Θε(σσαλο)ν(ικῆς) ἐρχομ(έν)ην καὶ εἰς τοῦ Γαήμερι ἀπερχομ(έν)ην (καὶ) εἰς τὴν πλη(σί)ον ταύτης προ-μολιβδίζουσιν πέτραν, ||³³ ἐκεῖθ(εν) στρέφεται πρὸς(ς) ἀνατολὰς, διαιρεῖ τὰ τῆς αὐτῆς μονῆς προ-περιορισθέντα δίκ(αια), ἦ(τοι) τὸν Δρουγγάριον, πορεύεται τὴν αὐτὴν ||³⁴ ὀδ(όν) διόλου, περικόπτει

τ(ήν) ὀδ(όν) τήν ἀπό τοῦ Π(ατ)ρικωνᾶ εἰς τ(ήν) Ἀγί(αν) Μαρτί(αν) ἀπάγουσαν, διέρχ(ε)τ(αι) τὰ τοῦ αὐτ(οῦ) Π(ατ)ρικωνᾶ δίκ(αια), περᾶ τ(όν) ἐκεῖσε ||³⁵ βύακα καὶ ἀκουμβίξει ἀχρι τοῦ ἀπὸ θαλασσοῦ λίθου παλαιοῦ συνόρου, κλίν(ει) πρὸς) ἄρκτον, φέρει δεξιὰ τὰ τοῦ Χρυσοποτάμου δίκ(αια) ||³⁶ καὶ ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(ον), ἔρχεται εἰς τὸ ἀπὸ πυρί(ου) λίθου παλαι(όν) λαβράτον, ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ ἐπίπεδον βουνίον, ἐνθα καὶ λίθινον ὄριον ||³⁷ εἴρηται, πορεύεται τ(όν) ῥάχωνα τοῦ αὐτ(οῦ) βουνίου, παραλαμβάνει καὶ αὐθ(ις) ἕτερον βουνίον, ἐν ᾧ καὶ λίθινος ὄρος ἀπὸ παλαιοῦ Ἰστατ(αι), ||³⁸ κατωφορεῖ, διαιρεῖ κἀνταῦθ(α) τὰ καταχύμ(α)τ(α) τοῦ Χλυαροποτάμου, ἀπέρχ(ε)τ(αι) κατ' εὐθεΐ(αν) καὶ φθάνει καὶ ἀποδίδωσιν, ὅθ(εν) (καὶ) ἤρξατο. ||³⁹ Τοίνυν (καὶ) ὀφείλει ἡ τοιαύτη μονὴ κατέχειν (καὶ) διακατέχειν τὸ διὰ παλαιγενῶν δικαιωμ(ά)τ(ων) γονικὸθ(εν) διαφέρον αὐτῇ (καὶ) βεβαιώσ(εως) ||⁴⁰ χάριν ἐμπεριελημμ(έν)ον τῷ προσόντ(ι) αὐτῇ σεπτῶ, θεῶ καὶ προσκυνητῶ χρυσοβούλλ(ω), ἔτι γέ μὴν (καὶ) τοῖς ἐπ' αὐτῶ θεοῖς καὶ προσκυ- ||⁴¹νητοῖς προστάγμα(σι) τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως, τοῦ πάππου τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ||⁴² ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως, ἀλλὰ δὴ καὶ τ(ῆς) κραταιᾶς (καὶ) ἀγίας βασιλείας αὐτοῦ δεδηλωμ(έν)ον κτήμα, τὸ Ῥωσαίου ||⁴³ καλούμενον ἐν δυσι τὲ τμήμα(σι) περιοριζόμενον μετὰ (καὶ) τῶν ἐν αὐτῶ νυνὶ καταγραφέντων προσκαθημένων κα[ὶ πάντ(ων)] ||⁴⁴ τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτ(οῦ) ἀναφαιρέτως πάντη καὶ ἀναποσπάστως, μηδενὸς ὀφείλοντος διασεῖν ἢ πα[ρνοχλεῖν] ||⁴⁵ τὴν αὐτὴν μονὴν ἐπὶ τῇ νομῇ καὶ κατοχῇ τοῦ γονικὸθ(εν) διαφέροντος αὐτῇ τοιοῦτου κτήματος. Ἐπὶ τούτω γὰρ καὶ τὸ [παρδόν] ||⁴⁶ ἡμέτερον σιγίλιωδες γράμμα γεγονός, δ καὶ συνήθως ὑπογραφέν καὶ τῇ μολιθδίνῃ βούλλῃ πιστωθὲν ἐπεδῶθ[η τῇ] ||⁴⁷ διελημμένη σεβασμία βασιλικῇ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν τιμίων ταξιαρχῶν τῶν ἔνω δ[υνά]- ||⁴⁸μεων καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Δοχειαρίου δι' ἀσφάλειαν, μὴ(ν) Ἀπριλλ(τω) (ἰνδικτιῶνος) ε'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγ(ί)ου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασι[λέως] ||⁴⁹ ΚΩΝΣΤΑΝΤΪ-ΝΟΣ ΜΑΚΡΗΝΟΣ Ὁ ΔΟΜΕΣΤ(ΙΚ)ΟΣ ΤῶΝ ΘΕΜΑΤΩΝ +

L. 28 croisette sur la marge gauche || l. 29 Λινοβροχείου ajouté ultérieurement, dans un espace laissé blanc, d'une encre différente qui a pâli || l. 38 Χλυαροποτάμου corr. sur Χρυσοποτάμου, cf. cependant l. 35.

20. ACTE DU PRÔTOKYNĒGOS JEAN VATATZÈS

σιγίλιωδες γράμμα (l. 4, 57, 62-63)

avril, indiction 9
[1341]

Jean Vatatzès confirme Docheiariou dans la possession de ses biens d'Atoubla, de Périgardikeia, du métouchion de Longos, de Rôsaion, d'Hermèleia et des paysans qui y sont installés.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 25 = Catal. Klénas n° KB'). Parchemin épais, 553 × 335 mm. Bon état de conservation : trous (un trou d'origine, l. 22), quelques déchirures et taches

d'humidité. Encre marron. Plis : onze horizontaux. A la partie inférieure, repliée plusieurs fois, six trous par où passait le cordon du sceau (perdu) ; entre ces trous on a peint, à une époque sans doute tardive, un « sceau » (diam. 31 mm), représentant un empereur barbu, portant le *lōros* et la couronne, et tenant le *labarum* (main droite) et le globe crucigère (main gauche) ; couleurs utilisées : noir, vert, rouge. Dans la marge droite, annotations tardives : l. 10 Περιγαρδήκι[α], l. 21 Λογός, l. 33 Καλόκαμπος. — Verso, notices : 1) (xvi^e s.) Του Λωνγγου. 2) + Δικαιομα [τῆς] Ἀτουβλ(ας). 3) Notice slave : + Za Kalamarii hrous' (= chrysobulle). 4) (xix^e s.) Χρυσοβουλον Ἀνδρονικου | τοῦ Παλεολόγου δια να μὴ ἔβγη | φραγιφ. 5) Διὰ τὴν συκέα | εἰς τὸν Πα. ωμ | καὶ διὰ τὴν [Κα]λαμα-|ρίαν. 6) Περιγαρδικέ(ας) καὶ Ἀτουβλας | καὶ Λογγου καὶ Καλόκαμπο ἱεροκλή. — Album, pl. XXVI.

B) Copie figurée faite par le moine Iōakeim, au xvi^e s. (Catalogue n° 26). Parchemin, 640 × 426 mm. Bon état de conservation. Encre noire ; la « signature impériale » en rouge. Plis : douze horizontaux. A la partie inférieure, la date et la signature de Vatatzès sont écrites dans le quart droit du document ; à gauche, on a peint trois « sceaux » de forme ovale, surmontés d'une croix à trois traverses bouletées ; les « sceaux » sont reliés par des lignes peintes. Le premier représente saint Michel, debout, nimbé, ailes déployées, portant un vêtement court du type *fustanella*, tenant l'épée dans la main droite, le fourreau dans la main gauche ; sur la circonférence, inscription en lettres majuscules avec quelques ligatures : + Ἀρχαγγελε Μηχαηλ Δοχειαριου. Le second sceau représente le Christ, debout, vêtu en évêque, avec nimbe crucigère, bénissant de la main droite et tenant de la main gauche l'évangile devant sa poitrine ; inscriptions : ἸϞ ΧϞ et Φ Χ | Φ Π : Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστῶ)ς. Φ(ῶ)ς Χ(ριστοῦ) Φ(αίνει) Π(ᾶσι). Le troisième sceau représente l'empereur debout, portant le *lōros*, la chlamyde et la couronne crucigère, tenant le *labarum* (main droite) et l'*akakia* (? , main gauche) ; des deux côtés, disposée en colonnes, l'inscription : Α|Ν|ΔΡΟ|ΝΙ|ΚΟ|ΔΕ|Ι|ΠΙ|Ο|ΤΙ|Ο|ΠΑ|ΔΕ|Ο|Λ|Ο|ΓΟ|Σ|ΟΜΕ|Γ|Α|Σ|Κ|ΤΙ|ΤΟΡ. Suit une deuxième date, la signature du moine Iōakeim et, sur une autre ligne, la « signature » de l'empereur Andronic Paléologue : Ἐτ(ους) εχο', (ἰνδικτιῶνος) γ', μὴν Ἰουνίου κα' + Ος Ἰωακείμ μο(να)χὸς) ὁ πρωτο[...]. + Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστῶ) τῷ Θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτορ Ῥωμαί(ων) ὁ Παλαιολόγος. Le parchemin se rétrécit à la partie inférieure, où un pli avec deux trous laisse passer le cordon (330 mm) de soie rouge qui retient le sceau d'or. A l'intérieur du pli, notice : + Περιγαρδική(ας) καὶ Ἀτουβλας καὶ Λογγου | καὶ Καλοκάμπου : — | ἱεροκλή(ων) : — Verso, notice effacée : Ἀνδρο[νίκου] | τοῦ Παλεολόγου.

Le sceau en or, diam. 33 mm, comporte deux trous sur les deux côtés, probablement faits par le moine Iōakeim pour attacher les deux plaques d'or autour du cordon. Avers : le Christ debout devant un trône sans dossier mais muni de boules aux extrémités ; traversin ; de sa main droite il fait le geste de la bénédiction. Inscription : ἸϞ ΧϞ et, plus bas, à droite, le sigle M. Revers : l'empereur debout, portant le *lōros* et la couronne à pendeloques, tenant de sa main droite le sceptre crucigère et de sa gauche l'*akakia*, sous forme de rouleau ; des deux côtés, inscription en colonnes : ἸϞ|ΔΕ|Ι|ΠΙ|Ο|ΤΙ|Ο|ΠΑ|ΔΕ|Ο|Λ|Ο|ΓΟ|Σ|ΟΜΕ|Γ|Α|Σ|Κ|ΤΙ|ΤΟΡ. Commentaire de ce sceau *infra*, p. 154. — Album, pl. XXXIV et XLI (le sceau).

C) Codex, p. 65-70 (copié sur A ; B est signalé en post-scriptum).

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de C. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 2850 (nombreuses inexactitudes dans la description et dans les transcriptions).

ANALYSE. — Ayant trouvé le monastère athonite des Archanges de Docheiariou en possession héréditaire de plusieurs biens jouissant d'une exemption complète en vertu de chrysobulles, prostagmata et autres anciens documents, Vatatzès procède à son tour à la remise des dits biens au monastère (l. 1-4). Dans le katépanikion d'Érissos, le village appelé Atoubla avec les proskathéménoi qui s'y trouvent ; délimitation (l. 4-10). La terre de Périgardikeia ; délimitation (l. 10-21). A Longos, un métochion des Saints-Apôtres et un autre de la Théotokos et de Saint-Nicolas, avec la terre qui les entoure ; délimitation (l. 21-32). A Kalamaria, la terre de Rôsaion ; délimitation (l. 32-42). Énumération des paysans installés sur ce bien, dix-huit [en fait dix-sept] feux, et leur cheptel (l. 42-46). Autre terre voisine, considérée comme faisant partie du même Rôsaion ; délimitation (l. 46-54). A l'intérieur de ce terrain, se trouve la terre qui avait jadis été enlevée au couvent pour être donnée à certains, et qui par la suite lui avait été de nouveau remise en vertu d'un prostagma de l'empereur régnant promulgué à la suite d'une demande des moines ; transaction confirmée par le présent acte (l. 54-58). Le monastère possédait aussi une terre à Hormileia, pour laquelle il payait l'épitéleia à feu Komnonitzikos ; sur la demande des moines, l'empereur a promulgué un prostagma leur accordant l'exemption fiscale complète dont le bien avait joui auparavant : ce qui est confirmé par la (présente ?) mise en possession (l. 58-60). En vertu des chrysobulles, prostagmata et autres documents anciens, Docheiariou aura la possession et jouissance incontestées de tous ces biens et jouira de tous les revenus. Formules finales avec mention du sceau. Date (l. 60-64). Signature en partie autographe (l. 64).

NOTES. — Sur la carrière du recenseur Jean Vatatzès, cf. Fr. Barišić, Iovan Vatac, protokinig, *Zbornik Filozofskog Fakulteta XI/1* (Beograd, 1970), p. 283-287 ; PLP n° 2518 ; et, surtout, *Lavra III*, p. 16-17 ; Euridice Lappa-Zizikas, dans *TM 8* (1981), p. 258-261. Son activité de recenseur « général » (notre n° 23, l. 22) à Thessalonique en 1341 et 1342 est bien attestée. Promu au rang de grand chartulaire (1342), il aurait été muté (1343) et, député (Grégoras II, p. 741), il serait passé dans le camp de Jean Cantacuzène. Notre n° 23, l. 22, nous permet de nuancer un peu ce récit : en août-septembre 1344, Vatatzès était encore à Constantinople et portait le titre de grand drongaire de la Veille (cf. Guiland, *Recherches I*, p. 563-587), supérieur à celui qu'il portait auparavant de grand chartulaire. Ce n'est que plus tard qu'il rallia Cantacuzène en Thrace (Cantacuzène II, p. 475) et se fit attribuer par lui le titre encore plus élevé de grand stratopédarchès (cf. Guiland, *Recherches I*, p. 498-521), qu'il garda jusqu'à sa nouvelle défection et jusqu'à sa mort en 1345 (Lemerle, *Aydin*, p. 220).

Le présent acte semble donner un relevé complet des propriétés non-athonites de Docheiariou au milieu du xiv^e s. Voir la carte ci-dessous.

Atoubla (l. 4-10), appellation ancienne : *Satoubla* (notre n° 2, l. 4, 10, 14, 20-21, 26, 29, 35, 37). La localisation approximative est possible grâce à la présente délimitation, que l'on rapprochera de *Xèropotamou* n° 20, l. 59 et suiv. Il s'agit d'un bien grossièrement triangulaire. Voisins : à l'ouest, les biens du village de Rébénikeia (Mégale Panagia, cf. p. 50) ; au sud, un domaine du Rossikon, qui sépare Atoubla de Périgardikeia (cf. l. 13) ; et, plus à l'est, la frontière de *Xèropotamou* qui semble s'incurver et qui atteint la limite de Rébénikeia au nord-est ou au nord d'Atoubla. Le point de départ de la délimitation, au sud-ouest d'Atoubla, est défini comme l'endroit où se rencontrent la rivière venant de Kosla (hameau appartenant à *Xèropotamou*) ; localisation exacte inconnue :

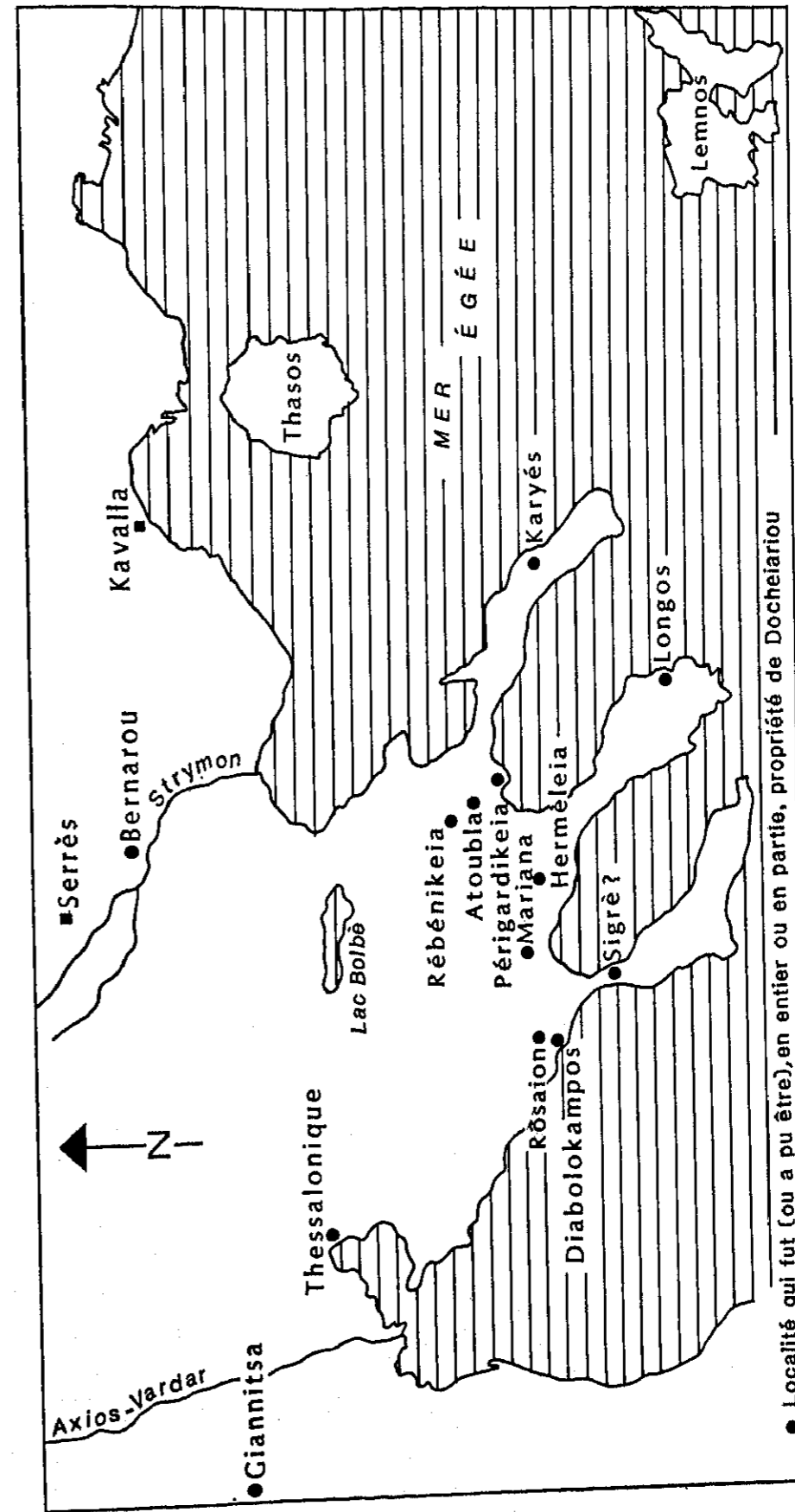


Fig. 6. — Les domaines connus de Docheiariou.

Xèropolamou, p. 138) et un torrent sec appelé βαθός ρόαξ : celui-ci est-il l'actuel Βαθύλακκος, au sud-est de Μέγαλὸ Παναγία et au nord de Πέριγάρδικεϊα ? Cf. la carte de la p. 52. — Noter la mention de Πεδόκελλα (l. 9) : à rapprocher de *kellopéda?* *infra*.

Πέριγάρδικεϊα (l. 10-21) : voir *supra*, p. 51-52. — Lykopoulos (l. 18, 20) était sans doute prononciateur ; rappelons qu'en 1328, un Théodore Lykopoulos était tzaousios du grand allagion de Thessalonique (*Chilandar* n° 117, l. 158) ; des biens de Lykopoulos ou Loukopoulos sont aussi attestés dans la région du Vardar en 1317 et en 1323 (*Chilandar* n° 34, l. 11, 24 ; Schreiner, *Praktika*, p. 34, l. 5). — Rappelons que la famille Petraleiphès (l. 17), notamment le sébastokrator Nicéphore, possédait des biens dans la région dès le xiii^e s. : *Xèropolamou* n° 8 ; *Schatzkammern* n° 33 ; n° 34, l. 4 ; n° 37, l. 78 ; *Zographou* n° 6, l. 30, 73 ; n° 7, l. 7, 10, 140, 144.

Longos (l. 21-32). Docheiariou y possédait un métouchion appelé Baltè, au moins dès le début du xii^e s. (cf. *supra*, p. 9-10). Le présent acte nous apprend qu'au xiv^e s. il en avait au moins trois, réunis, et nous donne la seule description connue de l'ensemble du domaine, resté propriété de Docheiariou jusqu'au xx^e s. L'emplacement est connu : Koder, *Métochia*, p. 216, signale les restes de l'église (Panagia Gorgoépèkoos, cf. l. 21) et d'un bâtiment, sur le côté nord du golfe de Sykia. Par ailleurs, la délimitation contenue dans notre acte doit être rapprochée de celles de trois domaines voisins que Lavra possédait au xiv^e s., à savoir Saint-Athanase, Saint-Nicolas Bathypotamitès et Kampos (*Lavra* II, n° 97, l. 13-20, 21-26, 45-51, et n° 108, l. 740-749, 770-784, 796-806 ; commentaire géographique dans *Lavra* IV, p. 83-89). Voici quelques indications topographiques visant à faciliter la lecture du périorismos : on leur comparera celles contenues dans le vakoufnamé de 1588 (Gérôn Hiérothéos, p. 61 ; cf. Kténas, *Hè monè*, p. 43). Le domaine de Docheiariou touche à la mer à l'est et au nord, aux biens de Lavra à l'ouest et au sud. Vers l'ouest se trouvent les terres de Sarti (l. 25), qui appartiennent au xiv^e s. à Saint-Nicolas de Lavra ; un torrent profond (βαθός, d'où le nom Βαθυποταμίτης) reste en dehors du domaine de Docheiariou. La frontière tourne vers le sud au « gros » sommet de la grande montagne, où il y a une borne plate avec croix (l. 28) ; peu après, elle suit le cours du torrent Tzépélis, qu'elle laisse à sa droite avant d'escalader un promontoire appelé Μέγαλὸ Βίγλα et de rejoindre la mer ; puis elle suit le littoral (*klisma*, l. 31) et rencontre des bâtiments datant du temps des Grecs païens (ἐλληνικά κελλόπεδα : cf. *Lavra* n° 90, l. 253, 265, 285 ; n° 108, l. 398 ; le présent acte, l. 9 : πεδόκελλα). Rappelons que l'existence de ruines anciennes sur ce domaine est attestée aussi par la légende sur la découverte du trésor, cf. *supra*, p. 9-10 ; et que ce témoignage pourrait avoir son importance pour la localisation de l'ancienne ville de Singos, que l'on cherche actuellement plus au nord, près de Bourbourou (M. Zahrt, *Olynth und die Chalkidier*, München 1971, p. 226-229). Enfin la ligne coupe tout droit et laisse hors du domaine le cap dit « du Porc » pour revenir à son point de départ. — Des hypothèses sont permises. Le cap Tri kallistón (qui aurait donné son nom à tout le domaine de Docheiariou : *Lavra* n° 97, l. 46 et n° 108, l. 798) pourrait être celui que nous avons numéroté 1 sur notre carte de la p. 153 ; le torrent profond pourrait être l'actuel ρέμα Πλατάνια ; le mont Trikorphon devrait se trouver dans le voisinage (cf. *Lavra* n° 97, l. 47 ; n° 108, l. 801) ; la grande montagne pourrait être le mont Τραπέζι d'aujourd'hui (les praktika de Lavra n° 97, l. 17 et n° 108, l. 776 parlent d'un mont appelé Τράζιστα, comportant au sommet une τραπεζοειδῆ μεγάλην πέτραν marquée d'une croix) ; la rivière Tzépélis ou Tzépélas (cf. *Lavra* n° 97, l. 22) pourrait être la rivière qui sépare le métouchion de Docheiariou de Saint-Jean-Prodrome. Dans ce

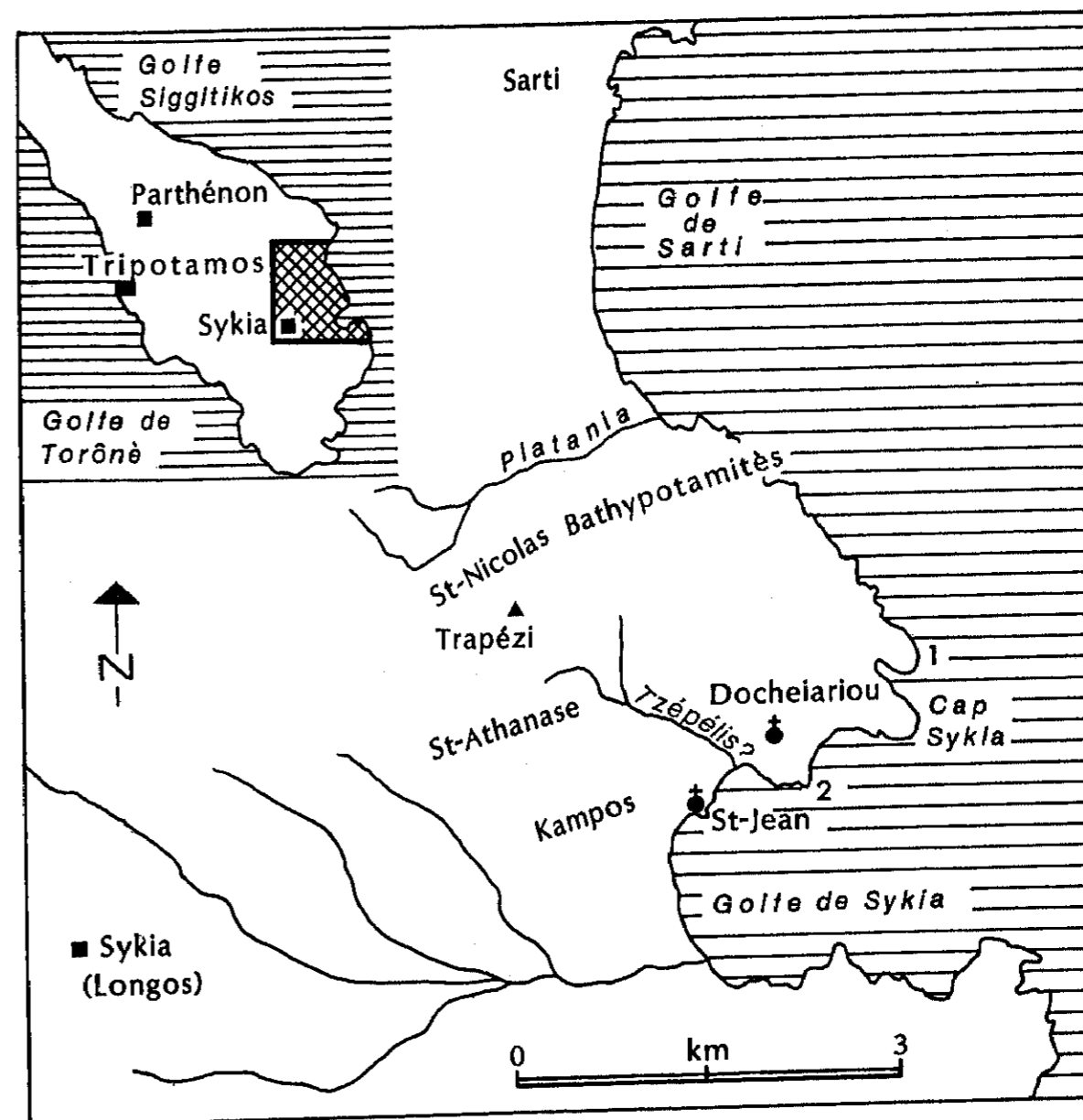


Fig. 7. — Le domaine de Longos.

cas, le promontoire « Μέγαλὸ Βίγλα » serait celui que nous avons marqué 2 sur notre carte, et le cap « du Porc » serait le cap appelé aujourd'hui de Sykia. — Une dernière question : où était le village de Longos qui donna au xiv^e s. son nom à toute la péninsule Sithônia ? D'après la description ci-dessus, il devrait se trouver au sud ou à l'ouest du métouchion de Docheiariou, puisque ce dernier et les deux métouchia de Lavra (Saint-Nicolas et Saint-Athanase : *Lavra* II, n° 97, l. 23, 47 ; n° 108, l. 744, 800) étaient traversés par la route allant de Longos à Sarti (qui se trouve au nord). D'autre

part, les trois biens de Lavra appartiennent, nous dit-on très clairement, à la commune de Longos, dont la partie habitée se situe à une certaine hauteur (*Lavra* II, n° 97, l. 13-14 : une rivière « descend » de Longos). Dans ce contexte, il est difficile de ne pas penser que Longos était très voisin, sinon identique, à l'actuelle Sykia ; et que le port de Longos, que les pirates turcs utilisèrent en 1344 (*infra*, n° 24, l. 44-45), est à chercher dans le golfe de Sykia.

Rósaion et Diabolokampos (l. 32-58) : voir *supra*, p. 139-141.

Herméleia (l. 58-60) : voir *infra*, p. 160-161.

La copie figurée B, fidèle pour l'essentiel, est truffée de fautes mineures d'orthographe et de transcription. Elle a été fabriquée par le moine Ióakeim, qui a également copié notre n° 28. Mais, alors que dans ce dernier cas Ióakeim avait seulement essayé d'imiter son prototype, il s'est ici appliqué à le dépasser (sans parler de l'« amélioration » de l'original lui-même, sur la plica duquel il a peint un « sceau » impérial, pour remplacer la bulle de plomb de Vatatzès, entre-temps disparue). Au bas de la copie figurée B, Ióakeim a peint trois sceaux, tout à fait fantaisistes, mais dont la naïveté rassure sur ses intentions : à côté de ce qui pourrait être la copie des deux faces d'un sceau impérial (avec inscriptions visiblement fantaisistes), il a ajouté saint Michel, le patron de Docheiariou, en costume fort peu habituel. Nous ne savons où il a pris son inspiration ; mais il a largement dépassé les autres moines athonites qui ont « décoré » des actes : p. ex. *Kullumus*, App. I = P. Lemerle, A propos de la fondation de Kutlumus. Un faux chrysobulle de l'empereur Alexis III, empereur de Trébizonde, *BCH* 58 (1934), p. 221-234 (réutilisation d'une vignette à motifs linéaires provenant d'un rouleau liturgique) ; *Xèropotamou* App. β, pl. LI : sceau peint avec son cordon. Puis Ióakeim ajouta du texte. D'abord une date fantaisiste, qui contredit la date de son original (elle aussi recopiée par lui-même) et qui est fautive (l'an 6670 = 1161/62 correspond à la 10^e indiction). Puis sa propre signature, suivie des lettres ὄπρωτο imitées du début de la partie autographe de la signature de Jean Vatatzès (la lecture πρώτος proposée par Dölger, *Regesten*, n° 2850 doit être écartée, d'autant qu'aucun prôtos de ce nom n'est connu vers la fin du xvi^e s.). Il fit suivre le tout d'une imitation de la signature d'Andronic II Paléologue (1282-1328), à qui il attribua le sceau peint en y inscrivant son nom et en précisant que cet empereur était le grand fondateur de Docheiariou : allusion claire au chrysobulle d'Andronic II (cf. *supra*, p. 15). Enfin, il rattache par un cordon de soie rouge une bulle d'or, qui pose aussi quelques problèmes.

C'est une bulle de Jean V Paléologue, déjà publiée dans *Schatzkammern* n° 118/4 (indications d'appartenance et diamètre erronés). Le côté Christ semble bien appartenir au règne de Jean V : on y trouve les trois boules à chaque extrémité du coussin du trône et, surtout, le monogramme à la droite du Christ, semblable à celui des bulles publiées dans *Lavra* III, n° 142 (1365) et *Dionysiou* n° 3 (1366) : M et non pas Π. Le côté empereur fait penser à une matrice réutilisée, comme c'est le cas dans notre App. V (cf. p. 331) parce que : on y trouve la main de Dieu bénissant l'empereur ; le prénom, Ἰω, écrit en abrégé, laisse en haut un vide considérable, qui conviendrait mieux à un prénom plus long (Andronic ou Michel) ; la formule δεσπότης ἐν Χριστῷ est inhabituelle et gravée en partie sur le vêtement de l'empereur, comme si les mots ἐν Χριστῷ, d'usage généralisé sous Jean V, avaient été ajoutés après coup ; enfin l'inscription du côté droit est gravée de façon maladroite, comme si certaines lettres étaient repassées. En conclusion, je crois qu'on peut affirmer que cette bulle est authentique, malgré le fait que la matrice a été modifiée : elle le fut par la chancellerie même du palais de Constantinople.

En somme, le moine Ióakeim a procédé à beaucoup de modifications et d'additions pour fabriquer la copie B, telle que nous la connaissons. Pour remplir ses heures libres, ou pour donner plus de poids aux revendications de son couvent pendant la deuxième moitié du xvi^e s. (époque de la rédaction du vakoufnamé)? Mais il n'a rien changé à la substance des actes qu'il a copiés. Malgré tous les ajouts qu'il a opérés, Ióakeim était un moine honnête, contrairement à ses collègues qui fabriquèrent des faux à la même époque : cf. *supra*, p. 35-39.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulles, prostagmata et autres documents anciens (l. 2, 62) confirmant à Docheiariou la possession et l'exemption fiscale de ses biens décrits dans l'acte : parmi ces actes il faut compter nos nos 16, 18, 19. 2) Prostagma (l. 56) de l'empereur Andronic III Paléologue ; cf. *supra*, p. 141 (j). 3) Prostagma (l. 59) de l'empereur Andronic III émis sur demande des moines de Docheiariou et leur accordant l'exemption fiscale pour leur terre d'Herméleia, pour laquelle ils payaient, jusqu'alors, l'épitéleia à Komnénoutzikos : perdu.

+ Ἐπει εὖρον τὴν κατὰ τὸ ἅγι(ον) ὄρος τοῦ Ἁθω διακειμένην σεβασμί(αν) βασιλικὴν μονήν, τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶν τιμίων ταξιαρχῶν τῶν ἄνω δυνάμεων (καὶ) ἐπικεκλημένην ||² τοῦ Δοχειαρίου κατέχουσιν κτήμ(α)τα γον(ικ)ὰ διὰ θείων καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων, προσκυνητῶν τῶν προσταγμάτων καὶ λοιπῶν διαφόρων παλαιγενῶν δικαιωμάτων ἐλεύθερα ||³ καὶ ἐκτὸς τέλους (καὶ) βάρ(ους) τινός, ἰδοὺ κατὰ τὴν περιλήψιν αὐτῶν ἀποκατέστησαν (καὶ) παρεδόθησ(αν) (καὶ) παρ' ἐμοῦ τὰ τοιαῦτα πρὸς τὸ μέρος τῆς αὐτῆς σε(βασμίας) βασιλικ(ῆς) μονῆς διὰ ||⁴ τοῦ παρόντος ἡμετέρου σιγιλλιώδους γραμμ(α)τος οὕτως. Περὶ τὸ κατεπανί(κ)ον Ἐρισσοῦ, χωρίον τὸ ἐπιλεγόμενον Ἁτουδλα μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημέν(ων), οὗ ὁ περιορισμὸς ||⁵ ἔχει οὕτως ἄρχετ(αι) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) βαθέος βύακος (καὶ) τῆς ἐνώσεως τοῦ ἐρχομένου ποταμοῦ ἀπὸ τοῦ Κοσλά (καὶ) τοῦ ξηρορύακος, ἐνθα εὕρισκετ(αι) (καὶ) πέτρα ριζημαία, ὀρθοῖ πρὸς ἀνατολάς, ||⁶ κρατεῖ τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα, διέρχετ(αι) τὸν αὐτὸν ξηρορύακα (καὶ) φθάσει εἰς ἐτέρ(ους) ξηρορύακ(ας), οὗς (καὶ) ἀφήσει δεξιὰ ἔχων τὰ δίκαια τῶν Ῥώσων, ἀφήσει ταῦτα, ἐπιλαμ-||⁷βάνεται τοῦ Ξηροποτάμου (καὶ) ἀνέρχεται τὸν ἀριστερότερον ξηρορύακα μέχρι (καὶ) τοῦ εἰς τὸ βουνί(ον) εὕρισκομένου μεγάλου λάκκου, κλίνει πρὸς δύσ(ιν), ἀνέρχεται τὴν σελάδα, ||⁸ κατέρχεται καὶ διέρχεται κατ' εὐθείαν ἀνωθεν τῶν παλαιῶν οἰκημ(α)τ(ων) τοῦ Κάπαρι, κατέρχετ(αι) τὸν μέγ(αν) πλάταν(ον) (καὶ) διέρχεται τοὺς πέντε ριζημαί(ας) ἀσπρ(ους) λίθ(ους), πορεύετ(αι) τ(ὴν) ῥάχ(ιν), ||⁹ κατέρχεται μέχρι καὶ τοῦ ποταμοῦ εἰς τὰ πεδόκελλα λεγόμενα, νεύει πρὸς μεσημβρί(αν), ἀφήσει τὰ δίκαια τοῦ Ξηροποτάμου, ἐνοῦται τοῖς δικαίοις τῆς Ῥαβενικί(ας), κατέρχετ(αι) ||¹⁰ τὸν αὐτὸν ποταμὸν διόλου (καὶ) ἀποδίδωσ(ιν) εἰς τὴν ἐνωσ(ιν) τῶν δύο ποταμῶν, ἐνθα (καὶ) ἤρξατο. Ἐτέρα γῆ ποταμὸν διόλου (καὶ) ἀποδίδωσ(ιν) εἰς τὴν ἐνωσ(ιν) τῶν δύο ποταμῶν, ἐνθα (καὶ) ἤρξατο. Ἐτέρα γῆ ἐπιλεγόμενη τῆς Περιγαρδικί(ας), ἧς ὁ περιορισμὸς ἔχει οὕτως ἄρχετ(αι) ἀπὸ ||¹¹ τοῦ ἀκρωτηρίου τοῦ Παχέως λεγομένου, ἐνθα διαιροῦντ(αι) τὰ δίκαια τ(ῆς) Χιλιαδοῦς, τῆς σε(βασμίας) Λαύρ(ας) (καὶ) τοῦ περιοριζομένου, ὀρθοῖ πρὸς ἀρκτ(ον), ἀνέρχεται τὴν ἐκεῖσε ῥάχ(ιν), διέρχεται τὸν βεβουλωμέν(ον) ||¹² λίθ(ιν) ὄροσ(ον), ἀνέρχεται εἰς τὸ Ἐμβόλι(ον), διέρχεται τ(οὺς) ἐκεῖσε ῥάχων(ας) ἄχρι (καὶ) τοῦ Μονοδέδρου εἰς τὴν τύμβην (καὶ) εἰς τὴν ὁδόν, κλίνει πρὸς δύσ(ιν), κρατεῖ τὸν ἀρκτ(ικὸν) ἀέρα, ἀφήσει δεξιὰ τὰ δίκαια ||¹³ τ(ῆς) Λαύρ(ας), ἐπιλαμβάνεται τῶν Ἰθήρ(ων), πορεύεται τὴν τοιαύτην ὁδόν, (καὶ) ἔρχεται εἰς τὸ Σκυλοπήγ(α)δ(ον), εἰς τὸ μαρμαρίν(ον) ὄροσ(ον), ἀφήσει τὰ δίκαια τῶν Ἰθήρ(ων), ἐνοῦται τοῖς δικαίοις τῶν Ῥώσων (καὶ) πάλιν ||¹⁴ βαδίζει τὴν αὐτὴν ὁδόν (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τὸ Πολυσταύριον, διαπερᾶ ἐτέρ(αν) ὁδόν (καὶ) ἔρχεται δι' αὐτ(ῆς) ὀλίγ(ον), ἀφήσει αὐτὴν

κόπτει τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρικωνᾶ εἰς τὴν Ἀγί(αν) Μαρίναν ἀπάγουσ(αν) ὁδόν, ἐξέρχεται ||⁵² τὰ τοῦ αὐτ(οῦ) Πατρικωνᾶ δίκαια, περᾶ τὸν ἐκεῖσε ρύακα (καὶ) ἀκουμβίξει μέχρι τοῦ παλαιοῦ λιθίνου συνόρου, κλίνει πρὸς ἄρκτον ἔχων δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Χλιαροποτάμου, ἔρχεται ||⁵³ εἰς τὸ ἀπὸ πυρίνου λίθου παλαι(όν) λαυράτον, ἀνέρχεται τὸ ἐπίπεδον βουνί(ον), ἐνθα (καὶ) λίθιν(ον) ἴσταται(αι) σύνορο(ον), πορεύεται τὴν ῥάχιν τοῦ αὐτ(οῦ) βουνίου, παραλαμβάνει (καὶ) αὔθις ἕτερο(ον) βουνίον, ||⁵⁴ ἐν δὲ καὶ λίθιν(ον) σύνορο(ον) ὁμοί(ως) ἴσταται(αι) ἀπὸ παλαιοῦ, κατωφερεῖ, διαιρεῖ τὰ καταχύμ(α)τα τοῦ Χλιαροποτάμου, ἀπέρχεται(αι) κατ' εὐθείαν (καὶ) κατανατᾶ θ(εν) (καὶ) ἤρξατο. [Ἐντ]ὸς (δὲ) τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ ||⁵⁵ εὐρίσκει(αι) καὶ ἡ πρὸ χρόν(ων) ἀποσπασθεῖσα γῆ ἀπὸ τῶν δικαί(ων) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) σε(θασμίας) μον(ῆς) καὶ παραδοθεῖσα πρὸς τινας, ὕστερο(ον) (δὲ) τῶν ἐνάσκουμένων) ἐν αὐτῇ μοναχ(ῶν) ἀναδραμόντων εἰς τὸν κραταῖον ||⁵⁶ (καὶ) ἄγιον ἡμῶν αὐθέντ(ην) (καὶ) βασιλ(έα) (καὶ) περὶ τούτου ποιησαμένων) ἀναφορ(άν), ἀπελύθη θεῖ(ον) (καὶ) προσκυν(η)τ(όν) πρόσταγμα τ(ῆς) κραται(ᾶς) (καὶ) ἀγί(ας) βασιλ(είας) αὐτ(οῦ) διοριζόμενον) ἐπιλαθέσθαι τούτ(ους) αὔθις τὴν προαπο-||⁵⁷σπασθεῖσαν τοιαύτην γῆν (καὶ) κατέχειν) ταύτην ἀνενοχλήτως καθὼς (καὶ) τὸ πρότερο(ον), ἡτις (καὶ) παρεδόθη πρὸς τὸ μέρος τῆς τοιαύτ(ης) σε(θασμίας) μον(ῆς) (καὶ) διὰ τοῦ παρόντος ἡμετέρου σιγιλλιδ(ου)ς γράμμ(α)τος, ||⁵⁸ ὡς δεδήλωται. Ἐπεὶ δὲ κατεῖχεν ἡ τοιαύτη σεθασμία μονὴ καὶ εἰς τὴν Ὀρμίλει(αν) γῆν, περὶ ἧς ἐδίδου ἐπιτέλει(αν) τῷ Κομμονιτζίκω ἐκείνω, ὕστερο(ον) δὲ (καὶ) ὑπὲρ ταύτης ἀναφορὰν οἱ ἐν ||⁵⁹ αὐτῇ μοναχοὶ ποιησάμενοι θεῖ(ον) (καὶ) προσκυν(η)τ(όν) ἐπορίσαντο πρόσταγμα τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ὅπως κατέχουσι ταύτην ἀβαρῶς τὲ (καὶ) ἀτελῶς, ἰδοὺ παρεδόθη ὁμοί(ως) (καὶ) ἡ τοι-||⁶⁰αύτη γῆ πρὸς τὸ μέρος τῆς ῥηθείσης σε(θασμίας) μονῆς ἀτελῶς καὶ καθὼς ἐνέμοντο ταύτην (καὶ) πρότ(ε)ρο(ον). Ταῦτα πάντα ὀφείλ(ει) κατέχειν (καὶ) νέμεσθ(αι) τὸ μέρος τῆς διαληφθείσης σεθασμί(ας) βασιλικ(ῆς) ||⁶¹ μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου (καὶ) τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοί(αν) ἀποφέρεσθαι (καὶ) ἀποκερδαίν(ειν) πρόσδο(ον) ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀδιασειστω(ς), ἀτελῶς τὲ (καὶ) ἀβαρῶς κατὰ τὴν περίληψ(ιν) (καὶ) ἰσχὺν τῶν ||⁶² προσόντων τῷ μέρει αὐτῆς θείων (καὶ) σεπτῶν χρυσοούλλων, προσκυνητῶν τε προσταγμάτων καὶ λοιπῶν διαφόρων παλαιγεν(ῶν) δικαιωμ(ά)τ(ων). Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) (καὶ) τὸ παρὸν σιγιλλιδ(ες) ||⁶³ γράμματα γεγονός, δ (καὶ) συνήθως ὑπογραφῆν (καὶ) σφραγισθῆν ἐπεδόθη τῷ μέρει τῆς διαληφθείσης σεθασμί(ας) βασιλικ(ῆς) μονῆς (καὶ) ἐπικεκλημένης τοῦ Δοχειαρίου [εἰς οἰκίαν ἀσφάλειαν], ||⁶⁴ μηνὶ Ἀπριλλ(ίω) (Ἰνδικτιῶνος) θ'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Ἰωάνν(ης) Βατάτζης Ὁ ΠΡΩΤΟΚΥΝΗΓΟΣ +

L. 58 lege Κομμονιτζίκω.

21. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 23, 34-35, 41-42)

mai, indiction 11
a.m. 6851 (1343)

L'empereur confirme Docheiariou dans la possession de ses biens de Rôsaion, Diabolokampos et Hermèleia, y compris les 1850 modioi de terre qui lui avaient jadis été retirés et qu'Andronic III Paléologue lui avait restitués.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 6 = Catal. Klénas n° IB'). Parchemin épais de bonne qualité, 760 × 308 mm. Bon état de conservation. Encre gris-vert ; au cinabre, le mot *logos*, l. 23, 35, 42 ; le mois, l. 42 ; le quantième de l'indiction, l. 43 ; les deux derniers chiffres de l'an du monde, l. 44 ; la signature impériale, l. 45-47. Plis : seize horizontaux (rouleau aplati). Après l'apostille de Jean Raoul (l. 48), cinq paires de trous superposés, par où passait le cordon du sceau disparu. Au coin inférieur gauche, quelques essais d'écriture : τωνιο|αν̄οι αν̄οις θε̄ος θε̄ων|... — Verso, taches de cinabre et notices : 1) (xviii^e s.) Χρυσόβουλλον Ἰωάννου Παλαιολόγου. 2) (xviii^e s.) + Τοῦ Ρωσαίου καὶ Διαβολοκάμπου καὶ τῆς Ὀρμηλίας (puis une main du xix^e s.) χρυσόβουλ[λον] | Ἰωάννου Παλαιολόγου (à nouveau la main du xviii^e s.) 6851 ἔτους. — Album, pl. XXVII.

B) Copie authentifiée par l'évêque de Servia Jacques, xiv^e s. (Catalogue n° 7 = Catal. Klénas n° IB'). Papier épais, 265 × 289 mm. État de conservation médiocre : trous, déchirures, humidité. Encre marron ; les formules d'authentification, écrites probablement de la main de Jacques, et la signature de celui-ci, en monocondyle, sont d'une encre plus foncée. Plis : six verticaux ; plis anciens : trois horizontaux. — Verso, notices : 1) (xiv^e s.) Χρυσόβουλλος. 2) (xviii^e s.) + Τοῦ Ρωσαίου καὶ τοῦ Διαβολοκάμπου καὶ τοῖς Ὀρμηλίας. 3) (xix^e s.) 6851 ἔτους, χρυσόβουλλον Ἰωάννου Παλαιολόγου | (ἴσον). — Album, pl. XXXVI.

C) Codex, p. 46-47.

Édition : Kténas, Actes n° 2. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B, généralement fidèle, de C ni de l'édition ; nous reproduisons les dernières lignes et la formule d'authentification de B à la suite de A. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 2889.

ANALYSE. — Exposé : Les moines du monastère athonite des Archanges, dit Docheiariou, ont rapporté que l'on avait jadis retiré à leur domaine dit Rôsaion et Diabolokampos, situé à Kalamaria, 1500 modioi de terre, dont une partie avait été donnée aux Barbarènoi et le reste à Néokastritès ; que l'on avait également retiré à leur zeugelateion d'Hermèleia 350 modioi de terre pour les donner à feu Komnènoutzikos ; puis, en exécution d'un horismos de feu l'empereur [Andronic III], père de l'auteur de l'acte, cette terre avait été reprise à ceux-ci et donnée à titre héréditaire au vestiarios

Manuel, qui est mort depuis ; enfin, feu l'empereur [Andronic III], père de l'auteur, a promulgué un autre prostagma ordonnant que cette terre redevienne propriété des moines de Docheiariou ; et, en effet, ils la possèdent jusqu'à présent. Ils ont donc demandé que l'empereur promulgue un chrysobulle concernant leurs deux biens susmentionnés et la terre dont feu l'empereur [Andronic III], père de l'auteur, les avait gratifiés. Les moines ont, d'ailleurs, [re?]construit récemment une tour sur leur bien appelé Rôsaion et Diabolokampos (l. 1-21). *Dispositif*: L'empereur confirme les moines dans la possession et jouissance incontestée de leurs deux biens susmentionnés, Rôsaion et Hermèleia, de la susdite terre de 1850 modioi dont feu son père, l'empereur [Andronic III], les avait gratifiés, de toute amélioration que les moines y porteront dans l'avenir, des proskathèmeni et de la tour (l. 21-41). Formules finales. Date (l. 41-45). Signature autographe (l. 45-47). Apostille du prôtosébaste Jean Raoul (l. 48).

NOTES. — Le présent acte montre que les chrysobulles pouvaient être signés avant qu'on y insère les éléments de datation au cinabre (cf. l. 43, la façon dont le mot *ἐντεκάρης* est écrit pour éviter l'accent aigu de la signature).

Sur l'affaire, voir *supra*, p. 140-141. L'histoire des biens de Docheiariou, situés dans le village d'Hermèleia, présente un intérêt particulier :

a) Vers 1307 (notre n° 10) les biens de Déblitzénos à Hermèleia sont très fragmentés ; c'est là un phénomène courant pour la région : cf. les documents énumérés à la p. 100. Cette fragmentation semble indiquer que nous sommes dans une région de propriétaires libres, comme ceci serait normal pour les habitants d'un *kastron* de l'importance d'Hermèleia. La fragmentation résultait d'héritages et de dots au cours de plusieurs siècles.

b) Cette situation heureuse d'Hermèleia a dû prendre fin lorsque la Compagnie catalane, en route vers la Grèce du Sud, vint s'installer à Kassandra (fin 1307-1309 : cf. A. Rubió y Lluch, *La Companyia Catalana sota el comandament de Teobald de Cepoy*, *Miscellània Prat de la Riba I*, Barcelone [1923], p. 219-270 ; Laiou, *Andronicus II*, p. 220-226 ; Mirjana Živojinović, *Žitie arhiepiskopa Danila II kao izvor za ratovanja Katalanske kompanije*, *Zbor. Rad.* 19, 1980, p. 251-273 ; *Lavra IV*, p. 25 et suiv.). Toute la Chalcidique et la région de Thessalonique ont beaucoup souffert des raids catalans. Hermèleia, voisine de Kassandra, n'a certainement pas pu y échapper. Or, ce bouleversement semble coïncider avec une certaine désagrégation des structures sociales dans la région : des indices montrent que vers 1307 le processus de transformation des agriculteurs d'Hermèleia en parèques était déjà bien avancé. L'aventure catalane n'a pu qu'accélérer ce processus, car elle semble à l'origine de la destruction de la ville d'Hermèleia, accomplie bien avant 1334 (Cantacuzène I, p. 455).

c) Les raids catalans ont en outre dû influencer la démographie d'Hermèleia, d'autant plus que les assaillants étaient accompagnés d'alliés Turcs, désireux de faire des prisonniers et les vendre comme esclaves. Le nombre des cultivateurs de la terre à Hermèleia a dû diminuer. Bientôt apparaissent les mentions de terres abandonnées (*exaleimmala* : nos n°s 13, 14, etc.), maintenant détenues par des pronoiars.

d) Ces pronoiars, qui n'ont pas de parèques, semblent ne pas savoir que faire de cet excédent de terres, qui leur était accordé en compensation de la main-d'œuvre qui manquait sur leur pronoiar

(cf. le procédé dit *anti oikouménou*, que j'ai examiné dans « Notes sur un praktikon de pronoiar », *TM* 5, 1973, p. 341-344) ; et les monastères interviennent dans la région : moyennant des prières pour le salut de l'âme, ils parviennent à se faire donner des terres cultivables qu'ils se chargent de mettre en valeur (nos n°s 13, 14). Ces donations sont faites pour une durée limitée : aussi longtemps que les pronoiars-donateurs seront en possession de leurs pronoiars. De cette façon, Docheiariou accumule, outre le moulin de notre n° 11, des biens d'une superficie totale de 600 modioi (notre n° 22, l. 9).

e) Or, malgré le caractère temporaire de ces donations initiales, Docheiariou, en y mettant de la patience dont seule une institution est capable, parvient à s'approprier définitivement ces biens. Dans une première phase, les moines acceptent de verser aux pronoiars les obligations fiscales qui grevaient une partie des biens (notre n° 15). De cette façon, ils continuent à les détenir sans interruption. Puis, profitant de l'amitié du vestiaris Manuel, ils parviennent à se faire attribuer de façon définitive et inconditionnelle les 350 modioi de terre, exemptés d'impôt par Andronic III Paléologue (cf. p. 141). Ils y construisent une tour avant 1341 : Dölger, *Praktika V*, l. 324-325. Cette donation sera confirmée en mai 1343 par le fils de celui-ci, Jean V (le présent acte) : on se trouve maintenant en pleine guerre civile ; il n'y a pas de doute que Docheiariou a profité de l'instabilité générale pour obtenir confirmation de ses propriétés d'Hermèleia.

Ainsi, avec le temps, les petites propriétés libres d'Hermèleia finissent par constituer partie d'un domaine monastique, après avoir passé par une phase où elles appartenaient à des pronoiars. Dans ce processus, les cultivateurs se transforment, tout naturellement, en parèques.

— L. 48 : Sur le prôtosébaste Jean Raoul et son apostille, cf. S. Fassoulakis, *The Byzantine Family of Raoul-Ral(l)es*, Athènes 1973, p. 46-48 ; Eurydice Lappa-Zizikas, dans *TM* 8 (1981), p. 260-262.

Actes mentionnés : 1) Horismos de l'empereur Andronic III Paléologue (l. 9), cf. *supra*, p. 141 (h). 2) Prostagma (l. 12, 18, 27, 37) de l'empereur Andronic III Paléologue, cf. *supra*, p. 141 (j).

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ δρεὶ τοῦ Ἁθῶ διακειμένης ||² σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ἔνομα τιμωμένης τῶν τιμίων ἀρχιστρατήγων ||³ τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Δοχειαρίου ἀνέφερον ||⁴ ὅτι πρὸ χρόνων ἀπεσπάσθη ἀπὸ τοῦ περι τὴν Καλαμαρίαν κτήματος ||⁵ αὐτ(ῆς) τοῦ λεγομένου Ῥωσαίου καὶ Διαβολοκάμπου γῆς μωδίων χιλίων πεντα-||⁶κοσίων καὶ ἡ μὲν ἀπὸ ταύτης ἐδόθη πρὸς τοὺς Βαρβαρηνούς, ἡ δὲ πρὸς ||⁷ τὸν Νεοκαστρίτην ὡσαύτως ἀπεσπάσθη καὶ ἀπὸ τοῦ ζευγηλατείου αὐτῶν ||⁸ τῆς Ἐρμηλείας γῆς μωδίων τριακοσίων πενήκοντα καὶ ἐδόθη πρὸς τὸν ||⁹ Κομνηνούτζικον ἐκεῖνον ἔλτα, ὀρισμῶ τοῦ ἁγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) τοῦ ||¹⁰ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλείας μου τοῦ αἰδίου καὶ μακαρίτου, ἀφῆρέθη ἐξ αὐτῶν ||¹¹ ἡ τοιαύτη γῆ καὶ ἐδόθη πρὸς τὸν κύρ Μανουὴλ τὸν βεστιάριον ἐκεῖνον κατὰ ||¹² λόγον γονικότητος ἔλτα δι' ἑτέρου προστάγματος διωρίσατο ὁ ἁγιός μου ||¹³ αὐθέντης καὶ βασιλεύς, ὁ π(ατ)ῆρ τῆς βασιλείας μου ὁ αἰδίου καὶ μακαρίτης ||¹⁴ ὡς ἂν κατέχεται ἡ τοιαύτη γῆ παρὰ τῶν ῥηθέντων μοναχῶν τοῦ Δοχειαρίου ἢ ||¹⁵ καὶ κατέχεται παρ' αὐτῶν αὐτῆ μέχρι τοῦ νῦν καὶ παρεκάλεσαν οἱ δηλω-||¹⁶θέντες μοναχοὶ ἵνα πορίσωνται χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου ||¹⁷ ἐπὶ τοῖς ῥηθεῖσι δύο κτήμασιν αὐτῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ ἐπὶ τῇ διαληφθείσῃ γῆ ||¹⁸ τῇ κατὰ λόγον εὐεργεσίας τοῦ ἁγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου ||¹⁹ τοῦ αἰδίου καὶ

μακαρίτου δοθείση πρὸς τοὺς διαληφθέντας μοναχοὺς· ||²⁰ ἐφ' ᾧ δὴ κτήματι αὐτῶν, τῷ καλουμένῳ τοῦ Ῥωσαίου καὶ τοῦ Διαβολοκάμπου, ||²¹ ἐδείμαντο ἀρτίως ἐκ νέου καὶ πύργον οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ· τὴν παράκλησιν ||²² αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει ||²³ τούτοις τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει ||²⁴ καὶ διορίζεται κατέχειν καὶ εἰς το ἐξῆς τοὺς δηλωθέντας μοναχοὺς τὰ ῥηθέντα ||²⁵ δύο κτήματα αὐτῶν, τὸ τε λεγόμενον τοῦ Ῥωσαίου καὶ τῆς Ἐρμηλείας ||²⁶ μετὰ καὶ τῆς διαληφθείσης γῆς τῶν χιλίων ὀκτακοσίων πενήκοντα μοδίων, ||²⁷ τῆς κατὰ λόγον εὐεργεσίας τοῦ ἁγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου ||²⁸ τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου { τῆς } δοθείσης τοὺς δηλωθέντας μοναχοὺς, ἀνενο-||²⁹χλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασειστως, μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ ||³⁰ τῶν δικαίων αὐτῶν, ἔτι τὲ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, καὶ ἔχειν ||³¹ ἐπ' ἀδείας συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν αὐτὰ καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον καὶ βέλτιον προάγ(ειν) ||³² κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτοῖς τρόπον καὶ ὡς βούλονται τε καὶ δύνανται, καὶ κατέχειν καὶ τὰς ἐν αὐτοῖς γενησομένας βελτιώσεις μετὰ τῶν εἰς ταῦτα ||³⁴ προσκαθημένων ἀδιασειστως. Τῆ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσο-||³⁵βούλλου ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξουσι μὲν οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ ||³⁶ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Δοχειαρίου τὰ δηλωθέντα κτήματα αὐτῶν καὶ τὸν ||³⁷ ἐν αὐτοῖς πύργον μετὰ καὶ τῆς διαληφθείσης γῆς, τῆς κατὰ λόγον εὐεργεσίας ||³⁸ δοθείσης πρὸς αὐτοὺς παρὰ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου ||³⁹ τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου, ἀναφαιρέτως πάντη καὶ ἀναποσπάστως καὶ ἀδια-||⁴⁰σειστως, καὶ οὐδὲ ἄλλως εὐρήσουσι παρὰ τινος εἰς τι ἐξ αὐτῶν καταδυναστείαν ἢ ||⁴¹ ἀδικίαν τινά. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτ(οῖς) καὶ ὁ παρὸν χρυσόβουλλος ||⁴² ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλ(είας) μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ΜΑΪΟΝ ||⁴³ τῆς νῦν τρεχούσης ἘΝΤΕΚΑΤ(ΗΣ) Ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ||⁴⁴ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤ(ΟΥ) ΠΡΩΤ(ΟΥ) ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς (καὶ) θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||⁴⁵ κράτος.

+ ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤῶΣ ||⁴⁶ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ
||⁴⁷ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

||⁴⁸ + ΔΙΑ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΣΕΒΑΣΤΟΥ ἸΩ(ΑΝΝ)ΟΥ ΤΟΥ ῬΑΟΪΑ +

Après le texte, B porte :

+ Ἐἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς ||² (καὶ) θείας χειρὸς τὸ « Ἰω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῶ τῶ Θ(ε)ῶ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων ὁ Παλαιολόγος : » ||³ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὐρεθὲν κ(α)τ(ὰ) πάντα ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη : +

||⁴ + Ὁ ΕΥΤΕΛΗΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΣΕΡΒΙΩΝ ἸΑΚΩΒΟΣ +

22. ACTE DE L'ORPHANOTROPHE ÉDESSÈNES

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 31)

mars, indiction 12
[1344]

L'orphantrophe confirme Docheiarion dans la possession héréditaire de ses biens d'Hermèleia (600 modioi venant de donations de pronoiars et le bien acheté à syr Mourinos) et du pâturage d'hiver de Sigrè à Kassandra.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 27 = *Catal. Klénas* n° KΘ'). Parchemin, 505 × 288 mm. État de conservation médiocre : trous, taches d'humidité. Encre marron. Plis : dix-sept horizontaux (rouleau aplati). A la partie inférieure, pliée à plusieurs reprises jusqu'à la hauteur de la signature, deux trous superposés par où passait le cordon du sceau (perdu). — *Verso*, notice ancienne (xiv^e/xv^e s.) : + Τοῦ Χαγερεῆ εἰς τὴν Ἐρμηλ(εῖαν). — *Album*, pl. XXIV.

B) *Codex*, p. 81-83.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Édessènes, qui faisait le recensement des terres et des villes de Boléron, de Popolia, de Serrès, du Strymon, de Mélénikon, ainsi que des thèmes de Thessalonique et de Berroia, a entre autres confirmé le monastère impérial des Archanges de Docheiarion dans ce qu'il possédait en vertu de chrysobulles et de prostagma (l. 1-5). Il y a quelques années, le monastère a reçu, de divers archontes pronoiars, donation d'un certain nombre de *staseis*, totalisant 600 modioi de terre et situées à Hermyleia ; parmi eux, le pronoiar Philommatès avait donné six *staseis* (les paysans sont nommés). Puis, feu le recenseur Konténos enleva au monastère 350 modioi, les soumit au *képhalaion* et ordonna que l'*épitéleia* en fût versée par les moines à feu Komnénoutzikos ; il laissa au monastère 250 modioi pour le salut de l'âme des empereurs. Les moines se sont rendus auprès de feu l'empereur [Andronic III], père de l'empereur actuel, et en ont obtenu un prostagma leur accordant la totalité des 600 modioi ; et maintenant ils ont obtenu un chrysobulle de l'empereur [Jean V Paléologue] leur en accordant la possession ferme et héréditaire (l. 6-17). Les moines ont également acheté, dans ce même village d'Hermyleia, toute la part dont Glabas syr Mourinos avait hérité de sa mère, et ont obtenu un prostagma, les confirmant dans la propriété héréditaire de ce bien et de tous ses droits, terre, parèques, proskathéménoi et toute autre possession de syr Mourinos ; ils possèdent aussi le pâturage d'hiver de Sigrè, dans la [presqu']île de Kassandra, qui fait partie de la même part d'héritage (l. 17-22). En vertu du chrysobulle, des prostagma de donation et de ses autres titres, le monastère est confirmé dans la possession incontestable et héréditaire de tous les biens énumérés ci-dessus, y compris les tenures abandonnées (*ἐξαλειμματικὰ στασεῖα*) ; il jouira de tous les revenus. Formules finales. Date (l. 22-33). Signature en partie autographe (l. 33-34).

NOTES. — L'orphantrophe Édessénos délivra aussi un praktikon (inédit) pour Iviron, en avril, indiction 12, donc un mois après notre acte (Lemerle, *Philippes*, p. 223 ; pour le titre, voir R. Guiland, L'orphantrophe, *REB* 23, 1965, p. 205-221) ; la date de son activité, discutée (Catherine Asdracha, dans *REB* 34, 1976, p. 180-181, 192 ; et *PLP* n° 5960), peut être établie de façon définitive grâce à notre acte : après notre n° 21, qui est mentionné (l. 15) ; avant la conquête définitive de Serrès, Melnik, etc. par les Serbes d'Étienne Dušan (1345) : donc, d'après l'indiction, notre acte et l'inédit d'Iviron ne peuvent dater que de 1344. Ils sont émis par un fonctionnaire loyal au gouvernement de Constantinople, qui avait probablement sous son contrôle la région de Berroia, mais non pas la ville de ce nom, qui s'était alors rangée aux côtés de l'usurpateur Jean VI Cantacuzène. Il n'est pas impossible que notre Édessénos soit identique à l'orphantrophe Constantin (?), attesté dans un prostagma d'octobre 1342 (Guillou, *Ménécée* n° 36, l. 3-4). Si cette hypothèse s'avérait exacte, il faudrait exclure l'identification d'Édessénos avec Manuel Chagérés (cf. notre n° 28), qui est pourtant vraisemblable à cause de la chronologie et de la titulature, et qui est appuyée par la notice ancienne du verso de notre acte.

— L. 22 : Il n'y a pas moyen de préciser l'emplacement du pâturage d'hiver de Sigrè (ce nom n'est attesté que dans notre acte, alors que le bien est mentionné, sans nom, dans nos actes n° 9, l. 26-27 et n° 53, cf. p. 275). On rappellera seulement que Xénophon possédait aussi un pâturage d'hiver à Kassandra, dont le nom, Sibrè, est très proche de ce que nous cherchons (cf. *Xénophon* n° 9 et n° 11, l. 107-145 et Koder, *Métochia*, p. 220) ; et que Docheiariou a possédé jusqu'au xx^e s. un métochion sur la côte est de Kassandra, près de l'isthme (Koder, *Métochia*, p. 216).

Actes mentionnés : 1) Prostagma de donation (l. 13, cf. l. 5, 23-24, 30) de l'empereur Andronic III, accordant à Docheiariou la totalité des 600 modioi de terre que ce monastère possédait à Herméleia et dont 350 modioi avaient été soumis au képhalaion par le recenseur Konténos : perdu ; il s'agit de l'acte mentionné *supra*, p. 155, n° 3. 2) Chrysobulle (l. 15, cf. l. 5, 24, 30) de l'empereur Jean V Paléologue, confirmant Docheiariou dans la possession héréditaire des 600 modioi de terre à Herméleia : notre n° 21. 3) Prostagma (l. 19, cf. l. 5, 23-24, 30) de l'empereur Jean V Paléologue confirmant Docheiariou dans la possession héréditaire des biens achetés à Glabas syr Mourinos : perdu. 4) Titres de propriété (l. 24, 30) concernant les biens de Docheiariou à Herméleia, à savoir les 600 modioi de terre, le bien acheté à syr Mourinos et le pâturage d'hiver de Sigrè : parmi ces actes, il faut compter nos nos 9, 11, 13, 15.

+ 'Εν τῷ ποιῆν με τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀποκατάστασιν τῆς χώρας καὶ τῶν κάστρων ||² Βολεροῦ, Πωπολί(ας), Σερρών, Στρυμόνος, Μελενίκου, ἔτι τὸ τοῦ θέμ(α)τος τῆς Θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης ||³ καὶ τοῦ θέμ(α)τος Βερροί(ας), πρὸς τοὺς ἄλλοις ἀποκατέστησα καὶ τὴν σε(βασμίαν) μεγ(ά)λ(ην) βασιλικὴν μονήν, τὴν εἰς ὄνομα τιμω-||⁴μένην τῶν νοερῶν ταξιαρχῶν τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ Δοχειαρίου, εἰς ἄπερ εὔρον αὐτ(ήν) ||⁵ ἔχουσαν διὰ τε θείων καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων (καὶ) θείων καὶ προσκυνητῶν δωρεαστικῶν προσταγμ(ά)τ(ων) οὕτως. ||⁶ Πρὸ τινων καὶ γὰρ ἑναυτῶν ἔσχεν ἡ αὐτὴ μονὴ ἀπὸ προσενέξεως στρατιωτῶν ἀρχόντων τινῶν εἰς τὴν Ἐρμούλει(αν), ||⁷ ἡ(γουν) ἀπὸ μ(έν) τοῦ Φιλομάτου στασεῖα ἔξ, Μιχ(α)λ υἱοῦ τοῦ παπα Δημητρίου, τῆς Ψαλιδιωτοῦς, τῆς Σιλλιγνοῦς, Δημητρίου ||⁸ υἱοῦ τοῦ Πετρομανουήλ, Μιχ(α)λ τοῦ Τριακονταφύλλ(ου), τοῦ Ἀδριανοῦ

τε καὶ τοῦ Ἀσμαλιανοῦ ἠνωμένως, (καὶ) ἀφ' ἐτέρων δὲ τινῶν ||⁹ ἔτ(ε)ρα ὡσεὶ μοδίων ὄντα πάντα ἐξακοσίων. Ἐἴτα, τὴν ἀπογραφὴν ποιούμενος ὁ Κόντενος ἐκεῖνος, ἀπέσπασ(εν) ||¹⁰ ἐξ αὐτῶν ἀπὸ τῆς μονῆς μοδ(ίων) τριακοσίων πενήκοντα (καὶ) ἐποίησεν αὐτὰ ἐπὶ τέλει κε(φα)λ(α)ί(ω), ὧν τὴν ἐπιτέλει(αν) ||¹¹ δέδωκε λαμβάνειν τ(ὸν) Κομνηνούτζικον ἐκεῖνον παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν · τὰ δὲ λοιπὰ τῶν διακοσί(ων) πενήκοντα ||¹² εἴασεν ἔχειν τὴν μονὴν διὰ μνημόσυνον, ψυχικῆς τε ἕνεκα σ(ωτη)ρί(ας) τῶν κραταιῶν καὶ ἀ(γίων) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ων) καὶ βασιλέων. ||¹³ Καὶ ἀναδραμόντες οἱ μοναχοὶ ἐπορίσαντο θεῖον καὶ προσκυνητὸν δωρεαστικ(ὸν) πρόσταγμα τοῦ ἀοιδίμου βασιλέ(ως) ||¹⁴ καὶ ἀοιδίμου, τοῦ π(α)τ(ρ)ῶ(ς) τοῦ κρατ(αίου) καὶ ἀ(γίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως, ἐπιχορηγοῦν αὐτῇ τὴν τοιαύτην πᾶσαν τῶν ἐξα-||¹⁵κοσίων μοδίων γῆν, ἐπορίσαντο δὲ καὶ νῦν ἡδὴ θεῖον καὶ σεπτὸν χρυσόβουλλον τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας ||¹⁶ βασιλείας αὐτοῦ ἐπορέγον καὶ ἐπιδραβεῦον τῇ τοιαύτῃ μονῇ τὴν δηλωθεῖσαν τῶν ἐξακοσίων μοδ(ίων) γῆν ||¹⁷ ἀναφαιρέτον, ἀναπόσπαστον, ἀδιάσειστον καὶ κ(α)τὰ λόγον γονικότητος. Ἐπι ἐξωνήσατο ἡ αὐτὴ μονὴ εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον τὴν Ἐρ-||¹⁸μούλειαν τὴν γονικὴν περιελθοῦσαν μερ(ι)δ(α) Γλαβᾶ τῷ συρ Μουρίνω, μὴδ' ὅτιοῦν ἐκεῖσε ἀποκρατήσαντι. Ὅθεν ||¹⁹ καὶ ἐπορίσατο ἐπὶ ταύτῃ καὶ θεῖον καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα, ὥστε ἔχειν αὐτὴν τὴν τοιαύτην μερ(ι)δ(α) ἀνερόκλητον, ἀδιά-||²⁰σειστον, ἀναφαιρέτον, ἀναπόσπαστον καὶ κ(α)τὰ λόγ(ον) γονικότητος, ἡ(γουν) τοὺς ἐν αὐτῇ παροίκους τ(οὺς) προσκαθημένους τὴν γῆν (καὶ) ||²¹ ἄλλο πᾶν ὅπερ εἶχεν ἐκεῖ ὁ δηλωθεὶς Γλαβᾶς ὁ συρ Μουρίνος μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτ(ῆς) · ἔχειν τὸ ||²² ὡσαύτως καὶ τὸ περὶ τὴν νῆσον Κασσάνδρειαν χειμαδίον τῆς αὐτῆς μερ(ι)δ(ας) τὸ καλούμενον τοῦ Σίγρη. Ὅθ(εν), τῇ ἰσχυῖ καὶ ||²³ δυνάμει τοῦ ἐπιχορηγηθέντος αὐτῇ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου, θείων τὲ καὶ προσκυνητῶν δωρεαστικῶν προσ-||²⁴ταγμάτων καὶ λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμάτων, καθέξει καὶ δηλωθήσεται ἡ δηλωθεῖσα σε(βασμ)ία μονὴ τὰ ἀναγεγραμμ(έν)α ||²⁵ ἐξαλειμματικὰ στασεῖα τῶν ἐξακοσίων μοδίων, τὴν ἐξωνηθεῖσαν παρ' αὐτῆς εἰς τὸν αὐτὸν τόπον μερ(ι)δα Γλαβᾶ ||²⁶ τοῦ συρ Μουρίνου, τὴν διὰ παροίκων προσκαθημένων γῆς (καὶ) ἐτέρων, μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτ(ῆς) ||²⁷ καὶ τὸ ἐν τῇ νήσῳ Κασσάνδρειαν χειμαδίον τῆς αὐτῆς μερ(ι)δος, τὸ τοῦ Σίγρη λεγόμενον, ἀποφερομένη τὴν ||²⁸ ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοίαν πρόσδοτον καὶ ἀποκερδαίνουσα ἀκωλύτως πάντη, ἀδιασειστος, ἀνενοχλήτως, ||²⁹ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάτως, κ(α)τὰ λόγον τὲ γονικότητος, κ(α)τὰ τὴν ἰσχύν καὶ δύναμιν, ὡς εἴρηται, καὶ περὶληψιν ||³⁰ τοῦ θεοῦ (καὶ) σεπτοῦ χρυσοβούλλ(ου), τῶν θείων καὶ προσκυνητῶν προσταγμ(ά)τ(ων) καὶ λοιπῶν εὐλόγ(ων) δικαιωμ(ά)τ(ων). Τοῦτου γὰρ χάρ(ιν) ||³¹ καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον σιγγιλιῶδες γράμμα γεγονός, ὃ δὴ ὑπογραφὴν καὶ τῇ μολιθδίνῃ βούλλῃ συνήθως σφραγισθὲν ||³² ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σε(βασμ)ία μεγάλῃ βασιλικῇ μονῇ τῶν νοερῶν ταξιαρχῶν τῶν ἄνω δυνάμεων (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)ην ||³³ τοῦ Δοχειαρίου δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Μαρτίῳ (ἰνδικτιῶνος) ιβ'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ κα[ι] ἀ(γίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέ[ως] ||³⁴ Ἐδεσσηνός
+ Ὁ ὈΡΦΑΝΟΤΡΟΦΟΣ +

L. 14 ἀοιδίμου : ἰεγε μακαρίτου || l. 24 δηλωθήσεται : ἰεγε νεμηθήσεται.

23. ACTE DU PRÔTOVESTIARITE JEAN DOUKAS

γραφή (l. 46, 51)

septembre, indiction 13
[1344]

Le prôtovestiarite, assisté de plusieurs dignitaires de Thessalonique, confirme Docheiariou dans la possession de la totalité de son bien Diabolokampos, dont une partie lui a été contestée au nom du fisc par le recenseur Chagérés.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 28 = Catal. Klénas n° KE'). Papier, collé en partie sur papier moderne, 610 × 287 mm (deux pièces, 429 mm et 181 mm, collées haut sur bas). Filigrane

que Chagérés a retirée. Puis l'higoumène présenta les *sigillia* des recenseurs de ce thème, à savoir feu le sébaste Konténos, Makrénos qui est maintenant logothète des troupeaux, et le recenseur général Vatatzès qui est maintenant grand drongaire de la Veille, qui reprenaient tous la même délimitation ; puis, [il présenta] un prostagma impérial confirmant tous les anciens documents du monastère et notamment le *sigilliôdes gramma* de Vatatzès (l. 11-24). Chagérés demandait des titres plus anciens ; mais il fut sommé d'expliquer sur quoi il se fondait pour dire que cette terre constituait un supplément : sur les *théseis* des recenseurs précédents ou sur autre chose ? Il ne put rien démontrer, persistant seulement à affirmer qu'une bonne partie de cette terre avait été enlevée par des recenseurs antérieurs et donnée à Néokastritès et aux stratiotes Barbarénoi. L'higoumène reconnut ce fait, mais il ajouta que cet acte des recenseurs était injuste, puisque la terre avait été restituée au couvent en vertu d'un prostagma de l'empereur [Andronic III], père de l'empereur actuel. Il présenta ce prostagma, adressé au dit Makrénos et lui ordonnant de retourner cette terre au monastère en tant que donation impériale, ainsi qu'un chrysobulle de l'empereur [Jean V] confirmant le dit prostagma et accordant à Docheiariou la possession incontestable de tous ses biens avec leurs dépendances (l. 25-36). Étant donné que l'higoumène a produit les titres énumérés, qu'il a de plus présenté un argument des plus forts, la jouissance [du bien] pendant 300 ans, et que Chagérés n'a pas été capable, en utilisant les *théseis* des recenseurs ou par d'autres moyens, de montrer que le monastère possédait

γενέσθαι δίκαιον, ὡς ἂν μῆτε ἡ μονὴ τῶν οἰκει(ων) στέρηται παραλόγ(ως), μῆτ' αὐτὸ δὲ δημόσιο(ς) κατα-
 θλάπτηται ἐν τῷ παρόντι καὶ μάλι-||'στὰ γε τ(ῆς) ἐνδεί(ας) καιρῶ. Καὶ δὴ παρόντων τῶν οἰκει(ων)
 τῷ κρατ(αιῷ) (καὶ) ἀ(γίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς), τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) χαρτουλλ(α)ρ(ίου)
 τοῦ Συναρχιεῖμ, τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) δρουγγαρίου ||⁸ τοῦ Ἰσαρι, τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) τζαουσίου τοῦ
 Κοτεανίτζη κ(αὶ) τοῦ σκουτερίου τοῦ Συναρχιεῖμ, ἀλλὰ δὴ κ(αὶ) τοῦ λογοθέτ(ου) τῶν οἰκει(ων) κ(αὶ)
 καθολικοῦ κριτ(οῦ) τ(ῶν) Ῥωμαί(ων) ||⁹ τοῦ Γλαβᾶ κ(αὶ) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) δικαιοφύλ(α)κ(ος) τοῦ
 εὐαγοῦς βασιλικ(οῦ) κληρ(ου) (καὶ) σακελλ(ίου) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Θ(εσσαλο)ν(ικης)
 τοῦ Βρυενίου, ἔτι τὲ τῶν πρωτοῖερακάρ(ων) ||¹⁰ τοῦ Ἰαγούπη (καὶ) τοῦ Κόμητο(ς) καὶ τῶν πρωταλ-
 λαγατ(ό)ρ(ων) τοῦ Γαζῆ καὶ τ(ῶν) δύο αὐταδέλφων τ(ῶν) Μελαγχρη(ῶν) σὺν ἑτέροις οὐκ ὀλίγοις,
 ἡ τοιαύτη ||¹¹ παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν οὕτως λαλεῖται ὑπόθεσις. Ὁ μ(έν) δηλωθεὶς καθηγούμε(εν)ος
 ζητεῖ τ(ὸν) Χαγερῆν ὅτου χάριν τ(ὴν) πρὸ ||¹² πολλῶν ἡδὴ τῶν χρόν(ων) ὑπὸ τῆς μονῆς κτητορικῆν
 αὐτῆς γῆν κατεχομένην νῦν αὐτὸς ἀπέσπασ(εν) · ὁ δὲ « ὡς περίσσει(αν) » ἔφη. ||¹³ « Πῶθ(εν) δὲ τοῦτο
 δῆλον; » ὁ καθηγούμενος εἶπε · καὶ ὁ Χαγερῆς « δεῖξον, ἔφη, τὰ τῆς μονῆς δικαιώμ(α)τα ». Ὁ δὲ
 καθηγούμενος « σὲ μὲν ἔδει ||¹⁴ τοῦτο ποιεῖν, ἀπεκρίνατο, κ(αὶ) δεικνύειν τὴν τοῦ κτήματο(ς) ἡμ(ῶν)
 περίσσειαν, οὐχ ἡμᾶς · οὐδεὶς γάρ, ὡς φασί, καθ' ἑαυτοῦ προκομίζειν ||¹⁵ ἀναγκάζεται δικαιώματα.
 Ἡμεῖς δὲ ἐν τούτῳ οἶδαμ(εν), ὡς ἐξ ὅτουπερ ἡμῶν ἡ μονὴ συνέστη, τριακόσιοι δὲ εἰσ(ιν) ἐξ ἐκείνου
 ||¹⁶ χρόνοι, τὴν τοιαύτην κατέχομ(εν) γῆν ἐξ ἀγορασί(ας) τοῦ κτήτορος ἡμ(ῶν) τῆς μονῆς ταύτην
 περιελθοῦσ(αν). Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ κ(αὶ) δικαιώμ(α)τα ||¹⁷ ζητεῖς ἡμᾶς καὶ τοῦτο ποιήσομ(εν) ». Τοῦτο
 δὲ οὕτως εἰπὼν, πρῶτ(ον) μ(έν) ἡμῖν περιορισμ(όν) ἐμφανίζει τοῦ τοιούτ(ου) κτήματος πρὸ ἐβ-
 ||¹⁸δομήκοντα χρόν(ων) ἡδὴ γεγεννημένον παρὰ τοῦ δουκὸς Βερροί(ας) κ(αὶ) τ(ῶν) περὶ τὴν Θ(εσσαλο)-
 ν(ικην) βασιλικ(ῶν) ζευγηλατεί(ων) τοῦ Ἀρσενικᾶ, ὀρισμῶ βασιλ(ικ)ῶ ||¹⁹ τὰ δίκαια τῆς μονῆς ταύτης
 κ(αὶ) τὰ σύνορα τῶν κτημ(ά)τ(ων) αὐτῆς ἀνερευνήσαντός τε κ(αὶ) σαφῶς εὐρηκτό(ς) κ(αὶ) καταγρά-
 ψαντο(ς) διὰ τὸ ||²⁰ τὰ δικαιώμ(α)τα ταύτης ὑπὸ τῆς τῶν Λατίνων ἀλώσι(ως) ἀπολωλέναι · ὃ δὴ
 περιορισμῶ κ(αὶ) ἡ νῦν ἀποσπασθεῖσα παρὰ τοῦ Χαγερῆ ἐμ-||²¹περιέχετ(αι) γῆ. Ἐπειτα δὲ καὶ σιγίλ-
 λ(ια) ἐμφανίζει τῶν κ(α)τ(ά) καιροῦς ἀπογραφάντων ἐν τῷ τοιούτῳ θέμ(α)τ(ι), τοῦ σε(βαστοῦ) τοῦ
 Κοντένου ἐκείνου, ||²² τοῦ νῦν λογοθέτ(ου) τῶν ἀγγελῶν τοῦ Μακρηνοῦ, κ(αὶ) τοῦ καθολικοῦ ἀπογρα-
 φέ(ως) τοῦ νῦν μ(ε)γ(ά)λ(ου) δρουγγαρίου τ(ῆς) βίγλης τοῦ Βατάτζη, τὸν τοιούτον ||²³ στέργοντα
 περιορισμὸν κ(αὶ) τὰ αὐτὰ τούτῳ διαλαμβάνοντα · ἐπὶ δὲ τούτοις καὶ θεῖον κ(αὶ) προσκυνητὸν πρόσ-
 ταγμα ἐπικυροῦν τὰ ||²⁴ παλαιγενῆ τῆς μονῆς δικαιώμ(α)τα κ(αὶ) δὴ κ(αὶ) τὸ σιγίλιῶδες γράμμα τοῦ
 καθολικοῦ ἀπογραφέ(ως) τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) δρουγγαρίου τοῦ Βατάτζη. ||²⁵ Ὁ δὲ Χαγερῆς τούτοις,
 τοσοῦτοις καὶ τοιούτοις οὔσι τοῖς δικαιώμασι, μὴ ἀρκοῦμενος ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ἔτι ζητῶν ἰδεῖν
 ἀρχαιότ(ε)ρα, ||²⁶ ἀπαιτεῖται καὶ αὐτὸς ἀποδεῖξαι ὅθ(εν) ὀρμώμενος τὴν τοιαύτην φησὶ γῆν εἶναι
 περίσσειαν, εἴτε διὰ τῶν θέσεων τῶν πρώ(ην) ἀπο-||²⁷γραφέ(ων), εἴθ' ἑτέρωθ(εν) ὅπως δῆποτε, κ(αὶ)
 οὐδαμῶθ(εν) ἰσχυρ(εν) ἀποδεῖξαι τοῦτο, τοῦτ' ἐξ ὅτου δὲ μόνον διῖσχυριζόμενος ἐλεγε(εν), ἔτι (καὶ) οἱ κ(α)τ(ά)
 ||²⁸ καιρὸν τὴν ἀπογραφὴν ἐνταῦθα ποιούμ(εν)οι γῆν τινα οὐκ ὀλίγην κ(αὶ) πρώην ἀποτεμόντες
 ταύτην ἐπιδεδώκασι τῷ Νεοκαστρίτῃ ||²⁹ κ(αὶ) τοῖς Βαρβαρηνοῖς στρατιώτ(αι)ς. Ὁ δὲ καθηγόμε-
 νο(ς) ὁμολόγει μ(έν) (καὶ) αὐτὸς ὡς ἡ τοιαύτη γῆ παρὰ τ(ῶν) ἀπογραφέ(ων) (καὶ) πρὸτ(ε)ρ(ον)
 ἀπε-||³⁰σπάσθη, οὐ μὴν δὲ κ(αὶ) δικαί(ως) ἀλλ' ἀδίκως κ(αὶ) παραλόγως · « διὸ καὶ ὀρισμῶ πάλιν
 τοῦ μακαρίτ(ου) (καὶ) ἀοιδίμου κ(αὶ) ἀ(γίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς) ||³¹ τοῦ
 π(α)τ(ρ)ῶ(ς) τοῦ κρατ(αιῷ) (καὶ) ἀ(γίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς) ταύτην ἀπελάβομ(εν)
 κ(αὶ) κατέχομ(εν) ». Ταῦτα δὲ λέγων κ(αὶ) θεῖον ἡμῖν καὶ προσκυνητὸν ἐμφα-||³²νίζει πρόσταγμα
 ῥητῶς οὕτως διοριζόμενον πρὸς τ(ὸν) δηλωθέντα λογοθ(έ)τ(ην) τ(ῶν) ἀγγελ(ῶν) τ(ὸν) Μακρηνο(όν),
 ὡς ἂν παραδώσει πάλιν τ(ὴν) τοιαύτην γῆν ||³³ πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν μον(ήν) τοῦ Δοχειαρίου

κ(αὶ) κέκτητ(αι) πάλιν καθὰ κ(αὶ) τὸ πρὸτ(ε)ρ(ον) κ(αὶ) κατέχη ταύτην κ(α)τ(ά) λόγον εὐεργεσί(ας).
 Πρὸς τούτῳ δὲ ||³⁴ (καὶ) θεῖον ἡμῖν κ(αὶ) σεπτὸν χρυσόβουλλ(ον) ἐμφανίζει τοῦ κρατ(αιῷ) (καὶ)
 ἀ(γίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς) ἐπικυροῦν (καὶ) στέργον τὸ δηλωθ(έν) θεῖον κ(αὶ)
 προσκυνητ(όν) ||³⁵ πρόσταγμα κ(αὶ) διοριζόμενον κατέχειν τὴν τοιαύτην μον(ήν) τὰ κτήμ(α)τ(α) αὐτῆς
 ἀνενοχλήτως παντάπασι κ(αὶ) ἀδιασειστ(ως) μ(ε)τ(ά) πάσης ||³⁶ τῆς νομῆς κ(αὶ) περιοχῆς αὐτῶν,
 ἔτι τὲ ἀναφαιρέτως (καὶ) ἀναποσπαστ(ως). Ἐπει οὖν ὁ μ(έν) καθηγούμενος τῆς δηλωθείσης μον(ῆς)
 τοσαῦτ(α) ||³⁷ ἡμῖν καὶ τοιαῦτα ὑπέδειξε δικαιώματα, ἡ(γουν) περιορισμ(όν) πρὸ ἐβδομήκ(ον)τ(α)
 χρόν(ων) γεγονότα κ(αὶ) μετ' ἐκείνων σιγίλλ(ια) τ(ὴν) αὐτὴν περιλήψιν ||³⁸ ἔχοντα κ(αὶ) θεῖον κ(αὶ)
 προσκυνητὸν πρόσταγμα ἐπικυροῦν ταῦτα κ(αὶ) στέργον, ἔτι δὲ κ(αὶ) τὸ δηλωθ(έν) τῆς εὐεργεσί(ας)
 θεῖον κ(αὶ) προσκυνητ(όν) ||³⁹ ἔτ(ε)ρ(ον) πρόσταγμα τῆς προαποσπασθείσης ἔνεκ(εν) γῆς, ἀλλὰ δὴ
 κ(αὶ) τὸ ἐπικυροῦν τοῦτο καὶ στέργον θεῖον κ(αὶ) σεπτὸν εἰρημ(έν)ον χρυσόβουλλον, ||⁴⁰ πρὸ δὲ τού-
 τ(ων) νομῆν τριακοσί(ων) χρόν(ων), ἧς οὐδὲν ἰσχυρότερον, ὁ δὲ Χαγερῆς οὔτε διὰ τινος ἀπογρα-
 φέ(ως) θέσει(ως), οὔτε δι' ἑτέρας εὐλόγου ||⁴¹ τινὸς παραστάσι(ως) ἰσχυρ(εν) ἀποδεῖξαι τὴν μονὴν
 πέρα τοῦ προσήκοντος ἐν τῷ τοιούτῳ κατέχοσ(αν) κτήμ(α)τ(ι), διέγνωμ(εν) κ(αὶ) ἀπεφηνάμ(ε)θ(α)
 ||⁴² ὡς οὐ δίκαιον ἐστὶν ἀπαιτεῖσθαι τὴν μονὴν ἐμφανίζειν κ(αὶ) πλεονα τούτων ἔτ(ε)ρα δικαιώμ(α)τ(α),
 ὡς εἰς δικαίωσιν αὐτῆς κ(αὶ) τούτ(ων) ||⁴³ ἀρκοῦντων ἀναντιρρήτ(ως) ἐπὶ τῇ εἰρημένῃ γῆ καὶ ταῦτα
 μηδενὸς ὄντος ἰσχυροῦ τοῦ καταναγκάζοντος ἀλλ' ἡ μόνης ||⁴⁴ ψιλῆς ὑπονοί(ας) κ(αὶ) λόγου κενοῦ
 κ(αὶ) ματαίου κ(αὶ) τάληθὸς παρακρούειν ἐθέλοντος · ὅπουγε εἰ κ(αὶ) μὴ δὲ αὐτὴ ἡ μονὴ δεικνύειν
 εἶχε ||⁴⁵ ἔγγραφα δικαιώμ(α)τα, ὡσπερ οὐδὲ ὁ Χαγερῆς, ἀλλὰ τοσαύτην μόνην εἶχε νομῆν, ἐκ γε
 ταύτης ἐπικρατεστέρα πάντως ἐμελλ(εν) ||⁴⁶ εἶναι διὰ τ(ὸν) κανόνα τ(ὸν) λέγοντα « ἐν οἷς ἡ αἰτία ἴση,
 κρείσσων ἐστὶν ὁ νεμόμενος ». Ὁθ(εν) κ(αὶ) παραδηλῶ διὰ τ(ῆς) παρουσίας γραφ(ῆς) μου ||⁴⁷ ἀπὸ τῆς
 πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιῷ) (καὶ) ἀ(γίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς), ἵνα
 ἀναλάβητ(αι) κ(αὶ) κατέχη ἡ τοιαύτη μονὴ κ(αὶ) ἦν ἀρτίως ἀπέ-||⁴⁸σπασ(εν) ὁ Χαγερῆς ἀπὸ τοῦ
 εἰρημ(έν)ου αὐτῆς κτήματο(ς) γῆν, ὡς ἀδίκως κ(αὶ) παραλόγως ἀποσπασθεῖσ(αν), καθάπερ ἀπὸ τῶν
 δικαί-||⁴⁹ωμάτ(ων) αὐτῆς ἀποδεδεικται, κ(αὶ) νέμητ(αι) καὶ ταύτην ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀδιασειστως
 καθάπ(ε)ρ κ(αὶ) πρὸτ(ε)ρ(ον) κ(α)τ(ά) τὴν περιλήψιν τοῦ προσόντος ||⁵⁰ αὐτῆς περιορισμοῦ κ(αὶ)
 τῶν λοιπ(ῶν) δικαιωμ(ά)τ(ων) καὶ οὐδὲν εὐρίσκη παρὰ τινος ἐπὶ τῇ νομῇ ταύτης (καὶ) δεσποτεία
 τ(ὸν) τυχόντα ἐμ-||⁵¹ποδισμ(όν) ἢ τὴν οἰανδήποτε διενόχησιν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο (καὶ) ἡ
 παρούσα μου γραφὴ κ(αὶ) ἐπεδόθη τῷ μέρει τῆς ||⁵² δηλωθείσης σε(βασμίας) βασιλικῆς ἀγορευτ(ικῆς)
 μονῆς δι' ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ Σεπτ(εμβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιώνος) ιγ(ῆς) : +

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ||⁵³ [ἡμῶν αὐθέντου καὶ β]ασιλ(εύς) Ἰω(άννης) Δούκας
 + Ὁ ΠΡΩΤΟΒΕΣΤΙΑΡΙΤΗΣ +
 ||⁵⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιῷ) καὶ ἀ(γίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς) Νικηφόρος
 Συναρχιεῖμ + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΧΑΡΤΟΓΛΑΪΡΙΟΣ +
 ||⁵⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(εύς) Γεώργ(ιος)
 Ἰσαρις + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΔΡΟΥΓΓΑΡΙΟΣ +
 ||⁵⁶ [+ Ὁ δοῦλος τοῦ] κραταιοῦ (καὶ) ἀ(γίῳ) [ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(εύς) Θεόδωρος ὁ
 Κοτεανίτζης + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΤΖΑΟΥΣΙΟΣ +
 ||⁵⁷ [+ Ὁ] δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέως Συναρχιεῖμ
 Ὁ ΣΚΟΥΤΕΡΙΟΣ +
 ||⁵⁸ [+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ] βασιλ(εύς) Δημήτριος Κόμης
 + Ὁ ΠΡΩΤΟΪΕΡΑΚΑΡΙΟΣ +

Verso:

+ 'Ο δικαιούλ(αξ) τοῦ εὐαγοῦς βασιλ(ικοῦ) σεκρέτου (καί) σακελλ(λου) τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) ||^a Θεσσαλονίκης Ἰω(άννης) εὐτελής διάκονος ὁ Βρυένιος : +

||^a + 'Εδέθη παρ' ἐμοῦ τοῦ δικαιούλ(ακος) μηνί (καί) (ἰνδικτιῶνι) τ(οῖς) ἐμπερι[ειλημμένοις].

L. 9 κλήρου : *lege* σεκρέτου || l. 14-15 cf. *Basiliques* 21, 1, 30 et scholies || l. 46 *Basiliques* 2, 3, 128.

24. ACTE DU CONSEIL DE KARYÉS

εἶτε ἐκδοτήριον (...) εἶτε πρατήριον (l. 75)

juin, indiction 13
a.m. 6853 (1345)

Le Conseil vend à Docheiariou le kellion délabré de Kalligraphou, pour la somme de 330 hyperpres vénitiens, qui serviront de rançon pour les membres d'une délégation de moines faits prisonniers par les pirates.

LE TEXTE. — A) *Original* (*Catalogue* n° 61 = *Catal. Klénas* n° 1 NA'). Papier, collé sur papier moderne, 877 × 280 mm. Mauvais état de conservation : manque le début de l'acte (l. 1-20) qui a été complété d'après une copie plus tardive (voir *infra*, p. 175) ; trous, taches d'humidité, texte par endroits effacé. Encre marron ; la signature de l'higoumène de Karakallou est à l'encre noire et le patronyme ὁ Κίνναμος est en monocondyle ; repassages. Roulé. Avant les signatures, le sceau du Prôtaton, en cire noire (diam. 33 mm), cassé au sommet ; il représente la Vierge en buste, orante, portant l'enfant devant sa poitrine. Inscription [MP] ΘΥ. — *Verso*, notices : 1) (xviii^e s.) 'Ετοῦτα εἶναι τὰ γράμματα ὅπου ἔχουν | τὴν πρωτατινὴν τὴν βούλλαν, ἧγου τὴν βούλλαν | τοῦ πρωτάτου· αὐτὰ καὶ τὰ δύο τὰ χαρτῖα. 2) (xviii^e/xix^e s.) + Εἰ ἀγορὰ τοῦ Καλλιγράφου (continué d'une autre main) βενετικὰ 3[.]0 | ποῦ ἠγόρασαν οἱ Δοχειαρίτε. 3) (xviii^e s.) χρόνον 374. 4) (xx^e s.) πρωτοτυπον. — *Album*, pl. XXX et LIV (le sceau).

B) *Brouillon?* du xiv^e s. (*Catalogue* n° 62). Deux morceaux de papier, 107 et 477 × 294 mm, qui conservent les lignes 8-76 du texte A. Très mauvais état : manquent le début et la fin du document ; déchirures, trous, taches d'humidité. Filigrane : cercles, cf. Briquet nos 3166 (1341), 3197 (1346), 3189 (1347). Encre marron. Plis : douze horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xvi^e s.) + Τοῦ Καλλιγράφου. 2) (xvi^e s.) + Τοῦ Καλλιγράφου. 3) Τοῦ Καλλιγράφου. — *Album*, pl. XXXI.

Les documents qui suivent sont tous des copies falsifiées auxquelles on a ajouté le périorismos de Kalligraphou :

C) *Copie falsifiée* (xvi^e/xvii^e s.) qui se donne comme « *original* » (*Catalogue* n° 63 = *Catal. Klénas* n° 1 NA'). Papier, collé sur papier moderne, 768 × 305 mm. État de conservation médiocre : déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Roulé. A la fin des signatures on a appliqué le sceau du Prôtaton, en cire noire, très bien conservé (diam. 31 mm) ; il représente la Vierge à mi-corps, orante, avec le buste du Christ devant sa poitrine. Inscription des deux côtés : MP ΘΥ et IC XC. — *Verso*, notices : 1) (xviii^e s.) ... του Καλλιγράφου | προς το ἀγοράσασθην | [...] ἀπο τὴν ... ἀσ ... τηκη. 2) Δια τὰ ὀροθέσια ὅλα [[μα]] τοῦ μοναστηριο[υ] | α ομου. ... εν με του Ξενόφου καὶ Κασταμονίτου | ἀπὸ τον γραμμα καὶ δι ἀγορὰν του Καλλιγράφου | δια βενετικὰ 350, ἔτος 6853. 3) (xix^e/xx^e s.) Ἀγορὰ Καλλιγράφου. — Cf. *Catalogue*, pl. 17 (reproduction de la deuxième moitié de l'acte). — *Album*, pl. LIV (le sceau).

D) *Copie* du xvii^e s. de l'acte falsifié (*Catalogue* n° 64). Papier, 675 (deux morceaux 504 et 176) × 363 mm. Mauvais état de conservation : trous, déchirures, taches d'humidité. Encre noire. Roulé.

E) *Copie* du xvii^e s. de l'acte falsifié (*Catalogue* n° 65). Parchemin, 710 × 486 mm. Mauvais état de conservation : taches d'humidité. Encre marron. Plis : quatorze horizontaux, un vertical. — *Verso*, notices : 1) (xviii^e/xix^e s.) Δια τὰ σύνορα | τοῦ Κασταμονίτου. 2) 6853-5508 = 1345.

F) *Copie* du xvii^e s. de l'acte falsifié (*Catalogue* n° 66). Papier, 1050 × 318 (deux morceaux collés, de 569 et 511 mm). État de conservation médiocre : manque une partie en bas, à gauche. Encre marron. Roulé. Sur la marge supérieure est apposé le cachet du Prôtaton (diam. 25 mm) représentant la Vierge en buste, orante, avec l'enfant devant sa poitrine. — *Verso*, notices : 1) (xviii^e/xix^e s.) ... σο. ... αν. λα. ... απ. ... πα. ... ω | χρυσόδουλο. 2) (xviii^e/xix^e s.) ἔτους | 6858.

G) *Codex*, p. 136-142 (acte falsifié).

Éditions : Kténas, *Actes* n° 26 (la version CDEFG) ; Gérôn Hiérothéos, p. 44-50. Nous éditons A, qui est inédit ; les variantes de B ainsi que celles des copies falsifiées C et D figurent en apparat.

ANALYSE. — David, l'élu de Dieu, était capable de prévoir l'avenir, la conquête de sa patrie et la destruction du temple ; il mélangeait donc les lamentations aux chants adressés à Dieu. Ceux qui ont choisi le célibat et se sont retirés sur la montagne sainte subissent aussi des coups semblables, selon le jugement de Dieu qui veut les corriger ; car ils souffrent beaucoup des raids fréquents des pirates athées, effectués par terre aussi bien que par mer. Ils peuvent donc, eux aussi, se lamenter avec David, d'autant plus qu'une ancienne calamité inventée par le diable, ennemi de l'humanité, a ressurgi et a attaqué les cœurs des moines simples, les écartant du chemin qui conduit à Dieu, calamité qui, avec l'aide de Dieu, a par la suite été corrigée (l. 1-24). Les problèmes ont été aggravés du fait que le prôtos, exécutant un ordre impérial, s'était rendu à la reine des Villes et y était resté pour plus que trois ans, car sa présence là-bas était nécessaire pour le bien commun. Dans l'impossibilité où il était d'assumer de là-bas ses fonctions, il s'arrangea pour que l'on choisisse certains hommes de l'élite athonite, capables de le remplacer et de combattre tout ce qui est contraire à la vie spirituelle ; ceci a été fait sur proposition du prôtos et ordre de l'empereur et du patriarche. On a donc choisi le remplaçant du prôtos et higoumène d'Alôπου Théodose, l'hésychaste Calliste, qui avait accompagné le prôtos à Constantinople, l'ecclésiarque de la laure de Karyés Eugène, et l'épitérètes des monastères athonites Théophile, qui se sont mis à lutter pour rétablir l'ancien ordre (l. 24-39).

Mais, en revenant du monastère d'Esphigménou, ils ont été faits prisonniers par les pirates impies, avec leurs serviteurs et tous les hommes à bord. Après force souffrances sur les bateaux pirates et dans le port de Longos, après avoir été obligés de prendre des nourritures et boissons impures pendant le carême, ils n'avaient d'autre recours que de payer rançon pour recouvrer la liberté, rançon qui dépassait 500 nomismata et que les moines ne pouvaient pas payer. On a donc pensé à vendre quelques kellia, puisqu'ils avaient été faits prisonniers lorsqu'ils étaient au service de la communauté, et qu'on encourrait les sarcasmes des hommes et la colère de Dieu en sacrifiant tant d'hommes pieux. D'ailleurs le prôtos a donné son accord écrit (l. 39-55). Après mûre réflexion, on a décidé de ne pas vendre un kellion florissant, la perte étant grave pour la Mésè, mais plutôt celui de Kalligraphou, abandonné et situé sur un terrain aride voisin de Docheiariou, qui accepta de l'acheter à cause du voisinage. Après longue discussion, le prix a été fixé à 330 hyperpres vénitiens, c'est-à-dire 330 onces, que les moines de Docheiariou ont versés à la Mésè, selon la coutume athonite ; en vertu de quoi ils sont déclarés propriétaires du kellion, qu'ils pourront améliorer et dont ils jouiront sans contestation aucune de la part de la Mésè. Les autorités futures de l'Athos sont invitées à respecter le présent arrangement sous peine d'attirer la colère divine. Car, avec un peu d'audace, on aurait pu appeler ce kellion le « champ du sang » (l. 55-74). Formule finale. Date (l. 74-76). Sept signatures autographes (l. 77-86).

NOTES. — *Diplomatique*: Le document B semble être le brouillon qui a précédé la rédaction définitive de A. B, qui est écrit sur du papier fabriqué vers le milieu du xiv^e s. (cf. le filigrane, *supra*), fournit à peu près le même texte que A, sauf les signatures, et un blanc que le scribe a ménagé (l. 63) à l'endroit du prix, ce qui montre que B fut écrit avant que les deux parties ne se mettent définitivement d'accord sur ce point. Par ailleurs, B présente quelques variantes intéressantes (cf. l'apparat des l. 11, 19, 20), leçons qui ont été changées pour des raisons stylistiques au moment de la rédaction définitive. Il présente aussi une divergence majeure avec A : les quelques vestiges de lettres conservées au sommet de B (l. 8, app.) montrent que le préambule de l'acte avait initialement un début différent de celui que nous connaissons grâce à A (partie ajoutée après coup) et aux copies falsifiées C, D, E, F. Je suppose que ce changement a dû se produire au moment où l'on passait du brouillon au propre, car je vois mal un faussaire tardif modifier de son propre chef la partie littéraire de son modèle. Le problème des « brouillons » ou « modèles » dans la diplomatie byzantine a été longuement discuté en ce qui concerne la chancellerie impériale (cf. Dölger, *Diplomatik*, p. 152-175, 302-324). Il me semble évident qu'un acte aussi élaboré que le nôtre avait dû faire l'objet d'un brouillon, que les Docheiaritai ont peut-être fourni et qu'ils auraient gardé avec l'acte officiel.

Les exemplaires C, D, E, F proviennent tous d'un acte falsifié. A part les variantes d'usage (parfois interprétatives, cf. l. 63, app.), ils sont enrichis d'un long périorismos (l. 68, app. ; à son sujet cf. p. 38) et des « signatures » du prôtos Théodose (l. 78, app. : signature annoncée à la fin du périorismos) et de Gabriel, higoumène d'Iviron (l. 83, app.) ; seule la copie E ajoute à la fin un prétendu hiéromoine Hyakinthos, higoumène de Philothéou, inconnu par ailleurs (l. 86, app.). D'autre part, toutes les copies omettent le monocondyle de la l. 82 et les signatures non grecques (l. 80, 86). L'ajout du périorismos est sans doute la raison de la confection de ces faux (cf. p. 36-39) : non seulement il est rédigé de façon gauche et parfois fautive, mais il concerne l'ensemble du domaine athonite de Docheiariou et non uniquement Kalligraphou, qui était pourtant le seul objet de la

transaction de 1345. Que les Docheiaritai aient, après coup, demandé et obtenu une délimitation écrite de Kalligraphou, peut-être même signée par le prôtos Théodose, n'aurait rien d'exceptionnel ; mais ce qui est certain, c'est qu'une telle délimitation n'aurait concerné que Kalligraphou, et n'aurait pas été incorporée dans l'acte, mais écrite soit sur feuille séparée, soit au bas ou au verso de l'original (cf. p. ex. *Kastamonitou* n° 4 ; *Kullumus* n° 15)¹.

Des quatre copies falsifiées, C se veut l'« original » : le faussaire a fait un effort pour varier son écriture dans les signatures, et créer ainsi l'illusion d'autographes ; de plus, il a muni l'acte d'un sceau de cire noire du Prôtaton, sans doute authentique et très bien conservé, qu'il a détaché d'un acte original et qu'il a plaqué au bas de son œuvre sans réussir à bien l'y attacher. — En ce qui concerne la tradition du texte, on peut classer les copies de l'acte falsifié en tenant compte de certaines leçons caractéristiques : l. 11 τοῦ Θεοῦ κλήματα A (partie ajoutée) DF : κλήματα τοῦ Θεοῦ GE ; l. 33 καὶ ἀγιωτάτου ABC : om. DEF ; l. 38 Θεόφιλος ABCE : Φιλόθεος DF ; l. 41 σκάφος ABC : πλοίου DEF. La copie F n'a pas d'intérêt pour nous, puisqu'elle a été faite sur D (l. 40 κηδόμενος Κ(ύριος) D ; dans D, les lettres κη- sont mal écrites et ressemblent à κς ; le copiste de F, n'ayant pas compris, les a omises et écrivit δόμενος Κύριος). La copie E, dont le texte se situe à mi-chemin entre C et D, est également sans intérêt puisqu'elle concorde tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre. On ne retiendra donc que deux traditions principales du texte falsifié, celles représentées par les copies C et D.

Ces considérations ont une certaine importance pour l'établissement du texte de l'original, qui est mal conservé : les vingt premières lignes ont été restituées (par le copiste de D?) d'après une des copies falsifiées (famille DF) et une bonne partie du texte original des l. 21 et suiv. est repassée, par quelqu'un qui a commis d'évidentes erreurs. Grâce à notre documentation, nous pouvons les corriger : la leçon donnée par B et par C ou D doit être préférée à A repassé. D'autre part, l'examen minutieux de l'original A montre que, dans la plupart des cas, le repasseur a respecté ce qu'il voyait, et a conservé l'orthographe et les abréviations. Pour rendre compte de cette situation particulière sans sacrifier la clarté à la méthode scientifique, j'ai adopté les principes suivants concernant la présentation des textes : a) l. 1-20 de A (partie ajoutée après coup) : édition critique, placée entre crochets droits ; pour faciliter les renvois, j'ai maintenu la séparation des lignes, telle qu'elle apparaît sur A ; b) suite du texte : édition diplomatique, même pour les parties repassées ; c) si les exemplaires B, C et D imposent une correction de fond pour la partie repassée du texte (cf. *supra*), la forme correcte est introduite dans le texte entre crochets droits ; d) les variantes de B, C, D et, le cas échéant, de A (restitué ou repassé) se trouvent en apparat ; e) le périorismos des actes falsifiés est reproduit en apparat, l. 68, d'après C ; les variantes de D y figurent entre crochets.

L'affaire: Cf. notre n° 30, dont les données concordent avec celles du présent acte et le complètent.

a) Le prôtos Isaac (cf. *Prôtaton*, p. 136) s'est en effet rendu à Constantinople le 26 mars 1342, accompagné de plusieurs notables athonites, afin de négocier un arrangement mettant fin à la guerre civile qui venait d'éclater ; il agissait ainsi sur l'ordre de Jean VI Cantacuzène (cf. Cantacuzène II,

(1) On peut se demander si la contestation qui provoqua notre n° 30 n'a pas poussé les Docheiaritai à demander à un autre des commissaires rançonnés, Théodose d'Alôpou, devenu entre temps prôtos (attesté en 1353 et en 1355-1356 : *Prôtaton*, p. 138), de confirmer par sa signature un périorismos de Kalligraphou. Cette hypothèse, appuyée sur le fait que Calliste était patriarche en même temps (1350-1353, 1355-1363) que Théodose était prôtos, expliquerait pourquoi la signature de ce dernier figure au bas de nos faux CDEF en compagnie de celle de Gabriel d'Iviron, qui pourrait lui aussi avoir vécu autour de 1360 (*Laura* II, n° 79, app. et p. 48).

p. 209 ; A. Papadopoulos-Kérameus, *Analekta Hierosolymilikés Stachyologias* V, p. 322-323). Les négociations n'ayant pas abouti, Isaac n'a pas été autorisé à retourner à l'Athos ; il resta au monastère constantinopolitain du Prodrome de Pétra probablement jusqu'à sa mort, peu après 1345. Notre acte et d'autres sources (Palamas, *Sygggrammata* II, p. 636) montrent que, malgré ce que dit Cantacuzène (II, p. 213), Isaac a toujours gardé une certaine liberté de mouvement et d'action (cf. aussi *infra*, p. 228, note 1). — Le rédacteur de notre acte utilise le titre d'*autokratôr* pour Jean VI Cantacuzène (l. 27) et celui de *basileus* pour Jean V Paléologue (l. 29) : Jean Cantacuzène, n'ayant pas encore été couronné, ne pouvait pas aspirer au titre de *basileus*, alors que celui d'*autokratôr* lui revenait de droit, du fait des acclamations qu'il avait reçues à Didymoteichon le 26 octobre 1341. L'expression de la l. 29 concernant Jean V est la formule habituelle, utilisée pour désigner l'empereur régnant ; par conséquent, l'absence ici du titre *autokratôr* ne signifie point que les moines lui refusaient cette qualité. Il me semble que le principal souci du rédacteur de notre acte était de se montrer aussi neutre que possible dans la guerre civile ; du coup, sa position ne pouvait que déplaire à Constantinople, où Jean Cantacuzène était toujours considéré comme usurpateur. On peut imaginer qu'une attitude semblable avait provoqué les mésaventures du prôtos Isaac.

b) Un mal ancien qui a réapparu (l. 19-20), qui conduit les moines simples (et idiots, ajoutait le rédacteur dans B, mais cette insulte fut omise dans la version définitive de l'acte, l. 20) à leur perte, qui écarte de la voie droite et des traditions (l. 20, 21, 38-39) et qui a enfin été corrigé (l. 24) : allusions au messalianisme (cf. A. Guillaumont, dans *Dict. de Spiritualité* 68, 1979, c. 1074-1083), que le futur patriarche Calliste avait en effet alors essayé d'extirper de l'Athos (MM I, p. 296, 297 ; cf. Darrouzès, *Regestes* n° 2317). Or, l'accusation de « messalianisme » en plein xiv^e s. concernait en réalité certains excès auxquels le mouvement hésychaste rénové avait donné naissance. Que la répression de l'hérésie ressuscitée fût confiée à Calliste, hésychaste et signataire du *tomos hagioreitikos*, sur recommandation orale (l. 30-31) d'un autre signataire du *tomos*, le prôtos Isaac, montre le jeu nuancé et habile mené par les hésychastes en ces temps troubles et incertains. — Calliste avait accédé à la prêtrise avant 1339 et avait accompagné le prôtos à Constantinople en 1342 (l. 34-36 ; cf. Cantacuzène II, p. 208, 213) ; le saint synode, le patriarche Jean XIV Kalékas et l'empereur Jean V Paléologue (l'omission, ici, d'Anne de Savoie est-elle fortuite ?) lui ont alors confié la mission de retourner à l'Athos et d'y corriger tout écart à l'orthodoxie (notre n° 30, l. 6-9). Pour ce faire, il s'est adjoint (après élection, l. 31, 32) trois officiers du Prôtaton déjà en place : l'higoumène d'Alôpou Théodose (la graphie Théodule de notre n° 30, l. 10 est une faute de copiste), qui était alors *dikaïos* (avait-il quitté ce poste avant juin 1345 ?) et qui deviendra plus tard prôtos (*Kullumus*, p. 16-17 ; *Prôtaton*, p. 138 ; cf. *supra*, p. 175, note 1 et *infra*, 178, note 1) ; l'ecclésiarque Eugène ; et l'épîtêrêtês Théophile (Plakas, ajoute correctement notre n° 30, l. 11), attesté aussi en 1347 (*Prôtaton*, p. 157 ; cf. *infra*, p. 178, note 1). Entre autres couvents, la commission visita Esphigménou, qui avait besoin « de correction » (notre n° 30, l. 9, 11-12) : le monastère était connu à l'époque pour ses sympathies hésychastes (*Esphigménou*, p. 25-26). En tout cas, après l'aventure des pirates, la commission n'est plus mentionnée dans les sources en tant que telle ; mais la lutte contre les messaliens continue, menée par Calliste, qui a remplacé Théodose comme *dikaïos*, et qui se fait assister par des personnages autrement plus importants, comme le prélat d'Hiérissos (Jacques) et le prohigoumène de Lavra (Philothée Koktkinos) : MM I, p. 297.

c) Pris par des pirates turcs (impies, l. 40 ; athées, l. 42), qui infestent l'Athos (l. 13 et suiv. ; cf. Živojinović, *Turkish Assaults*) les quatre commissaires ont été amenés au port de Longos (l. 44), l'actuel port de Sykia (?) : cf. *supra*, p. 153-154. Or, Cantacuzène (II, p. 422) nous apprend qu'au début de 1344 des pirates turcs s'étaient en effet installés, avec leur flotte de 60 navires, dans le port de Longos en Chalcidique, et y avaient été surpris par la flotte croisée qui se dirigeait vers Smyrne : la flotte turque fut incendiée le 13 mai 1344, mais les pirates se sauvèrent par terre pour rejoindre Cantacuzène en Thrace (Lemerle, *Aydin*, p. 188-189 ; je crois que l'expression *περὶ Παλλήνην*, utilisée par Cantacuzène, indique l'endroit où la flotte croisée a eu vent de la présence des Turcs). Il me semble presque certain que ce sont ces Turcs qui avaient fait prisonniers les quatre commissaires, les avaient gardés à leur base pendant une cinquantaine de jours (notre n° 30, l. 13) qui coïncidaient, au moins en partie, avec le carême (l. 46 : 16 février-4 avril 1344), puis les ont fait racheter, avant de perdre leur flotte et de quitter la région en mai ; en effet, il semble fort invraisemblable qu'une flotte turque ait osé s'installer à Longos, en 1345, alors que la flotte croisée était à Smyrne.

Le présent acte et notre n° 30 présentent des divergences concernant les modalités du rachat, mais la chronologie établie ci-dessus permet d'opter pour la véracité de la version contenue dans notre n° 30 : les pirates amènent leurs prisonniers à Docheiariou (le monastère et non point le métôchion de Longos, sans doute abandonné en 1344) ; ils demandent une rançon supérieure à 500 hyperpres (présent acte, l. 49 ; le chiffre 300 de notre n° 30, l. 15, pourrait résulter d'une confusion avec le prix de vente de Kalligraphou), qui leur est versée, probablement grâce à des fonds avancés (en partie ?) par le monastère. D'où la vente de Kalligraphou à Docheiariou, que le prôtos Isaac a approuvée (par correspondance) et qui a été faite au prix de 330 hyperpres vénitiens, c'est-à-dire de 330 onces d'argent (1 once = 12 *grossi* vénitiens d'argent : *Lavra* III, p. 37 ; cf. notre n° 30, l. 17, 31 : *aspra*), ce qui correspond à une partie seulement de la rançon. Dans le présent acte, l'affaire est présentée quelque peu différemment : le rachat des prisonniers ne serait pas encore fait en 1345, Docheiariou n'aurait pas à intervenir mais aurait versé les 330 onces comptant au Prôtaton. Il n'en est rien ; ce sont des précautions prises pour éviter toute contestation de la vente d'un kellion de la communauté à un monastère (cf. *Dionysiou*, p. 70-72). D'ailleurs, l'acte dans son ensemble est rédigé avec le souci évident de justifier et de consolider l'action de la Mésé : citations bibliques abondantes, y compris l'allusion, pas très habile mais certainement efficace, au « champ du sang », l. 72 ; éloges des personnes mentionnées et en particulier des commissaires ; description du mauvais état du kellion, dont la vente ne nuit pas aux intérêts de la Mésé (l. 55-58). Et ceci alors que le rachat des prisonniers était une des rares raisons pour lesquelles la vente des biens monastiques était autorisée par la loi civile aussi bien qu'ecclésiastique. Mais dans le cas présent, il ne s'agissait plus d'un rachat à proprement parler ; il fallait rembourser Docheiariou, qui marchandait (l. 61-62). Autant de raisons qui pouvaient donner lieu à des contestations par la suite.

Pour donner du poids à la transaction à un moment où le prôtos était absent, on a choisi les signataires dans l'élite de la société athonite : les higoumènes des plus grands couvents, qui ont également confirmé par leurs signatures la cession d'Anapausa à Koutloumoussi autour de 1344-1345¹. Certains nous sont aussi connus par ailleurs : Grégoire de Vatopédi, higoumène en décembre

(1) Il s'agit des actes *Kullumus* n° 15 et 16, par lesquels le prôtos Isaac et Matthieu cèdent le monastère d'Anapausa à Koutloumoussi, le 3 septembre 1329 et le 19 mai 1330 respectivement. Les signatures des donateurs

1347, prohigoumène au début de 1348 (*Chilandar* n° 135, l. 44 ; MM I, p. 298) ; Isaac Kinnamos, higoumène de Karakallou, signe avec son nom de famille (identique à celui du *mystikos* tout puissant de l'époque : cf. R. Guiland, dans *REB* 26, 1968, p. 286-287) au bas d'un inédit de Vatopédi en mars 1347, et est encore attesté au début de 1348 (MM I, p. 298 ; on ignorera, pour l'instant, l'acte faux *Chilandar* n° 128, l. 66). L'inédit de Vatopédi de mars 1347 est aussi signé par André d'Iviron et Matthieu d'Esphigménou.

Signature géorgienne : L'higoumène du monastère géorgien André (l. 80 ; en écriture civile ; lecture et traduction de M^{me} Hélène Métrévéli).

Signature slave : L'higoumène de la sainte Vierge de Chilandar, le moine Syméon (l. 86).

Actes mentionnés : 1) Kéleusis et prostaxis (l. 26-27) de l'empereur [Jean VI Cantacuzène] ordonnant au prôtos Isaac de se rendre à Constantinople pour rétablir la paix : perdu. 2) Prostaxis (l. 29) de l'empereur [Jean V Paléologue] ordonnant au Conseil de l'Athos d'élire une commission de moines capable de remplacer le prôtos et de faire face aux problèmes spirituels de l'Athos : perdue. Cf. Dölger, *Regesten* n° 2870. 3) Parakéleusis (l. 29-30) du patriarche [Jean XIV Kalékas] avec le même contenu que le n° 2 : perdue. Cf. Darrouzès, *Regestes* n° 2236. 4) Lettre du prôtos Isaac (l. 54) à ses remplicants, approuvant leur projet de vendre certains kollia pour racheter les moines prisonniers des pirates : perdue.

[+ 'Ο μὲν θεῖος Δαβίδ ἐκεῖνος, ἐξαιρεγμένος ὦν τῷ Θεῷ, καὶ τῇ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐλλάμψει καὶ νοῦν καθαρθεὶς καὶ διάνοιαν, ὅλον δ' ἑαυτὸν ||² θεῖόν τι σκευὸς καταστήσας, τοῦ τῆς ἐκλογῆς σκευὸς ἀρχαιότερον, προφητικὸν δηλαδὴ καὶ τὸ τοῦ βασιλικοῦ χρίσμα-||³τος, ὥστε τὰ πόρρω καὶ μετὰ πολλὰς ἐσόμμενα γενεὰς ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ τοῖς τῆς ψυχῆς κεκαθαρμένος ἕμμασιν ὡς ἤδη γεγε-||⁴νημένα προβλέπειν, θατέρω δὲ ὡς τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ καὶ περιουσιου λαοῦ καθηγούμενος ἄρχειν τούτου κατὰ τὴν τοῦ βασι-||⁵λευσαντος αὐτὸν βούλησιν, τὴν τε τῆς πατρίδος ἄλωσιν καὶ τὴν τοῦ γενησομένου ναοῦ κατασκαφὴν μακρόθεν θεώμενος ||⁶ θρηνωδίας τοῖς ἄσμασιν ἀναμίγνυσι πρὸς Θεὸν οἰκτρῶς ὀδυρόμενος καὶ τὴν ὠδὴν τοῖς δάκρυσι συναρμόζων, « ἤλθοσαν, λέγων, ἔθνη ||⁷ εἰς τὴν κληρονομίαν σου, τὸν ναὸν σου τὸν ἅγιον μίαναντα, τὰ τε θνησιμαῖα τῶν δούλων σου καὶ τὰς τῶν ὀσίων σου σάρκας ||⁸ βρώματα τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς θέμενα » καὶ τὰ ἐξῆς τῆς ὠδῆς. Ἐπεὶ, ἐκτὸς δηλαδὴ χώρας, δημῶδης ||⁹ καὶ σύμμεικτος ὄχλος καὶ οἱ τοῦ κόσμου παντελῶς ἀπορραγέντες ἡμεῖς, οἱ τὸν ἄζυγα βίον ἐλόμενοι καὶ ἐν τῷδε τῷ Θεῷ καθιερωμένοι ||¹⁰ κατειληφότες ὄρει, ταῖς αὐταῖς καὶ ὁμοίαις μαστιζόμεθα πληγαῖς καὶ παραπλησίαις περιπέττομεν συμφοραῖς κατὰ ||¹¹ τὰ ἀνεξερευνήτα

sont suivies par plusieurs autres qui font problème en 1329-1330 mais qui iraient bien en 1345 ; des signataires de noire acte, nous retrouvons Grégoire de Lavra, Grégoire de Vatopédi et André d'Iviron ; nous trouvons aussi Théodosios d'Alôrou, dikaios, et Théophile Plakas, épitétētēs, ainsi que d'autres personnages connus au milieu du siècle (cf. les notes de notre App. IV). Enfin, Jacques d'Hiôrisos qui signe les deux documents de Koulloumoussi en tant que métropolitite, n'a reçu ce titre qu'autour de 1344-1345 (cf. Denise Papachryssanthou, dans *TM* 4, 1970, surtout p. 402 et note 57). On peut donc imaginer que ces deux actes, signés d'abord par les donateurs seuls, ont été confirmés par le Conseil de Karyés à une date proche de celle de notre acte (juin 1345). Cette date vaut pour les signatures du n° 15 (toutes autographes) et pour les quatre premières du n° 16 (elles aussi autographes) ; celles qui suivent dans le n° 16, écrites toutes de la même main, semblent se rapporter à une époque un peu plus tardive (p. ex. on y trouve Kléonikos de Xénophon, connu en 1347, mais remplacé avant août 1348 : *Prôtaton*, p. 137, n. 268).

τοῦ Θεοῦ κρίματα, τοῦ πάντα πρὸς τὸ λυσιτελεῖς συγχωροῦντος παιδεύσεως ἕνεκα καὶ σωφρονισμοῦ ὧν διὰ βα-||¹²θυμῶν ὀλισθαίνομεν, τοῦ μὴ παντελῶς τὴν βλάβδον ἐπαφέντος τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τῷ κλήρῳ τῶν δικαίων τῇ μετανοίᾳ καιρ(ὸν) ||¹³ ὑπανοίγουσαν, καὶ οὐ διὰ ξηρᾶς μόνον γῆς φανερῶς τε καὶ ἀφανῶς συχναῖς ἐφόδοις τῶν ἀθέων πειρατῶν τὰ ἀνήκεστα καὶ πεπόνθαμεν ||¹⁴ καὶ ἔτι πάσχομεν, ἀλλὰ πολλῶ πλεον ἐκ θαλάττης ταῖς οἰκειαῖς ναυσὶ τούτων περαιουμένων, τὰ πέρα δεινῶν ὑπιστάμεθα, ||¹⁵ εὐκαιρον καὶ ἡμᾶς νῦν θρηνωδεῖν καὶ τοῖς αὐτοῖς τῷ θεοπάτορι ἢ καὶ πλείοσι χρῆσθαι τοῖς ὀδυρμοῖς, ὡς οὐ πλείους μόνον ἀλλὰ ||¹⁶ καὶ ἐπὶ πολὺ παρατεταμένας τὰς συμφορὰς ὑπομένοντας, « ἵνα τί ἀπόσω ἡμᾶς ὁ Θεὸς » λέγοντας, « ἀργίσθη ὁ θυμὸς σου ἐπὶ πρόβα-||¹⁷τα νομῆς σου » καὶ αὐτὸ τῷ θυμῷ σου μὲν ἐπαίδευσας, ἔθου δὲ ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν καὶ θνεῖδος τοῖς γέλοισιν ἡμῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἐμυκτῆ-||¹⁸ρισαν ἡμᾶς », οἷς καὶ « ὡς πρόβατα βρώσεως ἔδωκας ἡμᾶς » ἀρρήτοις σου κρίμασι « καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσι διέσπειρας ἡμᾶς ». Καὶ οὐ-||¹⁹κ αὐτοῦς μόνον τοὺς θρήνους τῷ προφητάνακτι συνάδοντας ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἔτι πλείους προσθέντας διὰ τὸ παλαιὰν τινα καινοτομίαν ἀνακαί-||²⁰νισθῆναι παρὰ τοῦ ἐξ ἀρχῆς τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει μαχομένου ἐχθροῦ καὶ πολεμίου ταῖς καρδίαις ἐνσπείραντος τῶν ἀπλουστέρων μοναχῶν παρατραπέντων μὲν ἀπὸ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ||²¹ καὶ πρὸς Θε(ὸν) ἄνω φερούσης (καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ Θε(ὸν) [πολιτεία]ς (καὶ) καταστάσε(ως) μεταθέντων, ὡς ἐπ' ἀμφοτέρ[αις] ταῖς ἰγνύαις), ||²² προφητικ(ῶς) εἰπεῖν, χωλωνάντων (καὶ) τῇ [πτώσ]ει ἐγγιζόντων, ἔτι πλεον τ[ὸν] πυρσὸν ἀναφθῆναι τῆς ἐφό[δου] τῶν πει-||²³ρατῶν (καὶ) ἐκ μικροῦ σπινθῆρος εἰς ἀγρίαν φλόγα τὸ πλεον τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἐπιδραμ(εῖν) · ἦτις δὴ καινοτομία μετὰ ||²⁴ τῶν τοῦ αὐτοῦ σπορέως ἐτέρων ζιζανίων (καὶ) ἀνατραπέλαισα ὕστερον, συναιρομένου Θε(ο)ῦ, τὴν διόρθωσιν ἔλαβ(εν). Ἐγένετο μ(έν), ||²⁵ ὡς δεδῆλωται, παρὰ τοῦ μηδὸλ(ως) παύοντος ἡμῖν μάχεσθαι κοινοῦ ἐχθροῦ, ἐπιπλέον δὲ ἠξάνετο διὰ τὸ ἐν τῇ Βασιλευούσῃ ||²⁶ τῶν πόλεων ἀποδεδημηκέναι τότε τὸν ἀγιώτατον (καὶ) τῷ ὄντι θεοτίμητον (καὶ) σεβάσμιον π(ατέ)ρα ἡμ(ῶν) τὸν πρῶτον [κελεύσει] ||²⁷ (καὶ) προστάξει τοῦ θεοτάτου (καὶ) θεοφυστάτου (καὶ) ἀ[γί]ου ἡμ(ῶν) [αὐ]τοκράτορος κοινωφελῶν ἕνεκα χρήσεων (καὶ) τ(ῆς) τοῦτου δεομέν(ων) λακτου (καὶ) ἀ[γί]ου ἡμ(ῶν) [αὐ]τοκράτορος κοινωφελῶν ἕνεκα χρήσεων (καὶ) τ(ῆς) τοῦτου δεομέν(ων) ||²⁸ ἐπιδημι(ας) (καὶ) τῶν τριῶν ἐπέκεινα χρόνων ἐκεῖσε διάγοντα. Ὁθ(εν) καὶ ἐπειδὴ κάκειθ(εν) τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||²⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||³⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁴⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁵⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁶⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁷⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁸⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||⁹⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹⁰⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹³πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁴πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁵πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁶πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁷πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁸πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹¹⁹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹²⁰πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹²¹πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς ἰδίας φροντίζειν διακονί(ας) μηδ' ὁ-||¹²²πωσοῦν ἀνεχόμενος ὠκονόμησε προστάξει [καὶ] τοῦ] Θε[ο]τ[ι]μο[θ]ε[ο]υ τῆς

καὶ ἀνέρχεται(αι) διὰ τοῦ πέραν μέρους τὸν μέγαν ράχων(α) καὶ κρατὸν τὸν ζυγὸν καὶ κατέρχεται(αι) εἰς τὰς τρεῖς πάρας [μπάρας D] καὶ εἰς τὸ γυμνο [-όν D] τὰς σοσοῦρας [σουσοῦρας D] καὶ κρατὸν τὸν ραχων(α) καὶ εἰς τοῦ Μαρτζούκι τὸ ἄλωνα καὶ τὸν αὐτὸν ράχων(α) ἕως καὶ εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν τὸν Νευροκόπον καὶ πέραν [πέρα D] εἰς τὸ κοκκινὸν βράχος καὶ ἀνέρχεται(αι) εἰς τὴν ράχην κάτωθεν τὸ Πλακαρίον καὶ κρατὸν τὸν ραχων(α) ἕως τῆς θαλάσσης, τὰ μὲν ἀριστερὰ ὕδατα ρεωντ(α) τὰ δίκαια τοῦ Ξενοφῶν [Ξενοφῶντος D] καὶ δεξιὰ τοῦ περιοριζόμενον, καὶ σῶνει ἐνθα στ(αυ)ρ(ὸ)ς ἴσταται εἰς τὴν θάλασσαν τὴν μεγίστην πέτραν. Οὗτος οὖν ὡς ἔχη το αληθαις ἤτησαν τὴν περιδρησιν οἱ τῆς σεβ(ασμίας) μο(νῆς) τοῦ Δοχειαρίου μ(ον)αχοῦ παρα τοῦ πανοσιωτ(άτου) καὶ ἀγιωτάτου ἡμ(ῶν) π(ατ)ρ(ὸ)ς τοῦ πρώτου καὶ τῶ [τῶν D] λοιπῶν ἀξιόλογῶν τιμῶν ἀνδρ(ῶν) καὶ ἐπεδόθη αὐτοῖς ἐγγράφος καὶ μάλλον εἰπεῖν συγγιλιθδαις γράμμα || 1. 69 ἐσόμενοι καὶ om. CD || ποιούμενοι BCD : ποιησάμενοι A || 1. 72 ἐστὶν εἰπεῖν om. CD || γὰρ post διαμάρτοι add. A || 1. 72-74 cf. Matth. 27, 7-10 || 1. 73 ἀγρός : ἀποο C ἀφ' ὧν δ D || 1. 74 παρεπέμφθη B παραπεμφῆν C παραπεμφῆναι D || ἀνενόχλητοι ἄν CD || 1. 75 καλεῖν : καλλῶν C || τοῖς post Δοχειαρίου add. CD || 1. 78 post ἱερομόναχος CD add. : + 'Ο πρώτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Θεοδοσίου ἱερομόναχος || 1. 79 ἱεράς om. CD || μεγάλης post βασιλικῆς add. CD || 1. 80 om. CD || 1. 81 καὶ ἁγίας βασιλικῆς om. CD || 1. 82 om. CD || 1. 83 καὶ ἱεράς βασιλικῆς om. CD || Ξενοφῶν C || post ἱερομόναχος CD add. : + 'Ο καθηγούμενος τῆς σεβασμίας μεγάλης μονῆς τῶν Ἱδῆρων Γαβριήλ ἱερομόναχος || 1. 84 Κατὰ - ἐγὼ om. CD || καὶ ἁγίας βασιλικῆς om. CD || 1. 85 ταπεινός om. CD || 1. 86 om. CD + 'Ο καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) μο(νῆς) τοῦ Φιλοθέου Ἱακνῆθος (ἱ)ερο(μόνα)χος E.

25. CHRYSOBULLE D'ÉTIENNE DUŠAN

χρυσόβουλλος λόγος (l. 9, 10, 18)

mars, indiction 2
a.m. 6857 (1349)

L'empereur fait don à Docheiariou du châtelet de Rébénikeia et de tous ses droits et dépendances, exempts de charges fiscales.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 17 = Catal. Klénas n° II'). Parchemin fin, 300 × 292 mm. Bon état de conservation : quelques trous insignifiants. Encre marron ; au cinabre, le mot *logos*, l. 9, 10, 18 et la signature impériale, l. 21-23 ; un iota souscrit (l. 20). Plis : onze horizontaux. — Au verso, quelques taches de cinabre et notices : 1) (XVIII^e s.) 6857. + Τὸ χωρί(ων) τοῦ Βαρνάτου περὶ τὰς Σέρρας | (καὶ) περὶ τὴν Σλάνιτζαν χωρί(ων) τὴν Σφέστιανη | μ..... εδοθη α. ταυτὸν | τῆς Ραβενικαίας καὶ . τον πυργον. 2) (XIX^e s.) Χρυσόβουλον περὶ τα Σερρας | στιφτικι Στεφάνου βασιλεος. — Album, pl. XXXII.

B) Codex, p. 48.

Éditions : T. Florinskij, *Alhonskie akty i fotograficheskie snimki s nih v sobraniah P. I. Sevastjanova*, Saint-Petersbourg 1880, p. 100 ; St. Novaković, *Zakonski spomenici Srpskih država srednjega veka*, Belgrade 1912, p. 560-561 ; Kténas, *Actes* n° 3 ; Soloviev-Mošin, n° 22. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni des éditions.

ANALYSE. — Par un chrysobulle antérieur, l'empereur avait donné au monastère des Archanges Michel et Gabriel de Docheiariou, le village de Barnarou, près de Serrès, et celui de Sfestianè, près

de Slanitza. Par la suite, à cause de besoins pressants, ces villages ont été retirés au monastère. A leur place, l'empereur fait maintenant don à Docheiariou du châtelet (*kastellion*) de Rabénikaia, avec sa tour, ses parèques et *éleuthéroï*, les vignes, les terres cultivables et tous ses droits et dépendances. Docheiariou est confirmé dans la possession inconditionnelle du dit châtelet d'Arabénikaia et de ses dépendances, le tout étant exempt de toute charge fiscale (liste). Formules finales. Date. Signature autographe.

NOTES. — Notre acte présente les mêmes problèmes d'authenticité que d'autres actes grecs de Dušan (cf. *Esphigménou*, p. 144-145 et *Pantiléemôn*, App. III). L'écriture est bien du XIV^e s., mais le texte comporte un nombre élevé de fautes de langue et d'orthographe (plus que dans d'autres actes de Dušan). La signature ressemble à celle d'*Esphigménou* n° 23 (décembre 1347), mais elle présente aussi des divergences (p. ex. la finale -ος, τῶ, etc.). Ces irrégularités, bien qu'alarmantes, ne sont point dirimantes, étant donné que nous ne savons pas qui (et dans quelles conditions) rédigeait, écrivait et signait les actes grecs de Dušan.

Sur Slanitza, voir *supra*, p. 106 (je ne vois aucune raison de penser que la Slanitza de notre acte soit différente de celle qui est mentionnée dans notre n° 9 : Giannitza ?). Le village de Barnarou ou Bernarou (ca 12 km au S.E. de Serrès) fut acquis par Lavra entre 1347 (pas mentionné dans le chrysobulle de Dušan : *Lavra* III, n° 130) et 1365 (*Lavra* III, p. 69) ; donc, ce que nous savons de son histoire ne s'oppose pas à ce qui en est dit dans notre acte. — Arabénikaia ou Rébénikeia, l'actuelle Mégalè Panagia (cf. *supra*, p. 50) : il n'y a pas d'autre source qui confirme, ou qui infirme, qu'elle ait appartenu un certain temps à Docheiariou.

Acte mentionné : Chrysobulle (l. 3) par lequel Étienne Dušan avait antérieurement cédé à Docheiariou les villages de Barnarou, près de Serrès, et de Sfestianè, près de Slanitza : perdu.

+ Ἐπει πρῶτευεργέτησεν ἡ βασιλεῖα μου τῆ σεβασμῖα βασιλ(ικ)ῆ μονῆ τῶν τιμῖ(ων) ἄσωμ(ά)-τ(ων), ||² ἄλλων, ἔπου(ρα)νῶν ἀρχαγγέλων Μιχαήλ (καὶ) Γαβριήλ (καὶ) ἐπίκεκλημ(έν)ου τοῦ Δοχει<α>ρίου, διὰ ||³ προγεγεστέρου χρυσοβούλλου τῆς βασιλεί(ας) μου, τὸ χωρί(ων) τοῦ Βαρνάτου περὶ τὰς Σέρρας (καὶ) π(ε)ρὶ ||⁴ τὴν Σλάνιτζαν χωρί(ων) τὴν Σφέστιανην · διὰ γοῦν ἀναγγέ(ας) τινὰς δουλεί(ας) τῆς βασιλεί(ας) μου ἀφερέ-||⁵θησαν ἐξ αὐτῆς τῆς σεβασμῖ(ας) <μονῆς> τὰ τοιαῦτα χωρία, ἀρτίως (δὲ) ἀντ' αὐτὰ δωρεῖται (καὶ) εὐεργετεῖ ||⁶ ἡ βασιλεῖα μου τὴν ρηθῆσαν σεβασμῖ(αν) μονὴν τοῦ Δοχει<α>ρίου τὸ καστέλιον τὴν Ραβενικαί(αν) ||⁷ συν τοῦ ἐκεῖσαι πύργου καὶ τῶν εὐρισκομῆ(ων) παροίκων (καὶ) ἐλευθέρων, ἀμπελλι(ων) (καὶ) χωραφίων ||⁸ καὶ μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) (καὶ) πᾶσης τῆς νομῆς (καὶ) περιοχῆς αὐτοῦ, (καὶ) ἀπὸλύ-||⁹ει τ(ὸν) παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ τῆς βασιλεί(ας) μου. Ὅθεν καὶ τῆ ἰσχύου καὶ δυνά-||¹⁰μοι τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΌΓΟΥ τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου καθῆξει μὲν (καὶ) νεμηθῆ-||¹¹σεται ἡ τοιαῦτοι σεβασμῖα <μονῆ> τῶν τιμῖ(ων) ἀρχαγγέλων, ἔπου(ρα)νῶν (καὶ) νοερόν δυνάμ(αι)ων > Μιχαήλ ||¹² (καὶ) Γαβριήλ καὶ ἐπίκεκλημένου τοῦ Δοχειαρίου τὸ ρῆθὲν καστέλιον τὴν Ἀραβενικαί(αν) ||¹³ μετὰ τοῦ ἐκεῖ πύργου καὶ τῶν ἀν(θρώπ)ων καὶ πᾶσης τῆς νομῆς (καὶ) περιοχῆς αὐτοῦ ||¹⁴ ἀνενοχλήτ(ως), ἀναπόσπαστος (καὶ) ἀναφερέτ(ως) (καὶ) ἐκτὸς βάρους τινός (καὶ) πᾶσης ἐπειρ(ί)ας δη-||¹⁵μοσιακῆς καὶ συζητ(ί)σεως · (καὶ) οὔτε ζευγαρατ(ί)-κίων ἢ δημοδέ(ον) ἢ μιτάτ(ον) ἀπετηθήσεται ποτὲ ||¹⁶ ἐξ αὐτῆς δὴ τῆς Ἀραβενικε(ας), οὔτε μὴν

καστρούκτησια ἢ ἀγκαρία ἢ ἄλοι τις ἐπεΐρια ||¹⁷ τὲ καὶ δόσις, ἄλωσ τῶ Θ(ε)ῶ ἀφοιερομ(έν)α διατεϊρόνται ἀνέπαφα, ἀπάντα (καὶ) ἀκ(α)τ(α)-||¹⁸δούλοτα. Τοῦτου γ(άρ) χάριν ἐγένετο (καὶ) ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΌΓΟΣ τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου ||¹⁹ (καὶ) ἀπελύθι τῇ διαληφθείσι σεβασμια μον(ῆ) κ(α)τ(ά) μήνα Μάρτιον τῆς νῦν τρεχούσης (Ἰνδικτιῶνος) β', ||²⁰ τοῦ ἑξακισχιλλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ εὐδόμενου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ||²¹ (καὶ) θεοπρόβλητ(ον) ὑπεσημήνατο κράτος +

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ ||²² Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ Αὐτο-||²³ΚΡΑΤΟΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑὶ ῬΩΜΑΝΙ(ΑΣ) +

L. 2, 12 *lege* ἐπικεκλημένη || l. 5 *lege* ἀντ' αὐτῶν || l. 10 avant μὲν on voit un sigle qui ressemble à un o incomplet ou à une virgule trop arrondie || l. 16 ἄλοι : *lege* ἄλλη || l. 17 ἄλωσ : *lege* ἄλλ' ὄς.

26. CHRYSOBULLE DE JEAN VI CANTACUZÈNE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 6, 12-13, 18)

octobre, indiction 3
a.m. 6858 (1349)

L'empereur ordonne que son familier Démétrios Déblitzénos soit mis en possession héréditaire d'une *posotès* de 100 hyperpres, que l'on prendra sur le village d'Hermèleia et, au besoin, sur le reste de son *oikonomia*.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 8 = Catal. Klénas n° IA'). Papier épais, collé sur papier, 355 × 272 mm. Assez bon état de conservation : déchirures dans les marges de la partie inférieure. Encre noire ; au cinabre, le mot *logos* l. 6, 13, 18 ; le mois, l. 20 ; le quantième de l'indiction et les deux derniers chiffres de l'an du monde, l. 21 ; la signature impériale, l. 23-26. Plis : quatre horizontaux. Sur le coin droit, au sommet, écrit en petites lettres du xiv^e s. : ὀκτώδριον. — Verso, notice (xix^e s.) : Χρυσόβουλλον τοῦ πιστωτάτου βασιλέως Ἰωάννου Κατακοζηνού. — Album, pl. XXXII.

B) Codex, p. 49-50.

Édition : Klénas, *Actes* n° 4 ; Schalkkammern n° 10. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni des éditions. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 2954 ; *Deblitzenoi*, p. 176, 177-178.

ANALYSE. — Exposé : L'empereur a accordé par prostagma à son familier Démétrios Déblitzénos une *posotès* de 100 hyperpres à titre héréditaire, à prendre sur les 400 qui constituent son *oikonomia*. Déblitzénos demande maintenant qu'un chrysobulle soit promulgué à ce sujet et qu'on le mette en possession de cette *posotès* en la prenant sur celle qu'il possède déjà au village d'Hermèleia,

après évaluation par un recenseur, et en complétant sur le reste de son *oikonomia* (l. 1-5). *Dispositif* : L'empereur accède à cette demande, ordonne que Déblitzénos soit mis en possession de cette *posotès* comme il le demande et lui en confirme, ainsi qu'à ses enfants et héritiers, la possession inconditionnelle et héréditaire (l. 5-17). Formules finales. Date (18-23). Signature autographe (l. 23-26).

NOTES. — Sur la famille thessalonicienne Déblitzénos (variantes : Déblétzénos, Déblytzénos, Deulitzénos, Delbitzénos, Dobeltzénos, Doblétzinos, Doblétzénos, Doblitzénos), voir *Deblitzenoi*, p. 177 (cf. *PLP* nos 5165-5175). Démétrios, attesté comme pronciaire dès 1311, mourut après 1349, probablement un 26 septembre, après s'être fait moine et avoir adopté le nom de Daniel (*Deblitzenoi*, p. 179). Partisan de Jean VI Cantacuzène, jouissant d'une proncia élevée (400 hyperpres), il accompagne cet empereur à Constantinople (Thessalonique, sa ville, est encore sous le régime des Zélotés) et obtient de lui la transformation d'une partie de cette proncia (un revenu annuel de 100 hyperpres = *posotès*) en bien héréditaire, avec l'obligation pour ses successeurs de servir l'État. Or, l'histoire des champs d'Hermèleia, sur lesquels cette *posotès* héréditaire devait être prise, permet de penser que Déblitzénos était propriétaire d'une partie d'entre eux bien avant 1349 : au moins dès 1321, probablement déjà en 1307 (cf. notre n° 10, notes) ; il en était aussi le pronciaire, car il s'était vu accorder une exemption des charges fiscales grevant ses propres champs, et cette exemption constituait une partie de son revenu, compté comme récompense des services qu'il rendait à l'État. Ainsi doit-on conclure que le présent chrysobulle concerne l'exemption de ces 100 hyperpres, qui désormais pouvait être transmise à titre héréditaire par Démétrios à ses descendants (*Deblitzenoi*, p. 177-179).

Il est certain qu'en 1349 Hermèleia était sous domination serbe (*Xèropotamou* n° 26, l. 78, 83) ; on peut donc penser que la faveur impériale accordée à Déblitzénos visait non seulement à récompenser ses services, mais aussi à l'inciter à reconquérir par les armes son bien. Ceci n'a pas été nécessaire : Hermèleia fut recouvrée par les Byzantins en décembre 1350 et Déblitzénos fut mis en possession de ses biens. A cette occasion il avait dû faire établir la copie conservée de notre n° 10 (corriger dans ce sens ce que j'ai écrit dans *Deblitzenoi*, p. 179).

Acte mentionné : Prostagma (l. 1) de l'empereur Jean VI Cantacuzène accordant à son familier Démétrios Déblitzénos la possession héréditaire d'une *posotès* de 100 hyperpres, prise sur les biens d'Hermèleia, sur le total des 400 hyperpres de son *oikonomia* : perdu.

+ Ἐπει διωρίσατο ἡ βασιλεία μου διὰ προστάγματος ὡς ἂν ἔχη ὁ οἰκεῖος αὐτῇ κύρ Δημήτριος ὁ Δεβλιτζηνός ||² ἀπὸ τ(ῆς) δι' οἰκονομίας ποσότ(η)τ(ος) αὐτοῦ τῶν τετρακοσίων (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) κατὰ λόγον γονικότ(η)τ(ος) ποσότη(τ)α (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἑκατόν, ἀνέφερε δὲ καὶ ||³ παρεκάλεσεν εἰς τὴν βασιλείαν μου ὡς ἂν πορίσῃ(αι) ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γονικῇ ποσότη(τ)ι τῶν ἑκατόν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) καὶ χρυσόβουλλον ||⁴ αὐτ(ῆς) καὶ ἱκανοποιηθῇ ταύτην ἀπὸ τε τῆς εἰς τὸ χωρίον τὴν Ἐρμῆλειαν ποσότ(η)το(ς), ἣν τινα προκατεῖχεν, εἰς ὅσῃν ἂν αὐτῇ ||⁵ περιστῇ ἀπογραφικ(ῶς) ποσότη(τ)α, καὶ τὸ λοιπαζόμενον ἀπὸ τ(ῆς) λοιπῆς δι' οἰκονομίας ποσότη(τ)ος αὐτ(οῦ), τὴν παράκλησ(ιν) ||⁶ αὐτοῦ προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου, τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ ||⁷ ἐπιχορηγῆι καὶ ἐπιβραβεῖαι αὐτ(ῶ), δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζετ(αι) ἱκανοποιηθῆναι μὲν αὐτὸν τὴν τοιαύτην ποσότ(η)τ(α) ||⁸ τῶν ἑκατόν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἀπὸ τε τῆς εἰς τὸ χωρίον τὴν Ἐρμῆλειαν ποσότ(η)τ(ος), ἣν προκατεῖχεν, ὡς εἴρητ(αι), καὶ ἀπὸ τ(ῆς) ἑτέρας

αὐτ(οῦ) οἰκονομίας, ||⁹ κατέχειν δὲ εἰς το ἐξῆς ταύτην ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασειστ(ως), ἔτι τὲ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, καὶ συνιστᾶν (καὶ) βελτιοῦν ||¹⁰ ταύτην, καθ(ὡς) ἂν βούλοιτό τε καὶ δύναιτο, καὶ παραπέμπειν ταύτην πρὸς τοὺς ἐξ ὁσφύος παῖδας, τοὺς οἰκείους ||¹¹ κληρονόμους καὶ διαδόχους αὐτοῦ ἐπὶ τῷ κατέχεσθαι παρ' αὐτῶν τὸν ἴσον καὶ ἴμοιον τρόπον, ἀναφαιρέτ(ως) καὶ ||¹² κατὰ λόγ(ον), ὡς εἴρητ(αι), γονικότητος. "Ὅθεν καὶ τῆ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ||¹³ ΛΟΓΟΥ τ(ῆς) βασιλείας μου καθέξει μ(έν) οὗτος δὲ ὁ ῥηθεὶς Δεβλιτζηνός (καὶ) νεμηθήσ(ε)τ(αι) ||¹⁴ τὴν τοιαύτην ποσότητα τῶν ἑκατὸν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), καθὼς μέλλει παραδοθῆναι πρὸς αὐτόν, ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται, ||¹⁵ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως, ἔτι τὲ ἀναφαιρέτ(ως) καὶ ἀναποσπάστως καὶ κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, παραπέμψει ||¹⁶ δὲ ταύτην καὶ πρὸς τοὺς ἐξ ὁσφύος παῖδας, τοὺς γνησίους κληρονόμους καὶ διαδόχους αὐτ(οῦ), ἐπὶ τῷ κατέχεσθ(αι) ||¹⁷ (καὶ) παρ' αὐτῶν τὸν ἴσον (καὶ) ἴμοιον τρόπον ἀνενοχλήτως καὶ ἀναφαιρέτως (καὶ) κατὰ λόγον, (ὡς) εἴρηται, γονικότητος. ||¹⁸ Ἐπὶ τούτω γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ τ(ῆς) βασιλείας μου ||¹⁹ (καὶ) ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη αὐτῷ δὴ τῷ εἰρημένω οἰκείῳ τῆ βασιλεία μου κύρ Δημητρίῳ τῷ Δεβλιτζηνῷ ||²⁰ εἰς τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ὈΚΤΩΒΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ||²¹ ΤΡÍΤΗΣ Ἰνδικτιώνος, τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἑκατοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤ(Οῦ) ὈΓΔΩΟΥ ||²² ἔτους, ἐν ᾧ (καὶ) τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||²³ κράτος.

+ ἸΩ(ΑΝΝ)ΗΣ ἸΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||²⁴ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ||²⁵ Αἴτο-
ΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) ||²⁶ Ὁ ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΗΝΟΣ +

27. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 12, 24, 34)

janvier, indiction 4
a.m. 6859 (1351)

L'empereur accorde à son familier, le grand adnouiastès Georges Katzaras, la possession héréditaire de la terre de 2400 modioi, dite de Patrikóna, à Kalamaria, qui est comptée dans son oikonomia pour 48 hyperpres; les héritiers de Katzaras seront tenus à fournir le service qui grève ces biens.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 9 = Catal. Kténas n° IE'). Parchemin, 715 × 315 mm. État de conservation très médiocre: taches d'humidité, trous, déchirures. Encre marron; au cinabre, le mot *logos*, l. 12, 24, 34; le mois, l. 36; le quantième de l'indiction, l. 37; les deux derniers chiffres de l'an du monde, l. 39; la signature impériale, l. 42-45. Plis: 18 horizontaux (rouleau aplati). A la partie inférieure, quatre paires de trous par où passait le cordon du sceau (perdu). — Verso, taches de cinabre et notices: 1) (xviii^e s.) Ἰω(άν)νου Παλεολόγου χρυσοβουλλον | 6859 ἔτους — 5508 =

1351. 2) Τοῦ Διαλοκάμπου. 3) Εἰς τὴν Καλαμαριαν πλησιον τοῦ πύργου του Ο[ξί]νου. — *Album*, pl. XXXIII.

B) *Codez*, p. 50-51.

Édition: Kténas, *Actes* n° 5. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B et de l'édition. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 2968; *Compagnies*, p. 360-361.

ANALYSE. — *Exposé*: Le familier de l'empereur, [sébate (?) et] grand adnouiastès Georges Katzaras, homme fidèle et dévoué à l'empereur, a rapporté qu'il possède depuis 24 ans, en vertu de paradoseis de recenseurs, une terre de 2400 modioi dite de Patrikóna et située à Kalamaria, près des tours d'Oxinos et de Docheiariou et de la terre des moines Ibères; elle fait partie de son oikonomia et est comptée pour 48 hyperpres; il a demandé qu'elle lui soit donnée par chrysobulle à titre héréditaire (l. 1-11). *Dispositif*: L'empereur accède à sa demande et confirme Katzaras dans la possession incontestée de la dite terre, avec la résidence (καθέδρα) qui s'y trouve, l'autorise à y apporter toutes les améliorations qu'il pourra, et à la léguer à ses enfants et héritiers; ceux-ci la posséderont dans les mêmes conditions, sans pourtant l'augmenter (ἀνεπαυξήτως), et fourniront le service qui la grève (l. 11-33). Clauses finales. Date (l. 33-42). Signature autographe (l. 42-45).

NOTES. — Sur la présence de cet acte dans les archives de Docheiariou, voir p. 233. Georges Katzaras, inconnu par ailleurs, était grand adnouiastès, c'est-à-dire officier préposé aux finances militaires (Stein, *Untersuchungen*, p. 53; Guiland, *Recherches* I, p. 594-596; *Compagnies*, p. 361, note 51). Notre n° 41 nous apprend qu'il était à la tête d'une compagnie de soldats, probablement Berbères, et que c'est à ce titre qu'il avait détenu sa pronoia (cf. *Compagnies*, p. 362 et suiv.). La demande de Katzaras et son acceptation par Jean V n'ont rien d'exceptionnel (cf. Ostrogorskij, *Féodalité*, p. 127), d'autant qu'en 1351 Jean V se préparait pour une nouvelle confrontation avec les Cantacuzène et, par conséquent, avait besoin de tous les appuis. — La terre de Patrikóna, dont il est ici question, se situait au sud de Rôsaion et avait jadis été bien de la couronne (cf. Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 116-117 et carte 9). Compte tenu de ce qui est dit dans le présent acte, l. 5, et dans notre n° 41, l. 17-18 et notes, le domaine donné à Katzaras était proche, non seulement de la tour de Docheiariou (dont l'emplacement exact n'est pas connu), mais aussi de celle d'Oxynon, qui se trouvait à l'ouest de Rôsaion. On est ainsi amené à supposer que les 900 modioi de terre de Docheiariou qui avaient été donnés aux Barbarènoi (donc, à Katzaras), devaient constituer une bande de terre dirigée d'est en ouest entre le domaine de Patrikóna et celui d'Oxynon. Cette terre, restituée à Docheiariou en 1337, fut de nouveau frappée de confiscation par Cantacuzène et, curieusement, fut donnée aux pronoiaires, auxquels elle avait été retirée avant 1337. Pour l'histoire du bien, voir *supra*, p. 139-141.

L. 7: Noter le module curieux des dernières lettres de *δισχιλίων*; on dirait que le scribe a voulu éviter de passer à la ligne au milieu d'un nombre. La même remarque peut être faite dans notre n° 41, l. 4.

Actes mentionnés: Paradoseis successives de recenseurs (l. 4) confirmant pendant vingt-quatre ans Georges Katzaras dans la possession de la terre de Patrikóna, mesurant 2400 modioi et comptée pour 48 hyperpres dans son oikonomia: perdues.

[+ 'Επει δ' σεβα]στῆς, οικείος τῆ βασιλεία ἡμῶν μέγ(ας) ἀδνουμιαστῆς κύρ Γεώρ[γιος] ||² [ὁ Κατζαρᾶς] ἐφάνη εὐνους καὶ πιστὸς εἰς τὴν βασιλείαν ἡμῶν καὶ ἐπιμελῆς [...] ||³ [.....] εἰς τὰς δουλείας αὐτῆς, ἀνέφερε δὲ οὗτος ὅτι κέκτηται χρόνους ||⁴ ἡ[δη] εἰκοσιτέσσαρας δι' ἀπογραφικῶν παραδόσεων ἐν τῇ Καλαμαρία, πλησίον ||⁵ [τῶν] πύργων τοῦ τε 'Οξίνου καὶ τοῦ Δοχειαρίου ἔτι δὲ καὶ τῶν συνόρων τῆς ἐκεῖ ||⁶ γῆς τῶν 'Ιθῆρων μοναχῶν, εἰς τὸ ποσὸν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ γῆν καλουμένην ||⁷ τοῦ Πατρικωνᾶ μετὰ τῆς ἐν αὐτῇ καθέδρας, μοδίων οὖσαν δισχιλίων ||⁸ τετρακοσίων εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τεσσαρακονταοκτῶ καὶ κατέχει καὶ νέμεται ταύτην ||⁹ ἀνενοχλήτως μέχρι τοῦ νῦν καὶ παρεκάλεσεν ὅπως πορίσῃται χρυσό-||¹⁰βουλλον τῆς βασιλείας ἡμῶν καὶ κατέχη ταύτην εἰς το εἰς κατὰ λόγον ||¹¹ γονικότητος, τὴν παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη αὐτῇ ἐπιχορηγεῖ ||¹² αὐτῶ τὸν παρόντ[α χρυσοβούλλον] ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ ||¹³ προστάσει καὶ διορίζεται κατέχειν εἰς το εἰς τὸν δηλωθέντα ||¹⁴ μέγαν ἀδνουμιαστὴν τὸν Κατζαρᾶν τὴν διαληφθεῖσαν γῆν τοῦ Πατρικωνᾶ ||¹⁵ μετὰ τῆς ἐν αὐτῇ καθέδρας καὶ ὡς κατέχει καὶ νέμεται ταύτην μέχρι ||¹⁶ τοῦ νῦν, ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀδιασειστως, ἔτι τὲ ἀναφαιρέτως ||¹⁷ καὶ ἀναποσπαστως καὶ κατὰ λόγον γονικότητος καὶ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ||¹⁸ αὐτὴν καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον καὶ βέλτιον προάγειν κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καὶ ||¹⁹ θυγατρὸν αὐτῶ τρόπον καὶ ὡς βούλεται τε καὶ δύναται καὶ ἔχειν ἐπ' ἀδεί(ας) ||²⁰ παραπέμπειν ταύτην μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ γενησομένων βελτιώσεων ||²¹ καὶ πρὸς τοὺς ἐξ ὀσφύος γνησίους παῖδας καὶ κληρονόμους αὐτοῦ ||²² ἐπὶ τῶ κατέχεσθαι καὶ παρ' αὐτῶν κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον ||²³ καὶ ἀποδιδόναι τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτῶν δουλείαν. ||²⁴ Τῆ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ ||²⁵ τῆς βασιλείας ἡμῶν καθέξει μὲν ὁ ῥηθεὶς μέγας ἀδνουμιαστῆς ὁ Κατζαρᾶς ||²⁶ τὴν ῥηθεῖσαν γῆν τοῦ Πατρικωνᾶ μετὰ τῆς ἐν αὐτῇ καθέδρας καὶ τῶν ||²⁷ ἐν αὐτ(ῇ) γενησομένων βελτιώσεων ἀ[να]-φαιρέτως παντάπασι καὶ ἀνα-||²⁸ποσπαστως, ἔτι [τε ἀναντι]ρ[ρή]τως διὰ πάσης τῆς αὐτοῦ ζωῆς. ||²⁹ μετὰ δὲ τὴν τούτου ἀποβίωσιν καθέξουσι ταῦτα καὶ νεμηθήσονται ||³⁰ καὶ οἱ τούτου γνήσιοι παῖδες καὶ κληρονόμοι ἀνεπαυξήτως καὶ κατὰ ||³¹ λόγον γονικότητος καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον ||³² ἀποδιδόντες καὶ αὐτοὶ τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ὑπὲρ ||³³ αὐτῶν δουλείαν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρῶν ||³⁴ χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας ||³⁵ ἡμῶν, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ||³⁶ 'ΙΑΝΝΟΥΆΡΙΟΝ τῆς νῦν τρε-||³⁷χούσης ΤΕΤΑΡΤΗΣ ||³⁸ Ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ||³⁹ ὀκτακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ 'ΕΝΆΤΟΥ ||⁴⁰ ἔτους, ἐν [ὧ καὶ τὸ] ἡμέτερον εὐσεβὲς ||⁴¹ καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||⁴² κράτος +

+ 'ΙΩ(ΑΝΝ)ΗΣ 'ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙ-||⁴³ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-||⁴⁴ΚΡΆ-ΤΩΡ 'ΡΩΜΑΪ(ΩΝ) 'Ο ΠΑ-||⁴⁵ΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

28. ACTE DE L'ORPHANOTROPHE MANUEL CHAGÉRÈS

[περιορισμὸς] (l. 2)

juin, indiction 7
[1354 ou 1369]

L'orphantrophe fait la délimitation de la terre de 6075 2/3 modioi que Docheiariou possède au village de Rôsaion dans le katépanikion de Kalamaria.

LE TEXTE. — A) Copie du xvi^e s. faite par le moine Iôakeim (*Catalogue* n° 31 = *Catal. Klénas* n° ΚΣΤ'). Papier, 401 × 312 mm. État de conservation médiocre : une partie du papier manque, trous, déchirures. Encre noire. Sur toute la marge supérieure une ligne décorative de couleur marron-rouge. Plis : dix horizontaux. Au bas du recto, essais de monocondyles : [(Ἰνδικτιῶν)]ος ζ' : + Ρωσέος. — Verso, notices : 1) (encre rouge) + Ρουσέως ἱεροδι(ά)κ(ο)νος. 2) Καλουκάμπου εἰς Καραμαλου. — *Album*, pl. XXXIV.

B) *Codex*, p. 78.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Délimitation du village de Rousiôn, situé dans le katépanikion de Kalamaria et appartenant au monastère de Docheiariou. Les côtés sont mesurés en schoinia, 452 1/2 au total, et la superficie est évaluée à 6075 2/3 modioi. Date. Signature.

NOTES. — L'orphantrophe Manuel Chagérés est connu comme recenseur, résidant à Thessalonique et avec autorité sur la Macédoine orientale : 1) en septembre 1344 : notre n° 23, l. 1 ; le prénom et le titre d'orphantrophe n'y sont pas mentionnés, mais il est fort probable qu'il s'agit du même personnage ; 2) le 13 décembre 1350 : *Lavra* III, n° 129, l. 2 ; 3) en février et mars 1369 : *Zographou* n° 43, l. 92-93 et n° 44, l. 12-13, 68, 77-78. Il n'est pas impossible que Chagérés soit identique à l'orphantrophe Édessénos de mars-avril 1344 : cf. *supra*, p. 164. Notre acte est daté d'une indiction 7 : il doit donc remonter à juin 1354 ou juin 1369 ; de ces deux dates, la première semble plus vraisemblable, étant donné qu'en 1369 la Chalcidique se trouvait sous domination serbe (cf. *Deux conquêtes*, p. 299).

Le copiste, le moine Iôakeim (l. 35) qui fabriqua aussi la copie figurée de notre n° 20, était peu instruit ; il a commis plusieurs fautes d'orthographe et de transcription (il a tendance à remplacer les terminaisons de l'accusatif en -ov par des génitifs en -oû) ; dans l'apparat, je me suis limité aux corrections essentielles pour la compréhension, particulièrement à celles qui modifient la prononciation des mots. Malgré tout, la copie semble fidèle quant à l'essentiel : le copiste a fait quelques corrections, en interligne ou sur certains mots (l. 2, 13, 14) ; et il a essayé, sans beaucoup de succès,

d'imiter le sigle de l'abréviation de $\delta\mu\omega$ (l. 33) et le monocondyle de la partie autographe de la signature (l. 35). Il a ajouté ensuite sa propre signature (cf. app.). — La délimitation est vraisemblable, et les chiffres fournis semblent exacts, puisque le total réel (452 1/6 schoinia) est conforme au total donné à la l. 33 (arrondi à 452 1/2 schoinia). Le calcul de la surface (6075 2/3 modioi) est lui aussi presque correct, si l'on calcule « selon le pourtour » (cf. Schilbach, *Metrologie*, p. 246-247) en partant de 452 1/6 schoinia, et si l'on retire 5 % au résultat. Cette superficie est, par ailleurs, très proche de celle qui est attestée au XI^e s. pour le même Rôsaion (6111 modioi, cf. *supra*, p. 89-90).

+ Ἐν τῷ καταπανοικίῳ Καλαμαρί(ας) χωρί(ον) το καλούμενον τῶν Ρουσιῶν, ὅπερ ἐστὶ τῆς σε(θασμίας) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, ἔχει γῆν περὶ αὐτοῦ, ἣς ὁ ||² περιορισμός ἔχει οὗτος· ἄρχεται ἀπὸ τῆς ἄκρας τοῦ λάκου, τοῦ λεγομένου Γυριστοῦ, ἐνθα καὶ λίθινον πλαγίως ἐστηκὼς σύνορον κ(αί) ||³ τὰ δίκαια διαίρεται τῆς μονῆς τῶν Ἰβήρων, ὁρθῆ πρ(ὸς) ἄρκτον, ἀνανεῦον καὶ κρατῶν τῶν ἀνατολικ(ὸν) ἄερα, ἀφοῦς εὐθὺς δεξιὰ ||⁴ τὰ δίκαια τοῦ λεγομένου χωρίου Ἀγί(ας) Μαρί(ας), διέρχεται το ἐπίπεδον ἕως ἐτέρου λίθινου ἐπιπλάτου δευτέρου συνόρου, σχοιν(ία) κς'· ||⁵ εἰς τ(ὸ) ἐξῆς δὲ τὰ αὐτὰ ἀφοῦς δεξιὰ δίκαια, ἀνεισην εἰς τῆν ἐκεῖ κατ' εὐθείαν ῥάχιν, ἐνθα λίθινον τρίτον σύνορον κεκυρ-||⁶τυμ(έν)ον καὶ νεον πρὸς ἄρκτων, σχοιν(ία) κη'· ἐκ δὴ τούτου τα του χωρίου Χλυάροποτάμου ἀφοῦς ὁμοίων δεξιὰ δίκαια ||⁷ κ(αί) τῶν αὐτοῦ ἄερα κρατῶν, ἔρχεται διὰ τοῦ ἀχένος τῆς αὐτῆς ῥάχως εἰς τέταρτον λίθινον σύνορον, πέτραν ἐρίζο-||⁸μ(έν)ην, μικρὸν τῆς γῆς ἐξεστηκυῖαν καικυρτυμ(έν)ην πρὸς ἀνατολάς, σχοιν(ία) κη'· εἰς τὸ ἐπρόσθεν δὲ τα αὐτὰ δίκαια ἕως δεξιὰ, ||⁹ ἔρχεται εἰς τὴν κορυφὴν τῆς ἐκεῖ τύμβης, ἐνθα πέπτος ἰσθήκει λίθιν(ὸν) τετραγώνων σύνορον, σχοιν(ία) ιδ'· ἐπ(ί)τὰ ||¹⁰ κατιῶν τα πλευρὰ τῆς τοιαύτης τύμβης καὶ το μετ' αὐτὴν ὀλίγον ἐπίπεδον διέρχόμε(εν)ος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ||¹¹ χωρίου Χλυάροποτάμου εἰς το χωρι(ὸν) τῶν Ρουσιῶν τιμνων ὁδόν, καὶ τα δίκαια αὐτοῦ, ὡς εἴρηται, ἔχων δεξιὰ, ||¹² εὐρίσκι λίθινον ἕκτον σύνκορον κεκυρτυμ(έν)ον, νεῦον πρὸς μεσημβρι(αν), σχοιν(ία) ιη' (τρίτον)· ἐντεῦθεν κλίν(ει) πρὸς δύσιν, κρα-||¹³τῶν τὸν ἄρκτικὸν ἄερα, ἕως δεξιὰ τα δίκαια του κτίμ(α)το(ς) τῆς σε(θασμίας) μονῆς τῆς Λαυρας τοῦ λεγομένου Ληνοβορο-||¹⁴χίου, διάπεροῦται τὸν ῥάκα, τὸν ἀπο τοῦ χωρίου Σιγύλ(ου) κατερχόμενον κ(αί) ἀκουμβίξι εἰς τῶν τόπον τοῦ λεγομένου ||¹⁵ Μικρὸν Κλεισούριον, ἐνθα/ καὶ λίθινον ἐπίπλατον τετριπμ(έν)ον πλαγίως ἐστικὸς ἐστὶ σύνορον, σχοιν(ία) κη'· ἐνθὲν ||¹⁶ ἀνανεῦον καὶ τῶν αὐτοῦ ἄερα κρατῶν, καὶ τὰ |αυ/τὰ τοῦ Ληνοβοροχίου ἀφοῦς δίκαια δεξιὰ, ἔρχεται εἰς τὴν μεγάλ(ην) ||¹⁷ ὁδοῦ, τὴν ἀπὸ τοῦ χωρίου Σιγύλ(ου) κατερχομ(έν)ην εἰς τὸ παλεόκαστρον τὴν Βρί(αν), ἐνθα καὶ μικρὸν χωματοδοῦνιον κ(ὴν) ||¹⁸ γεγονὸς παρα τῶν πάλαι τοὺς ἄερας καὶ τὰς στήλας ποιήσαμ(έν)ον, σχοιν(ία) ιη' (ἡμισυ)· ἐντεῦθεν κάπτει πρὸς μεσηβρι(αν) ||¹⁹ ἀπτόμενος τοῦ δυσικοῦ ἄερος καὶ συμπορευόμενος δι' ὀλλ(ου) τὴ τοιαύτη ὁδῶ ἔρχεται εἰς τὸν ἐπανεστηκὸτ(α) τόπου ||²⁰ τοῦ χωρίου Ὀξί(ου), ἐνθα σύνορον λίθινος εὐμικῆς κητε, ἔχων ἐγκεκολλημένον τὸ λάβδα στοιχίον καὶ διαίρων ||²¹ τα λαυριωτικὰ δίκαια κ(αί) τοῦ πύργου καὶ τὰ ὀξόδη τῶν ὑδάτων, ἀφοῦς δεξιὰ τὴν τοιαύτ(ην) ὁδὸν ἐκεῖ, τοῦτω(ν) ||²² ἀφεστηκὼς τοσοῦτον ὄσον βολὴ τοξότ(ου) κατα σκοπου, σχοιν(ία) νς'· εἶτα τὸν αὐτὸν ἄερα κρατῶν κατέρχεται εἰς τὴν μέ-||²³σην τοῦ αὐτοῦ Ὀξί(ου) χωρίου κοιλάδα καὶ τὸ φρέαρ τὸ καλούμε(εν)ον Σαμβατικῆν, σχοιν(ία) ιζ'· ἐκεῖ δέ, τὴν τοιαύτην ||²⁴ αὐθῆς εὐρῶν ὁδὸν καὶ τὰ λαυριδιτικὰ δίκαια <α> ὁμοίως ἀφοῦς δεξιὰν, διέρχεται μετ' αὐτῆς τοὺς τόπους τ(οὺς) ||²⁵ λεγομένους Πυροὺς Κρυμνοὺς καὶ κατέρχεται τὴν μετ' αὐτοὺς κοιλάδα καὶ ἀνέρχεται εἰς τὴν ῥάχιν ||²⁶ τὴν λεγομένην Δρογκάρι, ἐκεῖ δὲ τὴν μὲν τοιαύτην ὁδὸν μικρὸν ἀφήσιν ἀριστερὰ ἐντὸς τοῦ περι-||²⁷δριζομ(έν)ου, ἔρχεται δὲ κατ' εὐθείαν εἰς τὴν ἱριζομένην μολιβδίζουσαν πέτραν, τὴν οὖσαν ἀντι

συνόρου, ||²⁸ σχοιν(ία) ξδ'· ἐκ τούτου τίνυν νεῦον πρὸς ἀνατολάς καὶ τῶν μεσημβρινῶν ἄερα κρατῶν καὶ τῆ ἀπο τοῦ ||²⁹ χωρίου Γαίμερι εἰς τὴν Θεσσαλονικῆν εὐθὺς ἐντυχάνων ὁδοῦ καὶ δίκαια τῆς αὐτῆς μονῆς ὁμόδου-||³⁰λα τῆς ὀνομαζομένης Διαβολόκαμπον ἐὼς δεξιὰ, ἀπέρχεται ἕως τοῦ φρέατος τοῦ λεγομ(έν)ου Πατρικων(ά), ||³¹ σχοιν(ία) ογ' (τρίτον)· εἰς τὸ ἐξῆς τὸν αὐτὸν ἄερα καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν κρατῶν ἀκριβῶς καὶ τα δίκαια τοῦ αὐτοῦ χωρίου ||³² Πατρικων(ά) ἐὼς δεξιὰ, τελευτᾶ εἰς τὴν εἰρημένην ἄκρην τοῦ λάκου τοῦ Γυριστοῦ καὶ τὸ δηλοθὲν σύν-||³³ορον, ὅθεν ἤρ<ε>α>το, σχοιν(ία) πα'. ('Ὀμοῦ) τα ὅλα σχοινία τετρακόσια (πεν)τίκ(ον)τα δύο ἡμισυ, & συμψηφίζόμε(εν)α ποιῶ γῆν μο-||³⁴δίων ἐξακισχιλι[ων] εὐδομήκοντα πέντ(ε) δίομοιου : + Μην(ι) Ἰουν(ίω) (ινδικτιῶν)ος ζ'.

+ Ὁ δούλ(ος) τοῦ κραταιοῦ καὶ ||³⁵ ἀγίου ἡμῶν αὐθεντοῦ καὶ βασιλέως Μανουήλ Χαγερῆς ο ὀρφανοτρόφος +

L. 5-6, 8 *lege* κεκυρτυμ(έν)ον || 1. 6 *lege* ὁμοίως || 1. 7, 16 *lege* τὸν αὐτὸν || 1. 8 *lege* ἐμπρόσθεν || 1. 8, 13 ἕως : *lege* ἔχων || 1. 9 *lege* πέμπτον || ἐπ(ί)τὰ : *lege* ἔπειτα *vel* ἐπ(ί)τὰ ? || 1. 11 *lege* τέμνων || 1. 13 ἄρκτικὸν corr. sur ἄρκτων || 1. 14 ἀκουμβίξι après corr. || *lege* τὸν λεγόμενον || 1. 16 *lege* πλαγίως || 1. 17 *lege* ὁδὸν || κ(ὴν) : *lege* κείται || 1. 18 *lege* κάμπτει || 1. 19 *lege* συμπορευόμενος || *lege* τόπον || 1. 20 λίθινος : *lege* λίθος || 1. 24 *lege* δεξιὰ || 1. 29 *lege* ὁδῶ || 1. 35 Ἰωακείμ (μονα)χ(ὸς) post ὀρφανοτρόφος add. A.

29. ACTE DU GRAND DIOIKÈTÈS JEAN DOUKAS BALSAMÔN

γράμμα (l. 14)

mai, indiction 8
[1355]

Le grand dioikètès met Docheiariou en possession du village d'Atoubla et de 1000 modioi de terre à Rôsaion, qui avaient jadis appartenu au monastère et lui avaient été retirés pour être donnés à des pronoïaires.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 29 = *Catal. Klénas* n° AA'). Parchemin épais, 180 × 360 mm. Bon état de conservation. Encre marron ; quelques iotas souscrits (l. 4, 6, 8). Plis : sept verticaux. — *Verso*, notices : 1) (XVIII^e s.) + Εἰς τὴν Ραβενίικαν | χωρίον τὸ λεγόμενον | Ἀτουβλάν. 2) Ης τα χρυσόβουλα | καὶ τὸ — *Album*, pl. XIX.

B) *Codez*, p. 85-86.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Balsamôn a reçu un prostagma impérial lui enjoignant de remettre au monastère athonite des Archanges de Docheiariou : a) le village dit Atoubla, dans la région de Rébenikeia, qui

appartenait jadis au monastère en vertu d'un chrysobulle, de prostagmata et d'autres titres, et qui lui a ensuite été retiré pour être donné à l'archontopoulos d'Occident Michel Pitzikopoulos, lequel est mort depuis quelque temps ; b) la terre de 1000 modioi à Rousion, dans le katépanikion de Kalamaria, qui appartenait elle aussi au monastère, lui avait été retirée pour certaines raisons et avait été donnée à Théodore Mouzalón du grand allagion de Thessalonique, tué il y a quelque temps par les Turcs ennemis ; à la suite de quoi le monastère a de nouveau été mis en possession de cette terre par une paradosis de Balsamón et un prostagma de l'impératrice (l. 1-9). Balsamón procède donc à la paradosis des biens ci-dessus que le monastère possédera sans aucune contestation (l. 9-13). Formules finales. Date (l. 13-14). Signature en partie autographe (l. 15).

NOTES. — Le présent acte est émis au xiv^e s. (puisque la cavalerie de Thessalonique se bat contre les Turcs, l. 7), alors qu'une impératrice, toujours vivante, a récemment exercé et, peut-être, exerçait encore des pouvoirs administratifs à Thessalonique et émettait des prostagmata (l. 8-9) : il ne peut s'agir que d'Anne de Savoie, 1351-vers 1366 (cf. les notes de notre n^o 35) ; par conséquent, compte tenu de l'indiction, notre acte ne peut dater que de 1355. Il concerne sans doute des terres confisquées par Jean VI Cantacuzène, maintenant retournées au couvent à mesure que disparaissent les pronoiars qui les détiennent (cf. les notes de notre n^o 33). Le cavalier thessalonicien Théodore Mouzalón (l. 7) a peut-être accompagné Jean V dans les Rhodopes et s'y est fait tuer par les Turcs en 1352 ou en 1353 (cf. Ostrogorsky, *Histoire*, p. 553-554 ; Mirjana Živojinović, Jovan V Paleolog i Jovan VI Kantakuzin od 1351 do 1354 godine, *Zbor. Rad.* 21, 1982, p. 127-141).

— L. 4 : Le terme *archontopoulos*, bien attesté à Byzance aux xiii^e/xiv^e s. (p. ex. *Palmos* II, n^o 66, l. 3 ; *Lavra* II, n^o 106, l. 9, 12 ; Cantacuzène I, p. 236) et dans la région de Serrès dominée par les Serbes au milieu du xiv^e s. (*Kullumus* n^o 21 et notes, p. 91-92), désigne ici un personnage d'allégeance constantinopolitaine et non point serbe, puisqu'il est dit d'« Occident ». Au sujet de la frontière byzantino-serbe en Chalcidique entre 1345 et 1371, voir *Deux conquêtes*.

Actes mentionnés : 1) Prostagma (l. 1) de l'empereur [Jean V] ordonnant à Balsamón de procéder à la paradosis qui fait l'objet du présent acte : perdu. 2) Un chrysobulle, des prostagmata et divers autres documents (l. 3-4, 11-12), confirmant Docheiariou dans la possession de son village d'Atoubla (et de Rôsaion ?) : perdus, cf. cependant nos n^{os} 2, 18, 19. 3) Paradosis (l. 8) de Balsamón, remettant à Docheiariou la terre de 1000 modioi que le monastère avait jadis possédée à Rôsaion et qui lui avait été enlevée pour être donnée à Théodore Mouzalón : perdu. 4) Prostagma (l. 8) de l'impératrice [Anne de Savoie] ordonnant à Balsamón de procéder à l'opération décrite ci-dessus (n^o 3) : perdu.

+ Ἐπειδὴ ἐδεξάμην θεῖον (καὶ) προσκυνητὸν πρόσταγμα διοριζόμενόν μοι ἵνα παραδώσω πρὸς τὴν κ(α)τ(α) τὸ ἅγιον ἕρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένην σεβασμίαν ||² βασιλικὴν μονήν, τ(ήν) εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶν τιμίων ἀριστρατῆγων τῶν ἀνω δυνάμεων (καὶ) ἐπικειλημένην τοῦ Δοχειαρίου τὸ περὶ τ(ήν) Ῥεβενίκει(αν) ||³ χωρίον αὐτῆς, τὸ ἐπιλεγόμενον Ἁτουβλαν, ἕπερ (καὶ) προκατεῖχε(εν) ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ τε θείου (καὶ) σεπτοῦ χρυσοβούλλου, προσκυνητῶν προσταγμάτων ||⁴ (καὶ) ἐτέρων διαφορ(ων) δικαιωμάτων · (καὶ) ἀφῆρέθη ὕστερον ἐξ αὐτῆς (καὶ) παρεδόθη πρὸς τὸν ἀπὸ τῶν

δουκῶν ἀρχοντοπούλων κῦ(ρ) Μιχαὴλ τὸν Πιτζικόπουλον ||⁵ ἐκεῖνον, τὸν πρὸ καιροῦ τῶ χρεῶν λειτουργήσαντα · ὡσαύτως παραδώσω (καὶ) ἀποκαταστήσω κατέχ(ειν) τ(ήν) τοιαύτην σεβασμίαν μονήν (καὶ) τὴν εἰς τὸ κατεπανίκιον ||⁶ τῆς Καλαμαρίας περὶ τὸ Ῥούσιον γῆν αὐτῆς τῶν χιλίων μοδίων, ἣν προκατεῖχε (καὶ) αὐτ(ήν) (καὶ) ἀφῆρέθη ἐξ αὐτῆς δι' αἰτ(ι)ας τιν(ας) (καὶ) παρεδόθη πρὸς τὸν ἀπὸ τοῦ ||⁷ θεσσαλονικαίου μεγάλου ἀλλαγίου Θεόδωρον τὸν Μουζάλωνα ἐκεῖνον, τῶν παρὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ ||⁸ ἐκεῖνου ἀναίρεσιν ἐγένετο πάλιν ἡ Τοῦρκων ἀναιρεθέντα πρὸ τινος ἤδη καιροῦ, μ(ε)τ(α) δὲ τὴν ||⁹ ἐκεῖνου ἀναίρεσιν ἐγένετο πάλιν ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τ(ῆς) εἰρημένης γῆς ἐγκρατῆς διὰ παραδόσεως ἡμετέρας θείας (καὶ) προσκυνητῶν προστάγμ(α)τ(ι) ||¹⁰ τῆς κραταιᾶς (καὶ) ἁγίας ἡμῶν κυρίας (καὶ) δεσποίνης · παραδίδωμι, ἰδοῦ, διὰ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου ||¹¹ (καὶ) βασιλέως πρὸς τ(ήν) εἰρημένην σεβασμίαν μονήν τὸ δηλωθὲν χωρίον τ(ήν) Ἁτουβλαν (καὶ) τ(ήν) Ῥηθεῖσαν γῆν τῶν χιλίων μοδίων · (καὶ) ὀφείλει τὸ μέρος ||¹² αὐτῆς δὴ τῆς σεβασμίας μονῆς ἐπιλαβέσθαι τούτων (καὶ) κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεσθαι ἀνενοχλήτ(ως) πάντη (καὶ) ἀδιασείστ(ως) κ(α)τ(α) τ(α) τ(ας) περιλήψεις τοῦ τε θείου (καὶ) σεπτοῦ ||¹³ χρυσοβούλλου, τῶν εἰρημένων θείων (καὶ) προσκυνητῶν προσταγμάτων (καὶ) τῶν λοιπῶν διαφορῶν δικαιωμάτων (καὶ) καθὼς κατεῖχε(εν) αὐτὰ (καὶ) το πρότερον, ||¹⁴ (καὶ) μὴ εὐρίσκειν ἐπὶ τῇ κατοχῇ αὐτῶν παρ' οἰουδήτινος(ς) τῶν ἀπάντ(ων) τὴν τυχοῦσαν διενόχλησιν ἢ ἐπήρειαν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγγόνει (καὶ) τὸ παρὸν ἡμέτ(ε)ρ(ον) ||¹⁵ γράμμα (καὶ) ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ βασιλικῇ μονῇ τοῦ Δοχειαρίου δι' ἀσφάλειαν, μη(ν) Ματῶ Ἰνδικτιῶνος ὀγδόης +

||¹⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως, μέγας διοικητής, σε(θ)ασ(τ)ρ(ας) Ἰω(άννης) Δούκας Ὁ ΒΑΛΣΑΜΩΝ +

L. 7 τῶν : lege τόν.

30. ACTE DU PATRIARCHE CALLISTE I^{er}

σινγλιῶδες γράμμα (l. 26-27, 38)

sans date
[1350-1353, 1355-1363]
[vers 1355-1356]

Le patriarche expose comment le kellion délabré de Kalligraphou fut cédé à Docheiariou en compensation de la somme que le monastère a versée pour le rachat de moines prisonniers, et confirme la validité de la transaction, que certains contestent.

LE TEXTE. — A) Copie figurée (xvii^e s.) (*Catalogue* n^o 48 = *Catal. Ktésas* n^o 2 NA'). Papier, collé sur papier moderne, 311 × 218 mm. Assez bon état de conservation : taches d'humidité. Encre noire ; trois iota souscrits (l. 23, 39). Plis : cinq horizontaux. — Verso, notices : 1) Τῶ Καλληγραφοῦ.

2) Το συγγελιόδες γράμμα. 3) Τοῦ Καλλιγράφου. 4) Τοῦ συγγελιόδες γράμμα τοῦ Καλλιγράφου. — *Album*, pl. XXXV.

B) *Codex*, p. 142-144.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B. — Cf. Darrouzès, *Regestes* n° 2312; *Prôtaton*, p. 136-137, surtout note 161.

ANALYSE. — Le prôtos de l'Athos Isaac, accompagné d'hommes vertueux, s'était rendu, quelques années auparavant, à Constantinople dans le but de restaurer l'ordre et la paix au moment où, à cause des péchés de tous, une grande confusion et division étaient apparues. Du temps avait passé, le prôtos se trouvait toujours ici (= à Constantinople), lorsque survinrent à l'Athos tant d'événements contraires aux réglemens de là-bas ; il était nécessaire de les redresser, ce pour quoi notre médiocrité a été élue et s'est vu confier, par un vote unanime du synode, des actes patriarcaux et des prostagmata impériaux, le soin d'aller là-bas et d'opérer le redressement (l. 1-9). Notre médiocrité a visité les monastères, en compagnie de l'hieromoine Théodule d'Alôpou, de l'hieromoine Eugène, ecclésiarque de Karyés, du moine Plakas, épitérètes, et d'autres personnes honorables, et nous nous sommes rendus au monastère d'Esphigménou, qui avait besoin d'un tel redressement. Mais il arriva que, chemin faisant, nous avons été faits prisonniers par les ennemis, qui nous ont retenus pendant cinquante jours, dans les souffrances et les dangers. Puis les ennemis nous ont transportés au monastère de Docheiariou et nous ont vendus pour plus de 300 hyperpres (l. 9-15). Nous nous sommes donc rendus à Karyés et le Conseil s'est réuni. Comme on n'avait pas les moyens de payer les aspres du rachat, les higoumènes ont décidé unanimement de vendre un kellion. On a trouvé le kellion en ruines de Kalligraphou, voisin du monastère de Docheiariou, qui lui fut vendu pour ce prix, comme ceci est exposé dans l'acte de cession définitive du dit kellion au monastère de Docheiariou (l. 15-21). Récemment, quelques moines de là-bas venus ici pour d'autres affaires du monastère, nous ont rapporté que certains essayent de porter tort au monastère à cause de Kalligraphou. Ayant tenu conseil avec le saint synode, nous avons constaté que la sainte assemblée a confirmé la transaction faite pour le rachat de prisonniers, comme ceci est prévu par les saints canons. Sur la demande des moines, nous promulguons le présent *sigilliôdes gramma* et confirmons la cession de Kalligraphou à Docheiariou, faite pour rembourser les aspres donnés pour le rachat des prisonniers ; ils le posséderont sans conteste et l'amélioreront autant qu'ils pourront (l. 21-32). Au nom de la Sainte Trinité, nous frappons d'excommunication quiconque tentera d'enlever ce kellion à Docheiariou en s'adressant soit au pouvoir impérial soit à l'autorité patriarcale, qu'il soit un futur prôtos, un higoumène ou quelqu'un d'autre de là-bas (l. 32-37). Formule finale. Signature prétendument autographe d'un « Serge d'Hiérissos » (l. 37-40).

NOTES. — L'auteur du présent acte est un patriarche en fonction (*métriotès*, l. 7, etc., cf. l. 24), résidant à Constantinople (l. 3, cf. l. 4, etc.) : il ne peut s'agir que de Calliste I^{er} qui a participé aux événements de 1342-1345 (cf. les notes de notre n° 24, p. 176). L'acte est un *sigilliôdes gramma* émis après consultation du synode (ce qui n'a rien d'exceptionnel, cf. Darrouzès, *Registre*, p. 185), et authentifié probablement par le ménologe (rien d'exceptionnel non plus, cf. Darrouzès, *Offikia*, p. 408 et suiv.), ménologe que le copiste n'a pas su déchiffrer et qu'il a remplacé par la « signature »

de Serge d'Hiérissos et du Mont Athos, personnage inconnu par ailleurs (sur les évêques d'Hiérissos avant 1430, cf. Denise Papachryssanthou, dans *TM* 8, 1981, p. 388-396). Malgré les défauts de la copie, la présente pièce semble reproduire assez fidèlement le *gramma* authentique, promulgué lorsque l'acquisition de Kalligraphou fut contestée par d'autres Athonites (qui profitaient de l'occupation serbe de l'Athos? cf. l'expression ambiguë βασιλική ἐξουσία, l. 34) mais non point par le prôtos en place (l. 33 : *mellonti*). La date est incertaine (patriarcats de Calliste I^{er} : 10 juin 1350-15 août 1353 ; début 1355-août 1363), puisque la « division » mentionnée aux l. 1-2 est une allusion à la guerre civile de 1341-1347, et que la visite des Docheiaritai à Constantinople, mentionnée aux l. 21-22, n'est pas nécessairement identique à celle qui provoqua la promulgation de notre n° 31. Cependant, le deuxième patriarcat de Calliste semble plus vraisemblable à cause de la domination serbe à l'Athos (cf. *Deux conquêtes*, p. 298-299) et du fait qu'une copie du périorisimos de Kalligraphou fut signée par le prôtos Théodose d'Alôpou (cf. *supra*, p. 175, note 1).

Actes mentionnés : 1) Actes patriarcaux (l. 7) émis à la suite d'un vote du synode, et prostagmata impériaux (l. 8) confiant à l'auteur la mission de se rendre à l'Athos et de corriger les erreurs qui s'y sont introduites : perdus ; cf. notre n° 24, notes, p. 176. 2) Cession écrite (l. 20, 29) du kellion de Kalligraphou à Docheiariou, faite en compensation de la somme que les moines ont versée pour le rachat de prisonniers : c'est notre n° 24.

+ Ἐπειδὴ παραχωρήσ(ει) Θ(εο)ῦ διὰ τὰς κοινὰς ἀμαρτί(ας) ἐπεφύη τοῖς πράγμασιν ἡ μεγάλη ἐκείνη σύγχυσις κ(αι) ὁ μερισμὸς ||² κ(αι) ἡ διαίρεσις κἀντεύθεν διὰ τὴν κοινοφελῆ εἰρηνοκίην κ(αι) τ(ἀ)-στασιν κατέλαθε πρό τινων ἤδη χρόν(ων) εἰς τὴν θεοδόξαστον, ||³ θεοφύλακτον κ(αι) θεομεγάλυτον Κωνσταντινούπολ(ιν) ὁ δ(ο)σιώτ(α)τ(ος) πρῶτος τῶν κ(αι) τ(ἀ) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ σεβασμ(ι)ων μονῶν ||⁴ κύρ Ἰσαὰκ μεθ' ἐτέρ(ων) ἐντίμων κ(αι) ἐναρέτ(ων) ἀνδρῶν κ(αι) χρόνου ἱκανοῦ τριβέντος, ἐπι-δημοῦντος ἐνταῦθα τοῦ τοιοῦτου ||⁵ πρώτου, συνέβησαν κ(αι) ἐγένοντο κ(αι) τ(ἀ) τὸ Ἅγιον ὄρος ὅσα δὴ κ(αι) ἐγένοντο παρὰ τὴν ἀρχῆθεν ἐπικρατούσ(αν) ἐκεῖσε ||⁶ υποτύπωσιν κ(αι) κ(αι) τ(ἀ)στασιν ἡ κ(αι) γ(ὰρ) ἦν τῶν πάντων ἀναγγαλ(ων) γενέσθ(αι) τὴν τούτων διόρθωσιν κ(αι) διὰ τοῦτο ἐξελέγη ἡ ||⁷ μετριότη(ς) ἡμῶν τηλικαῦτα κ(αι) ἀνεδέξατο κοινῆ συνοδικῆ ψήφῳ διὰ τε π(α)τριαρχικ(ῶν) γραμ-μάτων κ(αι) τῶν ἐπι τούτοις ||⁸ ἀπολυθέντων βασιλικ(ῶν) σεπτῶν προσταγμάτων ἐπὶ τῷ παρα-γενέσθ(αι) ἐκεῖσε κ(αι) ποιήσασθ(αι) τὴν προσήκουσαν ||⁹ διόρθωσιν. Ἐνθὲν τοι κ(αι) διερχομένη ἡ μετριότη(ς) ἡμῶν ἐπὶ τὰς ἐκεῖσε διακειμέν(ας) σε(βασμ)ιας μονάς, μετὰ τε τοῦ τιμωτ(ά)του ||¹⁰ ἐν ἱερομονάχοις κ(αι) τ(ου) Θεοδοῦλου τοῦ Ἀλ[ω]πρωῦ, τοῦ τιμωτ(ά)του ἐν ἱερο(μον)αχοῖς κ(αι) ἐπιτηρητοῦ κ(αι) ἐκκλησιάρχου τῶν Καρυῶν, ἀλλὰ δὴ ||¹¹ κ(αι) τοῦ τιμωτ(ά)του ἐν μοναχοῖς κ(αι) ἐπιτηρητοῦ <τοῦ> Πλακᾶ κ(αι) ἐτέρων τοιοῦτ(ων) ἐντίμων, κατηντήσαμ(εν) κ(αι) εἰς τὴν σε(βασμ)ιαν τοῦ Ἁθῶ ||¹² σφιγμένον μον(ή)ν, τῆς αὐτῆς διορθώσεως δεομένην. Κ(αι) συμβᾶν οὕτω καθ' ὄδον, ἐάλωμ(εν) παρὰ τῶν ἐχθρ(ῶν) αἰχμάλωτοι ||¹³ κ(αι) ἀπήχθημεν κ(αι) ἦμεν ἐφ' ἡμέρ(ας) πενήτηκοντα ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, δεινῶς ταλαιπορούμ(εν)οι κ(αι) κακουχοῦμ(εν)οι κ(αι) βλέπον(τες) ||¹⁴ καθ' ἐκάστ(ην) τὸν ἐπιτηρημ(έν)ον ἡμῶν κίνδυνον. Οὕτως οὖν ἡμ(ᾶς) εὐρισκομ(έν)ους, νεύσει δὴπουθεν θειοτέρα, διεκόμισ(αν) ||¹⁵ οἱ τοιοῦτοι ἐχθροὶ εἰς τὴν σε(βασμ)ιαν τοῦ Δοχειαρίου μον(ή)ν κ(αι) διεπράθημ(εν) εἰς ὑπέρπυρα τριακόσια κ(αι) ἐπέκεινα κ(αι) κ(αι) τ(α)-||¹⁶ λαβόντ(ες) εἰς τὰς Ἰκαρές ἐγένετο σὺναξις κ(αι) ἐπεὶ οὐ(δὲ) εἴχομ(εν) εὐπορίαν ἀποδοῦναι τὰ ὑπὲρ τ(ῆς) ἀγορασί(ας) ||¹⁷ τοιαῦτα ἀσπρ(α), κοινῆ

γνώμη τῶν τιμωτ(ά)τ(ων) καθηγουμ(ένων) διέκριθη, ἵνα διαπραθῆ κελλί(ον) εἰς ἀναρβύσιν τ(ῆς) αἰχμαλωσί(ας). ||¹⁸ Εὐρέθη τὸ πλησί(ον) τ(ῆς) βῆθεισης σε(βασμίας) τοῦ Δοχειαρίου μονῆς, τὸ τοῦ Καλλιγράφου, ἡμελημένον παντάπασιν τῷ τότε κ(αί) ἡ-||¹⁹πορημ(έν)ον κ(αί) διεπράθη εἰς αὐτὴν ἕνεκα τοῦ τοιοῦτου τιμήμ(α)το(ς), ὃν δὴ τρόπον διέξεισι κατα μέρος κ(αί) διαλαμβάνει ||²⁰ ἡ γεγонуῖα τηνικαῦτα τελεία ἔγγραφος ἐκδοσις κ(αί) ἀποκατάστασις τοῦδε τοῦ κελλίου πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σε(βασμίαν) μονὴν τοῦ ||²¹ Δοχειαρίου <παρὰ> τῶν τιμωτ(ά)τ(ων) καθηγουμ(έν)ον ἐπὶ τῷ προσεῖναι τοῦτο αὐτῇ ἀνακτο>σπάστως. Ἀρτίως δὲ καταλαβόν(τες) ἐνταῦθα ||²² τινὲς τῶν ἐκεῖθεν μοναχ(ῶν) κ(αί) δι' ἄλλας χρήσεις τῆς τοιαύτης μον(ῆς), ἀναφορὰν ἐποιήσαντο εἰς τὴν ἡμ(ῶν) μετριότ(η)τ(α), ὅτι πειρώντ(αι) ||²³ τινὲς ἐπενεγκεῖν τῇ μονῇ ἕχλησιν χάριν τοῦ τοιοῦτου κελλίου τοῦ Καλλιγράφου· καί γε συνδιασκεψαμένη τὰ ||²⁴ περὶ τούτου ἡ μετριότ(η)ς ἡμ(ῶν) τῇ καθ' ἡμ(ᾶς) ἱερᾶ θεῖα συνόδω, εὔρε τὴν τῶν ἱεροτάτ(ων) ἀρχιερέ(ων) ὁμήγυριν συμψηφι-||²⁵σαμέν(ους) τὸ στέργον κ(αί) ἀμετάτρεπτον ἔχεν τὴν προδῶσαν βῆθεισαν πρᾶξιν, ὡς ὑπὲρ ἀναρβύσεως αἰχμαλωσί(ας) ||²⁶ γενομένην κ(α)τ(ά) τὴν παράκλειυσιν τῶν ἱερ(ῶν) κανόν(ων)· ἐδεήθησαν (δὲ) οἱ διαληφθένταις μοναχοὶ σιγγιλιώδους ||²⁷ γράμ(α)τ(ος) τ(ῆς) ἡμ(ῶν) μετριότ(η)το(ς) διὰ τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφαλῆ<αν> κ(αί) ἀνενοχλησί(αν) αὐτῶν, τὸ παρὸν αὐτῇ ἀπολύουσα, συνο-||²⁸δικ(ῶς) ἐν ἀγίω παρακελεύετ(αι) πν(εύματ)ι ὡσάν ἔχη τὸ στέργον κ(αί) καθόλου ἀμετάτρεπτον κ(αί) ἀπαρασάλευτον ἡ ||²⁹ γεγонуῖα, ὡς δεδήλωτ(αι), πρᾶξις τελεία κ(αί) ἀποκατάστασις ἔγγραφος πρὸς τὴν βῆθεισαν σε(βασμίαν) τοῦ Δοχειαρίου μον(ῆν) ||³⁰ χάριν τοῦ κελλίου τοῦ Καλλιγράφου διὰ τὴν τ(ῆς) αἰχμαλωσί(ας) ἀπόδοσιν τῶν δοθέντων παρ' αὐτοῖς εἰρημένων ||³¹ ἀσπρ(ων) κ(αί) κατέχη τοῦτο αὐτῇ κ(αί) εἰς τὸ ἐξῆς ἀεὶ χρόνον κἂν εἰς ὅσ(ον), Θ(εο)ῦ συναρμομένου, δυνηθῆ κ(αί) προαγάγη αὐτὸ ||³² βελτίωσιν, ἀγαφαιρέτ(ως) καὶ ἀναποσπάστως, ἔτι ἀνενοχλήτως πάντη κ(αί) ἀδιασειστως. Παντὶ γ(άρ), εἴτε τῶν κ(α)τ(ά) ||³³ καιρ(ούς) εἰς πρώτους μέλλοντι εὐρίσκεισθαι, εἴτε καθηγουμένω, εἴτε τῶν λοιπῶν ἐκεῖσε, πειραθησομ(έν)ω ||³⁴ ἀναδραμεῖν ἢ εἰς βασιλικὴν ἐξουσί(αν) ἢ εἰς π(ατ)ριαρχικ(ήν) περιωπὴν κ(αί) ζητῆσαι κ(αί) ἀποσπάσαι ἀπὸ τῆς βῆθει-||³⁵σης σε(βασμίας) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου τὸ τοιοῦτον κελλίον τοῦ Καλλιγράφου καθ' οἷονδῆτινα τρόπον τῶν ἀπάντ(ων) κ(αί), ||³⁶ κἂν ὅστις οὖν ἦεν, τὸν ἀπὸ τῆς ἀγί(ας) κ(αί) ζωαρχικ(ῆς) Τριάδος κ(αί) συνοδικ(όν) ἔλυτον ἀφορισμὸν ἐπιτίθεμ(εν) ||³⁷ πᾶσαν ἐπίβουλον χεῖρα τὸν τρόπον τοῦτον ἀποδιώκοντ(ες) ἀπὸ τ(ῆς) μον(ῆς). Κ(αί) δὴ <εἰς τὴν> περὶ τούτου μόνιμον κ(αί) διηνεκῆ ||³⁸ κ(αί) βεβαί(αν) ἀσφάλειαν ἀπολέλυται κ(αί) τὸ παρ(όν) σιγγιλιώδες γράμμα τῆς ἡμ(ῶν) μετριότ(η)τος ἐπὶ τῷ προ-||³⁹σεῖναι αὐτῇ τὸ τοῦ Δοχειαρίου σεβασμία μονῆ καὶ παντὶ τῷ μέρει αὐτῆς : —

||⁴⁰ + Σέργιος Ἱερισου (καί) Ἀγίου Ὀρος

L. 31 ὅσον : lege ὅσην.

31. LETTRE DU PATRIARCHE CALLISTE I^{er}

[γράφομεν] (l. 15)

sans date
[été 1355]

Le patriarche déclare que le grand hétéairearque Tarchaneîôtès a eu tort de saisir, à Hermèleia, le bien que Docheiariou avait acheté à l'épi tou stratou syr Mourinos, et intervient auprès de l'empereur afin qu'il en ordonne la restitution au monastère.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 40 = *Catal. Ktésas* n° ΛΘ'). Papier, 239 × 296 mm. État de conservation assez bon : quelques déchirures le long des plis et quelques petits trous qui n'affectent pas le texte. Encre marron ; quelques iota souscrits. Plis : onze horizontaux. — Au verso, outre l'adresse et l'indication de l'expéditeur (voir à la fin du texte), notice (xvi^e s.) : + (Καί) τοῦτο περὶ τὴν Ὀρμούλιαν πατριάρχικῶν πρῶ(ς) τὸν βασιλέαν. — *Album*, pl. XXXVI.

B) *Codez*, p. 99-101.

Édition: Ktésas, *Actes* n° 12. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de l'édition. — Cf. Darrouzès, *Regestes* n° 2387.

ANALYSE. — Adresse à l'empereur ; vœux de victoire et de prospérité (l. 1-6). Le patriarche informe l'empereur que le grand hétéairearque Tarchaneîôtès a jeté son dévolu sur le bien d'Hermèleia que l'épi tou stratou syr Mourinos avait vendu, il y a quelques années, au monastère de Docheiariou, et s'en est approprié certaines parties sous prétexte que Mourinos avait renié la transaction et confié l'affaire au grand hétéairearque. Mais il n'en est point ainsi : l'épi tou stratou, convoqué [par le patriarche], a répondu qu'il confirme sa transaction avec le monastère, et qu'il n'a jamais eu l'idée de la renier ; c'est dans ce sens qu'il a écrit au grand hétéairearque, qu'il n'a jamais incité à inquiéter les moines à ce sujet (l. 6-14). Le patriarche s'adresse donc à l'empereur, qui se rallie toujours aux justes causes, et le prie d'ordonner au grand hétéairearque de se retirer du dit bien, de cesser ses injustes tracasseries envers les moines, et de leur restituer tout ce qu'il leur a enlevé. Cette œuvre plaira à Dieu, qui la récompensera, et incitera le patriarche à des prières encore plus ardentes pour l'empereur. Que Dieu accorde à l'empereur le royaume des cieux (l. 14-22). Au verso : adresse et indication de l'expéditeur.

NOTES. — Le présent acte, non daté, émane du patriarche Calliste I^{er} (10 juin 1350-15 août 1353 ; début 1355-août 1363). Je propose de le placer, sous toute réserve, en été 1355 pour les raisons suivantes : a) en 1355, Mourinos remit en effet en cause la vente du bien d'Hermèleia à Docheiariou, car il n'avait pas encore reçu le prix au complet (cf. l. 9, 12-13) ; b) en 1355, le patriarche le convoqua

pour lui demander de s'expliquer (l. 10-11) et pour le mettre d'accord avec les Docheiaritai. Pour tout ceci, voir *infra*, p. 226-227. D'autre part, nous savons que pendant l'été 1355 Jean V Paléologue se trouvait loin de Constantinople, en train de guerroyer et de parlementer avec son rival Matthieu Cantacuzène (Cantacuzène III, p. 309-314 ; Nicol, *Kantakouzenos*, p. 115-116). L'absence de l'empereur explique que le patriarche ait dû lui écrire une lettre, qu'il aura fait porter par les moines (lesquels l'auront récupéré après que l'empereur l'avait lue).

Le présent acte a été établi conformément aux instructions contenues dans le manuel de diplomatique patriarcale du xiv^e s. (Darrouzès, *Ekklhésis Néa*, p. 63, 64, cf. p. 105-106) : en tant que lettre à l'empereur, il n'est pas signé ; il est plié en forme oblongue (noter qu'on a commencé à plier les deux extrémités) ; il a été scellé avec une bulle de plomb, avant que l'adresse n'y soit inscrite (voir les blancs laissés par le scribe au milieu de l'adresse et de l'indication de l'expéditeur) ; le sceau, qui fermait l'acte à l'aide d'un cordon et qui en a été détaché (il est perdu) au moment de l'ouverture de la lettre, devait être attaché de façon à apparaître sur un côté du document plié et fermé ; sur ce côté est inscrite l'adresse, alors que sur l'autre côté du document plié on trouve le nom et les titres de l'expéditeur. La préface (l. 1-6) et la conclusion (l. 19-22) de notre texte sont empruntées au formulaire avec peu de variantes : cf. Darrouzès, *Ekklhésis Néa*, p. 54, 55, 72 et, surtout, la lettre que le même patriarche adressa plus tard au même empereur (MM I, p. 430-431 = Darrouzès, *Regestes* n° 2437). De ces comparaisons il ressort clairement que notre acte est adressé à un empereur déjà couronné.

On notera que l'adresse est écrite de la même main que le texte, alors que normalement elle l'était par le prôtonotaire (cf. notre n° 39, notes) : faut-il penser que cette règle souffrait des exceptions ? ou bien que, compte tenu de l'importance du destinataire, le prôtonotaire avait tout écrit de sa propre main ? Comme le R. P. Darrouzès me le signale, l'écriture de notre acte ressemble beaucoup à celle (de Georges Galésiôtès ?) que l'on retrouve sur le registre patriarcal vers le milieu du xiv^e s. : cf. Darrouzès, *Registre*, planches 13 et 14. C'est un scribe qui utilise souvent l'iota souscrit (l. 3, 4, verso 1) ainsi que le tiret pour les mots interrompus en fin de ligne (l. 14, 16, mais non point à la l. 15).

Acte mentionné : Lettre (l. 12) de syr Mourinos, adressée au grand hététairearque Tarchaneïôtès, au sujet du bien d'Hermèleia : perdue ; cf. *infra*, p. 227.

+ Κράτιστε, θεόστεπτε, θεοδόξατε, θεοπρόβλητε, θεοκυβέρνητε δέσποτά μου άγ(ι)ε βασιλεϋ, νίκας κ(α)τά ||² τών άοράτων έχθρών, τρόπαια κατά τών όρωμένων, βίον πολυετή τέ (καί) εύθυμον, τών προκειμένων ||³ κοινωφελών έργων εύδώσιν και πάν θ, τι άγαθόν (καί) σ(ωτή)ριον έπευχόμεθα τή άγ(ι)α εκ Θ(εο)ϋ βασιλ(ε)ια σου ||⁴ από του Κ(υρ)ιο(υ) παντο(κρά)τ(ο)ρο(ς), τῷ ύψηλῷ αὐτοῦ ύπερασπίζοντος ταύτης βραχίονι (καί) άγγέλου τās όδοϋς σου έμ-||⁵προσθέν σου κατασκευάζοντος, ώς άν (καί) ή μετριότη(ς) ήμ(ών) βλέπουσα τās ύπέρ τ(ή)ς άγ(ι)ας βασιλ(ε)ια(ς) σου ήμετέρας εύχ(ά)ς ||⁶ εις έργον προδαινούσας, πν(ευματ)ικήν εύφροσύνην έχη (καί) άγαλλίασ(ιν). Ειδέναι βουλόμεθα τ(ήν) άγ(ι)αν βασιλ(ε)ιαν σου ώς ||⁷ ό μέγας έταιρειάρχης ό Ταρχανειώτ(ης) ήπλωσε (καί) κατεκράτησε τό κτήμα τό λεγόμενον Έρμιλειαν, ήπερ διέπρασε ||⁸ πρό τινων ήδη χρόνων ό επί του στρατοϋ ό syr Μουρίνος πρό(ς) τ(ήν) σε(δα)σμ(ι)αν του Δοχειαρίου μονήν, (καί) άνελάβετο εκείθεν, όσα ||⁹ δήτα (καί) άνελάβετο, επί

προφάσει ότι δῆθεν ήθέτησε τήν προξ(ιν) αϋτοϋ ό τοιοϋτος επί του στρατοϋ (καί) άνέ-||¹⁰θετο περι τουτου πρός τον αϋτον μέγαν έταιρειάρχ(ην). Τό δέ οϋχ οϋτ(ως) έχει · (καί) γάρ όδε ό επί του στρατοϋ μετακληθείς ||¹¹ (καί) έρωτηθείς έξησφαλίσατο (καί) διεβεβαιώσατο, ότι στέργει άπαραποίητον τ(ήν) γενομένην) παρ' αϋτοϋ προξ(ιν) μετά ||¹² τῷ μέρ(ους) τ(ή)ς μον(ή)ς (καί) οϋδέ επί γοϋν έλαθεν εις άθέτησ(ιν) χωρήσαι αϋτή, καθώς διαλαμβάνει (καί) τό γράμμα αϋτοϋ, ήπερ ||¹³ έγραψε πρό(ς) τον μέγαν έταιρειάρχ(ην), ότι οϋδαμ(ώς) άνέθετο πρό(ς) αϋτον ίνα διενοχλήση ή διασειση τ(οϋς) μον(α)-χ(οϋς) ||¹⁴ ένεκα του τοιοϋτου κτήμ(α)τος. Έπει γοϋν ή άγ(ι)α βασιλ(ε)ια σου πάσι τοίς τών άγαθών ειδεσι κοσμηθείσα παρά Θ(εο)ϋ και δια-||¹⁵λάμπουσα, τοίς δικαίοις συμμαχεϊ, μονονουχι ταϋτα πνέουσα, γράφομεν, ιδού, (καί) παρακαλοϋμεν, ίνα διορί-||¹⁶σηται προς τον δηλωθέντα μέγαν έταιρειάρχ(ην) (καί) εκστῆ μεν καθόλου από του ειρημένου κτήμ(α)τος (καί) οϋκέτι έπη-||¹⁷ρεάζη (καί) διενοχλή άδικ(ως) τ(οϋς) μον(α)χ(οϋς), άντιστρέψη δέ πρό(ς) τ(ήν) μον(ήν) (καί) ει τι (καί) όσον φθάσας απήρεν εκείθεν. ||¹⁸ Καί μέλλει ή άγ(ι)α βα(σι)λ(ε)ια σου (καί) ύπέρ του θεαρέστου τουτου έργου κομισασθαι τās από του Θ(εο)ϋ άξι(ας) μισθαποδοσί(ας) (καί) ||¹⁹ άμοιβάς (καί) διαναστήσ(ειν) (καί) τ(ήν) ήμ(ών) μετριότη(η)τ(α) εις τό ύπερεϋχεσθ(αι) θερμότ(ε)ρ(ον) τ(ή)ς άγ(ι)ας βα(σι)λ(ε)ιας σου. Κ(ύριο)ς ό Θ(ε)ός ||²⁰ ειη περιφρουρών τ(ήν) άγ(ι)αν βασιλειαν σου ύγιαίνουσ(αν) (καί) εύθυμοϋσ(αν) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²¹ σώμ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||²⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||³⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁴⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁵⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁶⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁷⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁸⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||⁹⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁰⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹¹⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹²⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹³⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁴⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵² σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵³ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁴ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁵ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁶ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁷ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁸ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁵⁹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁶⁰ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(α)τος (καί) έν άπασι και άδλαβῆ ψυχῆ (καί) ||¹⁶¹ σ(ω)μ(α)τι (καί) ύπερτέραν παντός άνιαροϋ συναντήμ(

d'humidité. Encre grise ; la signature à l'encre marron. Plis : six horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xiv^e/xv^e s.) Ἰσον τοῦ συρ Μουρίνου περὶ τοῦ μύλωνος : + 2) (xviii^e s.) + Τῆς Ορμύλιας. — *Album*, pl. XXXVII.

Inédit.

ANALYSE. — Le familier de l'empereur Doukas Glabas syr Mourinos a vendu, il y a quelques années, aux moines du monastère impérial de Docheiariou, son bien héréditaire d'Hermileia qu'il possédait en vertu d'un chrysobulle, mais il n'a pas reçu d'eux tous les hyperpres [dus], à cause des difficultés et de la confusion qui sont survenues. Récemment, les moines se sont rendus pour d'autres affaires à Constantinople, ils ont fait avec syr Mourinos un arrangement qui a plu aux deux parties et a fait cesser toute incertitude, lui ont versé les hyperpres convenus en présence du patriarche, et le compte a ainsi été complètement réglé. Ils ont donc demandé la confirmation de cet accord afin d'éviter toute contestation future ; demande exaucée par le patriarche en présence duquel l'accord a été fait (l. 1-10). Syr Mourinos a d'autre part vendu, avec le reste, le moulin qui se trouve sur ce bien et que les moines de Xèropotamou détenaient à titre de location. Or ces moines, s'étant rendus à Constantinople, ont obtenu du patriarche un acte sur lequel ils se fondent [pour revendiquer le moulin] ; mais syr Mourinos a protesté, et a assuré le patriarche, sous serment, que ce moulin à eau lui appartenait depuis toujours à titre héréditaire et qu'il avait été vendu, avec le reste du bien, à Docheiariou, les moines [de Xèropotamou] qui s'y trouvent n'y ayant aucun droit. Le patriarche, reconnaissant la validité de l'accord passé en sa présence, ordonne que l'on n'y porte point atteinte et que les dits moines [de Xèropotamou] n'inquiètent jamais au sujet du moulin ceux de Docheiariou, qui le posséderont et en jouiront éternellement (l. 10-18). Formule finale. Mention du ménologe (l. 18-19). Formule et signature d'authentification (l. 20).

NOTES. — Le présent acte est attribué au patriarche Calliste I^{er}, et par conséquent daté de septembre 1355, grâce à notre n^o 40, l. 16-18, cf. l. 8-9 (que l'on comparera avec les l. 11-12 du présent acte). Pour l'affaire, voir les notes de notre n^o 40.

Macaire de Smyrne (l. 20) a confirmé par sa signature une copie des actes du synode de 1341 faite après 1347, ainsi qu'un prostagma de Lavra de 1351/52 (*Lavra* III, n^o 131, où l'on trouvera, p. 47, une notice succincte sur le personnage). On remarquera que la signature de notre acte présente des différences sensibles avec celle de l'exemplaire de Lavra : formulation abrégée dans notre acte, différences de forme de plusieurs lettres. Pourtant, vu le contexte, il est impossible de penser qu'il s'agit de deux personnages différents ou que l'une des signatures n'est pas autographe. En ce qui concerne Macaire, nous savons qu'il était évêque de Kampania et Kastriou en 1351 (*PG* 151, c. 721, 763 ; cf. *BZ* 47, 1954, p. 107, cf. p. 111-112) ; qu'il fut par la suite promu au siège métropolitain de Smyrne (*MM* I, p. 446) sous le patriarche Calliste I^{er} (lequel serait présent à cette promotion), très probablement en 1356, puisqu'en juillet de cette année un métropolitain de Smyrne, non nommé, assiste au synode patriarcal, alors que le siège était vacant au moins depuis août 1347 (*MM* I, p. 256-257) ; puis il se rendit à Thessalonique où, malgré ses promesses formelles et les sommations réitérées du patriarche, il était encore en avril 1363 et exerçait les fonctions de métropolitain de la ville (le siège était vacant depuis la mort de Grégoire Palamas en 1359). Nous ne savons pas si la nomination d'un nouveau métropolitain de Thessalonique, Antoine (Darrouzès, *Regestes* n^o 2453), et une dernière

sommation à rejoindre son siège, que le patriarche et le synode lui adressèrent en avril 1363, l'ont enfin convaincu de quitter la ville. En tout cas, cette carrière explique pourquoi les moines de l'Athos ont fait confirmer les copies de leurs actes par un métropolitain de Smyrne.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulle (l. 3) ; il s'agit probablement ici d'un chrysobulle perdu d'Andronic III ou de Jean V Paléologue, confirmant [Marc] Doukas Glabas syr Mourinos dans la possession héréditaire du bien d'Hermileia ; à moins qu'on ne suppose qu'il soit fait ici allusion à notre n^o 9, par lequel Michel VIII Paléologue avait accordé à Démétrios Mourinos, grand-père de Marc, la propriété héréditaire de ce même bien ; cf. aussi notre n^o 40, actes mentionnés, n^o 2. 2) Lettre (l. 12 : γραφή) du patriarche Calliste I^{er} en faveur de Xèropotamou dans l'affaire du moulin à eau d'Hermileia : perdue ; cf. notre n^o 40, actes mentionnés.

+ Ἐπει δὲ οἰκείος τῷ κρατιστῷ καὶ ἀγίῳ μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ι) κῦ(ρ) υακαὶ Δούκας Γλαβᾶς ὁ συρ Μουρίνος πρὸ τινῶν ἤδη χρόνων ἀπέδοτο καὶ ἀπεμώλησε ||² πρὸς τοὺς ἐνασκουμένους μοναχοὺς τῆ σε(βασμ)α βασιλικῆ μονῆ τοῦ Δοχειαρίου τὸ περὶ τὴν Ἐρμιλιαν γονικθὲν αὐτῷ διαφέρον κτήμα, ὅπερ ἐκέκτητο διὰ ||³ σεπτῷ χρυσοβούλλ(ου), οὐδὲν μεντοι (καὶ) ἀνελάβετο παρ' αὐτῶν ἐξ ολοκλήρου τὰ δλα (ὑπέρ)π(υ)ρα διὰ τὴν τῶν πραγμ(ά)τ(ων) ἐπισυμβάσαν ἀνωμαλίαν καὶ συγχυσιν ||⁴ δι' αἰτίας τινάς, ἀρτίως δὲ ἐπιδημηκότες οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τῆ Θεοφυλάκτω, Θεοδοξάστῳ καὶ Θεομεγαλύντῳ Κωνσταντινουπ[ό]λ(ει) δι' ἀναγκαι(ας) ||⁵ χρείας, ἐχώρησαν μετὰ τοῦ συρ Μουρίνου εἰς συμβίθασιν καὶ διευλύτῳσιν τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως, πᾶσαν διένεξιν καὶ ἀμφιβολίαν ἐάσαντες, ||⁶ ὡς ἀμφοτέρους καὶ ἐφάνη τοῖς μέρεσιν ἀρεστὸν καὶ ἀποδεδώκασιν ἐνώπ(ιον) τῆς ἡμῶν μετριότητος ὅσα (ὑπέρ)π(υ)ρα συνεφώνησαν καὶ οὕτως ἐγένετο ||⁷ ἀποφλησις παντελής, ἐξητήσαντο δὲ τυχεῖν καὶ γράμματος τῆς ἀποφλησις καὶ οὕτως ἐγένετο ||⁸ ἀποφλησις παντελής, ἐξητήσαντο δὲ τυχεῖν καὶ γράμματος τῆς ἀποφλησις καὶ οὕτως ἐγένετο ||⁹ αὕτη, τὸ παρὸν αὐτοῖς ἀπολύει, δι' οὗ καὶ παρακελεύεται ἔχειν τὴν δηλωθεῖσαν συμφωνίαν τὸ στέργον καὶ παντάπασιν ἀπαραπολήτον ||¹⁰ ὡς ἐμπροσθ(εν) αὐτῆς γενομ(έν)ην καὶ καλῶς στεργθεῖσαν παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Ἐπει δὲ ὁ δηλωθεὶς συρ Μουρίνος μετὰ τοῦ δλου κτήματος ||¹¹ συνεμώλησε καὶ ὅν ἐκεῖσε ἐκέκτητο μύλωνα καὶ κατεῖχον αὐτὸν ἐπὶ πάντῳ οἱ τῆς τοῦ Ἐρηροποτάμου μονῆς μοναχοί, διὸ καὶ ἐπι-||¹²δημήσαντες οἱ ἀπὸ τῆς τοιαύτης μονῆς μοναχοὶ καὶ ἐπιλαδόμε(εν)οὶ γραφῆς ἡμετέρας ἠδράζοντο εἰς αὐτήν, ὁ δὲ γε συρ Μουρίνος ἐνταῦθα ||¹³ διεβεβαίωσατο καὶ διεμαρτύρατο τὸν τοιοῦτον ὑδρομύλωνα εἶναι τὸ ἀνέκαθ(εν) γονικὸν αὐτοῦ καὶ συνεπαλήθη ἅμα καὶ οὗτος μετὰ τοῦ ||¹⁴ δλου ὑδρομύλωνα εἶναι τὸ ἀνέκαθ(εν) γονικὸν αὐτοῦ καὶ συνεπαλήθη ἅμα καὶ οὗτος μετὰ τοῦ ||¹⁵ δλου κτήμ(α)τος πρὸς(ε) τὴν δηλωθεῖσαν τοῦ Δοχειαρίου μονῆν, ὡς ἀμετόχων ὄντων τῶν ἐκεῖσε μοναχῶν παντάπασιν, ἕρκους ἐπιβεβαιωσάμενος ||¹⁶ τοῦτο φρικτοῖς, ἤδη καὶ ταύτην τὴν πράξιν καὶ συμφωνίαν στέργουσα ἢ μετριότης ἡμῶν ὡς ἐνώπ(ιον) αὐτῆς καὶ αὐτὴν ἐξασφαλισθεῖσαν ||¹⁷ καὶ γενομένην, παρακελεύεται διαμένειν ἀπαρεγγεῖρητον ὅλως καὶ μὴ ἔχειν ἐπ' ἀδείας ποτὲ τῶν καιρῶν τοὺς τοιοῦτους μοναχοὺς δι' ὄχλ[ου] ||¹⁸ γενέσθαι τὸ σύνολον τοῖς τοῦ Δοχειαρίου μοναχοῖς χάριν τοῦ τοιοῦτου ὑδρομύλωνος, ἀλλὰ διαμενοῦσιν οὗτοι εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα καὶ ||¹⁹ διηνεκῆ χρόνον κατέχοντες καὶ νεμόμ(εν)οὶ τοῦτον ἀδιασειστώσως. Οὗ χάριν καὶ τὸ παρ(όν) γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀπολύεται ||²⁰ εἰς παντοίαν ἀνενοχλησίαν αὐτῶν καὶ ἀσφάλειαν : + Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν τῆς π(ατ)ριαρχικῆς καὶ θεί(ας) χειρὸς τὸ « Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ (Ἰνδικτιῶν)ος θ' + »

||²⁰ + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβαλὼν τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ καὶ εὐρών κατα πάντα ἰσάζον ὑπ(έ)γραφα.

+ Ὁ ΣΜΪΡΝ(ΗΣ) ΜΑΚΆΡΙΟΣ +

33. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 27, 36, 42)
 χρυσόβουλλος ὀρισμὸς (l. 41)

22 septembre, indiction 9
 a.m. 6864 (1355)

L'empereur confirme Docheiariou dans la possession de la totalité de ses biens de Diabolokampos (y compris l'échelle de Koniza) et d'Herméleia, dont la moitié lui avait été retirée par Jean VI Cantacuzène.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 10 = Catal. Klénas n° IZ'). Parchemin fin, 665 × 238 mm. Bon état de conservation. Encre gris-vert ; au cinabre, le mot *logos*, l. 27, 36, 42 ; le mois, l. 44 ; le quantième de l'indiction et les deux derniers chiffres de l'an du monde, l. 45 ; la signature impériale, l. 47-49. Plis : 17 horizontaux (rouleau aplati). La partie inférieure est pliée et comporte cinq trous par où passent les restes du cordon du sceau ; le sceau est perdu. — Verso, taches de cinabre et notices : 1) (xviii^e s.) 6864 ἔτους | χρυσοβουλλον | Ἰωάννου Παλαιολόγου. 2) (xviii^e s.) Του Καλόκαμπου. — Album, pl. XXXVIII.

B) Version interpolée (Catalogue n° 11 = Catal. Klénas n° IZ'). Parchemin épais, 658 × 330 mm. Bon état de conservation. Encre noire ; au cinabre, les mêmes mots que dans A. Roulé. A la partie inférieure deux paires de trous, plus un trou au milieu, par où passait le cordon du sceau, aujourd'hui perdu. — Verso, notices : 1) (xviii^e s.) Διαβολόκαμπον | και τὰ Μαργιανά. 2) Διαβολοκαμπον και την |ην χρυσοβουλλον | ... Παλεολο[γου]. — Album, pl. XXXVII.

C) Codex, p. 54-56 (copié sur B).

Édition : Klénas, Actes n° 7 (version B). Nous éditons A ; les variantes de B figurent en apparat ; on n'a pas tenu compte de C ni de l'édition. — Cf. Dölger, *Regesten* nos 3048 (original), 3050 (version interpolée).

ANALYSE. — Preamble : Celui qui a reçu de Dieu le pouvoir impérial doit accéder aux demandes de ses sujets, en particulier de ceux qui ont choisi la vie en Dieu et qui prient pour lui ; débarrassés de tout souci, ils prieront davantage, et l'empereur accomplira un devoir qui lui convient et exprimera sa gratitude envers Celui qui l'a destiné au trône (l. 1-12). Exposé : Les moines du monastère athonite des Archanges dit de Docheiariou se sont présentés à l'empereur, et lui ont exposé qu'ils possèdent depuis longtemps à titre héréditaire et en vertu de plusieurs documents anciens une terre à Kalamaria, appelée Diabolokampos, et comportant une échelle, dite Koniza, dont ils perçoivent les droits ; ils possèdent aussi une autre terre à Herméleia, dont une partie leur appartient à titre héréditaire, le reste venant d'un achat qu'ils ont fait à syr Mourinos ; ils possèdent enfin à titre héréditaire une autre terre à Amygdaléai. Il y a quelque temps, sur ordre de l'empereur [Jean VI]

Cantacuzène, [beau-]père de l'auteur de l'acte, la moitié des biens ci-dessus a été retirée et donnée à diverses personnes. Les moines ont donc demandé la promulgation d'un chrysobulle les confirmant dans la possession de ces biens (l. 12-26). Dispositif : L'empereur accède à leur demande et ordonne que le monastère de Docheiariou soit rétabli dans la possession et jouissance incontestée, comme auparavant, des biens qu'il a acquis de la susdite façon, à savoir : a) la terre héréditaire de Diabolokampos avec l'échelle de Koniza et ses droits ; b) la terre d'Herméleia, la partie héréditaire aussi bien que celle achetée à syr Mourinos. Bien que, quelque temps auparavant, on ait retiré de la susdite façon la moitié de ces biens, l'empereur ordonne de tout restituer au monastère qui possédera ces biens comme auparavant (l. 26-42). Clauses finales. Date (l. 42-47). Signature autographe (l. 47-49).

NOTES. — Jean VI Cantacuzène (l. 23) n'exerça un contrôle direct sur Thessalonique et sa région que pendant l'automne 1350 : avant, c'était le régime des Zélotés ; après, celui de Jean V et de sa mère Anne de Savoie. Par conséquent, les mesures attestées par notre acte, à savoir la transformation en pronoiat de la moitié des biens de Docheiariou, doivent dater de cette courte période et s'inscrire dans l'effort militaire anti-serbe que Cantacuzène avait alors entrepris (cf. *Deux conquêtes*, p. 296), plutôt que dans les promesses qu'il avait faites aux Thessaloniens (Dölger, *Regesten* n° 2962). Ce sont là des mesures de caractère général, car il semble bien que vers 1351/52 le monastère de Lavra devait également verser des redevances aux soldats thessaloniens (*Lavra* III, n° 131). Il semble que sous le régime de Jean V et d'Anne de Savoie, ces mesures ont été rapportées graduellement, à mesure que les pronoiats détenteurs des terres disparaissaient : c'est la procédure décrite dans notre n° 29. Le présent acte semble avoir été promulgué pour confirmer la restitution, déjà opérée, de ces biens à Docheiariou (l. 25-26). — Sur l'étymologie du toponyme Koniza (l. 18) voir *EEBS* 7 (1930), p. 247. Les Amygdaléai (l. 21) semblent avoir été un lieu-dit voisin d'Herméleia : cf. *Lavra* II, n° 108, l. 571 ; App. X, l. 24.

La version interpolée (B) du présent acte a été fabriquée peu avant 1588, afin de mieux justifier l'inscription des biens de Mariana dans le vakoufnamé de Docheiariou. Le même scribe a aussi écrit le faux chrysobulle concernant Skamandrénou, notre App. V ; cf. *supra*, p. 39 et *Proskynētariou*, p. 21.

Actes mentionnés : 1) Titres de propriété anciens (l. 17, 26, 28) confirmant Docheiariou dans la possession de divers biens (Diabolokampos, Herméleia, Amygdaléai) : parmi ces actes, il faut compter ceux énumérés *supra*, p. 140-141 et p. 160-161. 2) Horismos (?) de Jean VI Cantacuzène (l. 23), transformant en pronoiat la moitié des domaines de Docheiariou en Chalcidique : perdu.

+ Οὐδὲν οὕτως ἴδιον πέφυκεν εἶναι τοῦ τὴν αὐτοκρατορικὴν ἀρχὴν περιεζωσμένου παρὰ
 Θ(εο)ῦ, ὡς τὸ μετὰ φιλαν(θρωπ)ίας καὶ γαληνότητος τὰς τῶν ὑπηκόων ||³ δεήσεις προσίεσθαι (καὶ)
 τοῦτοις ὀρέγειν χεῖρα τὴν δυνατὴν καὶ τὰ κατ' αἰτησίην ||⁴ ἐκπληροῦν· πολλῶ δὲ πλέον ἰδιαιτάτον ἂν
 εἶη καὶ προσήκον τῷ βασιλεῖ ||⁵ εὐμεν(ῶς) προσδέχεσθαι τὰς ἰκεσίας τῶν ἐπανηρημένων τὸν κατὰ
 Θ(εο)ν βλον καὶ ||⁶ ἀρετῇ καὶ ἀγαθοῖς τρόποις σεμννομένων καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ||⁷ ὑπερευχο-
 μένων ὀφειλομένως αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἂν ἀμφοτέρωθεν ὁ τοῦ δι-||⁸καίου διασώζοιτο λόγος· ὁμοῦ τε
 γὰρ οἱ σπουδαῖοι καὶ θεοφιλεῖς ἄνδρες οὗτοι ||⁹ καλῶς ταῖς εὐχαῖς διὰ τὸ ἀπερίσπαστον ἐπεκτείνεσθαι

μέλλουσι τοῖς ἔμπροσθ(εν) ||¹⁰ ὑπὲρ βασιλέως, (καὶ) αὐτοὺς τὰ οἰκεῖα καὶ προσήκοντα τῇ βασιλικῇ περιωπῇ ||¹¹ ἔχει ἂν φιλοτίμως ἀποπληροῦν καὶ ταύτη τὰς ἀμοιβὰς εὖ μάλα κατὰ τὴν ||¹² πρόθεσιν ἀποδιδόν(αι) τῷ προορίσαντι τοῦτον εἰς βασιλέα. Ἐπεὶ τοίνυν οἱ ||¹³ ἑνασκούμενοι τῇ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ σεβασμῖα μονῆ, τῇ εἰς ὄνομα ||¹⁴ τιμωμένη τῶν τιμῶν ἀσωμάτων δυνάμεων (καὶ) ἐπι- κεκλημένη τοῦ Δοχει-||¹⁵αρίου, ἀναδραμόντες εἰς τὴν βασιλείαν μου, ἀνέφερον ὅτι πρόσεστι τῇ κατ' ||¹⁶ αὐτοὺς ταύτη μονῇ ἄνωθεν καὶ ἐκ μακρῶν τῶν χρόνων περὶ τὴν Καλαμα-||¹⁷ρίαν διὰ παλαιγενῶν ἐγγράφων δικαιοματ(ων) γῆ γονικῆ, ἣ οὕτω πως ἐπονο-||¹⁸μαζομένη Διαβολόκαμπος, ἐν ἣ κέκτηται (καὶ) σκάλαν, τὴν ἐπιλεγομ(έν)ην Κόνιζαν, ||¹⁹ λαμβάνουσα ἐντεῦθεν καὶ τὰ ἀνήκοντα αὐτῇ δίκαια κέκτηται ὁμοί(ως) ||²⁰ (καὶ) εἰς τὴν Ἑρμιλείαν γῆν γονικὴν ἀλλὰ δὴ καὶ ἐξ ἀγορασίας περιελθοῦσαν αὐτῇ ||²¹ ἀπὸ τοῦ σύρ Μουρίνου, ὡσαύτ(ως) καὶ εἰς τὰς Ἀμυγδαλέ(ας) ἑτέρ(αν) γονικὴν γῆν ἔφθασαν ||²² δὲ (καὶ) ἀπεσπάσθησαν (καὶ) ἐδόθησαν πρὸς διάφορα πρόσωπα τὰ ἡμίση τῶν ἀναγεγραμμένων ||²³ πρὸ καιροῦ τινός, ὀρισμῶ τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς τ(ῆ)ς βασιλεί(ας) μου τοῦ βασιλέ(ως) τοῦ Καντακουζηνού. Ἐνθεν τοι (καὶ) ||²⁴ παρεκάλεσαν οἱ δηλωθέντες μοναχοί, κατὰ τὸ προσὸν τῇ μονῇ ἄνωθεν δίκαιον, ἐπι- ||²⁵βραβευθῆν(αι) αὐτ(ῆ) χρυσόβ(ου)λλ(ον) τῆς βασιλ(είας) μου ἐπὶ τῷ προσεῖν(αι) τὰ εἰρημ(έν)α ταύτη (ὡς) ἀφιερωμ(έν)α διὰ τῶν ||²⁶ παλαιγεν(ῶν) δικαιομ(ά)τ(ων) αὐτ(ῆ)ς, τὴν τούτ(ων) παράκλησ(ιν) εὐμεν(ῶς) προσδεξάμ(έν)η ἢ βασιλ(εία) μου, τὸν παρόντα ||²⁷ χρυσόβ(ου)λλ(ον) ΛΌΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιδραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ θεσπίζει, ||²⁸ προστάσει (καὶ) διορίζετ(αι) ὡς ἂν, κατὰ τὰς περιλή(ψ)εις τῶν προσόντ(ων) δικαιομ(ά)τ(ων) ταύτη δὴ τῇ ||²⁹ σε(βασμ)ία μονῇ τοῦ Δοχειαρίου, κατέχη αὕτη (ὡς) το πρότερον, ἄνωθ(εν) (καὶ) ἐκ μακρ(ῶν) τῶν χρόν(ων) /τὰ/ κατὰ ||³⁰ τὸν ἀναγεγραμμένον τρόπ(ον) προσκεκυρωμ(έν)α (καὶ) ἀφιερωμ(έν)α αὐτῇ, ἡγ(ουν) τὴν γονικὴν γῆν τὴν ||³¹ ἐπιλεγομ(έν)ην Διαβο- λόκαμπον, ἐν ἣ κέκτητ(αι) (καὶ) σκάλ(αν) τὴν Κόνιζαν ἀπολαμβάνουσα (καὶ) τὰ ἐν-||³²τεῦθ(εν) διαφέ- ροντα δίκαια, ὁμοί(ως) (καὶ) τὴν εἰς τὴν Ἑρμιλείαν γονικ(ήν) γῆν, ἔτι τὲ (καὶ) τὴν ἐξ ἀγορασίας ||³³ περιελθοῦσαν αὐτῇ ἀπὸ τοῦ σύρ Μουρίνου, ἀνενοχλήτ(ως) πάντη (καὶ) ἀδιασειστ(ως), μη-||³⁴δενός τῶν ἀπάντων, κἄν ὅστις ἄρα (καὶ) ἦ, πειραθησομ(έν)ου ἐπενεγκ(εῖν) αὐτῇ ἐπήρειαν (καὶ) ||³⁵ κατα- δυναστεῖαν τινὰ ἢ τὸν τυχόντα διασεισμόν. Τῇ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ ||³⁶ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΌΓΟΥ τ(ῆ)ς βασιλ(είας) μου καθέξει (καὶ) ||³⁷ νεμηθήσεται τὸ μέρος τ(ῆ)ς τοιαύτης σεβασμίας μον(ῆ)ς τὰ ἀνωτέρω κατὰ μέρος εἰρη-||³⁸μένα καθ(ὡς) κατέχε ταῦτα (καὶ) πρότ(ε)ρ(ον), κατὰ τὰς περιλή(ψ)εις τῶν προσόντ(ων) αὐτῇ ἐπὶ τούτοις εὐ-||³⁹λόγων δικαιοματ(ων). Εἰ γὰρ (καὶ) πρὸ καιροῦ τινός ἀπεσπάσθησαν τὰ ἡμίση τούτ(ων) κατὰ τὸν εἰρη-||⁴⁰μ(έν)ον τρόπ(ον), ὡς εἴρητ(αι), (καὶ) ἐδόθησαν πρὸς ἄλλους, ἀλλ' οὖν ἀρτί(ως) διορίζετ(αι) ἢ βασιλεία μου διὰ τοῦ ||⁴¹ παρόντος χρυσοβ(ού)λλ(ου) ὀρισμοῦ αὐτ(ῆ)ς ἐπανασωθῆν(αι) ταῦτα τῇ τοιαύτη μονῇ (καὶ) κατέχεσθαι παρ' αὐτ(ῆ)ς ||⁴² (ὡς) (καὶ) τὸ πρότ(ε)ρ(ον), ἐπεὶ εἰς τὴν περὶ τούτ(ου) ἀσφάλ(ειαν) ἐγένετο (καὶ) ὁ παρῶν χρυσόβ(ου)λλος ΛΌΓΟΣ ||⁴³ τ(ῆ)ς βασιλεί(ας) μου καὶ ἐπεχορηγήθη (καὶ) ἐπεδραβεύθη τῇ διαληφθείσῃ σε(βασμ)ία μονῇ τοῦ Δοχειαρίου, ||⁴⁴ ἀπολυθεὶς κατὰ τὴν εἰκοστὴν δευτέραν τοῦ παρόντος ΣΕΠΤΕΒΡΪΟΥ μηνός τ(ῆ)ς ἐνίστα-||⁴⁵μένης ἘΝΑΤΗΣ Ἰνδικτιώνος, τοῦ ἐξακισχιλιοστ(οῦ) ὀκτακοσιοστ(οῦ) ἘΞΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ||⁴⁶ ἔτους, ἐν ᾧ (καὶ) τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς (καὶ) θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||⁴⁷ κράτος.

+ ἸΩ(ΑΝΝ)ΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ||⁴⁸ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ||⁴⁹ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 1 ἴδιον om. B || 1, 13 τοῦ: τὸ B || 1, 17-18 ὀνομαζομένη B || 1, 19 λαμβάνουσαν B || 1, 19-20 κέκτηται - Ἑρμιλείαν: κέκτηται ὁμοί(ως) καὶ εἰς τὰ Μαριαν(ά) τὴν δλην αὐτὴν χώραν μετὰ πάσης τ(ῆ)ς περιοχ(ῆ)ς αὐτῆς, παροικ(ους), ἀμπελῶν(ας), περιβόλ(ια), ὑδρομύλων(ας), μύλων(ας) δόδεκα κρατοῦντ(α) τὸν ἐκείσε ποταμὸν μέχρι τ(ῆ)ς τοῦμβας

τ(ῆ)ς μεγίστης τοῦ Ἁγίου Μάμ(αν)τος ὁμοί(ως) καὶ εἰς τὴν Ἑρμιλ(είαν) B || 1. 21 γονικὴν γῆν: γῆν γονικὴν B || 1. 21-23 ἐφθασαν - Καντακουζηνού om. B || 1. 27 λόγον: λόγος B || 1. 29 τὰ om. B || 1. 31 ἐν ἣ κέκτηται καὶ: καὶ τὴν ἐκῆσε B || 1. 33 post Μουρίνου B add.: ἔτι δὲ καὶ τὴν χώραν τῶν Ἀμαριαν(ῶν) μετὰ τ(ῆ)ς προνομείας αὐτ(ῆ)ς, δικαιομα- τῶν, ἀμπελων(ας), περιβόλ(ια), μύλων(ας), γῆν τ(ε) χερσε(αν) καὶ ἀροτριουντ(ων) ? || 1. 34 πειραθησομένων ἐπενεκεῖν B || 1. 36 λόγου: λόγος B || 1. 37 σεβασμίας om. B || 1. 39-40 Εἰ γὰρ - ἀλλ' οὖν om. B || 1. 42 λόγος om. B, le faussaire ayant oublié de laisser le blanc après χρυσοβούλλος rajoute le mot λόγος (pour compléter le total de trois λόγος dans le texte) au-dessus de ἀρτίως διορίζεται (l. 40 de A).

34. DÉCISION D'UNE COMMISSION D'HIGOUMÈNES DE THESSALONIQUE

sans date

Διαγνώσεως καὶ ἀποφάσεως γράμμα (l. 29)

[peu avant mai 1361]

Une commission d'higoumènes de Thessalonique, constituée sur ordre de l'impératrice, tranche en faveur de Docheiariou un différend que ce monastère avait avec le kaballarios Trikanas et plusieurs autres, au sujet de l'héritage du moine Grégoire Isbès.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 30 = *Catal. Klénas* n° AH'). Papier, 287 × 288 mm. Mauvais état de conservation: tronqué au bas, déchirures le long des plis, taches d'humidité. Encre marron, noire pour les signatures. Plis: onze horizontaux. — Au verso, outre la signature de Théodose d'Ardaméri, subsistent, à la partie inférieure, les vestiges d'un autre monocondyle; et les notices plus tardives que voici: 1) (xiv^e/xv^e s.) δια τὸν Τρικᾶνα. 2) (slave) „umer v Solun' ekonom" sudi za ego ...tanii. — *Album*, pl. XXXIX.

B) *Codez*, p. 97-99.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Les représentants du monastère athonite des incorporels Michel et Gabriel de Docheiariou, à savoir les hiéromoines Grégoire Stypès et Théodule et les moines Néophyte et Gennadios, ont porté plainte auprès de l'impératrice [Anne de Savoie] contre le kaballarios Démétrios Trikanas au sujet du moine Grégoire Isbès, ancien grand économiste de leur monastère, qui est mort sans laisser de testament. Sans mandat de ce dernier, Trikanas a disposé de ses biens à son propre gré, les a partagés et a donné à une moniale 50 hyperpres, à son propre fils 20 hyperpres, à son gendre, Kaloéthès, 20 autres hyperpres, à un familier du défunt 30 hyperpres, et à Kammytzès 27 hyperpres; il en donna à d'autres encore. Les dits moines ont donc revendiqué tout ceci comme appartenant à leur monastère. L'impératrice nous a invités au palais pour instruire l'affaire, en tant que monastique, et rendre un jugement (l. 1-12). En présence de l'impératrice, les moines ont fait

un exposé et le dit Trikanas, qui était présent, a déclaré qu'Isbès n'était pas véritablement un moine du dit monastère, car il en avait été chassé depuis quelque temps. Mais les moines ont déclaré qu'il était des leurs, qu'il avait été grand économiste de leur monastère, qu'il disposait des biens du monastère et qu'il avait trépassé dans leur propre métochion de Thessalonique, en possession des titres de propriété du monastère. Après longue discussion, il apparut que les Docheiaritai avaient dit vrai, et que feu Isbès avait en effet reçu la tonsure dans leur monastère et en était devenu grand économiste (l. 12-20). Après un examen minutieux pour décider qui avait droit à l'héritage d'Isbès, le dit monastère ou Trikanas et les siens, Kammytzès et les autres, il apparut juste et conforme aux saints canons que l'héritier fût le monastère. Docheiariou a donc le droit d'être héritier et propriétaire des biens d'Isbès, tandis que Trikanas et ses collaborateurs doivent s'abstenir complètement de cette *épitropikè*, faite sans testament ou témoins dignes de foi, car ils ont, sans justification aucune, distribué les biens du moine comme ils ont voulu (l. 20-27). [De cette distribution] nous n'acceptons que les 10 hyperpres que le défunt avait laissés à ses héritiers, à raison de deux par personne, et les hyperpres donnés aux prêtres et aux indigents pour le salut de son âme (l. 27-29). Formule finale. Signatures autographes (l. 29-33). Au verso: confirmation par la signature autographe de Théodose, évêque d'Ardaméri.

NOTES. — Ce document est de peu antérieur au suivant, dans lequel il est mentionné (l. 20-21), et dont on devra consulter les notes. — Kammytzès (l. 9, 22) aussi bien qu'Euthyme d'Akapniou (l. 31-32) nous sont inconnus par ailleurs. — Théodose, évêque d'Ardaméri (suffragant de Thessalonique), a certifié les copies de quelques autres documents athonites: *Chilandar* n° 36, l. 31 (de 1318), *Xèropolatou* n° 16, l. 329, cf. planche XXVI (de 1325) et notre n° 18. Le présent acte, qu'il contre-signe, nous apprend qu'il était en vie en 1361; il est mort bien avant 1416 (*Grèg. Pal.* 1, 1917, p. 43). — Le titre *μέγας οικονόμος* (l. 5, 15-16), dans les monastères athonites, désigne probablement le moine qui gère l'ensemble de la fortune du monastère, par opposition aux économistes des métochia: cf. *Esphigménou* n° 13, l. 55 (grand économiste) et 56 (simple économiste). Autres exemples du titre: *Esphigménou* n° 13, l. 7 et n° 24, l. 11; *Laura* I, n° 40, l. 12 cf. l. 10 (1080); *Chilandar* n° 88, l. 45, 48. Rappelons que le qualificatif *μέγας* est aussi ajouté dès le XIII^e siècle au titre de l'économiste de Karyés: *Prólalon*, p. 152.

— L. 27-28: Isbès avait cinq héritiers: est-ce une coïncidence si les personnes énumérées aux l. 8-9 sont aussi cinq?

— L. 31: Le blanc laissé par Euthyme d'Akapniou au début de la ligne devait probablement contenir la date, qui n'a jamais été portée, peut-être à cause de la façon maladroite dont Euthyme a écrit la fin de sa signature; les deux lettres, ω, γ, incompréhensibles, qui figurent dans ce blanc, semblent des additions postérieures.

Actes mentionnés: Les titres de propriété de Docheiariou (l. 17) que Grégoire Isbès avait en sa possession lorsqu'il trépassa dans le métochion du couvent à Thessalonique.

+ Οι ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ ἔγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένης σεβασμι(ας) μονῆς, τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῶν πανα-||²γιωτάτων ἀσωμάτων Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Δοχειαρίου, οἱ τιμιώτ(α)τ(οι) ἱερομόναχοι ὁ κύρ Γρηγόριος ὁ Στυπῆς καὶ ὁ κύρ Θεόδουλος, προσέτι δὲ καὶ οἱ ἐν μοναχοῖς, ὁ τε κύρ Νεόφυτος καὶ ὁ κύρ Γεννάδιος, ἐγκλησ(ιν) ||⁴ πεποιήμασιν ἐπὶ τῆς κραταιᾶς (καὶ)

ἀγί(ας) ἡμῶν κυρί(ας) (καὶ) δεσποίνης κατὰ τοῦ καθαλλαρίου κύρ Δημητρί(ου) τοῦ Τρικανᾶ ἔ-||⁵νεκεν τοῦ μοναχοῦ ἐκείνου κύρ Γρηγορίου τοῦ Ἰσθῆ, τοῦ εἰς μέγαν οἰκονόμον χρηματίσαντος τ(ῆς) κατ' αὐτοῦς ταύτ(ης) ||⁶ σεβασμίας μονῆς καὶ ἀποθανόντος ἀδιαθέτου, ὅπως, ἐπιτροπὴν μὴ ἔχων ὁ τοιοῦτος Τρικανᾶς καὶ ἀνά-||⁷θεσ(ιν) παρ' ἐκείνου, ἐποίησ(εν) εἰς τὰ προσόντα ἐκείνω πράγμ(α)τα ὅσον αὐτῷ δέδοκται, διαμερίσας αὐτὰ (καὶ) δὸς πρὸς τινὰ μ(ὲν) ||⁸ μοναχὴν ὑπέρπυρα πενήκοντα, πρὸς δὲ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ὑπέρπυρα εἴκοσι καὶ πρὸς τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ τ(ὸν) Καλοῦθην ἕτερα (ὑπέρ)π(υ)ρα ||⁹ εἴκοσιν, ἀλλὰ δὴ καὶ πρὸς ἄν(θρωπ)ον ἐκείνου τριάκοντα (καὶ) τὸν Καμμύτζην (ὑπέρ)π(υ)ρα εἰκοσιεπτὰ, ὁμοίως καὶ πρὸς ἑτέρους (ὑπέρ)π(υ)ρα ||¹⁰ ὅσα δῆτα (καὶ) δέδωκε. Καί, ἀνακαλουμένων τῶν τοιούτ(ων) μοναχῶν τὰ τοιαῦτα πράγμ(α)τα αὐτοῦ, ὡς τῆ κατ' αὐτοῦς ||¹¹ σε(βασμ)ία μονῆ ἀνήκοντα, ὠρισ(εν) ἡ κρατ(αιᾶ) (καὶ) ἀ(γί)α ἡμῶν κυρία (καὶ) δεσποίνα πρὸς ἡμᾶς καὶ παρεγενόμεθα εἰς τὸ θεοφρούρη(ον) ||¹² παλάτιον, ἵνα ἀκούσωμ(εν) τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν, ὡς μοναχικὴν, καὶ εἴπωμ(εν) ὅσον ἡμῖν φανῆ δίκαι(ον). Ἐνώπιον ||¹³ οὖν τῆς κραταιᾶς (καὶ) ἀγί(ας) βασιλει(ας) αὐτῆς, ἐξεῖπον ἐφ' ἡμῶν οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ ταῦτα, ἐξεῖπε δὲ (καὶ) ὁ ῥηθεις ||¹⁴ Τρικανᾶς, παρῶν (καὶ) αὐτός, (καὶ) ἡμῶν οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ γνήσιος τῆς εἰρημένης μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου, ||¹⁵ ἀπελογήσατο, ὅτι οὐδὲν ἦν ὁ δηλωθεὶς μοναχὸς γνήσιος τῆς εἰρημένης μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου, ||¹⁶ ἀπειλογήσατο, ὅτι οὐδὲν ἦν ὁ δηλωθεὶς μοναχὸς γνήσιος τῆς εἰρημένης μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου, ||¹⁷ ἐπειδὴ πρὸ καιροῦ ἀπεδιώχθη ἐξ αὐτῆς. Οἱ δὲ μοναχοὶ διετεινοντο (καὶ) ἔλεγον, ὅτι « ἡμέτερος ἦν », πρὸς δὲ καὶ μέγ(ας) ἔ-||¹⁸χρη||μάτισεν οἰκονόμος τῆς κατ' αὐτοῦς μον(ῆς) (καὶ) ἐγκρατῆς τῶν πραγμ(α)τ(ων) αὐτῆς, ὥστε (καὶ) ἐν τῷ μετοχίω αὐτῶν τῷ ἐν τῇ θεοσώστῳ ||¹⁹ ταύτη πόλει Θεσσαλονίκῃ εὐρισκόμενος ἐλειτούργησε τῷ χρεῶν, κατέχων (καὶ) τὰ ἔγγραφα δικαίωμ(α)τα τ(ῆς) μον(ῆς) ταύτης. ||²⁰ Ὅθεν, καὶ λόγων οὐκ ὀλίγων κινήθων ἐντεῦθ(εν) παρ' ἡμῶν τούτου χάρι(ν), ἀνεφάνη ὅτι εἶπον δίκαια (καὶ) εὐλογα ||²¹ οἱ δηλωθέντες Δοχειαρίται μοναχοὶ ἕνεκ(εν) τῆς τοιαύτης ὑποθέσε(ως), ἤγουν ὅτι ἦν ὁ προρρηθεὶς μοναχὸς ἐκεῖνος ὁ Ἰσθῆς ||²² καὶ κουρᾶ (καὶ) μέγας οἰκονόμος, ὡς εἴρηται, τῆς ἐπιτροπῆς τῆς κληρονομί(ας) τῶν πραγμ(α)τ(ων) τοῦ τοιοῦτου μοναχοῦ, εἴτε ἡ ῥηθεῖσα τίς εἶχε τὸ δίκαι(ον) τῆς κληρονομί(ας) τῶν πραγμ(α)τ(ων) τοῦ τοιοῦτου μοναχοῦ, εἴτε ἡ ῥηθεῖσα μονῆ, ||²³ εἴτε ὁ πολλάκις διαληφθεὶς Τρικανᾶς καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ὁ τε Καμμύτζης (καὶ) οἱ ἕτεροι. Καὶ ἐφάνη ἡμ(ῖν) (καὶ) ||²⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||²⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||²⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||²⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||²⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||²⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||³⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁴⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁵⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁶⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁷⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁸⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||⁹⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹⁰⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁶ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁷ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁸ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹¹⁹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹²⁰ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹²¹ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹²² ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹²³ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹²⁴ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (καὶ) ἱερὸν κανόνα, ὅτι ἐν κληρονομίᾳ ἡμ(ῶν) (καὶ) ||¹²⁵ ἐπὶ τούτῳ δίκαι(ον), κατὰ τ(ὸν) θεῖον (κα

35. HORISMOS DE L'IMPÉRATRICE ANNE DE SAVOIE

ὁρισμός (l. 39)

mai, indiction 14
[1361]

L'impératrice et une commission d'higoumènes de Thessalonique ont mené une enquête sur le différend entre Docheiariou d'une part, Trikanas et son gendre Kaloéthès de l'autre ; il est décidé que tous les biens de feu le moine Isbès, y compris sa vigne, doivent appartenir à Docheiariou.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 16 = *Catal. Klénas* n° AE'). Papier, collé sur papier moderne, 454 × 296 mm. Filigrane identique à Briquet n° 9415 (papier d'origine italienne, 1354). État de conservation très médiocre : trous, déchirures, taches d'humidité, texte par endroits effacé. Encre marron. Plis : quinze horizontaux. *Verso*, notice (xix^e s.) : Πομπήκων τῶν Τρικανά. — *Album*, pl. XL.

B) *Codex*, p. 91-94.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Feu Hysbès avait reçu la tonsure monacale, six ans auparavant, dans le monastère athonite des Incorporels, appelé Docheiariou, et, d'un accord général, il avait tout de suite été nommé économiste des biens meubles et immeubles du couvent. Il était donc venu dans leur métochion d'ici (= Thessalonique), il était tombé malade et avait trépassé. Le jour de sa mort, par un acte rédigé par le prôtonotaire Sôtériôtès, il vendit, suivant des accords antérieurs, sa vigne à Kaloéthès, sans avoir eu le temps d'en recevoir le prix, comme le prôtonotaire l'a déclaré sur la demande de l'impératrice [Anne de Savoie]. Hysbès mourut sans laisser de testament ; et Démétrios Trikanas, sans en avoir le droit ni demander l'avis des moines du métochion, entra dans sa cellule, prit tout son avoir et, à ses dires, le distribua, en partie pour le salut de l'âme d'Hysbès, en partie à des héritiers. Les moines du monastère, l'ayant appris, sont venus à Thessalonique et ont posé beaucoup de questions au sujet des biens du monastère qui se trouvaient entre les mains d'Hysbès et au sujet des biens de celui-ci, qui appartiennent eux aussi au monastère. Trikanas ne leur fournissant que des réponses vagues, ils ont été forcés de s'adresser à l'impératrice, de lui exposer l'affaire et de demander qu'une enquête soit faite (l. 1-13). L'impératrice a donc ordonné que cette enquête soit menée en sa présence — car Trikanas lui aussi demandait qu'il y ait jugement — et en présence des higoumènes des monastères d'Akapniou, de Chortaïtou, du Prodrome, de Dobrosôntos, d'Hypomimnèskontos et de Gorgépèkoos, tous compétents dans ce genre d'affaires. Ils ont entendu les deux parties, et ont exigé de Trikanas qu'il prouve ses dires en produisant un testament valide ou un témoignage oral, selon la loi. Il n'a pas pu le faire ; ils l'ont donc condamné pour s'être introduit sans en avoir le droit

dans la cellule d'Hysbès, et ont autorisé les moines, conformément aux saints canons et aux lois, à récupérer tout bien d'Hysbès qui est ou sera retrouvé ; car celui-ci disposait des biens du couvent et était lui-même un moine du couvent (l. 13-23). Les moines ont aussi soulevé la question de la vigne du défunt, qu'ils revendiquaient ; Trikanas et son gendre Kaloéthès ont soutenu qu'ils l'avaient achetée et en avaient versé le prix, comme ceci est dit dans l'acte de vente. L'impératrice a donc invité le prôtonotaire, rédacteur de cet acte, qui a témoigné devant elle à plusieurs reprises, et devant les higoumènes, et a déclaré qu'il considérait cet acte de vente comme nul, parce qu'il n'y avait pas eu le moindre versement effectué en sa présence. Une enquête des higoumènes prouva que ceci était vrai : les témoins de l'acte ont affirmé qu'aucun versement n'a été fait à Hysbès en leur présence ; le prôtonotaire a cependant dit avoir appris d'Hysbès que les autres lui avaient seulement donné 50 hyperpres (l. 23-31). L'impératrice a donc décidé que les moines placeraient les 50 hyperpres sur la tombe de saint Démétrios, d'où le dit prôtonotaire les prendrait et les donnerait à la partie de Trikanas, s'il est véridique en disant que ces hyperpres ont été donnés comme prix de la vigne ; car l'impératrice ne fait point confiance à Trikanas et à sa partie, qui ont souvent été pris à mentir pendant l'enquête. Mais le prôtonotaire n'a même pas voulu entendre parler de cette procédure. Tel étant le résultat de l'enquête, l'impératrice décide que le monastère prenne, avec les autres biens d'Hysbès, ladite vigne, qu'il possédera en pleine propriété, sans être inquiété par Trikanas, Kaloéthès, leur parti ou qui que ce soit d'autre, l'affaire ayant été examinée avec tout le soin possible (l. 31-39). Formule finale. Ménologe autographe (l. 39-41).

NOTES. — *Date et attribution* : Notre acte, daté par le ménologe de mai, indiction 14, est émis par une impératrice qui résidait à Thessalonique et qui y gérait l'administration locale (cf. notre n° 34, l. 4, 11, 13, 30 ; n° 36, l. 19 ; n° 38, l. 2). Il pourrait s'agir d'Irène de Montferrat, épouse d'Andronic II (elle résida à Thessalonique de 1303 à 1317) ; de Rita-Marie-Xénè, veuve de Michel IX (1320-1333) ; ou d'Anne de Savoie, veuve d'Andronic III, qui a gouverné seule Thessalonique de 1351 jusqu'en 1365-1366 (cf. *infra*). Des trois possibilités évoquées ci-dessus, seule la dernière doit être retenue, non seulement à cause du filigrane (cf. LE TEXTE), mais aussi pour des raisons de prosopographie : Irène de Montferrat a vécu à une époque trop haute pour qu'elle ait pu recourir aux services de Sôtériôtès (cf. *infra*). Le même argument est valable pour exclure Rita-Marie-Xénè ; de plus, notre n° 38, l. 8-9 nous apprend que cinq ans après la mort de l'auteur de notre acte, la charge de grand domestique était occupée par un « oncle » de l'empereur ; or, une telle qualification est impossible en 1337, alors que le poste était occupé par Jean Cantacuzène, mais elle convient très bien en 1366, lorsque le grand domestique était Démétrios Paléologue, qualifié d'« oncle » de Jean V dans notre n° 44, l. 1. Notre acte doit donc être daté de mai 1361 et attribué à Anne de Savoie lors de son règne à Thessalonique (réemment étudié par D. Nicol et S. Bendall, *Anna of Savoy in Thessalonica : The Numismatic Evidence*, *Revue Numismatique* 19, 1977, p. 87-102). Notre n° 38, l. 6, nous permet maintenant d'établir avec certitude qu'Anne est morte vers la fin de 1365 ou au début de 1366 : quatre ans après notre n° 36, d'octobre 1361. Avant sa mort, elle aurait reçu la tonsure et le nom d'Anastasia : I. Djurić, *Pomenik svetogorskog protata s kraja XIV veka*, *Zbor. Rad.* 20 (1981), p. 149.

Diplomatique : Notre acte, le premier original connu émanant de la chancellerie thessalonicienne d'Anne de Savoie, est qualifié d'*horismos*, comme le sont tous les autres actes connus des impératrices

de Byzance : Fr. Barišić, *Povelje vizantijskih carica, Zbor. Rad.* 13 (1971), p. 143-202. On notera cependant que dans notre acte le ménologe, écrit à l'encre noire, est probablement un autographe de l'impératrice, tandis que pour d'autres princesses le ménologe était selon Barišić de la main du scribe. D'autre part, il faut souligner que le ménologe d'Anne se distingue de ceux des empereurs non seulement par la couleur de l'encre, mais aussi par sa graphie moins schématisée.

L'affaire: Grégoire Hysbès ou Isbès ou Èsbès (nom à consonance slave ; la forme Isbès me semblerait la plus correcte), inconnu par ailleurs, a regu la tonsure monacale à Docheiariou vers 1355 (l. 1), à un âge déjà avancé puisqu'il devint peu après économiste (« grand économiste » : notre n° 34, l. 5, 15-16) du couvent. Il gardait encore en propre une partie de sa fortune (une vigne à Méga Plagion, d'une valeur de 50 hyperpres ou plus, et de l'argent liquide dépassant, au moment de sa mort, 157 hyperpres : notre n° 34, l. 8-10, 27) : c'est là un détail qui présente de l'intérêt pour l'étude des origines et du développement du système idiorythmique à l'Athos. Il semble bien qu'il a eu des difficultés dans son monastère, et qu'il a dû le quitter pour s'installer au métouchion de Docheiariou à Thessalonique (n° 34, l. 15-17), dont l'existence est attestée ici pour la première fois (sur les métouchia voir B. Ferjančić, *Posedi vizantijskih provincijskih manastira u gradovima, Zbor. Rad.* 19, 1980, p. 209-250). Il y mourut en 1360-1361, après s'être arrangé pour vendre sa vigne à Jean Kaloéthès (inconnu par ailleurs, mais appartenant à une famille bien connue). L'acte de vente, rédigé par le prôtonotaire Sôtèriôtès, avait été écrit et signé par Isbès et par les témoins, mais aucun d'entre eux n'était présent au versement des 50 hyperpres, qu'Isbès, avant sa mort, déclarait avoir reçus de Kaloéthès.

A la mort d'Isbès, le pronotaire (καβαλλάριος : n° 34, l. 4 ; n° 36, l. 28 ; n° 38, l. 6) Démétrios Trikanas, lui aussi inconnu par ailleurs, mais appartenant à une famille thessalonicienne bien connue, s'empara de sa fortune et la distribua à divers personnages, ses propres parents, les héritiers d'Isbès (cf. n° 34, l. 27-28 et p. 206), sans négliger d'en donner une partie aux prêtres et aux pauvres pour le salut de l'âme du défunt. Or Trikanas, qui était sans doute lié à Isbès (par parenté du côté de sa femme ? car il semble avoir considéré ses propres enfants comme héritiers d'Isbès), a agi sans qu'il y ait eu de testament (ou de procuration) oral ou écrit l'autorisant à disposer de la fortune d'Isbès (cf. l. 18 ; n° 34, l. 26). Que son action n'ait pas été dépourvue de fondement peut être déduit du fait que les Docheiaritai du métouchion l'ont laissé faire, apparemment sans protester (l. 7-8).

De leur côté, les moines du couvent de Docheiariou eurent vent de l'affaire, et leurs délégués sont venus porter plainte auprès de l'impératrice, en alléguant qu'Isbès disposait des biens appartenant au couvent et que le couvent était le seul héritier légal de ses propres moines. L'affaire a été instruite au palais de Thessalonique, en présence d'Anne de Savoie, qui improvisa (ἐφάνη ... καλόν, l. 15) un tribunal composé des higoumènes de cinq couvents thessaloniciens, car c'était une affaire monastique (ὡς μοναχικήν, n° 34, l. 12). La commission des higoumènes (cf. *infra*), conformément aux dispositions du droit canon et du droit civil concernant l'héritage des moines intestats (Harménopoulos V, 4 ; cf. *Prôtaton* n° 13, l. 13-20, 20-27 ; De Meester, *De monachico statu*, p. 370), déclare que Docheiariou est le seul héritier légitime d'Isbès (notre n° 34) ; et l'impératrice confirme cette décision, sans pour autant prendre de mesures pour rendre exécutoire la restitution au monastère de ce qui a été distribué par Trikanas (notre acte, l. 21 : εἴ τι ἔρα εὐρέθη ἢ εὐρεθῆ). — Le problème de la vente de la vigne a été instruit par l'impératrice seule, qui conclut que Kaloéthès n'a pas payé le prix de la

vigne et, par conséquent, n'a aucun droit sur elle. Il est décidé que la vigne devra passer au monastère avec le reste de la fortune d'Isbès.

Dans cette procédure, on est d'abord frappé de constater que l'affaire n'a pas été portée devant un tribunal « normal », tel celui des juges généraux, qui semblent être absents de Thessalonique à ce moment aussi bien qu'en 1366 (notre n° 38), mais qui y réapparaîtront plus tard (cf. *infra*). Cinq des monastères, dont les higoumènes ont servi de juges assesseurs à l'impératrice, sont connus de Janin, *Grands Centres* : p. 347-349 (Akapniou), 414-415 (Chortaïtou, couvent voisin de la ville ; à son sujet cf. aussi A. Bakalopoulos dans *Makédonika* 17, 1977, p. 7-15), 406 (du Prodrome ; à son sujet voir aussi G. Théocharidès, *Μία εξαφανισθεῖσα μεγάλη μονή τῆς Θεσσαλονίκης, ἡ μονή τοῦ Προδρόμου, Makédonika* 18, 1978, p. 1-26), 413-414 (Hypomimnèskontos), 380 (Gorgépèkoos) ; quant à celui de Dobrosòntos, notre acte permet de le situer à Thessalonique ou dans sa région ; d'autres sources nous apprennent que ce monastère, doté de biens fonds en Chalcidique avant 1301 (*Schatzkammern* nos 66/7, l. 438 ; 68/9, l. 581 ; 70/1, l. 569), a dû être restauré par le patriarche Niphôn I^{er} (1310-1314), qui en devint ainsi le (second ?) *ktèlôr* (Dmitrievskij, *Typika* III, p. 337). — Dans la partie de l'enquête qu'elle a menée personnellement, l'impératrice a surtout interrogé le prôtonotaire qui rédigea l'acte de vente de la vigne (cf. Harménopoulos I, 6, 2 et 23), et l'a même soumis à une forme pittoresque de serment juridique (l. 31 et suiv.) qui démontre, si besoin est, la grande dévotion de tous les Thessaloniciens pour leur saint patron (cf. Georgii Acropolitae, *Opera*, éd. A. Heisenberg, I, Leipzig 1903, p. 82).

Nicétas Sôtèriôtès (l. 6, 7, 26, 31, 33, 35) nous est bien connu : simple clerc et taboullarios de Thessalonique en 1349 (*Xèropolamou* n° 26, l. 64 et notes, p. 191), il assumait, sous Anne de Savoie, la charge de prôtonotaire, à savoir de chef du secrétariat impérial (le présent acte et notre n° 36, l. 18-19), et reçut à ce titre une lettre de Nicéphore Grégoras, qui devrait donc dater des années cinquante du siècle (Grégoras, *Correspondance*, n° 101). Il est de nouveau attesté avec ce même titre de prôtonotaire sous le règne du despote, puis empereur, Manuel II Paléologue à Thessalonique, et est même appelé dans un acte τὸν πρωτονοτάριον τοῦ θεοφιλῆ κατὰ τοῦ παλατίου : cf. notre n° 42, l. 85 (d'août 1373) ; *Schatzkammern* n° 113, l. 20 (de février 1374) ; *Chilandar* n° 154, l. 63-64 (d'avril 1374) ; Théocharidès, *Dikè*, p. 50-51 (de juin 1375) ; *Kullumus* n° 33, l. 66 et n° 34, l. 121 (d'août et octobre 1375). Le prôtonotaire devint aussi juge général de Thessalonique (cf. P. Lemerle, *Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux, Deltion Christ. Arch. Hétair.* 4/4, 1964/65, p. 38-41). Le présent acte ainsi que notre n° 42 permettent de constater que le chef des notaires du palais conservait ses droits de notaire public et instrumentait pour des particuliers.

Acte mentionné: Acte de vente (l. 4, 25, 26, 28) rédigé par le prôtonotaire Sôtèriôtès, par lequel Isbès, moribond, a vendu sa vigne à Kaloéthès : perdu (cf. notre n° 36, acte mentionné).

+ Ἐπει δὲ ὁ ὕψος ἐκεῖνος πρὸ χρόνων ἐξ ἀποκαρῆς κατὰ μοναχοὺς ἐν τῇ κ(α)τ(α) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμ(έν)η σε(βασμ)ία μον(ῆ) τ(ῆς) βασιλ(ει)ας μου ||² τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τῶν παναγιωτάτων Ἀσωμάτων (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Δοχειαρίου ἐκ τοῦ παραυτίκα ἐτάχθη κοιν(ῆ) γνώμη ||³ τῶν ἀσκουμ(έν)ων ἐκεῖσε εἶναι εἰς οἰκονόμον τῶν πραγμ(α)τ(ων) (καὶ) κτημάτων τ(ῆς) μονῆς, ὅθεν ἐλθὼν καὶ εἰς τὸ ἐνταῦθα εὐρισκόμ(εν)ον ||⁴ μετόχιον αὐτῶν (καὶ) νοσήσας ὡς καὶ τὸ ζῆν ἐκ τούτου

ἐκμετρῆσαι (καί) τῇ ἡμέρα τ(ῆς) τελευταῖας αὐτοῦ ἐκθέμ(εν)ος πράσιν τοῦ οὔπερ ἐκέκτητο ||⁵ ἰδίως ἀμπελώνος πρὸς τ(ὸν) Καλοῦθην λεγόμενον, ὡς εἶχε το πρότερον περὶ τούτου λόγους καὶ συμμιβάσεις, ὑπερέτησε δὲ ταύτην ὁ οἰκείος ||⁶ τῇ βασιλ(εία) μου πρωτονοτάριος ὁ Σωτηριώτης, οὐδὲν δὲ ἐφθασε παραλαβεῖν τὴν τιμὴν τοῦ τοιοῦτου ἀμπελώνος, ὡς ἔδειξεν ὕστερον ||⁷ ὁ τοιοῦτος πρωτονοτάριος πρὸς τ(ὴν) βασιλ(είαν) μου ἐρωτηθεὶς παρ' αὐτ(ῆς). Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Ὑσθῆ ἀδιαθέτ(ως) εἰσῆλθεν ἀμετόχως εἰς τὸ ||⁸ κελλεῖον αὐτοῦ ὁ Τρικανῆς Δημήτρι(ος), γνώμης ἄνευ τῶν εἰς τὸ μετόχιον εὐρισκομ(έν)ων καλογῆρων, (καί) τὴν περιουσί(αν) αὐτοῦ παραλαβὼν καὶ τὸ μ(έν) ||⁹ δέδωκεν, ὡς εἶπεν οὗτος, ψυχικ(ῆς) ἔνεκεν σ(ωτη)ρι(ας) ἐκείνου, τὸ δὲ εἰς λεγάτα. Ἐνῶ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, γνωρίσαντες οἱ εἰς τὸ μονα-||¹⁰στήρι(ον) ἀσκούμ(εν)οὶ κατέλαβον ἐνταῦθα κινήσαντες λόγ(ους) πολλοὺς περὶ τε τῶν ἀνά χειρ(ας) ἐκείνου τοῦ Ὑσθῆ εὐρισκομ(έν)ων πραγμάτων τ(ῆς) μονῆς ||¹¹ (καί) αὐτοῦ, ὡς τ(ῆς) αὐτῆς ὄντος καὶ τούτου, εὐρισκον πλέον οὐδὲν, εἰ μὴ (καί) μόνον ἀκαίρ(ους) προφάσεις (καί) ἀπολογίας ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου Τρικανῆ. οἱ δὲ ||¹² ἀναγκασθέντες ἀνέδραμον πρὸς τὴν βασιλ(είαν) μου (καί) τὰ τοῦ πράγμ(α)τος, ὡς παρηκολούθησε, κατὰ μέρος ἐξειπόντας βοήθει(αν) ἐζητήσαντο, ||¹³ ἵνα διορισθῆται (καί) γένηται ἀκριβῆς ἐξέτασις, εἰ ἀληθ(ῶς) ἔχουσι τὰ παρ' αὐτῶν λαλούμ(εν)α · ἢ βασιλ(εία) μου δικαί(αν) (καί) εὐλογ(ον) κρίνουσα εἶνα ||¹⁴ τ(ὴν) τούτων ζήτησ(ιν) διωρίσατο διὰ τ(ὴν) αὐτῶν παράκλησ(ιν), ἵνα γένηται ἢ τοιαύτ(η) ἐξέτασις ἐμπροσθεν τ(ῆς) βασιλ(είας) μου, καθὼς ||¹⁵ πολλάκις ἐζήτησε (καί) παρεκάλεσε περὶ τούτου (καί) ὁ Τρικανῆς ἵνα γένηται κρίσις · ἐφάνη δὲ τῇ βασιλ(εία) μου καλ(όν), ἵνα λαληθῆ ἢ τοιαύτ(η) ||¹⁶ ὑπόθεσις παρόντων ἐκεῖσε τῶν τιμιωτάτων ἡγουμ(έν)ων τῶν σε(βασμ)ίων μονῶν τ(ῆς) βασιλ(είας) ἡμῶν τοῦ τε Ἀκαπνίου, τοῦ Χορταίτου, τοῦ Προδρόμου, ||¹⁷ τοῦ Δοβροσῶντος, τοῦ Ὑπομνησκοντος (καί) τ(ῆς) Γοργεπηκόου, ὡς ἐχόντων ἀκριβῆ εἶδησ(ιν) περὶ τὰ τοιαῦτα · οἱ καὶ ἀκούσαντες τὴν ||¹⁸ τοιαύτην ὑπόθεσ(ιν) (καί) τοὺς λόγ(ους) ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἐζήτησαν τὸν Τρικανῆν ἐγγρα(φ)ον (καί) ἔνομον διαθήκην ἢ μαρτυρί(αν) ἄγραφον, ||¹⁹ ὅποῖαν οἱ θεοὶ (καί) φιλευσεθεῖς διαλαμβάνουσι νόμοι, ἐφ' οἷς ἔλεγε (καί) δισχυρίζετο ἐπὶ τῇ τοιαύτ(η) ὑπόθεσ(ει). Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἠδυνή-||²⁰θη δεῖξαι τὰ παρὰ τ(ῆς) κρίσε(ως) ζητηθέντα, αὐτ(ὸν) μὲν κατέκριναν ὡς παραλόγ(ως) εἰσαχθέντα εἰς τὸ τοῦ ἀν(θρώπου) κελλεῖον, τοὺς καλογῆρους δὲ ||²¹ ἐδικαίωσαν, ἵνα, εἴ τι ἄρα εὐρέθη ἢ εὐρέθη ποτὲ τῶν καιρῶν τοῦ Ὑσθῆ ἐκείνου, ἐπιλάβωνται τούτου οἱ καλόγηροι, τὸ μ(έν) ὡς ||²² ὅτι κατεῖχοντο παρ' ἐκείνου τὰ πράγμ(α)τα τ(ῆς) μονῆς, τὸ δὲ πάλ(ιν) (καί) ὡς καλόγηρων ὄντα (καί) τοῦτ(ον) τ(ῆς) μονῆς, ὡς οἱ θεοὶ (καί) ἱεροὶ κανόνες ||²³ (καί) νόμο[ι] περὶ τούτου διαγορεύουσιν. Ἐπεὶ δὲ ἐκινήθη λόγος παρὰ τῶν τοιοῦτων καλογῆρων (καί) περὶ τοῦ ἀμπελῶν(ος) ἐκείνου ζητούντ(ων) ||²⁴ ἀποκερδήσ(ειν) (καί) τοῦτ(ον) τὴν μονήν, (καί) διετείνετο (καί) δισχυρίζετο (καί) περὶ τούτου ὁ τοιοῦτος Τρικανῆς (καί) ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ὁ Καλοῦθ(ης), ||²⁵ ὅτι ἠγοράσθη παρ' αὐτῶν δεδωκότων (καί) τὴν τιμὴν τούτου ἅπασαν, ὡς κ(αί) τὸ γεγονός αὐτοῖς ἐγγρα(φ)ον πρατήριον ὁμο-λ[ο]γ(εῖ), ||²⁶ ἀκούσασα τοῦτο ἢ βασιλ(εία) μου διωρίσατο (καί) ἦλθεν ὁ πρωτονοτάριος, ὅστις (καί) ὑπερέτησε τὸ τοιοῦτ(ον) πρατήρι(ον) (καί) ἐρωτηθεὶς παρ' αὐτ(ῆς), ||²⁷ εἰ οὕτως ἔχει ὡς λ(έ)γ(ει) ὁ Τρικανῆς (καί) ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ὁμολόγησεν ἐπὶ τε τ(ῆς) βασιλ(είας) μου πολλάκις (καί) διαφόρως, ἀλλὰ δὴ καὶ ||²⁸ ἐπὶ τῶν τιμιωτ(ά)τ(ων) ἡγουμένων, ὅτι « ἐγὼ τὸ τοιοῦτ(ον) πρατήρι(ον), ἄκυρον ἔχω τοῦτο παντελ(ῶς) (καί) καταλελυμ(έν)ον, ἐπειδ(ὴ) οὐδὲν ἐδόθη ἐμπροσθέν /μου/, ||²⁹ ὡσεὶ (καί) ἐν νόμισμα ». Ὁ δὲ ἐξητάσθη (καί) παρὰ τῶν ἡγουμ(έν)ων (καί) εὐρέθη οὕτως ἔχον · οἱ γὰρ παρ' αὐτῶν προκομισθέντες μάρτυρες ||³⁰ διετείνοντο μηδὲν ἰδεῖν οἰκείους ὀφθαλμοὺς πρὸς ἐκεῖνον δὴ τ(ὸν) εἰρημ(έν)ον πολλάκις Ὑσθῆν δοθῆναι παρ' αὐτῶν, τοῦτο δὲ μόν(ον) εἶπεν ἀκοῦσαι ||³¹ ἀπὸ [τοῦ] Ὑσθῆ ὁ πρωτονοτάριος, ὅτι δεδώκασι πρὸς αὐτ(ὸν) μόν(ον) πεντήκοντα ὑπέρπυρα. Ὁθεν (καί) διέκρινεν ἢ βασιλ(εία) μου, ἵνα ||³² τεθῶσιν εἰς τ(ὸν) τάφον τοῦ μεγαλομάρτυρος ἀγίου Δημητρί(λου) παρὰ τῶν καλογῆρων

τὰ πενήκοντα ὑπέρπυρα (καί) παραλάβη ταῦτα ἐκεῖθ(εν) ||³³ ὁ τοιοῦτος πρωτονοτ(ά)ρ(ιος) (καί) δώσ(η) πρὸς τὸ μέρος τοῦ Τρικανῆ, εἰ ἀληθ(ῶς) λέγ(ει) ὅτι ἐδόθησαν τὰ τοιαῦτα ὑπέρπυρα εἰς τ(ὴν) τιμ(ὴν) τοῦ ἀμπελίου, ἐπειδ(ὴ) ||³⁴ οὐδὲν ἐμπιστεύσατο ἢ βασιλ(εία) μου τῷ τοιοῦτῳ Τρικανῆ (καί) τῷ μέρει αὐτοῦ διὰ τὸ πολλάκις ἀναφανῆναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἐξέτασει λέγοντας ||³⁵ ψευδῆ, ἐφ' οἷς ἔλεγ(ον) (καί) διετείνοντο ἐμπροσθεν τῶν αὐτῶν. Ὁ δὲ πρωτονοτάριος οὐδὲ ἀκριβῶς ὡς ἠθέλησε τοῦτο ἀκοῦσαι. Τούτων ||³⁶ οὕτως ἀναφανέντ(ων) ἀκριβ(ῶς), ὡς τῇ ἐξετάσ(ει) (καί) ἀληθεία ἐδοξε, διέκρινε (καί) ἢ βασιλ(εία) μου ἵνα μετ(ά) τῶν ἄλλων πραγμ(ά)τ(ων) τοῦ Ὑσθῆ ἐκείνου ||³⁷ [ἀν]αλάβηται (καί) [κ]αθέξη ἢ δηλωθεῖσα [μον]ῆ (καί) τὸ τοιοῦτ(ον) ἀμπέλιον κατὰ τελεί(αν) δεσποτεί(αν) καὶ κυριότη(η)τα, μὴ εὐρίσκουσα ἐπὶ τῇ νομῆ (καί) κατοχῆ) ||³⁸ [το]ύτου τὴν τυχοῦσσαν διενόχλησ(ιν) (καί) τὸν διασεισμὸν, μῆτε δηλονότ(ι) ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου Τρικανῆ (καί) τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ, τοῦ Καλοῦθους, ἢ τῶν μερ(ῶν) ||³⁹ αὐτῶν ἢ ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπάντων, ἀλλὰ διατηρῆται εἰς τὸ παντελῆς ἀνενόχλητος (καί) ἀνεπη[ρέ]ατος τῇ ἐμφανεία τοῦ παρόντος ὀρισμοῦ ||⁴⁰ [τῆς] βασιλείας] μου, τοῦ (καί) γ[ε]γονότος] (καί) ἐπιχορηγηθέντος τῇ διαληφθείσ(η) μονῆ τ(ῆς) βασιλ(είας) ἡμῶν δι' ἀσφάλειαν, ἐπειδ(ὴ) κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἐξη- ||⁴¹ [τάσθη] ἢ τοιαύτη ὑπόθεσις παρὰ τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου +

MHNÌ MAIΩ ('INAIKTIΩNOΣ) IA(ῆς) +

36. ACTE DE JEAN KALOËTHÈS

διαλυτῶν γράμμα (l. 2)
γράμμα (l. 26)

octobre, indiction 15
[1361]

Après décision d'une commission d'archontes, Jean Kaloëthès restitue à Docheiariou la vigne qu'il avait achetée du moine Isbès, et reçoit 55 onces de ducats en compensation du prix qu'il avait versé et des dépenses qu'il avait faites pour la vigne.

LE TEXTE. — *Original* (Catalogue n° 102). Papier, 361 × 293 mm. Filigrane : monts ; semblable à Briquet n° 11675 (de 1364). État de conservation médiocre : tronqué en bas, à gauche ; déchirures, taches d'humidité. Encre grise, marron pour la signature. Plis : quatorze horizontaux. — *Verso*, notice (xvi^e s.) : + Καὶ τοῦτο δι' ἀμπέλι καὶ πενήκοντα πέντε περπέρων Ἰωάννου τοῦ Καλοῦθου. — *Album*, pl. XLI.

Inédit.

ANALYSE. — Invocation trinitaire. Jean Kaloëthès procède volontairement au présent arrangement avec l'hiéromoine Grégoire Stypès et le monastère de Docheiariou. Du vivant du moine Isbès, Kaloëthès avait acheté à celui-ci la vigne dont il était le propriétaire, située à Méga Plagion, mais

il n'eut pas le temps d'en payer tout le prix, car Èsbès mourut ; Kaloèthès et Stypès qui représente le monastère sont allés devant le tribunal, et, malgré de longues discussions, n'ont pas pu trouver un arrangement ; ils ont donc fait appel à trois archontes, Georges Kyprianos, Manuel Koullourakès et Syméon Chôneiatès, qui ont condamné Kaloèthès à reprendre les hyperpres qu'il avait versés et à laisser la vigne au monastère qui est l'héritier des biens d'Èsbès (l. 1-11). Kaloèthès a reçu, au complet, en présence des dits archontes, les 55 onces de ducats qu'il a dépensées pour l'achat et pour la culture de la vigne ; et il met Docheiariou en possession de la dite vigne ; il s'engage à ne jamais la revendiquer et à ne rien demander en plus des 55 hyperpres ; si jamais on trouvait l'acte par lequel il l'a achetée, cet acte serait déclaré nul et devrait être déchiré, comme ceci a été reconnu en présence de l'impératrice et des higoumènes par le familier de l'empereur, le prôtonotaire Sôtériôtès (l. 11-22). Si jamais Kaloèthès ou ses ayants droit se rétractaient, qu'ils soient chassés et condamnés par tout tribunal, de l'Église ou de l'État, et qu'ils subissent une peine spirituelle. L'acte a été rédigé en présence des dits archontes et du [beau]-père de Kaloèthès, le familier de l'empereur et kaballarios Démétrios Trikanas. Date (l. 22-28). Restes de quatre (?) signatures, dont une est la protaxis (*sic*) de Jean Kaloèthès (l. 29-31).

NOTES. — Cf. *supra*, notre n° 35, auquel le présent acte est de peu postérieur : il date donc d'octobre 1361. — L. 9 : Georges Kyprianos pourrait être identique au signataire d'un acte de donation passé à Thessalonique en août 1348 (inédit de Xénophon) ; Manuel Ko(u)llourakès est attesté à Thessalonique en mai 1356 (G. Théocharidès, *Oi Tζαμπλάκωνες, Makédonika* 5, 1961-63, p. 137) et signe notre n° 38, l. 17 (en 1366). Sur la double forme du nom attestée par nos actes, voir les remarques de Ph. Koukoulés, dans *EEBS* 5 (1928), p. 46. — Pour l'affaire, voir notre n° 38.

— L. 5 : L'emplacement de Méga Plagion ne m'est pas connu ; il devrait se trouver tout près, sinon à l'intérieur, de Thessalonique, étant donné qu'en 1361 la Macédoine orientale était occupée par les Serbes.

Acte mentionné : Acte de vente (l. 17) par lequel le moine Jean Isbès a vendu à Jean Kaloèthès sa vigne située à Méga Plagion ; en 1361, Kaloèthès prétend ne plus savoir où se trouvait l'acte (l. 18), qui n'a pas été retrouvé depuis.

+ Έν ὄνοματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς κ(α)ι τοῦ υἱοῦ κ(α)ι τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος. Ἰω(άννης) ὁ Καλοήθης, ὁ καὶ κάτωθ(εν) <τοῦ> ὕφους οἰκειοχέρους ||² γράμμασιν ὑποτάξαι ὀφείλων, τὸ παρὸν μου διαλυτῶν γράμμα τίθημι κ(α)ι ποιῶ ἐκουσί(ως), ἀδιάστως κ(α)ι ἀμε-||³ταμελήτ(ως) πρὸς σὲ τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομονάχοις κῦρ Γρηγόριον τὸν Στυπῆν κ(α)ι διὰ σοῦ πρὸς τὸ μέρος ἄπαν ||⁴ τῆς σε(βασμίας) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, μετὰ παντὸς τοῦ μέρους μου, δι' οὗ δὴ κ(α)ι ἐπεὶ ἐτι ζῶντος τοῦ μοναχοῦ ||⁵ ἐκείνου τοῦ Ἡσῶ ἔξωνησαμ(έν)ου μ(έν) ἐμοῦ παρ' ἐκείνου τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Μεγ(ά)-λλ(ου) Πλαγίου δεσποτι-||⁶κῶς προσὸν ἐκείνω ἀμπέλιον, οὐ μὴν δὲ κ(α)ι τὸ τίμημα τούτου ἀποφλήσαντος, ἀλλὰ προφθά-||⁷σαντος τοῦ ἐκείνου θανάτου, εἰς κρίσεις ἦλθον μετὰ σοῦ, ὡς ἀναδεξαμ(έν)ου τὰ δίκαια τῆς μονῆς · καὶ ||⁸ πολλῶν λόγων μεταξὺ ἡμῶν κινήθων, οὐκ ἠδυνήθημ(εν) συμβιδοσθῆναι κ(α)ι προσεκαλεσάμεθα ||⁹ ἄρχοντας, τὸν Κυπριανὸν κῦρ Γεώργιον, τὸν Κουλλουράκη κῦρ Μανουὴλ κ(α)ι τὸν Χωνειάτην κῦρ Συ-||¹⁰μεῶν, καὶ κατεδικάσθη ἵνα λάβω τὰ (ὑπέρ)π(υ)ρα, ὅσα δέδωκα, κ(α)ι ἔχη

ἡ μονὴ τὸ τοιοῦτ(ον) ἀμπέλιον ||¹¹ ὡς κληρονόμος τῶν τοῦ Ἡσῶ πραγμάτων. Καὶ ἰδοὺ δέδωκατέ μοι τὴν σήμερον τὰς τῶν ||¹² δουκ(ά)τ(ων) πεντηκονταπέντε οὐγγί(ας), ἃς δέδωκα εἰς τε τὴν ἐξώνησιν τοῦ τοιοῦτου ἀμπ(ε)λλ(ου) κ(α)ι εἰς τὰς ὑπὲρ ||¹³ αὐτοῦ καλλιεργίας κ(α)ι ἀλλοίας ἀπάσας ἐξόδους καὶ ἔλαβον ταῦτα χειροδότης καὶ ||¹⁴ ἀπαραλείπτ(ως) ἐνώπιον τῶν ἀναγεγραμμ(ένων) ἀρχόντ(ων), ἦδη ὑπεκχωρῶ κ(α)ι παραδίδομι σωματικ(ῶς) ||¹⁵ πρὸς τὴν ἀναγεγραμμ(έν)ην μονὴν τοῦ Δοχειαρίου τὸ τοιοῦτον ἀμπ(ε)λλ(ου) καὶ κατατίθεμαι καὶ ||¹⁶ ἐξασφαλίζομαι, ἵνα μηδέποτε ἐνοχλήσω αὐτῇ περὶ τῆς κατοχῆς τοῦ εἰρημ(έν)ου ἀμπ(ε)λλ(ου) · ||¹⁷ ἀλλὰ κ(α)ι ἢ ἐπ' αὐτῷ προβάσω μοι ἔγγραφος διάπρασις ἵνα ἐνὶ ἄκυρος κ(α)ι διερρηγμένη, ||¹⁸ ἐνθα ἂν κ(α)ι εὐρεθῆ, καθὰ κ(α)ι ὁ οἰκείος τῷ κρατ(αι)ῶ κ(α)ι ἀ(γί)ω ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) κ(α)ι βασιλεῖ πρωτονοτάριος ὁ Σω-||¹⁹τηριώτης ὁμολόγησε τοῦτο ἐμπροσθ(εν) τῆς κρατ(αι)ῶς κ(α)ι ἀ(γί)ας ἡμῶν κυρί(ας) κ(α)ι δεσποίνης /καὶ τῶν ἡγουμ(έν)ων/, καὶ ἐγὼ αὐτὸ(ς) ||²⁰ ἵνα μὴ ἔξω ἄδειαν ποτὲ τῶν καιρῶν εἰπεῖν περὶ τοῦ τοιοῦτου ἀμπ(ε)λλ(ου) το τυχόν ἢ ἀνακαλέσασθαι ||²¹ αὐτὸ ἢ ἀπαιτῆσαι τί πλεόν τῶν πεντηκονταπέντε (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), ἀλλὰ κατάσχη τοῦτο ἢ εἰρημ(έν)η μονὴ ||²² τοῦ Δοχειαρίου ἀνενοχλήτ(ως) πάντη καὶ ἀδιασειστῶς παρ' ἐμοῦ κ(α)ι τοῦ μέρους μου παντός. Εἰ δέ ποτε ||²³ τῶν καιρῶν ὄλιγον τ(ι) ἢ μερικὸν προβαλλόμε(εν)ος ζήτημα δι' ὄχλου ὄλως βουληθῶ γενέσθαι αὐτῇ περὶ ||²⁴ τοῦ εἰρημ(έν)ου ἀμπ(ε)λλ(ου), οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούωμαι, ἐφ' οἷς ἔχω λέγειν, ἀλλὰ πρὸς τῷ ἀποπέμπε-||²⁵{πε}σθῆναι με παρὰ παντός δικαστηρίου ἐκκλησιαστικοῦ τε κ(α)ι δημοσιακοῦ ἄπρακτον κ(α)ι καταδεδι-||²⁶κασμ(έν)ον, ἐπισημαίω κ(α)ι βάρος παρὰ Θ(εο)ῦ. Εἰς γὰρ τ(ὴν) περὶ τούτου ἀσφάλειαν κ(α)ι τὸ παρὸν μου γράμμα ||²⁷ ἐγένετο ἐνώπιόν τε τῶν ἀναγεγραμμ(ένων) ἀρχόντ(ων) κ(α)ι τοῦ αὐθ(έν)του καὶ π(α)τρ(ὸ)ς μου, τοῦ οἰκείου τῷ κρατ(αι)ῶ (καὶ) ἀ(γί)ω ||²⁸ [ἡμῶν αὐθέντ(η) καὶ β]ασιλεῖ καθάλλαριου κυροῦ Δημητρί(ου) τοῦ Τρικανᾶ, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰε' η' (Ἰνδικτιῶν)ος ἰε' η' +

||²⁹ [. . .] +

+ Ἰω(άννης) ὁ Καλοῦθης προέταξα +

||³⁰ [. . .] μα]ρτηρὸν υπ(έ)γραψα

||³¹ [. . .] μαρτυρῶν] υ[πέ]γ[ρ]αψα +

37. ACTE DU PRÔTOS DOROTHÉE ET DU CONSEIL DE KARYÉS

γράμμα (l. 17, 22)

décembre, indiction 15
[1361]

Le prôtos et le Conseil confirment Docheiariou dans la présence traditionnelle que son ekklesiastikos à Karyés a sur celui de Xénophon.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 67 = Catal. Klénas n° NB'). Papier, collé sur papier moderne, 320 x 297 mm. Mauvais état de conservation : des morceaux manquent ; déchirures, taches

d'humidité, texte par endroits effacé. Encre marron. Plis : six horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (XIX^e s.) Δοχειαρίου και Ξενοφου. 2) (XIX^e s.) Δοχειαρίου και Ξενοφου. — *Album*, pl. XLII.

B) *Codez*, p. 144.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Une querelle a éclaté entre les monastères impériaux de Docheiariou et de Xénophon au sujet de leurs stalles (*stasidia*) dans l'église [du Prôtaton]. Les Xénophontinoi n'acceptaient pas que l'*ekklēsiastikos* de Docheiariou ait le pas sur le leur, et voulaient changer la préséance ; ils rencontraient la résistance acharnée des Docheiaritai, forts de l'usage et d'une longue tradition. La querelle empirant, le prôtos a convoqué certains moines bien informés de ces deux monastères, quelques higoumènes et les gérontes de Karyés et fit une enquête (l. 1-9). Il a appris que le représentant de Docheiariou s'est toujours tenu à cette place depuis le temps du prôtos Isaac ; que ce problème avait déjà été soulevé du temps de ce prôtos par les Xénophontinoi, qui avaient sur lui une grande influence ; et que celui-ci, après examen attentif, avait laissé les choses dans l'état où elles sont encore aujourd'hui (l. 9-15). Le prôtos confirme les actes de ses prédécesseurs. Les représentants des deux monastères garderont à l'avenir, sans contestation, les sièges qu'ils occupent aujourd'hui, celui de Docheiariou ayant le pas sur celui de Xénophon, et suivront en paix et pieusement les cérémonies de l'église (l. 15-21). Formule finale. Date (l. 21-23). Quatre (?) signatures (l. 24-27).

NOTES. — Le prôtos Dorothee de Chilandar est attesté de 1356 à 1366 (*Prôtaton*, p. 138-139) ; le second signataire pourrait être l'ex-prôtos Théodose d'Alôpou (*ibid.*, p. 138). L'ancien prôtos Isaac (l. 10) est sans doute Isaac d'Anapausa, attesté de 1316 à 1345 (*ibid.*, p. 135-137). La présente querelle des *ekklēsiastikoi* (cf. *infra* p. 249-250) résulta probablement du fait que la préséance entre Docheiariou et Xénophon n'était pas clairement établie : les higoumènes de Docheiariou signent avant ceux de Xénophon en 1262 et 1314 (notre n° 7 ; *Xèropotamou* n° 17), mais l'ordre est inversé par la suite (1316, 1322, 1363 : Mošin, *Akti*, p. 189 ; *Chilandar* n° 77 ; *Pantéléemon* n° 13).

Signature slave: L'humble prôtos de la Sainte Montagne de l'Athos, l'hieromoine Dorothee (l. 24).

+ Ἐπειδὴ συνέθη μεταξύ τῶν δύο σεβασμι(ων) (καί) βασιλ(ικ)ῶν μονῶν, τοῦ τε Δοχειαρ(ίου) (καί) τοῦ Ξενοφώντος, σκανδάλον μέ[γα] ||² περὶ τῶν ἐν τῇ ἐκ[κ]λησία στασιδίων αὐτ(ῶν), διατεινομ(ένων) (καί) σφ[ο]δρῶς ἐγκειμ(ένων) τῶν Ξενοφωντινῶν προῖστασθ(αι) [τὸν ἴδιον] ||³ ἐκκλησιαστικ(όν) τοῦ Δοχειαρίτου, μὴ κ(α)τ(α)δεχομένων (δὲ) τοῦτο τῶν Δοχειαρίτων μὴδ' ἄκροις ὡσ(ιν) ἀκηκοέναι, ἀλλ' ἀντεχομέν[ων. .] ||⁴ [...]. τ(ῆς) μακρᾶς αὐτῶν (καί) πολυχρονίου νομ(ῆς) (καί) συνηθείας, καθ(ὼς) ἤδη παρακατιῶν ὁ λόγος μέλλ(ει) δηλῶσαι, ἐ[....] ||⁵ [.....] Ξενοφωντιν(ούς), ἀλλ' ἐπέκειντο πολυτρόπ(ως) ἐναλλάξαι τ(ῆν) στάσ(ιν) ἀγωνιζόμε(νοι) (καί) τ(ῆν) τ(ῶν) πολλ(ῶν) χρόνων νομ(ῆν) (καί) συ[ν]ήθειαν] ||⁶ [.....]. Τούτ(ων) οὕτω γινομ(ένων) (καί) τοῦ σκανδάλου ἤδη προχωροῦντος ἐπὶ τὸ χεῖρον, οὐκ ἦν δίκαιον παριδ(εῖν) ἡμ(ᾶς) τὸ [...] ||⁷ ἀθ[α] [...], ἀλλὰ προσκαλεσάμ(νοι) παρ' ἐκατέρων τ(ῶν) μονῶν τιμιωτάτ(ους) μοναχ(ούς) εἰδήμονας (καί) τ(ῶν)

ἄλλων τι[μιωτάτων] ||⁸ [καθηγουμένων τ]οὺς προέχοντας, συναγαγόντες (δὲ) (καί) τ(οὺς) σεβασμιωτ(ά)-τ(ους) γέροντ(ας) τοῦ περι ἡμᾶς τοῦδ(ε) καθίσματος τ(ῶν) Κ[αρεῶν καί] ||⁹ ἀκριβέστ(α)τ(α) διερευνησάμ(νοι) (καί) ἐξετάσαντ(ες), ἐπληροφορήθημ(εν) παρὰ γέροντ(ων) ἀρχαιοτέρων (καί) ἀ[ξιοπ]ιστων ὡς ἀπ[ὸ] τοῦ καιροῦ] ||¹⁰ τοῦ ἐν μακαρ(ία) τῇ λήξει ἀπελθόντος ἐκείνου κύρ Ἰσαάκ, πρῶτ(ου) χρηματίσαντος ἐν τῷ καθ' ἡμ(ᾶς) τῷδε ἀ(γίω) (καί) σεβασμῶ ἔρει, ἀχρι [καί] ν[υ] ἐ-||¹¹ κείσε εἰδέναι (καί) ὄρᾶν καθ' ἐκάστ(ην) τ(ὸν) τοῦ Δοχειαρ(ίου) ἐκκλησιαστικὸν ἱστάμ(εν)ον, ἐνθα (καί) νῦ(ν) ὄρᾶτ(αι) ἱστάμ(εν)ος. Ἀλλὰ μ(ῆν) (καί) τοῦτο ἀνεφάγη, ὡς ||¹² τὰ περι τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ὑποθέσε(ως) (καί) ἐν τῷ προμνημονευθέντι ἐκείνω κύρ Ἰσαάκ ἐλαλήθη (καί) ἐπιμελῶς ἐζητήθη παρὰ ||¹³ τ(ῶν) Ξενοφωντιν(ῶν), πολλὰ παρ' ἐκείνω δυναμ(ένων), ἀλλ' οὐκ (καί) ἐκεῖνος βασάνω ἀκριβεῖ (καί) ἐξετάσει τὸ πρᾶγμα δ[ι]οῦς, ὅ τι] ||¹⁴ ἐπληροφορήθη παρὰ τ(ῶν) ἀρχαιοτέρων γέροντ(ων) τοῦ τότε καιροῦ, ἐκεῖνο δῆτα (καί) ἔστερξεν, (καί) ἀφῆκεν τὸ πρᾶγ[μα] ||¹⁵ καθὼς ἤδη (καί) εὐρ(εν) αὐτὸ (καί) ὡς νῦ(ν) ὄρᾶτ(αι) δηλαδὴ φαινόμε(νοι). Διὰ τοῦτο (καί) ἡμεῖς ὄρια π(ατέ)ρων μὴ μεταίρειν βουλόμ(εν)οι, ἀλλὰ στέρ-||¹⁶ γοντες (καί) ἀποδεχόμε(νοι) μᾶλλον τὰ καλ(ῶς) παρ' ἐκείνων πραχθέντα (καί) παρὰ τ(ῶν) πρὸ ἡμῶν ἀχρι τοῦ νῦ(ν) στερχθέντα, ἐπιβ[ε]-||¹⁷ θαιούμ(εν) (καί) ἐπικυροῦμ(εν) διὰ τοῦ παρόντος ἡμ(ῶν) γράμματ(ος), ἵνα διαμένωσ(ιν) οἱ ἐκκλησιαστικοὶ τ(ῶν) δύο μονῶν ἱστά-||¹⁸ μ(εν)οι ἐν τ(οῖς) στασιδίοις αὐτ(ῶν) εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἄπαντας (καί) διηγεκείς χρόν(ους), καθ(ὼς) νῦ(ν) ὄρῶντ(αι) σήμερον παρὰ ἐκτελ(εῖν) μ(ε)τ(ὰ) εὐλαθείας (καί) φόβου ||²⁰ Θε(ο)ῦ (καί) εἰρηνικῆς καταστάσε(ως) τ(ῆν) τ(ῆς) ἐκκλησί(ας) ἀκολουθί(αν), μὴκέτι περὶ τούτου τ(ῆν) οἰανδήτινα ἐπήρειαν ἢ διενό-||²¹ χλησιν περὶ [τ](ῶν) [θρ]όνων τ(οὺς) Δοχειαρίτ(ας) εὐρεῖν μέλλοντ(ας) παρὰ τ(ῶν) Ξενοφωντινῶν. Διὰ γ(ὰρ) τ(ῆν) εἰς το ἐξῆς ἀνε-||²² νοχλησάν, ἀσφ[ά]λειαν (καί) εἰρην(ικὴν) κατάστασ(ιν) τ(ῶν) δύο μονῶν ἐγένετο ἤδη (καί) τὸ παρὸν γράμμα (καί) ἐπεδόθη ||²³ [τῇ] τοῦ Δο[χειαρίου] σεβασμῶ μωνῆ, μη(ν) Δεκεβρίω ἰνδικτιῶνος πεντεκεδεκάτης +

||²⁴ [+] Sm(e)r'ni prot' S(ve)tyje Gory Athona ieromonah Dorothei +

||²⁵ + 'Ο ευτελοῖς εν Ιερομονάχ[οις] Θεοδο[...]

||²⁶ + [Ἰω]ηλ Ιερομόν[αχος] ...

||²⁷ []ου[]ου[]ου[]τις

38. ACTE DE JEAN KALOËTHÈS

γράμμα (l. 16, 20)

juin, indiction 4
[1366]

Kaloëthès renonce au procès qu'il a voulu faire à Docheiariou au sujet de la vigne d'Isbès, et confirme le monastère dans la possession de la dite vigne.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 104 = *Catal. Klénas* n° ΛΣΤ'). Papier, 383×299 mm. Filigrane : cercle double frappé d'une croix ; semblable (en plus petit) à Briquet n° 3127 (de 1364). État de conservation médiocre : déchirures, trous, taches d'humidité. Encre marron. Plis : treize horizontaux. — *Verso*, notice : διαμπέλη. — *Album*, pl. XLIII.

B) *Codez*, p. 94-95.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Au sujet de l'affaire de la vigne d'Isbès, opposant Kaloëthès à Docheiariou, l'impératrice défunte [Anne de Savoie] avait promulgué un horismos et il y eut un arrangement entre les deux parties grâce à l'intercession de trois archontes, Georges Kyprianos, Manuel Kollourakès et Syméon Chôneiatès ; Kaloëthès reçut les hyperpres que les archontes lui avaient alloués, fit un acte d'arrangement avec les moines et garda de bons rapports avec eux pendant quatre ans. Mais, l'impératrice étant morte, Kaloëthès, pressé par son beau-père le kaballarios Trikanas, ignore les documents ci-dessus et entama une action contre les moines auprès de l'oncle de l'empereur, le grand domestique ; le procès eut lieu en présence de celui-ci et des archontes au monastère de Kyr Isaac (l. 1-9). A cause des documents ci-dessus, les archontes ne voulurent même pas entendre parler de jugement ; mais l'hiéromoine Grégoire, conciliant, déclara qu'il serait prêt à satisfaire aux exigences de Kaloëthès, si celui-ci pouvait établir que les 50 hyperpres avaient vraiment été donnés à Isbès. Kaloëthès comprit : il relut l'acte d'arrangement qu'il avait fait et qui le menaçait de l'ire divine s'il se rétractait, il vit quel danger il avait couru à cause d'un mauvais conseil, et il réprimanda celui qui l'avait poussé [au procès] (l. 9-16). Ayant demandé pardon aux moines, il les assure par le présent acte que lui-même ni sa partie ne les inquiéteront jamais au sujet de cette vigne, sous peine, pour celui qui se dédirait, du châtement éternel (l. 16-20). Formule finale, date, mention de quelques archontes présents (l. 20-22). Signatures autographes de Kaloëthès et de six témoins, dont certains sont des fonctionnaires (l. 23-29).

NOTES. — Le présent acte est de quatre années indictionnelles (l. 6) postérieur à notre n° 36, d'octobre 1361 : il date donc de juin 1366. Cette datation est confirmée par la prosopographie :

l'oncle de l'empereur, le grand domestique, non nommé ici (l. 8-9), est sans doute Démétrios Paléologue (au sujet duquel cf. notre n° 42) qui s'est en effet rendu à Thessalonique alors que l'empereur Jean V préparait son voyage de 1366 en Occident (cf. R. Loenertz, *Emmanuelis Raoul Epistolae XII*, *EEBS* 26, 1956, 153-155 : le destinataire de cette lettre ne peut pas être Alexis Laskaris Metochite, cf. *infra*, comme le suppose l'éditeur) ; il semble avoir présidé un tribunal improvisé, siégeant au monastère thessalonicien de Kyr Isaac (cf. Janin, *Grands Centres*, p. 386-388 ; G. Théocharidès, 'Ο Ματθαῖος Βλάσταρις καὶ ἡ μονὴ τοῦ κυρίου Ἰσαάκ ἐν Θεσσαλονίκῃ, *Byzantion* 40, 1970, p. 437-459). Plusieurs de ses assesseurs, qui signent au bas de l'acte, sont également connus : L. 22, 24 : Démétrios Phakrasès est sans doute identique au grand primicier Phakrasès, qui résidait à Thessalonique vers 1371 et qui correspondait avec Démétrios Cydonès (Loenertz, *Cydonès* nos 29, 77, et peut-être 48, 112 (?), 217, l. 4). On trouvera une liste d'autres membres de cette famille (y compris un Démétrios Paléologue Phakrasès, attesté en 1406) dans Hunger, *Chortasmenos*, p. 102-103. Pour le titre, cf. Guiland, *Recherches* I, p. 319. — L. 22, 25 : le grand drongaire de la Veille Démétrios Glabas, qui s'appelait peut-être aussi Komès (l. 22), est inconnu par ailleurs : il ne figure pas sur la liste des grands drongaires (Guiland, *Recherches* I, p. 562-587) et il n'y a aucune raison pour l'identifier avec un des nombreux Glabas sans prénom connu dont on trouvera la liste dans *PLP* nos 4209-4228. — L. 22, 26 : plusieurs Tarchaneiôtai thessaloniciens sont connus au xiv^e s., souvent sans que leur prénom soit attesté. Voir les indications bibliographiques et les références aux sources réunies par Hunger, *Chortasmenos*, p. 82-83. Le nôtre pourrait être identique à Manuel Tarchaneiôtès, fils du grand chartophylax de Thessalonique, attesté encore en 1369 (*oikeios* de l'empereur : *Zographou* n° 44, l. 30), en 1375 (*Kullumus* 32, l. 49 et note) et en 1378 (*Facsimiles* de l'empereur : *Zographou* n° 44, l. 30), en 1375 (*Kullumus* 32, l. 49 ; n° 33, l. 86 ; n° 34, l. 106) qui était en 1375 Manuel *Doukas* Tarchaneiôtès (*Kullumus* n° 32, l. 49 ; n° 33, l. 86 ; n° 34, l. 106) qui était en 1375 le *képhalè* de Serrès. — L. 27 : sur Manuel Kollourakès, voir notre n° 36, notes. — L. 28, 29 : Pierre Prévézianos est encore attesté en mars 1376 : *Grèg. Pal.* 3 (1919), p. 223 ; Nicolas Prévézianos ne m'est pas connu par ailleurs et peut difficilement être la même personne que le sakelliou, puis chartophylax de Thessalonique attesté jusqu'en 1421 (cf. notre n° 49, notes).

L'affaire : Malgré la condamnation sans équivoque de Kaloëthès par l'impératrice Anne, l'affaire ne s'est pas arrêtée en mai 1361 ; en octobre de la même année Kaloëthès et Docheiariou arrivent à ce qui, de prime abord, semble être un arrangement à l'amiable, atteint grâce à la médiation de trois archontes (notre n° 36) : Kaloëthès déclare avoir reçu des moines l'équivalent de 55 hyperpres, qui représentent le prix qu'il aurait versé à Isbès pour la vigne (50 hyp. : notre n° 35, l. 31) plus 5 hyp. pour les améliorations qu'il y aurait apportées ; et il renonce solennellement à tout droit sur la vigne, qui est restituée au monastère ; Kaloëthès, qui ne peut pas retrouver et remettre aux moines l'acte de vente d'Isbès (n° 36, l. 18), s'engage à subir une peine spirituelle si jamais il revendiquait la dite vigne. Or, quatre ans et quelques mois plus tard (le présent acte), l'affaire rebondit, alors qu'avec la mort d'Anne de Savoie le régime a changé à Thessalonique : Kaloëthès porte maintenant l'affaire devant un tribunal laïque qui, malgré ses réticences initiales, accepte finalement de la réexaminer. Les moines exigent que Kaloëthès certifie (l. 11 : πληροφόρηση : serment ?) qu'il avait effectivement payé à Isbès les 50 hyperpres. Effrayé par la menace d'une peine spirituelle, au cas où il mentirait, Kaloëthès se désiste et renonce à nouveau à la dite vigne.

L'affaire de la vigne présente des contradictions qui ne s'expliquent que par une hypothèse. En 1361, Kaloéthès était condamné à restituer la vigne, mais pouvait toujours demander le remboursement des impenses qu'il y avait faites. Par ailleurs, il dit ne pas pouvoir donner à Docheiariou l'acte de vente d'Isbès. Les moines, pour éviter des difficultés dans l'avenir, lorsque l'acte d'Isbès serait retrouvé, ont demandé à Kaloéthès de déclarer (dans notre n° 36) qu'il avait reçu d'eux 55 hyperpres, alors qu'il n'avait reçu que 5 hyperpres pour les améliorations (noter la phrase ambiguë de la l. 4, *ὅσα ὑπέρπυρα διέκριναν οἱ ἄρχοντες*). De cette façon, ils espéraient que même si l'acte d'Isbès était retrouvé, ils seraient en sécurité, puisqu'ils paraîtraient avoir remboursé le prix de la vigne. Or, lorsque le régime politique eut changé à Thessalonique avec la mort d'Anne de Savoie, notre n° 36 pouvait facilement être attaqué devant le tribunal, étant donné qu'il contenait un mensonge manifeste : les 50 hyperpres (sur le total de 55) n'avaient pas été versés à Kaloéthès et les témoins pouvaient l'affirmer. C'est pour cette raison que le représentant de Docheiariou exige encore une fois (l. 11) que Kaloéthès démontre qu'il avait effectivement versé les 50 hyperpres à Isbès et ne parle point des 55 hyperpres que Docheiariou aurait versés à Kaloéthès en 1361. Si l'affaire s'est terminée ainsi, ce fut à cause du caractère et de la piété de Kaloéthès, qui n'avait pas l'audace de son beau-père.

Actes mentionnés : 1) Horismos (l. 1, 7, 10) de l'impératrice Anne de Savoie concernant l'affaire de la vigne d'Isbès : notre n° 35. 2) Arrangement écrit (l. 5, 7-8, 10, 13) entre Kaloéthès et Docheiariou au sujet de la vigne d'Isbès : notre n° 36, dont les l. 22-26 sont résumées ici (l. 13-15).

+ Ἐπει εἰς τὴν περὶ τοῦ ἀμπελίου τοῦ Ἰσβῆ ὑπόθεσιν, ἣν εἶχομεν μετὰ τῆς σε(βασιμίας) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, προέβη καὶ ὄρισμός ||² τῆς ἀοιδίμου καὶ μακαρίτιδος ἀγί(ας) ἡμῶν κυρί(ας) (καὶ) δεσποίνης, ἐγένετο δὲ (καὶ) ἰσασιμὸς μεταξὺ ἐμοῦ καὶ τῶν μοναχῶν, ||³ μεσιτευόντων τῶν παρ' ἡμῶν προσ[κλ]ηθέντων ἀρχόντων, τοῦ τε Κυπριανοῦ κῦρ Γεωργίου, του Κολλουράκ(η) κῦρ Μανουήλ ||⁴ καὶ τοῦ Χωνειάτου κῦρ Συμεῶν, μετὰ ἐπιστασι(ας) ἀκριβοῦς, καὶ ἀνελαβόμεν ὅσα (ὑπέρ)π(υ)ρα διέκριναν οἱ ἄρχοντες, ἐ-||⁵ποίησα δὲ καὶ διάλυσιν καθαρὰν (καὶ) ἀπεριεργον, χάριτι Χ(ριστο)ῦ, καὶ ἔσπερον τὴν πρὸς τοὺς μοναχοὺς φιλικὴν χρόνους ||⁶ τέσσαρας, ἀποθανούσης δὲ τῆς ἀγίας ἡμῶν κυρίας καὶ δεσποίνης, συνωθούμ(εν)ος ὑπὸ τοῦ πενθεροῦ μου καθαλλαρίου τοῦ ||⁷ Τρικανᾶ (καὶ) πολλὰ ἀναγκα-σθεῖς, παρεῖδον καὶ τ(ὸν) ὄρισμόν (καὶ) τὸν τῶν ἀρχόντων ἰσασιμόν (καὶ) τὴν ἐμὴν ἔγγραφον διά-||⁸λυσιν, [(καὶ)] ἐνεγκλήτευσα αὐθις τοὺς μοναχοὺς εἰς τ(ὸν) περιπέθητον θεῖον τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως), τὸν μέγαν ||⁹ δομέστικον, καὶ ἀντεκρίθην μετ' αὐτῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ καὶ τῶν ἀρχόντων εἰς τὴν /σε(βασιμίαν)/ μονὴν τοῦ κυροῦ Ἰσαάκ. Καὶ τὴν μὲν ||¹⁰ κρίσιν διὰ [τ]ε τ(ὸν) ὄρισμόν (καὶ) τὴν διάλυσιν οὐδὲ ἄκροισ ὥσιν ἠθέλησαν ἀκοῦσαι /οἱ ἄρχοντες/, λόγῳ δε συγκαταβάσεως εἶπεν ὁ τιμιώτ(α)τος ||¹¹ ἐν ἱερομονάχοις κύρις Γρηγόριος ὅτι, ἐὰν πληροφορήσ(η) ὁ Καλοήθης ὡς ἄρα ἐδόθησαν ἀληθῶς τὰ πεντήκοντα (ὑπέρ)π(υ)ρα ||¹² πρὸς τὸν Ἰσβῆν ἐκεῖνον, ἵνα ποιήσω ὅσον ἔρχεται εἰς τὴν ἀποδοχὴν τοῦ Καλοήθους, ἥδη καὶ ἐγὼ συνιδῶν ἀπ' ἐμαυτοῦ ||¹³ τὸ ὀρθόν, καὶ ἦν δὲ ἐποησάμην διάλυσιν ζητήσας καὶ ἀναγνοὺς καὶ εὐρών ἐν αὐτῇ κείμενον οὕτως, ὡς ἄρα εἰ βουληθῶ ||¹⁴ ποτὲ τῶν καιρῶν κινήσαι ὀλικόν /τι/ ἢ μερικὸν ζήτημα περὶ τοῦ ἀμπελίου, πρὸς τῷ ἀποδιώκεσθαι με ἀπὸ παντὸς δικα-||¹⁵στηρίου ἐπισπῶμαι εἰς ἐμαυτὸν καὶ βάρος παρὰ Θ(εο)ῦ, πλεῖστα (καὶ) τὸν εἰς τοῦτο με συνωθούντα μεμψάμενος καὶ γνο[ύς] ||¹⁶ εἰς οἶον βόθρον ἐμελλον ἐμπεσεῖν ἀπὸ συμβουλῆς

πονηρᾶς καὶ κακῆς, ἥδη ποιῶ (καὶ) τὸ παρὸν μου γράμμα, συγγνώμην ||¹⁷ αἰτήσας πρότ(ε)ρ(ον) παρὰ τῶν μοναχῶν εἰς ὅσα ἐπειράσθησαν, καὶ ἐξασφαλίζομαι δι' αὐτοῦ, ἵνα μηδέποτε τῶν καιρῶν ||¹⁸ βουληθῶ ἢ ἐγὼ ἢ τίς τῶν τοῦ μέρους μου διεκπειρᾶσαι ἢ ἐνοχλῆσαι τὴν τοιαύτην μονὴν περὶ τοῦ τοιούτου ἀμπελίου, εἰ μὴ ||¹⁹ βούλοιοτο ὁ τοῦτο τολμήσων, σὺν τῷ μὴ εἰσακούεσθαι παρὰ τινος τῶν χριστιανῶν, καὶ πρόξενος ἐαυτῷ γενέσθαι τῆς αἰωνίου ||²⁰ κολάσεως. Διὰ τοῦτο ἐγεγόν(ει) καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα (καὶ) ἐδόθη τοῖς εἰρημένους μοναχοῖς εἰς παντελῆ ἀνενοχλησί(αν) ||²¹ αὐτῶν καὶ ἀσφάλειαν, μὴν Ἰουλίῳ (Ἰνδικτιῶνος) δ'η', ἐνώπιον τῶν οἰκείων τῷ κραταιῷ καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθέντ(η) καὶ βασιλεῖ, τοῦ τε μεγάλ(ου) ||²² πριμμικηρίου τοῦ Φακρασῆ, μεγάλου δρουγγαρίου τοῦ Κόμητος, τοῦ Ταρχανειώτου κῦρ Μανουήλ (καὶ) ἐτέρων ἀρχόντων[v].

||²³ + Ἰω(άννης) ὁ Καλοήθης στέργων ὑπαγραψα +
 ||²⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέ(ως) Δημήτριος Φακρασῆς +
 + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΠΡΙΜΜΙΚΗΡΙΟΣ +
 ||²⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέ(ως) Δημήτριος Γλαβᾶς +
 + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΔΡΟΥΓΓΑΡΙΟΣ ΤΗΣ ΒΙΓΛΗΣ +
 ||²⁶ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέ(ως) Μανουήλ + Ὁ
 ΤΑΡΧΑΝΕΙΩΤΗΣ +
 ||²⁷ + Μανουήλ ὁ Κολλουράκης μαρτυρῶν ὑπ(έ)γρ(α)ψα +
 ||²⁸ + Νικόλαος ὁ Πρεβεζιάνος μαρτυρῶν ὑπ(έ)γρ(α)ψα +
 ||²⁹ + Πέτρος ὁ Πρεβεζιάνος μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γρ(α)ψα

39. LETTRE DU PATRIARCHE PHILOTHÉE

γραφή (l. 16)

7 juillet, indiction 8
[1370]

Le patriarche invite les moines de Xéropotamou à envoyer leurs représentants devant le tribunal synodal qui tranchera le différend de ce monastère avec celui de Docheiariou au sujet d'un moulin à eau qui avait jadis appartenu à l'épi tou stratou Maro syr Mourinos.

LE TEXTE. — Original (Catalogue n° 41). Papier, 269 × 292 mm. Filigrane, difficile à identifier. Mauvais état de conservation : trous, déchirures, taches d'humidité. Encre noire, marron foncé pour le ménologe ; trois iota souscrits (l. 1, 5, 11). Plis : cinq horizontaux ; pli ancien ; un vertical. — Au verso, outre l'adresse (voir à la fin du texte), notices : 1) (xix^e s.) Δαυνη. 2) (xix^e s.) Ξεροποτα(μου) ὑδρόμυλον τῆς Δαυνης τοῦ Δουχειαρίου. — Album, pl. XLIV.

Inédit. — Cf. Darrouzès, *Regestes* n° 2587.

ANALYSE. — Adresse. Les moines de Docheiariou ont présenté au patriarche des documents tranchant en leur faveur le différend qu'ils ont avec ceux de Xèropotamou au sujet d'un moulin à eau, et lui ont demandé une confirmation écrite que le patriarche a refusée, car il soupçonnait que les moines de Xèropotamou pourraient eux aussi posséder des actes leur donnant raison au sujet de ce moulin. Il leur écrit donc, les invitant à choisir leurs représentants et à les envoyer au procès qui aura lieu devant le synode et le patriarche, comme l'ont demandé et obtenu les moines de Docheiariou (l. 1-7). Il en sera fait ainsi ; il est en effet nécessaire que le procès ait lieu ici (= à Constantinople), où se trouve aussi le familier de l'empereur et fils spirituel du patriarche, l'épi *lou stralou* Marc syr Mourinos, à qui le moulin avait appartenu et qui sait à qui il appartient maintenant, Docheiariou ou Xèropotamou. Ainsi un jugement sera rendu, et le moulin appartiendra à celui qui a le bon droit pour lui (l. 7-11). Les moines de Xèropotamou disposent d'une année entière, commençant le 1^{er} août de l'indiction 8, pour se présenter au procès ; si le délai passe et qu'ils n'envoient pas de représentants, on en déduira qu'ils n'ont aucun titre et que c'est pour cette raison qu'ils ne se manifestent pas (l. 11-15). Ils devront aussi remettre aux moines de Docheiariou la présente lettre du patriarche, afin que ceux-ci, le délai passé sans procès, possèdent sans conteste le dit moulin. Salutation. Indication du jour du mois. *Post-scriptum* précisant que, jusqu'au procès, Docheiariou continuera à posséder le moulin à eau, comme auparavant. Ménologe autographe (l. 15-20). Au verso : indication de l'expéditeur, du destinataire et du sujet.

NOTES. — Le présent acte émane d'un patriarche (*mélriolès*) et fut émis après 1343 (acquisition d'Hermèleia par Docheiariou) et du vivant de Marc Mourinos (l. 9). Compte tenu de l'indiction, il pourrait dater de 1355 ou de 1370 (on exclut 1385 : Hermèleia était alors occupée par les Turcs). Avec Darrouzès, *Regestes* n° 2587, nous retiendrons la date de 1370 et nous attribuerons l'acte au patriarche Philothée Kokkinos (1353-1354, 1364-1376), pour les raisons suivantes : a) La notice d'expédition avec le quantième du mois semble avoir été utilisée par la chancellerie patriarcale à partir du second patriarcat de Philothée (Darrouzès, *Registre*, p. 328). b) Les documents que les Docheiaritai ont présentés au patriarche étaient de caractère judiciaire (*δικαιωτήρια*) et leur donnaient raison dans leur conflit avec Xèropotamou au sujet du moulin. Or, d'après l'exposé de l'affaire contenu dans notre n° 40, l. 10 et suiv., le premier jugement favorable aux Docheiaritai au sujet de cette contestation est notre n° 32 de septembre 1355 (cf. p. 229) ; le présent acte doit être postérieur à cette date. c) En 1370, le patriarche ignorait en effet les antécédents de l'affaire, mais il savait que Mourinos, ayant « oublié » ce qui s'était passé, remettait en cause l'accord avec Docheiariou et avait fait des promesses écrites aux Xèropotaminoi : d'où ses soupçons (l. 5) et la référence à Mourinos (l. 10). Le présent acte est donc de peu antérieur à notre n° 40 (dont il nous fournit ainsi la date). Cf. *infra*, p. 225-226.

Quant à la présentation de notre acte, on remarquera que la notice d'expédition y fut écrite (l. 18-19) avant le post-scriptum et avant que le patriarche n'appose son ménologe autographe. Le verso confirme et complète ce que nous apprend au sujet de l'adresse le manuel de diplomatique patriarcale du xiv^e s. (Darrouzès, *Eklhésis Néa*, p. 64, cf. p. 105-106) : compte tenu du rang du destinataire, l'acte n'a pas été scellé et la provenance y est indiquée par le simple mot *πατριαρχικόν* ; suit l'indication du destinataire et, chose non prévue dans le manuel, trois mots au sujet de son contenu. Le tout est écrit par une main autre que celle du scribe, sans doute par le prôtonotaire du

patriarcat (Darrouzès, *Offikia*, p. 358). Autre particularité : notre acte se présente aujourd'hui avec pliage oblong alors que, n'étant pas scellé, il entre dans la catégorie d'actes de pliage carré. Mais il se peut que les plis horizontaux actuels aient été faits plus tard par les Docheiaritai, et qu'il y ait jadis eu un pli vertical (peu visible aujourd'hui), lequel, avec le pli horizontal du milieu, donnait à notre acte une forme carrée ; en tout cas l'adresse est écrite au milieu d'un des cantons qu'un tel pli dessinerait.

Actes mentionnés : Actes (l. 2) tranchant en faveur de Docheiariou son différend avec Xèropotamou au sujet d'un moulin à eau : parmi ces actes, il faut sans doute compter notre n° 32 de septembre 1355.

+ Οἱ ἐνασκούμενοι τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ σε(βασμ)α μονῆ τοῦ Ἐηροποτάμου, σὺ τε τιμιώτ(α)τε καθηγούμενε (καὶ) οἱ λοιποί. Οἱ μοναχοὶ ||² τ(ῆς) σε(βασμ)ας μονῆς τοῦ Δοχειαρίου ἀναδραμόντες εἰς τὴν ἡμ(ῶν) μετριότ(η)τα ἐνεφάνισαν δικαιοτ(ή)ρ(ι)α γράμμ(α)τα, δι' ὧν δικαιῶνται ||³ εἰς τὸν ὑδρομύλωνα, περὶ οὗ ἔχετε (καὶ) ὑμεῖς διένεξιν μετ' αὐτῶν (καὶ) ἀνέφερον (καὶ) παρεκάλεσαν ἵνα πορίσωνται ἐπ' αὐτοῖς ||⁴ (καὶ) γράμμα τ(ῆς) ἡμ(ῶν) μετριότ(η)τος ἐπικυρωτ(ικόν) διὰ πλείονα τὴν ἀσφάλειαν· αὕτη δέ, τοῦτο μ(έν) οὐκ ἐπένευσε γενέσθαι ||⁵ ὑποπτεύσασα ἔχειν (καὶ) ὑμᾶς δικαιοῦμ(α)τα τινά, δι' ὧν δικαιῶσθε ἐπὶ τῷ τοιούτῳ ὑδρομύλῳ· γράφει δὲ πρὸς ὑμᾶς ||⁶ (καὶ) παρακελεύεται ὡς ἂν ἐκλέξεσθε τινὰς ἀφ' ὑμῶν (καὶ) ἀποστ[είλητ]ε ἐγκαῦθα, ἵνα ἀντικριθῶσιν αὐτοῖς ||⁷ συνοδικῶς ἐπὶ τῆς ἡμῶν μετριότ(η)τος. Τοῦτο γὰρ ἀπαιτοῦσιν α[ὐτοὶ καὶ ἐ]πέτυχον τῆς αἰτήσ(εως). Γενέσθω γοῦν καθ(ὸς) ||⁸ ὑμῖν παρακελεύεται· ἐγκαῦθα γὰρ ἐν ἀναγκαῖον γενέσθαι τὴν περὶ τοῦτου κρίσιν τὴν (καὶ) ἐξέτασιν, ἐνθα εὐρίσκει(αι) (καὶ) ὁ δικαῖος ||⁹ τῷ κρατίστῳ καὶ ἀ(γ)ίῳ μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ι), ποθεινότ(α)τος κατὰ πν(εῦ)μα υἱὸς τῆς ἡμ(ῶν) μετριότ(η)τος, ἐπὶ τοῦ στρατοῦ κυρ Μάρκος ὁ συρ Μουρῆνος, δς ||¹⁰ εἶχε τὸν τοιοῦτον ὑδρομύλωνα (καὶ) γινώσκει τίνων ἐστὶ νῦν, εἴτε τούτων εἴτε ὑμῶν· (καὶ) τότε γενήσεται ἐν τῇ κρίσει πᾶν, ὅπερ ἂν ||¹¹ ἀναφανῆ, (καὶ) καθέξουσι τοῦτον εἴ τινες ἂν εὐρεθεῖεν ἔχειν δικαῖον ἐπ' αὐτῷ. Σπουδάσατε οὖν ἀπαραιτήτ(ως) καταλαβεῖν ||¹² ἐγκαῦθα καθὼς εὐρεθεῖεν ἔχειν δικαῖον ἢ μετριότ(η)ς ἡμῶν [τὸ ταχύ]τερον, ἵνα ἔλθῃτε ἐντὸς ἐνιαυτ(οῦ) ὄλου παρακελεύεται πρὸς ὑμᾶς ἢ μετριότ(η)ς ἡμῶν [τὸ ταχύ]τερον, ἢ (ἰνδικτιῶν)ος. ||¹³ (Καὶ) εἰ μ(έν) ἀρχομ(έν)ου ἀπὸ τ(ῆς) α(ῆς) τοῦ Αὐγ(ού)στ(ου) μηνὸς //τ(ῆς) ἡ' (ἰνδικτιῶν)ος. ||¹⁴ (Καὶ) εἰ μ(έν) ἔλθῃτε ἐντὸς τῆς τοιαύτης προθεσμίας, μέλλει γενέσθαι ὅσον ἂν φανῆ ἀπὸ κρίσ(εως) δικαῖον· εἰ δὲ γένηται ὑπέρθεσις ||¹⁵ παρ' ὑμῶν (καὶ) οὐδ(έν) ἀποστείλητε τινὰς ἀντικριθῆναι αὐτοῖς, συνάγεται ἀπὸ τοῦ πράγμ(α)τος ὅτι οὐδὲ δικαίωμα ἔχετε ||¹⁶ (καὶ) διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ κρίσει βούλεσθε ἀπαντῆσαι. (Καὶ) παρακελεύεται ὑμῖν ἢ μετριότ(η)ς ἡμ(ῶν) ὡς ἂν ἀντιστρέψῃτε πρὸς ||¹⁷ τοὺς μοναχοὺς τῆς τοῦ Δοχειαρίου μονῆς τὴν παροῦσαν γραφὴν τ(ῆς) ἡμ(ῶν) μετριότ(η)τος, ὅπως, παρελθούσης τ(ῆς) εἰρημένης προθεσμίας ||¹⁸ (καὶ) ὑμ(ῶν) μὴ ἀπαντησάντ(ων) τῇ κρίσει, ἔχωσιν αὐτῇ ἀντ[ι]. [..³⁰..] κατέχωσιν εἰς το εἰς τὸ εἰρημένης ἀνενοχλήτως ||¹⁹ τὸν εἰρημένον ὑδρομύλωνα, μηδεμίαν ὑφιστάμενοι παρ' ὑμῶν [δι]εν[όχλησιν]. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου εἴη μεθ' ὑμῶν. Ἀπελύθη ||²⁰ τῇ ζ'. Πλὴν ἔως ἂν γένηται ἡ κρίσις, ἔστωσαν ἐν κατοχῇ τοῦ ὑ[δ]ρομύλωνος οἱ Δο[χ]ειαρῖται ἀκωλύτ(ως), ὡς (καὶ) μέχρι ||²¹ τοῦ νῦν.

ΜΗΝΙ ἸΟΥΛΙΩ (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Η' +

Verso :

+ Π(α)τριαρχ(ικόν) πρὸς τ(οὺς) Ἐηροποταμην(οὺς) περὶ τοῦ μύλωνος : +

40. ACTE DE MARC DOUKAS GLABAS SYR MOURINOS

γράμμα (l. 30, 39, 42)

date perdue

[entre le 7 juillet 1370 et le 28 octobre 1371]

Syr Mourinos confirme Docheiariou dans la propriété du bien d'Hermèleia, qu'il lui avait vendu il y a longtemps, y compris tout le moulin à eau, dont la moitié avait été revendiquée sans succès par Xèropotamou.

LE TEXTE. — *Original* (Catalogue n° 103). Papier, 334×295 mm. Mauvais état de conservation : manque la partie inférieure de l'acte ; trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : neuf horizontaux. — Au verso, outre les monocondyles (voir à la fin du texte), notice (xx^e s.) : Συμπουριανοῦ. — *Album*, pl. XLV.

Édition : *Schulzkammern* n° 115 (plusieurs mélectures). Nous éditons A sans tenir compte des variantes de l'édition. — Cf. Dölger, *Diplomatik*, p. 332 et suiv.

ANALYSE. — Marc Doukas Glabas syr Mourinos a vendu, quelque temps auparavant, aux moines du monastère impérial de Docheiariou, sis à l'Athos, un bien héréditaire, qu'il possédait en vertu d'un chrysobulle, appelé Hermylia et sis à Kalamaria. Il avait touché des moines le prix convenu, comme le montre le reçu qu'il leur a remis. Or, sur ce bien, il y a un moulin à eau, que les moines possèdent et dont ils perçoivent les revenus, car il avait lui aussi appartenu à syr Mourinos. Peu après, les moines de Xèropotamè ont revendiqué la moitié du moulin, arguant qu'elle leur avait été donnée par un parèque de syr Mourinos, qui la possédait ; ils se sont adressés seuls au patriarche Calliste, mort depuis, soutenant que ce parèque, qui en était le propriétaire, avait donné la moitié du moulin à leur monastère et que syr Mourinos n'avait pas le droit de vendre cette part à Docheiariou ; et le patriarche d'émettre, sur la foi de leur rapport, un acte adressé à feu l'hiéromoine Niphôn, comme quoi les Docheiaritai, qui avaient acheté le demi-moulin sans en avoir le droit, portaient tort aux Xèropotamènoi (l. 1-9). Puis les Docheiaritai se sont aussi rendus [auprès du patriarche], et l'affaire a été examinée au fond ; à l'invitation du patriarche, et sous menace d'*épilimion*, syr Mourinos témoigna qu'il avait en effet vendu à Docheiariou tout le bien, y compris la totalité du moulin, bien que celui-ci ait été occupé par Xèropotamou, qui le tenait à la place du parèque et versa, un certain temps, le droit (τέλος) convenu. Or, le parèque étant mort sans enfants ni héritiers, le moulin et le reste de ses biens (ὑπόστασις), abandonnés, sont passés à syr Mourinos, qui n'a pas reconnu l'accord entre le défunt et Xèropotamou et a vendu le moulin et tout le bien à Docheiariou, sans qu'il y ait aucun obstacle légal. Le patriarche a donc condamné les moines de Xèropotamè, qui n'avaient aucun droit sur le moulin, et a délivré aux Docheiaritai une lettre annulant sa lettre à

l'hiéromoine Niphôn, et les confirmant dans la possession du moulin. Cette décision a été acceptée par les moines de Xèropotamè qui se sont longtemps tenus tranquilles (l. 9-19). Mais, depuis peu, comme s'ils avaient oublié, ils importunent les moines [de Docheiariou], et, venus ici (= à Constantinople), ils ont demandé à syr Mourinos de rétablir la justice. Celui-ci, ayant oublié tout cela à cause du temps passé et croyant que la moitié du moulin lui appartenait encore et que les Docheiaritai lui devaient cent hyperpres sur le prix de tout le bien, a promis par lettre aux Xèropotamènoi de leur vendre la moitié du moulin. Les Docheiaritai sont à leur tour venus [à Constantinople] et se sont adressés à l'impératrice [Hélène Cantacuzène], à l'empereur [Andronic IV] et au patriarche [Philothée] et ont présenté l'acte du patriarche Calliste et le reçu de syr Mourinos, affirmant que le prix lui avait été versé en totalité ; ces documents ont rappelé l'affaire à syr Mourinos, qui avait été convoqué ; il a donc déclaré que Docheiariou est le propriétaire de tous ces biens, sur lesquels lui-même ne gardait aucun droit (l. 19-27). On lui a demandé de fournir des garanties (δεφενοσών) pour que Docheiariou ne soit plus importuné dans l'avenir à ce sujet. Syr Mourinos déclare en présence de l'impératrice, de l'empereur et du patriarche qu'il a vendu tout le moulin à Docheiariou, dont les moines sont confirmés dans la propriété et la jouissance, ainsi que celles de tous les biens ci-dessus, sans que personne, pas même les Xèropotamènoi, puisse faire la moindre objection ni les inquiéter à ce sujet (l. 27-39). Formule finale mutilée (l. 39-43). Au verso : deux monocondyles autographes.

NOTES. — Le présent acte était initialement écrit sur deux feuilles de papier, collées l'une sur l'autre ; la feuille du bas, qui comportait les dernières lignes du texte (y compris la date) et les signatures s'est décollée et est perdue. Il n'est pas facile de dire quelle est la signification des deux signatures du verso : sont-elles les signatures des fonctionnaires du patriarcat qui ont recueilli la déposition de Mourinos, comme le pense J. Darrouzès (*Regestes* n° 2587), ou bien celles de simples témoins ?

Dale : Notre acte est postérieur à la mort du patriarche Calliste I^{er} (l. 7, 16, 24, 35), donc postérieur à août 1363. D'autre part, les deux signatures du verso permettent d'établir comme *terminus ante quem* pour sa rédaction l'an 1380 : elles appartiennent à des personnages connus. Le premier est l'astronome Théodore Mélitèniôtès ; à son sujet voir en dernier lieu P. Schreiner, *Zwei Urkunden aus der Feder des Theodoros Meliteniotes* (1387-88), *Collectanea Byzantina* (Or. Chr. Anal. 204), p. 187-199 ; pour se convaincre de l'identité du personnage qui signe notre acte, on comparera son monocondyle à ceux reproduits par Schreiner, planches 1 et 3. En novembre 1360, il était grand sakellarios, didaskalos tôn didaskalôn et diacre (MM I, p. 394), mais il devint archidiaque entre cette date et avril 1368 (*PG* 151, c. 716) ; il mourut le 8 mars 1393. Le second, le diacre et dikaiphylax Georges Perdikès, était sakelliou du patriarcat au moins jusqu'en juillet 1361 ; puis il fut nommé grand skévophylax et est attesté comme tel d'avril 1368 à juin 1374 (*cursus honorum* dans A. Failler, La déposition du patriarche Calliste I^{er} (1353), *REB* 31, 1973, p. 111-112). Il a été remplacé à ce dernier poste avant juin 1380, car à cette date le grand skévophylax s'appelle Michel Balsamôn : MM II, p. 16 = Darrouzès, *Regestes* n° 2705. Le récit de l'affaire (cf. *infra*) permet aussi de dire que nous sommes peu après la rédaction de l'acte précédent : rebondissement de la querelle avec Xèropotamou, attitude équivoque de Mourinos (l. 20-22), etc. Tout ceci peut précéder, mais ne peut pas suivre, l'émission du présent acte, par lequel Mourinos prend l'engagement solennel de défendre Docheiariou contre toute revendication au sujet du moulin.

A deux reprises (l. 23 et 32-33) le rédacteur de notre acte se réfère à l'impératrice, à l'empereur et au patriarche, devant lesquels l'affaire a été portée. La mention de l'impératrice avant l'empereur, et ce à deux reprises, est curieuse ; elle n'est concevable que si l'on suppose que l'empereur principal était alors absent de Constantinople et que la « régence » était exercée par son épouse, assistée par leur fils et co-empereur. C'était en effet la situation qui prévalait au palais de Constantinople entre l'été 1369 et le 28 octobre 1371 : l'empereur principal, Jean V Paléologue, était alors en Italie (pour ce voyage et les problèmes qu'il a soulevés voir Barker, *Manuel II*, p. 10-14). Chalkokondylès et Sphrantzès, qui écrivaient un siècle plus tard, affirment qu'il avait été remplacé par son fils Andronic IV, qui avait alors 21-23 ans, et ne parlent pas de sa femme. Mais ce silence ne prouve rien, d'autant plus que l'impératrice Hélène (née Cantacuzène), personnalité forte, avait déjà exercé la régence en l'absence de son mari : cf. p. ex. F. Bollati di Saint-Pierre, *Illustrazioni della spedizione in Oriente di Amadeo VI*, Torino 1900, n° III ; MM I, p. 430-431 = Darrouzès, *Regestes* n° 2437 (il me semble fort probable que cet acte patriarcal, non daté, fut promulgué en 1369). En tout cas, étant donné que le *basileus* Andronic IV n'avait pas encore accédé, en 1369-1371, au rang d'*autokratôr* (Christophilopoulou, *Ektlogè*, p. 197-198), sa mère devait normalement avoir le pas sur lui. En conclusion, notre acte a dû être rédigé quelque temps après l'acte précédent (du 7 juillet 1370) et avant le retour de Jean V Paléologue à Constantinople (28 octobre 1371).

L'affaire: L'auteur de notre acte, Marc Doukas Glabas syr Mourinos, était un descendant de Démétrios Mourinos, le bénéficiaire de notre n° 9 : en 1281, celui-ci avait reçu à titre héréditaire les revenus que lui rapportaient, entre autres, ses biens d'Hermèleia et le pâturage d'hiver de Kassandra, appelé Sigrè (n° 9, l. 22-23, 26-27, 33-34, 37-38 ; cf. notre n° 22, l. 22) ; ces deux biens sont passés à Marc par sa mère (notre n° 22, l. 18 : *μητρόθεν*), apparemment une fille de Mourinos qui épousa un Doukas Glabas ; en 1321, elle était déjà veuve, puisqu'elle est le propriétaire en titre des biens d'Hermèleia (*Lavra* n° 108, l. 560 et suiv.). Marc, dont nous savons seulement qu'il exerça, de 1355 à 1370 au moins, la charge militaire d'*épi tou stratou* (notre n° 31, l. 8 ; notre n° 39, l. 9 ; cf. Guillard, *Recherches* I, p. 527-528), lorsqu'il hérita de ces biens, se les fit peut-être confirmer par un nouveau chrysobulle (l. 2 ; cf. notre n° 32, actes mentionnés). Il n'y a pas moyen de préciser l'ascendance paternelle de Marc : nombreux sont les Doukas Glabas de la première moitié du xiv^e s., dont beaucoup sont, de plus, rattachés à la famille Tarchaneiôtès, ce qui pourrait bien être le cas de notre Marc, si l'on en juge par le fait qu'il a confié à un Tarchaneiôtès la saisie du bien d'Hermèleia : notre n° 31, qui rapporte l'affaire, laisse penser qu'il a dû s'adresser à un parent. Au sujet de ces familles, voir *PLP* n°s 4200-4228 (Glabas), 5676-5699 (Doukas ; cf. aussi Polemis, *Doukai*) ; Hunger, *Chortasmenos*, p. 83 (Tarchaneiôtès : indications bibliographiques). Voir aussi P. Schreiner, *Eine unbekannte Beschreibung der Pammakaristoskirche (Fetihye Camii) und weitere Texte zur Topographie Konstantinopels*, *DOP* 25 (1971), p. 217 et suiv.

Marc Mourinos vendit ses biens d'Hermèleia et de Kassandra à Docheiariou entre mai 1343 (notre n° 21 les ignore) et mars 1344 (notre n° 22, l. 17). Étant donné que cette vente, aussitôt conclue, fut confirmée par un prostagma de Jean V Paléologue délivré à Constantinople (aujourd'hui perdu : cf. notre n° 22, l. 23-24, 30), on peut supposer qu'elle a eu lieu à Constantinople, que les moines de Docheiariou avaient en effet visitée en 1343 (ils ont obtenu notre n° 21). Compte tenu de la situation générale — guerre civile ; la Chalcidique venait d'être parcourue par les bandes d'Umur Aydinoglu — on peut imaginer que les moines ont acheté à bas prix. Ceci n'est qu'une hypothèse ; ce qui est certain,

c'est qu'au moment de l'achat, ils n'ont pas versé toute la somme convenue et, « à cause de la confusion » (créée par la guerre civile, 1341-1347 ; par l'occupation serbe de la Chalcidique, 1346-1350 ; et par la deuxième guerre civile, 1352-1354), ils n'ont pas réglé cette dette avant 1355 (notre n° 32, l. 1-4), alors qu'ils avaient été mis en possession du bien déjà en 1344. Il n'y a pas de doute que les moines, pour ne pas payer, invoquaient aussi le fait que Jean VI Cantacuzène avait confisqué la moitié de leurs biens, y compris celui d'Hermèleia (cf. notre n° 33, l. 20 et suiv.). Mais il est certain qu'ils ont beaucoup profité du fait que la Chalcidique, occupée d'abord par les Serbes, puis par Jean V et Anne de Savoie, hostiles à Jean VI Cantacuzène et à son régime, échappait au contrôle direct de l'empereur de Constantinople, auquel Mourinos aurait pu se plaindre.

A cette époque éclata la querelle entre Docheiariou et Xèropotamou. Xèropotamou avait auparavant loué (notre n° 32, l. 11 : *épi paktè*) un moulin qui appartenait par moitié à Mourinos et à un de ses parèques (sur les rapports entre seigneur et parèque, voir les notes de notre n° 11). Les moines payaient régulièrement à Mourinos la moitié du loyer convenu qui lui revenait (le présent acte, l. 12-13) ; ils ont aussi obtenu du parèque la promesse qu'ils hériteraient à sa mort de sa moitié du moulin (l. 6). Or, le parèque étant mort sans enfant, Mourinos hérita de tous ses biens, y compris le moulin, qu'il vendit avec le reste à Docheiariou (cf. *supra*, p. 117-118). Protestations des Xèropotaminoi, démarche auprès du patriarche Calliste 1^{er} faite en l'absence des Docheiaritai (l. 7 : *μόνοι*), obtention d'une première décision favorable (l. 8-9, 17, 29 ; notre n° 32, l. 12 ; cf. Darrouzès, *Regestes* n° 2388). Tout ceci a dû se passer lors du premier patriarcat de Calliste (1350-1353), étant donné que le verbe *ἠδράζοντο* (notre n° 32, l. 12) laisse entendre qu'un temps considérable s'est écoulé jusqu'à septembre 1355. En tout cas nous ne savons pas si Mourinos s'est mêlé de cette première phase de la querelle pour faire pression sur les Docheiaritai (comme il le fera vers 1370). Nous ne savons pas non plus si l'acte du patriarche Calliste a eu un résultat quelconque.

La situation changea le 22 novembre 1354, lorsque Jean V Paléologue prit le pouvoir à Constantinople. L'empire était maintenant réunifié, et Mourinos pouvait exercer des pressions sur le monastère : il écrivit à (son parent ?) Tarchaneiôtès, grand hététairearque, qui avait autorité sur Hermèleia, pour dénoncer les Docheiaritai comme n'ayant pas encore payé, sans pour autant mettre en cause la vente en soi (notre n° 31). Tarchaneiôtès s'empara immédiatement du bien : pensait-il que la vente était annulée, ou bien le détenait-il comme gage pour le versement du solde de la dette des moines ? En tout cas, ceux-ci sont maintenant obligés de prendre le chemin de Constantinople, où ils s'en remettent à un ancien hagiote, le patriarche Calliste, afin qu'il intervienne en leur faveur auprès de Mourinos courroucé. Ils réussirent : le patriarche convoqua les parties (l. 10 ; cf. notre n° 31, l. 10-11 et notre n° 32, l. 6) et les choses s'arrangèrent ; en présence du patriarche, les moines versèrent à Mourinos une certaine somme, et celui-ci leur donna quittance, attestant que le prix lui avait été versé au complet (l. 3, 20, 24, 25, 31 ; notre n° 32, l. 7). Nous sommes en été 1355. Le patriarche intervint auprès de l'empereur, lui demandant d'ordonner à Tarchaneiôtès de laisser Hermèleia aux moines (notre n° 31). Peu après (*ῥοτερον*, l. 16), il confirma la transaction et, se fiant aux déclarations de Mourinos faites sous serment, il stipule que Docheiariou a raison dans la querelle du moulin : c'est notre n° 32. Le calme est ainsi rétabli. Et, le 22 septembre 1355, les Docheiaritai obtiennent un chrysobulle de Jean V Paléologue les confirmant dans toutes leurs propriétés, y compris Hermèleia (notre n° 33).

Les années passent et Mourinos semble avoir tout oublié de l'affaire, sauf que, à son avis, les Docheiaritai lui devaient encore 100 hyperpres (l. 20-21). Mais entre-temps Hermèleia et l'Athos

étaient à nouveau passés aux Serbes et, par conséquent, les pressions directes n'étaient plus possibles. D'autre part, les Xéropotaminoi, oubliés de leur condamnation, recommencent à importuner Docheiariou au sujet du moulin et obtiennent même une lettre de Mourinos, promettant de leur vendre la moitié du moulin (l. 22, 29). Le patriarche Philothée, influencé par Mourinos, adopte une attitude attentiste face aux Docheiaritai, et s'oriente vers la solution d'un procès en bonne et due forme, auquel il convoque les Xéropotaminoi le 7 juillet 1370 (notre n° 39). Mais les Docheiaritai, armés de notre n° 32 et de la quittance de Mourinos, sont maintenant en position forte. Ils s'adressent aux autorités laïques, qui convoquent Mourinos, le confrontent aux documents ci-dessus et l'obligent (*ἀπειρήθη*, l. 29) à renoncer à toute revendication et à assumer l'obligation de défendre Docheiariou contre toute contestation future : c'est le *katholikos defension* qui fait l'objet du présent acte. Les Xéropotaminoi sont encore une fois perdants ; ils semblent avoir accepté d'être utilisés par Mourinos dans le seul but de nuire aux Docheiaritai : il faut tenir compte de la longue animosité entre les moines de ces couvents, animosité due au voisinage de leurs biens.

— L. 9, 17 : L'hiéromoine Niphôn me semble être distinct de l'hiéromoine de Xéropotamou du même nom, attesté en 1363 (*Pantéléemôn* n° 13, l. 28), car il était en fonction avant 1355 (avis contraires : *Xéropotamou*, p. 18 ; Darrouzès, *Regestes* n°s 2388, 2389). Je pense qu'il s'agit ici du prôtos Niphôn, grand ami du patriarche Calliste I^{er}, connu surtout pour avoir été trois fois accusé (et acquitté) de messalianisme (*Prôtalon*, p. 136, note 257, et, surtout, p. 137). Il occupe le poste de prôtos peut-être en avril 1346, certainement en février et mars 1347 ; en décembre 1347, il signe un acte en tant que simple « hiéromoine » ; le même titre lui est donné par le synode patriarcal en septembre 1350, bien que sa qualité d'ex-prôtos ait été connue. Lorsque Nicéphore Grégoras écrivait son histoire, avant 1360, Niphôn était encore vivant et influent : il fréquentait le patriarche Calliste à Constantinople, la cour serbe, et, pouvons-nous supposer, le Mont Athos (Grégoras III, p. 259-261, 540-546). Il était donc un personnage influent à l'Athos, ce qui explique pourquoi Calliste I^{er} s'est adressé à lui pour dénoncer une injustice commise à un moment où Niphôn n'était que simple hiéromoine, entre 1350 et 1353 (cf. *supra*). Grégoras attribue à Niphôn le surnom de Skorpios : il me semble évident que Niphôn était hiéromoine du monastère tou Skorpiou, situé au pied de la presqu'île athonite ; c'est dans ce monastère qu'il aurait offert l'hospitalité à des moines accusés de messalianisme avant 1344 déjà (*MM* I, p. 296), et ce serait à cause de ce monastère qu'il se serait attiré l'ire des moines de Chilandar (*ibid.*, p. 297 ; interprétation différente de Mirjana Živojinović, dans *Zbor. Rad.* 21, 1982, p. 124) : Skorpiou leur avait été donné par le prôtos Isaac vers 1325, mais il leur fut plus tard retiré pour être donné à Niphôn¹ ; or, les bons rapports que celui-ci entretenait avec Dušan et ses successeurs n'ont pas permis aux moines de Chilandar de l'en chasser. Sur le monastère de Skorpiou, voir *Pantéléemôn*, p. 56.

(1) Un prostagma de Jean V daté de janvier, indiction 12 (*Chilandar* n° 133 = Dölger, *Regesten* n° 2893 ; cf. *Prôtalon*, p. 136, note 256) me semble remonter à janvier 1344 et être adressé au prôtos Isaac qui résidait alors à Constantinople. L'empereur, suivant une décision du patriarche, demande au prôtos de restituer à Chilandar le kellion de Skorpiou, qu'il lui avait retiré. Il ajoute que Skorpiou avait été le théâtre de certaines pratiques néfastes qui aboutissaient à la destruction des âmes de certains moines — allusion claire aux activités de Niphôn à une époque où la chasse aux messaliens était active à l'Athos (cf. notre n° 24). D'ailleurs, en 1344, Jean V et son patriarche Jean Kalékas devaient chercher à plaire aux Serbes : Étienne Dušan, qui avait initialement appuyé l'usurpateur Jean Cantacuzène, avait commencé à se tourner contre lui. Une difficulté subsiste : l'empereur déclare que ce fut le prédécesseur du prôtos à qui il s'adresse qui avait donné Skorpiou à Chilandar, alors qu'en réalité ce fut ce même Isaac d'Anapausa (*Chilandar* n°s 110, 111). Je crois qu'il s'agit là d'une simple erreur.

Actes mentionnés : 1) Acte de vente et quittance (l. 1, 3, 20, 24, 25, 31, cf. l. 26), par lesquels syr Mourinos a vendu à Docheiariou son bien héréditaire d'Hermèleia, y compris le moulin qui s'y trouvait ; le présent acte semble confondre l'acte de vente initial et la quittance que Mourinos donna aux Docheiaritai en 1355 : perdu. 2) Chrysobulle (l. 2) de l'empereur [Andronic III ou Jean V Paléologue] mettant syr Mourinos en possession de son bien d'Hermèleia, dans la région de Kalamaria : perdu ; cf. note n° 32, actes mentionnés n° 1. 3) Acte du patriarche Calliste (l. 8, 29 : *γραφή*), fondé sur le rapport des Xéropotaminoi et adressé à l'hiéromoine Niphôn : le patriarche déclare que Docheiariou porte préjudice à Xéropotamou du fait qu'il a acheté sa part du moulin à eau sans y avoir droit : perdu. 4) Acte (*ἐπαφή*, l. 6 ; *πράξις*, l. 14, cf. l. 29) d'un parèque de syr Mourinos, laissant à Xéropotamou sa part du moulin : perdu. 5) Acte du patriarche Calliste (*γραφή*, l. 16, 24, 25, 34 ; *γράμμα*, l. 20 ; cf. l. 26) annulant un autre acte du même patriarche (*supra*, n° 3) et tranchant en faveur de Docheiariou la querelle avec Xéropotamou au sujet du moulin d'Hermèleia : notre n° 32. 6) Promesse écrite (l. 22, 29) de syr Mourinos, selon laquelle il vendrait à Xéropotamou la moitié du moulin d'Hermèleia : perdu.

+ Ἐφθασα πρό τι [νος ἢ] δὴ καιροῦ ἐγὼ Δούκ(ας) Γλαβᾶς Μάρκος ὁ σὺρ Μουρίνος (καὶ) ἀπημπόλησα πρὸς τ(οὺς) ἐν τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθω σε(βασμ)ία βασιλ(ικ)ῆ μο(ν)ῆ τοῦ Δοχειαρίου ἀσκουμ(έ)ν(ους) τὸ περιελθόν μοι ἀπὸ [γ]ονιχότ(η)τος ||² κτήμα, ἕπερ [εἶ]χον (καὶ) διὰ σεπτοῦ (καὶ) θείου χρυσοβούλλου, τὸ λεγόμε(ν)ον Ἐρμουλί(αν) περὶ τ(ὴν) Καλαμαρί(αν) εὐρισκόμ(εν)ον, εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ὅσα δῆτα (καὶ) συμφωνήσαμεν (καὶ) ἀμφότ(ε)ρα τὰ μέρη, ἀ δὴ πάντα κ(α)τ(ά) τὸ πάντη ||³ ἀνελλιπές (καὶ) ἀμειωτ(ον) ἀνελαθόμεν ἀπὸ τῶν χειρῶν τῶν μοναχῶν, ὡς (καὶ) ἡ πρὸς πάντη ||⁴ εὐρίσκειται (καὶ) ὕδρομύλων τελῶν (καὶ) αὐτὸς ὑπὸ τὴν ἐμὴν δεσποτείαν (καὶ) κατοχήν, (καὶ) αὐτοῦ ἐπελάθοντο οἱ μοναχοὶ (καὶ) κατέχουσ(ιν) αὐτὸν ὡς (καὶ) τὸ ἕτερόν μου ἔκαν κτήμα (καὶ) τὰς ἀπ' αὐτοῦ λαμβά-||⁵ νουσι προσόδους (καὶ) τέλειοι δεσπότης τοῦτου παντὸς εἰσὶ (καὶ) κύριοι. Μετ' ὀλίγ(ον) δὲ οἱ ἐν τῇ τοῦ Ἐηροποτάμῃ μονῇ ἀσκουμ(εν)οὶ ἀναστάντες δι' ἔχλου ἐγένοντο τοῖς εἰρημ(έν)οις μοναχοῖς τὸν ἡμισυ ||⁶ ἀπαιτοῦντες παρ' αὐτῶν ὕδρομύλωνα, προβαλόμενοι ὡς ὁ κατέχων τοῦτ(ον) τ(ὴν) ἀρχὴν πάροικός μου ἐκεῖνος ἔτι ζῶν ἐπαφῆκε πρὸς αὐτοὺς τὸν ἡμισυ μύλωνα, (καὶ) ἀναδραμόντες ||⁷ μόνοι εἰς τ(ὸν) ἀγιώτ(α)τ(ον) ἐκεῖνον π(α)τριάρχην (καὶ) ἀοιδιμ(ον) κύρ Κάλλιστ(ον) ἀνήνεγκαν ἐκεῖνω τὰ περὶ τοῦτου, ὅτι τὸ ἦν ὁ ὕδρομύλων τοῦ παροίκου μου ἐκεῖνου (καὶ) ὅτι προσήλωσ(εν) ἐκεῖνος πρὸς τὴν αὐτῶν ||⁸ μονὴν τὸν ἡμισυ, καὶ ἕτερον, ὅτι οὐκ εἶχον αὐτὸς δίκαιον ἀπεμπολῆσαι (καὶ) τὸ τοιοῦτον μέρος πρὸς τ(οὺς) ἐν τῇ τοῦ Δοχειαρίου μο(ν)ῆ · (καὶ) ἐγεγόνει τιμὴ γραφῆ αὐτοῦ κ(α)τ(ά) τ(ὴν) ἐκεῖνων ἀναφορὰν διεξι-||⁹ οὔσα πρὸς τὸν ἱερομόναχον ἐκεῖνον κύρ Νίφωνα, ὅτι ἀδικοῦνται οἱ Ἐηροποταμῆνοι παρὰ τῶν Δοχειαριτῶν ἐξανησάμ(εν)οι τὸν τοῦτων ἡμισυ ὕδρομύλωνα ἀμετόχως. Εἶτα (καὶ) αὐτῶν δὴ τῶν ||¹⁰ Δοχειαριτῶν παραγεγονότων (καὶ) ἐξετασθεισῶς ἀκριβ(ῶς) {τὰ} τ(ῆς) ὑποθέσεως, προσεκληθῆν αὐτὸς ἐγὼ ὀρισμῶ (καὶ) παρακελεύσει τῆς μεγάλ(ης) ἀγιοσύνης ἐκεῖνου ἐπὶ τῷ ἐξεῖπ(εῖν) τίνα τρόπ(ον) πρὸς τοὺς ||¹¹ Δοχειαρίτ(ας) τὸν καθόλ(ου) ἐπώλησα μύλωνα · (καὶ) ἐρωτηθεὶς μετὰ βάρ(ους) ἐπιτιμίου ἐξεῖπον αὐτῷ πᾶσ(αν) τὴν ἀλήθειαν περὶ τε τοῦ κτήματός μου ὄλου, ὅπ(ως) ἐπώλησα τοῦτο πρὸς τ(οὺς) Δοχειαρίτας ||¹² (καὶ) ὅτι τὸν ὄλον μύλωνα ἐπώλησα πρὸς αὐτ(οὺς), εἰ (καὶ) ἐκρατεῖτο πρότ(ε)ρ(ον) παρὰ τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐηροποτάμῃ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ παροίκου μου διδόντων αὐτῶν ὑπὲρ τοῦτου μέχρι τινὸς τὸ συμπε-||¹³ φωνημ(έν)ον τέλος. Τοῦτου γ(άρ),

τοῦ παροίκου μου δηλονότι, τῷ χρεῶν λειτουργηκότος, αὐτὸς ἐγὼ ἐν κατοχῇ τοῦ μύλωνος παντὸς ἐγενόμενος ὡς ἐξαλειμματικῶν σὺν γε πάσῃ τῇ ἐτέρᾳ ὑποστάσει αὐτοῦ, ||¹⁴ ἐπεὶ ἄπαις ἐκεῖνος ἐτελεύτησε (καὶ) ἀκληρονόμητος· (καὶ) μὴ στέργει τὴν ἐκείνου πρᾶξιν, ἣν εἶχε μετ' αὐτῶν δὴ τῶν Ἐηροποταμηνῶν, ἀπηπόλησα ὅλον τὸν μύλωνα πρὸς τοὺς Δοχειαρίτας ||¹⁵ τούτους μετὰ τοῦ ἐτέρου μου κτήματος, μηδενὸς μοι τῶν νόμων ἀντικαθισταμένου μὴδὲ ἀντιπίπτοντος. Τούτων οὖν οὕτως ἀναφανέντων (καὶ) πολὺ τὸ ἰσχυρὸν ἐχόντων μεθ' αὐτῶν (καὶ) τὸ δίκαιον, ||¹⁶ ὁ π(ατ)ριάρχος ἐκεῖνος ὁ ἅγιος τοὺς τῆ τοῦ Ἐηροποτάμη ὡς μὴδὲ ἐν ἐν τῷ ὑδρομύλωνι δίκαιον ἔχοντας κατεδίκασε (καὶ) τιμῆ(αν) αὐτοῦ γραφὴν ὑστερον ἀπέλυσε πρὸς τ(οὺς) Δοχειαρίτας ||¹⁷ τὴν τε πρὸ ἀπολυθεΐσαν κ(α)τὰ τὸν ἀναγεγραμμένον(ον) τρόπον(ον) πρὸς τ(ὸν) ἱερομόναχον Νίφωνα ἐκεῖνον καταλύουσ(αν) (καὶ) ἀκυροῦσ(αν), ὡς μὴ προδῶσαν καλ(ῶς), (καὶ) τ(οὺς) Δοχειαρίτας δικαιοῦσ(αν) κατέχειν ||¹⁸ τὸν ὑδρομύλωνα κατὰ ἀναφαίρετον(ον) δεσποτείαν (καὶ) κυριότη(η)τα. Τὴν γοῦν ἀπόφασιν(ιν) ἐκείνην μαθόντες οἱ ἐν τῇ τοῦ Ἐηροποτάμη ἡσυχί(αν) ἦγον μέχρι τοῦ νῦν ὡς μὴ δὲ ἐν ἔχοντες ἐν τῷ ||¹⁹ ὑδρομύλωνι δίκαιον, τῇ δικαίᾳ χαλινοῦμ(εν)οι ψήφω. Ἄρτι(ως) δέ, ὡς περ ἐπιλαθόμενοι τ(ῆς) ἐαυτῶν καταδίκης, δι' ἔχλου γίνονται(αι) τούτοις τοῖς δηλωθεῖσι μοναχοῖς (καὶ) ἐπιδημη-||²⁰σαντες ἐνταῦθα πρὸς ἐμὲ ἐζήτησαν παρ' ἐμοῦ, « τί δίκαιον; » Ἐγὼ δὲ μήτε τ(ῆς) ἀνωθεν εἰρημένης πράξεως μεμνημένος, μήτε τοῦ π(ατ)ριαρχ(ικ)οῦ γράμματος(ς) ἐκείνου τῆ τῶν πολλῶν ||²¹ χρόνων(ων) παραδρομῆ (καὶ) τὸν ἡμισυ ὑδρομύλωνα ἡμέτερος ὑπελάμβαν(ον) εἶναι (καὶ) ὀφείλειν τοὺς Δοχειαρίτας πρὸς ἐμὲ, ἀπὸ τοῦ ἐτέρου τοῦ καθόλου κτήματος, (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑκατὸν ἐλογισθῆναι ||²² (καὶ) τούτου χάριν τοῖς Ἐηροποταμηνοῖς ὑπεσχέθη δια γράμματος, ἵνα τὸν ἡμισυ μύλωνα ἀπεμπολήσω. Πάλ(ιν) δὲ τῶν Δοχειαριτῶν ἐπιδημησάντων(ων) ἐνταῦθα (καὶ) ἀναδραμόντων(ων) ||²³ πρὸς τε τ(ὴν) κραται(άν) (καὶ) ἅγιαν μοι κυρί(αν) (καὶ) δέσποιναν (καὶ) πρὸς τὸν κραται(όν) (καὶ) ἅγιον) ἡμῶν αὐθέντην (καὶ) βασιλέα, πρὸς δὲ (καὶ) πρὸς τὸν παναγιώτ(α)τ(ον) ἡμῶν δεσπότην τὸν οἰκουμ(ε)ν(ικόν) π(ατ)ριάρχην, ||²⁴ τὴν τε τιμῆ(αν) π(ατ)ριαρχ(ικ)ῆν γραφ(ὴν) τοῦ αἰδιδίμου ἐκείνου π(ατ)ριάρχου ἀπολυθεΐσαν(αν) αὐτοῖς ἐπὶ τῷ καθόλου ὑδρομύλωνι ἐμφανίσαντων(ων) (καὶ) ἣν ἐποίησα πρὸς αὐτοὺς ἀποφλητ(ικ)ῆν ἀπόδειξ(ιν) ||²⁵ πάντα τὰ τοῦ καθόλου τιμήματος (ὑπέρ)π(υ)ρα λαβεῖν με διεξιούσαν, ἐπεὶ γοῦν (καὶ) αὐτό(ς), μετὰ κλητος γεγονό(ς), ἀπὸ τε τ(ῆς) τιμῆ(ας) π(ατ)ριαρχικῆς γραφῆς ἀπὸ τε τ(ῆς) ἡμετέρ(ας) ἀποδείξεως ἀνεμνήσθη ||²⁶ ὅπως συνέβη τὰ τῆς ὑποθέσεως(ας) ἐξ ἀρχῆς (καὶ) ἀπολογίσασθ(αι) προτραπείς οὐκ εἶχον ὅπως ἀντειπ(εῖν) οὐδὲ ἐναντιωθῆν(αι) τ(οῖς) γράμμασιν, ὡς ἐμὲ μ(έν) ἀμέτοχον τῶν τε κτημάτων(ων) (καὶ) δὴ ||²⁷ (καὶ) τοῦ ὑδρομύλωνος παντὸς φανερώς ἀποδεικνυμένοις, τοὺς δὲ Δοχειαρίτας τελεί(ους) αὐτῶν δεσπότη(ας), (καὶ) ὁμολόγησα μὴ δὲ ἐν δίκαιον ἔχειν ἐμὲ ἐπὶ τούτοις. Ἴνα (δὲ) ||²⁸ μήποτε πάλ(ιν) εἰς τὸ ἐξῆς οἱ Δοχειαρίται εὐρήσασιν παρὰ τῶν Ἐηροποταμηνῶν ἐπὶ ἑαυτῶν τινα (καὶ) ὄχλησιν προβαλομ(έν)ων(ων) ἔχειν τί δίκαιον ἐν τῷ ὑδρομύ-||²⁹λωνι εἶτε ἀπὸ τιμῆ(ας) π(ατ)ριαρχικῆς γραφῆς εἶτε ἀπὸ τινος ἡμετέρου γράμματος ἢ ἀπὸ τοῦ παροίκου μου ἢ (καὶ) ἀπὸ γονικότητος, ἀπητήθη, ἵνα ποιήσω αὐτοῖς τὸν καθολ(ικόν) ||³⁰ δεφενσίωνα (καὶ) διατηρήσω ἀνενοχλήτ(ους) ἀπὸ τε τούτων(ων) τῶν νῦν κατ' αὐτῶν ἐπεγειρομ(έν)ων(ων) (καὶ) τῶν εἰσέπειτα κατὰ τινὰ τρόπον(ον) κινηθισομ(έν)ων(ων), ἥδη τὸ παρὸν μου γράμμα ποι-||³¹οῦμαι πρὸς αὐτούς, ὅθεν(εν) (καὶ) ἐπιβεβαιῶ (καὶ) στέργω (καὶ) ἐπικυρῶ τ(ὴν) προγεγονυ(άν) ἐκείνην κατάστα(σιν) (καὶ) συμβίβασ(ιν) (καὶ) τὸ στέργ(ον) ἔχειν φημι (καὶ) ἀμεταποίητ(ον) (καὶ) ἀπαράθραυστ(ον) ||³² (καὶ) ἀπαρσάλευτ(ον) (καὶ) ἀκατάλυτ(ον) εἰς αἰῶνα τὸν ἄπαντα. Ὁμολόγησα γὰρ ὡς κατενώπι(ον) αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ(υ) (καὶ) ἐτι ὁμολογῶ ἐμπροσθ(εν) τῆς τε κραται(ᾶς) (καὶ) ἁγί(ας) μοι κυρί(ας) ||³³ (καὶ) δεσποίν(ης) (καὶ) τοῦ κραταιοῦ(υ) ἁγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασ(ι)λ(έως), πρὸς δὲ (καὶ) τοῦ παναγιωτ(ά)τ(ου) ἡμ(ῶν) δεσπότη(ου) τοῦ οἰκουμ(ε)ν(ικ)οῦ π(ατ)ριάρχου, ὅτι ἀνωθ(εν) (καὶ) ἐξ ἀρχῆς ὅλον τ(ὸν) ὑδρομύλωνα ἐπώλησα ||³⁴ ὡς δεσπότης τούτου (καὶ) κύριος, μὴ ἔχοντας ἢ τότε ἢ νῦν ἐν αὐτῷ

δίκαιον τινός. Ὁφείλουσ(ιν) οὖν οἱ ἐν τῇ τοῦ Δοχειαρίου (καὶ) κατὰ τ(ὴν) περίληψιν τ(ῆς) τιμῆ(ας) π(ατ)ρ[ι]αρχ(ικ)ῆς γραφῆς τοῦ ἁγιωτ(ά)του ||³⁵ (καὶ) αἰδιδίμου ἐκείνου π(ατ)ριάρχου κυρ(οῦ) Καλλιπτοῦ κατέχειν ταῦτα ἀνενοχλήτ(ους) (καὶ) ἀδιασεῖστ(ους), ἐτι τε ἀναφαίρετ(ους) (καὶ) ἀναποσπάστ(ους) ὡς τελειοὶ τούτων δεσπότη(αι) (καὶ) κύριοι, λαμβάνοντες ἀνακροτηρι-||³⁶άστ(ους) (καὶ) ἀποφερόμ(εν)οι τὸ τούτων ἔπ(αν) εἰσόδημα (καὶ) αὐτοὶ (καὶ) ἐτι πάντες οἱ μετ' αὐτούς, μηδέποτε τῶν καιρ(ῶν) εὐρήσοντες τ(ὴν) οἰανδήτινα διενόχλησ(ιν) (καὶ) ἐπὶ ἑαυτῶν ἢ παρὰ τινος τῶν ||³⁷ κατ' α[τ]μ[α] μοι προσηκόντων(ων) ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) δεσποτεία (καὶ) κυριότη(η)τ(ι) τούτων(ων) ἢ παρὰ τῶν εἰρημ(έν)ων(ων) μοναχῶν τῶν Ἐηροποταμηνῶν, ὡς καθάπαξ ἀποπεμφθέντων(ων), ὡς εἴρητ(αι). Π[άν]τα ||³⁸ γ(άρ), ὅσα λέγειν εἰς δικαίωσ(ιν) αὐτῶν ἢ (καὶ) προτείν(ειν) ἔχουσ(ιν) ἴσ(ως), (καὶ) ἄκυρα (καὶ) ἀθέβα[ια] (καὶ) ἀνίσχυρα (καὶ) ὡς μὴ ὄντα (καὶ) ἀνεφάνησ(αν) (καὶ) ἀποδειχθήσονται(αι). Οἰκοθ(εν) γὰρ τὴν κα[τ]ά-||³⁹λυσ(ιν) τ(ὴν) ἀρχὴν ἔσχον, ὡ[ς] τὸ ψεῦδος μεθ' [ἐ]αυτῶν συνεισφέροντα. Τὸ (δὲ) παρ(όν) γράμμα ἔχει ὀφείλ(ει) τὸ ἰσχυρ(όν) (καὶ) ἀκατάλυτ(ον), κἂν εἴ τις ἀν(θρώπ)ῆνη συσκευασθεῖ ἐπίνοια εἰς τὴν ||⁴⁰ τούτου κατάλυσ(ιν). (Καὶ) εἴ[περ] ἔχει τις τ[ῶν] ἀπάντων(ων) ἢ ἀπὸ τῶν μοναχῶν τούτων(ων) ἢ (καὶ) ἀπὸ τῶν ἐσομ(έν)ων(ων), πρὸς δὲ (καὶ) ἀπὸ τῶν ἐξωτερικ(ῶν), λέγειν τί χάριν τοῦ μύλωνος ἢ (καὶ) τοῦ κτή-||⁴¹ματος, οὐκ ὀφείλει [τ]οῖς ἐν τῇ τοῦ Δοχει[α]ρ[ι]ου διανοχλ(εῖν), ἀλλ' οὐδὲ ἐγκαλ(εῖν) αὐτοῖς πρὸς τινος κριτηρίου, ἀλλ' ἐμοὶ τῷ νόμῳ (καὶ) συνηθείᾳ πράσ(εως) ἐκποιήσασ(έν)ω ταῦτα (καὶ) τελείω ὄντι ||⁴² τούτων(ων) πρὸτ(ε)ρ(ον) δεσπ[ό]τη (καὶ) κυρίω (καὶ) πᾶσ(αν) δ[ε]φένδουσ(ιν) ποιεῖν αὐτοῖς ὑποσχεθέντι, ἐπεὶ (καὶ) διὰ τ(ὴν) περ(ι) τούτου δήλωσ(ιν) γεγονό(ς) τὸ παρὸν μου γράμμ[α] εὐδ' . . . ἰ π . . . ε . . . (ιν) . ἰ . . . ὀ(ς) ||⁴³ [. . . .] . ζ γ(') λ . ἰ [.] χουτ ου . . .

Verso:

+ Ὁ μέγας σακελλάριος (καὶ) διδάσκαλος τῶν διδασκάλων (καὶ) ἀρχιδιάκονος +
||² + Ὁ μέγας σκευοφύλαξ (καὶ) δικαιοφύλαξ διάκονος ||³ Γεώργιος ὁ Περδικῆς +

L. 9 lege ἐξωνησαμένων || 1. 21 lege ἡμέτερον.

41. ACTE DE TROIS FONCTIONNAIRES

γράμμα (l. 51)

février, indiction 11
[1373]

Sur ordre du despote, trois fonctionnaires tranchent en faveur de Docheiariou un différend avec Jean Katzaras, qui revendiquait, sans preuves suffisantes, la terre de 2400 modioi dite de Patrikóna.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 32 = Galat. Klénas n° ΛΔ'). Papier, renforcé par endroits de papier moderne, 586 × 292 mm (deux pièces, 370 mm et 237 mm, collées haut sur bas).

Filigrane : deux cercles, semblables à Briquet nos 3221 (1379), 3225 (1371), 3231 (1371) et à Mošin-Traljčić nos 2169 (1370/80), 2170 (1370/80), 2171 (1360/90). État de conservation médiocre : déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : quinze horizontaux. — Verso, notices : 1) (xviii^e s.) Τοῦ Πατρικωνᾶ. 2) (xviii^e s.) Καὶ τοῦτο δια γῆν | τοῦ κῦρ Ἰω(άν)ν(ου) τοῦ | Κατζαρά. 3) Βασιληκόν, τοῦ | Παλαιολόγου. — *Album*, pl. XLVI.

B) *Codez*, p. 89-91.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Jean Katzaras, familier du despote [Manuel] Paléologue, a porté plainte auprès de celui-ci, en soutenant que feu son père, le grand adnoumiastès Katzaras, possédait en vertu de paradosis de recenseurs une terre d'environ 2400 modioi, dite de Patrikōna, qui avait été retirée au domaine du monastère impérial de Docheiariou, et comptée pour une *posolēs* de 48 hyperpres ; puis son père avait obtenu un chrysobulle impérial, lui accordant le droit de transmettre cette terre à ses enfants et héritiers, qui seraient tenus de fournir [à l'empereur] le même service que leur père ; mais les moines de Docheiariou détiennent la terre et ne la donnent pas à Jean Katzaras. Le despote a donc ordonné aux trois fonctionnaires d'instruire l'affaire et de trancher, en vertu de l'autorité qu'il leur a accordée (l. 1-11). En exécution de cet ordre, les moines de Docheiariou ont été sommés de se présenter et s'expliquer sur cette affaire ; ils sont venus et Jean Katzaras avec eux. Katzaras présenta un chrysobulle de l'empereur [Jean V Paléologue], père du despote, accordant au grand adnoumiastès Katzaras le droit de transmettre par héritage à ses fils la terre de 2400 modioi, dite de Patrikōna, qui avait été retirée à Docheiariou et qu'il détenait depuis 24 ans au titre de son *oikonomia* pour une *posolēs* de 48 hyperpres, à condition que les héritiers fournissent à l'empereur le service correspondant (l. 11-21). Les moines ont présenté eux aussi un chrysobulle leur faisant don de la terre qui leur avait jadis été retirée par des recenseurs et qui avait été donnée à la compagnie des Barbarènoi, afin qu'ils la possèdent comme auparavant. [Ils ont aussi présenté] des prostagmata adressés au familier de l'empereur, feu le domestique des thèmes Constantin Makrēnos, lui enjoignant de restituer par une paradosis cette terre au dit monastère (l. 21-28). La commission a donc demandé à Jean Katzaras s'il possédait une paradosis de recenseur donnant à son père cette terre de 2400 modioi de Patrikōna, au titre du montant de sa rente fiscale, à lui seul et non pas avec sa compagnie, les Barbarènoi ; il répondit qu'il ne possédait pas ce document, qui avait disparu du fait de l'instabilité des temps. La commission lui a ensuite demandé s'il avait des témoins, des vieillards de l'endroit, qui témoigneraient de ce qu'il dit ; ou bien, s'il connaissait les limites de cette terre délimitée séparément pour qu'il aille les montrer sur place, puisqu'il disait que cette terre appartenait à son père seul et non pas avec ses compagnons les Barbarènoi ; or, il n'a rien pu prouver et à plusieurs reprises il a refusé que l'on procède à un examen sur place (l. 28-39). C'est pourquoi la commission décide

Docheiariou possédera définitivement cette terre, sans être inquiété par Katzaras ou sa partie (l. 39-51). Formule finale. Date (l. 51-53). Trois signatures en partie autographes (l. 53-56).

NOTES. — Le despote Manuel Paléologue (l. 2 et suiv.), qui gouvernait en effet Thessalonique depuis 1372, fut couronné empereur le 25 septembre 1373. Des signataires de l'acte, Georges Doukas Tzykandylēs est aussi attesté en 1375 et vers 1381 (notre n° 48), alors que le grand chartulaire Laskaris Métochitēs est attesté avec le même titre en 1373, 1375 et 1376. Compte tenu de l'indiction, notre acte ne peut dater que de février 1373. Sur les soldats-pronoiaires Barbarènoi (cavaliers légers d'origine berbère?), leur association avec le grand adnoumiastès Georges Katzaras et les fondements légaux de la décision des trois fonctionnaires, voir *Compagnies*, p. 360 et suiv.

Il n'y a pas de doute que le chrysobulle produit par Jean Katzaras est notre n° 27. On remarquera cependant que ce qui est présenté comme une citation de ce chrysobulle (l. 16-21) n'en est qu'une analyse très libre, dans laquelle il est précisé que la terre dite de Patrikōna avait été retirée à Docheiariou ; or, ceci n'est point dit dans notre n° 27 et n'est que partiellement vrai, la terre de Patrikōna ayant toujours été distincte de celle de Rōsaion. Mais cette « interpolation » de 1373, qui vise à expliquer les véritables fondements des revendications de Jean Katzaras, nous permet de proposer une localisation des 900 modioi qui avaient jadis été retirés à Rōsaion (cf. *supra*, p. 140).

Actes mentionnés : 1) Horismos (l. 11, 13, cf. l. 9) du despote Manuel Paléologue ordonnant aux trois fonctionnaires de trancher le différend entre Jean Katzaras et les moines de Docheiariou ; perdu ; il n'est pas clair s'il s'agit ici d'un ordre écrit ou oral. 2) Chrysobulle (l. 14) de l'empereur Jean V Paléologue : notre n° 27 (cf. notes). 3) Chrysobulle (l. 22, 41) de l'empereur Jean V Paléologue : notre n° 21. 4) Prostagmata (l. 25, 42) adressés au domestique des thèmes Constantin Makrēnos et lui enjoignant de retourner par une paradosis à Docheiariou la terre qui lui avait été retirée pour être donnée aux Barbarènoi : il s'agit des actes mentionnés, *supra*, p. 141 (h) et (j).

+ Ὁ οἰκεῖος τῷ ἀγίῳ ἡμῶν ἀθρόντῃ τῷ πανευτυχεστάτῳ δεσπότη κῦρ Ἰω(άν)ν(ου) ὁ Κατζαράς ἐνεγκλήτευσεν πρὸς τὸν ἄγιον ||² ἡμῶν ἀθρόντην, τὸν πανευτυχεστάτον δεσπότην τὸν Παλαιολόγον λέγων ὅτι ὁ πα(α)τήρ αὐτοῦ ὁ μέγας ἀδνουμιαστῆς ||³ ὁ Κατζαράς ἐκεῖνος ἔχων δι' ἀπογραφικῶν παραδόσεων γῆν ἀποσπασθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κτήματος τῆς ||⁴ σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, τὴν λεγομένην τοῦ Πατρικωνᾶ, ὡσεὶ μοδίων δισχιλίων ||⁵ τετρακοσίων εἰς ποσότητα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τεσσαρακοντακτα, καὶ εὐεργετηθεὶς διὰ χρυσοβούλλου ὁ μέγας ἀδνουμιαστῆς ||⁶ ὁ Κατζαράς ἐκεῖνος, ὁ πα(α)τήρ αὐτοῦ, ἵνα ἔχη ταύτην καὶ παραπέμπῃ καὶ πρὸς τοὺς ἐξ ὀσφύος παῖδας καὶ {κλη} ||⁷ κληρονόμους αὐτοῦ καὶ ἐκδουλεύουσι καθὼς καὶ ὁ πατήρ αὐτῶν ὁ μέγας ἀδνουμιαστῆς ἐκεῖνος, οἱ δὲ ||⁸ μοναχοὶ τῆς τῆς τοιαύτης σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου κατέχουσι καὶ κρατοῦσι καὶ οὐκ ἀπολύουσι ||⁹ ταύτην πρὸς αὐτὸν : ὁ δὲ ἄγιος ἡμῶν ἀθρόντης ὁ πανευτυχεστάτος δεσπότης διωρίσατο πρὸς ἡμᾶς ||¹⁰ ἀπὸ τῆς

ριζόμενον ὅτι « ἐπεὶ ἀνέφερον ὁ μέγας ἀδνουμιστῆς ὁ Κατζαρᾶς ἐκεῖνος, ὅτι κέκτηται δι' ἀ-||¹⁷πογρα-
φικῶν παραδόσεων πρὸ χρόνων εικοσιτεσσάρων γῆν ἀποσπασθεῖσαν ἀπὸ τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς(ης)
||¹⁸ μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, τὴν λεγομένην τοῦ Πατρικωνᾶ, μοδίων οὖσαν δισχίλιων τετρακοσίων ||¹⁹ εἰς
ποσότητα τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τεσσαρακονταοκτώ, ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται ἡ
||²⁰ βασιλεία μου, ἵνα ἔχη ταύτην ὡς γονικὴν αὐτοῦ καὶ παραπέμπη ταύτην καὶ πρὸς τοὺς ἐξ ὀσφύος
||²¹ παῖδας καὶ κληρονόμους αὐτοῦ καὶ ἐκδουλεύσιν ἕνεκεν ταύτης τῆ βασιλεία μου ». Οἱ δὲ μοναχοὶ
||²² τῆς τοιαύτης σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς ἐνεφάνησαν ἡμῖν καὶ οὗτοι θεῖον καὶ προσκυνητὸν
χρυσόβ(ου)λλ(ον) ||²³ διοριζόμενον καὶ εὐεργετοῦν αὐτοῖς τὴν γῆν, τὴν πρότερον ἀποσπασθεῖσαν παρὰ
τῶν ἀπογραφικ(ῶν) ||²⁴ παραδόσεων καὶ δοθεῖσαν πρὸς τὴν συντροφίαν τῶν Βαρβαρηγῶν, ἵνα ἀντι-
στραφῆ πάλιν ||²⁵ πρὸς αὐτοὺς καὶ κατέχωσι ταύτην ὡς πρότερον · ἀλλὰ δὴ καὶ θεῖα καὶ προσκυνητὰ
προστάγματα ||²⁶ ἀπολυθέντα πρὸς τὸν οἰκεῖον τῷ κραταιῷ καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθέντῃ καὶ βασιλεῖ
δομέστικον ||²⁷ τῶν θεμάτων κύρ Κων(σταντῖνον) τὸν Μακρηγὸν ἐκεῖνον, διοριζόμενα καὶ ταῦτα ἵνα
παραδώσῃ καὶ ||²⁸ ἀντιστρέψῃ πάλιν ταύτην τὴν γῆν πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν βασιλικὴν μονήν.
'Ἐζητήσαμ(εν) ||²⁹ οὖν ἡμεῖς τὸν τοιοῦτον κύρ Ἰω(άννην) τὸν Κατζαρᾶν, εἰ ἔχει οὗτος ἀπογραφικὴν
παράδοσιν διδούσαν ||³⁰ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ μονομερῶς καὶ ἰδίως πρὸς αὐτὸν τὴν τοιαύτην τῶν
δισχίλιων τετρακ(ο)σ(ίω)ν ||³¹ μοδίων γῆν τοῦ Πατρικωνᾶ εἰς τὴν ποσότητα τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ καὶ
οὐκ ἠνωμένως ||³² μετὰ τῆς συντροφίας αὐτοῦ, ἔχουν τῶν Βαρβαρηγῶν, καὶ ἀπελογήσατο ὅτι οὐκ ἔχει
||³³ ταύτην, ὑπὸ τῆς ἀνωμαλίας τοῦ καιροῦ φθαρθεῖσαν. Ἐἶτα κατὰ δεύτερον λόγον ἐζητήσαμεν ||³⁴ αὐτῷ
εἰ ἔχει μάρτυρας τῶν γερόντων τῆς χώρας ἐκεῖνης, ἵνα μαρτυρήσωσι τοῦτο, ἢ ||³⁵ καὶ συνορισμὸν εἰ
ἔχει ταύτης τῆς γῆς τῆς κεχωρισμένης, ἔλθῃ καὶ ἐμφανήσῃ ἡμῖν τοπικ(ῶς), ||³⁶ καθὼς ἔλεγε περὶ τῆς
τοιαύτης γῆς, ὅτι ἰδίως ὑπῆρχε τῷ π(ατ)ρὶ αὐτοῦ καὶ οὐκ ἠνωμένως ||³⁷ μετὰ τῶν συντρόφων αὐτοῦ
τῶν Βαρβαρηγῶν · καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐδυνήθη ἀποδείξαι ||³⁸ ἢ ἐπιστάσαν τινα ἠθέλησε γενέσθαι, ἀλλὰ
διεμηνύθη πολλάκις, ἵνα ἔλθῃ καὶ γένηται ||³⁹ ἐπιστάσια, καὶ οὐκ ἠθέλησεν. Διὰ τοῦτο λέγομ(εν) καὶ
ἀποφηνόμεθα, ἵνα κατέχωσι τὴν τοιαύτην ||⁴⁰ πᾶσαν γῆν οἱ μοναχοὶ τῆς τοιαύτης σε(βασμίας) βασιλικῆς
μονῆς τοῦ Δοχειαρίου ἀνενοχλήτως παντάπασι (καὶ) ||⁴¹ ἀδιασειστώς κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ προσόντος
αὐτοῖς θεῖου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου ||⁴² αὐτῶν καὶ τῶν θεῶν καὶ προσκυνητῶν, ὡς εἴρηται, προσ-
ταγμάτων. Καὶ εἰ μὲν ἐμ-||⁴³ φανῆσαι ὁ τοιοῦτος κύρις Ἰω(άννης) ὁ Κατζαρᾶς ἢ ἀπογραφικὴν παράδοσιν
διδοῦσαν πρὸς τὸν ||⁴⁴ πατέρα αὐτοῦ μονομερῶς καὶ ἰδίως τὴν τοιαύτην γῆν τοῦ Πατρικωνᾶ, ἄνευ τῶν
συντρόφ(ων) ||⁴⁵ αὐτοῦ τῶν Βαρβαρηγῶν, καθὼς ἀνέφερε τοῦτο πρὸς τὸν κραταιὸν καὶ ἅγιον ἡμῶν
αὐθέντην ||⁴⁶ τὸν βασιλέα, ἢ διὰ μαρτυρίας τινῶν γερόντων τῆς χώρας λεγόντων καὶ μαρτυρούντων
τοῦτο, ἢ ||⁴⁷ τοπικῶς καὶ διὰ συνόρων ἔλθῃ καὶ δεῖξῃ περιορισμένην ταύτην ἰδίως, ἢ δι' ἄλλης
||⁴⁸ ὁποιασοῦν ἀληθοῦς ἀποδείξεως, ὀφείλουσι[ν] ἵνα ἀπολογήσωνται οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ ||⁴⁹ πρὸς τὰ
λεγόμενα παρ' αὐτοῦ, καὶ ὅσον ἂν φανῆ δίκαιον · εἰ δ' οὖν, ἵνα κατέχηται ἢ τοιαύτη ||⁵⁰ γῆ παρὰ τῆς
σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου ἀνενοχλήτως παρ' αὐτοῦ καὶ τοῦ μέρους αὐτοῦ ||⁵¹ εἰς τὸν
διηγετικὸν χρόνον. Τούτου γὰρ χάριν καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα, ὀρισμῶ τοῦ ἀγ(ίου) ||⁵² ἡμῶν
αὐθέντου τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότητος γεγονός, ἐπεδόθη αὐτοῖς δι' ἀσφάλειαν, ||⁵³ μηνὶ Φεβρουαρίῳ
(ἰνδικτιῶν)ος ια'ς : +

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως ||⁵⁴ Γεώργιος Δοῦκας
+ 'Ο ΤΖΥΚΑΝΔΪΛΗΣ +

||⁵⁵ + 'Ο δοῦλος τοῦ ἀγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) τοῦ πανευτυχεστ(ά)του δεσπότητος Λάσκ(α)ρ(ι)ς
Μετοχ(ι)τ(ης) : + 'Ο ΜΕΓΑΣ ΧΑΡΤΟΥΛΛΑΡΙΟΣ

||⁵⁶ + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέ(ως) ΛΑΣΚΑΡΙΣ 'Ο
ΚΕΦΑΛΑΣ

42. ACTE DE VENTE

πράσις, πράσεως ἔγγραφον (l. 1, 7, 53, verso 15)
διάπρασις (l. 59, 64)
πρατήριον ἔγγραφον (l. 75, 82)

août, indiction 11
a.m. 6881 (1373)

Anne, avec le consentement de son mari, le grand domestique Démétrios Paléologue, vend à Docheiariou son bien dotal de Mariana pour 600 hyperpres, et garantit que cette vente ne sera pas contestée par Vatopédi, qui possède un moulin à l'intérieur du bien.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 105 = *Catal. Klénas* n° IH'). Papier, 922 × 291 mm (trois pièces, 406, 399, 152, collées haut sur bas). Mauvais état de conservation : manquent les signatures des témoins au bas du *recto* ; trous, déchirures, taches d'humidité. Le document a été restauré : couture à l'endroit d'une déchirure ; le papier a été collé sur papier moderne, mais le restaurateur a pris soin de ne pas couvrir la partie du document écrite au *verso*. Encre marron. Plis : quinze horizontaux (rouleau aplati). — Au *verso*, outre la confirmation, notices recouvertes par le papier de renforcement et lues par transparence : 1) (κνι^θ/κνι^θ s.) Εἰς τὰ Μαριανὰ μιλῶς τοῦ γραμμπελου . 2) (κix^ο s.) (6881 ἔτους). | Αφιροτικὸν Ἄννης Παλαιολογίνης · | ὁμῶς αὐτῇ πεῖρε διὰ τὸ κτήμα τῆς (Μαριανὰ) | ἑξακόσια ὑπερπυρα διὰ βενετικῶν δουκάτων | ἱστώντων συγγίας ἑξακοσίας. — *Album*, pl. XLVII, XLVIII et XLIX.

B) *Codex*, p. 56-60.

Édition: Kténas, *Actes* n° 8. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de l'édition.

ANALYSE. — *Protaxeis* du grand domestique Démétrios Paléologue et de son épouse, la grande domestikissa Anne Cantacuzène Paléologina (l. 1-4). Invocation trinitaire. Anne procède librement à la vente qu'elle fait au monastère impérial des Archanges de Docheiariou sis au Mont Athos. Le bien, qui est appelé Mariana et sis à Kalamaria, lui est parvenu à titre dotal, d'autres biens ayant été donnés à ses frères ; elle l'a possédé, avec sa famille, pendant toute la période de paix, lorsque le pouvoir des Romains était intact. Mais ce dernier a été mis à genoux, pendant longtemps ne s'est pas redressé et les Serbes ont occupé presque tout le pays, y compris ce bien, qui a été ruiné. Lorsqu'il est enfin revenu, avec les autres, au pouvoir des Romains, Anne et sa famille en ont recouvré la propriété, mais les hommes qui y étaient jadis installés, et les revenus, avaient disparu. Dans l'impossibilité de remettre le bien dans son ancien état, ils ont cherché un monastère qui accepterait de l'acheter en versant un prix convenu, la différence avec la valeur réelle étant laissée au monastère pour qu'on y fasse la commémoration des âmes des parents d'Anne (l. 4-26). Le grand domestique, lié aux Docheiaritai, leur en a parlé et, après tractations, ils sont tombés d'accord sur un prix de

600 hyperpres, le restant devant être compté pour la commémoration des parents d'Anne, d'elle-même et de son mari. Anne a approuvé cet arrangement, profitable à leur fortune aussi bien qu'à leurs âmes, et, de sa propre volonté, vend le dit bien de Mariana avec tous ses droits et privilèges, terre, arbres, vignes sauvages, moulins à eau, endroits où l'on peut construire des moulins, les droits sur l'eau, les parèques et proskathéménoi, le droit de pâture, sans rien garder pour elle-même ; en échange elle a reçu 600 hyperpres en ducats vénitiens de bon aloi, faisant 600 onces (l. 26-40). A l'intérieur de ce bien, il y avait un moulin de parèque, appartenant à Anne et sa famille ; il y a peu de temps, les moines de Vatopédi, qui en avaient prié son mari, le grand domestique, ont obtenu un acte les rendant maîtres du dit moulin. Anne, qui en est la vraie propriétaire, déclare qu'elle n'a pas d'objection, à condition que les Vatopédénoi reconnaissent le présent acte et n'inquiètent jamais les Docheiaritai en invoquant le droit de préemption ou autre chose ; car Anne tient à ce que Docheiariou puisse posséder ce bien comme il a été dit. Si Vatopédi tente de nuire à Docheiariou, Anne déclare que l'acte concernant le moulin sera annulé, que Docheiariou récupérera le moulin et restituera aux Vatopédénoi la somme qu'ils ont versée ; car Anne a signé cet acte par surprise, sans qu'on lui en ait expliqué la portée, à la différence de ce qui vient d'être fait pour la présente vente, qu'elle fait de sa volonté, avec l'accord de son mari le grand domestique et de ses chers enfants, le grand primicier Jean Paléologue et Eudocie Cantacuzène, et après avoir informé pour plus de sécurité le métropolitain de Thessalonique Dorotheé (l. 40-59). Docheiariou possédera donc le bien en toute propriété, Anne renonçant à se rétracter et s'engageant à défendre Docheiariou contre toute contestation venant d'un tiers. Renonçant à tout prétexte légal (longue énumération), Anne déclare que si elle ne respecte pas tous les engagements pris dans le présent acte, les tribunaux lui seront fermés, elle restituera au double le prix de vente, remboursera les impenses [faites par Docheiariou] et paiera une amende de 200 hyperpres au monastère et le pourcentage légal au fisc (l. 59-81). Formule finale avec le nom du rédacteur, le clerc Jean Sgouropoulos, qui a agi sur instruction du prôtonotaire Nicéas Sôtériôtès. Date (l. 81-85). Signature d'Anne Cantacuzène Paléologina (l. 86). Au verso : le métropolitain de Thessalonique Dorotheé, qui signe au bas avec le grand chartulaire Laskaris Métouchitès, confirme la présente vente sur demande des parties, après avoir examiné l'acte de vente et une lettre signée en août, indiction 11, par quatre représentants de Vatopédi qui déclarent regretter de ne pouvoir acheter Mariana et autorisent les Paléologues à vendre à qui ils voudront. Cette lettre a été faite parce que Vatopédi possède un moulin à eau sur le dit bien, et Docheiariou craignait que cela provoquât des difficultés. Date.

NOTES. — La famille des vendeurs est connue, mais la généalogie pose des problèmes : cf. Papadopulos, *Palaiologen* nos 36 et 135 ; Nicol, *Kantakouzenos* nos 45, 46 ; et surtout *Lavra III*, p. 68-70. On remarquera que malgré leur haute position sociale (cf. verso, l. 6) ils semblent connaître de sérieuses difficultés financières ; pour les pallier, ils n'hésitent pas, mari et femme, à faire des déclarations à moitié vraies, sinon franchement mensongères (cf. *infra* et les notes de notre n° 43). — Le métropolitain de Thessalonique Dorotheé, disciple et partisan de Palamas, est bien connu : cf. L. Petit, dans *EO* 5 (1902), p. 94 ; *Chilandar* n° 154, l. 25, 59 ; Théocharidès, *Dikè*, p. 78-79. — Pour le scribe Jean Sgouropoulos et le prôtonotaire [du palais] Nicéas Sôtériôtès, voir *Lavra III*, p. 98 et *supra*, p. 211. — Pour le grand chartulaire Laskaris Métouchitès, voir *supra*, p. 233, et *Compagnies*, p. 360, note 50. — Joseph, ancien higoumène de Vatopédi dans notre acte (verso,

l. 13-14), est attesté comme higoumène en fonction en 1366, 1370, janvier 1373 : *Chilandar* n° 152, l. 35 ; n° 153, l. 29 ; *Kullumus* n° 30, l. 161 ; *Grèg. Pal.* 4 (1920), p. 631.

Le domaine de Mariana, situé près du village du même nom, à 2,5 km au nord d'Olynthos (Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 97-100 et carte 8), était riche, productif et habité par de nombreux cultivateurs (l. 14, 34-37), tant et aussi longtemps qu'il restait à l'abri des guerres civiles (l. 16) ; Anne Cantacuzène, qui le détenait à titre dotal, a dû le perdre lors de la deuxième domination serbe (l. 18) sur la Chalcidique (1355/56-1371 ; cf. *Deux conquêtes*), et ne l'a probablement récupéré qu'en 1373, lorsque l'empereur Jean V Paléologue, ayant signé la paix avec les Turcs, promulga enfin un chrysobulle ordonnant le retour aux propriétaires légaux de toute terre qui leur avait été retirée illégalement (*Deblitzenoi*, p. 183). Mais le bien est alors abandonné et improductif et — signe des temps — les propriétaires laïques, malgré leur haute position sociale, se sentent incapables de le remettre en valeur ; en revanche, ils estiment que seul un monastère pourrait le faire (serait-ce parce que les couvents s'étaient déjà assurés la protection des sultans ottomans ? cf. *Monastères*). Au prix initialement demandé par les deux époux, 2000 hyperpres (notre n° 43, l. 22), ils ne trouvent pas d'acquéreur. Finalement, après beaucoup de marchandages (l. 28-29), Docheiariou acquiert le bien pour 600 hyperpres (l. 29, 39-40) payés en grossi vénitiens (cf. *Lavra III*, p. 37). La mention de parèques (l. 35-36) doit être comprise, me semble-t-il, comme un droit d'installer des parèques sur le bien, qui était alors abandonné (cf. l. 21). Un des anciens parèques était propriétaire d'un moulin (l. 41) jusqu'au moment où il quitta Mariana ; le moulin passa alors aux propriétaires de la terre (cf. *supra*, p. 117-118) qui le vendirent à Vatopédi. Pour écarter définitivement toute réclamation de ce monastère fondée sur le droit de préemption, les vendeurs menacent d'annuler la vente du moulin. En effet, lors de la vente, la véritable propriétaire (allusion à la protection spéciale des biens dotaux, cf. *supra*, p. 64 et suiv.), Anne ne se serait pas fait expliquer le contenu de l'acte par un autre taboullarios, comme le prévoit la loi pour les personnes peu lettrées (cf. *supra*, p. 77) ; elle déclare donc que quelqu'un l'avait alors trompée, et lui avait fait signer la vente du moulin ; celle-ci n'ayant donc pas été régulièrement faite, Anne a le droit de la faire annuler : c'est un chantage juridique.

Actes mentionnés : 1) Acte de vente (l. 43, 51) du grand domestique Dèmètrios Paléologue, contresigné par sa femme Anne, confirmant Vatopédi dans la possession d'un moulin situé à Mariana : perdu. 2) Acte des moines de Vatopédi d'août 1373, autorisant Dèmètrios Paléologue à vendre librement son bien de Mariana et renonçant d'avance à toute contestation de la vente : le texte de cet acte est reproduit en partie au verso, l. 5-11 et 12-14 (liste des signataires).

[+ Τὴν κάτωθεν γεγραμμένην] πρᾶσιν στέργων καὶ συναινῶν αὐτῇ κατὰ πάντα προέταξα ἐνταῦθα. Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀ(γίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βα(σιλέως) Δημήτρ(ιος) Παλαιολόγ(ος) ||² + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΔΟΜΕΣΤΙΚΟΣ + ||³ [H] ΜΕΓΑΛΗ ΔΟΜΕΣΤΙΚΗΣ ΑΝΑ ΚΑΝΤΑΝΚΟΥΖΗΝΗ Η ||⁴ ΠΑΛΕΟΛΟΓΙΝΑ +

||⁵ [+] Ἐν ὀνόμ(α)τ(ε) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος. Ἄννα Καντακουζηνῆ Παλαιολογίνα, ἡ μεγάλη δομεστίκισσα, ἡ ἀνωθ(εν) ὡς ||⁶ ὄρᾶται οἰκειοχείροις προτάξασα γράμμασι καὶ κάτω ὁμοίως ὑποτάξει βφειλουσα, τὸ παρὸν τῆς καθαρᾶς καὶ ἀπλῆς ||⁷ καὶ ἀρραδιουργήτου πράσε(ως) τοῦ δηλωθησομ(έν)ου κτήματος ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τίθεμαι καὶ ποιῶ, ἐκου-||⁸σια βουλῆ καὶ αὐτοπροαιρέτω γνώμῃ, μετὰ καθολικοῦ δεφερσίωνος πάσης τῆ

ἄλλης νομ[μου ἀσφαλεί] (ας) ||⁹ και ἐπερωτήσε(ως), πρὸς ὑμᾶς τοὺς ἐν τῇ σε(θασμ)α βασιλικῇ και ἀγιορειτικῇ μονῇ, τῇ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν ||¹⁰ παμμεγίστων Ταξιαρχῶν και ἐπικεκλημένη τοῦ Δοχειαρίου ἐνασκουμένους τιμιωτάτους και ἀγίους ||¹¹ πα[τέ]ρας και δι' ὑμῶν πρὸς ἅπαν τὸ τῆς τοιαύτης μονῆς πρόσωπόν τε και μέρος, ὡς δηλωθήσεται ||¹² ἤδη. Τὸ περὶ τὴν Καλαμαρ(αν) διακείμενον κτῆμα, τὸ ὀνομαζόμε(εν)ον Μαρριανά, ἦν μὲν ἀνωθεν και ἐκ προγόν(ων) ||¹³ διαφέρον ἐμοι και εἰς προῖκα δοθέν και ἀποκληρωθέν, ὡσπερ δὴ τοῖς ἄλλοις μου ἀδελφοῖς ἄλλα ||¹⁴ ἐκ τῶν γονικῶν ἡμῶν κτημάτ(ων) ἀπεκληρωθήσαν, πολλοῖς δὲ και διαφόροις κομῶν ἀγαθοῖς, κατε- ||¹⁵χετο παρ' ἡμῶν, ἕως καθαρὰν εἰρήνην ἦγε τὰ πράγματα και ἡ τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴ διετηρεῖτο ἀπὸ ||¹⁶ Θ(εο)ῦ ἀνεπηρέαστος τε κ(αι) ἀστασίαστος. Ἄφ' οὗ δὲ παραχωρήσει Θ(εο)ῦ ἡ μὲν ἀρχὴ τῶν Ῥωμαίων εἰς γόνου [ἦλθεν] ||¹⁷ [και] ἐπὶ π[ο]λλοῖς χρόνοις οὐκ ἔσχυσεν ἀνανεῦσαι, γέγονε δὲ τὰ πάντα σχεδὸν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν και ἐξουσίαν ||¹⁸ και δυναστείαν τῶν Σέρβων, ὑποκύπτει μὲν και τὸ τοιοῦτον κτῆμα τῇ δυναστεία (και) ταῖς ἀδίκαις χερσὶν ἀφ[α]ι- ||¹⁹ρεῖται δ[...]. ἄλλ' ἀ δὴ και πῆδλον ἀφανισμοῦ γίνεται, ἐπανέρχεται δὲ μόλις μετὰ τῶν ||²⁰ ἄλλων και τοῦτο ὑπὸ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴν και ἀποκαθίσταται πρὸς ἡμᾶς ἡ τούτου δεσποτεία και ||²¹ κυριότης γυμνή τε και ἔρημος τῶν ἐν αὐτῇ παρακαθημέν(ων) ἀν(θρώπ)ων και τῶν ἄλλων εἰσόδ(ων), ὡσπερ ||²² εἶχεν ἐκ συνηθει(ας) και ἦς εἶχε[ν] [...]. κ[...]. μόνος· μὴ δυνάμ(εν)οι δὲ ὀφελῆ[σαι] τοῦτο, μὴ δ[ε] εἰς] τὸ ||²³ ἀρχαῖον ἀποκαταστήσαι, ἐζητοῦμ(εν) ὅπως ἀν ἀποκαταστήσωμ(εν) αὐτὸ εἰς /τι/ μοναστήριον δυνάμενον ||²⁴ σὺν Θ(ε)ῶ βοηθήσαι αὐτῶ, (και) ἔχη τοῦτο του λοιποῦ κατὰ δεσποτείαν ἀνθ' ἡμῶν αὐτῶν και λαθεῖν μ(έν) ||²⁵ και ἀπὸ τοῦ τιμήματος, ὅσον ἀν τάξωμ(εν) (και) συμβιδιασθῶμ(εν), ἀφεῖναι δὲ και τὸ πλεόν, ὅσουπερ ἐστὶν ||²⁶ ἄξιον, μνημοσύνου χάριν τῶν ψυχῶν τῶν ἀγίων μου αὐθεντῶν τῶν γονέ(ων) μου. Ἐπει δὲ ὁ ἀγιός μου ||²⁷ αὐθέντ(ης) ὁ μέγ(ας) δομέστικος διάθεσιν και πληροφορίαν πν(ευμα)τικὴν ἔχων μεθ' ὑμῶν τῶν Δοχειαριτῶν ||²⁸ ἐκινώσατο τὰ περὶ τούτου και μετὰ πολλοὺς λόγους τελευταῖον συνεβιάσθη και ἔταξεν, ἵνα χάριν ||²⁹ τοῦ τοιοῦτου κτήματος και πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ δοθῶσι πρὸς ἡμᾶς μόνα ἐξακόσια (ὑπέρ)π(υ)ρα, ||³⁰ τὸ δὲ πλεόν καταλογισθῆ, ὡς εἴρηται, τῶν ψυχῶν τῶν ἀγίων μου αὐθεντῶν τῶν γονέ(ων) μου και ἡμῶν ||³¹ αὐτῶν, ἰδοὺ περὶ τούτων ἀπάντων ἀναμαθούσα, στέρεξασά τε και καταδεξαμ(έν)η τὴν τοιαύτην συμβίβασιν ||³² και κατάστασιν ὡς κατ' ἀμφοτέρω λυσitelούσαν, τῷ τε βίω δηλαδὴ και ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, κα[ι] ||³³ διὰ τοῦτο ἐκουσιοθελ(ως) ἀποταξάμ(έν)η πάση νομικῇ βοήθεια πιπράσκα (και) σωματικ(ως) ὑμῖν παραδί- ||³⁴δωμι τὸ διαληφθὲν κτῆμα τῶν Μαρριανῶν μεθ' ἧς ἔχει πάσης γῆς, τῶν ἐν αὐτῇ παντοίων δένδρων, ||³⁵ τῶν ἀγριαμπέλ(ων), τῶν συνισταμέν(ων) ὑδρομυλών(ων), τῶν μυλοτοπί(ων), τοῦ ἐπὶ τῷ ὕδατι δικαί[ου], τῶν παροικ[ων] ||³⁶ τὲ και προσκαθημένων και ὧν ἀνωθεν (και) ἐξ ἀρχῆς εἶχε παλαιῶν (και) νέων προνομίων, δικαιωμά- τ(ων) τὲ ||³⁷ και ἐτέρων παντοίων συνηθειῶν τῆς νομῆς τὲ τῶν ζῶων και ἀπλῶς εἰπεῖν πάντων τῶν προσόντ(ων) ||³⁸ ἡμῖν δικαί(ων) μὴδὲ βῆμα ποδὸς ἐμαυτῆ ἢ τινὲ τῶν τοῦ μέρους μου ἐξ αὐτοῦ παρυ- ποκρατήσασα ἀλλὰ ||³⁹ πάντων τὴν δεσποτείαν και κυριότητα παραδιδούσα πρὸς ὑμᾶς· και ἔλαβον ἀφ' ὑμῶν τὰ εἰρημένα ἐξακό- ||⁴⁰σια (ὑπέρ)π(υ)ρα διὰ βενετικῶν δουκάτ(ων) πραττομέν(ων) και ἀψόγων ἰστώντων οὐγγί(ας) ἐξακοσί(ας). Ἐπει δὲ ἐντὸς ||⁴¹ τοῦ τοιοῦτου κτήματος ἦν μύλων παροικιός, οὕτινος ἡ δεσποτεία διέφερον ἡμῖν, προ ολίγου δὲ ἐλθόντες ||⁴² οἱ Βατοπεδηνοὶ ἤξιωσαν και παρεκάλεσαν τὸν ἀγιόν μου αὐθέντ(ην) τὸν μέγ(αν) δομέστικον (και) ἐγένετο πρὸς ||⁴³ αὐτοὺς γράμμα βεβαιοῦν αὐτοῖς τὴν τοῦ μύλωνος δεσποτείαν, λέγω περὶ τούτου ἐγώ, ἡ ἀληθῆς κυρία ||⁴⁴ τοῦ πράγματος, ὡς εἰ μὲν στέρεξουσιν οἱ Βατοπεδηνοὶ τὴν παροῦσαν πράξιν και καταστασιν, ἦν ||⁴⁵ ἀρτίως ἐγὼ ποιούμαι πρὸς τοὺς Δοχειαρίτας, (και) διατηρήσουσιν αὐτοὺς ἀνενοχλήτους (και) ἀδιασειστ(ους) ||⁴⁶ περὶ τε πλησιασμοῦ (και) ἐτέρου παντός, εὖ ἀν ἔχοι· τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἡ σπουδὴ (και) ἅπαν τὸ ζητούμ(εν)ον, ἵνα ἔχη ||⁴⁷ ἡ μονὴ τοῦ Δοχειαρίου τὸ διαπιπρασκόμενον πρὸς αὐτὴν παρ' ἡμῶν κτῆμα, ὃν εἴρηται

τρόπον· εἰ δὲ ||⁴⁸ πειραθῶσιν ἐπηρεάσαι αὐτοὺς και ἀνακαλεῖσθαι πλησιασμὸν ἢ τι ἕτερον ἐξ αὐτῶν, ἵνα και ||⁴⁹ ἡ πρὸς αὐτοὺς δὴ τοὺς Βατοπεδηνοὺς γενομένη πράξις τοῦ μύλωνος ἀκυρωθῆ (και) λάβωσι και ||⁵⁰ τὴν τούτου δεσποτείαν οἱ Δοχειαρίται, τὸ ἡμέτερον ἔχοντες δικαίον, και δώσουσι πρὸς αὐτοὺς ||⁵¹ ὅσον ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου μύλωνος κατεβάλλοντο· εἰ γὰρ και ὑπέγραψα ἐν τῷ γράμματι, ἀλλ' ἀπατη- ||⁵²θεῖσα (και) συναρπαγεῖσα τοῦτο ἐποίησα, οὐ διδαχθεῖσα παρὰ τινος, οὐδὲ ἀναμαθούσα ὡσπερ νῦν ||⁵³ ἐδιδάχθην περὶ τῆς πράσε(ως), ἦν ἐκουσιοθελ(ως) ἀρτίως ποιούσα και μετὰ τῆς προσηκούσης διδαχῆς ||⁵⁴ ἀνω και κάτω ταύτην ἐσημειωσάμην οἰκειοχείρως, συναινούντων μοι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ πράξει ||⁵⁵ συνευδοκούντων (και) συμπραττόντων τοῦ τε ἀγίου μου αὐθέντ(ου) τοῦ μεγάλου δομεστικού και τῶν γνησί(ων) ||⁵⁶ παιδῶν και περιποθῆτων ἡμῖν, τοῦ τε μεγάλου πριμμικηρίου κῦ(ρ) Ἰω(άν)ου τοῦ Παλαιολόγου και τῆς ||⁵⁷ Καντακουζηνῆς κυ(ρᾶς) Εὐδοκίας· ὡστε δὲ διὰ πάντων τὸ ἀσφαλὲς εἶναι και βέβαιον, εἰδήσει και τοῦ παν- ||⁵⁸ερωτάτου μ(η)τροπολίτου Θεσσαλονίκης, ὑπερτίμου και ἐξάρχου πάσης Θεσσαλ(ας) κῦ(ρ) Δωροθέου τὴν τοιαύτην ||⁵⁹ ἐξεθέμην διάπρασιν πρὸς ὑμᾶς (και) τὴν καθ' ὑμᾶς μονήν, ἥτις και ὀφείλει κατέχειν τὸ διαληφθὲν ||⁶⁰ κτῆμα μετὰ τῶν ἀνωτέρω κατὰ μέρος διειλημ- μέν(ων) δικαί(ων) (και) προνομίων αὐτοῦ κατὰ τελείαν δεσποτείαν ||⁶¹ (και) ἀναφαίρετον κυριότητα, ἔχουσα ἐξουσίαν πωλεῖν αὐτὸ, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν και ||⁶² τᾶλλα πάντα ποιεῖν, ὅσα εἴχουσα ἐξουσίαν πωλεῖν αὐτὸ, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν αὐτῇ ||⁶³ ὡς τελεία και τὲ αὐτῇ ἐστὶ βουλητὰ και ὅσα ἐκ τῶν θείων και φιλευσεθῶν νόμων ἐφεῖται αὐτῇ ||⁶⁴ μὴ ἰσχυοῦσης ἀναμφιλέκτω αὐτ(οῦ) δεσπότιδι, ἐμοῦ τῆς διαπιπρασκούσης μεταμέλεσθαι ἀπάρτι βλως ||⁶⁵ πάση τῇ ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ και ἀπεριέργω διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλοῦσης μᾶλλον στοιχεῖν διόλου ||⁶⁶ ἀνε- περιλήψει αὐτῆς και τὸν καθολικὸν αὐτῇ ποιεῖν δεφενσίωνα και διατηρεῖν αὐτὴν ἀζήμιον ||⁶⁷ και ἀνε- νόχλητον ἀπὸ παντός τοῦ ἴσως εἰς ἐκνήκῃσιν τούτου χωρήσοντος ἢ κατὰ τ[ε] περ[ι] αὐτοῦ ||⁶⁸ τῇ μονῇ ἐνοχλήσοντος και πάσης ἄλλης ἀναφυησῶμ(έν)ης ἀγωγῆς και ζητήσε(ως). Ὅθεν και ἀποτασσο- ||⁶⁹μ(έν)η ἐκουσιοθελ(ως) σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ συναρπαγῇ και ἀπάτῃ, τῇ ||⁷⁰ περι- ἔκουσιοθελ(ως) ἐκ τῶν μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ συναρπαγῇ και ἀπάτῃ, τῇ ||⁷¹ κ[αι] διπλοασιασμῶ χλευῆ, τῷ δελεασμῶ, τῇ ἰδιωτεία και ἀγροικία, τῇ ραδιουργία, τῷ ὑπερθεματισμῶ ||⁷² κ[αι] διπλοασιασμῶ και ὑπερδιπλοασιασμῶ τοῦ τιμήματος, τῇ ἀναργυ[ρία], τῇ γυναικεία ἀπλό- ||⁷³τητι, τῇ ἀνδρῶα ὑπεξου- σιότητι και τῷ βελλιανείω δόγματι και πάση και παντοία δικαιολο- ||⁷⁴για τὲ και προφάσει, ἐπερωτῶμαι αὐτῇ και τῷ βελλιανείω δόγματι και πάση και παντοία δικαιολο- ||⁷⁵για τὲ και προφάσει, ἐπερωτῶμαι τῇ διαληφθείσῃ σε(θασμ)α μονῇ (και) παντὶ τῷ μέρει αὐτῆς ὡς ἐάν ἀπὸ ||⁷⁶ τῆς ἀρτι, εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλου τυχόν, εἴτε και ἀπὸ ἄλλης τινὸς νομικῆς ἰσχύος και βοηθει(ας) πειραθῶ ἀναερ[έψαι] ||⁷⁷ τὸ παρὸν πρατῆριον ἔγγραφον και οὐ μᾶλλον ποιῶ τῇ εἰρημ(έν)η σε(θασμ)α μονῇ (και) τῷ μέρει αὐτῆς και τὸν καθολικόν] ||⁷⁸ δεφενσίωνα νομίμως και διατηρῶ α[ὐ]τὴν ἀζήμιον [και ἀνενοχλή]τογ [ἐκ και τὸν καθολικόν] ||⁷⁹ δεφενσίωνα νομίμως και διατηρῶ α[ὐ]τὴν ἀζήμιον [και ἀνενοχλή]τογ [ἐκ και τὸν καθολικόν] ||⁸⁰ μέρους τοῦ ἴσως εἰς ἐκνήκῃσιν τούτου χωρήσοντος και πάσης ἄλλης ἀνα- παντὸς προσώπου και] ||⁸¹ μέρους τοῦ ἴσως εἰς ἐκνήκῃσιν τούτου χωρήσοντος και πάσης ἄλλης ἀνα- φυησομένης αὐτῇ περὶ αὐτοῦ ||⁸² κατὰ τι ἀγωγῆς και ζητήσε(ως), οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούωμαι ἐφ' οἷς ἀν ἴσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ σὺν ||⁸³ τῇ διπλοασίῳ ἀντιστροφῇ τοῦ τιμήματος τῇ δώσει τὲ τῶν ἐπὶ βελτιώσει και συστάσει τοῦ τοι[ούτου] ||⁸⁴ κτήματος καταβληθσομέν(ων) ἀπασῶν ἐξόδων, ζημιῶμαι και χάριν προστίμου πρὸς αὐτὴν μὲν γ[ο]μίσματα] ||⁸⁵ [ὑπέρ]πυρα διακ[ό]σια, πρὸς δὲ τὸν δημόσιον τὸ κ(α)τ(α) [νό]μους ἀ[πὸ] τῆς [ἐμ]ῆς περιουσίας κ[αι] ὑπο[στ]άσε[ως], σὺν] ||⁸⁶ τ[ῶ] και αὐτοῖς ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν [π]ρατῆρι(ον) ἐνυπόγραφον ἔγγραφον, ἰσχύειν ὀφείλον και ὡς πρα- ||⁸⁷κτικὸν σωματικῆς (και) τοπικῆς παραδόσε(ως)· ὅπερ και ἐγράφη διὰ χειρὸς Ἰω(άν)ου κληρικ[οῦ] τοῦ Σγουροπούλου ||⁸⁸ ἐκ προτροπῆς τοῦ οἰκείου τῷ κραταιῷ και ἀγίω ἡμῶν αὐθέντ(η) (και) βασιλεῖ πρωτονοταρίου κῦ(ρ) Νικ[ή]τα] ||⁸⁹ τοῦ Σωτηριώτου, μηνὶ Αὐγούστω (Ἰνδικτιῶνος) ια⁷⁵, ἔτους ρωπα^{ου}, ἐνώπ(ιον) τῶν ὑπ(ο)γραφόν(ων) [μαρτύρων +] ||⁹⁰ [+ Ἡ ΜΕΓΑΛ]Η ΔΟΜΕΣΤΙΚΗ[ΣΑ ἸΑΝΝΑ ΚΑΝΤΑΚΟΥΖΗΝΗ Ἡ ΠΑΛΑΙΟ- ΛΟΓΙΝΑ +]

Verso:

Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἐμπεριελημένῳ κτήματι τῶν Ἀμαριανῶν, ὅπερ διεπράθη πρὸς τ(ὴν) σεβασ-||²μίαν μονὴν τοῦ Δοχειαρίου, ἔχει καὶ ἡ σεβασμία μονὴ τοῦ Βατοπεδίου ὑδρομύλωνα ||³ δοθέντα αὐτῇ πρὸ δόλου παρὰ τοῦ μεγάλου δομestίκου, δι' ὃν δὴ μύλωνα εἶχε λογισμὸν ἢ ||⁴ μονὴ τοῦ Δοχειαρίου μήποτε εὐρὴ ὄχλησιν παρὰ τοῦ Βατοπεδίου καὶ δια τοῦτο ἐδηλώθη ||⁵ παρ' αὐτῆς δὴ τῆς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου διὰ γραφῆς μετὰ τὰ ἄλλα, ὅτι « ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔχομε(εν) ||⁶ δίκαι(ον) οὐδὲ ἐπὶ τῷ τυχόντι, πολλῶ μᾶλλ(ον) ἐπὶ τοιοῦτω ἄρχοντι καὶ εὐγενεῖ, γράφομεν τῇ ἀντι-||⁷λήψει σου ὅτι καλὸν μὲν ἦν νὰ ἡδυνάμεθα κ(αὶ) νὰ ἡγοράζαμεν τὸ τοιοῦτον ἀξιόλογον κτήμα · ||⁸ [ἐπεὶ δὲ οὐ δυνά]μεθα, ἰδοὺ παρέχομε(εν) ἐκουσί(ως) καὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης τὴν καταδοχὴν καὶ συναλ-||⁹νεσιν ἡμῶν, ἵνα παρθῇ παρὰ τῆς ἀντιλήψεώς σου ἔνθα ἔστιν αὐτῇ βουλητὸν καὶ ὅπως ||¹⁰ μὴ ἔχόντων τινῶν τοῦ μέρους ἡμῶν ἀδειαν ἐνοχλῆσαι ἢ διασεῖσαι τινὰ ποτὲ περὶ τούτου τῇ ||¹¹ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος ἡμῶν γράμματος, γεγονότος μηνὶ Αὐγούστῳ (Ἰνδικτιῶν)ος ἐνδε[κά]τ[η]ς ». ||¹² Ἐπεὶ τοίνυν οὕτω διελάμβανεν ἡ γραφή, εἶχε δὲ ἐν τῷ τέλει καὶ ὑπογραφὰς τοῦ τε προη-||¹³γουμένου κῦ(ρ) Ἰωσήφ, τοῦ δικαίω κῦ(ρ) Γερωντίου, τοῦ σκευοφύλακος κῦ(ρ) Ἰσαάκ, τῶν ἱερο-||¹⁴μονάχων, κ(αὶ) τοῦ κῦ(ρ) Κασιανοῦ, ἐνεφανίσθη δὲ τῇ ἡμῶν μετριότητι αὐτῇ τὴ ἡ γραφὴ καὶ ||¹⁵ ἡ ἐμπεριελημμένη πρᾶσις, καὶ ἐδεήθησαν ἀμφοτέρω τὰ μέρη, ἡγουν τοῦ μεγάλου ||¹⁶ δομestίκου καὶ τῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου κ(αὶ) ἐπιγραφῆς τῆς ἡμῶν μετριότητος εἰς ἐπι-||¹⁷στηριγμὸν καὶ ἀσφάλειαν τῶν γεγραμμέν(ων), ἡ μετριότης ἡμῶν τῇ τούτων ὑπείξασα ἀξι[ώ]σει ||¹⁸ [ἐ]πιγράφει εἰς βεβαίωσιν μὲν τῶν ἐμπεριελημμέν(ων) ἀπάντων, ἀνενοχλησίαν δὲ καὶ ἀσφά-||¹⁹λειαν τῆς τοῦ Δοχειαρίου μονῆς, μηνὶ Αὐγούστῳ Ἰνδικτιῶνος ἐνδεκάτης +

||²⁰ + Ὁ ΤΑΠΕΙΝΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛΙΤΗΣ ΘΕ(ΣΣΑ)Λ(Ο)Ν(ΙΚΗΣ) ΔΩΡ[Ο]ΘΕΟΣ +]

||²¹ [+] Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀ(γίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Λάσακαρις Μετοχίτ(ης) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγραψα) : ||²² + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΧΑΡΤΟΥΛΛΑΡΙΟΣ

L. 18 cf. II Maccabées, 4, 40 || I. 19 cf. Joël 2, 3 et 4, 19

43. DÉCISION SYNODALE DU PATRIARCHE PHILOTHÉE

συνοδικὴ διάγνωσις (l. 32, cf. l. 14)

janvier, indiction 13

[1375]

Le patriarche et le synode confirment Docheiariou dans la possession du bien de Mariana, que le grand domestique Démétrios Paléologue avait donné au couvent et que les moines d'Akapniou, se prévalant du droit de préemption, avaient revendiqué.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 43 = Catal. Kténas n° AZ'). Parchemin épais, 420 × 279 mm. Bon état de conservation : deux trous qui n'affectent point le texte. Encre marron. Roulé.

— Verso, notices : 1) (xvi^e s.) + Περιορισμὸς τῶν Ἀμαριανῶν. 2) Ὁροθέσιον τῶν Ἀμαριανῶν τὸ μετόχι. — Album, pl. L.

B) Copie du xiv^e/xv^e s. (Catalogue n° 44 = Catal. Kténas n° AZ'). Papier, 239 × 289 mm. Mauvais état de conservation : trous, taches d'humidité qui ont effacé certaines lettres ; manquent quelques parties du texte le long de la marge droite. Encre marron. Plis : cinq horizontaux. — Verso, notice (xviii^e s.) : Περὶ τῶν Ἀμαριανῶν.

C) Codes, p. 94-96.

Édition : Kténas, Actes n° 13. Nous éditons A ; à sa suite nous reproduisons les dernières lignes de B, copie par ailleurs fidèle ; nous ne tenons pas compte de C ni de l'édition. — Cf. Darrouzès, Regestes n° 2662.

ANALYSE. — L'oncle de l'empereur et fils spirituel du patriarche, le grand domestique Démétrios Paléologue, a exposé par lettre au patriarche ce qui suit : voulant vendre son bien d'Amariana, il l'a d'abord proposé à tous ceux qui y avaient un droit de préemption ; mais personne n'a voulu l'acheter, sa valeur dépassant 2000 hyperpres. Il l'a donc remis, pour le bien de son âme, aux moines de Docheiariou ; il aurait voulu en faire une simple donation, mais la dureté des temps l'a obligé à accepter 600 hyperpres seulement. Les moines ont reçu le bien et, au prix de force efforts, soins, dépenses et risques, ils l'ont amélioré, y ont construit une tour et ont pris d'autres dispositions pour sa garde et sécurité. Deux ans s'étaient écoulés lorsque les moines d'Akapniou élevèrent une contestation contre ceux de Docheiariou en revendiquant le bien, avançant leur droit de préemption et alléguant que la transaction n'était point une donation, mais bien une vente, puisque les moines avaient donné 600 hyperpres. A ce sujet [Démétrios Paléologue] a demandé le jugement du patriarche (l. 1-14). L'affaire ayant été examinée en synode, le patriarche déclare que les moines de Docheiariou ont le droit de posséder ce bien comme leur bien propre, et qu'ils ne doivent être inquiétés ni par les moines d'Akapniou, ni par quiconque aurait un droit de préemption. Car premièrement, le grand domestique, lorsqu'il a voulu vendre ce bien, a bien prévenu de son intention les moines d'Akapniou et tous ceux qui avaient un droit de préemption, et personne n'a voulu acheter. Deuxièmement, le grand domestique n'a pas vendu le bien, mais il en a fait don au monastère pour sauver son âme et pour s'assurer que, lorsqu'il pourra, il ira y habiter. Et on ne peut pas appeler cela une vente, sous prétexte que le grand domestique a reçu 600 hyperpres seulement, sur une valeur dépassant 2000, mais bien une donation, puisqu'il aurait laissé au monastère même cette petite somme, si ses affaires étaient allées comme il le voulait : car telle était son intention, a-t-il déclaré, et les moines l'ayant cru, ont effectué à Mariana beaucoup de dépenses et y ont subi des dommages et des souffrances (τιμωρίας). Et enfin, même si l'on appelait ceci une vente, il faudrait tenir compte de la prescription prévue par la nouvelle et pratiquée selon la coutume de la Grande Église (= le patriarcat), stipulant que ceux qui bénéficient de la préemption doivent revendiquer leur droit dans les six mois ; or, deux ans s'étant écoulés, les moines d'Akapniou ni personne d'autre n'ont plus le droit de revendiquer le bien en vertu du droit de préemption (l. 14-30). Docheiariou est donc confirmé dans la pleine propriété du dit bien. Formule finale. Ménologe autographe (l. 30-33).

NOTES. — *Date et attribution*: deux ans (l. 10-11 ; en réalité 17-18 mois, répartis sur trois années indictionnelles) après notre n° 42 ; notre acte fut donc signé par le patriarche Philothéo Kokkinos en janvier 1375.

Les moines thessaloniens d'Akapniou (Janin, *Grands centres*, p. 347-349) savaient que la transaction de 1373 était bel et bien une vente ; leur action en justice, assez bien fondée, mettait Démétrios Paléologue dans l'embarras, puisque lui et sa femme s'étaient engagés à défendre les droits de propriété de Docheiariou sur Mariana contre toute revendication ou, le cas échéant, à payer de fortes indemnités et amendes : c'est le *defensio*, mentionné dans notre n° 42, l. 8, 65, 76 et suiv. Ainsi, c'est le grand domestique (et non pas Docheiariou) qui demande au patriarche de trancher l'affaire (l. 13). Dans la lettre qu'il lui adresse à cet effet, probablement après avoir consulté un avocat, il s'efforce de démontrer, par toutes sortes de déclarations d'intention (l. 19-24), que la transaction de 1373 était une donation plutôt qu'une vente, ce qui est en contradiction flagrante avec plusieurs déclarations contenues dans notre n° 42, p. ex. l. 23 et suiv. (mais ce document n'a pas été présenté au patriarche). En présentant l'affaire comme une donation, le grand domestique justifiait d'ailleurs le fait que le prix qu'il avait demandé aux autres voisins était plus du triple de ce que Docheiariou avait finalement payé. Quoi qu'il en soit, le patriarche, après avoir consulté le synode, décida de le croire. Il se fonde donc sur la novelle de Romain I^{er} Lécapène (l. 26 ; Zépos, *Jus I*, p. 200-204 = Dölger, *Regesten* n° 595), qui était naturellement en vigueur au xiv^e s. (cf. Harménopoulos III, 3, 103 et suiv.), pour déclarer que : a) la transaction de 1373, étant reconnue comme donation, n'était pas soumise aux restrictions de la préemption (cf. Zépos, *Jus I*, p. 203, l. 7-10) ; et b) même s'il s'agissait d'une vente, Akapniou, ayant été averti de la mise en vente, n'avait pas élevé de contestation dans le délai de six mois que la loi et la jurisprudence de la Grande Église reconnaissent dans ces cas (notons que la loi n'accorde que quatre mois : Zépos, *Jus I*, p. 202, l. 23 = Harménopoulos III, 3, 106 ; le tribunal patriarcal aurait-il innové à ce sujet?). Dans toute cette argumentation, on sent un certain malaise de la part du rédacteur, qui a voulu revêtir d'arguments juridiques une solution d'oikonomia : il a préféré les demi-vérités de Démétrios Paléologue à la rapacité des Akapniôtai. Notons que le tribunal ecclésiastique de Thessalonique proposera en 1391 une autre solution à ce problème juridique : Fögen, *Zeugnisse*, p. 232-236.

— L. 9 : Il semblerait que les Docheiaritai se sont tout de suite mis à investir pour rendre le bien productif et pour en assurer la sécurité. Une tour avec le monogramme de Docheiariou est conservée sur les lieux (A. Orlandos, *Βυζαντινός πύργος παρά την Όλυμπον*, *EEBS* 13, 1937, p. 396 ; cf. Kténas, *Hè monè*, p. 28), mais rien ne prouve qu'elle soit celle mentionnée dans notre acte (dans notre n° 53, l. 3 et 11, de 1409, Mariana est appelé *chōrion* et non point *pyrgos*).

— L. 32 : Noter en fin de ligne la croisettes, dont la barre horizontale est intentionnellement tirée jusqu'à la justification de droite.

Notre copie B semble avoir été préparée pour être authentifiée par une autorité qui, finalement, ne l'a pas signée.

Actes mentionnés: 1) Lettre (l. 2 ; cf. l. 24) du grand domestique Démétrios Paléologue, exposant au patriarche comment et avec quelles intentions il a fait don à Docheiariou de son bien de Mariana, pour lequel il n'a reçu que 600 hyperpres, et lui demandant de trancher le différend qui oppose maintenant ce monastère à celui d'Akapniou : perdue.

+ Ἐπεὶ ὁ περιπόθητος θεὸς τοῦ κρατίστου καὶ ἀ(γίου) μου αὐτοκράτορος, ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀγαπητὸς υἱὸς τῆς ἡμῶν μετριότητος, μέγ(ας) ||² δομέστικος κύρ Δημήτριος ὁ Παλαιολόγος, παρεδύωσεν αὐτῇ δια γραμμάτων αὐτοῦ, ὅπως τὸ προσὸν αὐτῷ ||³ κτήμα, τὸ οὕτω λεγόμενον Ἀμαριανά, βουλόμενος ἀπεμπολῆσαι ἔδειξε τοῦτο πρὸς τοὺς ἐν αὐτῷ πλησιασμοῦ ||⁴ δίκαιον ἔχοντας, καὶ μὴ βουληθέντος τινὸς ἐξωνήσασθαι τοῦτο, εἰς δισχλίαι καὶ πλέον (ὑπέρ)π(υ)ρα ποσομένου ||⁵ τοῦ τιμήματος τούτου, παρέδωκε τοῦτο ψυχικῆς ἐνεκεν ὠφελείας αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἐν τῇ σεβασμῆτι μονῇ ||⁶ τοῦ Δοχειαρίου. Καὶ εἶχε μὲν ἔφρουν καὶ προθυμίαν τελείως αὐτὸ τῇ μονῇ ἀφιερῶσαι, διὰ δὲ τὴν τοῦ καιροῦ ||⁷ δυσχέρειαν καὶ τὴν τῶν πραγμάτων στενοχωρίαν ἔλαβεν ἐξ αὐτῶν μόνον (ὑπέρ)π(υ)ρα ἑξακόσια. Καὶ λαβόντες ||⁸ τοῦτο οἱ μοναχοὶ καὶ πολλὰ σπουδάσαντες καὶ ἐπιμεληθέντες καὶ πλεῖστα ἐκ τῶν οἰκείων καταναλώσαντες, ||⁹ ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτὸ κατεσκευάσαν, πύργον τὲ ἐν αὐτῷ ἀνεγείραντες καὶ ἄλλα πολλὰ ὑπὲρ φυλακῆς καὶ ἀσφα-||¹⁰λείας αὐτοῦ ποιησάμενοι καὶ κινδύνους ὑποστάντες καὶ ζημίας πολλὰς. Ἀρτίως δέ, χρόνων ἐξ ἐκείνου δύο ||¹¹ παραρρύντων, οἱ ἐν τῇ σεβασμῆτι μονῇ τοῦ Ἀκαπνίου ἀναστάντες δι' ὄχλου γίνονται τοῖς ἐν τῇ τοῦ Δοχειαρίου ||¹² ἀπαιτοῦντες τὸ κτήμα ἐξ αὐτῶν, πλησιασμοῦ δίκαιον προβαλλόμενοι καὶ πράσιν λέγοντες εἶναι τοῦτο, ||¹³ ὅτιπερ ἑξακόσια (ὑπέρ)π(υ)ρα οἱ μοναχοὶ πρὸς αὐτὸν κατεβάλλοντο, καὶ οὐκ ἀφιέρωσ(ιν). Καὶ ἐδέθη τυχεῖν ἐπὶ τούτῳ ||¹⁴ διαγνώσεως παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος. Αὕτη, συνοδικῶς περὶ τούτου διασκευασμένη, διαγιγνώσκει καὶ ||¹⁵ παρακελεύεται δίκαιον εἶναι τοὺς ἐν τῇ τοῦ Δοχειαρίου κατέχειν τὸ εἰρημένον κτήμα ὡς ἴδιον αὐτῶν καὶ ||¹⁶ ἀνενοχλήτους εὐρίσκεισθαι ἀπὸ τε τῶν ἐν τῇ τοῦ Ἀκαπνίου καὶ ἄλλου παντὸς τῶν πλησιαστών. Πρῶτον μὲν ||¹⁷ ὅτι ὁ μέγας δομέστικος βουλόμενος ἐκποιήσασθαι τοῦτο τελείως, τὰ περὶ τούτου καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐν τῇ τοῦ Ἀκαπνίου ||¹⁸ καὶ πᾶσ(ιν) ἄλλοις τοῖς ἐν αὐτῷ κεκτημένοις πλησιασμοῦ ἐκονώσατο καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἐξωνήσασθαι τοῦτο ||¹⁹ ἠθέλησε. Δεύτερον ὅτι οὐκ ἐξεποιήσατο τοῦτο ὁ μέγας δομέστικος, ἀλλ' ἀφιέρωσε τοῦτο πρὸς τὴν μον(ή)ν, ὁμοῦ μὲν ||²⁰ διὰ ψυχικὴν αὐτοῦ σ(ωτη)ρίαν, ὁμοῦ δὲ (καὶ) ἵνα πληροφορίαν ἀπὸ τούτου κτησάμενος, ὅταν αὐτῷ δῶ ὁ καιρὸς, κατοικήσῃ ||²¹ ἐκεῖ. Καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι τοῦτο πράσ(ιν), ὅτιπερ τάχα ὁ μέγας δομέστικος ἔλαβεν ἑξακόσια (ὑπέρ)π(υ)ρα μόνον τοῦ τιμή(α)τος ||²² τοῦ κτήματος εἰς δισχλίαι καὶ ἐπέκεινα (ὑπέρ)π(υ)ρα ποσομένου, ἀλλ' ἀφιέρωσ(ιν), ἐπεὶ καὶ ταῦτα τὰ ὀλίγα, εἴπερ ||²³ ἦσαν τὰ πράγματα εἰς αὐτὸν ὡς ἐβούλετο, ἐμελλε καταλείψειν· τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ προθυμία ||²⁴ καὶ ἔφρουν, ὡς ἡμῶν παρεδήλωσε· καὶ οἱ μοναχοὶ τοῦτο δεξάμενοι ἐσπούδασαν καὶ ἠγωνίσαντο καὶ ||²⁵ κατανάλωσαν ἐν αὐτῷ πολλὰ καὶ κινδύνους ὑπέστησαν ὑπὲρ ἐκείνου καὶ ζημίας καὶ τιμωρίας. Καὶ ||²⁶ ἔτι τρίτον, ὡς εἴπερ καὶ πράσ(ιν) αὐτὸ τις ἐρεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὴν τῆς νεαρᾶς ὑποτύπωσ(ιν) καὶ τὴν ||²⁷ ἐνεργουμένην ἐνταῦθα ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτῃ τοῦ Θ(εο)ῦ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ συνήθειαν μέχρι καὶ ἑξαμηνιαίου ||²⁸ καιροῦ εἶχον ἄδειαν οἱ πλησιασταὶ τὸ οἰκεῖον δίκαιον ἀπαιτεῖν καὶ κινεῖν, παρῆλθον δὲ ἐξ ἐκείνου (καὶ) μέχρι τοῦ ||²⁹ δεῦρο οἱ πλησιασταὶ τὸ οἰκεῖον δίκαιον ἀπαιτεῖν καὶ κινεῖν, οὔτε οἱ ἐν τῇ τοῦ Ἀκαπνίου, οὔτε οἱ ἄλλοι πλησιασταὶ, τοῦτο χρόνοι δύο, οὐδεμίαν ἔχουσ(ιν) ἄδειαν, οὔτε οἱ ἐν τῇ τοῦ Ἀκαπνίου, οὔτε οἱ ἄλλοι πλησιασταὶ, τοῦτο ||³⁰ ἀνακαλεῖσθαι καὶ πλησιασμοῦ προβαλέσθαι. Διὰ γοῦν ταῦτα πάντα ὀφειλοσ(ιν) οἱ ἐν τῇ τοῦ Δοχειαρίου ἀνενοχλήτως ||³¹ πάντῃ καὶ ἀδιασείστως κατέχειν τὸ εἰρημένον κτήμα κ(α)τ(ὰ) ἀναφαίρετον δεσποτείαν καὶ κυριότητα, κατὰ τὴν παρούσαν ||³² συνοδ(ικὴν) διάγνωσ(ιν) τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἀπολυθεῖσαν αὐτοῖς εἰς τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν. +

||³³ ΜΗΝΙ ἸΑΝΝ(ΟΥ)Ρ(Ε)Ω (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ ΙΓ' +

Après le texte, B porte :

+ Εἶχε κ(αὶ) διὰ μέλ(α)νο(ς) τῆς π(α)τριαρχικ(ῆς) κ(αὶ) θεί(ας) χειρ[ὸς] τὸ « Μηνὶ Ἰαννουαρί(ω) (Ἰνδικτιῶν)ος τρισκαιδεκάτης + » Τὸ παρ(ὸν) ἴσον ἀντιβληθὲν κ(αὶ) εὐρεθὲν κ(α)τ(ὰ) πάντα ἐξισάζειν τῷ αὐτοῦ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ δι' ἀσφάλειαν +

44. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 17, 23)

février, indiction 13
[1375]

L'empereur confirme la décision synodale du patriarche, par laquelle Docheiariou est déclaré propriétaire légitime du bien de Mariana, propriété contestée par les moines d'Akarniou.

LE TEXTE. — A) Original (*Catalogue* n° 13 = *Catal. Klénas* n° KZ'). Papier, collé sur papier moderne, 290×298 mm. État de conservation médiocre : taches d'humidité, déchirures. Encre marron ; au cinabre, le ménologe. Plis : cinq horizontaux. — Au verso, sous le papier moderne, on lit par transparence la notice (xix^e/xx^e s.) : Τα Μαρριανὰ χρυσόβουλον. — *Album*, pl. LI.

B) *Codez*, p. 78-79.C) Copie du xx^e s. faite sur B.

Édition : Kténas, *Actes* n° 9 ; *Schatzkammern* n° 20. Nous éditons A sans tenir compte des variantes des copies ni des éditions. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 3145.

ANALYSE. — L'oncle de l'empereur, le grand domestique Démétrios Paléologue, ayant voulu vendre son bien appelé Amariana, en avisa tous ceux qui avaient un droit de préemption sur ce bien ; personne n'a voulu l'acheter, le prix dépassant 2000 hyperpres. Il en a donc fait don au monastère de Docheiariou, dont il n'a reçu que 600 hyperpres, laissant le reste au couvent pour le salut de son âme. Les moines de Docheiariou, mis en possession du bien il y a deux ans, y ont construit une tour et y ont fait d'autres travaux pour en assurer la sécurité. Récemment, les moines d'Akarniou ont revendiqué le bien, se prévalant du droit de préemption. L'affaire a été portée devant le patriarche œcuménique qui, avec le synode, décida que le bien devait rester en possession des moines de Docheiariou, à qui il avait été donné par le grand domestique Paléologue, et émit un acte où les détails de l'affaire depuis l'origine sont exposés. Pour plus de sécurité, l'empereur promulgue le présent prostagma, par lequel il confirme la décision patriarcale et déclare que, s'il est vrai que les choses se sont passées ainsi, les moines de Docheiariou posséderont et jouiront du bien d'Amariana, tel qu'il leur a été donné par le grand domestique Paléologue, sans être importunés par les moines d'Akarniou ni par qui que ce soit. Ménologe.

NOTES. — Prostagma émis pour confirmer l'acte précédent ; il ne peut donc dater que de février 1375 ; le ménologe est de la main de Jean V Paléologue (cf. *Lavra III*, nos 129, 131) et non de celle de Manuel II (cf. notre n° 52). Noter la réserve exprimée par l'empereur (l. 18) quant au bien-fondé de la décision synodale. — Détail diplomatique : à la l. 23, après le point final, le scribe a laissé

intentionnellement un quart de ligne blanc, qui se termine par une croixette : espace laissé pour la notice d'expédition (*ἀπελύθη τῆ* ... quantième du mois), qui a été oubliée.

Acte mentionné : Jugement du patriarche et du synode confirmant Docheiariou dans la possession de Mariana : notre n° 43.

+ Ἐπει ἀνηρέθη τῆ βασιλεία μου, ὡς ὁ περιπόθητος θεῖος αὐτ(ῆς) μέγας δομέστικος κύρ Δημήτρ(ιος) ὁ Παλαιολόγος βουλήθεις ||¹ ἐκποιήσασθαι τὸ κτῆμα αὐτ(οῦ) το καλοῦμενον Ἀμαριανὰ καὶ εἰπὼν τοῦτο καὶ προαναφωνησάμενος πρὸς ||² πάντας τοὺς ἐπ' αὐτῶ πλησιασμοῦ δίκαιον ἔχοντας, οὐδείς προηρέθη ἐξωνήσασθαι τοῦτο, τοῦ τιμήματος ||⁴ αὐτοῦ ποσομένου εἰς δισχίλια (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) καὶ ἐπέκεινα, καὶ δέδωκεν αὐτὸ κατα λόγον προσενέξεως καὶ προσ-||⁵ κυρώσεως πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τοῦ Δοχειαρίου καὶ ἔλαβε μ(έν) ἐξ αὐτῆς (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) μόνα ἑξακόσια, τὰ δὲ ||⁶ πλείονα ἀφῆκε τοῖς μοναχοῖς τῆς αὐτ(ῆς) σε(θασμίας) μονῆς ψυχικῆς ἐνεκεν σ(ωτη)ρ(ι)α(ς) αὐτοῦ · δ δὲ κτῆμα καὶ ταῖς παραλαβόντες ||⁷ οἱ τοῦ Δοχειαρίου μοναχοὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὐτὸ κατεσκευάσαν, πύργον τὲ ἐν αὐτῷ ἀνακτίσαντες καὶ ἄλλα ||⁸ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν ἀφορώσιν αὐτοῦ κατὰ τὴν αὐτῶν δύναμιν σπουδάσαντες καὶ ποιήσαντες, ||⁹ κατέχουσιν αὐτὸ ἤδη χρόνους δύο · ἀρ(ι)α(ς) δὲ διεγερθέντες οἱ μοναχοὶ τῆς σε(θασμίας) μονῆς τοῦ Ἀκαρνίου ||¹⁰ δι' ὄχλου ἐγένοντο αὐτοῖς ἀπαιτοῦντες τὸ εἰρημένον κτῆμα καὶ προβαλλόμενοι πλησιασμοῦ ἔχεν ἐ-||¹¹π' αὐτῶ δίκαιον, παρεπέμφθη δὲ ἥδη ἡ περὶ τούτου ψήφος τε καὶ διάγνωσις πρὸς τὸν παναγιώτ(α)τ(όν) μου ||¹² δεσπότην τὸν οἰκουμενικὸν π(ατ)ριάρχ(η)ν, ὃς δὲ καὶ συνδιασκεψάμενος τὰ περὶ τούτου συνοδικῶς διέγνω καὶ ||¹³ ἀπεφώνητο κατέχεσθαι τὸ κτῆμα παρὰ τῶν τῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου μοναχῶν, πρὸς οὐς καὶ παρα-||¹⁴δέδωκεν αὐτὸ ὁ δηλωθεὶς περιπόθητος θεῖος τῆς βασιλ(ειας) μου μέγας δομέστικος ὁ Παλαιολόγ(ος) κατὰ τὸν ἀνω-||¹⁵τέρω δηλωθέντα τρόπον καὶ ἐγένετο καὶ τιμῆ γραφῆ αὐτ(οῦ), ἣτινι τὰ τῆς ὑποθέσεως κατὰ μέρος, ὡς ||¹⁶ ἐγένετο καὶ τὴν ἀρχὴν ἔσχεν, ἐμπειρῆληται, ἐδέησε δὲ ἀπολυθῆναι καὶ πρόσταγμα τῆς βασιλ(ειας) μου ἀσφα-||¹⁷λει(ας) ἐνεκα τῆς ἐντεῦθεν, ἡ βασιλ(ειά) μου τὸ παρὸν ἀπολούουσα πρόσταγμα ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται ὡς, ||¹⁸ εἴπερ ἐχοι τὸ πρᾶγμα οὕτως, κατέχωσιν οἱ μοναχοὶ τῆς τοῦ Δοχειαρίου σε(θασμίας) μονῆς τὸ διαληφθὲν κτῆμα ||¹⁹ τὰ Ἀμαριανὰ, καθὼς ἐξεδόθη καὶ παρεδόθη αὐτοῖς παρὰ τοῦ μεγάλου δομεστικού τοῦ Παλαιολόγου ||²⁰ καὶ νέμονται αὐτὸ ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀδιασείστως, μήτε παρὰ τῶν μοναχῶν τῆς τοῦ Ἀκαρνίου σε(θασμίας) μονῆς ||²¹ μήτε μὴν παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἀπάντων ἐμποδισμὸν ἕλωσ τινὰ ὑφιστάμενοι κατὰ τ[ὴν] περιλήψιν τ[ῆς] ||²² διαληφθεῖσης τιμῆ(ας) π(ατ)ριαρχικῆς ἐγγράφου διαγνώσεως (καὶ) ὡς δικαιοῦνται εὐλόγως ἐπ' αὐτ(ῆς), ἐπειδὴ τοῦ-||²³του χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα.

+
||²⁴ M(H)N(I) ΦΕ(ΒΡΟΥ)Ρ(ΙΩ) (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΓ' +

L. 23 entre le point et la croix un espace d'un quart de ligne a été laissé : cf. notes.

Verso :

[Ἡ ἐμπεριεχο]μ(έν)[η] περιληψις τοῦ γράμματος εἰδήσει καὶ ἡμετ(έ)ρ(α) γενομ(έν)η ὑπεγράφη δι' ἀσφάλειαν.

Ὁ δοῦλ(ος) τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀ(γίου) ἡμ(ῶν) [αὐθέντου καὶ βασιλέως prénom ?] ||² Παλαιολό-
[γος] + Ὁ ΠΡΩΤΟΣΤΡΑΤΩΡ +

46. ACTE DU PRÔTOS CHARITÔN D'OUNGROVLACHIE ET DU CONSEIL DE KARYÉS

γράμμα (l. 11, 20)

juillet, indiction 1
[1378]

Docheiariou est mis en possession du kellion et de la vigne de Joasaph, situés à Karyés, afin de pouvoir envoyer régulièrement son *ekklēsiastikos* à l'église du Prôtaton.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 68 = *Catal. Klēnas* n° ΝΣΤ'). Papier épais, collé sur papier moderne, 410 × 254 mm. Mauvais état de conservation : des morceaux manquent, déchirures, taches d'humidité, texte par endroits effacé. Encre marron. Plis : sept horizontaux ; plis anciens : douze horizontaux. — *Album*, pl. LIII.

B) *Copie* du xviii^e/xviii^e s. (Catalogue n° 69). Papier, 422 × 312 mm. Bon état de conservation : trous et déchirures n'affectant point le texte. Encre marron. Plis : onze horizontaux. — *Verso*, notice : + Τὰ Ρωμειακα γράμματα | δια ταῖς (complétée d'une autre main) Καραῖς.

C) *Codex*, p. 149-150.

Inédit. Nous éditons A, que nous complétons d'après B, dont les variantes figurent en apparat. — Cf. *Ktēnas, Hè Monè*, p. 48-49 (analyse de l'acte, mal daté).

ANALYSE. — Le monastère impérial de Docheiariou, dépourvu depuis longtemps de kellion à l'intérieur du *kathisma* [de Karyés], négligeait d'y envoyer, selon la coutume, un *ekklēsiastikos* ; car son ancien kellion a été détruit par les raids continuels des Agarènes, comme d'ailleurs tous les autres kellia situés hors [de Karyés]. Le moine Joasaph a voulu y porter remède en donnant au monastère son kellion, qu'il a lui-même fait construire (l. 1-7). Il a présenté sa requête, qui était aussi celle du couvent, et le prôtos l'a exaucée, afin que Docheiariou n'ait plus de prétexte pour ne pas envoyer d'*ekklēsiastikos* [à Karyés] et que [le personnel de] l'église [du Prôtaton] soit au complet. Docheiariou est donc mis en possession de tout le kellion de Joasaph ainsi que de la vigne, que ce

dernier a plantée près de [chez] l'ecclésiarque et du kellion de Kaproullè, face aux biens de feu Pachynikolaos. La présente cession, faite pour le bien de l'église du Prôtaton, ne pourra être contestée par les futurs prôtos non plus que par Joasaph lui-même. Date (l. 7-22). Sept signatures dont une autographe (le monocondyle du prôtos) (l. 23-28).

NOTES. — Le prôtos Charitôn (de Koutloumousi), métropolitain d'Oungrovlachie, est attesté de 1376 à ca 1380 (*Prôtaton*, p. 139-140). Son monocondyle, sans doute autographe (cf. *Kullumus*, pl. XVIII), n'a pas été déchiffré par le copiste de B, qui l'a remplacé par une phrase fantaisiste. Les autres signatures, toutes écrites de la main du scribe, sont mal conservées mais peuvent être restituées grâce à la copie B. En effet, Théodule de Stéphanou est bien attesté de 1369 à 1389 (*Prôtaton*, p. 161, notes 466, 468) ; Néophyte de Xystrè signe trois actes de 1369 (*Kullumus* nos 25, 27 ; *Zographou* n° 45) et réapparaît (est-ce le même?) de 1395 à 1427 (*Dionysiou*, p. 209, 210) ; l'épitérètès Élie est attesté en 1376 (*Prôtaton*, p. 158). Le seul problème est posé par la l. 24 (cf. *Prôtaton*, p. 158, note 446) : Théodose de Plaka est attesté en février 1369, mais de novembre 1369 à juillet 1377, ce monastère est représenté au Conseil par le moine Théophile (*Kullumus* nos 27, 28, 31, 35 ; *Zographou* n° 45 ; *Chilandar* n° 156 ; *Mošin-Sovre* n° 9) ; par ailleurs, à la même époque, on rencontre deux épitérètès appelés Serbiôtès, Iōannikios et Iōakeim, mais tous deux avaient quitté cette charge avant la rédaction du présent acte (*Prôtaton*, p. 158) : le copiste de B aurait-il confondu deux signatures ? ou bien faut-il penser que Théodose de Plaka est passé, après 1369, au (monastère de) Serbiôtou et devint épitérètès en 1378 ? Si tel était le cas, il faudrait admettre qu'à cette date il y avait encore deux épitérètès (cf. *Prôtaton*, p. 156).

L'emplacement du kellion et de la vigne de Joasaph n'est pas certain ; notre acte, l. 14, nous apprend que la vigne était voisine de Kaproullè ; selon un acte de 1513/14 (*Ktēnas, Actes* n° 29 = *Catalogue* n° 74), le kellion serait voisin de Kaproullè et de Makrou, ainsi que des kellia (inconnus) de Philothéou et du Rossikon du xvi^e s. Or, il semble que Kaproullè serait identique à l'actuel de Philothéou et au dioktèrion (D. Vamvakas, Note sur l'ancien monastère athonite konaki de Simonopetra et au dioktèrion (D. Vamvakas, Note sur l'ancien monastère athonite de Kaproulis, *Byzantion* 50, 1980, p. 624-627), et que Makrou serait identique à celui de la Dormition de la Vierge, appelé aussi *lou Koukouzellè* et dépendant de Lavra (Smyrnakès, p. 29, 395). Ce sont là des données approximatives. D'autre part, on peut dire avec certitude que le kellion du xiv^e s. est différent de Kochliara (situé en face de l'actuel Sarai), que Docheiariou acquit en 1643 (*Catalogue* n° 91) et donna plus tard, à une date inconnue, à Chilandar, pour recevoir en échange le kellion des Hagioi-Pantès (l'actuel konaki de Docheiariou). Cet échange, connu seulement par la tradition orale (Smyrnakès, p. 498 ; *Ktēnas, Hè Monè*, p. 83), correspond à la réalité et nous permet de dire que le konaki actuel est certainement différent de celui du xiv^e s. Il reste une hypothèse : au début du xix^e s. Docheiariou possédait à Karyés une église dédiée aux cinq martyrs (Eustratios, Auxentios, Eugénios, Mardarios, Orestès), dont dépendait un terrain que le Pantokratôr acquit en 1847 afin de construire son konaki actuel ; plus tard, l'église étant détruite, l'immeuble fut transformé en cinq boutiques (Smyrnakès, p. 538, 572) : y aurait-il quelque rapport entre ces biens et le kellion de Joasaph, que Docheiariou acquit en 1378 ? L'approbation de la transaction par le prôtos, nécessaire parce que le kellion est situé à Karyés (*kathisma* : cf. *Prôtaton* p. 121, 122 ; *Dionysiou*, p. 70-72), est motivée par deux raisons : a) Les Turcs avaient détruit l'ancien kellion de l'*ekklēsiastikos* de Docheiariou, situé en dehors de Karyés (et utilisé encore en 1361, cf. notre n° 37) : en effet un raid turc aux environs de la capitale athonite est attesté peu avant 1378 (*Kullumus* n° 36, l. 60 ; cf. *Dionysiou*,

p. 12 et Živojinović, *Turkish Assaults*, p. 513) ; b) de ce fait, les Docheiaritai refusent d'envoyer leur *ekklēsiastikos* (charge mal connue : *Prōtaton*, p. 123, n. 127) à Karyés, ce qui semble créer des problèmes de cérémonial (l. 10) mais aussi d'administration (? l. 18) pour l'église du Prōtaton.

— L. 14 : *κάραθος* = petit canal, rigole : *Lavra IV*, p. 205 ; cf. aussi Du Gange, *s.v.*

+ Ἐπει ἡ σε(δασμ)α βασιλική μονή τοῦ Δοχειαρίου ἀνωθεν μὲν (καί) ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶχεν ἀνάπαυσιν καὶ κελλιον ἀρμόδιον ||³ ἐντὸς τοῦ καθίσματος, ὡς τὰ λοιπὰ μοναστή(ρ)ια, δι' οὗ μᾶλλον ἡμέλει ἐξαποστέλλειν ὡς ἔθος ἐκκλησιαστ[ικόν]. ||³ Τὸ γὰρ ἐξωθεν αὐτῆς κελλιον τέλειον ἠφανίσθη (καί) εἰς τὸ μῆδὲν ἐχώρησεν, ὡς καὶ ἄπαντα, διὰ τὰς σφ-||⁴νεχεῖς μάλ्लιστα ἐφόδους τῶν ἀθροισμάτων Ἀγαρηῶν, δι' ὧν καὶ τὰ ἔξω πάντα ἠρήμοντο. Ταύ-||⁵τη τοι καὶ ὁ ἐν μοναχοῖς κύρ Ἰωάσαφ ὄρων τὴν τοιαύτην μονήν) οὕτω μὴ εὐμοιροῦσαν ἀναπαύσεως καὶ κελλ(ιου) ||⁶ ἐντὸς τοῦ καθίσματος ἀλλὰ στερουμένην ἠθέλησε δοῦναι τὸ κελλ(ιον) αὐτοῦ, ὃ αὐτὸς ἀνεκλήσατο ἐξ οἰκ(ε)ῖ(ων) ||⁷ ἀναλωμάτων, εἰς τὴν τοιαύτην μονήν. Οὐκοῦν προσῆλθε τῇ ἐμῇ ταπεινότη(η)τι καὶ δεηθεὶς αὐτ(ῆ)ς [σπ]εῦσαι ||⁸ (καί) επικυρῶσαι κ(α)τ(ὰ) τὸ αὐτοῦ θελητόν, αὐτὴ διὰ τε μὲν καὶ τὴν [τῆς] μον(ῆ)ς παράκλησιν καὶ τὴν αὐτοῦ, ἔτι τε ||⁹ διὰ τὸ λῦσαι τὴν πρόφασιν, καθ' ἣν οὐκ ἀπέστελλον ἐκκλησιαστικ(όν) τοῦτ' αὐτὸ προβαλλόμενοι τὸ μὴ ἔχειν ||¹⁰ ἀνάπαυσιν, ἵνα ἀπὸ γε τοῦ νῦν ἀναμφιβόλως εὐρίσκηται εἰς ἀπαρισμ(όν) τῆς ἐκκλησί(ας) ἡμ(ῶν), ἥδη [ἐν]τε[ύ]θ[εν] ||¹¹ καὶ ἐξ αὐτῆς ἐνδίδωσιν ἢ ταπεινότης ἡμ(ῶν) μετὰ τοῦ αὐτῆς γράμματος τὸ δηλωθ(έν) κελλιον τοῦ κύρ Ἰω-||¹²άσαφ οὕτως ὡς ἐστὶν ἀπὸ ἀνωθεν ἕως κάτωθεν) · ἐπει (δὲ) οὐδὲ ἀμπ(έ)λ(ι)ο(ν) ἐλαχ(εν) ἔχειν τὸ τῆς τοιαύτης μον(ῆ)ς ἐκκλη-||¹³σιαστικ(όν), δίδωσιν αὐτὸς δὴ οὗτος ὁ δηλωθεὶς κύρ Ἰωάσαφ καὶ ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁴ (καὶ) ὁ αὐτὸς κατεφύτευσεν) πλησίον τοῦ ἐκκλη-||¹⁵σιάρχου καὶ τοῦ κελλίου τοῦ Καπρούλλη διαιρούμενον ὑπὸ καρὰθου ἀπ' αὐτοῦ, κατεναντίας ὅν ||¹⁶ τοῦ Παχυνικόλαου ἐκεῖνου. Διὸ καὶ ὀφείλει ἐντεῦθ(εν) καὶ εἰς τὸ ἐξῆς διακατέχειν τὴν τοιαύτην μονήν ||¹⁷ καὶ ἀμφοτέρω, τὸ τε πολλὰκις διαληφθ(έν) κελλιον καὶ τὸ σχεδὶως ῥηθ(έν) ἀμπ(έ)λ(ιον), καὶ οὐδεὶς ἐσειται εἰς ||¹⁸ παρατροπὴν τῶν τοιούτ(ων) τῶν μετὰ τὴν ἐμὴν ταπεινότητα ἐσομέν(ων) πανοσιωτ(ά)τ(ων) πρώτ(ων), ὡς εὐλόγως καὶ ||¹⁹ ὑπὲρ λυσιτελείας καὶ συστάσεως τῆς ἐκκλησί(ας) τοῦ πρωτ(ά)του τὴν παροῦσαν ἐκδοσὶν πεποιθηκῆ ἢ τα-||²⁰πεινότης ἡμ(ῶν), ἀλλ' ἔχειν τὸ στέργον καὶ πάγιον εἰς τὸν ἐξῆς ἄπαντα καὶ διηνεκῆ χρόνον. ||²¹ Εἰς γὰρ τὴν ὑπὲρ ταύτης μου τῆς ἐκδόσεως καὶ τὸ παρ(όν) ἐγγράμμ(α) τῆς ἐμῆς ταπεινότητος. Ἐτι τὲ ||²² ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς οὗτος ὁ Ἰωάσαφ μετὰ ταῦτα ἔξει ἄδειαν ἀφελεῖν ταῦτα, τὸ τε ὀσπήτ(ιον) καὶ τὸ ἀμ[πέ]λιον ||²³ ἀπὸ τῆς μονῆς. Γέγονε δὲ κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἰούλιον τῆς νῦν τρεχούσης πρώτης (ἰνδικτιῶν)ος.

||²³ + Ὁ Οὐγγροβλαχίας (καί) πρώτος Χαρίτων [+]

||²⁴ + Θεοδόσιος [μοναχὸς καὶ Πλακάς, ἐπιτηρητῆς ὁ Σερβιώτης ?]

||²⁵ Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Γεννάδιος [καὶ ὑπουργὸς τοῦ δεσπότη μου τοῦ πρώτου]

||²⁶ + Ὁ καθηγούμενος τοῦ Στεφάνου Θεόδουλος ἱερομόναχος +

+ Νε[δ]ρυτος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος ||²⁷ μενος τοῦ Εὐστέρη

+ Καλλιστος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος . . . ||²⁸

||²⁸ + Ἡλίας μον(α)χὸς καὶ ἐπιτηρητῆς +

L. 1 ἐπειδὴπερ B || καὶ post σεδασμία add. B || 1. 2 ἡμέλειν B || 1. 4 ἐξωθεν B || 1. 5 τῇ αὐτῇ μονῇ B || εὐροῦσαν B || καὶ* om. B || κελλιον B || 1. 7 προσῆλθεν B || αὐτὴν ἴσαι B || 1. 12 ἀνω B || 1. 12-13 ἐκκλησιαστικόν B || 1. 13 ἱκανόν om. B || 1. 21 οὐδ' B || ἀμπέλη B || 1. 22 Ἰούλιον B || 1. 23 Ὁ - Χαρίτων : εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εἰς βεβαίωσιν ἡμῶν, ἀμὴν B || 1. 27-28 Κάλιστος - ἐπιτηρητῆς om. B.

47. ACTE DE DONATION

27 octobre, indiction 5
a.m. 6890 (1381)

παραδοτήριον καὶ ἀφιερωτήριον
ἔγγραφο (l. 3-4), — γράμμα (l. 18)
γράμμα (l. 7)

Le moine Simon donne à Docheiariou une maison à Thessalonique et une vigne de trois modioi à Saint-Fantin, afin d'obtenir le droit d'entrer dans le monastère.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 107 = *Catal. Klénas* n° H'). Papier 359×302 mm. Filigrane : lettre R, presque identique à Mošin-Traljjié n° 5582 (vers 1380). Bon état de conservation : déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : six horizontaux. — *Album*, pl. LIV.

B) *Codex*, p. 37-38.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Invocation trinitaire. Le moine Simon, dans le monde Stamatios, fait la présente donation à Docheiariou et à son higoumène Jonas : ayant voulu entrer dans le monastère pour y vivre en se soumettant à la règle, il donne : a) la maison qu'il possède dans la cour du monastère, sise dans le quartier de l'Hippodrome [de Thessalonique] ; et b) avec l'accord de son fils Démétrios, une vigne de trois modioi sise à Saint-Fantin. Le monastère aura la pleine propriété de ces biens. Malédiction contre qui contestera la présente donation. Formule finale. Date. Signon de Simon et signatures autographes de trois témoins.

NOTES. — Sur Jonas de Docheiariou, Manuel Déblitzénos et la famille thessalonicienne des Angéloi, voir p. 254, 260. Pour le quartier, connu de l'Hippodrome, voir le plan de Thessalonique, p. 79. Saint-Fantin, attesté en 1110 (*Lavra I*, n° 59, l. 24), se trouvait près de Saint-Thomas, au sud-est de Thessalonique (Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 150). Sans que ceci soit dit dans notre acte, le moine illettré Simon, un habitué du monastère (l. 12-13 ; noter qu'à la l. 8, le deuxième καί vient d'une correction sur καθά : erreur significative), fait cette donation afin de se faire accepter comme moine à Docheiariou malgré son âge mûr ; cette pratique se situe aux limites de la légalité canonique (cf. Rhallès-Potlès II, p. 630-637 et *Prōtaton* n° 13). Ainsi notre acte se présente comme un accord privé, ne comporte pas de clauses pénales et n'est pas signé par son rédacteur (qui connaissait pourtant les formules notariales) et encore moins par un taboullarios.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος. Σίμων μοναχ(ὸ)ς, ὁ κατὰ ||² κόσμον ὀνομαζόμενος Σταμάτιος, ὁ τὸν τύπον τοῦ ζωγράφου στ(αυ)ροῦ ἰδιοχειρ(ως) ||³ κάτωθεν ὑποτάξαι ὀφείλον, τὸ παρὸν παραδοτήριον καὶ ἀφιερωτή-||⁴ριον ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τίθημι καὶ ποιῶ

ἐκουσίως, ἀδιάστως καὶ ||⁵ πάντη ἀμεταμελήτως πρὸς σὲ τὸν τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχοις καὶ προϊστά-
 ||⁶μενον τ(ῆς) σεβασμ(ας) ἀγιορειτικῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου κῦ(ρ) Ἰωνᾶν καὶ διὰ σοῦ ||⁷ πρὸς ἅπαν
 τὸ μέρος τ(ῆς) ῥηθείσης μονῆς · δι' οὗ δὴ γράμμ(α)τος καὶ ἐπεὶ ἠθέλησα ἐλθεῖν εἰς τ(ὴν) ||⁸ μονὴν ὑμῶν
 καὶ εὐρίσκωμαι καὶ συνδιάγω μεθ' ὑμῶν ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν ||⁹ σωματικὴν μου οἰκονομίαν, ὀφειλοντος
 κάμοῦ εἶναι ἐν πάσῃ ὑποταγῇ καὶ πν(ευματ)ικῇ ||¹⁰ πολιτεία, ἥδη καὶ αὐτὸς χάριν μικρᾶς πληροφορίας
 παραδίδωμι καὶ ||¹¹ ἀφιερῶ ἀπεντεῦθεν καὶ ἀπ' αὐτῆς τ(ῆς) σήμερον καθαρῶς Χ(ριστο)ῦ χάριτι καὶ
 ἀδιαστρίκ(ως) ||¹² πρὸς τὴν ῥηθεῖσαν μονὴν ὑμῶν τὸ κατὰ τὴν γειτονίαν τοῦ Ἰπποδρομίου καὶ ἐντὸς
 τ(ῆς) ||¹³ αὐλῆς τ(ῆς) μονῆς προσόν μοι οἰκημα, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Ἀγίου Φαντίνου
 ||¹⁴ ἀμπέλιον ὡσεὶ μοδι(ων) τριῶν, ἕπερ καὶ ὁ γνήσιός μου υἱὸς κῦ(ρ) Δημητρ(ι)ος ἐκουσιοθελῶς
 ||¹⁵ παραδέδωκ(εν). Ὀφείλει τοίνυν καθέξειν ἢ δηλωθεῖσα μονὴ τὰ ῥηθέντα ἀκίνητα ||¹⁶ ἐξουσιωδῶς,
 κυρίως καὶ ἀναφαιρέτ(ως), ἔχουσα ἄδειαν πωλ(εῖν) ταῦτα, δωρεῖσθαι, ἀνταλ-||¹⁷λάττειν, προικοδοτεῖν,
 βελτιοῦν, καλλιεργεῖν, κληρονόμοις καὶ διαδόχοις ἕαν. ||¹⁸ Ἐπὶ τούτ(ω) γὰρ καὶ τὸ παρὸν παραδοτήριον
 καὶ ἀφιερωτήριον γράμμα ἐξεθέμην ||¹⁹ εἰς ἀσφάλ(ειαν), ἕπερ εἰ βουληθῶ ἢ αὐτὸς ἐγὼ ἢ τίς τοῦ μέρους
 μου ἀνατρέψειν, ἴνα ἐν ||²⁰ ἀπηλλοτριωμένους τ(ῆς) δόξης τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ, ἀλλὰ κ(αὶ) τὰς
 τ(ῶν) ἀγί(ων) ἀρὰς ἐπισπάσ(ε)τ(αι). Ἐνώπιον ||²¹ τ(ῶν) ἀρχόντ(ων), τοῦ τε Δεβλιτζηνοῦ κῦ(ρ)
 Μ(α)ν(ου)ήλ, τοῦ Ἀγγέλ(ου) κῦ(ρ) Γεωργ(ίου) καὶ τοῦ Κασσανδρηνοῦ ||²² κῦ(ρ) Μανουήλ. Μηνὲ
 Ὀκτωβρίω κζ' (ἐνδικτιῶνος) ε', ἔτους ςω ἐνενηχοστοῦ +

²³ Σι(γνον)	Σιμωνος μοναχοῦ
τοῦ	κ(α)τ(α) κόσμον Σταματίου

+ Μανουήλ ὁ Δεβλιτζηνὸς μ(α)ρτυρῶν υπ(έ)γραψ(α) +

+ Γεώργιος Ἀγγελος μ(α)ρ(τυρῶ)

||²⁴ + Μανουήλ ὁ Κασσανδρηνὸς +

48. ACCORD ENTRE MANUEL DÉBLITZÈNOS ET LE COUVENT DE DOCHEIARIOU

ἔγγραφον (l. 2, 30)

[vers 1381]

Manuel Déblitzènos donne à Docheiariou son bien patrimonial d'Hermèleia contre le versement annuel de trois adelphata, à lui-même puis à une deuxième personne ; en outre, les noms de ses parents, de lui-même et du second bénéficiaire seront inscrits sur le brébion du couvent.

LE TEXTE. — Original (Catalogue n° 108). Papier épais, 436×292 mm. Mauvais état de conservation : une deuxième feuille de papier, initialement collée sur la première (haut sur bas), est perdue avec la fin de l'acte ; trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron ; noire pour le

dernier monocondyle du verso. Plis : six horizontaux. — Au verso, outre les signatures de confirmation (voir à la fin du texte), notice (xiv^e/xv^e s.) : Περὶ τοῦ Δοβλυτζηνοῦ. — Album, pl. LI et LV.

Inédit. — Cf. Deblitzenoi, p. 176, 179 et suiv.

ANALYSE. — Invocation trinitaire. Le *doulos* de l'empereur Manuel Doblytzènos fait le présent accord, en deux exemplaires, avec le monastère athonite de Docheiariou et son higoumène Jonas. Doblytzènos possédait à titre héréditaire un bien à Hermèleia, imbriqué dans les biens de Docheiariou ; ce bien lui a été injustement enlevé par les Serbes, et cette injustice a continué lorsque les Romains ont réoccupé [le pays]. Quelques années auparavant, l'empereur [Jean V], informé de ces faits, avait libéré par chrysobulle tous les biens héréditaires des particuliers, et par un prostagma spécial il avait libéré et restitué à Doblytzènos son bien patrimonial. L'ayant recouvré, celui-ci a pensé bon d'en faire quelque chose pour les âmes de ses parents et pour lui-même ; il a donc donné ce bien de grande valeur — sauf le terrain autour de la tour de Vatopédi — au monastère des Archanges (= Docheiariou), dont la mission devant Dieu est de prendre soin des âmes. Ceci a été fait cinq ans auparavant, sous l'higouménat d'Idannikios, et un accord a été passé, que Docheiariou n'a point respecté. Doblytzènos a donc repris son bien, a juré de ne plus traiter avec Docheiariou et a obtenu un acte du métropolitain de Thessalonique Isidore confirmant sa décision (l. 1-21). Les Docheiaritai, préoccupés d'avoir perdu un tel bien et un tel ami, ont adressé des requêtes au métropolitain ; celui-ci les a réprimandés avec douceur pour avoir rompu l'accord et pour avoir poussé Doblytzènos à prononcer un mot qui lui fait tort (= le serment), et leur imposa une pénitence (*ἐκωνόνισε*) ; puis il les a réconciliés, il a libéré Doblytzènos de son serment et il lui a de nouveau inspiré le désir de donner au monastère son bien, sauf la terre qui est près de la tour de Vatopédi. Par le présent acte, Doblytzènos donne à Docheiariou son bien, c'est-à-dire toute la terre, le moulin à eau en état de fonctionnement, l'*ampélopaklon*, les arbres fruitiers et les mûriers, les parèques et proskathéménoi et tous ses autres droits, sauf le terrain de la tour de Vatopédi ; il lui remet également tous ses titres de propriété (l. 21-35). Docheiariou s'engage à inscrire dès maintenant et pour toujours dans son *brébion*, près des fondateurs, les noms du père (moine Daniel) et de la mère (moniale Eugénie) de Doblytzènos, à les mentionner aux vêpres et aux matines, ainsi qu'aux offices des samedis, lorsqu'on prépare des *kollybes* et des *prophora*, et à faire, avec participation de tous les prêtres du couvent, un service commémoratif pour leurs âmes tous les 26 septembre ; en outre, Docheiariou s'engage à donner chaque année à Manuel Doblytzènos et, après sa mort, à une deuxième personne que celui-ci désignera, trois *adelphata*, à savoir 24 *lagaria adelphatarika* de blé, c'est-à-dire trois *kartai*, 4 *lagaria* de légumes secs, 16 autres *lagaria* de blé en remplacement dû comporter plus que cela, Doblytzènos renonce Bien que les trois *adelphata* aient normalement les commémoraisons régulières et annuelles de ses parents. à tout supplément, et le compte pour les commémoraisons régulières et annuelles de ses parents. Les *adelphata* seront fournis au complet chaque année dans le métochion [du monastère] à Thessalonique. Après la mort de la deuxième personne, le versement des *adelphata* cessera, et les noms des deux bénéficiaires seront inscrits sur le *brébion* du couvent (l. 35-49). Au verso : signatures, en partie autographes, de quatre dignitaires de Thessalonique qui confirment l'accord ; apostille et monocondyle [du rédacteur ?] sur le *kollèma*.

NOTES. — *Prosopographie et date*: Manuel Déblitzénos, fils de Démétrios (notre n° 26), était un militaire, *oikeios* de l'empereur, qui vivait à Thessalonique. Après la mort de sa première épouse (une veuve qui avait au moins un fils de son premier mariage : notre n° 49, l. 45-47, cf. MM I, p. 283-284 et *Deblitzenoi*, p. 194, note 25), il épousa Marie, de la famille des Angéloi, et eut d'elle plus d'un enfant (n° 49, l. 47), dont un seul, leur fille Théodóra, vécut assez longtemps pour nous être connue (notre n° 57). Manuel fut tué par les Turcs au Chortaitès en été 1384, peu avant la rédaction de notre n° 49. A son sujet, voir *Deblitzenoi*, p. 179 et suiv. — Le métropolitain de Thessalonique Isidore (Glabas) (l. 20) fut ordonné à Constantinople le 25 mai 1380 ; il y était encore en juin 1380 et se rendit peu après à Thessalonique ; il quitta son siège pour retourner à Constantinople au printemps-été 1384 : cf. G. T. Dennis, *The Reign of Manuel II Palaeologus in Thessalonica, 1382-1387*, Rome 1960, p. 16-17, 91-92 ; et *Lavra III*, n° 150. — Des quatre signataires du verso, seul Georges Doukas Tzykandylès, un juge, peut être identifié avec certitude avec le signataire de notre n° 41 (l. 54 : 1373) et de Théocharidès, *Dikè*, p. 49 (1375).

Le présent acte, dont la date est perdue, se situe donc entre les derniers mois de 1380 (arrivée du métropolitain Isidore à Thessalonique) et l'été 1384 (mort de Déblitzénos). Les discussions décrites aux l. 19 et suiv. ont sans doute pris quelques mois et, par conséquent, on peut considérer comme certain que notre acte ne fut pas rédigé avant le début de 1381. D'autre part, d'après notre n° 50, l. 4, on a l'impression que Déblitzénos reçut les adelphata plus d'une fois avant de mourir en été 1384, donc en 1382 et 1383. On est ainsi amené à placer notre acte en 1381 environ, l'higoumène de Docheiariou étant alors en effet Jonas (n° 47, l. 6) et Déblitzénos ayant rétabli de bons rapports avec lui : cf. notre n° 47 et *Deblitzenoi*, p. 191, note 3 et p. 196, note 46.

L'affaire: Lorsque les Serbes occupèrent pour la deuxième fois Hermèleia (cf. *Deux conquêtes*, p. 298-299), ils s'emparèrent du domaine de Déblitzénos (l. 6). La région retourna à l'empire en 1371, mais les nouveaux détenteurs ne semblent pas avoir été inquiétés avant la promulgation d'un chrysobulle de Jean V Paléologue, ordonnant que les propriétaires légaux récupèrent les terres que les Serbes leur avaient injustement enlevées : chrysobulle émis peut-être déjà en 1373, certainement avant août 1375 (cf. *Pantélémon* n° 15 ; Dölger, *Regesten* n° 3146 ; surtout *Deblitzenoi*, p. 183). Déblitzénos récupéra ses biens familiaux, pour lesquels il obtint en outre un prostagma à titre personnel, mais rencontra, semble-t-il, des difficultés pour les exploiter (manque de main-d'œuvre ? les invasions turques ?). Il choisit donc de les donner tous (sauf les champs qui entouraient la tour de Vatopédi, l. 12, tour attestée dès 1356 : cf. Goudas, *EEBS* 4, 1927, p. 239) à Docheiariou, en échange de prières pour les âmes de ses parents et de certains avantages (non précisés mais faciles à deviner) pour lui-même. L'accord fut conclu avec l'higoumène Iōannikios cinq ans (l. 15) avant notre acte, donc vers 1376, mais les moines ne l'ont pas respecté, sans doute dans ses clauses matérielles. Déblitzénos reprend son bien, jure de ne plus traiter avec Docheiariou à ce sujet (ce qui est un péché : l. 25, 27, cf. Matthieu 5, 34 et le canon 25 des Saints Apôtres), et obtient une première approbation du métropolitain Isidore ; intervention des moines auprès de ce dernier, qui change de position. Finalement Déblitzénos, pressé par le métropolitain, par son incapacité à exploiter ou à vendre le domaine et par la menace d'une reprise des hostilités avec les Turcs, diminua ses exigences et conclut le présent accord, les moines s'engageant fermement à lui verser ce qui y est convenu, « quoi qu'il arrive » au domaine d'Hermèleia (des difficultés d'exploitation avaient donc motivé la première volte-face des moines). En effet, outre les prières et les commémoraisons, le monastère

prend l'obligation de verser à Déblitzénos et à une deuxième personne qui lui succédera la nourriture équivalente à trois *adelphata*, c'est-à-dire trois rentes viagères en nature (Mirjana Živojinović, *Adelfati u Vizantiji i u srednevekovnoj Srbiji*, *Zbor. Rad.* 11, 1968, 241-270 ; même auteur, *Monastères adelfati na svetoj gori*, *Zbornik Filozofskog Fakulteta* de Belgrad 12/1, 1974, p. 291-303 ; *Monastères*, p. 6 et suiv.). Or, les quantités des denrées, énumérées aux l. 42-44, sont inférieures à celles qui étaient à l'époque considérées comme constituant trois *adelphata* normaux : ceci est dit dans notre acte (l. 44-46) et est confirmé par la comparaison avec l'adelphaton décrit dans *Esphigménou* n° 29 : cf. *Deblitzenoi*, p. 184-185.

Les mesures de quantité utilisées dans notre acte font problème. Le *lagarion* (qualifié ici d'*adelphatarikon* = appliqué aux *adelphata*) équivaldrait, selon Schilbach, *Metrologie*, p. 107, 109, à 28,8 kg de blé environ ; d'après notre acte, huit *lagaria* feraient une *karta* (celle pratiquée en 1381 mais qui changea ou fut abolie avant 1419, cf. n° 58, l. 10), mais ceci ne concorde point avec les calculs de Schilbach, *Metrologie*, p. 107, 108, cf. p. 108, note 5. Le *létiarion* d'huile serait une mesure de capacité équivalente au quart du *métron*, soit 2,130 litres environ (*ibid.*, p. 119), mais cette évaluation n'est pas acceptable dans le contexte de notre acte, étant donné qu'il faudrait alors admettre que pour trois *adelphata* le monastère ne donnait à Déblitzénos que 4,26 litres d'huile par an, ce qui est absurde (cf. *Deblitzenoi* p. 185). Le poids utilisé pour mesurer le fromage, le litre, pourrait être la *litra logarikè* (320 g) ou la *litra soualia* (256 g), ou plus probablement, le litre local de Thessalonique (ca 390 g) : Schilbach, *Metrologie*, p. 174, 179, 227. Les considérations qui précèdent montrent combien nous sommes mal renseignés sur les poids et mesures des Byzantins.

Actes mentionnés : 1) Titres de propriété (l. 5, 33) confirmant Déblitzénos dans la propriété de son bien héréditaire d'Hermèleia : parmi ces titres, il faut compter nos n°s 10 et 26. 2) Chrysobulle (l. 9) de l'empereur Jean V Paléologue, libérant de l'emprise du fisc tous les biens héréditaires confisqués ou ayant changé de possesseur lors de la domination serbe de la Macédoine : perdu ; cf. *supra*, notes. 3) Prostagma (l. 9) du même empereur accordant à Déblitzénos le droit de reprendre son bien héréditaire d'Hermèleia, et le libérant de l'emprise du fisc : perdu. 4) Accord (l. 16, 25) entre Manuel Déblitzénos et Docheiariou (higoumène Iōannikios) aux termes duquel le monastère reçoit le bien d'Hermèleia : perdu. 5) Acte (l. 19) du métropolitain de Thessalonique Isidore affirmant que Manuel Déblitzénos a eu raison de reprendre son bien d'Hermèleia, car Docheiariou n'a pas respecté l'accord (*supra*, n° 4) selon lequel le bien lui a été cédé : perdu. 6) Un autre exemplaire du présent acte (*ἀντισυμφώνου*, l. 2 ; *τοῦ ἀμοιβαίου αὐτοῦ*, l. 30) qui est resté en possession de Manuel Déblitzénos : perdu.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁ(γ)ίου πν(εῦ)ματος. Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἁ(γ)ίου ἡ[μῶν αὐθέντου καὶ] βασιλέ(ως) Μανουήλ ὁ Δοβλυτζηνό(ς), ὁ γράμμασιν οικειοχείροις ||² ἐν τῷ τέλει ὑποτάξαι ὀφείλ(ων), τὸ παρὸν ἔγγ[ραφ]ον μεθ' ὁμοίου ἀντισυμ[φώνου τίθημι] καὶ ποιῶ ἔκουσ(ως) καὶ ἀμεταμελήτ(ως) πρὸς σὲ τὸν τιμι-||³ώτατον καθηγούμενον τῆς σε(βασμίας) [ἁ]γιορειτικ[ῆς μονῆς τοῦ] Δοχειαρίου Ἰων[ᾶν ἱερομόναχ]ον καὶ διὰ σοῦ πρὸς τὴν κατὰ σὲ ταύτην ἱερὰν μογγήν ||⁴ καὶ τοὺς ἐνασκουμένους αὐτῇ πάνδοσιω[τάτους] π(α)τέ(ρας) καὶ ἀδελφ[οὺς ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτη]. ||⁵ καὶ ἐκ πολλ(ῶν) χρόνων γονικόν μου διὰ τ[ὸ] εἰ[ς] τ[ὴν] Ἐρμῆ]λειαν κτήμα μου ἦν μ(έν) ||⁵ ἀνωθ(εν) καὶ ἐκ πολλ(ῶν) χρόνων γονικόν μου διὰ

πολλ(ών) και ποικίλων ἀναντι[ρρήτων δικαιωμάτων και ἀνα]κεκοινωμένως ||⁶ τυγχάνον και ἀνάμιξ μετὰ τ(ών) δικαίων τῆς μονῆς · γέγονε δὲ και τοῦτο ὑπὸ τῆς [δ]εσποτείας [τῆς τῶν Σ]έρβων ἀρχῆς και τυραννίδος ||⁷ και διέμειν(εν) ἡ τοιαυτη τυραννὶς ἐπικρατησάντ(ων) και τῶν Ῥωμαίων. Προ δ[ε] χρόνων ἀναμαθὼν τοῦτο ὁ θεϊότατος και εὐσεβέ-||⁸στατος κραταιὸς και ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης και βασιλεὺς ἐχορήγησε και εὐη[ρ]γέτησε κοινῶς μὲν ἅπασιν τὴν τῶν ἰδίων γονικ(ών) ||⁹ κτημάτων ἐλευθερίαν διὰ θείου και σεπτοῦ χρυσοβούλλου, ἰδίως δ' ἐμοὶ διὰ προσκυνητοῦ και θείου προστάγματος τὴν τοῦ εἰρημ(έν)ου ||¹⁰ γονικοῦ μου κτήματος ἐλευθερίαν τε και ἀνάληψιν. Και κατασχόντι μοι τοῦ [τ]ο και εἰς νομὴν και δεσποτείαν αὐτοῦ ἐλθόντι ||¹¹ ἔδοξε και (όν) και ἀρμόδιον προηγουμένως μ(έν) πρόνοιαν τινα και κηδεμονίαν δι' αὐτοῦ ποιήσασθαι τῶν ψυχῶν τῶν γονέ(ων) ||¹² μου, φροντίσαι δὲ και λόγω μου μετρί(ως) · και δια τοῦτο τὸ ὄλον κτήμα μου, πλὴν τοῦ περι τὸν πύργον τοῦ Βατοπεδίου, πολλοῦ ἄξι(ον) ||¹³ ὄν, προσκυρῶσαι και ἀφιερῶσαι δι' ὑμ(ών) τῷ Θ(ε)ῷ και τῇ καθ' ὑμᾶς ἱερᾷ [τ]ῶν [ἀ]γίων Ἀρχαγγέλων μονῆ. Συνέδοξε δὲ τοῦτο ||¹⁴ και ὑμῖν, εἰς τοῦτο πάντως ἀποτεταγμένοις ὡς λόγον ἕνεκα τούτ(ων) ὀφείλουσι πρὸς Θ(εόν), ὅπως φροντίζετε ὑπὲρ τῶν ψυχῶν. ||¹⁵ Ὁθ(εν) και δέδωκα τοῦτο πρὸς ὑμᾶς πέντε ἐνιαυτῶν κατὰ τὴν ἡγουμενίαν τοῦ τιμωτ(ά)του ἱερομονάχου κυροῦ Ἰωαννικίου ἐπὶ ||¹⁶ συμφωνία, ἣ δῆτα και παρελάβετε τω τότε αὐτό · εἶτα περι τὴν συμφωνίαν ἐκείνην ἡμεληκότων ὑμῶν και ὡσπερ εἰ (και) ||¹⁷ μὴ δὲ τὴν ἀρχὴν ὄλων συνεφωνήσατε διατεθέντων, αὐτὸς ἀναγκασθεὶς και δικαίως ἔλαβον πάλιν τὸ τοιοῦτον κτήμα ||¹⁸ μου παρ' ἐμοί, ὅρον θέμενος και ἐκὼν δῆσας ἐμαυτὸν ἐπικλησέμενος θεία ὡστε μηκέτι πρὸς συμβιβάσεις μεθ' ὑμῶν χωρῆσαι ||¹⁹ περι αὐτοῦ · και γράμμα τιμιον ἐπὶ τούτοις αἰτησάμενος ἐπορισάμη[ν] τοῦ παναγιωτ(ά)του ἡμ(ών) αὐθ(έν)τ(ου) και δεσπότου, τοῦ θειοτάτου ||²⁰ μ(η)τροπολίτου Θ(εσσα)λ(ο)ν(ικης), ὑπερτίμου και ἐξάρχου πάσης Θεσσαλίας κυροῦ Ἰσιδώρου, βεβαιούν ὅπερ αὐτὸς δικαί(ως) προσιλόμην ἔχειν ||²¹ τὸ ἐμ(όν) παρ' ἐμοί. Τὸ δὲ βαρὺ και ἐπαχθὲς ὑμῖν ἔδοξε και ἔξω πάντη τοῦ προσήκοντος, διὰ ῥαθυμίαν τοιοῦδε κτήμ(α)τος ||²² και φίλου στέρησιν ὑποστῆναι τὴν καθ' ὑμᾶς μονήν · και δια ταῦτα διεγε[ρθ]έντες, ὡς εἰκόσ, και τῷ παναγιωτάτῳ ἡμῶν ||²³ δεσπότ(η) προσπεσόντες πολλαῖς ἱκεσίαις και παρακλήσεσι μόλις ἐτύχετε τοῦτου καταπειθοῦς · ὅς δὴ και τῇ ἑαυτοῦ ||²⁴ χρησάμενος συμπαθεία, ἔσκαψε μὲν ὑμᾶς συμπαθῶς ἄγαν και προσηνώς, ἐφ' οἷς ἡμαρτηκέναι ὑμῖν συνέ-||²⁵θη, τὴν τε συμφωνίαν ἐκείνην καταλύσασαι και παραιτίους ἐμοὶ τοῦ βλάπτοντος ἐκείνου ῥήματος γεγονόσι και ἐκάνο-||²⁶νισε, κατήλλαξε δὲ και ἐμὲ ὑμῖν και τῇ παρὰ Κ(υρ)λοῦ δοθείσῃ αὐτῷ ἔξουσία τοῦ δεσμεῖν και λύειν, τοῦ τε πταίσματος ἐκείνου ||²⁷ ἔλυσε και πολλαῖς διδασκαλίαις και παραινέσεσι τ(όν) πρῶτον ἐκείνον ἀγαθ(όν) σκοπὸν ἐνέθηκε τῇ ψυχῇ μου, ὡστε και ||²⁸ πάλιν ἔδοξέ μοι τὸ εἰρημένον ὄλον κτήμα μου, πλὴν τοῦ περι τὸν πύργον τοῦ Βατοπεδίου, προσκυρῶσαι και ἀφιερῶσαι ||²⁹ δι' ὑμῶν τῷ Θ(ε)ῷ και τῇ καθ' ὑμᾶς ἱερᾷ τῶν ἁγίων Ἀρχαγγέλων μονῆ, πολλοῦ ἄξι(ον) ὄν, ὡς εἴρηται, ὑπὲρ τῶν ψυχῶν τῶν γονέ(ων) ||³⁰ μου και ἐμαυτοῦ μετρίαν προμήθειαν. Ἰδοὺ δια τοῦ παρόντος ἐγγράφου και τοῦ ἀμοιβαίου αὐτοῦ παραδίδωμι πρὸς ὑμᾶς ||³¹ τὸ τοιοῦτον κτήμα μου, ἧγουν πᾶσαν τὴν αὐτοῦ γῆν, ὅση τέ ἐστὶ και ὅποια, τ(όν) ἐν αὐτῇ ἐνεργῆ ὕδρομύλωνα, τὸ ἀμπε-||³²λόπακτον, τὰ ὀπωροφόρα πάντα δένδρα και τὰ συκάμιννα, τοὺς παροίκους και προσκαθημένους και ἄλλο πᾶν δίκαι(ον) ||³³ και προνόμιον, εἴτε ἐγγράφως ἐν δικαιομασι — και ταῦτα γὰρ ἐνεχείρισα ὑμῖν — εἴτε ἀγράφως ἀπὸ νομῆς τῷ τοιοῦτῳ ||³⁴ προσὸν κτήματι, και ἀπλῶς πᾶσαν μου τὴν ἐν αὐτῷ δεσποτείαν, μηδὲ τὸ μικρότ(α)τ(ον) παροποκρατήσαντός μου καθ' οἷονδῆ-||³⁵τινα τρόπον, πλὴν μόνου τοῦ περι τ(όν) πύργον τοῦ Βατοπεδίου. Παραδίδωμι δὲ ταῦτα πρὸς ὑμᾶς ἐπὶ συμφωνία ||³⁶ τοιαύτη, ὡς ἂν ἀπάρτι τὰ μὲν ὀνόματα τῶν μακαριτῶν γονέων μου, [τ]οῦ π(α)τρ(ό)ς μου Δανιὴλ μοναχοῦ και τῆς μ(η)τρ(ό)ς μου Εὐγε-||³⁷νίας μοναχῆς, γράψητε ἐν τῷ ἱερῷ βρεβίῳ τῆς μονῆς πλησίον τῶν κτητόρων και μνημονεύητε ἐν τε ἐσπεριναῖς και ὀρθριναῖς ||³⁸ ὕμνωδίαῖς και ἐν ταῖς κατὰ πᾶν Σάββατον γινομέναις δια

κολύβων και προσφορῶν θείας ἱεροτελεστίας, ||³⁹ ἀλλὰ δὴ και καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν κατὰ τὴν εἰκοστὴν ἔκτην τοῦ Σεπτεβρίου μηνὸς ποιῆτε μνημόσυνον μετὰ τῶν εὐρισκο-||⁴⁰μένων ἱερέων ἐν τῇ μονῇ ὑπὲρ τῶν ψυχ(ών) τοῦ π(α)τρ(ό)ς μου και τῆς μ(η)τρ(ό)ς μου. Και ταῦτα μὲν γίνηται ἀπεριφρονήτ(ως) μέχρι τῆς ||⁴¹ συστάσ(εως) τῆς μονῆς · πρὸς ἐμὲ δὲ ἐνέχεται ἡ τοιαύτη μονή, ἕως ἂν ἐν τοῖς ζῶσι τελεῶ και μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν πρὸς ἕτερον ||⁴² πρόσωπον, ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐβελήσω, διδόναι κατ' ἐνιαυτὸν χάριν τριῶν ἀδελφάτων σίτου ταγάρια ἀδελφαταρικὰ εἰκοσι-||⁴³τέσσαρα, ἀρκοῦντα ἀνελλιπῶς τρισὶν ἀδελφάτοις, ἧτοι κάρτας τρεῖς, και ὀσπρίων ταγάρια τοιαῦτα τέσσαρα, χάριν δὲ κρασίου ||⁴⁴ τῶν τοιοῦτων τριῶν ἀδελφάτων σίτου ταγάρια τοιαῦτα δεκαέξ, ἐτι τε ἐλαίου τετάρτια δύο και τυροῦ λίτρας πενήκοντα. Εἰ δὲ τι ||⁴⁵ και πλέον ἀρμόζει πρὸς τριῶν ἀδελφάτων δόσιν ἀλλὰ παρητησάμην τοῦτο μέτριον ὄν δια τε τὰ διηκεῖ και τὰ ἀποταχθέντα ||⁴⁶ ἐτήσια μνημόσυνα τῶν γονέ(ων) μου. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ὀφείλετε διδόναι ἀνελλιπῶς, καθὼς και συνεφωνήσαμε(εν), και πρὸς ἐμὲ παρ' {δ} ||⁴⁷ ὄλην μου τὴν ζωὴν ἐν τῷ μετοχίῳ ἡμῶν τῷ ἐντό(ς) τῆς Θεσσαλονίκης και μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν πρὸς ὅπερ ἂν αὐτὰ παραπέμψω ||⁴⁸ πρόσωπον ἕτερον ὁμοί(ως) παρ' ὄλην κἀκείνου τὴν ζωὴν, κἂν εἴτι ἄρα και συμβῆ ἐπὶ τῷ δηλωθέντι κτήματι μου, ἧς δῆπουθεν ἐκ-||⁴⁹μετρηθείσης, τηνηκαῦτα τὰ μὲν ἀδελφάτα παύσονται τέλεον, τὰ δὲ ὀνόματα και ἀμφοτέρων ὑμῶν ἐγγραφήσεται ἐν τῷ ἱερῷ ||⁵⁰ τ(ῆς) μον(ῆς) | βρεβείω//

Verso:

+ Ἡ ἐντὸς ἐμπεριελημένη ὑπόθεσις δι' ἀσ[φάλεια] ὑπεγράφη και παρ' ἐμοῦ. + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (και) ἀ(γ)ίου ἡμ(ών) αὐθ(έν)του (και) ||² βασι(λέως) Γεώργ(ιος) Δούκας + Ὁ ΤΖΥ-ΚΑΝΔ[ΥΛΗΣ]]τος + Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ ||³ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (και) ἀ(γ)ίου [ἡμῶν αὐθέντου και βασιλέως] + Ὁ ΔΟΥΚΑΣ Ο ΤΖΥΚΑΝΔΥΛΗΣ ||⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (και) ἀ(γ)ίου ἡμ(ών) αὐθέντου και βασιλέ(ως) ἈΝΔΡΟΝΗΚΟΣ ||⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (και) ἀ(γ)ίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (και) βασι(λέως) ΚΑΙ ΚΑΣΤΡΟ-ΦΥΛΑΞ Θ(ΕΣΣΑΛΟ)Ν(ΙΚΗΣ) ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ Ὁ ΤΑΛΑΠᾶΣ + ||⁶ Ἐδέθη μὴν και ἰνδικτιῶνι τ(οῦς) ἐντό(ς) δηλουμ(έν)οις + ||⁷ ...

L. 26 Matth. 16, 19 ; 18, 18 || l. 34 lege παρποκρατήσαντος || l. 47 lege ὑμῶν || l. 49 lege ἡμῶν || verso l. 5-6 un grand espace est laissé entre les deux lignes || l. 7 vestiges d'un monocontylo écrit sur le kolima.

49. ACTE DU TRIBUNAL ECCLÉSIASTIQUE DE THESSALONIQUE

σημείωμα (l. 44)

août, indiction 7
a.m. 6892 (1384)

La veuve Marie Déblitzènè est mise en possession des biens meubles et immeubles provenant de sa dot, et de ceux appartenant à feu son mari Manuel, en compensation de sa dot telle que décrite dans son contrat de mariage.

LE TEXTE. — Copie authentifiée du xv^e s. (Catalogue n° 33). Papier, 417 × 300 mm. Filigrane : étoile à cinq rayons (brisée, deux rayons manquent). Mauvais état de conservation : le document est mutilé, trous, déchirures, taches d'humidité. Encre grise. Plis : dix horizontaux. — Verso, notices : 1) (xvi^e s.) + Μαρία ἡ Δοβλιτζηνεῖ. 2) (xx^e s.) 6892. — Album, pl. LVI.

Inédit. Nous éditons d'après la photo et après vérification sur place. — Cf. *Deblitzenoi*, p. 187-188.

ANALYSE. — Manuel Doblytzènos étant mort, sa veuve Marie nous a invités, par l'intermédiaire de ses parents, à nous rendre chez elle, à faire l'estimation de sa dot et des biens de son mari, et à lui remettre ce qui lui revient au titre de sa dot. La demande étant légitime, nous nous y sommes rendus et, dans le contrat de mariage, nous avons vu que sa dot valait 22 livres d'hyperpres, c'est-à-dire 1584 hyperpres. De tout ceci, il reste : les maisons du quartier de Saint-Démétrios, d'une valeur de 10 livres, c'est-à-dire 720 hyperpres ; la vigne de 14 modioi à Kontorryakion, valant alors deux livres avec la récolte, estimée maintenant à 94 hyperpres pour avoir été abandonnée et ne pas porter de récolte ; vêtements divers, qui valaient à l'époque 53 hyperpres, estimés maintenant à 32 hyperpres, à cause de l'usure ; bijoux d'une valeur de 154 hyperpres, qui n'a pas changé depuis. Il manque les 500 hyperpres en espèces sonnantes et la perte due à la dévaluation de la vigne et des vêtements, soit au total 579 hyperpres. Ceux-ci, ajoutés à ce qui subsiste, donnent le total de 1584 hyperpres, dont le tiers est sept livres un tiers, soit 528 hyperpres : la veuve doit donc recevoir 1107 hyperpres (l. 1-15). De sa dot supplémentaire (ἐπιχωροτόκων) il manque des vêtements et bijoux d'une valeur totale de 26 hyperpres. Il manque aussi 62 hyp. des biens mobiliers qu'elle a hérités de son grand-père, Chôneiatès, d'une valeur totale de 80 hyp. : il n'en reste que deux vêtements estimés à 18 hyp. ; mais elle garde encore les biens immobiliers, à savoir le tiers des maisons provenant de Tzymischès et le tiers de la maison au toit à double pente, sise dans le quartier d'Omphalos, près des biens de Maroulès. Il manque donc, pour les raisons susmentionnées, un total de 1195 hyp. (l. 15-22). On a remis à Doblytzènè, en compensation, des biens provenant de la fortune de son mari qui, après estimation, ont une valeur totale de 374 hyperpres : sept icônes pour 32 hyp., bijoux pour 87 1/2 hyp., vêtements

et couvertures pour 68 hyp., ustensiles ménagers pour 26 1/2 hyp., chevaux pour 20 hyp. et immeubles (maisons dans une cour du quartier de Saint-Démétrios et petites boutiques à la Mésè Inférieure) pour 140 hyp. Il manque donc, pour compléter ce qui lui revient au titre de sa dot, 821 hyp., auxquels on ajoutera cinquante autres hyperpres qui lui sont dus selon la loi pour ses dépenses de l'année [de deuil], pour les vêtements noirs [qu'elle devra porter] et pour d'autres [dépenses] (l. 22-38). En compensation de tout ceci, elle a été mise en possession de champs de 500 modioi dans la région du Galikos, de champs de 1000 modioi à Kolytaina, de champs de 2000 modioi à Omprastos et de la totalité des champs patrimoniaux de son mari à Hermyliai, qui sont tous énumérés dans le *pro-pillakon* de son mari. Pour lors, ces biens n'ont pas été évalués ; elle les possédera de cette façon et en tirera les éventuels revenus, jusqu'à ce que les temps, devenus plus paisibles, permettent leur évaluation ; c'est alors qu'elle obtiendra en priorité, selon la loi, la compensation, le restant étant réservé aux enfants du défunt. Marie a affirmé, sous peine d'excommunication, n'avoir rien caché. Date. On a encore trouvé quatre-vingt-dix... hyperpres dans la fortune du mari, provenant du fils [défunt] que sa première femme avait d'un mariage précédent ; ceci est montré dans un acte de l'Église [de Thessalonique]. Marie et ses enfants sont également mis en possession de cette somme (l. 38-47). Formule d'authentification de la copie et deux signatures autographes (l. 47-48).

NOTES. — Le présent acte est conservé en copie, confirmée par deux hauts fonctionnaires de la métropole de Thessalonique, le grand économiste Georges Sénachèreim (attesté avec les mêmes titres en décembre 1419 : acte de Xénophon inédit) et le grand chartophylax Nicolas Prévézianos, très bien connu : en 1404, il était diacre et sakellios de Thessalonique ; de 1414 à 1421 il est attesté avec la charge de grand chartophylax : cf. nos nos 51, l. 31 ; 54, verso ; 57, l. 31 ; Xénophon inédit de 1419 ; son nom de famille a été mal lu par Théodoret de Lavra (*Lavra* III, n° 156, l. 48 ; cf. *Lavra* IV, p. 209) et par Dölger (*Schatzkammern* n° 102, l. 85). Voir aussi notre n° 38, l. 28 et notes, p. 219. La présente copie a été faite autour de 1419, à l'occasion des querelles qui ont conduit à la promulgation de nos nos 57 et 58. Elle semble avoir été collationnée sur l'original, comme le montrent les nombreuses corrections (cf. apparat), les mots biffés (l. 31) et ajoutés dans l'interligne ou en marge (l. 10, 14, 18, 20, 30). Malgré cette collation, le copiste semble avoir sauté un item entre les l. 8 et 12, et il a certainement laissé des fautes à la l. 23. En outre, les signatures de l'acte original ont été omises. Nous savons cependant qu'il avait été émis par des officiers de la métropole de Thessalonique qui agissaient, en 1384, en qualité de juges (notre n° 58, l. 16).

Manuel Déblitzènos ayant été tué par les Turcs à la bataille du Chortaitès (été 1384 : notre n° 58, l. 15 ; cf. *Deblitzenoi*, p. 186-187), sa veuve fit prévaloir (dans les trois mois, selon la loi : Harménopoulos I, 13, 34 et 35) le privilège que la loi (cf. l. 42-43) lui accordait de se faire restituer en priorité sa dot, augmentée du tiers (*hypobolon*), en prenant sur ce qui en restait et sur l'ensemble de la fortune de son mari : Harménopoulos IV, 10-13 ; cf. N. Matsès, *Τὸ οἰκογενειακὸν δίκαιον κατὰ τὴν νομολογίαν τοῦ πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεως τῶν ἐτῶν 1315-1401*, Athènes 1962, p. 157-163 et Fögen, *Zeugnisse*, p. 262-266. En effet, dans son contrat de mariage, la dot avait été évaluée en hyperpres et par conséquent toute perte devait être comptée à charge du mari (cf. Harménopoulos IV, 10, 1). On notera cependant que ce tiers de l'*hypobolon* n'est compté que sur la dot à proprement parler, celle décrite dans le contrat de mariage, et non pas sur la dot supplémentaire ni sur les héritages que Marie reçut après son mariage. Il est enfin précisé (l. 43) que lorsque la part

revenant à Marie en sera retirée, le reste de la fortune de Manuel devra passer à ses propres enfants, à l'exclusion de ceux que Marie pourrait éventuellement avoir si elle décidait de se remarier (cf. *Deblitzenoi*, p. 197, n. 59).

L'évaluation des objets est faite par deux experts, les archontes Démétrios Phobérés et Jean Maroulès (l. 9-10, 35), les mêmes qui ont évalué la dot supplémentaire à l'époque du mariage de Marie (l. 16) et qui semblent travailler en équipe : en mars 1379, ils signent comme témoins un acte (*Grég. Pal.* 6, 1922, p. 283) ; il est fort probable qu'ils étaient associés.

La vigne de 14 modios de Kontorryakion (faut-il rapprocher avec *Lavra* n° 108, l. 193, et Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 60 et carte 10 n° 3?) était évaluée, au temps du mariage de Marie, à 144 hyperpres y compris la récolte, donc à ca 10,29 hyp. par modios ; en août 1384, cette même vigne, ayant souffert des Turcs et étant abandonnée et ne produisant plus, est évaluée à 94 hyp., soit à 6,71 hyp. par modios. Or, ces deux prix, 10,29 et 6,71 hyp., semblent exorbitants, car les autres prix de vignes attestés jusqu'à 1341 ne dépassent jamais 6 hyp. par modios (cf. Schilbach, *Metrologie*, p. 254) : est-ce parce que la vigne était proche de Thessalonique ? En tout cas, il faut rappeler que la valeur de l'hyperpre n'a baissé sensiblement que bien après 1384 (cf. T. Bertelè, *Moneta veneziana e moneta bizantina*, Florence 1973, p. 47-50 = *Venezia e il Levante fino al secolo XV*, Atti del I Convegno Internazionale di Storia della Civiltà Veneziana, Venezia 1968). D'ailleurs, le prix du cheval (du destrier ?) de Déblitzénos semble raisonnable, si on le compare à d'autres prix connus des x^e-xiv^e s. (cf. G. Ostrogorsky, *Löhne und Preise in Byzanz*, *BZ* 32, 1932, p. 328-329). Enfin il faut noter que les prix ne semblent pas avoir changé entre le mariage de Marie et 1384 : non seulement les évaluations n'ont pas bougé pour les objets non sujets à usure (maisons, bijoux, etc.), mais aussi on constate que les serviettes de bain neuves (*sabana*) sont évaluées constamment à 3 hyp. pièce (l. 11, 28). Noter aussi la valeur presque standardisée de ca 1 1/2 hyp. pour les bagues bon marché (l. 17, 26) et voir *infra* les remarques sur le prix des oreillers.

Les fortunes : La dot de Marie est constituée d'immeubles (864 hyp.), d'argent liquide (500 hyp.), de l'équipement luxueux d'une chambre à coucher (l. 9-12 ; valeur : 62 hyp., probablement 66 hyp., le copiste ayant omis ici un (?) objet valant 4 hyp. lors du mariage et ayant disparu en 1384) et de bijoux (l. 12 : 154 hyp.). La « dot supplémentaire » (*ἐπιπρόσθετα*, l. 16 ; cf. le mot actuel *ἐπιπρόσθετα*, et le mot *ἐξώπρωτα* dans Harménopoulos IV, 12) est constituée surtout de vêtements de valeur relativement faible : ce sont les objets personnels que Marie a pris avec elle lorsqu'elle s'est installée dans la maison de son mari. Après le mariage, elle n'a reçu qu'un héritage de son grand-père, Chôneiatès : des biens meubles d'une valeur totale de 80 hyp. et le tiers de quelques immeubles non évalués (Chôneiatès avait donc trois petits-enfants, Marie, son frère Jean Angélos (n° 50, l. 17-18) et, peut-être, Georges Angélos, qui signe comme témoin en compagnie de Déblitzénos notre n° 47, l. 21 ; cf. *Deblitzenoi*, p. 195, note 27).

La plupart des biens meubles proviennent de la fortune du mari, qui était déjà veuf d'un premier mariage (cf. *supra*, p. 254). Il avait des icônes (l. 23-25 : 32 hyp.), des bijoux (l. 25-27 : 87,5 hyp.), linge et couvertures (l. 27-30, 32-34 : 68 hyp.), des ustensiles divers (l. 30-32 : 26,5 hyp.) et deux montures (l. 34 : 20 hyp. ; le prix du *parhippion* est restitué en fonction du total annoncé à la l. 36). On notera que dans cette énumération, on semble avoir omis tous les objets de petite valeur, négligeables par rapport au reste de la fortune ; et les meubles sont pratiquement absents (visiblement

les Déblitzénos ne possédaient ni sièges, ni table, ni lit dignes de ce nom). Enfin, Manuel Déblitzénos possédait des immeubles à Thessalonique (l. 35-36 : 140 hyp.) et des champs en divers endroits voisins (Galikos, Kolytaina, Omprastos, Hermèleia), d'une superficie totale supérieure à 5272 modios (500+1000+2000+ plus que 1772 d'Hermèleia, cf. notre n° 10) : ces champs avaient une valeur considérable (plus que 5272 hyp. si toutes les terres étaient de première qualité ; plus que 1757, 3 hyp. si toutes les terres étaient de troisième qualité ; la réalité doit sans doute être cherchée entre ces deux chiffres), qui suffisait largement à compenser tout ce qui manquait à la restitution de la dot de Marie. Il avait lui aussi reçu un héritage (l. 45-46) : une somme pouvant varier entre 90 et 99 hyperpres, provenant de la vente d'immeubles ayant appartenu au fils que sa première épouse avait d'un mariage précédent. Pour l'emplacement des immeubles thessaloniens mentionnés dans notre acte, voir le plan de la p. 79 : ils se trouvaient dans les quartiers de Saint-Démétrios (l. 6-7, 35), de l'Omphalos (l. 20 ; à distinguer maintenant de celui de Saint-Démétrios) et de la Katô Mésè (cf. *supra*, p. 78-80).

Il est évident que nous sommes devant un mariage de la haute société : union de personnes et de fortunes. On remarquera que ces fortunes étaient importantes : il n'y a pas de doute que les 70-80 hyp. par an que devait assurer à Déblitzénos sa pronoià de militaire (cf. *Deblitzenoi*, p. 193, note 19) n'étaient qu'un revenu d'appoint, si on le compare aux revenus autrement importants que devaient lui assurer ses propriétés. Par ailleurs, on notera qu'entre le mariage et la mort de Déblitzénos, sa fortune ne semble pas avoir diminué de façon sensible, mais elle n'a pas augmenté non plus ; cette stagnation pourrait être un effet de l'instabilité qui régnait entre 1371 et 1384 en Macédoine orientale et qui ne pouvait qu'affecter la productivité agricole.

Vocabulaire relatif à la chambre à coucher : *Ἐπεύχιον* (l. 9) : sorte de tapis, sur lequel on couchait (*Lavra* I, n° 22, l. 14 et note ; *Pantélémond* n° 7, l. 32 et notes, p. 72). — *Ἐφάπλωμα* (l. 11, 27, 28, 32, 33) : le terme désigne en principe la couverture et, en particulier, une couverture ouatée et piquée, peut-être un édredon. Je crois qu'il faut penser à des édredons lorsque notre acte parle d'*ἐφάπλωμα* en soie, double-face ou non (l. 11, 32 ; cf. Koukoulès, *Vie* II/2, p. 33). Je ne sais pas très bien comment comprendre la qualification *βαπτὸν* (l. 29) qui, dans notre acte, semble s'opposer à *μέλας* ; d'après Démétrakos, p. 1332, le terme désignerait une étoffe teinte soit de couleurs brillantes, soit de couleurs sombres (cf. aussi le *Dict. Acad. Ath.* III, p. 495). Il faut aussi souligner que le mot *ἐφάπλωμα* garde dans notre acte son sens générique de couverture, puisqu'il y est question d'un *γουνεφάπλωμα ἀλωπεκόν*, c'est-à-dire d'une couverture en peau de renard, et d'un *ἐφάπλωμα βελεσικόν* (l. 28, 33) : sur ce dernier terme voir *Pantélémond* n° 7, l. 10 et notes p. 68 ; à rapprocher de *βελέντζα*, lourde couverture de laine, cf. le *Dict. Acad. Ath.* III, p. 509). — *Πλωτοπροσκεφάλαιον* (l. 10, 29) : oreiller ou coussin, rempli, comme ceci est spécifié dans notre acte, de coton (*βαμβύκινον*). On notera à ce propos que le mot *πλωτο-* semble avoir perdu son sens initial (de laine foulée) et ne désigne que le coussin (cf. *De Cerimoniis*, p. 465, 487 et Du Cange, c. 1169). Cette signification me permet de comprendre le terme, non attesté ailleurs, de *πλωτοψίδιον* (l. 29) comme désignant la taie d'oreiller (*ὀψίδιον* de *ὄψις* ; cf. le mot *ψίδι* qui désigne aujourd'hui la partie avant de la chaussure : Démétrakos, p. 7989) ; il s'agirait donc d'une taie d'oreiller rouge, faite d'une étoffe de lin et de soie. Le coussin de la dot de Marie devait être d'une qualité tout à fait exceptionnelle, puisqu'il était évalué à 18 hyp. alors que le coussin de Déblitzénos n'en valait que 8 ; dans un autre document constantinopolitain de 1400, il est question de deux coussins qui valaient ensemble 12 hyperpres : *MM* II, p. 406. — *Κορτίνα* (l. 28,

33) désigne ici sans doute la courtine de lit, d'autant qu'à la l. 33 il est aussi question d'un baldaquin ou ciel de lit (οὐρανός); les deux termes se retrouvent dans plusieurs autres textes : *De Cerimoniis*, p. 68, l. 19; G. Theoharides, Eine Vermächtnisurkunde des Grossstratopedarchen Demetrios TzAMPLAKON, *Polychronion, Festschr. F. Dölger*, Heidelberg 1966, p. 489, l. 13, 14; MM II, p. 407; V. Laurent, *Les Mémoires du grand ecclésiarque de l'Église de Constantinople Sylvestre Syropoulos sur le Concile de Florence (1438-1439)*, Paris 1971, p. 226, 240, 244, 252. Cf. aussi Du Cange, c. 718; Koukoulés, *Vie II/2*, p. 87-88 et IV, p. 287.

Vocabulaire relatif au bain: Λέντια (l. 34), tabliers ou serviettes; σάβανα (l. 11, 28), serviettes de bain; σινδόνια (l. 34), serviettes d'étoffe fine : cf. Koukoulés, *Vie II/2*, p. 55, 74; IV, p. 146, 446, 447, 448, 455; Dēmétrakos, p. 4295, 6450-6451, 6526. A la l. 34, cet équipement est accompagné d'un ἀλλαξιμάριον, appareil de suspension : cf. Du Cange, c. 53 et Koukoulés, *Vie II/1*, p. 186 (sens qui ne convient point à notre contexte); faut-il penser à une sorte de porte-vêtements pour le bain et faire le rapprochement avec le terme ἀλλάξιμα, vêtements de rechange ou vêtements de gala? — On rencontre aussi plusieurs aiguères et bassins (χερνιδόξεστον, l. 31; σιτλοειπιχύταρον, l. 30) : cf. Koukoulés, *Vie II/2*, p. 64, 66, 110; IV, p. 437, 447; V, p. 184-5; *Χερπολάμου* n° 9, l. 14 et p. 77; *Lavra I*, n° 22, l. 15, cf. p. 167). Vase à eau métallique : μαστραπάς, l. 31 (du turc *masrapa*) : cf. *Lavra III*, n° 147, l. 24; *Χερπολάμου* n° 9, l. 14; MM II, p. 406; Syropoulos, *loc. cit.*, p. 544, l. 10. — Σεντούκια (l. 31-32), coffres : cf. Koukoulés, *Vie II/2*, p. 58; et N. Andriōtēs, *Ἐτυμολογικὸ Λεξικὸ τῆς κοινῆς νεοελληνικῆς*, 2° éd., Thessalonique 1967, p. 321 (mot d'origine turque).

Ustensiles de table et de cuisine: Οἰνοχεῖα (l. 17, 30), qui semblent être des carafes à vin. — Κρουτήριον (l. 30), qui désigne un vase à rafraîchir, mais qui n'est pas nécessairement une cruche, puisqu'il y a des *kryth(n)ieria* en métal, argent ou cuivre : cf. *De Cerimoniis*, p. 466, 467; MM II, p. 406; *Lavra III*, n° 147, l. 23 et p. 106; Koukoulés, *Vie V*, p. 104. — Κακκάβια (l. 30), marmites, et un ἰγδίον (l. 31), mortier : Koukoulés, *Vie II/2*, p. 99-100, 103.

Icônes et bijoux: Σαρούτιον, icône de cuivre brûlé (l. 24, 25) : cf. Lemerle, *Cinq études*, p. 37; cf. aussi *Lavra III*, n° 147, l. 5; *BZ* 1, 1892, p. 512; G. Mercati, *Scrittura d'Isidoro il cardinale Ruleno*, Rome 1926, p. 33. — Le terme ἔλιον (l. 24, 26) semble indiquer dans notre texte des pièces de verroterie; on le retrouve avec le même sens dans MM II, p. 566, 567, 569 (λιθάκια ἔλια... ἔλιων και μαργαριταρίων), et, sans doute, dans le Pseudo-Kodinos, p. 153, l. 5; autres interprétations du terme : *ibid.*, p. 153, note 1; Lemerle, *Cinq études*, p. 107, note 91; *Pantéléemôn* n° 7, l. 16, 22 et notes; Koukoulés, *Vie II/2*, p. 90. — Parmi les autres bijoux, il est question de plusieurs bagues bon marché (l. 17, 26); d'un médaillon (ἐγκόλπιον, l. 25; cf. *BZ* 1, 1892, p. 512; *Pantéléemôn* n° 7, l. 16, 17); de boucles d'oreilles avec pierreries et perles (σχολαρίκια, l. 27; cf. Koukoulés, *Vie IV*, p. 386). — Κατασεισά (l. 12, 26), sans doute des pendeloques, ornements féminins (*De Cerimoniis*, p. 582, l. 15) ou ornements de lustres (*Xénophon* n° 1, l. 208); cf. Dēmétrakos, p. 3742 (le terme est mal interprété par Theoharides, *loc. cit.*, p. 489, l. 11 et p. 492). — Κατακλείδιον (l. 12) ne peut désigner ici qu'une agrafe de luxe : cf. Dēmétrakos, p. 3687, s.v. κατακλείς (le mot proviendrait de κατά + κλείς = sur la clavicle); en tout cas, dans notre acte il ne peut s'agir ni de serrure (Sophokles, s.v.), ni d'articulation (Koukoulés, dans *EEBS* 19, 1949, p. 111-112).

Actes mentionnés: 1) Contrat de mariage (l. 5) de Marie Déblitzènè décrivant (avec estimation) sa dot : perdu. 2) Προπίττακον (l. 40) de Manuel Déblitzènès, dans lequel étaient mentionnés

ses biens patrimoniaux : perdu. 3) Acte (l. 46) de l'Église [de Thessalonique] confirmant Manuel Déblitzènès dans la possession de certains biens dont il avait hérité du fils (défunt) que sa première femme avait d'un mariage précédent : perdu.

+ Τοῦ οἰκείου τῶ κραταιῷ κ(αί) ἀγίω ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) κ(αί) βασιλεῖ κῦρ Μανουήλ τοῦ Δοβλυτζηνοῦ τὸν βίον ἀπολιπόντος, ἡ ἐκείνω κατὰ πρῶτον συνοικέσιον ||² χρηματίσασα σύζυγος κυρᾶ Μαρία ἐζήτησε κ(αί) ἤξιωσε διὰ τῶν προσηκόντων αὐτῇ κατα γένος ὡς ἀν παραβαλλόντες ἡμεῖς τῇ ταύτης οἰκία ἴδαμ(εν) κ(αί) ||³ ἀναθεωρήσωμ(εν) τὰ τε προικιμαῖα αὐτῆς πράγματα, κινήτᾶ δηλονότι κ(αί) ἀκίνητᾶ, ἀλλὰ δὴ κ(αί) τὰ τοῦ εἰρημένου ἀνδρὸς αὐτῆς κ(αί) ἐκ τούτων πάντων τὸ ||⁴ ἱκανὸν αὐτῇ τῆς ἰδίας προικὸς ποιησάμεθα. Δικαίως τοίνυν τῆς αἰτήσεως αὐτῆς ἀναφανείσης, εἰς τὴν ταύτης οἰκί(αν) παρεγενόμεθα και το ||⁵ σύμφωνον αὐτῆς ἀνά χεῖρας λαβόντες κ(αί) ἀναπτύξαντες, τὴν μ(έν) προῖκα εὐρομεν διατετευμημένην και ποσομένην εἰς λίτρας ὑπερπυρρικός ||⁶ εἰκοσιδύο, ἡγουν εἰς ὑπέρπυρα χίλια πεντακόσια ὀγδοηκοντατέσσαρα, περισώζεμενα δὲ ἐξ αὐτῶν ταῦτα · τὰ κατὰ τὴν γειτονίαν τοῦ ||⁷ μεγαλομάрту-ρος ἀγίου Δημητρίου τοῦ μυροβλύτου ἐν μονομερᾷ αὐλῇ ὅσα και ὅλα οἰκήμ(α)τα τῶν δέκα λιτρῶν εἰς τὰς αὐτάς, ἦτοι (ὑπέρ)π(ύ)ρ(α) ἐπτακόσια εἰκοσι · ||⁸ τὸ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τοῦ Κομπορρακίου ἀμπέλ(ιον) τῶν δεκατεσσάρων μοδίων, μεθ' ἧς ἐπεφέρετο τότε τρύγης τῶν δύο λιτρῶν, τιμηθὲν ἀρτί(ως) δι' ἡν τὸν ὑπέστη ἐ-||⁹ρρήμωσ(ιν) και διὰ τὸ μὴ ἔχειν τρύγην νῦν εἰς (ὑπέρ)π(ύ)ρα ἑννενηκοντατέσσαρα · τὸ ἐπεύχιον τῶν ἑννέα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), τιμηθὲν ἀρτί(ως) παρὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ Φο-||¹⁰βέρη κυ(ρ)οῦ Δημητρίου και τοῦ Μαρούλη κυροῦ Ἰωάνου διὰ τὴν γενομένην |κατατριβήν εἰς/ ὑπέρπυρα πέντε · τὸ βαμβίκιον πιλωτοπροσκεφάλ(αιον) τῶν δεκαοκτὼ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) εἰς ||¹¹ ὑπέρπυρα δεκατέσσαρα · τὸ μεταξωτὸν διπρόσωπον ἐφάπλωμα τῶν τριακονταδύο ὑπερπύρ(ων) εἰς ὑπέρπυρα δεκαἕξ · τὸ σάβανον τῶν τριῶν ||¹² (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) εἰς ὑπέρπυρα δύο · τὸ κατακλήδιον και τὰ κατασηστὰ τῶν ἑκατὸν πεντηκοντατεσσάρων (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) εἰς τὰ αὐτὰ · ὁμοῦ τὰ περισώζεμενα (ὑπέρ)π(ύ)ρα ||¹³ χίλια πέντε. Λείποντα δὲ εὐρομεν ταῦτα · τὰ δια χαράγματος πεντακόσια (ὑπέρ)π(ύ)ρα και τὰ τῆς ὑφέσεως τοῦ ἀμπέλου και τῶν βούχων (ὑπέρ)π(ύ)ρα ἑδδο-||¹⁴μηκοντα ἑννέα · ||(δμ)οῦ τα λείποντ(α) [ὑπέρ]-π(ύ)ρα πεντακόσι(α) ἑδδομηκονταεννέα. ||¹⁵ Ἄ δὴ πάντα μετὰ τῶν σωζομένων τὸ ποσ(ὸν) ἀπαρτίζουσι τῶν χιλίων πεντακοσί(ων) ὀγδοηκοντατεσσάρων (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), ἡγουν τὰς εἰκοσιδύο ||¹⁶ ὑπερπυρρικός λίτρας, ὧν τὸ τρίτον λίτραι ἐπτά τρίτον, ἦτοι (ὑπέρ)π(ύ)ρα πεντακόσια εἰκοσιοκτὼ, ὡς ὀφειλεσθ(αι) τῇ γυναικί (ὑπέρ)π(ύ)ρα χίλια ἑκατὸν ἐπτά. Ὡσαύ-||¹⁷τως λείπονται αὐτῇ κ(αί) ἀπὸ τῶν ἐπανωπορρίων ταῦτα · βούχων τιμηθὲν παρὰ τῶν ἀναγεγραμμένων ἀρχόντων ἐν τῷ καιρῷ τῶν γάμων εἰς (ὑπέρ)π(ύ)ρα ταῦτα · ||¹⁸ φουστάν(ιον) μεταξωτὸν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἑξ · αἱ τρεῖς μεταξωταῖ σκούφειαι τῶν δύο ὑπερ-πύρ(ων) · τὰ ἑξ δακτυλίδια τῶν δέκα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) · και τὰ οἰνοχεῖα τῶν δύο (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (ὁμοῦ) ὑπερ-||¹⁹πυρα εἰκοσι ἑξ. Ἐτι λείπονται αὐτῇ |κ(αί)/ ἀπὸ τῆς κινήτης ὕλης τῶν ὀγδοήκοντα ὑπερπύρ(ων) τῆς περιελθούσης αὐτῇ εἰς κληρονομί(αν) ἀπὸ τοῦ πάππου αὐ-||²⁰τῆς τοῦ Χωνειάτου ἐκείνου (ὑπέρ)π(ύ)ρα ἑξηκονταδύο · σώζονται γὰρ δύο βούχα ἀπὸ τῶν κινήτων τιμηθέντα εἰς ὑπέρπυρα δεκαοκτὼ · ὡσαύτ(ως) σώζονται κ(αί) τὰ ||²¹ ἀκίνητα, ἡγουν ἀπὸ |τ(ῶν)/ τοῦ Τζυμισχῆ οἰκημάτων τὰ τρίτα κ(αί) ἀπὸ τοῦ διρρῦτου οἰκῆματος τοῦ κατα τὴν γειτονίαν τοῦ Ὀμφαλοῦ και πλησίον τῶν δικαίων ||²² τοῦ Μαρούλη τὸ τρίτον. Ὀμοῦ τὰ ὀφειλόμενα τῇ γυναικί ἀπὸ τε τῆς ἐλείψεως τῆς προικὸς, τοῦ ἀναλογούντος τρίτου αὐτῆς, τῆς ὑφέσεως τοῦ ἀμπέλου κ(αί) τῶν ||²³ βούχων κ(αί) ἔτι τῆς λοιπάδος τῶν ἀπὸ τῆς κληρονομί(ας) ἑξηκονταδύο (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), ὑπέρπυρα διὰ πάντων χίλια ἑκατὸν ἑννενηκονταπέντε. Ἀνθ' ὧν ἐδόθη-||²⁴σ[αν] αὐτῇ ἀπὸ τῆς εὐρεθείσης τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς < περιουσίας

ταῦτα ἄγια εἰκονίσματα ἐγκεκοσμημένα ἑπτὰ, ἐν εἰκονίζον τὴν πανάγου Θ(εοτό)κον εἰς ||²⁴ [ὑπέρ]π(υ)ρα ἑπτὰ, ἕτερον τὴν ἀποκαθήλωσ(ιν) τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα πέντε, ἕτερον μετὰ ὑελίου τὸ αὐτὸ εἰκονίζον εἰς ὑπέρπυρα τέσσαρα, ἄλλο σαρούτιον εἰς ὑ-||²⁵ [ὑπέρπυρα] ἕξ, ἕτερον θεοτοκίον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα, ἕτερον ὁ ἅγιος Νικόλαος εἰς ὑπέρπυρα τέσσαρα κ(αί) ἄλλο σαρούτιον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· ἐγκόλιον ἀργυροῦν ||²⁶ κ(αί) [.....] ἄγια δύο μετὰ ἀσημίου εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο, δακτυλίδιον μετὰ ὑελίου εἰς ὑπέρπυρον ἐν ἡμισυ, κατασειστὰ μετὰ λιθαρίων κ(αί) μαργάρων ||²⁷ εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακοντα ἕξ, σχολαρίκια μεγάλα μετὰ λιθαρί(ων) διαφόρων κ(αί) μαργάρ(ων) χονδρῶν εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τεσσαρακοντα ὀκτώ, ἐφάπλωμα μεταξωτῶν εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ||²⁸ ἕξ, ἕτερον βελεσικὸν μέγα εἰς ὑπέρπυρα ἕξ, σάββανα δύο εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ, κορτίνα εἰς ὑπέρπυρα ἕξ, ἕτερον μεταξωτῶν ἐφάπλωμα εἰς ὑπέρπυρα τέ-||²⁹ σσαρα, ἕτερον βαπτὸν εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο, πιλωτοπροσκεφάλαιον βαμβίκινον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ὀκτώ, πιλωτοψίδιον κόκκινον λινοκούκουλον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ||³⁰ τέσσαρα, οἰνοχεῖα [τρία] εἰς ὑπέρπυρα δύο, κρυωτ(ή)ρ(ι)α τρία εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἡμισυ, σιτλοέπιχύταρον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο, κακάδια δύο εἰς ὑπέρπυρα τέσσαρα, ||³¹ χερνιδόξεστον εἰς ὑπέρπυρον [ἕν], ἰγδίον κ(αί) μαστραπᾶν εἰς ὑπέρπυρα δύο, σεντούκια δύο μεγάλα εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα, ἕτερον μικρὸν εἰς ||³² ὑπέρπυρα δύο κ(αί) ἕτερον εἰς ὑπέρπυρον ἐν· ἕτερον ἐφάπλωμα παλαιὸν μεταξωτῶν μονοπρόσωπον εἰς ὑπέρπυρα τέσσαρα, ||³³ [κορτ]ίνα μεταξωτῆ παμπάλαια μετὰ ὄμοιου οὐ(ρα)νοῦ εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ, γουνεφάπλωμα ἀλωπεκον εἰς ὑπέρπυρα ἑπτὰ, ἕτερον βελεσι-||³⁴ [κὸν εἰς ὑπέρ]π(υ)ρα τρία, λέντια δύο καὶ συνδόνια δύο κ(αί) ἀλαξιμάριον εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα ἕξ· ἀπὸ διαπράσεως ἀλόγου (ὑπέρ)π(υ)ρα δεκατέσσαρα, παρίπτιν (ὑπέρ)π(υ)ρ(ων) ||³⁵ [ἕξ· τὰ κατὰ τὴν γειτονίαν τοῦ] ἀγίου Δημητρίου ἐν μονομερῆ ἀλλή οἰκήματα τιμηθέντα παρὰ τῶν εἰρημένων ἀρχόντων εἰς ὑπέρπυρα ἑκατὸν εἴκοσι· τὰ ||³⁶ [εἰς τὴν Κ]άτω Μέσην [.. ἐ]ργαστηρόπουλα τιμηθέντα παρὰ τῶν αὐτῶν ἀρχόντων εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα εἴκοσι. (Ὁμ)οῦ (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακόσια ἑβδομηκοντα τέσσαρα· λείπονται) ||³⁷ [δὲ τῆ] γυναικὶ εἰς ἰκάνωσ(ιν) τῶν ὀφειλομένων αὐτῆ πάντων (ὑπέρ)π(υ)ρα ὀκτακόσια εἰκοσιέν, καὶ χάριν χρονικῶν τροφείων, μαυροφορήμ(α)τος κ(αί) ἄλλων, ὅσα ταύτη νο-||³⁸ [μ]ίμωσ ὀφείλονται, (ὑπέρ)π(υ)ρα πενήκοντα. Ἄνθ' ὧν δὴ πάντων παρεδόθησαν αὐτῆ ἀδιατιμῆτως κατὰ τὸ παρὸν τὰ εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Γαλικοῦ χωράφια ||³⁹ [τῶ]ν πεγακωσί(ων) μοδίων, τὰ εἰς τὴν Κολύταιναν ἕτερα χωράφια τῶν χιλί(ων) μοδίων, τὰ εἰς τὸν Ὀμπραστον ἕτερα χωράφια τῶν δισχιλί(ων) μοδίων κ(αί) εἰς τὰς Ἐρμύ-||⁴⁰ λιας χωράφια γονικὰ τοῦ ἀνδρός, ὅσα καὶ οἷα χωράφια, ἃ δὴ πάντα διαλαμβάνεται ἐν τῷ ἐκείνου προπιτάκω, ὡς δεδήλωται. Καὶ ὀφείλει δια-||⁴¹ κατέχειν αὐτὰ οὕτως ἀδιατιμῆτως ἀντὶ τῶν ὀφειλομένων αὐτῆ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ων) ἀποφερομένη τὸ ἴσως ἐκ τούτων εἰσόδημα, ἕως ἂν δῶ ὁ καιρὸς διατιμηθῆναι αὐτά. ||⁴² [Τοῦ] καιροῦ γάρ, Θ(εο)ῦ διδόντος, πρὸς τὸ εἰρημικώτερον ἐλθόντος διατιμηθῆσονται ταῦτα πάντα κ(αί) ἕξει ἐκ τούτων τὸ ἰκανὸν κατὰ προτίμησ(ιν), ὡς οἱ θεοὶ νόμοι ||⁴³ διαγορεύουσι· κ(αί) εἴπερ ἴσως περιτεύσει τι ἐκ τούτων, ἵνα ἴσταται λόγῳ τῶν παίδων τοῦ ἀνδρός. Ταῦτα τοίνυν οὕτως εὐρόντες κ(αί) βάρως ἀφορισμοῦ τῆ γυ-||⁴⁴ [ναικὶ ἐ]πιθέντες μήπου τι κινήτῳ ἢ ἀκίνητον παρυπέκρυψεν ἀπὸ τῶν οἰκείων πραγμάτων ἢ τῶν τοῦ ἀνδρός αὐτῆς καὶ τὸ παρὸν σημεῖωμα ἕξε-||⁴⁵ [θέμεθα εἰς ἀνενο]χλησίαν αὐτῆς καὶ ἀσφάλειαν, μηνὶ Αὐγούστῳ (Ἰνδικτιῶν)ος ζ', ἔτους ς^οω^ο Ἰούβου + Ἐτι εὐρέθησαν εἰς περιουσίαν τοῦ ἀνδρός (ὑπέρ)π(υ)ρα ἐνε-||⁴⁶ [..²²].] εἰ τ... οἰκημ(α)-τ(ων) τοῦ ἀπὸ τῆς πρώτης συ(ζύ)γου προγόνου αὐτοῦ, καθὼς τὸ τῆς ἐκκλησί(ας) διέξεισι γράμμα· ἃ καὶ αὐτὰ ὀφεί[λει] ||⁴⁷ [κατέχειν αὐτῆ μετὰ τῶν παίδ ?]ων αὐτῆς.

+ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθην κ(αί) εὐρεθὲν ἐξισάζον κατὰ πάντ(α) τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἡμ(ῶν) : +

||⁴⁸ [+ Ὁ μέγας οἰκονόμος τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλ(εως) Θε(σσα)λ(ο)ν(ικης) Γεώργιος ἱερεὺς ο Σιναχηρίμ +
+ Ὁ μέγ(ας) χαρτοφύλαξ Θε(σσα)λ(ο)ν(ικης) διάκονος ὁ Πρεβεζιάνος +

L. 2 παραβαλλόντες corr. sur παραβαλόντες || l. 16 ἐπανωπρόκων après corr. || ταῦτα après corr. || τιμηθὲν corr. sur τη- || l. 22 λοιπάδος corr. sur λει- || l. 23 τὴν corr. sur τῆς || ἴεγε πάναγον || l. 26 κατασειστὰ après corr. || l. 29 προσκεφάλαιον corr. sur προσκα- || l. 36 [δύο ἐ]ργαστηρόπουλα (?) || λείπονται après corr.

50. ACTE DE MARIE DÉBLITZÈNÈ

γράμμα (l. 2, 8, 10, 17)

janvier, indiction 12
[1389]

Marie Déblitzènè, bénéficiaire après son mari des adelphata que celui-ci recevait de Docheiariou, déclare qu'à sa mort le versement de ces adelphata devra cesser.

LE TEXTE. — *Original* (Catalogue n° 109). Papier épais, 298 × 225 mm. État de conservation très médiocre : le bas de l'acte est mutilé, trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Le scribe a changé de plume à la l. 18, à partir des mots τοῦ Κουπεριώτου. Plis : dix horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xiv^e/xv^e s.) + σίτου ταγάρι[α κδ', δσπρίων ταγάρια] δ', ἀγγί κρ[α]σ[ίτου σίτου] ταγάρια [ις'] | ἤτοι καρτ(ας) β', ἐλ[αίου τετάρτια β' καὶ τυροῦ λίτρας] ν'. 2) (xviii^e s.) + Τοῦ Δο-β[λ]ητζίανου | εἰς τὴν Ὀρμίληα. — *Album*, pl. LVII.

Inédit. Cf. *Deblitzenoi*, p. 188-189 et p. 192, note 2.

ANALYSE. — Marie, deuxième épouse de feu Manuel Doblytzenos, reconnaît que son mari recevait trois adelphata de la part du monastère athonite de Docheiariou, avec le droit de les léguer, après sa mort, à une deuxième personne de son choix. Doblytzenos étant mort, les trois adelphata ont échu à Marie (l. 1-7). A la demande expresse du monastère, Marie déclare que, conformément à l'acte de cession, les adelphata lui seront versés durant sa vie et cesseront de l'être après sa mort, selon la coutume, sans que ses héritiers aient le droit d'exiger quoi que ce soit du monastère (l. 7-16). Formules finales, énumération des témoins, date (l. 16-18). Signon de Marie Doblytzenè, signatures autographes de quatre témoins et du rédacteur de l'acte (l. 19-23).

NOTES. — Le présent acte est de peu postérieur au moment où Marie devint titulaire des adelphata achetés par son mari (cf. l. 7 et notre n° 48) : il ne peut donc dater que de 1389. Dès avril 1387, Thessalonique se trouve sous domination turque, ce qui explique pourquoi aucun témoin,

ni le frère de Déblitzèné Jean Angélos, ni Andronic Chalazas, qui était peut-être un ami de Manuel II (Loenertz, *Cydonès*, II, p. 256, l. 25) ne se qualifie dans sa signature de *doulos* de l'empereur. Il est évident que pendant le blocus turc de Thessalonique (été 1384-avril 1387), Docheiariou n'a pas versé à Déblitzèné ses adelphata. D'après notre n° 58, l. 19, les Turcs auraient alors occupé la plupart des biens de Déblitzèné, mais rien ne dit qu'ils aient pris le bien d'Hermèleia aux Docheiaritai. En revanche, en janvier 1389, Docheiariou détient fermement ces biens et s'arrange avec Déblitzèné : le présent acte et notre n° 58, l. 20. C'est sans doute un moine de Docheiariou qui a écrit l'aide-mémoire dans lequel les obligations annuelles du couvent envers Marie Déblitzèné sont reprises.

Acte mentionné: Acte par lequel le monastère de Docheiariou garantissait le versement de trois adelphata à Manuel Déblitzènos et à une deuxième personne de son choix (l. 4-5, 11, 15) : c'est le deuxième exemplaire de notre n° 48, l'*antisymphōnon* qui y est mentionné (l. 2) et qui est aujourd'hui perdu.

+ Μαρία, ἡ κατὰ δευτέρους γάμους χρηματίσασα σύζυγος τῷ Δοβλυτζηνῷ ἐκείνῳ κῦ(ρ) Μανουήλ, ||² τὸ παρὸν γράμμα ποιῶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς ἐν τῇ σε(βασμ)ία μεγάλη βασιλικῇ καὶ ἀγιορειτικῇ μονῇ ||³ τοῦ Δοχειαρίου τιμιωτάτους μοναχοῦς · ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀνὴρ μου ὁ Δοβλυτζηνός(ς) ἐκεῖνος εἶχε πρὸς τ(ὴν) ||⁴ καθ' ὑμᾶς μονὴν ἀδελφάτα τρία καὶ ἐλάμβανε ταῦτα, διελάμβανε δὲ τὸ γράμμα τὸ τῶν ||⁵ ἀδελφά- τ(ων) ἵνα μετὰ τελευτῆν αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ μου παραπέμπῃ τα τοιαῦτα τρία ἀδελφάτα (καὶ) ||⁶ πρὸς ἕτερον πρόσωπον, ὅλον ἐθέλῃσει ἐκεῖνος, τούτου δὲ τοῦ ἀνδρός μου τελευτήσαντος, κατῆν-||⁷τησαν τὰ ἀδελφάτα εἰς ἐμέ. Καὶ λοιπόν, τῶν ἀδελφάτων εἰς ἐμέ ἐλθόντων, ἐζήτησεν ||⁸ ἡ μονὴ ὡς ἂν ποιήσω γράμμα πρὸς αὐτήν, ὥστε παῦσαι τὰ ἀδελφάτα κ(α)τ(ὰ) τὴν συμφωνίαν ||⁹ ἐμοῦ τῷ τέλει τοῦ βίου χρησομένης, ἤδη διὰ τοῦτο τὸ παρὸν πρὸς τὴν εἰρημένην τοῦ ||¹⁰ Δοχειαρίου μονὴν ἐκτίθεμαι γράμμα δι' οὗ καὶ τάσσω καὶ συμφωνῶ ἵνα κ(α)τ(ὰ) τὴν περιλή(ψιν) ||¹¹ τῶν ἀδελφαταρικῶν γραμμάτων, τῶν μεταξὺ τῆς μονῆς καὶ τοῦ ἀνδρός μου, λαμβάνω ||¹² ἀπὸ ταύτης τὰ διαληφθέντα τρία ἀδελφάτα ἕως ἂν ἐν ταῖς ζωαῖς εὐρίσκωμαι · ἐπ' ἂν δὲ ||¹³ τελευτήσω, παρευθὺς καὶ τὰ ἀδελφάτα παύσῃ κ(α)τ(ὰ) τὴν συνήθειαν, καὶ οὐδεὶς τοῦ μέρους μου ||¹⁴ πειραθῆι ζητῆσαι τι ἀφ' ὑμ(ῶν) χάριν τούτου, ἀλλ' εἰσὶν ἀργὰ καὶ πεπανμένα εἰς τὸ μετέ-||¹⁵πειτα, ὡς διαλαμβάνεται ἐν τοῖς προγενεστέροις ἀδελφαταρικοῖς γράμμασι, δηλονότι ||¹⁶ τὸ μένειν ἀργὰ τὰ ἀδελφάτα μετὰ τελευτῆν τοῦ δευτέρου προσώπου. Τούτου γὰρ χάριν (καὶ) ||¹⁷ τὸ παρὸν πρὸς τὴν μονὴν ἐξεθέμην γράμμα, ἐνώπιον τοῦ αὐθ(έν)του μου τοῦ ἀδε(λφ)οῦ μου τοῦ Ἀγγέλου ||¹⁸ κῦ(ρ) Ἰω(άν)νου, τοῦ Κουπεριώτου κῦ(ρ) Πέτρου, τοῦ Χαλαζᾶ κῦ(ρ) Ἀνδρονίκου, (καὶ) τοῦ Θεοφίλου κῦ(ρ) Δημητρίου, μηνὶ Ἰαννουαρ(ίω) (ἰνδικτιώνος) ἰβ'ης +

¹⁹ Σί(γγνον) τ(ῆς)	Μαρία Δοβλυτζην(ῆς)
----------------------------------	------------------------

+ Ἰω(άν)νης Ἀγγελος μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα

||²⁰ + Πέτρος ὁ Κουπεριώτης μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα

||²¹ + Ἀνδρόνικος ὁ Χαλαζᾶς μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα

||²² + Δημήτριος ὁ Θεόφιλος καὶ πρωτομαῖστωρ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα

||²³ + [...²⁰...]ος σ[υμμαρτυρ]ῶν [ὑπέ]γραψα +

51. DÉCISION DU TRIBUNAL IMPÉRIAL DE THESSALONIQUE

σικρετικὸν γράμμα (l. 30)

octobre, indiction 13
a.m. 6913 (1404)

Le tribunal ordonne à Docheiariou de reprendre le versement annuel de trois adelphata à Marie Déblitzèné.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 34 = *Catal. Klénas* n° KH'). Papier, 362 × 293 mm. État de conservation très médiocre : tronqué, déchirures, humidité. Encre marron. Plis : dix horizontaux. — *Verso*, notice (xix^e s.) : Δεβλυτζην(ός). — *Album*, pl. LVII.

B) *Codez*, p. 79-81.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B. — Cf. *Deblitzenoi*, p. 189.

ANALYSE. — Suscription en partie autographe (l. 1). Marie Doblitzèné, représentée par son gendre Bartholomée Komès (qu'elle a commis par écrit), a porté plainte devant le tribunal impérial contre les moines du grand monastère athonite de Docheiariou. Convoqués par le tribunal, les moines qui étaient alors à Thessalonique se sont présentés : Dorotheé, dans le monde Angélos Isaris, et l'hieromoine Philothée. Komès a présenté l'acte d'accord, qui a été lu : Doblitzènos a donné au monastère son bien héréditaire d'Hermèleia, c'est-à-dire toute la terre « libre », le moulin à eau qui s'y trouve, l'*ampélopakton*, les arbres fruitiers et les mûriers, les parèques et proskathéménoi qui s'y trouvaient alors, et les documents qui le concernent ; en échange, les moines se sont engagés à le commémorer, lui et ses parents, [pendant les offices], et à lui verser chaque année de son vivant trois *adelphata* ; après sa mort, une deuxième personne et elle seule, qu'il choisira lui-même, continuera à recevoir à Thessalonique les *adelphata* au complet, à savoir 24 *tagaria adelphatarika* de blé, qui suffisent bien pour trois *adelphata* et constituent 3 *karlai*, 4 *tagaria* identiques de légumes secs, 16 *tagaria* de blé, c'est-à-dire 2 *karlai* en remplacement du vin de ces *adelphata*, et de plus 2 *téartia* d'huile et 50 litres de fromage ; ce versement cessera après la mort de la deuxième personne ; si le monastère ne respecte pas l'accord, il sera tenu pour responsable devant les [saints] canons et sera obligé de retourner le bien tel qu'il l'a reçu, et d'en payer les impôts (l. 2-22). Les moines n'ont rien trouvé de valable pour répondre à tout ceci, ils ont seulement évoqué la conjoncture, en raison de laquelle ils ont pensé qu'ils avaient le droit de ne rien donner à Doblitzèné. Mais le tribunal reconnaît la validité incontestable de l'accord et ordonne aux moines de donner sans faute à Doblitzèné de son vivant tout ce qui y est stipulé ; après la mort de celle-ci, sa partie ne pourra pas contester le droit de propriété du couvent sur ce bien (l. 22-29). Formule finale. Date (l. 29-30). Deux signatures en partie autographes (l. 31-32).

NOTES. — Plusieurs personnages mentionnés ici sont connus : le juge Constantin Ibankos (Dennis, *Manuel II*, p. XLVI), Dorothee Angélos Isaris (*supra*, p. 27), Nicolas Prénézianos (notre n° 49, notes). — La « situation particulière » (*kairikè peristasis*, l. 23) qui motivait le refus des Docheiaritai de verser les adelphata : les biens de Déblitzénos à Hermèleia avaient-ils été abandonnés par leurs cultivateurs (cf. l. 10 : τότε, et notre n° 53, l. 24 : παλαιοχώριον en 1409) ? ou bien s'agit-il de la fiscalisation par Manuel II de la moitié des biens monastiques ?

Actes mentionnés : 1) Acte de délégation (έγγραφος καταδοχή, l. 3) de Marie Déblitzènè, autorisant son gendre, Bartholomée Komès, à porter plainte en son nom devant le tribunal impérial contre les moines de Docheiariou : perdu. 2) Accord écrit (l. 7, 15, 19, 21, 25) entre Déblitzénos et Docheiariou : notre n° 48. 3) Titres de propriété (l. 11) concernant le bien d'Hermèleia que Déblitzénos a cédés à Docheiariou : parmi ces documents, il faut compter nos n°s 10 et 26.

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀ(γίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως) Κωνσταντ(ῖν)ος 'Ο 'ΙΒΑΓΚΟΣ +

||² + Τῆς Δοβλυτζηνῆς κυρ(ᾶς) Μαρίας ἐγκλησιν ποιησαμ(ένης) ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) βασιλικοῦ σεκρέτου δι' ἐντολέ(ως) τοῦ ||³ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβροῦ αὐτῆς κύρ Βαρθολομαίου τοῦ Κόμητος, γεγονότος δι' ἐγγράφου καταδοχῆς αὐτῆς, ||⁴ κ(α)τ(ὰ) τῶν τιμιωτάτων μοναχῶν τῆς ἀγιορειτικῆς μονῆς μεγάλης τοῦ Δοχειαρίου, παρόντων ἐνταῦθα ||⁵ τῷ τότε, διεμνηθῆσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ παρ' ἡμῶν, ἦγουν ὁ κύρ Δωρόθεος, ὁ κατὰ κόσμον ||⁶ Ἄγγελος ὁ Ἰσαρις, καὶ ὁ ἐν ἱερομονάχοις κύρ Φιλῶθεος, καὶ παρεγένοντο. Ἐνεφάνισε τοίνυν ὁ Κόμης ||⁷ γράμματα τῆς συμφωνίας αὐτῶν, ἀ καὶ ὑπαναγνωσθέντα διελάμβανον, ἵνα, παραδόντος τοῦ ||⁸ Δοβλυτζηνοῦ τὸ εἰς τὴν Εἰρημίλειαν κτήμα αὐτοῦ πρὸς τὴν μονήν, γονικόθ(εν) αὐτῷ διαφέρον, ἦγουν ||⁹ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτῷ ἐλευθέραν γῆν, ὅση τέ ἐστι κ(αὶ) ὅποια, τὸν ἐν αὐτῇ ἐνεργῆ ὑδρομύλωνα, τὸ ἀμπελό-||¹⁰πακτον, τὰ ὄπωροφόρα δένδρα καὶ τὰ συκάμηννα, τοὺς εὐρισκομέν(ους) τότε παρόντους κ(αὶ) προσκαθημ(έν)ους ||¹¹ καὶ ἀπλῶς πᾶσαν, ἣν ἐν τῷ τοιοῦτῳ κτήματι ἐκέκτητο, δεσποτεῖαν μ(ε)τ(ὰ) κ(αὶ) τῶν προσόντ(ων) αὐτῷ ἐπὶ τούτῳ δικαιομ(ά)τ(ων), ||¹² ἀνταμοίβονται οἱ μοναχοὶ κατ' ἔτος, πρὸς τῷ μνημονεῦσθαι αὐτὸν τὴν κ(αὶ) τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, πρὸς τε ἐκεῖνον ||¹³ ζῶντα ἀδελφάτα τρία κ(αὶ) μ(ε)τ(ὰ) θάνατον ἐκείνου πρὸς ἔτ(ε)ρ(ον) καὶ μόνον δεύτ(ε)ρ(ον) πρόσωπον, ὅπερ ἀν/ ἐν τῇ τελευτῇ ||¹⁴ αὐτοῦ διακρίνη, καὶ παρέχῃ πρὸς τὸ ἔτι περιὸν πρόσωπον ἐντὸς τῆς Θεσσαλονικῆς ὅσα δῆτα ||¹⁵ κ(αὶ) ὑπόσχονται ἐν [τ]ῷ τοιοῦτῳ τῆς συμφωνίας αὐτῶν γράμματι, ἦγουν σίτου ταγάρια ἀδελφαταρικὰ ||¹⁶ εἰκοσιτέσσαρα, ἀρκοῦντα ἀνελλιπῶς τρισὶν ἀδελφάτοις, ἦτοι κάρτας τρεῖς, καὶ ὀσπρίων ταγάρια τέσ-||¹⁷σάρα τοιαῦτα, χάριν δὲ κρασίῳ τῶν τοιοῦτ(ων) τριῶν ἀδελφάτ(ων) σίτου ταγάρια τοιαῦτα δεκαεξ, ἦτοι κάρτ(ας) δύο, ||¹⁸ ἔτι τέ ἐλαίου τετάρτ(ια) δύο καὶ τυροῦ λίτρας πενήκοντα · μετὰ δὲ κ(αὶ) τὴν τοῦ δευτέρου προσώπου τελευτῆν ||¹⁹ παύονται κ(αὶ) τὰ ἀδελφάτα · εἰ δ' οὐ στέρξῃ τὴν συμφωνίαν, ἵνα, πρὸς τῷ εὐθύνεσθαι αὐτοὺς κανονικ(ῶς), ||²⁰ ἐκπίπτωσι καὶ τῆς τοῦ κτήματος δεσποτείας, διδόντες τοῦτο καθὼς το ἐξ ἀρχῆς παρέλαβον, ἀζημίως ||²¹ κ(αὶ) ἀκερα(ως) καὶ εἴ τι μ(ε)τ(ὰ) τὴν ἀφαίρεσιν τούτου καὶ ὅσον παρυπεκράτησαν ἀπὸ τῶν ἐν τῷ γράμματι ||²² καθυποσχεθ[έντων], ἔτι καὶ τὴν τοῦ κτήματος συνεισφοράν. Τούτ(ων) ἀπάντ(ων) ἀκηκοότες οἱ μοναχοὶ οὐδεμί(αν) ||²³ εὐλογον ἀπολογίαν εἶχον εἰπεῖν, μίαν τινὰ /μόν(ον)/ καιρικὴν περίστασιν προβαλλόμε(εν)οι, δι' ἣν ὑπέλαβον ||²⁴ ἔχειν δικαίον μηδὲν τι δοῦναι πρὸς τὴν Δοβλυτζηνήν. Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἀκατάλυτον [τῶν] ||²⁵ τῶν γραμμάτ(ων) καταλαβόντες, διέγνωμ(εν) κ(αὶ) ἀπεφηνάμεθα,

ἵνα τὰ τε γράμματα τῆς συμφωνί(ας) διατη-||²⁶ρῶνται βέβαια κ(αὶ) ἀπαρασάλευτα κ(αὶ) τὸ ἐν αὐτοῖς ἀποτεταγμένον παρέχῃσιν οἱ μοναχοὶ πρὸς τὴν Δοβλη-||²⁷τζηνήν ἔτι ζῶσαν κατ' ἔτος ἀνυστερήτως καὶ κ(α)τ(ὰ) τὸ πάντῃ ἀνελλιπές, μηδεμίαν περίστασιν ἢ πρό-||²⁸φασιν τὴν τυχοῦσαν προβαλλόμε(εν)οι εἰς βοήθειαν αὐτῶν · μετὰ δὲ τὸν αὐτῆς θάνατον, ἵνα διατηρῶνται οἱ μοναχοὶ ||²⁹ ἐπὶ τῇ [κ]ατοχ[ῇ] καὶ δεσποτεία καὶ νομῇ τοῦ βῆθ[έντος] κτήματος ἀνενόχλητοι ἀπὸ τοῦ κατα διαδοχὴν παντὸς μέρ(ους) αὐτῆς. Καὶ ἐπὶ τούτῳ ||³⁰ τὸ παρὸν σεκρετικ(όν) ἡμέτερον γεγρονε γράμμα, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ (Ἰνδικτιῶν)ος ιγ'ς, τοῦ ςοῦ λαοῦ ἔτ(ους) : +

||³¹ + 'Ο σακελλίου τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)της μ(η)τροπόλ(εως) Θε(σσα)λ(ο)ν(ικης) Νικόλαος διάκονος ὁ Πρεβεζιάνοσ : +

||³² + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀ(γίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως) ΓΕΩΡΓΙΟΣ 'Ο ΚΟΜΗΣ +

52. PROSTAGMA DE MANUEL II PALÉOLOGUE

(a) πρόσταγμα (l. 2, 3, 9, 13)

janvier, indiction 2,
a.m. 6917 (1409)

(b) ἴσον (l. 16)

30 novembre, indiction 8
a.m. 6923 (1414)

L'empereur émet un nouvel exemplaire d'un prostagma qu'il a antérieurement promulgué, par lequel il confirmait Docheiariou dans la possession de tout le village de Mariana et de la moitié de celui d'Hermèleia.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 15 = *Catal. Kténas* n° IΘ'). Papier, collé sur parchemin, 355 × 292 mm. Assez bon état de conservation : quelques taches d'humidité, petites déchirures et trous insignifiants. Encre marron ; marron clair pour la notice d'expédition ; au cinabre, le ménologe ; un iota souscrit (l. 8). Plis : huit horizontaux. — *Verso*, notices : 1) (xvii^e s.) + Εἰς τὴν χώραν τὰ Ἀμαριανά. 2) (xviii^e s.) Βα<σι>ληκόν [χρυσοβουλον] πρόσταγμα. — *Album*, pl. LVIII.

B) *Codes*, p. 60-61.

Édition : Kténas, *Actes* n° 10. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de l'édition. — Cf. Dölger, *Regesten* n°s 3322, 3342.

ANALYSE. — Lors de la visite de l'empereur à Thessalonique, les moines de Docheiariou lui ont présenté un prostagma, que ce même empereur avait émis six ans auparavant, et lui ont demandé de le remplacer par un autre prostagma identique au précédent (ἴσον), le document original étant

déchiré et effacé. Accédant à leur demande, l'empereur promulgue le présent *ison*. Date. Ménologe (l. 1-3, 14-18). — *Analyse du prostagma recopié. Exposé*: Les moines de Docheiariou ont montré à l'empereur l'acte de vente par lequel ils ont acquis Amariana de feue la grande domestikissa Paléologina, ainsi qu'un prostagma de l'empereur les confirmant dans cette possession; ils ont expliqué comment, à cause de l'instabilité des temps, ce village d'Amariana leur a été enlevé, et ils ont demandé qu'il leur soit retourné (l. 3-8). *Dispositif*: Accédant à leur demande, l'empereur ordonne par le présent prostagma que Docheiariou possède à nouveau tout le village d'Amariana; cette disposition ne concerne point l'impôt qu'ils payaient aux Turcs, appelé par ceux-ci *haradj*, mais elle se rapporte à la possession des parèques, que les moines avaient avant le temps des Turcs. Voilà pour Amariana. Quant à Hermèlia, ils en posséderont la moitié, l'autre moitié devant appartenir au fisc, comme ceci se fait pour les autres biens monastiques. Formules finales. Date (l. 8-14). Ménologe (mentionné aux l. 2-3).

NOTES. — L. 1-2: Manuel II passa en effet l'hiver 1414/15 à Thessalonique (Barker, *Manuel II*, p. 300-301; *Dionysiou*, p. 90). — Remarquer la notice d'expédition (l. 18), écrite d'une encre différente après l'apposition du ménologe par l'empereur.

Docheiariou a dû perdre Mariana après le retour des autorités byzantines à Thessalonique en 1403/4, comme le laisse entendre l'emploi adverbial de *καί* à la l. 11. C'était là une irrégularité: Manuel II n'avait transformé en pronoiat que la moitié des métochia, mais il reconnaît lui-même qu'il y a eu des abus de la part des agents du fisc, et que plusieurs monastères avaient perdu la totalité de leurs biens (Mošin, *Akli*, p. 165-167, et en particulier pour les abus, p. 166, l. 14 et suiv.; cf. aussi *supra*, p. 268). Par notre prostagma, l'empereur accorde à Docheiariou un traitement d'exception en ce qui concerne Mariana (sur la « possession des parèques », l. 11, voir notre n° 53, notes, p. 273-274), mais note soigneusement que cette mesure d'exception ne touchera point Hermèlia, dont la moitié reste confisquée (la mention, inattendue à cet endroit, d'Hermèlia, laisse penser que les moines l'avaient incluse dans leur requête, en vain). La mesure d'exception ne touche pas non plus l'impôt turc, le *haradj*, qui continue à être partagé entre les monastères (2/3) et le fisc (1/3): cf. *infra*, p. 273.

Actes mentionnés: 1) Acte de vente de Mariana (l. 5): notre n° 42. 2) Prostagma (l. 6) de Manuel II Paléologue, antérieur à janvier 1409, confirmant Docheiariou dans la possession de Mariana: perdu.

+ Οἱ ἐνασκούμενοι τῇ σεβασμῆτι μονῆ τοῦ Δοχειαρίου, παραγενόμενοι πρὸς τὴν βασιλείαν μου ἐν τῇ περιφανεῖ πόλει Θεσσαλονίκῃ, ἐνεφάνισαν πρόσταγμα γεγονὸς τῇ τοιαύτῃ μονῇ παρὰ τῆς βασιλείας μου πρὸ χρόνων ἕξ, κατὰ τὸν Ἰαννουάριον ||³ τῆς β' (Ἰνδικτιῶν)ος, ὃ δὴ πρόσταγμα εἶχεν ἐπὶ λέξεως οὕτως. « Οἱ ἐνασκούμενοι τῇ μονῇ τοῦ Δοχειαρίου ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου ||⁴ ὅπως εἶχον τὰ Ἀμαριανὰ ἐξωνησάμενοι αὐτὰ ἀπὸ τῆς μεγάλης δομestικισσῆς Παλαιολογινης ἐκείνης, ὡς διαλ[αμ]βάνει ||⁵ τὸ περι τούτου παρ' αὐτῆς γενόμενον γράμμα, ὅπερ καὶ ἐνεφανίσθη παρ' αὐτῶν τῇ βασιλείᾳ μου. ἐνεφάνισαν δὲ οἱ αὐτοὶ ||⁶ καὶ πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου, ὅπερ ἐπορίσαντο παρ' αὐτῆς ἐπὶ τῇ κατοχῇ τῶν τοιούτων Ἀμαριαν(ῶν)· καὶ ταῦτα ἐμφανίσαντες ||⁷ τὰ δικαιώματα, ἀνέφερον ὅπως

κατέχοντες τὸ εἰρημένον χωρίον τὰ Ἀμαριανὰ, ὅπο τοῦ καιροῦ καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνω-||⁸μαλί(ας) ἀφηρέθησαν αὐτὰ καὶ παρεκάλεσαν ἵνα εὐεργετηθῶσι καὶ πάλιν καὶ ἐχῶσιν αὐτὰ. Ἡ βασιλεία μου γοῦν, εὐμενῶς ||⁹ προσδεξαμένη τὴν αὐτ(ῶν) παράκλησιν, ἔχει θέλημα καὶ διορίζει(αι) διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος ἵνα ἡ εἰρημένη ||¹⁰ μονὴ τοῦ Δοχειαρίου ἔχη καὶ πάλιν, ὡςπερ καὶ πρὶν, ὅλον τὸ χωρίον τὰ εἰρημένα Ἀμαριανὰ. [Ὁ] δ[ὲ] λόγος οὗτος οὐκ ἔστι περὶ τοῦ τέλ(ους), ||¹¹ ὃ ἔδιδον εἰς τοὺς Τούρκους, ὀνομαζόμενον παρ' ἐκείνοις χαράτζιν, ἀλλὰ διὰ τὴν παροικικὴν κτήσιν, ὡςπερ εἶχον αὐτὴν καὶ πρὸ τῆς ||¹² ἡμέρας τῶν Τούρκων. Τρῦτο μὲν οὖν διορίζομεθα περὶ τῶν Ἀμαριαν(ῶν)· τῆς δὲ Ἐρημηλί(ας) ἵνα ἔχῃσι τὸ ἡμισυ μέρος, τὸ δὲ ἡμισυ ||¹³ ἵνα ἐνὶ τοῦ δημοσίου, ὡς καὶ τὰ ἄλλα κτήματα τῶν μοναστηρί(ων). Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρ(ὸν) πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου, ἐν ||¹⁴ ἔτει ἑξακισχιλιοστῷ ἐννακoσιοστῷ ἑπτακαὶδεκάτῳ. Οὕτω μὲν διελάμβανε τὸ εἰρημένον πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου· ἐπεὶ δὲ ἦν ||¹⁵ ἐν τισὶ μέρεσι διεσπασθῆς καὶ διαθεβρωμ(έν)ον ὡς μόλις ἀναγνώσκεσθαι, παρεκάλεσαν οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ ἵνα πορίσωνται ἕτερον ||¹⁶ ἀντ' ἐκείνου ἴσον. Ὅθεν καὶ κατὰ τὴν αὐτῶν παράκλησιν εὐμενῶς προσδεχθεῖσαν, τὸ παρὸν ἴσον ἡ βασιλεία μου αὐτοῖς ἀπέλυσεν, ||¹⁷ ἵνα ἔχῃσιν αὐτὸ εἰς τῆ[ν] ἑξῆς περὶ τούτου ἀσφάλειαν αὐτῶν, γεγονὸς ἐν ἔτει ἑξακισχιλιοστῷ ἐννακoσιοστῷ εἰκοστῷ ||¹⁸ τρίτῳ· ἀπολυθ(έν) τῇ λθ'.

M(H)N(ΩΣ) NOE(MB)P(ΙΟΥ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Η' +

53. ACTE DES RECENSEURS PAUL GAZÈS ET GEORGES PRINKIPS

παραδοτικὸν γράμμα (l. 34)

mai, indiction 2
a.m. 6917 (1409)

Les recenseurs mettent Docheiariou en possession de tous ses biens, parèques compris, situés dans la région de Kalamaria, indiquent les impôts qui doivent être payés aux pronoiaires, et mentionnent l'exemption complète dont jouissent certains biens du couvent et son droit d'installer sur ses terres des inconnus du fisc.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 35 = *Catal. Klénas* n° AB'). Parchemin épais, 657 × 343 mm. Assez bon état de conservation: quelques taches d'humidité. Encre marron. Plis: quinze horizontaux. — *Verso*, notices: 1) (xvi^o) + ὠδε ησ(ιν) δικεώματα του Δοχειαρεῖτου ἱε εδδθησαν εις τον επελσκοπ(ων) | Διμιτριάδος ἐντὸς του μετοχειου [τῆς Θεοτ?]οκου. Οι μ(ονα)χ(οί). Πνευσματικὸς Νεώφητος. 2) (xvii^o s.) + Της Περιγαρδικίας, τοῖς Ὀρμιλείας, | του Καλοκαμπου καὶ προ.σαλ. (continuée d'une main plus tardive) καὶ τὰ Μαριανὰ διὰ τα μουλαρια καὶ χωρά-|φια καὶ μίλους καὶ μελίσια (καὶ) παρίκους | α δὴ με επιφερόμεθα πο... προην. 3) (xix^o s.) Χρυσόβουλον | δια ὄλλα τα μετοχια | 6917 ἔτους. — *Album*, pl. LIX.

B) *Codea*, p. 86-88.

Édition: Schatzkammern n° 63. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni de l'édition.

ANALYSE. — En exécution d'un ordre de l'empereur [Manuel II Paléologue] et en vertu de l'autorité qui leur est accordée par l'empereur et par son fils le despote [Andronic], les deux fonctionnaires mettent le monastère impérial de Docheiariou, situé au Mont Athos, en possession de tous les métokia et biens qu'il possède dans la région de Kalamaria, à savoir la totalité de la tour de Périgardikeia, la moitié de leur tour d'Hermèleia, la totalité du village de Mariana et la moitié de Kalokampos, avec tous leurs droits. Voici le relevé des contribuables (*slichoi*) de chacun de ces biens (l. 1-5). Tour de Périgardikeia : énumération de sept familles paysannes, 4 veuves, leur cheptel et l'impôt, d'un total de 36 nomismata (l. 5-7). Tour d'Hermèleia : énumération de 15 familles paysannes, 2 veuves, leur cheptel et l'impôt, d'un total de 50 nomismata, auxquels on ajoute 15 nomismata de *képhalalikion*, ce qui porte le revenu fiscal de ce village à 65 nomismata (l. 7-11). Village de Mariana : énumération de 23 familles paysannes, 1 veuve, leur cheptel et l'impôt, d'un total de 58 1/2 nomismata (l. 11-17). Les hommes *monastériakoi* de Kalokampos : 2 familles paysannes et une veuve, avec leur cheptel et l'impôt, au total 22 nomismata dont le tiers, 7 nomismata et 5 aspres, vont à l'empereur ; *képhalalikion*, 3 nomismata ; des 5 nomismata [qui sont l'impôt ?] de Brizas, 2 1/2 [vont à l'empereur] ; de sorte que Kalokampos rapporte 13 nomismata à l'empereur (l. 17-19). Les quatre villages comportent donc 48 familles, 6 [en réalité 8] veuves et rapportent 172 1/2 hyperpres, que les paysans inscrits ci-dessus doivent donner chaque année en deux versements annuels aux pronoiaires qui leur seront indiqués ; par ailleurs, ils devront honorer les moines, leur obéir, leur fournir chaque année les corvées prévues, là où elles leur seront ordonnées, leur donner la dîme du produit de leurs *zeugaria* et tout autre droit qui leur revient selon la coutume, dont le *mélissoennomion* et l'*aër* (l. 19-24). Les moines doivent aussi posséder : la totalité du village abandonné Saint-Nicolas dans la région d'Hermyleia, qui appartenait à titre héréditaire à feu Manuel Doblytzénos et qui a été donné par lui au monastère, avec tous ses droits, conformément aux titres de propriété que les moines possèdent ; tous les *zeugaria* « seigneuriaux » (*doulika*) que le couvent possède dans les dits villages, qui sont libres et exempts de toute redevance fiscale ou impériale ; les moulins à eau du couvent à Hermyleia et à Mariana, les vignes, les vergers, les arbres fruitiers et, avec cela, leur pêcherie de Kalokampos (l. 24-29). Les moines posséderont tous ces biens sans être importunés par les pronoiaires du moment, ni par les percepteurs du fisc. Ils auront aussi le droit de faire venir tous les hommes « libres et inconnus du fisc », qu'ils pourront trouver hors des frontières de Thessalonique, et de les installer dans leurs villages ; ils les posséderont « en entier » et sans contestation, avec leurs parèques inscrits ci-dessus (l. 29-33). Formule finale. Date (l. 33-34). Signatures en partie autographes (l. 35).

NOTES. — Le collège des recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips est bien attesté en avril-juillet 1409 (*Lavra* III, p. 155-156). — L'empereur Manuel II Paléologue (l. 1, 4) visita Thessalonique pendant l'hiver 1408-1409 (Barker, *Manuel II*, p. 279-280) afin d'y installer comme gouverneur son troisième fils, le despote Andronic, mentionné à la l. 4.

L'acte semble avoir fait l'objet d'une relecture attentive : ratures (l. 1, 28), corrections (cf. apparat). Aux l. 7 et 11 il y a des petits blancs entre l'indication de l'impôt global et l'annonce du village suivant ; l'erreur survenue aux l. 16-17 montre que le scribe laissait, à la fin de chaque

village, un tiers de la ligne en blanc, où il ajoutait par la suite le nombre total des contribuables et le total de leurs obligations fiscales (phénomène analogue : *Lavra* III, n° 161, l. 15, des mêmes recenseurs). Les additions étaient par conséquent faites au moment de la mise au propre du praktikon, qui pour le reste, supposons-nous, copiait le registre du recenseur.

Le présent acte a été commenté par Dölger (*Schatzkammern* n° 63) et par Ostrogorskiĭ, *Féodalité*, p. 164 et suiv. Avant d'en examiner le contenu, il faut rappeler que : a) La région concernée, appelée ici Kalamaria (l. 2 ; cf. Lefort, *Chalcidique occidentale*, p. 7, n. 1 ; on ne tiendra pas compte de la théorie fantaisiste de G. Théocharidès, *Καλαμαρία*, dans *Makédonika* 17, 1977, p. 259-297), ne comprenait pas Hiérissos (Mošin, *Akli*, p. 166, l. 29 : ἀπόσης τῆς Καλαμαρίας καὶ τῆς Ἱερισσοῦ) ; cette région avait été occupée par les Ottomans de 1384 à 1403 ; pendant cette période, les monastères athonites semblent avoir gardé leurs métokia, que les Turcs ont soumis à l'impôt (cf. *Monastères*). b) Déjà avant la conquête turque, dans les années 70 du xiv^e s., Manuel II avait transformé en pronoiaï la moitié des métokia des monastères de l'Athos et de Thessalonique ; cette mesure fut maintenue après le retour de l'administration byzantine en 1403/4 ; elle avait donné lieu à beaucoup d'abus et avait souffert quelques exceptions (Mošin, *Akli*, p. 165-167 ; cf. le commentaire d'Ostrogorskiĭ, *Féodalité*, p. 161 et suiv., et *infra*). c) Après 1403/4, les Byzantins ont maintenu la fiscalité ottomane, avec cette différence que l'impôt de base, appelé *télos*, ou *chrysoléleia* (*Lavra* III, n° 165, l. 16), ou, de son nom turc, *haradj*, *charatzin*, était partagé entre les monastères (2/3) et le fisc (1/3). A cet impôt de base s'ajoutaient d'autres taxes et obligations fiscales secondaires, partagées de la même façon (N. Oikonomidès, *Le haradj dans l'empire byzantin du xv^e s.*, *Actes du 1^{er} Congrès Intern. des Études balkaniques et sud-est européennes* III, Sofia 1969, p. 681-688 ; *Lavra* IV, p. 56-58 et n. 265).

En ce qui concerne les biens dont il est ici question, on remarquera que le présent acte est en partie une mise en application du prostagma de Manuel II de janvier 1409 (notre n° 52), puisque Docheiariou se voit attribuer la totalité de Mariana et la moitié de la tour d'Hermèleia. On y trouve aussi la moitié de Kalokampos (Diabolokampos), ce qui est normal, et la totalité de la « tour de Périgardikeia », ce qui est moins normal : faut-il penser que ce bien avait lui aussi fait l'objet d'une mesure d'exception, comme Mariana ? ou bien que les Docheiaritai l'avaient gardé en entier parce qu'ils avaient cédé au fisc d'autres biens rapportant un revenu fiscal égal, comme le firent les Lavriótai (*Lavra* III, nos 161, 162) ? Notons que le présent acte ignore deux domaines de Docheiariou, Atoubla (voisine de Périgardikeia) et Longos ; cf. *supra*, p. 150-152.

On constate que les recenseurs s'intéressent presque uniquement aux cultivateurs-contribuables (comme d'ailleurs dans *Lavra* III, n° 161). Cette remarque est à rapprocher de l'expression utilisée en janvier 1409 par Manuel II, lorsqu'il accorde à Docheiariou la totalité de Mariana : il donne la « possession des parèques » (παροικιὴν κτήσιν, notre n° 52, l. 11), et non pas l'impôt. Ici non plus il n'est point question de la terre. De plus, lorsque, en 1420, les recenseurs de Thessalonique retournèrent à *Lavra* le village de Sykai, qui lui avait auparavant été retiré et rattaché au fisc, ils ignorèrent les terres et n'énumérèrent que les contribuables et leurs obligations (*Lavra* III, n° 165, l. 1-20). On est donc conduit à penser que la transformation des biens monastiques en pronoiaï n'avait point affecté les droits de propriété des monastères sur la terre ; elle n'avait touché que la jouissance, les revenus — revenus fiscaux aussi bien que revenus du propriétaire. Ce maintien de la propriété nue sur les terres nuance singulièrement le sens et la portée des mesures de Manuel II vis-à-vis des

propriétés monastiques ; il explique aussi comment les monastères ont pu garder la presque totalité de leurs métochia jusqu'au xx^e s. A ce sujet voir maintenant Lemerle dans *Lavra IV*, p. 52-53. En ce qui concerne les listes de cultivateurs-contribuables, le présent document et d'autres actes émis par les autorités de Thessalonique au début du xv^e s. (p. ex. *Lavra III*, n^{os} 161, 165) se présentent d'une façon particulièrement sobre : on n'y trouve que le nom du chef de famille, sa catégorie fiscale (*zeugaralos, boidatos, argos, etc.*, cf. *Lavra III*, n^o 165, l. 37-38) et le montant de l'impôt qu'il doit payer. Les membres de sa famille (à l'exception de quelques rares ascendants : l. 7, 8, 9, 10, 12 ; cf. *Lavra III*, n^o 161, l. 29, 30) et les autres biens meubles et immeubles du contribuable ne sont plus mentionnés, comme ils l'étaient dans les praktika du xiv^e s. Étant donné que la description détaillée subsiste à Lemnos pendant le xv^e s. (p. ex. dans un praktikon inédit de Vatopédi de juin 1442) mais disparaît dans la région de Thessalonique qui, elle, avait subi l'occupation turque et dans laquelle les autorités byzantines appliquaient le système d'imposition turc (*haradj*), on peut se demander si cette sobriété des praktika n'est pas due à l'influence de l'administration ottomane (ou byzantino-ottomane) de la fin du xiv^e s. Cette même influence expliquerait aussi pourquoi les veuves constituent ici une catégorie fiscale à part.

Ostrogorskiĭ, *Féodalité*, p. 164-165, a déjà remarqué à propos de notre praktikon que « les taxes de ces ménages villageois sont plusieurs fois plus considérables que les taxes des paysans (...) analogues (...) de la première moitié du xiv^e s. ». Il nous semble que cette importante augmentation du fardeau fiscal doit être attribuée à l'ancienne administration ottomane, dont la fiscalité a été conservée sans modification par les Byzantins (je crois que dans ce contexte il ne faut pas parler de dévaluation de la monnaie byzantine, car les calculs sont tous faits en hyperpres, l. 19, qui sont des monnaies de compte). Une telle augmentation de l'impôt n'était naturellement possible que si elle était accompagnée d'une réduction des autres redevances que les parèques versaient à leur seigneur (notamment le loyer de la terre) : situation qui aurait pu motiver la décision impériale de laisser aux monastères les deux tiers de l'impôt, en guise de compensation. Le montant de l'impôt exigé présente aussi des divergences considérables, réelles ou apparentes, d'un ménage à l'autre et d'un village à l'autre. Dans le tableau ci-dessous j'ai réuni, pour chacun des quatre villages concernés par notre praktikon et pour chacune des cinq catégories fiscales de paysans, la moyenne de l'impôt payé, suivie, entre parenthèses, du minimum et du maximum attestés. Aux fins de comparaison, j'y ai joint les mêmes données tirées du praktikon que les mêmes recenseurs ont délivré à Lavra en 1409 et concernant les villages de Drimosyrta, que Lavra garde en entier, et de Gomatou, qu'elle partage avec le fisc (*Lavra III*, n^o 161, l. 21-27 et 61-64). Les chiffres sont en hyperpres.

	Mariana	Hermèleia	Périgardikeia	Kalokampos	Drimosyrta	Gomatou
veuve.....	1	1	1,37 (1-2)	2	2,5 (1-4,5)	2
sans cheptel.....	2 (1,5-2,5)	2,3 (1, 5-3)			5 (3-7)	3 (2-5)
argon.....	2,25 (1-3)	3,33 (3-4)	4,25 (2,5-5)	9	6 (3-8,5)	6,5 (5-7,5)
voidion.....	3,33 (2-4)	3		5		7,8 (5-9)
zeugarion.....		4,1 (3-5)		11	10,8 (9-11,5)	

A première vue, les taux appliqués à Kalokampos concordent avec ceux de Drimosyrta et de Gomatou et sont deux à trois fois plus élevés que ceux appliqués à Mariana, Hermèleia et Périgardikeia. Il n'en est rien. Les paysans de ces derniers villages versent leurs impôts directement au fisc et, par conséquent, ne paient que le tiers de leur impôt normal. Par contre, les habitants de

Kalokampos (ainsi que ceux des villages de Lavra) paient la totalité de leurs impôts à leur monastère, qui verse à son tour le tiers au fisc ou au pronoiare.

Trois précisions au sujet de Kalokampos : a) Le terme *μοναστηριακοὶ ἄνθρωποι* (l. 17) n'a pas de contenu technique ; il me semble désigner, tout simplement, les hommes appartenant pour la moitié au monastère, l'autre moitié, celle du fisc, n'étant point mentionnée dans le praktikon. b) Le rapport or-argent est à l'époque 1 hyperpre = 14 aspres ; comme Dölger l'a remarqué (*Schatzkammern*, p. 175, 176), les recenseurs ont ici arrondi les chiffres deux fois au profit du fisc : lorsqu'ils calculent le tiers des revenus de Kalokampos qui est dû à l'empereur, ils comptent 5 (et non pas $4 \frac{1}{3}$) aspres (l. 18) ; puis, lorsqu'ils ajoutent les $2 \frac{1}{2}$ nomismata de Brizas, ils accordent au fisc (l. 19) un revenu total de 13 nom. au lieu de $12 \frac{5}{6}$ nom. ($7 \frac{1}{3} + 3 + 2 \frac{1}{2}$) ou de 12 nom. et 12 aspres (7 nom. et 5 as. + 3 nom. + 2 nom. et 7 as.). c) La nature du revenu « tou Briza » (l. 18) n'est pas claire. Compte tenu du contexte, on peut penser qu'il s'agit d'une personne, d'un parèque, le nom de famille Brizas étant bien connu (cf. *EEBS* 2, 1925, p. 169, note 2) ; cette hypothèse concorde avec les totaux donnés par les recenseurs, et explique mieux le calcul du képhalatikion (cf. *infra*) ; mais elle soulève une difficulté : pourquoi l'impôt de Brizas serait-il partagé par moitié entre le monastère et le fisc ? Autre hypothèse : Briza serait un nom de lieu ; en effet un *χωριον τοῦ Βρηζᾶ* est attesté dans la région au xi^e s. (*Pantéléemôn* n^o 3, l. 12 et suiv. ; cf. *Dionysiou* n^o 1, notes) et on ne sait pas avec certitude s'il était à l'intérieur ou à l'extérieur de la péninsule de Kassandra. Cette seconde hypothèse expliquerait le partage par moitié du revenu fiscal ; mais elle soulève aussi une difficulté : non seulement elle impliquerait une faute supplémentaire dans les calculs des recenseurs et elle fait difficulté pour le calcul du képhalatikion, mais elle nous obligerait à supposer que Docheiariou avait acquis un nouveau bien dans la région, que nos autres documents ignorent (à moins qu'on ne suppose — hypothèse gratuite — qu'il s'agit ici du cheimadeion de Sigré à Kassandra, cf. p. 164). Dans l'état actuel de notre documentation, il n'y a pas moyen de trancher.

Les calculs des recenseurs sont pour la plupart exacts (les critiques de Dölger, *Schatzkammern*, p. 175-176, sont en partie dues à des fautes de lecture), surtout en ce qui concerne l'essentiel, la somme de l'impôt. Une inexactitude certaine (l. 19) : le total annoncé de six veuves, alors qu'on en a énuméré huit ; et une autre, possible (l. 19) : le total annoncé de 48 familles ne se vérifie que si l'on compte Brizas comme un chef de famille, ce qui n'est pas certain (cf. *supra*).

Le képhalatikion. Si l'on compte Brizas comme un chef de famille, notre acte montrerait que le képhalatikion était perçu à raison d'une pièce d'or par ménage, veuves exclues ; si Brizas était un « bien », il faudrait admettre que la veuve Akritaina de Kalokampos payait le képhalatikion. La première hypothèse se vérifie dans le village lavriote de Pinsôn en 1409 (*Lavra III*, n^o 161, l. 33), mais non pas dans celui de Drimosyrta (l. 28 : 30 familles, 29 hyp. de képhalatikion ; mais le chiffre 29 pourrait être dû à une faute de transcription) ni dans celui de Sykai en 1420 (*Lavra III*, n^o 165, l. 16 : 4 familles + 2 veuves, 5 nom. de képhalatikion). D'autre part, dans les actes de Lavra, le képhalatikion, en tant qu'impôt, est partagé entre le monastère ($\frac{2}{3}$) et le fisc ($\frac{1}{3}$), alors que dans notre acte il est perçu en entier par le fisc. Cette particularité de notre acte pourrait résulter d'un arrangement entre Docheiariou et le fisc (rappelons que d'après notre acte, le képhalatikion n'est pas perçu dans les villages de Périgardikeia et de Mariana, 30 familles et 5 veuves, que le monastère garde en entier). En ce qui concerne la nature du képhalatikion, il faut souligner que dans notre acte et dans ceux qui lui sont contemporains (ca 1404-1420) et qui concernent la région de Thessalonique,

il apparaît comme une taxe régulière, perçue par le fisc ou par des pronoiars ; il ne s'agit pas d'une redevance due au *képhalè* de tel ou tel *kastron*, comme ce serait le cas dans d'autres provinces de l'empire (cf. Zakythinos, *Despotat II*, p. 240). Il n'y a naturellement rien d'anormal dans la transformation d'une redevance en impôt régulier. Mais on ne peut pas s'empêcher de penser que ce changement intervient à la suite d'une occupation ottomane et pourrait en résulter ; les Ottomans connaissent en effet une capitation (ou, plus exactement, un fouage), appelée *ispandje*, *djizya*, ou *bash-haradji*, « le haradj de la tête » (cf. H. Inalcik, dans *Encyclopédie de l'Islam II*, 1965, p. 576). Un ducat par « feu » est le tribut des Turcs perçu en Zéta à la fin du xiv^e et au début du xv^e s. : G. Ostrogorski, Byzance, état tributaire de l'empire turc, *Zbor. Rad.* 5, 1958, p. 56. L'utilisation du terme *képhalitikion* pour désigner une capitation est assez vraisemblable.

— L. 24 et suiv. : Les moines gardent en entier les biens énumérés ici sans payer un droit fiscal quelconque. On a l'impression qu'il s'agit de biens exploités directement par le monastère (cf. *Lavra III*, n° 161, l. 45-47). Au moins, c'est ce qu'on peut affirmer avec certitude au sujet des *doulika zeugaria* (l. 27), terme dont le sens a été bien établi par V. Mošin (*Δουλικὸν ζευγάριον*. K voprosu o servaže v Vizantii, *Annales de l'Institut Kondakov* 10, 1933, p. 113-132) et a été confirmé par d'autres documents (Mošin, *Akli*, p. 167 ; *Lavra III*, n° 161, l. 38 *δουλικά*, à comparer à n° 162, l. 24 *οικεῖα*). En effet, les *zeugaria* seigneuriaux des monastères s'étaient vus libérés par Manuel II en décembre 1408 de la dernière charge qui les grevait, le *kokkialikon* : Mošin, *Akli*, p. 166-167 ; cf. *Lavra III*, n° 161, l. 37-38. Faut-il voir dans ces biens des *idioklèta*, tels que N. Svoronos les interprète (*Lavra IV*, p. 125-126) ? Ou bien faut-il penser, tout simplement, que ces biens sont exempts d'impôts parce qu'ils ne sont pas exploités par des parèques ?

— L. 31 : On retrouve l'expression *σύνορον Θεσσαλονίκης* dans *Grèg. Pal.* 2 (1918), p. 450, l. 17.

— L. 31-33 : Les cultivateurs inconnus que le monastère installerait dans l'avenir sur ses biens lui appartiendraient en entier (cf. *Lavra III*, n° 161, l. 51-52), mais il devrait partager leurs impôts avec le fisc.

Actes mentionnés : 1) *Horismos* (l. 1 : *ὠρίσθημεν*) de l'empereur Manuel II Paléologue, ordonnant aux auteurs de l'acte de procéder à la paradosis de tous les biens de Docheiariou situés dans la région de Kalamaria : il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'un document écrit, car Manuel Paléologue avait visité Thessalonique en 1409 et aurait pu donner un ordre oral. 2) Titres de propriété (l. 26) concernant le village abandonné de Saint-Nicolas à Hermèleia, donné à Docheiariou par Manuel Déblitzénos : parmi ces actes, il faut compter nos nos 10, 26, 48, 50.

+ Ἐπεὶ ὠρίσθημεν παρὰ τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αι) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλέ(ως) ἕνα παραδῶμ(εν) πρὸς τὴν κ(αι)τ(ὰ) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένην σε(θασμ(ίαν)) βασιλικὴν μονὴν τοῦ Δοχειαρίου [καί] ||³ καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσκουμένους τιμιωτάτους μοναχοὺς τὰ περὶ τὴν Καλαμαρίαν μετόχια κ(αι) κτήματα αὐτῶν, ἦγον τὸ ὄλον τοῦ πύργου τῆς Περιγαρδικείας, τὸ ἡμισυ ||⁸ τοῦ πύργου αὐτῶν τῆς Ἐρμηλείας, τὸ ὄλον τοῦ χωρίου τῶν Μαρριανῶν κ(αι) τὸ ἡμισυ τοῦ Καλοκάμπου, μεθ' ὧν ἔχουσι πάντ(ων) δικαί(ων) κ(αι) προνομί(ων), ἰδοὺ, ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμ(ᾶς) ||⁴ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλέ(ως) καὶ τοῦ περιποθῆτου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) ἡμῶν τοῦ πανευχεστάτου δεσπότη, παραδιδῶμ(εν) αὐτοῖς ταῦτα, ||⁵ ἅτινα δὴ κ(αι) κ(αι)τ(ὰ) μέρος

στιχικῶς ἔχουσιν οὕτως. Τοῦ πύργου τῆς Περιγαρδικείας · Ἰω(άν)νης ὁ Μαῦρος, ἀργ(όν), (νομίσματα) δ' (ἡμισυ) · Δημήτρ(ιος) ὁ Ὀκταπόδης, ἀργ(όν), (νομίσματα) δ' (ἡμισυ) · Δημήτρ(ιος) ὁ Στροβύλ(ης), ἀργ(όν), (νομίσματα) ε' · ὁ Τζιμος, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' (ἡμισυ) · ||⁶ Νικόλ(αος) ὁ Στροβύλ(ης), ἀργ(όν), (νομίσματα) ε' · Γε(ώ)ργ(ι)ος ὁ Ζάνης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ε' · χήρ(α) ἢ Χιονία, (νόμισμα) α' (ἡμισυ) · χήρ(α) ἢ Καραμαλίνα, (νομίσματα) β' · χήρ(α) ἢ Κοτζακοῦ, (νόμισμα) α' · Θεόδ(ω)ρ(ος) ὁ Γριμόπουλος, βόδ(ιν), (νομίσματα) ε' · Γε(ώ)ργ(ι)ος ὁ Πετζιτης, ἀργ(όν), (νομίσματα) δ' · ||⁷ χήρ(α) ἢ Μελιτώ, (νόμισμα) α' · ὁμοῦ φαμ(ι)λ(ι)αι ζ', χῆραι δ', (νομίσματα) α λς'. Πύργου τῆς Ἐρμηλείας · ὁ Μιχ(α)ῆλ τοῦ Στάνου, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ' · ὁ Στανίλ(ας) μετ(ὰ) τῆς μητρὸς αὐτοῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) δ' · Ἰω(άν)νης ὁ Βόδης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ε' · ||⁸ Δημήτρ(ιος) ὁ Ἡλίας, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) γ' (ἡμισυ) · Σταμάτης ὁ γ(αμ)β(ρ)ος τῆς Χάλκισσας μετὰ τῆς πενθερᾶς αὐτοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) δ' (ἡμισυ) · χήρ(α) ἢ Ἀλθανιτοῦ, (νόμισμα) α' · ὁ Ντούαμανος, βόδ(ιν), (νομίσματα) γ' · ὁ Μιχ(α)ῆλ τῆς ||⁹ Σλάναινας μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) γ' · Νικόλ(αος) Στάικος ὁ Τζάγγαρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ' · Νικόλ(αος) ὁ Φιλόξενος, (νομίσματα) γ' · Νικόλ(αος) ὁ Περιγαρδικιώτης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) γ' · Ἰω(άν)νης ὁ Ραδόχνας μετὰ τῆς ||¹⁰ μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) β' · Σταμάτης ὁ Κουκουσάλης, βόδ(ιν), (νομίσματα) γ' · Δημήτρ(ιος) ὁ Οὐντρεσης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) δ' (ἡμισυ) · ὁ Δημήτρ(ιος) τοῦ Χράνου, (νομίσματα) β' · Φωτεινὸς ὁ πρόγονος τοῦ Χράνου, (νόμισμα) α' (ἡμισυ) · χήρ(α) Εὐδο-||¹¹κία τοῦ Σταμάτ(η), (νόμισμα) α' · ὁμοῦ φαμ(ι)λ(ι)αι ιε', χῆραι β', (νομίσματα) α ν' · τὸ κεφαλατικὸν αὐτῶν (νομίσματα) ιε' · ἦτοι (ὁμοῦ) τὰ τοιοῦτου χωρίου (νομίσματα) α ξε'. Χωρίου τῶν Μαρριανῶν · Κώνστας ||¹² ὁ Πρατηκαρόπουλος, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' (ἡμισυ) · ὁ ἕτερος Πρατηκάρ(ης) Κώνστας, βόδ(ιν), (νομίσματα) δ' · Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς τῆς Πρατηκαρίας μετ(ὰ) τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νόμισμα) α' (ἡμισυ) · Ἰω(άν)νης ὁ Τρεμπούλης, ||¹³ βόδ(ιν), (νομίσματα) δ' · Ἰω(άν)νης ὁ Κουκλιμαῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' (ἡμισυ) · Δημήτρ(ιος) ὁ Παπαλεοντᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · ὁ Ἀναστάσης, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ' · Σταμάτης ὁ Παπαλεοντᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ' · Ἰω(άν)νης ὁ Σικορδᾶς, βόδ(ιν), (νομίσματα) γ' · Νικόλ(αος) ||¹⁴ ὁ Πρατηκάρης, βόδ(ιν), (νομίσματα) δ' · Δημήτρ(ιος) ὁ Διάκος, βόδ(ιν), (νομίσματα) γ' · Δημήτρ(ιος) ὁ Μασχαλᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · ὁ Ἰω(άν)νης τοῦ Καλοῦδη, (νομίσματα) β' (ἡμισυ) · Σταμάτης ὁ Καλοχαιρέτης, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' (ἡμισυ) · Γε(ώ)ργ(ι)ος ὁ γ(αμ)β(ρ)ος τοῦ ||¹⁵ Σικορδᾶ, (νομίσματα) β' · Σταμάτ(ης) ὁ Μασχαλᾶς, ἀργ(όν), (νόμισμα) α' · Κώνστας ὁ Σαπωνᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · χήρ(α) ἢ τοῦ Καμαντζοῦ, (νόμισμα) α' · ὁ παπᾶς Ἰω(άν)νης, βόδ(ιν), (νομίσματα) β' · Ἀγαπητὸς ὁ Παπαλεοντᾶς, ||¹⁶ ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · Μιχ(α)ῆλ ὁ υἱὸς μοναχοῦ τοῦ Πρατηκάρη, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · ὁ Ῥωμάνης Ὑφάντης, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · ὁ Γε(ώ)ργος τοῦ Βασιλείου, ἀργ(όν), (νομίσματα) β' · Παναγιώτης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ' · ||(ὁμοῦ) φαμ(ι)λ(ι)αι κγ', χῆρ(α) α', ||¹⁷ (ὁμοῦ) (νομίσματα) α νη' (ἡμισυ). Κ(αι) τὰ τοῦ Καλοκάμπου, τῶν μοναστηριακ(ῶν) ἀν(θρῶπ)ων · Φιλόξενος ὁ υἱὸς τῆς Μαργαρίτας, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' · Μελαγχρητὸς ὁ γ(αμ)β(ρ)ος τοῦ ||¹⁸ Σκουταρᾶ, ἀργ(όν), (νομίσματα) θ' · χήρ(α) ἢ Ἀκρίταινα, (νομίσματα) β' · (ὁμοῦ) (νομίσματα) α κβ', ὧν τὰ τρίτα εἰσι βασιλικά, ἦτοι (νομίσματα) α ζ', ἄσπρα ε' · τὸ κεφαλατικὸν αὐτ(ῶν) (νομίσματα) γ' · καὶ ἀπὸ τῶν ε' (νομίσματα) α ιγ' τοῦ Βριζᾶ, (νομίσματα) β' (ἡμισυ) · ||¹⁹ ἦτοι (ὁμοῦ) ἀπὸ τοῦ Καλοκάμπου βασιλικά (νομίσματα) α ιγ' (ὁμοῦ) τῶν τοιοῦτ(ων) τεσσάρ(ων) χωρί(ων) φαμ(ι)λ(ι)αι μη', χῆραι ε', (ὑπέρ)π(υρ)α ἑκατ(όν) ἐδομηκονταδύο ἡμισυ, ἅτινα κ(αι) ὀφεί-||²⁰λουσι δίδουσι οἱ ἀναγεγραμμένοι τῶν βῆθέντων χωρίων πρὸς οὐδ' ἂν προσταχθῶσι προνοιαρίους κατ' ἔτος, εὐγνωμόνας καὶ διὰ δύο τοῦ ἔτους καταβολῶν. ||²¹ Πρὸς δὲ τοὺς εἰρημένους τιμιωτάτους μοναχοὺς αὐθ(εις) ἔχειν τὴν προσήκουσαν τιμὴν καὶ εὐπείθειαν

καὶ παρέχειν αὐτοῖς καθ' ἕκαστον χρόνον ||²² τὰς συνήθεις καὶ ἀποτεταγμένας ἀγκαρίας, ἐνθα ἂν δηλονότι προσταχθῶσι παρ' αὐτῶν, ὡσαύτως τὴν τε δεκατίαν τῶν γεννημάτων τῶν ζευγαρίων αὐτῶν ||²³ καὶ ἄλλο πᾶν, ἕπερ ἔχουσι δίκαιον συνήθως λαμβάνειν ἐκ τῶν τοιούτων χωρίων, ἡγουν μελισσοεννόμιον, ἀέρα κ(αι) ἀπλῶς πᾶν ὅσον ἔχουσιν ἐν αὐτοῖς, ||²⁴ ὡς εἴρηται, δίκαιον. Ὡσαύτως κατέχειν καὶ νέμεσθαι οἱ δηλωθέντες τιμιώτατοι μοναχοὶ καὶ τὸ περὶ τὴν Ἐρμούλειαν παλαιοχώριον, τὸν Ἅγιον ||²⁵ Νικόλαον, ἕπερ πρὸ χρόνων ἀφιερώθη τῇ τοιαύτῃ κατ' αὐτοὺς μονῇ παρὰ τοῦ Δοβλυτζηνοῦ ἐκείνου κύρ Μανουήλ, γονικῶθεν αὐτῷ διαφέρον, ||²⁶ μ(ε)τ(ὰ) πάντων αὐτοῦ τῶν δικαίων καὶ προνομίων, κ(α)τ(ὰ) τὴν ἰσχὺν κ(αι) δύναμιν τῶν προσόντων αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ δικαιωμάτων μονομερῶς, ἔτι τὲ τὰ ||²⁷ ἐν τοῖς τοιούτοις χωρίοις δουρικὰ ζ(ευ)γ(ά)ρ(ια) τῆς μονῆς ἐλεύθερα, ἕσα τὲ καὶ οἶα, καὶ ἀνεόχλητα ἀπὸ παντὸς δημοσιακοῦ βάρους κ(αι) πάσης ἐτέρ(ας) βασι-||²⁸λικῆς [ἀπαιτή] ἀπαιτήσε(ως) ὡσαύτως κ(αι) τοὺς εἰς τὴν Ἐρμούλειαν κ(αι) τὰ Μαριανὰ ὑδρομύλωνας τῆς τοιαύτης μονῆς, ἀμπέλιά τε κ(αι) περιβόλια ||²⁹ καὶ δένδρα ὀπωροφόρα, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τὸ εἰς τὸν Καλδοκαμπὸν ἀλιοτόπιον αὐτῶν. Ἄπερ δὴ πάντα καὶ ὀφείλουσι κατέχειν οἱ ῥηθέντες, ||³⁰ ὡς εἴρηται, τιμιώτατοι μοναχοὶ ἀνεοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασειστ(ως) παρὰ τε τῶν κ(α)τ(ὰ) καιροῦς προνομιῶν καὶ παντὸς ἐτέρου δημοσιακοῦ ἀπαιτητοῦ. ||³¹ Ὡσαύτως ὀφείλουσιν ἔχειν ἐπ' ἀδείας φέρειν ἀπὸ τῶν ἐκτὸς τοῦ τῆς Θεσσαλονίκης συνόρου χωρῶν ἀνθρώπους ἐλευθέρους καὶ τῷ δημοσίῳ ||³² ἀνεπιγνώστους, ἕσους ἂν καὶ εὐρωσι, καὶ προσκαθίσει ἐν τοῖς τοιούτοις χωρίοις αὐτῶν, κ(αι) ἔχειν κ(αι) τούτους μονομερῶς μ(ε)τ(ὰ) κ(αι) τῶν ||³³ ἀναγεγραμμένων παροίκων αὐτῶν ἀνεοχλήτως τὲ καὶ ἀδιασειστ(ως). Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων δήλωσιν κ(αι) ἀσφάλειαν ἐγγέβονε πρὸς τὴν διαληφθεῖσαν ||³⁴ σε(βασμ)αν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Δοχειαρίου καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ τιμιωτάτους μοναχοὺς καὶ τὸ παρὸν ἡμέτε(ε)ρ(ον) παραδοτικὸν γράμμα, μὴν Ματῶ (Ἰνδικτιῶν)ος β(α)ς, κ(α)τ(ὰ) τὸ ς(δ)ν ᾗ(δ)ν ἰζ(ον) ἔτος : +

||³⁵ + Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(ι)οῦ ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αι) βασιλέ(ως) Παῦλος Ὁ ΓΑΖΗΣ καὶ Γεώργ(ιος) Ὁ ΠΡΪΓΚΙΨ †

L. 1 μονὴν : μ corr. sur β || 1. 3 δλον corr. sur δλων || 1. 8 πενθερᾶς : πε corr. sur μη || 1. 9 vel τζαγγάρης || 1. 10 Φωτεινός - Χράνου souligné || lege προγονός || 1. 14 vel διάκος || 1. 16 vel ὀφάντης || 1. 17 entre (ἡμισυ) et κ(αι) un quart de la ligne est laissé blanc : cf. notes || 1. 18 γ' corr. sur β' || 1. 27 δουρικὰ corr. sur δουλεικὰ || 1. 29 ἀλιοτόπιον corr. sur ἀλυο-.

54. ACTE DU GOUVERNEUR DE THESSALONIQUE

γράμμα (l. 38)

février, indiction 7
a.m. 6922 (1414)

Le gouverneur Manuel Eskammatisménos expose en détail comment il a tranché de façon provisoire le différend entre Docheiariou et Xèropotamou au sujet des champs d'Hermèleia ; la promulgation du présent acte est rendue nécessaire du fait que Xèropotamou possède un prostagma qui lui est favorable, mais qui est fondé sur des rapports falsifiés.

LE TEXTE. — Original (Catalogue n° 36). Papier, 430 × 298 mm. Filigrane : hache, presque identique à Briquet n° 7505 (1378). Mauvais état de conservation : le document est mutilé, trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : quatorze horizontaux (rouleau aplati). — Au verso, outre la confirmation et les trois monocondyles (voir à la fin du texte), notice (xvi^e s.) : + (Καὶ) τοῦτο τ(ῆς) Ὁρμιλείας. — Album, pl. LVIII et LX.

Inédit.

ANALYSE. — Les moines de Docheiariou et de Xèropotamou se querellaient au sujet des terres de leurs métochia d'Hermèleia ; quelques années auparavant, du vivant de l'empereur [Jean VII] qui est mort depuis, ils sont allés en justice ; les archontes, envoyés sur place pour régler l'affaire, ont divisé le terrain en deux et ont donné aux Xèropotamènoi les terres proches de leur tour et aux Docheiaritai, le reste ; résultat : à cause de la configuration du terrain, Xèropotamou a reçu la plupart des terres de bonne qualité et Docheiariou a reçu les pentes rocailleuses ; les archontes ont aussi émis des actes pour cette affaire, au grand dam des Docheiaritai, qui n'ont jamais accepté le partage et se plaignaient d'être victimes d'une injustice. Peu après survint la mort de l'empereur [Jean VII] ; les Docheiaritai se sont adressés à l'empereur [Manuel II] et ont demandé qu'il y ait nouvel examen de l'affaire ; il nous a donc adressé un horismos, annulant les actes des archontes et ordonnant que l'affaire soit examinée de nouveau (l. 1-8). Les Xèropotamènoi n'ayant pas répondu aux nombreuses sommations (avec délais) que nous leur avons signifiées, il nous a paru juste d'envoyer quelques personnes sur place pour faire une enquête, conformément à l'horismos impérial, dont l'exécution était exigée par les Docheiaritai qui venaient souvent à Thessalonique. On a donc envoyé deux archontes du sénat et deux de l'Église qui, s'étant rendus sur place, s'y installèrent et convoquèrent par messagers les Xèropotamènoi ; ceux-ci n'étant pas venus, selon leur habitude, les archontes ont examiné l'affaire et, tenant compte de témoignages dignes de foi, de la longue jouissance et d'autres indices clairs, ils ont constaté que le partage était fait de façon à favoriser grandement les Xèropotamènoi et à faire grand tort aux Docheiaritai. Ils ont donc, avec nous, rapporté tout cela par écrit à l'empereur, qui promulga un nouvel horismos, nous ordonnant de partager les dites

terres, d'émettre un acte où figurerait notre décision, le partage et tout ce qui a été fait, et d'agir en présence des deux parties (l. 8-16). Grâce à cet horismos et à nos messages pressants, [les Xéropotamènoi] se sont présentés, en compagnie des Docheiaritai. Une grande discussion a eu lieu, en présence de la presque totalité des archontes : les Xéropotamènoi insistaient pour que l'on respecte ce qui avait été fait du vivant de l'empereur [Jean VII], et montraient souvent cet acte comme une arme puissante ; les Docheiaritai rétorquaient que ce qui avait été fait, l'avait été de façon injuste, comme le montre la mention dans cet acte de personnes qui n'étaient pas présentes ; et que les horismoi impériaux annulent cet acte. Après plusieurs jours de plaidoyers et de réflexion, nous avons décidé ce qui suit avec l'accord des deux parties : chaque partie récupérera et jouira des champs dont il est clair qu'elle avait la jouissance avant le partage ; et on fera un nouvel examen sur place concernant les champs douteux, pour les partager selon le droit ; en ce qui concerne le revenu des champs, chaque partie retournera à l'autre ce qu'elle a tiré des champs qui ne font pas problème, le revenu des champs douteux ne devant pas être touché jusqu'au jour du nouvel examen (l. 16-24). Les Xéropotamènoi ont alors dit qu'ils voulaient eux aussi s'adresser à l'empereur, et ont obtenu la remise du nouvel examen, qui est resté en suspens. Mais nous avons écrit en détail comment les Xéropotamènoi commettent une injustice, quels sont leurs arguments, pour quelle partie des biens il y a eu entente et ce qui manque pour une entente complète, nous en avons fait rapport à l'empereur et nous l'avons prié d'accepter que l'affaire fût réglée selon notre jugement. Nous avons remis ces lettres aux Docheiaritai ; mais ceux-ci ne se sont pas rendus auprès de l'empereur, confiants qu'ils étaient dans leur droit et dans la présence du saint père spirituel, le prêtre David, qui était alors là (= à Constantinople) (l. 24-29). Du temps s'étant écoulé, les Xéropotamènoi revinrent avec un prostagma de l'empereur [Manuel II], donnant un ordre exactement contraire à celui des anciens horismoi et de nos rapports ; et nous avons constaté qu'il y avait eu fraude dans l'affaire : car le prostagma contenait le contraire de ce qui était dit dans notre rapport, puisqu'il attribuait aux Docheiaritai l'injustice et la violence que nous disions être le fait des Xéropotamènoi ; et la fraude était claire du fait que le prostagma affirmait que l'empereur avait pris connaissance de l'affaire et avait fondé sa décision sur notre rapport. Cette contradiction du prostagma, ainsi que la déclaration du saint père spirituel [David] comme quoi il n'avait reçu aucune de nos lettres, nous a fait comprendre que les Xéropotamènoi avaient pu mettre la main sur nos rapports, en avaient changé le contenu et avaient ainsi obtenu le dit résultat (l. 29-34). Nous n'avons donc pas tranché l'affaire conformément au contenu du prostagma, nous avons ordonné que le *status quo* soit maintenu, et nous en avons fait rapport à l'empereur. L'affaire en est restée là, à cause du désordre qui est survenu. Les Docheiaritai possèdent les champs, selon nos ordres, et les Xéropotamènoi restent en possession des dits actes [de partage] et du prostagma. Mais les moines de Docheiarion, craignant que plus tard ce prostagma, s'il était produit, ne les fasse condamner, ont demandé notre témoignage détaillé sur l'évolution de l'affaire, ce qui est à l'origine de la promulgation du présent acte. Date (l. 34-39). Signature en partie autographe du *képhalè* (l. 40). Témoignage avec signatures en partie autographes de trois archontes laïques (l. 41-44). Au verso : témoignage approuvé par le métropolitain avec monocyles autographes d'un hiéromoine et de deux hauts dignitaires de la métropole de Thessalonique.

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent acte, qui répond à un besoin particulier, ne suit pas les formulaires connus. Il est conçu comme un témoignage du *képhalè* (qui parle à la première personne).

Il a été confirmé par les signatures de plusieurs archontes civils et ecclésiastiques, recueillies par les Docheiaritai plus tard : les notices qui introduisent ces témoignages supplémentaires sont écrites par des scribes autres que celui du corps de l'acte. Les ecclésiastiques déclarent avoir signé avec l'approbation du métropolitain (Gabriel) de Thessalonique. — Le corps de l'acte a été revu et corrigé par le scribe lui-même : additions interlinéaires et marginales, ratures, lettres effacées et remplacées (cf. l'apparat et l. 2, 19, 21, 36). Pour éviter toute addition à la fin de son texte, le scribe a complété le blanc laissé à la fin de la l. 39 par des croix. — Noter le retard dans l'utilisation du papier qui semble attester le filigrane : trente-six ans au moins. Il suggère que c'est Docheiarion qui aurait fourni le support du document dont il avait demandé la promulgation. Car on peut difficilement imaginer que l'administration de Thessalonique ait pu garder une feuille de papier si longtemps, d'autant plus que la continuité de cette administration a été interrompue par la première occupation turque de la ville, en 1387-1404.

Prosopographie. Le *képhalè* de Thessalonique Manuel Eskammatisménos était en poste en 1409 déjà (*Lavra* III, n° 161, l. 10-11) ; auparavant, il avait exercé la même charge à Lemnos (MM II, p. 267 : avril 1396), où il avait peut-être gardé des propriétés (*Lavra* III, n° 164, l. 6). Le 27 janvier 1424, il représentait Jean VIII Paléologue à Venise (*Néos Hellènomnèmon* 12, 1915, p. 371-372). — On ne peut pas dire si Jean Cantacuzène (l. 42) est identique à l'ami de Constantin XI Paléologue, qui se distingua en Morée dès 1436 et s'échappa lors de la prise de Constantinople en 1453 (Nicol, *Kantakouzenos*, p. 196-198, n° 80). — Pour le grand chartophylax de Thessalonique Nicolas Prévézianos, bien attesté entre 1414 et 1421, voir *supra*, p. 259. — Le sakelliou de Thessalonique Démétrios Halmyriôtès devint plus tard grand sakellarios ; il est attesté avec ce titre en 1419 et en 1421 : acte inédit de Xénophon de 1419 ; S. Kugeas, *Notizbuch eines Beamten der Metropolis Thessalonike aus dem Anfang des XV. Jahrhunderts*, BZ 23 (1914/19), p. 146, 147, nos 31, 34, 37. — L'hiéromoine et père spirituel David (l. 28-29, 33), qui semble commander le respect de tous et dont la présence à Constantinople était ressentie par les Docheiaritai comme une garantie, pourrait être David de Vatopédi, qui avait des relations personnelles avec Manuel II ; il allait souvent le voir à Constantinople et il devint plus tard le père spirituel d'un autre ami de Manuel II, Macaire Makrès : voir Dennis, *Manuel II*, p. xl et p. 206-218 et notes ; A. Papadopoulos-Kérameus, *Μακάριος Μακρής*, DIEE 3 (1889), p. 459-467.

L'affaire. Le morcellement extrême des champs d'Hermèleia et leur imbrication sont à l'origine de la présente querelle, qui fait, d'ailleurs, suite à plusieurs autres litiges entre Xéropotamou et Docheiarion. Le partage des biens auquel il est fait allusion (l. 2 et suiv.) est celui décrit dans *Xéropotamou* n° 29, signé en mai 1407 par Paul Gazès, Georges Prinkips (cf. *supra*, p. 272) et Michel *Καριανίτης* (c'est la lecture que je propose maintenant pour ce monocyle, cf. *Dionysiou*, p. 85 ; il signe aussi en compagnie de Paul Gazès un acte de Vatopédi de mai 1406 : *Grèg. Pal.* 3, 1919, p. 336-337). Ce document, émis sur ordre de Jean V Paléologue, contient une liste de présence (l. 23-25) que les Docheiaritai dénoncent comme truffée (notre acte, l. 19) ; il consacre l'attribution à Xéropotamou de 2200 modioi de terre (sur lesquels se trouve le moulin qui est l'objet des querelles de 1355-1370 : cf. nos nos 32, 39, 40 ; il reste cependant propriété de Docheiarion), situés dans la plaine, près de la rivière Chabrias, au sud et à l'ouest des collines laissées aux Docheiaritai. Ceux-ci, bien que reconnaissant le besoin d'un partage qui éliminerait les contestations (*Xéropotamou* n° 29,

l. 19-20), crient tout de suite à l'injustice : faut-il rappeler qu'un des archontes de 1407 était probablement parent d'un moine de Xèropotamou, Isaïe Prinkips (Xèropotamou n° 29, l. 24)? Faut-il faire remarquer de plus que l'empereur Jean VII avait un attachement particulier à Xèropotamou (cf. Xèropotamou n° 28, de février 1407)? En tout cas, ce qui est certain, c'est que de mai 1407 jusqu'à la mort de Jean VII (22 septembre 1408) les protestations des Docheiaritai restèrent sans résultat.

Lors de la visite de Manuel II Paléologue à Thessalonique (hiver 1408-1409), les Docheiaritai lui présentèrent des requêtes concernant les impôts et, nous pouvons le supposer, les terres d'Hermèleia (cf. notre n° 52). Ainsi fut déclenchée une nouvelle enquête des autorités civiles, décrite dans le présent acte, l. 7 et suiv. On est frappé du peu de cas que les Xèropotaminoi font des sommations du *képhalè* de Thessalonique ; celui-ci, bien que gouverneur de la ville et de la région (cf. Maksimović, *Uprava*, p. 71-100), bien que prenant bien soin de se faire représenter par des commissions composées d'archontes civils et ecclésiastiques en nombre égal (l. 11, 41-44 et *verso*, l. 1-4), est impuissant à se faire entendre : une décision impériale semble avoir été nécessaire (l. 27-28 ; cf. l. 16 : les Xèropotaminoi acceptent de se déplacer lorsqu'ils reçoivent un ordre impérial). Pour l'obtenir, Eskammatisménos recourt à la procédure habituelle : il remet son rapport aux intéressés, dans ce cas aux Docheiaritai, pour qu'ils le portent à Constantinople. Mais ceux-ci, pour ne pas se déranger, envoient le rapport au prêtre David, à Constantinople, afin qu'il le présente à l'empereur. Or, les Xèropotaminoi interceptent le courrier, falsifient le rapport (en substituant « Xèropotamou » aux endroits où Eskammatisménos avait écrit « Docheiariou » et *vice versa*) et le présentent directement à l'empereur, qui ne reconnaît pas la falsification, et promulgue un prostagma en leur faveur. A propos de cette interception, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le moine Dorothée Isaris avait quitté Docheiariou entre 1404 et 1407 pour passer à Xèropotamou (cf. *supra*, p. 27) emportant avec lui, outre quelques rancunes, des connaissances et des contacts.

Puis vint le temps de la « confusion », c'est-à-dire l'offensive déclenchée par les Ottomans du prince Musa en été-automne 1411 contre les possessions byzantines. La Chalcidique fut occupée par les Turcs et cette situation se prolongea jusqu'après la défaite et la mort de Musa, le 5 juillet 1413 (Barker, *Manuel II*, p. 284-288 ; Balfour, *Symeon*, p. 124 et suiv. ; au sujet de Musa, nous avons maintenant un livre de 767 pages, dépourvu de résumé et d'index : N. Filipović, *Princ Musa i šejh Bedreddin*, Sarajevo 1971). Manuel II signa avec le sultan ottoman Mehmed I^{er} un traité stipulant le retour à l'empire de toutes les terres que Musa lui avait prises (Dölger, *Regesten* n° 3334). Or, grâce à Eskammatisménos, Docheiariou avait récupéré la plupart de ses terres (l. 21-22) et les avait gardées sous les Turcs, qui respectèrent le *status quo* (l. 36). Mais la perspective du retour de la Chalcidique aux mains des Byzantins (d'après notre acte, elle n'était pas encore restituée en février 1414) sonna l'alarme et les moines demandèrent la promulgation du présent acte.

— L. 30-34 : Il est remarquable que les services du palais n'ont pas reconnu la falsification du rapport d'Eskammatisménos. Au sujet du contrôle de l'authenticité des actes byzantins voir S. Troianos, 'Ο έλεγχος τής γνησιότητος τών αποδεικτικών έγγραφων εν τή βυζαντινή δικη, *Έξέριον, Festschrift P. Zepos*, Athen-Köln 1973, p. 693-715.

Actes mentionnés : 1) Acte (l. 5, 8, 18, 19, 36) de certains archontes de Thessalonique qui ont procédé à un premier partage des terres d'Hermèleia, objet d'un litige entre Docheiariou et Xèro-

potamou : c'est l'acte Xèropotamou n° 29 de mai 1407. 2) Horismos (l. 7, 10, 20, 30) de l'empereur Manuel II, annulant les actes de partage ci-dessus et ordonnant une nouvelle enquête : perdu ; cet acte aurait été émis pendant l'hiver 1408-1409. 3) Rapport écrit (l. 14) adressé à l'empereur Manuel II par le *képhalè* de Thessalonique et par la commission des quatre archontes du Sénat et de l'Église, qui se sont rendus sur les lieux litigieux d'Hermèleia, et ont constaté que le partage précédent était très favorable à Xèropotamou et très défavorable à Docheiariou : perdu. 4) Horismos (l. 14, 16, 20, 30) de l'empereur Manuel II émis après réception du n° 3 ci-dessus et ordonnant au *képhalè* de Thessalonique de procéder à un nouveau partage des biens litigieux d'Hermèleia entre Docheiariou et Xèropotamou, d'agir en présence des deux parties et d'émettre un acte exposant en détail la procédure suivie et sa décision : perdu. 5) Lettres (l. 26, 27, 28 ; *ἀναφοραί*, l. 30, 32, 34 ; *πιττάκια*, l. 33), par lesquelles le *képhalè* fait rapport à l'empereur de ses décisions équitables et lui demande son approbation ; ces documents, remis aux Docheiaritai et envoyés à Constantinople pour être présentés au palais par le prêtre David, semblent avoir été subtilisés par les Xèropotaminoi, qui les auraient modifiés en leur faveur et les auraient ainsi présentés à l'empereur : perdus. 6) Prostagma (l. 29, 31, 32, 33, 34, 37) de l'empereur Manuel II émis en 1411 (printemps ou été) tranchant en faveur de Xèropotamou le différend de ce couvent avec Docheiariou ; ce prostagma a été promulgué sur la base des lettres du *képhalè* (*supra* n° 5) qui avaient, semble-t-il, entre-temps été falsifiées par les Xèropotaminoi [et sur de fausses déclarations de ces derniers : notre n° 55, l. 2-3] : perdu. 7) Rapport (l. 35) par lequel le *képhalè* informe l'empereur des problèmes surgis à cause de la falsification des actes (*supra* n° 5) et de la promulgation du prostagma (*supra* n° 7) : perdu ; cet acte, chronologiquement le dernier de la liste ci-dessus, a dû être émis peu avant l'automne 1411.

+ Οἱ Δοχειαρίται (καί) οἱ Ξηροποταμῆνοι διενέξεις ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους) περὶ χωραφί(ων) τῶν ἐν τοῖς μετοχίοις αὐτῶν τοῖς εἰς τ(ὴν) Ἐρμῆλει(αν) οὖσιν ἐνεγκλητεύθισ(αν) ||² πρὸ χρόν(ων) ἐπὶ τῆς ζωῆς τοῦ ἀγ(ίου) αὐθ(έντ)ου / (καί) / βασιλ(έως) / ἡμ(ῶν) / τοῦ ἀοιδήμου (καί) μακαρίτου (καί) ἐστάλησ(αν) ἄρχοντες ἐκεῖσε πρὸς τὸ διορθῶσαι τ(ὴν) ὑπόθεσιν · οἱ δέ, οὕτω δόξαν ||³ αὐτοῖς, οὐ τ(ὴν) προτέραν νομῆν (καί) συνήθει(αν) ἐζήτησ(αν), ἣν εἶχον ἄμφω τὰ μοναστήρια, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα τόπ(ον) διελθόμενοι, τὰ μὲν πλησιάζοντα τῷ Ξηροποταμῆνῳ ||⁴ πύργω χωράφια δεδόκασι τοῖς Ξηροποταμῆνοῖς, τ' ἄλλα δὲ τοῖς Δοχειαρίταις, ἀφ' οὗ συνέβη τὰ πλεῖστα μ(έν) (καί) κάλλιστα λαβεῖν τοὺς Ξηροποταμῆν(ους), τὰ ἀνάτη ||⁵ δὲ (καί) πετρώδη τ(ους) Δοχειαρίτ(ας), οὕτω τ(ῆς) τοῦ τόπου λαχούσης θέσ(εως) · εἰς ταῦτα δὲ (καί) γράμματα προέβησ(αν), ἐφ' οἷς οἱ Δοχειαρίται δυσχεραίνοντες ἦσαν ἐξ' ἀρχ(ῆς) ||⁶ εὐθὺς (καί) τὸν μερισμὸν οὐκ ἀποδεχόμενοι (καί) καταβοῶντες ὡς ἀδικούμ(εν)οι. Ἐπεὶ δὲ μετὰ βραχὺ (καί) ὁ θάνατος τοῦ βασιλ(έως) τοῦ ἀγίου παρηκολούθησ(εν), ἀνέδραμον ||⁷ εἰς τ(ὸν) κραταῖον καὶ ἄγιον ἡμ(ῶν) αὐθέντην (καί) βασιλέα (καί) ἐδεήθησ(αν) ὥστε τηρηθῆναι τὰ τ(ῆς) ὑποθέσ(εως) ἀκριβέστερ(ον) · ὦν ἐπινεύσας τῇ δεήσει, θεῖον ἀπέλυσ(εν) ὄρισμὸν ||⁸ πρὸς ἡμᾶς ὥστε τὰ μ(έν) προγεγονότα γράμμ(α)τα διαμένειν ἀργά, ἐξετασθῆναι δὲ τὰ τ(ῆς) ὑποθέσ(εως) ὡς ἐξ' ἄλλης ἀρχ(ῆς). Πολλάκις οὖν διαμηνυθέντ(ων) τῶν Ξηροποταμῆνῶν ||⁹ (καί) διαφόρ(ων) προθεσμῶν δοθεισῶν αὐτοῖς καὶ μηδαμῶς ἐθελήσαντ(ων) ἀπαντήσαι, ἔδοξε δίκαιον ὥστε ἀποσταλῆναι τινὰς ἐκεῖ (καί) διερευνησαι περὶ τούτου · ||¹⁰ τοῦτο γὰρ προσέταττε καὶ ὁ βασιλικὸς ὄρισμὸς (καί) οἱ Δοχειαρίται, συχνῶς παραγενόμενοι εἰς τ(ὴν) Θεσσαλονίκην, ἐζήτησαν ἡμ(ᾶς) ἐκπληρῶσαι τὰ τοῦ ὄρισμοῦ. ||¹¹ Ἐστάλησαν οὖν διὰ τοῦτο δύο μ(έν) ἄρχοντες τῆς συγκλήτου καὶ δύο τῆς ἐκκλησί(ας),

οὐ (καὶ) ἐπιστάντες τῷ τόπῳ προσεκαρτέρησαν μ(έν) ἐκεῖ (καὶ) διεμνήσαντο αὐτοῖς τ(οὺς) Ἐηροποταμην(οὺς), ὥστε παραγενέσθαι· μὴ ἐλθόντων δέ, κ(α)τ(ά) τὸ ἔθος αὐτῶν, ἐξήτασαν οἱ ἄρχοντες (καὶ) εὖρ(ον) ἀπὸ μαρτυρί(ας) ἀξιολόγου καὶ ἀπὸ παλαιῆς ||¹⁸ νομῆς (καὶ) ἀπὸ ἄλλων συστάσεων ἀριδῆλων, ὅτι οὐ προσηκόντως ἐγένετο ὁ μερισμός, ἀλλ' ἐπὶ συμφέροντι μ(έν) πολλῶ τῶν Ἐηροποταμηνῶν, ἐπὶ βλάβῃ δ' αὐτοῖς ||¹⁴ οὐκ ὀλίγη τῶν Δοχειαριτῶν. Ταῦτα καὶ ἐγγράφως ἀνεγκόντων τῶν εἰρημ(ένων) ἀρχόντων πρὸς τ(ὸν) βασιλέα τ(ὸν) ἄ(γιον) (καὶ) ἡμ(ῶν) αὐτ(ῶν), πάλ(ιν) ἀπελύθη θεῖος ἕτερος ὀρισμός ||¹⁵ πρὸς ἡμ(ᾶς) παρακελευόμενος διαχωρῆσαι τὰ εἰρημ(ένων) χωράφια (καὶ) ἀπονεῖμαι ἕκαστῳ μέρει τὸ οἰκεῖον (καὶ) γράμμα ἐκθέσθαι τὴν τε ψῆφ(ον) ἡμ(ῶν) (καὶ) τὸν μερισμ(όν) (καὶ) τὰ γεγονότα ||¹⁶ πάντα διαγορεῦον (καὶ) ταῦτα προᾶξει παρόντων ἀμφοτέρ(ων) (καὶ) τῶν μερῶν. Ὑπὸ τούτου οὖν τοῦ ὀρισμοῦ (καὶ) ἡμετέρ(ων) συχνοτέρ(ων) μηνυμ(ά)των (καὶ) βιασι(όν)των παρεγένοντο ἅμα ||¹⁷ τοῖς Δοχειαρίταις, (καὶ) λόγ(ων) πολλ(ῶν) κινηθέντων παρόντων σχεδὸν τῶν ἀρχόντων πάντων, οἱ μ(έν) Ἐηροποταμηνοὶ ἀντέλεγον ἰσχυρῶς ζητοῦντες ἐμμένειν εἰς τὰ γεγονότα πρὸτ(ε)ρον, ||¹⁸ ἐπὶ τῆς ζωῆς τοῦ βασιλ(έως) τοῦ ἄ(γιου), καὶ τὰ γράμματα ἐκεῖνα συχνῶς ὑπεδείκνυον (καὶ) ὡς ἔπλ(ον) ἰσχυρῶν προσβάλλοντο, οἱ Δοχειαρίται δὲ τὸ τε γεγονός ἀντέλεγον ||¹⁹ ὡς οὐ δικαίως προέβη καὶ δῆλον ἀφ' ὧν καὶ τινὲς τῶν μὴ παρόντων τότε ἐκεῖ ὑπογεγραμμ(έν)οι εἰσὶν ἐν τῷ γράμ(α)τι (καὶ) ὅτι ἀργὰ διορίζονται ταῦτα τὰ γράμ(α)τα //εἶναι// ||²⁰ οἱ θεοὶ βασιλικὸν ὀρισμοῖ. Διαφόρως οὖν ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις περὶ τούτου διασκειψάμενοι τὰ παρ' ἐκατέρ(ων) προτεινόμενα ἀκροάμενοι, διέγνωμ(εν) ||²¹ τοῦτο (καὶ) ἀπεφηνάμεθα συγκαταθέσει (καὶ) ὁμοφωνίᾳ (καὶ) ἀμφοτέρ(ων) τῶν μερ(ῶν), ἵνα τὰ χωράφια τὰ παρ' αὐτοῖς ἦντα δῆλα, ὁποῖον /τούτων/ ἕκαστ(ον) μέρος ἐνέμετο ||²² πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸν μερισμ(όν), πάλ(ιν) κατέχειν τὸ μέρος ἐκεῖνο καὶ νέμεσθαι, καθὼς ἦν ἀνωθ(εν) ἐξ' ἀρχ(ῆς)· εἰς δὲ τὰ ἀμφίβολα χωράφια γενέσθαι πάλ(ιν) ||²³ ἐτέρ(ων) ἐπιστάσιαν, ἐφ' ᾧ μερισθῆναι καὶ ταῦτα κ(α)τ(ά) τὸ δίκαιον· ὡσαύτως καὶ περὶ τοῦ εἰσοδήμ(α)τος τῶν χωραφί(ων) ἀντιστρέψαι μ(έν) ἐκατέρ(ων) μέρος πρὸς τὸ ἕτερον ||²⁴ ὅσον ἔλαβ(εν) ἀπὸ τῶν ὁμολογουμ(ένων) καὶ ἀναμφιδόλ(ων) χωραφί(ων), τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἀμφιδόλ(ων) ἵστασθαι μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς ἐπιστάσι(ας). Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἐηροποταμηνοὶ βούλεσθαι εἶπ(ον) ||²⁵ καὶ αὐτοὶ ἀναδραμεῖν εἰς τὸν βασιλέα τὸν ἄγιον καὶ παρεκρούσαντο τ(ὸν) καιρ(όν) τοῦ μὴ παραχρῆμα γενέσθαι τ(ὴν) ἐπιστάσι(αν), πρὸς τοῦτο δὲ οὐδ' ἡμεῖς εἴχομ(εν) ἀντελεπεῖν, ||²⁶ τὸ μ(έν) τῆς ἐπιστάσι(ας) μετεωρίσασθαι, ἐγράψασθαι δὲ πάντα κ(α)τ(ά) μέρος, ὅπως τὸ ἀδικοῦσιν οἱ Ἐηροποταμηνοὶ (καὶ) ὅπως ἀντιλέγουσι (καὶ) μέχρι πόσου ἰσάσθησ(αν) (καὶ) ὅσον ||²⁷ τὸ λειπόμ(εν)ον πρὸς τὸν τέλειον ἰσασθ(όν). Ταῦτα ἀνεγκόντες ἐδεόμεθα τοῦ βασιλέως τοῦ ἁγίου κ(α)τ(ά) ἀπόφασιν κελεῦσαι τελεσθῆναι τὰ τῆς ὑποθέσε(ως), ὡς ἡμεῖς ||²⁸ διέγνωμ(εν). Τὰ μ(έν) οὖν γράμ(α)τα τοῖς Δοχειαρίταις ἐνεχειρίσασθαι· καὶ αὐτοὶ μ(έν) οὐκ ἀνῆλθον θαρρήσαντες εἰς τε τὸ δίκαιον αὐτὸ καὶ εἰς τ(ὸν) ἄ(γιον) τὸν πνευματικὸν τ(ὸν) παπ(ᾶ) ||²⁹ κῦ(ρ) Δα(βί)δ, ἦντα τότε ἐκεῖ· ἱκανοῦ δὲ καιροῦ παρελθόντος, ἐπανῆκον οἱ Ἐηροποταμηνοὶ ἐνταῦθα θεῖον κατέχοντες πρόσταγμα ἐναντὶα καθόλου παρακελευόμενον τῶν τε προτ(ε)ρων ||³⁰ ὀρισμ(ῶν) (καὶ) τ(ῶν) ἀναφορ(ῶν) καὶ τῆς ὀλιγ(ου) τοῦ πράγμ(α)τος ὑποθέσε(ως). Ἐγνωμ(εν) οὖν δόλ(ον) εἶναι τὸ γεγονός· ἦν γὰρ ἀδικί(αν) ἀνηγέγκασθαι ἡμεῖς ποιεῖν τοὺς Ἐηροποταμηνούς, ||³¹ ταύ(την) τοῖς Δοχειαρίταις ἀντιθεῖ τὸ πρόσταγμα (καὶ) ἦν ἐπήρει(αν) καὶ καταδυναστεί(αν) ἐλέγομ(εν) προξενεῖν τ(οὺς) Ἐηροποταμην(οὺς) τοῖς Δοχειαρίταις, ταῦτα πάλ(ιν) ἀντιστρόφως ἐκείτω τῷ προ- ||³²στάγμ(α)τι· ὃ δὲ τὸν δόλον σαφῆ παρίστησιν, ὅτι ἐκ τ(ῶν) ἡμετέρ(ων) ἀναφορ(ῶν) διορίζετο τὸ πρόσταγμα γνωρίσαι ταῦτα τ(ὸν) βασιλ(έα) τ(ὸν) ἄ(γιον) (καὶ) ἀποφῆνασθαι διὰ τοῦτο τοιαῦτα. Ἀπὸ τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ||³³ οὖν ἐναντιώσε(ως) τοῦ προστάγμ(α)τος καὶ ἀπὸ τοῦ δηλώσαι τὸν πνευματικὸν τ(ὸν) ἄ(γιον) ὡς οὐδὲν τῶν πιττακί(ων) ἡμ(ῶν) ἐδέξατο, ἔγνωμ(εν) ὅτι οἱ Ἐηροποταμηνοὶ

δυναθέντες ἔλαβον τὰ[ς] ||³⁴ ἡμετέρας ἀναφορὰς καὶ μετέπλασαν καὶ ταῦτα οὕτω προβῆναι παρεσκευασ(αν). Ὁθ(εν) οὐδὲ τ(ὴν) ὑπόθεσιν κ(α)τ(ά) τ(ὴν) τοῦ προστάγμ(α)τος περίληψιν ἐτηρήσαμεν, ἀλλὰ καθὼς μ(έν) καὶ πρὸτ(ε)ρον ||³⁵ αὐτὴν ἐτέμομ(εν) (καὶ) πάλ(ιν) διαμένειν προσετάξαμ(εν), ἀνηγέγκασθαι δὲ τὰ περὶ τούτου τῷ ἁγίῳ ἡμ(ῶν) αὐθέντῃ καὶ βασιλ(εῖ). Γενομένης δὲ τῆς τῶν πραγμ(α)τ(ων) συγχύσεως διέμειν(εν) ||³⁶ οὕτω τὰ τοῦ πράγμ(α)τος· καὶ οἱ μ(έν) Δοχειαρίται κατέχουσι τὰ χωράφια καθὼς παρ' ἡμ(ῶν) ἐκελεύσθησ(αν), οἱ Ἐηροποταμηνοὶ δὲ μένουσι ||³⁷ κατέχοντες τὰ γράμματα (καὶ) τὸ ||³⁷ διελημμ(έν)ον πρόσταγμα. Ἐπεὶ δὲ δέος ἔχουσιν οἱ Δοχειαρίται μὴ ποτε μετὰ καιροῦ παραδρομῆν ἐμφανισθ(έν) ἐκεῖνο τὸ πρόσταγμα καταδικῆς αὐτοῖς γένοιτο πρόξενον ||³⁸ ἐδεήθησ(αν) ἡμ(ῶν) μαρτυρί(ας) ἐνεκ(εν) τὰ τ(ῆς) ὑποθέσε(ως), ὡς ἐγένετο, μετὰ ἀκριθείας ἐκθέσθαι· ὅτι οὖν τὰ παρηκολουθηκότα ἐπὶ τῷδε τῷ πράγμ(α)τι σαφ(ῶς) ἐσμ(έν) γινώσκοντες ||³⁹ οὕτω προβάνα (καὶ) γεγονότα διὰ μαρτυρίαν καὶ τὸ παρ(όν) ὑπεγράψασθαι, μὴν Φε(βρουα)ρίῳ (Ἰνδικτικῶνος) ζῆς τοῦ ςου' ρου' κβ' ου' ἔτους : + + +

||⁴⁰ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) καὶ κεφαλῆ τ(ῆς) θεοσώστου καὶ περιφανοῦς πολ(έως) Θ(εσσαλο)ν(ικῆς) ΜΑ(ΝΟΥ)Λ Ὁ ἘΣΚΑΜΜΑΤΙΣΜ[Ε]ΝΟΣ

||⁴¹ [+ Ἐπειδὴ] παρετύχομεν κ(αὶ) ἡμεῖς τῆς ὑποθέσεως ταύτης λαλουμένης καὶ ἐξεταζομένης κ(αὶ) μεμνήμεθα οὕτω προβῆναι κ(αὶ) ... [....] ||⁴² [.....] ταύτης ὡς ἐκκεῖται, μαρτυρί(ας) ἐνεκεν ὑπογράφομεν.

+ Ἰωάννης ὁ Καντακουζηνός +

||⁴³ [+ Ὁ δοῦλος] τοῦ κρατ(αιοῦ) κ(αὶ) ἁγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου κ(αὶ) βασιλ(έως) [...?..]

||⁴⁴ [+ Θεόδωρος Δούκας ὁ Κυπριανός.

Verso :

+ Εἰδότες καὶ ἡμεῖς ὅτι τῆς ὑποθέσεως τῆς ἐντὸς δηλουμ(έν)ης οὕτω προέβησαν, ὡς κ(α)τ(ά) μέρος δηλοῦται, ὀρισμῶ τοῦ παναγιωτ(ά)του ἡμ(ῶν) αὐθέντου κ(αὶ) δεσπότη τοῦ μαρτυρί(ας) ||² ἐνεκεν ἐπιγράφομεν :

+ Ὁ εὐτελής ἱερομόναχος Μακάριος : +

||³ + Ὁ μέγ(ας) χαρτοφύλαξ τ(ῆς) ἁγιωτ(ά)της μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) Θ(εσσα)λ(ο)ν(ικῆς) διάκονος

Νικόλαος ὁ Πρεβεζιάνος +

||⁴ + Ὁ σακελλίου τ(ῆς) ἁγιωτ(ά)της μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) Θ(εσσα)λ(ο)ν(ικῆς) διάκονος

Δημήτριος ὁ Ἀλμυριώτ(ης) +

L. 16 ἀμφοτέρων ἀπὸς corr. || ὑπὸ corr. sur ὑπὲρ || l. 26 ἐγράψαμεν ἀπὸς corr. || l. 32 ὃ δὲ ἀπὸς corr.

55. ACTE DU MÉTROPOLITE DE THESSALONIQUE GABRIEL

τὸ παρὸν [γράμμα ?] (l. 11, 13)

février, indiction 9
a.m. 6924 (1416)

Sur ordre de l'empereur, le métropolitain règle le différend entre Docheiariou et Xèropotamou au sujet des champs d'Hermèleia.

LE TEXTE. — *Original* (Catalogue n° 49). Trois fragments de papier, d'une largeur initiale d'environ 297 mm ; hauteur des pièces 43, 42 et 41 mm. Manquent au moins les 3/8 du document, peut-être plus ; déchirures le long des plis, taches d'humidité. Encre marron ; l'encre du ménologe est plus foncée. — *Album*, pl. LXI.

Inédit.

ANALYSE. — L'empereur ayant constaté que le prostagma fut établi grâce à une fraude des moines de Xèropotamou, qui lui ont menti, s'est irrité contre eux, a ordonné au métropolitain de juger l'affaire des champs des deux monastères [à Hermèleia], et a annulé tous les actes précédents [concernant cette affaire]. Le métropolitain décide que chaque monastère gardera les champs qu'il possédait depuis longtemps. Pour ce qui est des parcelles sur lesquelles un doute existe, les deux parties ont été d'accord pour régler le problème (*lacune*) les Docheiaritai ne seront pas inquiétés [par les Xèropotamènoi] dans la possession de leurs champs, [non plus que les Xèropotamènoi] par les Docheiaritai (*lacune*) [tous les actes antérieurs, y compris ceux d'?] Eskammatisménos et des archontes du métropolitain qui ont examiné l'affaire (*lacune*) par le présent acte, le métropolitain confirme [l'arrangement] qui résulta d'un long examen et, qui plus est, d'une *prostaxis* de l'empereur. Tels sont sa décision et son arbitrage dans cette affaire. Formule finale. An du monde. Ménologe autographe.

NOTES. — Le présent acte émane du métropolitain de Thessalonique Gabriel, attesté dès 1397 et au moins jusqu'en mai 1416 (notice biographique et bibliographie dans Dennis, *Manuel II*, p. XLII-XLIV), et fait suite à notre n° 54. Manuel II, qui passa à Thessalonique l'automne 1414 et l'hiver 1414/15 (cf. notre n° 52), se serait irrité contre les Xèropotaminoi, auteurs de la fraude (notons en passant qu'il n'est fait aucune mention d'une punition), aurait annulé tous les actes antérieurs et confié l'affaire au métropolitain : désaveu d'Eskammatisménos ? Reconnaissance tacite d'une supériorité des autorités ecclésiastiques sur les civiles ? Rappelons qu'Eskammatisménos lui-même accordait aux autorités ecclésiastiques une place égale à celle des autorités civiles, cf. *supra*, p. 282. Gabriel tranche en faveur du *statu quo ante* 1407, et adopte pour les champs sur lesquels

il y a doute une solution que l'état de l'acte (l. 7) ne permet pas de connaître : en gros, il semble confirmer les décisions d'Eskammatisménos (l. 9-10).

Actes mentionnés : 1) Prostagma (l. 2) de Manuel II fondé sur des déclarations mensongères des Xèropotaminoi : perdu ; voir notre n° 54, actes mentionnés n° 6. 2) La l. 10 semble contenir une allusion à notre n° 54, verso. 3) Prostaxis (l. 12) de l'empereur Manuel II Paléologue (à rapprocher de *διωρίσατο*, l. 3) annulant tous les actes antérieurs et confiant au métropolitain Gabriel le soin de trancher le différend entre Docheiariou et Xèropotamou au sujet des champs d'Hermèleia : perdu.

.....
 ||¹ [...⁷⁰...]...θ[...]ω...φημμ... καὶ δὴ ὁ κρα[ταῖος] καὶ ἁ(γιος) ||² ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ης) (καὶ) βασιλεὺς ἤκουσε περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης (καὶ) ἔμαθε κ(α)τ(ὰ) ἀπάτην τῶν Ξηροποταμην(ών) γεγονέναι τὸ πρόσταγμα, ἄλλα ἀντὶ τῆς ἀληθεί(ας) ||³ ἀνευγρόντων, ὀργισθὴ μὲν κατ' ἐκείνων τῶν τὴν ἀπάτην ἐργασαμένων, διορίσατο δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀδθ(ις) ἀποφῆνασθαι τὸ δόξαν ἡμῖν δίκαιον περὶ τῆς ||⁴ ὑποθέσεως τῶν χωραφίων ἀμφοτέρων τῶν μονῶν, πάντα τὰ προγεγονότα μέχρι τούτου ἀργά (καὶ) ἄκυρα εἶναι διορισάμενος. Διὰ τοῦτο (καὶ) ||⁵ διεγνώμεν (καὶ) ἀπεφηνάμεθα ἵνα κατέχη ἑκατέρω τῶν μονῶν τὰ χωράφια, ἅπερ κατεῖχε (καὶ) ἐκέκτητο ἐπὶ χρόνοις συχνοῖς μέχρι τοῦ παρόντος (καὶ) ||⁶ {(καὶ)} δεσπόζῃ ταῦτα εἰς τὸ ἐξῆς (καὶ) νέμητ(αι) ὡς ἐνέμετο (καὶ) μέχρι τῆς σήμερον. Περὶ δὲ ὧν ἔχουσι μερικῶν τινῶν ἀμφιβολίαν, ἐπειδὴ ἄμφω τὰ μέρη ὁμοφώνησαν ||⁷ ἵνα ἰσασθῶσι πρὸς ἄλληλα...ιδικοῦ ἐργου...αι [...]θθεν [καὶ ὀ]φείλουσ(ιν) οἱ Δοχειαριῖται ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) νομῇ (καὶ) διαχατ[οχῇ] ||⁸ τῶν διαφερόντων χωραφίων αὐτοῖς διαμένειν ἀνευγρόντων (καὶ) ἀκαταζήτ[ητοι] ἀπὸ τῶν Ξηροποταμηνῶν...καὶ οἱ Ξηροποταμηνοὶ ||⁹ ὀφείλουσι κατέχειν τὰ χωράφια αὐτῶν ἀνευγρόντως ἀπὸ τῶν Δοχειαριτ[ῶν]...⁴⁵... τοῦ Ἐσκαμ]-||¹⁰ματισμένου (καὶ) τῶν τῆς ἐκκλη(σίας) μου ἀρχόντων τῶν ἐξετασάντ(ων) τὰ τῆς ὑποθέσ(εως) [...]...⁵⁰... ||¹¹ ἡ μετριότης ἡμῶν τὸ παρὸν ἀπολύουσα, ἐν ἁ(γίω) παρακελεύετ(αι) πν(εύματι) τὸ βέβαιον ἐχ[εῖν]...⁵⁰... ||¹² (καὶ) μ(ε)τ(ὰ) ἐξετάσεως πολυχρονίου (καὶ), τὸ μείζον, ὅτι κ(α)τ(ὰ) πρόσταξιν τοῦ κρατοῦν[τος]...⁵⁰... ||¹³ ἀποφηνάμενος (καὶ) διαιτήσαντος περὶ τοῦ πράγμ(α)τος. Εἰς γούν δὴ λῦσ(ιν) (καὶ) ἀσφάλειαν ἀπολέλυτ(αι) (καὶ) τὸ παρὸν τῆς ἡμῶν μετριότητος, κ(α)τ(ὰ) τὸ ||¹⁴ ς(ὄν) λ(ὄν) κ' δ' ἔτος :

ΜΗΝΙ ΦΕ(ΒΡΟΥΑ)Ρ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ Θ(75) : +

56. ACTE DE TROIS RECENSEURS

γράμμα (l. 13)

décembre, indiction 12
[1418]

Les recenseurs, qui avaient exigé des dîmes et le képhalalikion du bien de Périgardikeia, appartenant à Docheiariou, reconnaissent leur tort et déclarent que le monastère doit percevoir tous les droits de ce bien, sauf l'impôt et la moitié du képhalalikion, qui sont dus au fisc.

LE TEXTE. — A) Original (Catalogue n° 37 = Catal. Klénas n° ΛΓ'). Parchemin fin, 396 × 304 mm. Bon état de conservation : quelques taches d'humidité. Encre marron. Plis : dix horizontaux. — Verso, notice (xvi^e s.) : + Τῆς Περιγαρδικει(ας) ἕνα μὴ δόση δέκατ(ον). — Album, pl. LXI.

B) Codex, p. 88-89.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial des Puissances incorporelles, appelé Docheiariou et situé au Mont Athos, possédaient auparavant le métochion dit Périgardikeia, avec exemption du képhalalikion et de toutes espèces de dîmes, à savoir la dîme sur les produits agricoles et sur le vin, et le méliissoennomion. Or récemment ce bien a été soumis à tous ces impôts, à l'occasion du recensement du thème de Thessalonique que les auteurs de l'acte ont entrepris en exécution d'un horismos de l'empereur [Manuel II] et de son fils, le despote [Andronic] : les moines sont allés les trouver avec force protestations pour l'injustice commise (l. 1-7). Un examen attentif ayant éclairci le déroulement de l'affaire, les recenseurs considèrent qu'il est juste de laisser les dîmes aux moines, et de n'exiger des cultivateurs pour le fisc que l'impôt qu'ils payaient habituellement et qui a été récemment inscrit dans le registre cadastral (thésis) des mêmes recenseurs, ainsi que la moitié du képhalalikion qui leur a été imposé. Les moines posséderont sans conteste tous les autres droits, comme ils les possédaient auparavant (l. 7-12). Formule finale. Date (l. 12-13). Signatures en partie autographes (l. 13-15).

NOTES. — Le collège des recenseurs Radénos-Oinaiôtès-Radénos est bien connu à l'époque : Dionysiou, p. 115-116 et Lavra III, n° 165. Leur activité dans le thème de Thessalonique coïncide avec une période de nouvelles rigueurs fiscales.

1) Le partage des impôts entre le fisc et les monastères (cf. supra, p. 273) subsiste, mais il se fait maintenant par moitié. On peut avancer l'hypothèse que ce changement s'est produit après mars 1415 ; car à cette date Vatopédi payait au fisc pour le village de Lantzou 48 hyperpres, alors que quelques années plus tard, en 1421, cette contribution passera à 72 hyperpres (passage du tiers

à la moitié de 144 hyperpres) : Grèg. Pal. 3, 1919, p. 338, l. 18 et 334, l. 22. Notre acte, où il est question de la moitié (et non pas du tiers) du képhalalikion (l. 11) permet d'ajouter que ce changement est antérieur à décembre 1418.

2) Il semble qu'il y eut de plus une augmentation dans le barème de l'imposition. Pour le montrer, il faut comparer les actes de Lavra III, n° 161, l. 60-65, et n° 165, l. 30-37, qui décrivent la même moitié du village lavriote de Gomatou en 1409 et en 1420. En 1409, 21 familles paysannes (dont 2 veuves) paient au monastère 114 hyperpres d'impôt, dont le tiers, 38 hyperpres (l. 66) est versé au fisc ; en 1420, 18 familles (dont 4 veuves) versent directement au fisc 70 hyperpres. Il y a donc eu une augmentation considérable du revenu du fisc, même si l'on considère que les 70 hyperpres représentent la moitié, et non pas le tiers, des obligations fiscales de ces parèques (il me semble hors de doute que dans le praktikon de 1420 la part de l'impôt retenue par le monastère est ignorée, comme elle l'est dans notre n° 53, cf. p. 274-275 ; je crois qu'il faut corriger dans ce sens le commentaire de Lavra III, p. 172). Cette hausse des impôts résulte-t-elle de la courte occupation de la Chalcidique par les Turcs de Musa et des conditions dans lesquelles elle a été retournée aux Byzantins par le sultan Mehmed I^{er} ? ou, plutôt, des nouveaux impôts exigés, après 1415, par ce dernier ? cf. Matschke, Ankara, p. 70-75.

3) A cette époque, les autorités de Thessalonique montrent une tendance à s'approprier au nom du fisc des dîmes (dekateia, ennomion) qui constituent cependant le revenu par excellence des propriétaires : voir à ce sujet Dionysiou nos 17 et 18 (de 1418, 1420) et les textes réunis dans les notes, p. 104, 108. Ou bien s'agirait-il de dîmes ottomanes : usr ? C'était là une politique délibérée, motivée par les mêmes raisons que les augmentations des impôts mentionnées ci-dessus. Sur les dîmes, voir H. E. Schmid, Byz. Zehntwesen, JÖBG 6 (1957), p. 45-110, et Lavra IV, p. 169-171.

Dans ce contexte, on comprend que les auteurs de notre acte se soient « trompés » en exigeant des dîmes à Périgardikeia (ils se « trompaient » souvent ; cf. Grèg. Pal. 3, 1919, p. 335 : ἀπὸ λήθης τινὸς καὶ συμβάματος). En tout cas, ils ont inscrit dans leur registre (apographikè thésis : cf. supra, p. 189) l'impôt que les parèques devaient verser directement au fisc (je suppose, selon le partage par moitié), et ils ont exigé pour la première fois de ce bien le képhalalikion, que Périgardikeia ne payait en effet pas en 1409 (le village lavriote de Gomatou s'est aussi vu imposer le képhalalikion entre 1409 et 1420, et ce képhalalikion était partagé par moitié entre le fisc et le monastère : Lavra III, n° 165, l. 37).

Actes mentionnés : Horismos (l. 4) de l'empereur Manuel II et (un deuxième horismos) de son fils le despote Andronic, confiant aux auteurs le recensement du thème de Thessalonique ; perdu(s) ; l'expression grecque donne l'impression qu'il s'agit d'un seul acte, émis conjointement par l'empereur et le despote, mais une telle procédure serait unique ; je suis donc plutôt enclin à croire qu'il s'agit de deux actes distincts.

+ Οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἄ(γιον) ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμία καὶ ἱερᾶ βασιλ(ικ)ῆ μονῆ τῶν τιμίων καὶ ἐπου(ρα)νίων ἀσωμ(ά)των δυνάμεων καὶ ||² ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Δοχειαρ(λου) ἐνασκούμε(εν)οι μοναχοὶ κατεῖχον μ(έν) προτ(ε)ρ(ον) τὸ μετόχ(ιον) αὐτῶν, τὸ ὀνομαζόμε(εν)ον Περιγαρδικειαν ||³ ἐλευθερ(ον) καὶ ἀκαταζήτητον ἀπὸ τε κεφαλατικίου καὶ δεκάτου παντοίου, ἤτοι τῶν τε γεν-

νημ(ά)των αὐτῶν, τοῦ οἴνου κ(αί) τοῦ ||⁴ μελισσοεννομίου · νῦν δὲ θείω κ(αί) προσκυνητῶ ὀρισμῶ τοῦ κρατ(αί)οῦ κ(αί) ἀ(γί)ου ἡμῶν αὐθ(έν)του κ(αί) βασιλ(έως) κ(αί) τοῦ περιποθ(ή)του υἱοῦ αὐτ(οῦ) ||⁵ κ(αί) αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευτυχιστ(ά)του δεσπότη τὴν ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσ(ιν) κ(αί) ἀποκατάστασ(ιν) τοῦ θέμ(α)τος τῆς θεοσώστου ||⁶ ταύτης κ(αί) περιφαν(οῦς) πόλ(εως) Θεσσαλον(ικῆς) ποιουμ(έν)ων ἡμῶν, συνέβη δουλωθῆναι τὸ τοιοῦτ(ον) χωρίον εἰς πάντα τὰ ῥηθ(έν)τα ||⁷ κεφάλαια · διὸ κ(αί) ἀνέδραμον οἱ μοναχοὶ πρὸς ἡμ(ᾶς) καταβώμ(εν)οι κ(αί) τὴν ἀδικίαν ἐκβώμ(εν)οι. Τὸ πρᾶγμα οὖν ἀκριβῶς ||⁸ ἐξετάσαντες κ(αί) εὐρόντες οὕτω παρηκολουθηκός, ὡς δεδήλωτ(αι), δίκαιον ἐφάνη ἡμῖν τὰ μ(έν) δέκατα ἕῃσαι κατέ-||⁹χεσθ(αι) παρὰ τῆς μονῆς καθὼς κ(αί) πρότερον, διδόναι δὲ τοὺς ἐκεῖσε ἀνθρώπους πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου τὸ τέλος, ὅπερ ||¹⁰ ἐδίδοτο συνήθως παρ' αὐτῶν, καθὼς ἐτέθη ἀρτίως ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἀπογραφικῇ θέσει, κ(αί) τὸ παρ' ἡμῶν ἀρτίως ||¹¹ ἐπιτεθ(έν) αὐτοῖς ἡμισυ κεφαλατί(ων) · τὰ δὲ λοιπὰ πάντα δίκαια ὀφείλουσι κατέχειν οἱ μοναχοί, καθὼς προκατεῖχοντο ||¹² καὶ προτερον παρ' αὐτῶν, κ(αί) μὴ εὐρίσκειν ἐπὶ τούτοις διασεισμ(όν) οἰονδήτινα ἢ διενόχλησ(ιν). Ἐπει εἰς δῆλωσ(ιν) τούτων ||¹³ καὶ ἀσφάλ(ειαν) ἐπεδόθη αὐτοῖς κ(αί) τὸ παρὸν ἡμετερον γράμμα, μηνὶ Δεκ(εμβ)ρ(ίω) (Ἰνδικτιῶν)ος ιβ'(ης).

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αί)οῦ κ(αί) ἀ(γί)ου ἡμῶν αὐθ(έν)του κ(αί) βασιλ(έως) ||¹⁴ καὶ τοῦ περιποθ(ή)του υἱοῦ αὐτ(οῦ) κ(αί) αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευτυχιστάτου δεσπότη + ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΔΟΥΚΑΣ Ο ΠΑΔΗΝΟΣ ||¹⁵ + Ὁ ΟΪΝΑΚΩΤΗΣ + ἸΩ(Α)ΝΝ(ΗΣ) Ὁ ΠΑΔΗΝΟΣ.

57. ACCORD ENTRE THÉODÔRA ET LE COUVENT DE DOCHEIARIOU

γράμμα (l. 2, 21, 24)

décembre, [indiction 13]
a.m. 6928 (1419)

Théodôra, fille de Déblitzénos, et son mari Bartholomée Komès, ayant reçu 12 hyperpres et trois adelphata pour l'année en cours, confirment Docheiariou dans la possession des champs d'Hermèleia.

LE TEXTE. — Original (Catalogue n° 111). Papier, 440 × 298 mm. Filigrane : licorne furieuse (type italien, très proche de Briquet n° 9956 (1405, 1417) et de Mošin-Traljić n° 6052 (Venise 1397). Mauvais état de conservation : le côté gauche est mutilé (mangé par des rats?), trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : quatorze horizontaux (rouleau aplati). — Verso, notices : 1) (xvi^e s.) + Καὶ τοῦτὸ διὰ τὴν Ὁρμίλιαν τῆς Δοβλητζηνῆς / δια τα χοραφια καὶ / περι τῶν τριῶν ἀδελφάτων | | Συμεῶν μ(η)τροπολίτη Θεσσαλονίκης. 2) (xix^e s.) Δευλητηγηνης. — Album, pl. LXIII.

Inédit. — Cf. Deblitzenoï, p. 190.

ANALYSE. — Théodôra, avec l'approbation de son mari, l'archôn Bartholomée Komès, établit le présent acte pour le monastère athonite de Docheiariou, représenté par les moines Dorothee et Théoctiste. Sa mère, la Doblétzèné, avait donné à Docheiariou, plusieurs années auparavant, les champs du père de Théodôra, sis à Hermiliai, avec les parèques qui s'y trouvaient, le tout lui étant parvenu après la mort du dit père, après qu'on ait dressé un inventaire [des biens] selon la loi ; en échange, elle recevait pendant toute sa vie trois adelphata, qui ont cessé lorsqu'elle est morte, en mai de la 12^e indiction. Théodôra et son mari ont alors revendiqué le bien, parce qu'il avait été donné par chrysobulle à son père, et que la donation impériale devait passer aux enfants plutôt qu'au monastère ; ils ont aussi menacé d'entamer une action judiciaire, car ils avaient en leur possession d'autres titres (l. 1-12). Ils ont aussi rapporté l'affaire en privé au métropolitain de Thessalonique Syméon, qui leur enjoignit d'éviter les tribunaux et qui, usant de son pouvoir discrétionnaire, demanda à Docheiariou de donner aux conjoints les adelphata au complet pour l'année en cours, ainsi que douze hyperpres, et de prendre en échange tous les titres qui restaient en leur possession, l'affaire étant ainsi complètement réglée. Les parties en ont été d'accord : les moines ont donné les 12 hyperpres, le blé et autres [produits en nature] des adelphata d'une année et ont reçu tous les titres de propriété. L'affaire étant définitivement réglée, Docheiariou est confirmé dans la possession indiscutable des dits champs. Date (l. 12-25). Signon de Théodôra, signatures autographes de son mari, de trois témoins et du rédacteur de l'acte, le chartophylax de Thessalonique Nicolas Prévézianos (l. 26-31).

NOTES. — Pour Nicolas Prévézianos (l. 31), voir *supra*, p. 259. Les autres témoins et les représentants de Docheiariou sont inconnus par ailleurs. — Pour l'affaire, voir notre n° 58.

Actes mentionnés : 1) Inventaire selon la loi (ἐννομος καταγραφή, l. 7) des biens laissés à Marie Déblitzèné à la suite de la mort de son mari Manuel : notre n° 49. 2) Chrysobulle (l. 10) faisant donation (cf. l. 11) à Manuel Déblitzénos des champs d'Hermèleia : perdu, à moins qu'il n'y ait ici confusion avec notre n° 26 ; cf. Deblitzenoï, p. 198, note 67. 3) Titres de propriété (l. 11-12, 17, 19) concernant les champs d'Hermèleia et se trouvant en possession des héritiers de Déblitzénos.

< + Θεοδώρα >, ἡ σύζυγος τῶ περιόντι ἔρχοντι κύρ Βαρθολομαίω τῶ Κόμητι, ἀναδιδαχθεῖσα τὰ προσβοηθοῦντα ||² [μο]ῖ διὰ τὴν γυναικεῖαν ἀπλότητα καὶ ἀποταξαμένη, τὸ παρὸν γράμμα ποιῶ συναίνεσει καὶ συμπράξει κ(αί) τοῦ ||³ εἰρημένου αὐθέντου κ(αί) συζύγου μου πρὸς ὑμᾶς τοὺς ἐν τῇ σεβασμῇ ἀγιοριτικῇ μονῇ τοῦ Δοχειαρίου τιμιωτά-||⁴ [τους] μοναχούς, τὸν τε κύρ Δωρόθε(ον) κ(αί) τ(ὸν) κύρ Θεόκτιστον κ(αί) δι' ὑμῶν πρὸς ἅπαν τὸ μέρος τῆς διαληφθείσης μονῆς ὑμῶν. Ἐπει-||⁵ [δὴ] ἡ μακαρίτης Θεόκτιστος κ(αί) δι' ὑμῶν πρὸς ἅπαν τὸ μέρος τῆς διαληφθείσης μονῆς ὑμῶν, ἐπέδωκε πρὸς τὴν κυρία καὶ μῆ(τη)ρ μου ἡ Δοβλητζηνῆ πρὸ χρόνων πολλῶν τῆς τελευταῖας αὐτῆς δέδωκε πρὸς τὴν ||⁶ [ὑμετέρα]ν σεβασμίαν μονὴν τὰ π(α)τρικά μου χωράφια, τὰ ἐν ταῖς Ἐρμιλλιαῖς, μεθ' ὧν εἶχον τότε παροίκων, περιελθόντ(α) ||⁷ [αὐτῇ] μετὰ τελευταῖαν τοῦ π(α)τρ(ό)ς μου δι' ἐνόμου καταγραφῆς κ(αί) ἐλαμβανε δι<α>κονίαν τριῶν ἀδελφάτων παρὰ ||⁸ πᾶσαν αὐτῆς τὴν ζώην, τελευταίας δὲ τῆς μ(η)τρ(ό)ς μου κ(α)τ(ά) τὸν παρελθόντα Μάιον τῆς ιβ'(ης) (Ἰνδικτιῶν)ος καὶ παυθείσης ||⁹ τῆς δόσε(ως), ἣν παρείχετε

ὕπερ τῶν ἀδελφάτων, διαναστάντες ἡμεῖς οἱ ὁμόζυγοι δι/εν/οχλήσαμ(εν) ἡμᾶς προβαλόμε-||¹⁰[νοι] ὅτι καὶ π(ατ)ρικὸν ἦν ἐμοῦ τὸ κτήμα κ(αί) δια θείου κ(αί) σεπτοῦ χρυσοβούλλου ἐκτήσατο τοῦτο ὁ μακαρίτης αὐθέντης κ(αί) π(ατ)ήρ ||¹¹ [μου καὶ] ὀφείλ(εν) ἵνα εἰς ἡμᾶς τοὺς παῖδας ἐκείνου κατανήση ἡ βασιλικὴ δωρεὰ κ(αί) οὐχ εἰς τὴν μονήν · κ(αί) ἄλλα δὲ δικαί-||¹²[ώματα] ἔχειν διετεινόμεθα κ(αί) ἡπηλοῦμ(εν) ἐγκλητεῦσαι κ(αί) καθ' ἡμῶν · κ(αί) ἀνευγκόντες ἰδί(ως) τὰ περὶ τούτου τῷ παναγιωτά-||¹³[τῷ ἡμ]ῶν αὐθέντῃ κ(αί) δεσπότῃ, τῷ θειοτάτῳ μ(ητ)ροπολίτῃ Θεσσαλονίκης, ὑπερτίμῳ κ(αί) ἐξάρχῳ πάσης Θεσσαλίας κύρ ||¹⁴ [Συμ]εῶν, ὀρίσθημ(εν) ἐπὶ τῆς κρίσε(ως) μ(έν) μὴ κινήσαι τὸ περὶ τούτου, πρὸς ἡμᾶς δὲ ὥρισε κ(α)τ(ά) διάκρισιν, ἵνα κ(αί) τῆς ||¹⁵ διακονί(ας) τῶν ἀδελφάτων παυθείσης κ(α)τ(ά) τὸ ἔθος, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ κ(α)τ(ά) τὴν παροῦσαν ἐγγρονίαν δώτε ἡμῖν κ(αί) τὸ ||¹⁶ δίκαιον τῶν ἀδελφάτων, ὅσον παρείχετε τῇ μ(ητ)ρί μου κατ' ἔτος καὶ πρὸς τούτοις κ(αί) (ὑπέρ)π(υρ)α δώδεκα, κ(αί) οὕτω δῶμ(εν) ἡμῖν τὰ ||¹⁷ [λοι]πὰ δικαιώματα πάντα, ὅσα ἔχομ(εν) εἰς τὰ χωράφια, κ(αί) τέλειος ἰσαμοῦς προδῆ μεταξὺ ἡμῶν. Ἐστέρξαμ(εν) δὲ ||¹⁸ [καὶ ἄμ]φω τὰ μέρη τὸν ὀρισμὸν τοῦ παναγιωτάτου ἡμῶν δεσπότου · κ(αί) ἡμεῖς μ(έν) δεδώκατε ἡμῖν τὰ εἰρημένα δώδε-||¹⁹[κα ὑπέρ]πυρα καὶ τὸν οἶτον κ(αί) τὰ λοιπὰ, τὰ ὑπὲρ τῶν ἐτησίων τριῶν ἀδελφάτων, ἡμεῖς δὲ πρὸς ἡμᾶς τὰ δικαιώμ(α)τ(α) πάντα, ||²⁰ [ἄπερ εἴ]χομ(εν) χάριν τῶν τοιοῦτων χωραφίων κ(αί) οὐδεμίαν διένεξις μεταξὺ ἡμῶν ὑπελείφθη. Τούτου ἕνεκα, εἷς τε ||²¹ δῆλωσιν τῶν γενομένων κ(αί) ἀνενοχλησίαν κ(αί) ἀσφάλειαν τῆς μονῆς τὸ παρὸν ἡμῖν ἐξεθέμεθα γράμμα, δι' οὗ κ(αί) ὀφείλ(ει) ||²² ἡ πολλακίς διαληφθεῖσα μονὴ ἀνενοχλήτως κατέχειν τὰ εἰρημένα χωράφια σὺν παντὶ τῷ μέρει αὐ-||²³[τῆ]ς κ(αί) ἀδιασειστως, μηδὲν ὀφείλουσα πρὸς ἡμᾶς κ(αί) τὸ μέρος ἡμῶν ἀπὸ τοῦ νῦν κ(αί) εἰς το ἐξῆς οὔτε πολὺ οὔτε ||²⁴ [ὀλί]γον · καὶ ἐπὶ τούτῳ <τὸ> παρὸν ἐξεθέμεθα γράμμα ἐνώπιον τῶν ὑπογραψόντων μαρτύρων, μηνὶ Δεκεβρίῳ ||²⁵ [ἰνδικτιώνος ἰγ]ῆς, ἔτους ς^{οῦ} λ^{οῦ} κη^{ου} : +

²⁶	Σί(γνον)	Θεοδώρας
	συζ(ύγου) τῷ	Κόμητι κύρ Βαρθολομαίῳ

||²⁷ + Βαρθολομαῖος ὁ Κόμης τὴν παροῦσαν περίληψιν στέργων ὑπ(έγραψα) +

||²⁸ [+ 'Ὁ ἐλάχιστος] ἐν ἱερομονάχοις Γρηγόριος μαρτ(υρ)ῶν ὑπ(έγραψα) · ·

||²⁹ [+ 'Ἰω]σηφ ἱερομδναχος μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έγ)ρ(αψα)

||³⁰ [+ 'Θω]μάς ἱερομόν(α)χος μ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έγ)ρ(αψα)

||³¹ [+ 'Ὁ μέγας χα]ρτοφύλαξ τ(ῆς) ἁγιοτ(ά)της μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) Θ(εσσα)λ(ο)ν(ικης) διάκονος Νικόλαος ὁ Πρεβεζιάνος +

L. 1 <+ Θεοδώρας> : *uacat* || l. 9 ἡμεῖς corr. sur ἡμεῖς || διανοχλήσαμεν : -χλη- corr. sur -χλο- || *lege* ἡμᾶς || l. 12 *lege* ἡμῶν || l. 15 καὶ¹ après corr. || ἡμῖν corr. sur ἡμῖν.

58. ACTE DU MÉTROPOLITE DE THESSALONIQUE SYMÉON

décembre, indiction 13

[1419]

γράμμα (l. 41, cf. l. 43, 46)

Le métropolitain expose la querelle entre Docheiariou et les héritiers de Déblitzénos, et confirme l'arrangement intervenu entre les deux parties grâce à sa médiation.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 50 = *Catal. Ktésas* n° M'). Papier, 439 × 299 mm. Filigrane difficile à distinguer. Bon état de conservation : quelques taches d'humidité et déchirures insignifiantes. Encre marron, grise pour le ménologe. Plis : quatorze horizontaux. — *Album*, pl. LXIII.

B) *Codex*, p. 101-104.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B. — Cf. *Deblitzenoi*, p. 190.

ANALYSE. — Manuel Doblétzénos, lorsqu'il était encore vivant, avant le blocus turc, donna par écrit au monastère athonite de Docheiariou son bien d'Hermileia, y compris les champs, le moulin à eau, l'*ampélopakton*, les arbres fruitiers, les mûriers et les parèques et proskathéménoi, aux conditions suivantes : on inscrira aussitôt les noms de son père et de sa mère dans le *brébeion* du couvent, avec les fondateurs ; on les mentionnera aux matines et aux vêpres ainsi que pendant les messes du samedi, faites avec *kollyba* et *prosphora* ; chaque année, le 26 septembre, on fera une cérémonie de commémoration pour leurs âmes, avec participation de tous les prêtres qui se trouveront au monastère ; ceci durera autant que le monastère existera. Par ailleurs, les moines lui fourniront chaque année trois adelphata, qui passeront après sa mort à une deuxième personne de son choix, à savoir : 24 *lagaria adelphatarika* de blé, c'est-à-dire trois *karlai* de l'époque, 4 *lagaria* de légumes secs, 16 *lagaria* de blé en remplacement du vin, 2 *létarla* d'huile et 50 litres de fromage. Après la mort de la deuxième personne, les adelphata cesseront, et les noms de Doblétzénos et de la deuxième personne seront inscrits dans le *brébeion* et on en fera éternelle mémoire. Quelque temps après cet accord, Doblétzénos est parti, sur ordre de l'empereur, à la guerre contre les Turcs, au Chortaitès, et y a péri (l. 1-15). Sa veuve présenta aussitôt une demande à l'Église ici (= Thessalonique), et on fit l'inventaire [de ses possessions] ; ce bien [d'Hermileia] et d'autres champs lui ont été donnés au titre des 800 hyperpres que son mari lui devait pour sa dot et le tiers de celle-là ; mais ils lui ont été donnés sans estimation, celle-ci étant alors impossible à cause du blocus. Lorsque les portes [de la ville] furent réouvertes, la plupart de ces champs étaient encore occupés par les impies — la ville même avait été prise — et la veuve de Doblétzénos a fait un arrangement avec les moines de Docheiariou pour Hermileia et a continué de recevoir, au titre des adelphata, tout ce

qui était prescrit dans l'accord avec son mari (l. 15-21). Maintenant, Doblétzèné étant morte, sa fille, épouse de Bartholomée Komès, a déclaré au métropolitain par l'entremise de son mari qu'elle a des droits sur le bien d'Hermileia, car il était propriété de son père et a été donné à sa mère sans qu'il y ait estimation, pendant ou après le blocus, et qu'elle a l'intention d'entreprendre une action contre les moines, d'autant qu'elle possède d'autres titres concernant ce bien (l. 22-25). Le métropolitain a trouvé l'argumentation faible, car le père [de la requérante] avait donné le bien au monastère de la façon susdite, puis sa mère avait pris, selon les accords, la place de deuxième personne, et elle (= la fille de Doblétzènos), déjà adulte, avait vu pendant plusieurs années sa mère recevoir de son

Actes mentionnés: 1) Acte de cession (l. 1-2, 3) par lequel Déblitzènos cède à Docheiarion son bien d'Hermèleia contre le versement annuel à lui-même et à une deuxième personne de trois adelphata et l'inscription de leurs noms ainsi que de ceux de leurs parents dans le *brébeion* du monastère : notre n° 48. 2) Inventaire de la fortune de Déblitzènos, fait sur demande de sa veuve par des ecclésiastiques de Thessalonique, afin que lui soit restituée sa dot augmentée d'un tiers (l. 16) : notre n° 49. 3) Accord (l. 20) entre Marie Déblitzèné et Docheiarion concernant la continuation du versement des adelphata : notre n° 50. 4) Titres de propriété (l. 25, 31, 36, 38, 39) concernant le bien d'Hermèleia et se trouvant en possession de la fille de Déblitzènos, épouse de Bartholomée Komès. 5) Acte de conciliation (γράμμα ἰσαμοῦ, l. 39, 44) de Bartholomée Komès contre

τῆς Δοβλητζηνῆς τελευτησάσης, ἡ ἐκείνης θυγάτηρ, ἡ σύζυγος τῶ Κόμητι κῦρ Βαρθολομαίω, ἀνήνεγκε διὰ τοῦ τοι-||²³ούτου συζύγου αὐτῆς τῆ ἡμῶν μετριότητι, ὅτι π(ατ)ρικοῦ αὐτῆς ὄντος τοῦ διαληφθέντος τῆς Ἐρμιελ(ας) κτήμ(α)τος κ(α)ι ἀδιατιμῆτως ||²⁴δοθέντος πρὸς τὴν μ(ητέ)ρα αὐτῆς τοῦτου κ(α)τ(α) τὸν τοῦ ἀποκλεισμοῦ καιρὸν κ(α)ι μὴ δε ὑστερον διατιμηθέντος, ἔχει κ(α)ι αὐτῆ μετοχὴν ||²⁵ἐν αὐτῶ κ(α)ι βούλετ(αι) ἐγκλητεῦσαι κ(α)τ(α) τῶν μοναχῶν, μάλιστα ὅτι κ(α)ι ἕτερα δικαιωμ(α)τ(α) ἔχει τοῦτου. Ὡς ἀκροασαμένη ἡ μετριότης ||²⁶ἡμῶν, εἰ κ(α)ι /ἔτι/ ὁ π(ατ)ῆρ ταύτης ἔδωκε τοῦτο πρὸς τὴν μονήν, ὃν εἴρηται τρόπον, εἶτα κ(α)ι ἡ μή(τη)ρ αὐτῆς τὸ παρὰ τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς συμφωνηθὲν δευ(τερ)ον ||²⁷πρόσωπ(ον) εἰσέδω, κ(α)ι αὐτῆ ὑπερτελής οὔσα τὴν ἡλικίαν, ἐπὶ χρόνοις πολλοῖς ὄρωσα τὴν μ(ητέ)ρα τὰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφάτων διδόμενα λαμ-||²⁸βάνουσαν ἐπὶ τῆς ζωῆς ἐκείνης, οὐδὲν εἴρηκε πρὸς τὴν μονήν, ἀσθένειαν κατεγίνωσκε τῶν ζητουμένων · ὅμως, ἵνα κ(α)ι οἱ ὁ-||²⁹μόζυγες, ὁ Κόμης δηλαδὴ κ(α)ι ἡ τοῦτου σύζυγος, ἡ τοῦ Δοβλητζηνοῦ θυγάτηρ, θεραπείαν εὐρωσι τινα κ(α)ι ἡ μονὴ τὸ ἀνεῶ-||³⁰χλητον ἔξει τελεί(ως), ἐκείνων τὰ πρὸς εἰρηνην ἀσπαζομέν(ων) κ(α)ι διαλυσομέν(ων) ἐγγράφως, διέκριν(εν) ἵνα καὶ τῆς παρούσης ἐγ-||³¹χρονίας τὸ εἰσόδημα παράσχη τῶν ἀδελφάτων ἡ μονὴ πρὸς αὐτοὺς κ(α)ι ἕτερα (ὑπέρ)π(υρ)α δώδεκα κ(α)ι οὕτως τὰ τε δικαιώμ(α)τ(α) ὅσα ἕτερα ||³²εἶχον ὑπὲρ τοῦ κτήμ(α)τος παράσχωσι πρὸς τὴν μονήν κ(α)ι μηδέποτε τι κινήσωσι τὸ τυχὸν κατ' αὐτῆς χάριν τοῦ ζητήμ(α)τος τοῦτου, ἐπεὶ ||³³οὐ μόνον ἐπὶ τοσοῦτοις χρόνοις ἐσιώπων ἐπὶ τῆς ζωῆς τῆς μ(ητ)ρ(ός), ἀλλ' ὅτι κ(α)ι αὐτῆ ἡ θυγάτηρ ἔλαβεν εἰς προῖκα σχεδὸν τὴν ||³⁴ἀπασαν περιουσίαν, ἣν εἶχεν ἡ μή(τη)ρ αὐτῆς κ(α)ι τελευτησάσης, εἴ τι κ(α)ι ὑπελείφθη, αὐτῆ ἔλαβε τοῦτο, παιδὸς ἄλλου μὴ προσόντος ἐκείνη · ||³⁵καὶ μνησταῖς χρησαμένη τῶ τε θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ Καμπανείας κ(α)ι Καστρίου κ(α)ι τῶ μεγάλῳ χαρτοφύλακι, /ἔπεμψε/ πρὸς τὴν τοῦ ||³⁶Κόμητος σύζυγον, ὡς ἂν ἐκείνη μ(έν) κ(α)ι ἐντολῆς ἐκφωνηθείσης δῶ ὅσα ἔχει δικαιώμ(α)τ(α) εἵνεκα τοῦ κτήμ(α)τος κ(α)ι μὴδὲ ἐν παρυπο-||³⁷κρατήση ἀφ' ὧν ἔχει, οἱ μοναχοὶ δὲ παράσχωσι τὰ (ὑπέρ)π(υρ)α κ(α)ι τὸ τῶν ἀδελφάτων εἰσόδημα. Κ(α)ι οἱ μ(έν) ἀπελθόντες εὐρον ταύτην ||³⁸καταπειθῆ κ(α)ι ἔλαβον τὰ δικαιώμ(α)τ(α), πλὴν [δὲ] ἐξ αἰτίας τῶν μοναχῶν μεταμεληθέντων ἀντεστράφησαν κ(α)ι τὰ δικαι-||³⁹ώμ(α)τ(α) · ἀλλὰ κ(α)ι αὐθις ἐπέστησαν κ(α)ι λαβόντες τὰ δικαιώμ(α)τ(α) κ(α)ι ἔτι γράμμα ἰσα(σα)σμοῦ τελείου παρὰ τ(ῶν) ὁμοζύγων, ||⁴⁰ἐκθε- μένου τοῦτο τοῦ μεγάλου χαρτοφύλακος μετὰ διδασκαλίας, δεδώκασιν κ(α)ι αὐτοὶ τὰ εἰρημένα (ὑπέρ)π(υρ)α κ(α)ι τὸ ||⁴¹εἰσόδημα τῶν ἀδελφάτων κ(α)ι γέγονε τέλειος ἰσασμὸς μεταξὺ αὐτῶν. Ἐπεὶ δὲ κ(α)ι γράμματος ἡμετέρου τυχ(εῖν) ||⁴²ἔδεθησαν εἰς μοναχοὶ εἰς πλείω ἀσφάλειαν, ἡ μετριότης ἡμῶν τὴν αὐτῶν προοδεξαμένη παράκλησιν ||⁴³τὸ παρὸν αὐτοῖς ἐπιχορηγεῖ, δι' οὗ κ(α)ι ἐν ἀγίῳ παρακελεύεται πν(εύματ)ι τὸ βέβαιον ἔχειν τὴν πράξιν ταύτην, ὡς διὰ-||⁴⁴λυσιν κ(α)ι τέλειον ἰσασμὸν κ(α)ι κ(α)τ(α) τὸ τὴν περιλήψιν τοῦ ἐκτεθέντος παρὰ τῶν ὁμοζύγων γράμματος, ὃ δὴ κ(α)ι αὐτὸ τὸ ||⁴⁵κύρος ἔξει κ(α)ι βέβαιον, ἀνενοχλητοὶ διαμένωσιν ἕνεκα ταύτης τῆς υποθέσε(ως) οἱ μοναχοὶ ἐξ αὐτῶν κ(α)ι τοῦ ||⁴⁶μέρ(ους) αὐτῶν παντός. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ κ(α)ι τὸ παρὸν τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀπελύθη δι' ἀσφάλειαν : +

||⁴⁷ ΜΗΝΙ ΔΕΚ(ΕΜΒ)Ρ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ ΙΓ(ῆς) : +

L. 18 ἀδιατιμῆ(ως) corr. sur ἀδιατιμῆ(ως) || l. 26 παρὰ : πα corr. sur πρὸς || l. 38 πλὴν après corr. || l. 42 εἰς : ἰεγε οἱ || l. 45 ἕνεκα : κ corr. sur τ.

59. ACTE DU COUVENT DE DOCHEIARIU

juillet, indiction 2
a.m. 6932 (1424)

γράμμα (l. 77, 107, 128)

Docheiariou cède à Dionysiou le terrain abandonné de Saint-Nicolas de Daphné; Dionysiou le cultivera et retournera un cinquième des revenus.

LE TEXTE. — A) Copie du xv^e/xvi^e s. (Catalogue n° 112 = Catal. Klénas n° 9'). Papier, 376 × 238 mm. Assez bon état de conservation : taches d'humidité. Encre marron. Plis : quatre horizontaux. — Album, pl. LXIV.

B) Copie du xvi^e s. (Catalogue n° 113 = Catal. Klénas n° 9'). Papier, collé sur papier moderne, 415 × 301 mm. État de conservation médiocre : le coin inférieur gauche, détaché, n'est conservé qu'en partie : 43 × 81 mm (Catalogue n° 114) ; déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : sept horizontaux ; plis anciens : trois verticaux. — Album, pl. LXV.

C) Codex, p. 38-41.

Inédit. Nous proposons une édition critique. Dans l'apparat figurent seulement les variantes importantes de A et de B.

ANALYSE. — Ceux qui, pour une raison quelconque, ne peuvent pas jouir de leurs biens, ne doivent pas empêcher ceux qui le peuvent d'en jouir, quitte à recevoir une partie du revenu. Les difficultés des temps ont ruiné, entre autres biens, le métochion du monastère impérial de Docheiariou, appelé Daphné et sis au Mont Athos, du côté sud de la montagne, à un endroit boisé et arrosé par des sources, dont il semble tenir son nom. Le fondateur du monastère, saint Euthyme, y avait construit, il y a longtemps, une église de Saint-Nicolas ; mais le diable a fait que les Agarènes, qui alors couraient tout le pays, s'en sont emparés et l'ont détruite. Le serviteur du Seigneur, ayant échappé à ce raid, retourna [à Daphné] et, trouvant l'église détruite, s'en alla à l'endroit où se trouve maintenant le monastère, endroit appelé Docheiariou et dédié aux taxiarques Michel et Gabriel ; il a également reconstruit un petit monydrion de Saint-Nicolas à Daphné, et il s'y installa (l. 1-22). Daphné a donc été abandonnée et ne rapportait rien au monastère, car la terre restait inculte et les oliviers avaient disparu, étouffés par les plantes sauvages. L'higoumène et la confrérie de Dionysiou, qui sont capables d'exploiter le terrain car ils disposent de la main-d'œuvre nécessaire et vivent en concorde, l'ont demandé afin de le cultiver comme ils l'entendent et d'en tirer les quatre cinquièmes du revenu, la dernière part allant à Docheiariou. La demande a paru juste : Docheiariou leur donne dès aujourd'hui le dit bien de Saint-Nicolas de Daphné, avec le droit d'y planter des oliviers, vignes ou potagers, d'y construire un moulin ou d'y apporter d'autres améliorations et de

65 ὅσα ἡμῖν ἐκ τῶν νόμων ἐφεῖται, προηγουμένων ἀεὶ ὑμῶν εἰς πᾶσαν πρᾶξιν. Εἰ δὲ ἕλως γίνεται τις παρ' ὑμῶν σπουδὴ εἰς τὸ κτῆμα, ἵνα μὲν ἀεὶ ἀναφαίρετον ὑφ' ἡμῶν καὶ ἀδιάσειστον, χωρὶς τινος ὀχλήσεως καὶ ἐπηρείας τῆς παρ' ἡμῶν. Ἐπὶ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γεγονός γραμμα εἰπεδόθη ὑμῖν δι' ἀσφάλειαν, κατὰ μῆνα Ἰούλιον τῆς ἐνισταμένης β^ας Ἰνδικτιῶνος, τοῦ ρ^ου' χ^ου' λβ' ἔτους, ὑπογραφὴν συνήθως παρ' ἡμῶν τε καὶ τοῦ πανοσιωτάτου πατρὸς καὶ πρώτου καὶ τῶν ἄλλων πατέρων ἁγίων, οὓς ἂν προσκαλεσώμεθα πρὸς τοῦτο.

- 60 Ὁ καθηγούμενος τῆς θείας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου Μεθόδιος ἱερομόναχος.
Ὁ προηγούμενος τοῦ Δοχειαρίου Μακάριος ἱερομόναχος.
Φιλθέος ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος.
Ματθαῖος ἱερομόναχος.
Ματθαῖος ἱερομόναχος.
- 65 Συμεὼν μοναχὸς τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα στέργων ὑπέγραψα.
Γερβάσιος μοναχὸς ὑπέγραψα.
Θεόκτιστος μοναχὸς στέργων ὑπέγραψα.
Γρηγόριος μοναχός.
Γαβριήλ μοναχός.
- 70 Θεοδόσιος μοναχὸς καὶ δοχειαρῆς.
Νεόφυτος ἱερομόναχος.
Νήφων μοναχὸς καὶ τραπεζάρης.

+ Τὸ παρὸν γράμμα τὸ ἄνωθεν γεγονός, στερχθὲν παρ' ἡμῶν καὶ βεβαιωθὲν ὑπεγράφη ἀσφαλείας ἕνεκα.

- 75 Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Γεννάδιος ἱερομόναχος.
Ὁ πρῶτος πρῶτος Μαλαχίας ἱερομόναχος.
Φιλθέος μοναχὸς ὁ Βατοπεδηγός.
Καλυβίτης (?) ἱερομόναχος καὶ προηγούμενος τοῦ Χιλανταρίου.
Ἄντωνιος ἱερομόναχος τοῦ Ξενοφώντος.
- 80 Ὁ προηγούμενος τῶν Ῥουσῶν Δωρόθεος ἱερομόναχος καὶ δικαίου τοῦ Ἐσφιγμένου.

Dans B, le texte est précédé du titre : + Ἰησοῦ Χριστὲ βοήθει || l. 3 ἀποστερήσαιεν : vacat saien A om. B || l. 6 θείας A : ἁγίας B || Δάφνη om. B || l. 6-22 ὑπερ τὸν πρῶτον - τοῦτο ἠρήμωται om. A || l. 12 διαφθείρεται : διαφθεῖρε B || l. 18 ἀνεσκαμμένην corrigé : ἀνεσκαμμένη B || l. 26 καὶ ἱερᾶς om. B || l. 29 πέπτου B || μέρους om. B || l. 30 παραχωρήσαντες B || ἀμφοτέρους λυσιτελεῖ A : ἀμφοτελεῖ B || l. 31-32 οὗ καὶ ἄνωθεν - Δάφνη B : τὴν Δάφνην A || l. 36 τῆς A : τὴν B || l. 40 καὶ ὑμῶν B : ἀμφοτέρων A || l. 41 τὸν om. A || l. 46-47 ἡγουν τὸν - περιοχῆς αὐτοῦ B : τὴν Δάφνην A || l. 47 τὴν Δάφνην en marge B || πάντη A : παν B || l. 50 τὰ ἐπιτήδεια B : τὰπιτήδεια A || l. 51 ἡμῖν ἐρχομένης A : ἐρχομένης ἡμῖν B || l. 52 οὓσαν ἐρήμωσιν A : ἐρήμωσιν οὓσαν B || l. 55 ὑμῶν : ἡμῶν AB || μὲν ἀεὶ ἀναφαίρετον ὑφ' ἡμῶν καὶ A μὲν παρ' ὑμῶν ἀεὶ ἀναφαίρετον καὶ B || l. 60, 61 ὁ om. B || l. 77 μοναχός om. B.

60. PRAKTIKON DE LEMNOS

[premier tiers du xv^e s.]

Énumération des ménages paysans que Docheiariou possède à Lemnos avec l'indication de leurs obligations fiscales.

LE TEXTE. — Copie (Catalogue n° 38). Papier, 398 × 282 mm, écrit de deux côtés (l. 1-47, 48-79). Mauvais état de conservation : trous, déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : huit horizontaux. Essais d'écriture tardifs en marge gauche du recto, face à la l. 20, et au verso, dans le blanc laissé entre les l. 50 et 51. — Album, pl. LXVI et LXVII.

Inédit.

ANALYSE. — Village de Lychna : énumération de cinq familles, du bétail, des biens fonciers et des obligations fiscales ; au total : *stichikon telos* 30 hyperpres ; *bigliatikon* supérieur à 5 hyperpres (l. 1-50). Village de Katō Baros : quatre familles ; deux ménages (Kēpōropoulos et Moschatos) paient un *stichikon telos* de 9 hyperpres et 16 kokkia, et 3 hyperpres de *bigliatikon* ; mais de ce total il faut soustraire deux nomismata, dont Moschatos est exempté par ordre impérial en raison du service de gasmoule (βασμουλλικῆς δουλείας) et des autres [services qu'il fournit] au *képhalē* [de Lemnos] ; les deux autres ménages paient 1 et 5 1/2 hyperpres donc, au total, 6 1/2 hyperpres (mais dans leur cas la distinction entre *telos* et *bigliatikon* n'est pas faite) (l. 51-79).

NOTES. — Localisation des biens : Ils sont tous situés à Lemnos, dont le nom n'est cependant nulle part mentionné ; ils se trouvent approximativement entre la baie de Moudros (au sud) et celle de Mpournia (au nord). Plusieurs des toponymes mentionnés subsistent ; ils figurent sur la carte ci-dessous (d'après la carte britannique 1/50.000 de juillet 1944 : MDR 611/9974, complétée par la carte touristique non datée de Léonidas Gérontoudès). Certains d'entre eux, et d'autres perdus aujourd'hui, sont attestés dans des documents des xiv^e et xv^e s. (liste alphabétique) :

Apothēkai (l. 49) : cf. le nom de famille Apothēkeianos dans *Pantéléemōn* n° 17, l. 29-30. — Azōlakkos (l. 59) : cf. Ozolakkos, dans *Lavra* III, n° 126, l. 9 ; n° 136, l. 59 ; n° 139, l. 57. — Baros (l. 48) : cf. Baritōn, *Lavra* III, n° 164, l. 20. — Bounaria (l. 6), toponyme très courant, cf. *Lavra* III, n° 136, l. 57 ; n° 139, l. 49 ; *Palmos* II, n° 74, l. 16, 19, 20. — Hēsychasia (l. 29, 40 ; Sychasia, l. 13) : Hēsychasia Pétra, dans *Lavra* III, n° 136, l. 72. — Kastron (l. 2) : la façon dont le mot est écrit en abrégé dans notre document suggère la lecture *Kάστρον* plutôt que *Καστρον*, autre forme du nom de cette agglomération. La graphie Kastron est aussi attestée dans *Dionysiou* n° 21, l. 4, 18, 44 et n° 25, l. 84, 102 ; la graphie Kastrion se rencontre dans *Lavra* III, n° 136, l. 94, 102 et n° 139, l. 102,

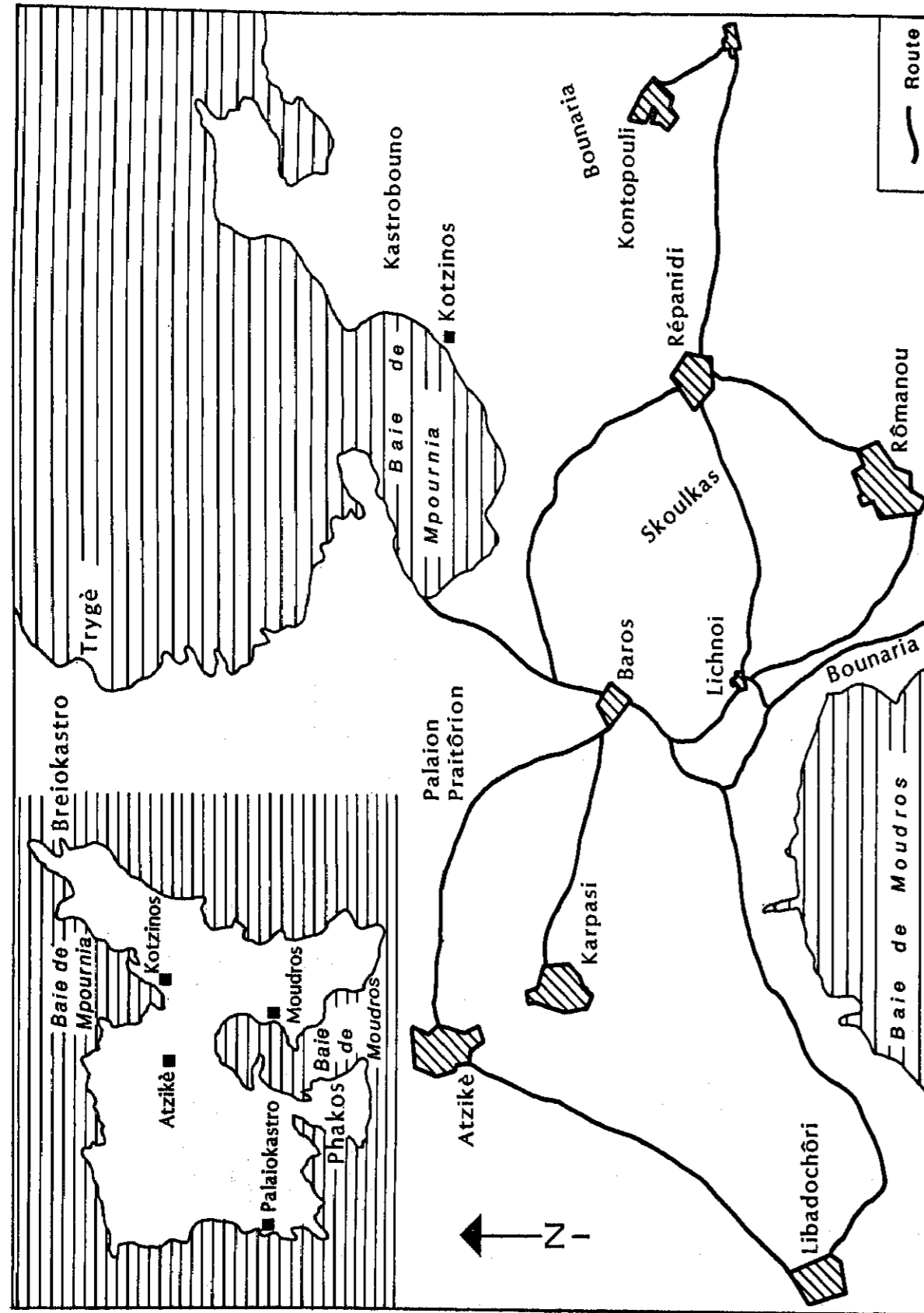


Fig. 8. — Partie de Lemnos où Docheiariou possédait des biens.

111, et a donné naissance à la forme φρούριον τῶν Καστριωτῶν de Kritoboulos (III, 14, 4). D'après ces textes, il s'agissait d'une forteresse, située près de Baros, de Lychna, d'Atzikè et de Kotzinos ; son emplacement exact n'est pas connu ; mais on est en droit de rejeter fermement tout rapprochement avec Breiokastro (situé au nord-est de l'île), comme le proposait A. Moschidès, Ἡ Ἀἴμος, Alexandrie 1907, p. 151. — Konydarè (l. 32 ; village) : *Lavra* III, n° 164, l. 15, cf. l. 11 (Konydariôtès). — Kopriai (l. 59) : *Lavra* III, n° 139, l. 78. — Kotzinos (l. 62) : ville et port situé sur la côte est de la baie de Mpournia, bien attesté aux XIV^e et XV^e s. — Libadion (l. 48) : *Dionysiou* n° 21, l. 97 ; n° 25, l. 24 ; *Lavra* III, n° 136, l. 22 ; cf. *Philothéou* n° 10, l. 106 et l'actuel Libadochôrion. — Limnin (l. 23 ; cf. Paralimnin, l. 67, 76) : *Dionysiou* n° 25, l. 22, 23 ; un lac (*limnè*) est attesté dans *Lavra* III, n° 126, l. 12 ; n° 136, l. 61 ; n° 139, l. 59. — Mélagkia (l. 6), ou Mélagkiai (l. 57) : *Lavra* III, n° 164, l. 9 ; *Philothéou* n° 10, l. 102. — Monobroulin (l. 11) : cf. Monobrouléa, *Dionysiou* n° 25, l. 25. — Palaia Praitôria (l. 53) : *Dionysiou* n° 21, l. 56 ; n° 25, l. 107. — Plataia Strata (l. 56) : *Lavra* III, n° 139, l. 130 (Platèa). — Proasteinos (l. 9, 24) : cf. le village Proasteion, attesté en 1415 : *Lavra* III, n° 164, l. 14. — Répanis (l. 8, 28) : cf. Répanidion, *Lavra* III, n° 139, l. 79 ; *Palmos* I, n° 16, l. 8 ; n° 41, l. 10 ; II, n° 74, l. 32. — Rouseiai Mandrai (l. 7) : *Lavra* II, n° 76, l. 7 ; n° 77, l. 48 ; n° 99, l. 28 ; III, n° 139, l. 36 ; n° 164, l. 17. — Skoullikas (l. 10) : cf. Skôlèkas, *Philothéou* n° 10, l. 85. — Trigônion (l. 66), ou Trygona (l. 36) : *Lavra* III, n° 136, l. 47 ; *Dionysiou* n° 25, l. 64. — Trochalaia, toponyme très courant : *Dionysiou* n° 21, l. 33, 98 ; n° 22, l. 11 ; n° 25, l. 41, 99, 124 ; *Lavra* II, n° 74, l. 14 ; n° 99, l. 19 ; III, n° 139, l. 25. — Tzygkônin (l. 11) : *Lavra* III, n° 126, l. 6 ; n° 136, l. 57, 104 ; n° 139, l. 54, 112. — Zygomataria (l. 12) : *Lavra* III, n° 136, l. 53.

Prosopographie et datation approximative: Blatys est mentionné en 1407 (*Pantéléemon* n° 17, l. 17), Latinos, Marmaras et Rizas sont mentionnés en 1425 et en 1430 (*Dionysiou* n° 21, l. 97 ; n° 25, l. 26, 73, 124), Sparoukès et Tradènes en 1415 (*Lavra* III, n° 164, l. 20, 19). Notre acte est antérieur à 1453, comme le montre l'allusion à l'empereur byzantin (l. 79) ; il est probablement aussi antérieur à l'administration du despote Démétrios Paléologue à Lemnos (de 1428/29 à 1437 : *Dionysiou* nos 26 et 28, notes). Il doit donc être placé dans le premier tiers du XV^e s.

Diplomatique: Il ne s'agit certainement pas d'un original : le document manque de tout signe d'authentification et de datation, il est écrit sur les deux côtés du papier, et surtout il contient des graphies qui trahissent de mauvaises lectures : p. ex., notre copiste n'a pas su déchiffrer l'abréviation ἔχει γυναικα et il écrit seulement ἔχει en toutes lettres (cf. J. Lefort, Observations diplomatiques et paléographiques sur les praktika du XIV^e siècle, *La Paléographie grecque et byzantine*, Paris 1977, p. 467) ; il utilise constamment l'abréviation courante du mot νόμισμα (deux petits traits verticaux) mais il la comprend comme ἀπέπτυρον, comme le montrent les désinences qu'il a ajoutées aux l. 45 et 50. Par contre, il me semble que les blancs intentionnellement laissés par le scribe à la place d'une indication de voisin, d'un repère géographique ou d'un chiffre (l. 42, 48, 58, 69) viennent de son modèle, comme d'ailleurs le blanc de la l. 60, qui précède un post-scriptum (cf. *supra*, p. 272-273, pour un essai d'interprétation de ces blancs dans les praktika du XV^e s.). Le modèle serait donc un praktikon, semblable à ceux du XIV^e s. (cf. p. 274), délivré à Docheiariou pour le confirmer dans la possession de ses parèques de Katô Baros (l. 51) et de Lychna. Notre scribe, qui écrivait au XV^e s. si l'on en juge d'après l'écriture, en fit une copie partielle, nous fournissant ainsi la seule attestation que Docheiariou ait jamais possédé quoi que ce soit à Lemnos. Ce fut sans doute pour un temps limité.

Nom du paysan	Nombre de personnes	Superficie en modioi			Impôt en hyperpres	
		Esôthyria	Vignes	Champs	Télos	Bigliatikon
<i>Lychna</i>						
Képôropoulos.....	3	8 1/2 (?) ¹	13 1/2 (?) ¹	370 (?) ¹	11	2
Blachos.....	2	2 (2)	5 (5)	100 (?) ¹	3 1/2	1/2
Démétras.....	3	8 (7 1/2)	5 (5)	295 ^a	[7]	2
Jean.....	4	8 1/3 (8 1/6) ^a	7 (7) ^a	260 (?) ¹	6 1/2	2 ^a
Inconnu.....	?		5 (?) ^a	50 (?) ^a	2	1/2
<i>Katô Baros</i>						
Képôropoulos.....	6		15 1/2 (14)	212 ^a	6	2
supplément.....			4		2/3	
Triantaphyllos.....	1		4		1 ⁷	
Rizas.....	4	3 1/4 (3 1/6)	8 (?) ¹	[117]	5 1/2 ⁷	
Moschatos.....	5	3 1/3 (3 2/3)		140 (138)	3	1

(1) Addition non vérifiée : chiffres effacés et, le cas échéant, restitués d'après le total.

(2) Inexact. Si l'on ajoute les 20 modioi de la l. 30 aux terres provenant de la veuve Démétrâ (180 mod., l. 25 ; en réalité plus de 187 mod.) et à celles des Phrydadés (85 mod., l. 30 ; en réalité 80 mod.), on arrive à un total de 285 mod. ou, en additionnant les totaux réels, de 287 mod. (sans tenir compte de la lacune de la l. 22 : faut-il y restituer 8 ?).

(3) Aux l. 31-33, 2 1/6 mod. d'esôthyria et 13 mod. de vigne sont annoncés. Ici la répartition se fait de façon différente : la vigne de 6 mod. est comptée comme esôthyria, probablement à cause de son emplacement à l'intérieur des limites du village.

(4) Texte mal conservé ; post-scriptum mentionnant de nouveaux biens et une taxe supplémentaire de 1/2 hyperpre (l. 46).

(5) Le début du texte est très mal conservé. Étant donné qu'aux l. 48-49 il est question de 4 mod. de vigne et de 40 mod. de champs, il faut supposer que dans les l. 46-47 il était question d'1 mod. de vigne et de 10 mod. de champs.

(6) Inexact. Total réel : 223 2/3 mod., plus ce qui devait être écrit dans le blanc de la l. 58.

(7) Il n'y a pas de distinction entre le stichikon télos et le bigliatikon.

Les tenures paysannes : Remarquons d'abord que notre acte contient plusieurs « erreurs de calcul » dans les additions : trop nombreuses pour être attribuées à des distractions de copiste, souvent trop grossières pour être attribuées à la faiblesse en arithmétique de l'auteur, ces « erreurs » me semblent résulter de modifications de détail (additions ou ratures) opérées sur le registre dont le praktikon de Docheiariou a été tiré, après un premier établissement des totaux. Pour mieux illustrer ce qui vient d'être dit et pour faciliter la discussion qui suivra, nous avons réuni dans le tableau ci-dessus certaines données chiffrées de notre acte. Entre parenthèses, on trouvera les totaux « réels » tels que nous les avons calculés.

Les tenures sont décrites suivant l'ordre habituel : maisons, équipement pour la viticulture, bétail, esôthyria, vignes, champs, obligations fiscales. Rares sont les cas où cet ordre n'est pas respecté (la vigne de la l. 25 ; l'esôthyria de la l. 73) ; on trouve trois fois des additions en post-scriptum (l. 30, 45, 60-61).

En ce qui concerne la terminologie, on rappellera que les *pitharia* (l. 20, 32) étaient sans doute des tonneaux pour le vin (*Dionysiou*, p. 146) qui pouvaient avoir une capacité considérable (*Lavra*

III, n° 137, l. 30 : 410 et 512,5 litres) ; que les *esôthyria*, situés à l'intérieur ou en marge du village (l. 55, 66), sont clôturés mais ne sont pas nécessairement contigus à la maison de celui qui les cultive (l. 2, 3, 15, 16, 20, 21, 32, 63) ; ils sont parfois plantés de vignes (cf. la note 3 du tableau ci-dessus). Nous rencontrons une fois le mot *mandra* = enclos (l. 21), donc un terrain clôturé compté avec les esôthyria. Autre terme peu commun, *proaulion* (l. 52, 64, 70, 71), terrain situé « devant la maison » (l. 70) sans indication de la culture à laquelle il est consacré ; il est compté tantôt comme *esôthyria*, tantôt comme vigne. Cf. aussi *Lavra* II, n° 74, l. 32 ; n° 77, l. 46.

Nous retrouvons ici certaines particularités que nous avons relevées dans un praktikon lemniote de 1430 (*Dionysiou* n° 25, surtout p. 146) : chaque paysan possède au moins deux maisons, dont une dans une ville fortifiée (exceptions : l. 52, 62) ; esôthyria très nombreux ; chaque paysan détient une grande étendue de champs (tenures comparables à Lemnos, au xv^e s., mentionnées dans *Dionysiou*, p. 146), très morcelés ; c'est là une autre caractéristique des biens lemniotes (cf. *Panitélémôn* n° 17) qui montre que nous sommes dans une région où la propriété libre des paysans a longtemps prévalu (cf. *supra*, p. 160), un tel morcellement étant difficilement concevable à l'intérieur d'un grand domaine. Enfin, on signalera les mentions de terres distribuées par l'État aux paysans (l. 13, 43, 52-53, 64, 71) : c'est un phénomène déjà connu pour Lemnos au xv^e s. (*Dionysiou*, p. 146) ; nous verrons, *infra*, que ces concessions étaient beaucoup plus importantes qu'on ne le croirait de prime abord.

En effet, les tenures décrites dans notre acte sont constituées de parties provenant d'autres tenures plus anciennes. Cette provenance est précisée pour Lychna, mais non pour Katô Baros (bien que les tenures de ce village aient été formées de la même façon que celles de Lychna, cf. le nombre élevé de parcelles résultant d'un partage, l. 54-61, 65, 70-77), cette différence étant peut-être due au fait que les éléments constituant les fortunes paysannes avaient été recueillis par une personne différente dans chaque village (le prêtre ? cf. G. Ferrari, *Formulari notarili inediti dell'età bizantina*, tiré à part du *Bullettino dell'Istituto Storico Italiano* 33, Rome 1912, p. 14). Quoi qu'il en soit, si l'on se limite aux tenures de Lychna, on constate que seule une partie d'une tenure provient certainement d'un héritage (l. 25) ; toutes les autres parcelles avaient antérieurement appartenu à des personnes aux noms de famille différents de ceux des détenteurs du moment. Bien entendu, dans certains cas il s'agit de biens donnés en dot (p. ex. l. 10, le tiers de la tenure des Markoi [y compris la vigne de 1 1/2 mod., l. 3], que détient Constantin Képôropoulos, alors que les deux autres tiers appartiennent à Constantin Markos et à une veuve, Chymeutè ; autre cas de dot : l. 32). Mais les biens qui changent de famille sont trop nombreux pour que la dot puisse tout expliquer. Il me semble plus vraisemblable que nous sommes devant une politique systématique de redistribution de terres à de jeunes paysans tenus à les mettre en valeur. On remarquera que ces terres, que nous supposons abandonnées, ne comportent pratiquement pas de vignes ni d'esôthyria. Les dimensions de ces anciennes tenures sont comparables à celles décrites dans notre acte : Eustratios Perdikarès et Grégoire Katakalon (l. 4-5), 241 modioi ; Markos père (l. 10), environ 300 mod. de champs et 5 mod. de vigne ; Pissianos (l. 16), 200 mod. de champs ; Mélampès (l. 33), plus de 206 mod. de champs. Seule Thômadaina (l. 34), sans doute une veuve, ne possédait que 30 mod. de champs.

Imposition et exemption : A la l. 61 nous trouvons le taux d'imposition de la vigne pratiqué à Lemnos lors de la rédaction du présent acte : 4 kokkia (1/6 d'hyperpre) par modios (taux pratiqué en Macédoine au XIII^e/XIV^e s. et modifié au XIV^e : Schilbach, *Metrologie*, p. 254 ; Lefort, *Fiscalité*,

passim). Ce taux n'est peut-être pas très différent de celui qui frappait les cultures intensives des *ésôthyria*, mais ceci n'est qu'une hypothèse. Nous savons aussi qu'au *xiv^e s.* les champs étaient imposés au taux uniforme de 50 modioi à l'hyperpre, sauf lorsqu'il s'agissait de terre de très mauvaise qualité. Si l'on essaye maintenant d'appliquer le barème ci-dessus pour calculer l'impôt de base des biens décrits dans notre acte, et compte tenu du fait que les recenseurs avaient l'habitude d'arrondir les chiffres (cf. *supra*, p. 275, et Lefort, *Fiscalité*, p. 325), on obtient des résultats acceptables dans la plupart des cas : Constantin Kèpòpoulos (11 1/15 hyp. au lieu de 11 annoncé dans l'acte), Blachos (3 1/3 au lieu de 3 1/2), l'inconnu des l. 46-50 (1 5/6 au lieu de 2), Triantaphyllos (2/3 au lieu de 1 ; mais dans cet hyperpre il faut compter le *bigliatikon*), Manuel Rizas (4 13/24 au lieu de 5 1/2 ; ici aussi il faut compter le *bigliatikon* : probablement 1 hyperpre), Georges Moschatos (3 1/4 au lieu de 3). Mais dans trois cas les résultats ne sont pas acceptables : Georges tou Dèmetra (8 1/6 au lieu de 7]), Jean (7 1/8 au lieu de 6 1/2) et Théodore Kèpòpoulos (6 5/6 au lieu de 6). On notera seulement, en attendant des enquêtes portant sur une documentation plus riche, que ces variations pourraient être dues au fait que dans le cas de biens morcelés, le calcul de l'impôt ne se faisait pas nécessairement à partir de leur superficie totale (elle n'a pas été calculée à la l. 69), mais en additionnant les sommes d'impôt grevant chaque champ individuel. Autre effet possible dans ce cas : des arrondis successifs peuvent troubler le résultat. — Sur le *bigliatikon* voir Soloviev-Mošin, p. 412-413 ; *Schatzkammern* n° 37, l. 52 Bem. ; Zakythinos, *Despotat* II, p. 237. Dans notre acte, il apparaît comme une taxe régulière, frappant toutes les familles paysannes : 1/3 (?), 1/2, 1 ou 2 hyperpres par ménage. On peut se demander si le *bigliatikon* ne serait pas une taxe pour les sentinelles protégeant (des pirates ?) la personne des cultivateurs, plutôt que pour les gardes-champêtres. — L. 78-79 : La phrase n'est pas d'une clarté parfaite. Je comprends : Georges Moschatos jouit d'une exemption d'impôts partielle grâce à la *basmoullikè douleia* qu'il exécute et aux autres services qu'il rend au gouverneur de l'île (*képhalè*). Il n'est pas clair si la *basmoullikè douleia* est due au *képhalè* ou à d'autres représentants du pouvoir. Ce qui est certain, c'est que Moschatos paie à Docheiariou la moitié de ses impôts, 2 hyperpres ; comme cette somme est perçue au nom de l'État par une tierce personne, le verbe *ἐπιτελεῖν* est ici utilisé (cf. *supra*, p. 141-142). *Basmoullikè douleia* désigne le service dû à la marine de guerre. Le terme provient de *gasmoulos* (cf. Ahrweiler, *Mer*, p. 333, 361-362, 405) : cet appellatif d'origine finit par désigner le marin, métier par excellence des *gasmouloi*. La graphie *βασμουλλος*, attestée dès le *xiv^e s.* (comme nom de famille dans *Lavra* II, n° 99, l. 56, 66 ; n° 109, l. 612 ; III, n° 136, l. 133, etc.), se trouve aussi au *xv^e s.* : en 1415, les autorités byzantines cherchent des *basmouloi* en Macédoine (*Grèg. Pal.* 3, 1919, p. 335) ; et Doukas (p. 184 ; cf. p. 140, 177) parle du *βασμουλικόν* de Constantinople aussi bien que des Turcs de Kallipolis. Tout ceci — et notre acte — se situe dans le cadre d'un des derniers efforts de Byzance pour créer quelque chose qui ressemble à une minuscule flotte de guerre : cf. en dernier lieu Matschke, *Ankara*, p. 107-125.

Acte mentionné : Horismos (l. 78) de l'empereur [Manuel II (1391-1425) ou Jean VIII (1421-1448) Paléologue] en vertu duquel Georges Moschatos, parèque de Docheiariou, est exempté du paiement de 2 hyperpres d'impôt parce qu'il fournit la *basmoullikè douleia* et d'autres services au *képhalè* de Lemnos : perdu ; il n'est pas clair si l'acte concernait Moschatos personnellement ou toute une catégorie de paysans (dans ce cas, il faudrait comprendre le verbe *ἐπιτελέσθαι* comme impersonnel).

+ Χωρίον τα Λύχνα : +

||² + Κώστας(ας) ὁ Κηρωρόπ(ου)λ(ος) ἔχει Σοφί(αν), υἱὸν Μιχάλ(ην), οἰκῆμα εἰς τὸ Κάστρ(ον), εἰς τὸ αὐτὸ χωρ(ιον) οἰκῆματα μετ' αὐλῆς καὶ ληνοῦ, ὄνικ(ον) α', ἀγελάδ(ια) β', πρόβ(α)τ(α) ιβ', ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), ἔσωθ(ύ)ρ(ιον) πλη(σίον) τοῦ ναοῦ τοῦ ἁ[γίου] ||³ [Θεο]δῶρ(ου) [μοδίων ε'] · ἐτ(ε)ρ(ον) [π]λη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θηριαν(οῦ), τὸ μετὰ τοῦ Μάρκ(ου) τὸ τρίτον, μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἐν ᾧ κ(αί) συκ(ῆ) · ἐτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τοῦ *vaca*, μοδ(ίων) β' · ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸν Ἄ(γιον) Γεώργ(ιον), πλη(σίον) Γεωργ(ίου) τοῦ Λατίνου, μοδ(ίων) [δ' · ἔ]τ(ε)ρ(ον) ||⁴ πλη(σίον) τοῦ σταυροῦ τοῦ Βλάχου, μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἐτ(ε)ρ(ον) τὸ μετὰ τοῦ Καζαν(ου), μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἐτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τοῦ Μοσχ(ι)τ(ζ)η, μοδ(ίων) δ' (ἡμίσεος) · περὶ τὸ χωρ(ιον) τοῦ Ἀαλουμᾶ ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Ριζᾶ μοδ(ίων) β' · περὶ τὸ αὐτὸ χωρ(ιον) [ἀπὸ τῶν] ||⁵ ὑποστάσ(εων) τοῦ Ἐβύστρατειοῦ Περδικάρη κ(αί) τοῦ Γρ(ηγορί)ου τοῦ Κατακαλῶν, κ(αί) ἔχουσιν οὕτως · εἰς τὸν Στιβαν(όν), πλη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ, μοδ(ίων) θ' · εἰς τὸν αὐτόν, ἐτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τοῦ Σκεθροῦ, μοδ(ίων) ς' · εἰς τὰ Ἐρυσογ(), πλη(σίον) τ[ῶν] Με[λαγκίων], ||⁶ [μο]δ(ίων) ς' · εἰς τὰ Βουνάρ(ια), πλη(σίον) τοῦ Λατίνου, μοδ(ίων) ς' · εἰς τὰ Ὀρθὰ Μοίρ(α), πλη(σίον) τ(ῆς) Πανεγυροῦς, μοδ(ίων) ε' · εἰς τὰ Μελάγκια, πλη(σίον) τῶν Ὀρθῶν Μοίρ(ων), μοδ(ίων) ε' · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν αὐτόν, μοδ(ίων) ιβ' · εἰς τὸν Α ||⁷ πλη(σίον) τοῦ υἱοῦ τοῦ Δημητῶ, μοδ(ίων) δ' · εἰς τ(ᾶς) Ῥούσειας Μάνδρ(ας), πλη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ, μοδ(ίων) κ' · εἰς τὸν Καματηρ(όν), μοδ(ίων) ς' · εἰς τ(ᾶς) Πλάκ(ας), μοδ(ίων) ια' · ἐτ(ε)ρ(ον), πλη(σίον) τοῦ χ(ω)ρ(α)φ(ίου) τοῦ Προδρόμου, μοδ(ίων) κ' · εἰς τ ||⁸ πλη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ, μοδ(ίων) ς' · εἰς τὸν Ἄλυπα, πλη(σίον) τοῦ Μαρμαρᾶ, μοδ(ίων) ς' · εἰς τ(ῆν) Ψίρ(αν), πλη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ, μοδ(ίων) ιβ' · εἰς τὸ σύνορον τοῦ Κραοῦν(η), πλη(σίον) τοῦ Λατίνου, μοδ(ίων) ζ' · εἰς τ(ῆν) Ῥεπανιδ(α), πλη(σίον) τοῦ Ἄ[πο]-||⁹καύκου, μοδ(ίων) η' · εἰς τ(ᾶς) Θημονέ(ας), πλη(σίον) τ(ῆς) Πανεγυροῦς, μοδ(ίων) ιη' · εἰς τὸ σύνορον τὸ Προαστεῖν(όν), πλη(σίον) τοῦ Σκαλιάρ(η), μοδ(ίων) ιε' · ἐτ(ε)ρ(ον), [π]λη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ κ(αί) Μιχάλ(η) τοῦ Σπαρούκ(η), εἰς τ(ῆν) Μακρ(άν) Τροχαλ[αίαν], ||¹⁰ τὸ ὄλον μοδ(ίων) λξ' · εἰς τὸν Σκρούλλικα, πλη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ, μοδ(ίων) κδ' · κ(αί) ἀπὸ τ(ῆς) ὑποστάσ(εως) τῶν Μάρκ(ων) μερίδ(α) (τρίτην), ὡς τὸ τρίτον Κων(σταντίνου) τοῦ Μάρκ(ου) κ(αί) τὸ τρίτον παρ[ὰ] X[u]με[υ]τ[ῆς]) αὐτ() [τὸ] ||¹¹ (τρίτον), μοδ(ίων) δ' · εἰς τὸ Τζ[υ]γκώ[νιν], τὸ τρίτον, μοδ(ίων) η' · εἰς τὰ Μοίρ(α) [τ]οῦ Ἀχ[εμ]ιάστου, τὸ τρίτον, [μο]δ(ίων) θ' · [εἰς τὰ] Ἐρυσογ(), τὸ τρίτον, μοδ(ίων) η' · εἰς τὰ Μοίρ(α) τοῦ Γέροντος, μοδ(ίων) δ' · εἰς τὸ Μονοβρούλ(ιν), τὸ (διμοῖρον), μοδ(ίων) δ' · εἰς τὰ Τρικέφ[αλα], τὸ τρίτον, ||¹² μοδ(ίων) [. . . εἰς τὸν] αὐτόν, τὸ τρίτον, μοδ(ίων) γ' · εἰς τ[ᾶ] Μελάγκ(ια), τὸ τρίτον, μοδ(ίων) β' · εἰς τ(ᾶ) Ζυγοματ(άρ)ια, τὸ τρίτον, μοδ(ίων) γ' · εἰς τὸν Ἄ(γιον) Ἰω(άν)ν(ην), τὸ τρίτον, μοδ(ίων) η' · εἰς τ(ὸ) Διαβάσ(ι), τὸ τρίτον, μοδ(ίων) η' · εἰς τ(ὸν) Ἄλυπα, τὸ τρίτον, μοδ(ίων) δ' · εἰς τ(ὸν) Κουρτζ(ῆ), τὸ τρίτον, μοδ(ίων) [. . . ἕτερον], ||¹³ τὸ τρίτον, μοδ(ίων) ς' · ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν αὐτόν, τὸ τρίτον, μοδ(ίων) ιβ' · εἰς τ(ῆν) Βαθέ(αν) Λαγκάδα, τὸ τρίτον, μοδ(ίων) ιδ' · εἰς τ(ῆν) Συχασ(ιαν), τὸ τρίτον, μοδ(ίων) γ' · ἐδόθη τῷ αὐτῷ Κηρωροπ(ού)λ(ω) κ(αί) ἀπὸ τοῦ εἰς τὸ Μέγ(α) Πλάγ(ιον) βασιλικῷ χ(ω)ρ(α)φ(ίου) τοῦ δοθέντο(ς) ||¹⁴ τῆς χώρας, μοδ(ίων) ια' . (Ὁμοῦ) ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ίων) ιγ' (ἡμίσεος), ἔσωθ(ύ)ρ(ια) μοδ(ίων) η' (ἡμίσεος), ἔσωχ(ω)ρ(α)φ(ια) καὶ χ(ω)ρ(α)φ(ια) μοδ(ίων) το' · τοῦ στιχικοῦ τέλους(ς) τοῦτ(ων) (ὑπέρπυρα) ἕνδεκα, τοῦ βιγλιατ(ικ)οῦ (ὑπέρπυρα) δύο, (ὁμοῦ) (ὑπέρπυρα) δεκατρία : +

||¹⁵ + Μοναχὸς ὁ Βλάχος ἔχει ἐγγονὴν Εὐγενῶ, οἰκῆμα εἰς τὸ Κάστρ(ον) κ(αί) περὶ τὸ αὐτὸ χωρ(ιον) οἰκῆμα μετ' αὐλῆς καὶ λην(οῦ), ὄνικ(ον), πρόβ(α)τ(α) κ', ἔσωθ(ύ)ρ(ιον) ἐν ᾧ κ(αί) συκαὶ πλη(σίον) τοῦ Κολουφᾶ μετὰ τοῦ ἀλωνοτόπ(ου) · ἕτερον ἐν ||¹⁶ δυσί, μοδ(ίων) β' · ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον)

του Μοσχ(τζ)η, μοδ(ιου) α' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σιον) του Κηρωροπ(ού)λ(ου), μοδ(ιων) γ' · άλλο πλη(σιον) του Καζάν(ου), μοδ(ιων) β' · κ(αι) από τ(ης) ύποστ(ά)σεως του Πισσιάν(ου) τ(ήν) (ήμισειαν), ως τ(ης) (ήμισειας) παρά του Κολυφά · εις τ(ά) Μοίρ(α) τ(ου) ... ||¹⁷ χ(ω)ρ(ά)φ(ια) τ(ά) (ήμιση), μοδ(ιων) δ' · έτ(ε)ρ(ον) τ(ό) μετ' αυτού, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ό) Τζυγκών(ιν), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιου) α' · εις τ(ά) Μοίρ(α) του Γέροντος, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ιβ' · εις τ(ά) Προσκεφαλάδ(ια), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ό) Βουνάρ(ιν), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ά) 'Ορθά Μοίρ(α), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δύο · ||¹⁸ [εις] τ(όν) .λαν(), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ά) Ζυγοματ(ά)ρ(ια), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιου) α' · εις τ(ους) Καματηρούς, πλη(σιον) του Σκεθρού, μοδ(ιων) ιβ' · εις τ(άς) 'Ρούσειας Μάνδρ(ας), μοδ(ιων) γ' · εις τ(ά) Σπήλ(αια), μοδ(ιων) ις' · εις τ(όν) Κουρτζ(ή), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ήν) Ψίρ(αν), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) β' · εις τ(όν) αὐτ(όν), τ(ό) (ήμισυ), [μ]οδ(ιων) ζ' · ||¹⁹ εις τ(άς) 'Αλυπ(ας), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ε' · εις τ(όν) Σκούλλικα, μοδ(ιων) ις' · ('Ομοῦ) ἀμπ(έ)λλ(ια) μοδ(ιων) ζ', έσωθ(ύ)ρ(ιον) ύπόποτ(ον) μοδ(ιων) β' και χ(ω)ρ(ά)φ(ια) [τ](ης) (ήμισειας) [ύποστ(ά)σ(εως) του Πισσιάν(ου) μοδ(ιων) ρ' · του στιχικοῦ τέλ(ους) (ύπερπυρα) γ' (ήμισυ), του βιγλιατ(ικ)ου (ήμισυ), (όμοῦ) (ύπερπυρα) δ' : +

||²⁰ + Γεώργ(ιος) ό του Δημητρά έχει Είρήν(ην), υιόν 'Ιω(άν)ν(ην), οἰκημα εις τ(ό) Κάστρ(ον) κ(αι) εις τ(ό) αὐτ(ό) χωρ(ιον) οἰκημα μετ' αὐλῆς κ(αι) λην(ου), δνικ(όν), πιθ(ά)ρ(ιον) α', ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), έσωθ(ύ)ρ(ιον) ύπόποτ(ον) πλη(σιον) τ(ης) μονῆς, μοδ(ιων) ε', εις δ και συκαῖ ις' ||²¹ κ(αι) έτ(ε)ρ(α) δένδρ(α) όπωροφόρα · έτ(ε)ρ(ον) έσωθ(ύ)ρ(ιον), πλη(σιον) Μιχάλ(η) του Σπαρούκ(η), μοδ(ιων) β' · έτ(ε)ρ(α) μάνδρ(α), πλη(σιον) τῶν οἰκημάτ(ων) αὐτοῦ, μοδ(ιου) (ήμισεος) · κ(αι) χ(ω)ρ(ά)φι εις τ(ά) Βορεινά, πλη(σιον) του Σκεθρού, μοδ(ιων) γ' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σιον) τῶν Μαρμαρά, μοδ(ιων) ιβ' · έτ(ε)ρ(ον) εις τόν 'Εμφάγτ(ην), ||²² μοδ(ιων) ζ' · εις τ(ά) 'Ερυσόγ() έν δυσί, μοδ(ιων) ζ' · εις τ(ά) Μοίρ(α) του Γέροντος έν τέσσαρσι, μοδ(ιων) κς' · εις τ(ό) Μονοβρούλ(ιν), μοδ(ιων) γ' · εις τ(ό) Προσκεφαλάδ(ιν), μοδ(ιων) γ' · εις τ(ά) 'Ορθά Μοίρ(α), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ό) Βουναρίτζ(ιν), μοδ(ιων) δ' · εις τ[. 15.] · ||²³ εις τ(ά) Ζυγοματ(ά)ρ(ια), μοδ(ιων) β' · εις τ(ό) Λιμνίν, μοδ(ιων) ιε' · εις τ(ά) Μοίρ(α) του Μεσολόφ(ου), μοδ(ιων) δ' · εις τόν Πατέρ(α) κ(αι) εις τόν ... ρ(), μοδ(ιων) ε' · εις τόν ... τόν 'Α(γιον) 'Ιω(άν)ν(ην), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ά) Τρικεφαλα, πλη(σιον) του Σκεθρού, μοδ(ιων) κ' · εις τ(ό) ||²⁴ Βούκραν(ον), μοδ(ιων) ιε' · εις τ(όν) 'Αλυπα, μοδ(ιων) β' · εις τόν Κουρτζ(ή) έν δυσί, μοδ(ιων) ε' · εις τ(ά) Λάμνα, μοδ(ιων) ζ' · εις τόν Πλάν(ον), πλη(σιον) τῶν Μοιρών, μοδ(ιων) ζ' · εις τ(ήν) Ψίραν, μοδ(ιων) η' · εις τ(ήν) Μακράν Τροχ(α)λ(αίαν), μοδ(ιων) ζ' · εις τ(ό) Προαστειν(όν) βουν(ιν), ||²⁵ μοδ(ιων) ιβ' · εις τ(όν) [Σ]κούλλικα, πλη(σιον) του Σκαλιάρη, μοδ(ιων) ιβ' · ἀμπ(έ)λλ(ιον) πλη(σιον) τ(ης) μονῆς του Ξενοφώντος, μοδ(ιων) ε' · ('Ομοῦ) τ(ά) τ(ης) τοιαύτ(ης) ύποστ(ά)σεως χήρ(ας) τ(ης) του Δημητρά ἀμπ(έ)λλ(ιον) μοδ(ιων) ε' (και) χ(ω)ρ(ά)φ(ια) μοδ(ιων) ρπ'. Κ(αι) από τῶν ύποστ(ά)σε(ων) ||²⁶ τῶν Φρυδάδ(ων) μερίδ(α) (τρίτην), ως του (διμοίρου) παρ(ά) τῶν 'Α. Βασιλικ(ου). Χ[ωράφιον] εις τ(ά) Μοίρα του Στιβανού, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' · έτ(ε)ρ(ον) εις τόν αὐτόν, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) ζ' · έτ(ε)ρ(ον) εις τ(όν) αὐτόν, τ(ό) μετ(ά) του αὐτοῦ τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' (ήμισεος) · εις τ(ό) Τζ[υγκών]ιν, ||²⁷ τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' · εις τ(ά) Μοίρ(α) του Γέροντος, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) β' · εις τ(ά) Βρούλ(α), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' (ήμισεος) · εις τόν Πλάν(ον), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) γ' · εις τόν αὐτόν, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' (ήμισεος) · εις τ(ά) Μελάγκ(ια), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) γ' · εις τόν αὐτόν, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) β' · εις τ(όν) 'Α(γιον) 'Ιω(άν)ν(ην), ||²⁸ τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) β' · εις τόν Ποταμ(όν), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) β' · εις τ(ό) Βούκραν(ον), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' (ήμισεος) · εις τ(ήν) 'Ρεπανίδ(α), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) ε' · εις τόν Μαγκουράν, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) ε' · εις τ(ήν) Ψίρ(αν), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιου) α' (ήμισεος) · εις τ(ους) 'Εννέα 'Αδε(λφ)ούς, τ(ό) (τρίτον),

μοδ(ιων) δ' (ήμισεος) · ||²⁹ εις τ. ονήσιν, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ά) 'Ρούσια Κρέμνη έν δυσί, τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) ηη' · εις τ(ους) Περιγαμιν(ούς), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) β' · εις τ(ήν) 'Ησυχασί(αν), τ(ό) (τρίτον), μοδ(ιων) ιβ', πλη(σιον) τ(ης) όδοῦ κ(αι) του Βαρδάκη. ('Ομοῦ) κ(αι) τ(ά) τ(ης) ύποστ(ά)σεφς ||³⁰ τῶν Φρυδάδ(ων), μερίδ(ος) [(τρίτης)], μόδ(ιου) πε'. ('Ομοῦ) ἀμπ(έ)λλ(ιον) μοδ(ιων) ε', έσωθ(ύ)ρ(ια) μοδ(ιων) η', έσωχ(ω)ρ(ά)φ(ια) (και) χ(ω)ρ(ά)φ(ια) [μοδ(ιων)] σοε', μετ(ά) του εις τόν [Α]γ(ιον) [Γεώρ]γ(ιον), μοδ(ιων) κ' · του [στιχ]ικ(ου) [τέλ]ους [ύπερπυρα ζ', του], βιγλιατ(ικου) (ύπερπυρα β', (όμοῦ) (ύπερπυρα) έννέα +

||³¹ + 'Ιω(άν)ν(ης) ό του Πε[τ]ρ[ου] Κα[?]ζ[άν]ου έχει [Μ]α[ρ]ί[α]ν, [θ]υ[γα]τ(ε)ρ(α) [.. 8.], προγον(όν) Γεώργ(ιον), οἰκημα μετ' αὐλῆς κ(αι) εις τ(ό) Κάστρ(ον) έτ(ε)ρ(α) οἰκήματα, πιθ(ά)ρ(ιον) α', δνικ(όν), πρόβατ(α) κ', ζευγ(ά)ρ(ιον), έσωθ(ύ)ρ(ιον) τ(ό) μετ(ά) του Μαρμαρά τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιου) (ήμισεος) · [Έ]τ(ε)ρ(ον) ... ||³² μοδ(ιου) (διμοίρου) · έτ(ε)ρ(ον) ύπόποτ(ον), πλη(σιον) του Σκαλιάρ(η), μοδ(ιου) α' · ἀμπ(έ)λλ(ιον) πλη(σιον) του μοναχοῦ Βλάχου κ(αι) του Ποταμοῦ έν δυσί, μοδ(ιων) ζ' · κ(αι) εις τ(ό) χωρ(ιον) τῶν Κονυδ(ά)ρ(η) έν προικ(ός) από του Βούρουκλου, πιθ(ά)ρ(ιον) α' · ἀμπ(έ)λλ(ιον) πλη(σιον) τ[.] ||³³ του Μεγαλοῦ(άν)ν(ου), μοδ(ιων) δ' (ήμισεος) · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σιον) τ(ης) Χαλκισ(ης), μοδ(ιου) α' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σιον) του Τορνίκη, μοδ(ιου) α' (ήμισεος) · και περι τ(ό) αὐτ(ό) χωρ(ιον) τ(ά) Λύχνα, χ(ω)ρ(ά)φ(ια) από τ(ης) ύποστ(ά)σεως του Μελαμπή τ(ά) (ήμιση), ως τῶν (ήμισεών) παρ(ά) του Μαρ[μαρά], ||³⁴ μοδ(ιων) vacat κ(αι) τ(ήν) ύπόστασιν τ(ης) Θωμάδ(αι)ν(ας) ιδί(ως), ητις έχει χ(ω)ρ(ά)φ(ια) μοδ(ιων) λ', δ και έχουσιν οὐτ(ως) · εις τ(ά) Μοίρ(α) του Στιβανού, τ(ό) μετ(ά) του Μαρμαρά, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ε' · εις τ(ό) Τζυγκών(ιν), μετ(ά) του αὐτοῦ, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ζ' · [έτερον] ||³⁵ έν δυσί, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · έτ(ε)ρ(ον) εις τ(ήν) 'Ανασκελόπετραν, τ(ό) μετ' αὐτοῦ τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ιβ' · εις τ(ό) Τζυγκών(ιν), τ(ό) μετ' αὐτοῦ τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τόν αὐτόν, τ(ό) μετ' αὐτοῦ τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιου) α' · εις τ(ά) 'Ερυσόγ() έν δυσί, τ(ό) μετ' αὐτοῦ ||³⁶ τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(άς) Μοίρ(ας) του Γέροντος έν τέσσαρσι, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) η' · εις τ(ό) Προσκεφαλάδ(ιον), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιου) α' · εις τ(ά) Βουνάρ(ια), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ζ' · εις τ(ά) 'Ορθά Μοίρ(α), τ(ό) μετ' αὐτοῦ τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) β' · εις τ[ή]ν Τ[ρυγό]να, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) .. · εις τ[ά] ||³⁷ Με[λά]γκ(ια), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ιβ' · εις τ(όν) αὐτόν, πλη(σιον) του 'Αποκαύκ(ου), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) η' · εις τ(ά) Ζυγοματ(ά)ρ(ια), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) β' · εις τόν αὐτόν έτ(ε)ρ(ον), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) η' · εις τ(ους) ... τόν [.. 19.] μοδ(ιων) δ' · [.. 14.] ||³⁸ ... ου κ(αι) εις τόν ... μοδ(ιων) ε' · ... σ() ... μ()ν() ... δ ... οὐς κ(αι) [.. 25.] στρ [.. 20.] ||³⁹ [.. 20.]ον πλη(σιον) [.. 20.] ||⁴⁰ [.. 19.] · εις [τ(ους) Περιγαμιν(ούς)], τ(ό) (διμοίρον), μ[οδ(ιων)] ε' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σιον) του ἀμπ(ε)λλ(ιου) του Λαγγίν(ου), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) .. · εις τ(ήν) Σπηλαιόμανδρα, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) .. · εις τ(ήν) 'Ησυχασί(αν), τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ε' · εις τ[. 25.] ||⁴¹ πλη(σιον) του 'Αποκαύκου, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) .. · και δ έχει από τ[(ης)] Θωμάδ[αι]ν[. 19.] · εις τ(ό) Μεσόλοφον, μοδ(ιων) .. · εις τ(ό) Πεταδέριν, πλη(σιον) τ(ης) Παν[ε]γυροῦς, μοδ(ιων) γ' · εις τ[ά] Βουναρι[α], μοδ(ιων) γ' · [.. 16.] ||⁴² [.. 19.], πλη(σιον) του Λαγγινά, μοδ(ιων) β' · εις τ(όν) Μικρ(όν) Πρίν(ον), μοδ(ιου) α' · [εις τ(όν) Σκούλλικα], μοδ(ιων) ζ' · εις του Καματηρού, πλη(σιον) του vacat, μοδ(ιων) δ' · εις τ(άς) Θυρίδ(ας), μοδ(ιων) γ' · εις τόν Στιβαν(όν), μοδ(ιων) [.. 15.] ||⁴³ [άπό] του βασιλικ(ου) χωραφιου του μερισθέντος δλη τῆ χώρα[.] άπό του Μαρμαρά, εις τ(ά) 'Ρούσια Κρέμνη, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) ζ' · εις τόν Μεστ(όν), πλη(σιον) του Κολυφα, τ(ό) (ήμισυ), μοδ(ιων) δ' · εις τ(ά) Μοίρ(α) του [..] ||⁴⁴ [πλη(σιον) του] 'Ιω(άν)ν(ου), [τ(ό)] (ήμισυ), μοδ(ιων) [.. 19.]οστατ() του Μ[. χωράφια] μοδ(ιων) σξ', ἀμπ(έ)λλ(ια) μοδ(ιων) ζ', έσωθ(ύ)ρ(ια) μοδ(ιων) η' (τρίτου) · του στιχικοῦ τέλ(ους) τούτ(ων) (ύπερπυρα) εξ ήμισυ, του βιγλιατ(ικ)ου (ύπερπυρα) [..] ||⁴⁵ [.. 40.] τ. το ... μ. ... του ... μου ... μοδ(ιου) α', (ύπερπύρου) (ήμισυ) : +

||⁴⁶ [+ . . .⁹⁰.] τ[. . .¹⁰.](ας) [. . .⁹⁰.] ||⁴⁷ [. . .⁹⁰.] εις τ[. . .¹⁰.] πλη(σίον) τρω Κολουφα
 μοδ(ίωv) ε' · εις τ[. . .¹⁰.] (verso:) ||⁴⁸ [. . .] ἀμπ(έ)λ(ιων) μοδ(ιου) α' · έτ(ε)ρ(ον) ἀμπ(έ)λ(ιων) εις
 τ(άς) 'Αλεπότρυπας, πλη(σίον) του *vacaí*, μοδ(ίωv) γ' · κ(αί) εις τὸ Κάτω Βάρος, χ(ω)ρ(ά)φ(ιων) εις
 τὸ Λιβάδ(ι), πλη(σίον) του Κηπωροπ(ού)λ(ου), μοδ(ίωv) κ' · έτ(ε)ρ(ον) εις τὸν αὐτόν, πλη(σίον)
 του Βλατύ, μοδ(ίωv) η' · εις τὸ ||⁴⁹ [. . .] του 'Επάνω Βάρ(ους), πλη(σίον) του 'Ριζᾶ, μοδ(ίωv) γ' ·
 εις τ(άς) Χαδούν(ας), πλη(σίον) του 'Ριζᾶ, μοδ(ίωv) η' · εις τ(άς) 'Αποθήκ(ας), πλη(σίον) του αὐτοῦ,
 μόδ(ιων). ('Ομοῦ) ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ίωv) ε', χ(ω)ρ(ά)φ(ια) μοδ(ίωv) ν' · του στιχικοῦ τέλ(ους) (ὑπέρ-
 πυρ)α θ', ||⁵⁰ του διγλιατ(ικ)οῦ (ὑπερπύρου) (ἡμισυ), κ(αί) (ὀμοῦ) (ὑπερπύρ)α δύο ἡμισυ : +

||⁵¹ + Χωρίον τὸ Κάτω Βάρος, πάροικοι τ(ῆς) βασι<λι>κ(ῆς) μων(ῆς) του Δοχιάρ(ιου) +

||⁵² [+] Θεόδωρος ὁ Κηπωρόπ(ου)λ(ος) ἔχει Δεξιμ(αι)ν, υἱὸν 'Αργυρόπ(ου)λ(ον), νύμφην Εἰρήν(ην),
 θυ(γατέρας) Καλὴν κ(αί) Θαυμαστῆν, οἰκῆματα μετ' αὐλῆς κ(αί) λην(οῦ), προαύ(ιων) πλη(σίον) του
 οἰκῆματος του Βλατύ, ἀπὸ του κοινοῦ ||⁵³ τῆς χώρ(ας) δοθέντος, μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) · ἀμπ(έ)λ(ιων)
 εις τὸς Κάμπ(ους), πλη(σίον) χῆρ(ας) τ(ῆς) Σταμάτ(ας), μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον)
 του Σταυράκ(η), μοδ(ιου) α' · εις τὰ Παλαιὰ Πραιτ(ώ)ρ(ια) ἀμπ(έ)λ(ιων), πλη(σίον) του Κριθηνιώτ(ου),
 μοδ(ίωv) δ' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του Πουλλάχα, ||⁵⁴ μοδ(ίωv) ε' · χ(ω)ρ(ά)φ(ιων) εις τ(ὸν) Στιβαν(όν),
 πλη(σίον) του συνόρ(ου) τῶν Λυχνιοτῶν, ὅπερ ἀρχετ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) πρὸς τὰ Λύχνα κ(αί)
 τέμνει τὸν 'Εμφάγτην κ(αί) ἐξέρχετ(αι) ἔως του αἰγιαλοῦ, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) λε', κ(αί) ἀπὸ του
 ||⁵⁵ ἐτέρου (ἡμισεος), τὸ (τέταρτον), ἦτοι μοδ(ίωv) η' (διμοίρου) · εις τ(άς) Βατερὰς τὸ μετὰ του 'Ριζᾶ
 τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) γ' (ἡμισεος) · εις τὰ 'Ανώφορα, πλη(σίον) του 'Ριζᾶ, μοδ(ίωv) η' (ἡμισεος) ·
 εις τὸν αὐτόν τὸ μετὰ του 'Αγγύλα τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) β' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του λην(οῦ) ||⁵⁶
 κ(αί) του 'Ριζᾶ, μοδ(ίωv) ε' · εις τ(ὴν) Πλαταί(αν) Στράταν, πλη(σίον) του Πωλιτζ(η) κ(αί) του
 Βλατύ, μοδ(ίωv) δ' · εις τὸν αὐτόν, τὸ μέχρ(ι) τῶν ἔσωθ(ύ)ρ(ιων), πλη(σίον) του Πωλιτζ(η) κ(αί)
 του 'Ριζᾶ, τὸ (διμοίρον), μοδ(ίωv) η' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του Βλατύ καὶ του ||⁵⁷ Πωλιτζ(η), εις δ
 ἔχει μερίδ(α) (τρίτην), μοδ(ίωv) ιβ', ὡς τ(ῆς) λοιπῆς μερίδ(ος) παρὰ τῷ Τραδ(η)ν(ῶ) · εις τ(άς)
 Μελαγκί(ας) μερίδ(α) (τρίτην), μοδ(ίωv) δ' (ἡμισεος), ὡς τ(ῆς) λοιπῆς ὀμοί(ως) παρὰ τῷ Τραδ(η)ν(ῶ) ·
 πλη(σίον) του συνόρ(ου) του 'Επάνω Βάρ(ους), ἴδιον, μοδ(ίωv) ε' · ||⁵⁸ έτ(ε)ρ(ον) ἄνωθ(εν) τ(ῆς) ὁδοῦ
 τ(ῆς) ἀπὸ του 'Ανω Βάρ(ους) εις τὸ Κάτω, μοδ(ίωv) *vacaí* · εις τ(άς) 'Επάνω Μελαγκί(ας), μοδ(ίωv)
 η' · εις τ(ὴν) Πέρ(α) Μάνδρ(αν), τὸ μετὰ του Τραδ(η)ν(οῦ) τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) η' · εις τ(ὸν) αὐτόν,
 ἴδιον τούτου, μοδ(ίωv) η' · εις τ(ὸν) έτ(ε)ρ(ον), ἴδιον τούτου, μοδ(ίωv) η' · ||⁵⁹ [πλη](σίον) του συνόρ(ου)
 τῶν Λυχνιοτῶν κ(αί) του Τρικοφ(ί)νου, μοδ(ίωv) λε' · εις τ(άς) Κοπρί(ας) μερίδ(α) (τρίτην), μοδ(ίωv)
 δ' · εις τὰ Γεροντικά μερίδ(α) (τρίτην), μοδ(ίωv) ε' (ἡμισεος) · εις τ(ὸ) Λιβάδ(ι), πλη(σίον) του
 Τραδ(η)ν(οῦ), μοδ(ίωv) κ' · εις τὸν 'Αζώλακ(ον), πλη(σίον) του Βλατύ, ||⁶⁰ [μοδ(ίωv)] κ'. ('Ομοῦ)
 ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ίωv) ιε' (ἡμισεος), ἔσωχ(ω)ρ(ά)φ(ια) (καί) χ(ω)ρ(ά)φ(ια) μοδ(ίωv) σιβ' · του στιχικοῦ
 τέλ(ους) τούτου) (ὑπερπύρ)α ἔξ, του διγλιατ(ικ)οῦ (ὑπερπύρ)α δύο · *vacaí* · καὶ ὑπερ οὗ ἔχει ἀμπ(ε)-
 λ(ιου) εις τὸ Λιβάδ(ι) μετὰ του Τραδ(η)ν(οῦ) καὶ ||⁶¹ του 'Αγγύλα, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) δ', τέλ(ος)
 κοκ(κί)α ιε' · κ(αί) (ὀμοῦ) (ὑπερπύρ)α ὀκτώ, κοκ(κί)α δεκαέξ : +

||⁶² [+] 'Ο ἀνεψιὸς αὐτοῦ Τριαντάφυλλος, ὁ υἱὸς τ(ῆς) Χυμευτῆς, ἔχει οἰκῆμα ἐντὸς του Κοτζίνου
 κ(αί) ἀμπ(έ)λ(ιων) εις τ(άς) 'Αποθήκ(ας) ἐν δυσί, μοδ(ίωv) δ' · τέλος κ(αί) διὰ πάντ(ων) (ὑπερπύρον)
 ἐν : +

||⁶³ + Μ[α]γ[ου]λ ὁ 'Ριζᾶς ἔχει 'Αγγελέτ(αν), θυ(γατέρας) Μαρί(αν) κ(αί) Ζωήν, οἰκῆματα
 μετ' αὐλῆς κ(αί) λην(οῦ) κ(αί) εις τ(ὸ) Κάστρ(ον) έτ(ε)ρ(ον) οἰκῆμα, ἔσωθ(ύ)ρ(ιων) πλη(σίον) του
 'Αγγύλα, μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) · έτ(ε)ρ(ον) ἔμπροσθ(εν) τῶν οἰκημάτ(ων) αὐτοῦ, μοδ(ιου) (διμοίρου) ·

||⁶⁴ έτ(ε)ρ(ον) ὀπισθεν, ἐν ᾧ κ(αί) συκαῖ ζ', μοδ(ιου) α' · προαύ(ιων) πλη(σίον) του ἄλωνοτόπ(ου)
 του Βλατύ, δ ἔμερισθη τῆ χώρ(α), μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) · ἀμπ(έ)λ(ιων) εις τὸς Κάμπ(ους), πλη(σίον)
 Δημητρ(ιου) του Σπαρούκ(η), μοδ(ίωv) ε' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του Μαρμ(α)ρ(ᾶ), ||⁶⁵ [μοδ(ιου)
 ἡμισεος] · καὶ χ(ω)ρ(ά)φ(ιων) ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τῆς εις τὰ Λύχνα, δ διερχετ(αι) τ(ὸν) Στιβαν(όν), ἔως του
 αἰγιαλοῦ του 'Αζώλακος, πλη(σίον) του Πωλιτζ(η), μοδ(ίωv) η' · εις τ(άς) Βατερὰς, τὸ μετὰ του
 Κηπωροπ(ού)λ(ου), μοδ(ίωv) δ' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τ(ῆς) ||⁶⁶ π[.] του Βλατύ κ(αί) του
 Τραδ(η)ν(οῦ) μοδ(ίωv) δ' · [εις] τὸ Τριγ(ώ)ν(ιων), μοδ(ίωv) γ' · τὸ ἰδιοπερίοριστ(ον) εις τ(ὴν)
 Πλαταί(αν) Στράτ(αν), πλη(σίον) του Κηπωροπ(ού)λ(ου) κ(αί) του Πωλιτζ(η), τὸ μέχρ(ι) τῶν
 ἔσωθ(ύ)ρ(ιων), μοδ(ίωv) ε' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του Πωλιτζ(η) κ(αί) του ||⁶⁷ [.], μοδ(ίωv)
 ιβ' · τὸ πλη(σίον) τ(ῆς) ὁδοῦ, τὸ ἄρμ(εν)ον, μοδ(ίωv) ε' · έτ(ε)ρ(ον) τὸ μέσ(ον) κ(αί) πλη(σίον) τῶν ἔδδων,
 μοδ(ίωv) γ' · εις τ(άς) Κάτω Μελαγκί(ας), πλη(σίον) του Κηπωροπ(ού)λ(ου), μοδ(ίωv) ε' · εις τ(ὸν)
 Τρικόφ(ι)ν(ον), πλη(σίον) του Πωλιτζ(η), μοδ(ίωv) ε' · εις τ(ὸ) Παραλίμν(ιν), ||⁶⁸ πλη(σίον) του
 Πωλιτζ(η), μοδ(ίωv) δ' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του 'Αγγύλα, μοδ(ίωv) β' · εις τ(ὸ) Λιβάδ(ι), πλη(σίον)
 του Βλατύ, μοδ(ίωv) δ' · εις τ(ὸν) 'Αζώλακ(ον), πλη(σίον) του Κηπωροπ(ού)λ(ου), μοδ(ίωv) κς' ·
 ἔχει ὁ αὐτὸς κ(αί) περὶ τὸ χώρ(ιων) τ(άς) 'Αποθήκ(ας), [ἐν τῇ] ||⁶⁹ [το]ποθεσία του *vacaí*, πλη(σίον)
 του *vacaí*, χ(ω)ρ(ά)φ(ιων) μοδ(ίωv) κε'. ('Ομοῦ) ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ίωv) η', ἔσωθ(ύ)ρ(ια) μοδ(ίωv) γ'
 (τετάρτου), ἔσωχ(ω)ρ(ά)φ(ια) (καί) χ(ω)ρ(ά)φ(ια), μεθ' οὗ ἔχει εις τὸ Λιβάδ(ι), μοδ(ίωv) *vacaí* · του
 στιχικ(οῦ) τέλ(ους) κ(αί) διὰ πάντ(ων) (ὑπερπύρ)α ε' (ἡμισυ) : +

||⁷⁰ [+] Γεώργ(ιος) ὁ Μοσχάτος ἔχει Θεοδώραν, υἱὸν 'Ιω(άν)ν(ην), νύμφην Ψηφωτῆν, ἐγγονὴν
 Εἰρήν(ην), οἰκῆματα μετ' αὐλῆς κ(αί) λην(οῦ) · εις τὸ Κάστρ(ον) έτ(ε)ρ(ον) οἰκῆμα · ἔμπροσθεν του
 οἰκῆματος αὐτοῦ προαύ(ιων) ||⁷¹ κ(αί) ἔσωθ(ύ)ρ(ιων) μοδ(ιου) (διμοίρου) · ἀπὸ του προαυ(ιου),
 πλη(σίον) του ἄλωνοτόπ(ου) του Βλατύ, δ ἔμερισθη τῆ χώρ(α), μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) · χ(ω)ρ(ά)φ(ιων)
 εις τ(ὸν) Στιβαν(όν), ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τῶν Λυχνῶν ἔως του 'Αζώλακος μετὰ του Βλατύ ||⁷² τὸ (ἡμισυ),
 μοδ(ίωv) κε' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του 'Ριζᾶ, ἀπὸ του μέρ(ους) του 'Αζώλακος, τὸ μετὰ του Βλατύ
 τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) κ' · εις τ(άς) Βατερὰς, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) δ' · εις τὰ 'Ανώφορα, πλη(σίον)
 του 'Ριζᾶ, μοδ(ίωv) ε' · εις τ(άς) Κεφαλὰς τῶν ||⁷³ Χ(ω)ρ(α)φ(ί)ων, πλη(σίον) του πηγ(α)δ(ιου), τὸ
 (ἡμισυ), μοδ(ίωv) ιε' · ἔσωθ(ύ)ρ(ιων) πλη(σίον) του πηγ(α)δ(ιου), τὸ (ἡμισυ), μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) ·
 έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) τ(ῆς) ὁδοῦ κ(αί) του 'Ριζᾶ, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) γ' · εις τ(ὴν) Πλαταί(αν)
 Στράταν, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ιου) α' (ἡμισεος) · έτ(ε)ρ(ον) κάτωθ(εν) τούτου, πλη(σίον) του Πωλιτζ(η)
 ||⁷⁴ [. . .⁹⁰.] α μοδ(ί)ων ε' · εις τ(ὴν) Κεφαλ(ήν) τῶν Χ(ω)ρ(α)φ(ίωv) του Πωλιτζ(η), κάτωθεν του
 ἔσωθ(ύ)ρ(ιου) του 'Αρχιστρατήγου, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) β' · εις τ(άς) Κάτω Μελαγκί(ας), πλη(σίον)
 του 'Αγγύλα, τὸ μετὰ του Βλατύ ||⁷⁵ . . . μι . . . τὸ (ἡμισυ) . . . ου . . . ρην ἔως [του] σφυρ[ρ(ου)] ·
 εις τ(ὰ) Μορί(α), πλη(σίον) τ[.] τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) γ' (ἡμισεος) · εις τ(άς) 'Επάνω Μελαγκί(ας),
 δ κρατεῖ τ(ὴν) ὀδὸν τ(ὴν) ἀπὸ τὸ 'Ανω Βάρος ἔως [.], μοδ(ίωv) ε' · εις ||⁷⁶ [του] Σκορριγ(οῦ),
 τὸ πλη(σίον) του Πωλιτζ(η) τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) γ' · εις τ(ὸ) Παραλίμνιν, πλη(σίον) του Μονοσπίτ(ου),
 τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) ε' · εις τ(ὰ) Γεροντικά, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) ε' · έτ(ε)ρ(ον) πλη(σίον) του
 Ξηρορύακος, τὸ (ἡμισυ), μοδ(ίωv) η' · εις τ[.], τὸ μετὰ του ||⁷⁷ [. . . Μο]σχάτου, τὸ (ἡμισυ),
 μοδ(ίωv) δ' · εις τὸ Λιβάδ(ι), πλη(σίον) του Πωλιτζ(η) καὶ του Πετραδ(η)ν(οῦ), μοδ(ίωv) δ'. ('Ομοῦ)
 τὰ τ(ῆς) ὑποστάσ(εως) αὐτοῦ ἔσωθ(ύ)ρ(ια) μοδ(ίωv) γ' (τρίτου), ἔσωχ(ω)ρ(ά)φ(ια) (καί) χ(ω)ρ(ά)φ(ια)
 μοδ(ίωv) ρμ' · τ[οῦ] στιχικοῦ] τ[έλ(ους)] (ὑπερπύρ)α τρία, [τοῦ] δι[γλι]-||⁷⁸ [ατι]κοῦ [αἰ]τοῦ (ὑπερ-
 πύρον) ἐν, (καί) (ὀμοῦ) (ὑπερπύρ)α τέσσαρα, ἀφ' ὧν ὀφειλ(ει) ἐξχουσεῦειν ὑπερ τ(ῆς) βασμουλλικ(ῆς)
 δουλει(ας) αὐτοῦ (ὑπερπύρ)α β' κ(αί) τὰ λοιπὰ τ(ῆς) κεφαλῆς, καθὼς ἀπετάχθη ὀρισμῶ του κρ[αταιοῦ]
 ||⁷⁹ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασηλέ(ως), ἐπιτελ(εῖν) δὲ κατ' ἔτος (ὑπερπύρ)α δύο : +

61. ACCORD ENTRE QUATRE MONASTÈRES

sans date
[entre 1481 et 1496]

Règlement d'une querelle entre Xéropotamou, le Rossikon, Docheiariou et Dionysiou concernant Saint-Nicolas de Daphnè.

LE TEXTE. — A) Copie (?) (Catalogue n° 115 = Catal. Klénas n° ΝΔ'). Une feuille de papier, pliée en deux, 295 × 213 mm. État de conservation médiocre : déchirures, taches d'humidité. Encre marron. Plis : quatre horizontaux. La première page seule est écrite. La page 2 est blanche. A la p. 3, notice (xvii^e s.) : 'Ετούτο ένε τ(ής) Δάφνης έτε είχασιν τήν φιλονικίαν εί Ξεροπ(ο)τα(μ)ηνοι δια ταις νεραντζές. A la p. 4, notices : 1) (xv^e/xvi^e s.) Τής Δάφνης. 2) (xvii^e s.) Της Δαφνης . 3) (xix^e s.) 'Όταν είχουν τήν φιλονικίαν οί Ξεροποταμι[νοι] | δια ταις νερ[αντζ]ας. — *Album*, pl. LXVIII.

B) *Codez*, p. 147.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Invocation du Christ. Docheiariou avait cédé à Dionysiou le terrain de Saint-Nicolas de Daphnè. Puis, les moines de Xéropotamou et leur higoumène Éphraïm ont demandé un terrain pour cultiver des oranges amères et des cédrats ; les deux autres monastères ayant donné leur accord, on les a plantés. Puis il y a eu querelle ; et les représentants des trois monastères se sont réunis [à Daphnè ?] et ont réglé le problème : les moines de Xéropotamou auront leurs arbres et nous (Dionysiou) serons en possession du terrain, des oliviers, et nous planterons un potager. Confirmation écrite du prôtos Ignatios (l. 1-10). L'higoumène Macaire de Xéropotamou déclare que le terrain appartient à Docheiariou et que lorsque les Russes sont allés cueillir les olives à Saint-Nicolas, il les reprit et les restitua au monastère de Dionysiou. Déclaration confirmée par deux autres moines de Xéropotamou (l. 11-14). Cinq signatures de témoins (l. 15-24).

NOTES. — La date peut être établie de façon approximative : le prôtos Ignatios entra en fonction entre janvier 1481 (prôtos Manassès) et juin 1483 (première mention d'Ignatios) et quitta la charge avant mai 1496 (*Prôlaton*, p. 142) ; l'higoumène de Xéropotamou Macaire est aussi attesté en 1471 (*Kastamonitou* n° 7, l. 25 et p. 62), le gérôn Théodose deviendra plus tard higoumène de son couvent (1518 : *Kullumus* n° 51, l. 42) ; l'higoumène de Xénophon Joseph est attesté en 1483 et en 1493/94 (*Dionysiou*, p. 212) ; à cette dernière date on rencontre aussi Babylas du Rossikon (*Dionysiou* n° 36, l. 29 ; identique au skévophylax de 1518 ? : *Kullumus* n° 51, l. 45).

+ Είς δόξαν του κ(υρ)ιου ήμ(ω)ν 'Ι(η)σο(υ) Χ(ρισ)το(υ). 'Εσυναχθήκαμεν τὰ τρία μοναστήρια είς του Δοχειαρίου τον τόπον τον λεγ(ο)μενον ||² "Αγι[ος] Νικόλαος τής Δάφνης, ήπερ τὸ εδδ(ο)κασιν οί Δοχειαρίται του μοναστηρίου του κυρο(υ) Διονισίου να τὸ έχουν να τὸ δουλέδουν · ||³ κερο(υ) τρέχοντος, ήλθασιν οί Ξεροποταμηνοι και ὁ ήγούμενος ὁ Εφραίμ εζήτησεν τόπον δι' αγαπή Θε(ο)υ να κάμη νερα-||⁴ζήγες και κυτρίες · και έσυναχθήκαμεν τα δύο μοναστήρια του Δοχειαρίου κ(αι) του Διονισίου και εδιακρίναμεν να του δώσωμεν ||⁵ να φυτεύσουσιν νεραζήγες και κυτρίες και ελάδασιν τον τόπον και εφύτευσασιν. 'Ανάμεσ(ον) τής υποθέσεος ταύτης ||⁶ ε(υ)ρέθησαν τήνες και εκάμασινε σύγχυσιν · και δια τον πειρασμόν αυτών εσυναχθήκαμεν τὰ τρία μοναστήρια (και) ει-||⁷ρηνεύσαμεν τὰ σκάνδαλα να μη δ(ε) γήνοντε και εποίησαμεν, να έχουν αυτοί τ(ε)ς νεραζήγες και ταις κυτριάς ||⁸ και εταν χρίζουν να τ(ε)ς ποτίζουν και από εμάς σκάνδαλον να μη δεν έχουνσι · και ήμεις πάλην τον τόπον και ||⁹ τ(α)ς ελάτας και να κάμωμεν και κύπον. Το(υ)τον δ(ε) γέγονεν εμπροσθεν τών κάτοθεν δηλουμένων μαρτύρ(ων).

||¹⁰ 'Ιγνάτιος Ιερομόναχος και πρώτος του 'Αγίου 'Ορους στερεώ τὸ αυτών εγράφος.

||¹¹ 'Ακόμη ομολογε(ι) ὁ ήγούμενος ὁ Ξεροποταμηνός, ὁ κύρης Μακάριος, ετι π(ω)ς ὁ τόπος ε(ν)ε Δωχειαρίτικος και ||¹² π(ω)ς ε(π)ίγαν οί Ρούσι και εμαζώξασιν τ(α)ς ελάας από τών 'Αγιον Νηκόλαον (και) ε(π)ήγ(ε) και ε(π)ηρε τ(ε)ς και εδωσέν τ(ε)ς είς το μοναστ(ή)ρ(ε) ||¹³ το Διονησιάτικον · (και) μαρτηρε(ι) το και ὁ γέρον ὁ Θεοδόσιος και ὁ Σπυριδων ὁ Ξερωποταμηνός γέροντας μαρτηρ[ε(ι)] και ||¹⁴ αυ[τ(ο)ς] ε(ν)τι π(ω)ς ε(ν)ε ο αυτ(ο)ς τόπος, ήγ(ου)ν ὁ "Αγιος Νικόλαος τής Δάφνης, ε(ν)ε του Δοχειαρίου.

||¹⁵ 'Ιω(σ)φ μοναχός και ήγού-||¹⁶μενος του Ξενοφώντος μ(α)ρ(τυρ)ώ) : —

||¹⁷ (Και) ναύκληρος του Ξενοφώντ(ος) μ(α)ρ(τυρ)ώ) : —

||¹⁸ Νήφων μοναχός ||¹⁹ απε τὸ αυτ(ο) μ(α)ρ(τυρ)ώ) : —

||²⁰ Εδθύμιος (μον)αχ(ός) ||²¹ από τω μοναστήρην ||²² τών Ρουσών μ(α)ρ(τυρ)ώ) : —

||²³ Βαθυλάς από τὸ αυτ(ο)ν ||²⁴ μοναστήρην ήγ(ου)ν τον Ρο[ουσών] μ(α)ρ(τυρ)ώ) : —

L. 5 φυτεύσουσιν corr. sur φυτεύσομ<εν> || l. 15 et suiv. : les signatures sont écrites en colonnes ; notre numérotage est conventionnel.

62. ACTE DU PRÔTOS GRÉGOIRE ET DU CONSEIL DE KARYÉS

γράμμα (l. 18, 22)

mai, indiction 14
a.m. 7004 (1496)

Le prôtos et le Conseil donnent l'assurance que le kellion occupé par les moines Iōannikios et Malachias, qui l'ont reconstruit, fera retour après leur mort à Docheiariou, qui en était jadis propriétaire.

LE TEXTE. — A) *Original* (Catalogue n° 71 = *Catal. Klénas* n° NE'). Une feuille de papier, pliée en deux, 312 × 219 mm. Assez bon état de conservation. Encre noire. Plis : six horizontaux. Page 4, notice (xvi^e s.) : Ης Καρες περ(ι) της αμπελου. — *Album*, pl. LXIX.

B) *Codex*, p. 148-149.

Inédit. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B.

ANALYSE. — Adresse à tous les Athonites, mention du prôtos, date. L'higoumène de Docheiariou Macaire s'est présenté devant le prôtos et le Conseil de Karyés et a produit un acte d'un ancien prôtos, que le prôtos et le Conseil ont confirmé : selon les règles qui régissent les kellia de Karyés, Docheiariou doit rester en possession du kellion (l. 1-8). Une enquête a montré que le kellion en question avait été abandonné pendant plusieurs années ; les deux moines Iōannikios et Malachias, qui ignoraient l'existence de l'acte ci-dessus, s'étaient présentés au prôtos Ignatios et avaient demandé le kellion en tant que bien du Prôtaton, pour l'exploiter et le reconstruire ; et ils l'avaient obtenu par un acte, avec l'obligation de fournir au Prôtaton une mesure de vin, et de s'acquitter des charges incombant à tous les possesseurs de *kathismata* (l. 8-14). Le Conseil, tenant compte de leur labeur, leur permet de garder le kellion à titre viager, avec l'obligation de fournir le versement habituel ; après la mort des deux moines, le kellion retournera à Docheiariou qui le possédera comme *ekklēsiastikon kellion*. Les futurs prôtos sont invités à respecter la présente cession perpétuelle, faite dans l'intérêt de l'église du Prôtaton. Formule finale (l. 14-23). Treize signatures en partie auto-graphes (l. 24-32).

NOTES. — Sur le prôtos Ignatios (l. 11), cf. *Prôtaton*, p. 142. — Le prôtos Grégoire, l'higoumène de Docheiariou Macaire et tous les signataires de notre acte ont signé, en ce même mois de mai 1496, l'acte *Dionysiou* n° 39 (qui est de plus écrit par le même scribe que le nôtre) ; plusieurs signataires sont aussi connus par d'autres documents de l'époque (*Dionysiou*, p. 211-215, cf. p. 21 et *Kastamonitou*, p. 9). — Le rédacteur de l'acte, qui avait d'évidentes difficultés à s'exprimer en « bon » grec, a

emprunté les l. 19-23 de son texte (καὶ οὐδεις — ταπεινότητος) à notre n° 46 (de 1378), l. 16-20 : cet emprunt nous permet de savoir que notre n° 46 est bien le document que les Docheiaritai ont présenté au prôtos (cf. actes mentionnés), et de conclure que notre acte concerne le même kellion. La vente du kellion abandonné par le prôtos Ignatios (attesté de 1483 à 1494-1496) n'a rien d'exceptionnel (cf. *Kastamonitou* n° 7), d'autant que les acquéreurs Iōannikios et Malachias avaient l'obligation de fournir une redevance au Prôtaton et de participer aux corvées (l. 13-14), alors que Docheiariou en était exempt.

— L. 17-18 : Noter l'addition marginale, faite peut-être sur l'insistance des Docheiaritai qui tenaient à ce que leurs droits sur le kellion soient reconnus de façon symbolique. Ou bien faut-il comprendre que Docheiariou avait l'obligation de faire mémoire des deux moines ?

Signatures slaves : 1) Le prohigoumène Isaïe de Chilandar (l. 26). 2) Le prêtre Moïse de Koutloumoussi (l. 27). 3) Le gérôn Onouphrios de Zographou (l. 28). 4) Le gérôn du Rossikon Joseph (l. 28). 5) De Kastamonitou, le gérôn Joseph (l. 29). 6) Spyridon de Grégoriou (l. 29).

Actes mentionnés : 1) Acte (d'un prôtos ; cf. l. 4, 5, 8, 10) mettant Docheiariou en possession du kellion : il s'agit de notre n° 46 de 1378, cf. *supra*. 2) Gramma (l. 13, 18) du prôtos Ignatios accordant aux moines Iōannikios et Malachias la jouissance viagère du kellion ruiné (ancienne propriété de Docheiariou) avec l'obligation de fournir chaque année au Prôtaton une mesure de vin et de participer aux corvées : perdu.

+ Γνωστῶν ἅπανσι τῆς ἐνασκουμένης ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει, προτεῖον ἐμοῦ τάπεινοῦ Γρηγορίου ἱερομονάχου ||³ κατὰ ἔτους ζδ', (Ἰνδικτιῶν)ης ιδ', κατὰ μῆναν Μάιον. Οὐκοῦν προσήλθε τῆ ἐμοὶ ταπεινο-τ(η)τ(ι) δι' ἐμοῦ ||³ καὶ τοὺς ληποῦς εἰγουμένους ἅπαντ(ας) ἐν τι εἰεῖρᾶ συνάξει ὃ τε ὁ ἐν ἱερομονάχοις κύρ Μακάριος καὶ ||⁴ ὑγούμενος τοῦ Δοχειάρλου καὶ ἀνήγγκηλων ἡμῶν ἅπασην μετα εἰεροῦ γράματος · καὶ ἀναπτῆ-||⁵ξας εὗρον τὴν πράξην τοῦ τότε κερῶ προτεῖοντος συν τῆς λυποῖς αὐτῶν · ἡμεῖς δὲ εἰδῶντες αὐτῶ ||⁶ καὶ ἐν ἅπαντ(ι) <βε>θεῶσαμένοι, ἐπηκυροῦμεν καὶ εἰμεῖς ἅπαντ(ες) ἐν τῇ ἱεῖρᾶ συνάξει κατὰ τὴν τάξην τε κ(α)ι ||⁷ συνήθει(αν) τῶν ἐκκλησιαστικῶν κελλ(ων) τῶν Καρεῶν, ὡς ἔστιν ἔθος πάντ(ων) τῶν μοναστηρί(ων), {οῦ} καθῶς διὰ λαμ-||⁸βάνοι καὶ τὸ αὐτοῦ πρακτικῶν γράμαν να νέμεται ἐν τῇ αγία καὶ σ(ε)β(ασμ)ία μονῆ τοῦ Δοχειαρίου. Καὶ εἰμοῖς ἐ-||⁹ξετάσαντ(ες) ἀκριβῶς ὅτι τὸ κελλ(ων) αὐτο ἐρίμοτο παντ(ά)πασει ἐν ἡκανοῖς ἐταίσοι καὶ μεί<ν> ὑγνώουν οἱ ἐν μοναχεῖ<ς> ||¹⁰ ἀδ(ελ)φοὶ κύρ Ιωάνηκιος καὶ ὁ κύρ Μαλαχει(ας) τὴν πράξην καὶ γεγονή(αν) τοῦ κελλίου, ἦλθαν ἐν τῷ κερῶ τοῦ πρω-||¹¹τεῦοντος κυ(ρ)οῦ Ὑγνατίου ἱερομοναχοῦ καὶ ἐτείσας αὐτῶ μετὰ παρακλήσεως, εἶγουν ὡς προτ(α)τ(ι)νὸν μέρος, καλη-||¹²εργήσε καὶ ἀνηγύρε αὐτῶ ἐκ βάρου μετὰ πάσης σπουδῆς, δεδοκεν αὐτῶ κατὰ τὴν τάξην τοῦ ἱεροῦ ||¹³ πρωτάτου μετὰ γράματος καὶ δεῖδην καὶ εἰς τῷ πρωτ(ά)τ(ων) μέτρον α' οἶνον καὶ ἐκδουλέθην καὶ τὰς ||¹⁴ δουλει(ας) τοῦ πρωτ(ά)τ(ου), ὡς καὶ εἰ λυπεῖ καθῆσματοριαει. Ἡξάντες ἡμεῖς ἐν τῇ ὑεῖρᾶ συνάξει ἅπαντ(ες) ||¹⁵ τῶν αὐτῶν κόπ(ων) καὶ σποδῆν, ἐπητρεπόμεν <τ>ων ἦνα ἔχουν καὶ δεσπόζουν αὐτοὶ οἱ μοναχοὶ ἀδ(ελ)φοὶ τῷ κελλί(ων) ||¹⁶ ἐφ' ὅρου αὐτῶν τὴν ζῶην μετὰ τὴν ἦνα ἔχουν καὶ δεσπόζουν αὐτῶν, μετὰ δὲ τὴν ἀπο-||¹⁷βήωσιν αὐτῶν, ὕγουν τῶν δυο συνήθει(αν) τοῦ πρωτ(ά)τ(ου) διὰ τῶν κόπων αὐτῶν, μετὰ δὲ τὴν ἀπο-||¹⁸βήωσιν αὐτῶν, ὕγουν τῶν δυο ἀδ(ελ)φ(ων), πάλην να δεσπόζεται ἐν τοῖς σεβασμῶν μονῆ τοῦ Δοχειαρίου //να ἔχουν ||¹⁸ μνημόσηνον// κατὰ τὴν τάξην τῶν ἐκκλησιαστικῶν κελλί(ων) μετὰ τοῦ αὐτοῦ γράματος, ὡς ἔστιν ἔθος τῆς

ἐκ-||¹⁹λησί(ας). Καὶ οὐδεὶς ἔσῃται εἰς παράτροπὴν τῶν τριούτων, τῶν μετὰ τὴν ἐμὴν ταπεινότη(η)τ(α) ἐσομένων πανο-||²⁰σιωτ(ά)τ(ων) πρώτ(ων), ὡς εὐλόγ(ως) καὶ ὑπὲρ λυσιτελείας καὶ συστάσεως τῆς ἐκλησί(ας) τοῦ πρωτ(ά)τ(ου) τὴν παροῦσαν ||²¹ ἐκδωσὴν πεπεύεικεν ἢ ταπεινότη(ης) ἡμῶν, ἀλλ' ἔχῃ τὸ στέργον καὶ παλί(ον) εἰ<ς> τὸν ἐξῆς ἀπαντ(α) καὶ δεῖνε-||²²κὴ χρόνον. Εἰς γὰρ τὴν ὑπὲρ ταύτης μου τῆς ἐκδώσεως καὶ το παρ(όν) ἐγεγόνῃ γράμαν τῆς ἐμ(ης) ||²³ ταπεινότη(η)τ(ος) κατὰ τῶν ἀνωθ(εν) <ρήθ>ε<ν>των καὶ δι' ἐμοῦ καὶ τοῦς λυποῦς ἀγί(ους) πατέρ(ας) κατόνομαν : —

||²⁴ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Γρηγόριος ἱερομοναχος : —

||²⁵ + Μάρτυρες ἡμεῖς ἀπε τὴν Λαύρ(αν) Νεῖλος ἱερομόναχος κ(αὶ) Γερμανὸς μοναχός : —

||²⁶ + Σωφρώνης μοναχός κ(αὶ) γέροντας τοῦ Βατοπεδ(ίου).

+ Proigoumen' Isaija Hilan'darski.

||²⁷ [+] Γρηγόριος(ος) ἡρωμοναχος Ξερωποταμου : —

Pop' Moisi Kotlo<mou>ski : —

||²⁸ Starac' Onoforie ωτ Zografa : —

Starac' Rouški Iws(i)l' : —

||²⁹ Ὡδ Kastamonita starac' Iws(i)l' : —

Spiridon' Grigoriatski

||³⁰ + Ἡγούμ(εν)ος Διονυσίου Ἰάκωβος ἱερο(μόν)αχ(ος)

||³¹ + Εἰγούμενός Ιῆ(η)ρ Διονύσιος ἡερομόναχος

Leges : 1. 1 Γνωστὸν ἄσαι || 1. 4 ἀνήγγειλον || 1. 5 καιροῦ || λοιποῖς || 1. 8 πρακτικόν || ἡμεῖς || 1. 9 ἱκανοῖς ἔτασι || μὴν ἡγνόουν || 1. 10 καιρῶ || 1. 11 αἰτήσας || 1. 12 καλλιεργήσαι καὶ ἀνεγείραι || 1. 14 λοιποὶ καθισματάριοι || *leges* ἡμεῖς || 1. 16 τὸν κόπον || 1. 21 ἐκδοσὴν πεποιήκεν || διηγεσθ.

APPENDICES

APPENDICE I

SCEAU DÉTACHÉ DU SÉBASTE JEAN COMNÈNE

Sceau de plomb de forme oblongue; diam. 35 mm (champ 23-27 mm). Bords renflés, empâtements sur les côtés. Le sceau reste attaché au cordon d'origine gris-bleu long de 205 mm, auquel pend encore un bout de papier épais (plié cinq fois; 25 x 140 mm, dimensions conservées; quatre trous par où passe le cordon); c'était la partie inférieure du document, dont le sceau garantissait la validité. Cf. *Catalogue*, n° 19. — *Album*, pl. LXIV.

Au droit, dans un cercle de grènetis, l'inscription : - - - | + ΚΕΡΟ|ΗΘΕΙΤΩ|ΓΩΔΘΑΩ|ΙΩ-

Au revers, dans un cercle de grènetis : - - - | CΕΡΑ|CΤΩΤΩ|ΚΟΜΝΗ|-ΝΩ-

+ Κ(ύρι)ε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ Ἰω(άννη) σεβαστῷ τῷ Κομνηνῷ.

XI^e-XII^e s. Un sceau très semblable au nôtre (mais plus petit) est publié par V. Laurent, *La Collection Orghidan*, Paris 1952, n° 141. Un sébaste Jean Comnène (le fils aîné du sébastokrator Isaac) et ses subordonnés ont délivré en 1103 et en 1104 deux praktika (inédits) au monastère d'Iviron; mais le sceau, décrit dans l'acte de 1104 et conservé sur celui de 1103, est complètement différent du nôtre. Par conséquent, toute identification du Jean Comnène, qui avait probablement délivré un acte à Docheiariou, est incertaine.

APPENDICE II

FRAGMENT D'UN ACTE

[xiv^e/xv^e s.]

LE TEXTE. — (*Catalogue* n° 110). Papier, 65×145 mm : c'est le coin supérieur droit d'un document dont on ignore les dimensions. Très mal conservé. Encre marron. Plis : un vertical, un horizontal. — *Album*, pl. LIV.

Inédit.

NOTES. — Nous avons, au mieux, la moitié droite de sept lignes de texte (au début), écrites d'une main du xiv^e/xv^e s. ; ces lignes semblent appartenir à un document d'archives (le verso est blanc) mais rien ne dit si cet acte était un original ou une copie. Il concerne des moines, un père (spirituel), le fondateur d'un monastère (l. 2), les entrées et sorties au monastère et le rayonnement (du père spirituel ? l. 3-5), l'ordre qu'on aurait donné à l'auteur de l'acte de construire une chapelle (l. 7). On y trouve aussi une référence aux « glorieux Aspiétai », la famille byzantine bien connue (l. 6 ; cf. *PLP* n°s 1567-1579).

[+ ..?..] δίκαιά τε και πρόποντα, ως εν συντόμω ειπεῖν, ταῦτα εισ(ly) · ||² [..?..] ἀγίου αὐθ(έν)του (και) π(ατ)ρ(δ)ς πρὸς τὸν μετέπειτα κτήτορα τῆς σε(θασμίας) ||³ [..?..] ἡ ἐκ νέου αὐτοῦ ἐν τῇ μονῇ βίωσις τε και ||⁴ [..?..] π[ολιτεία (και) ἡ ἐντεῦθεν πανταχοῦ ὕψωσις αὐτοῦ και μεγαλειότης ||⁵ [..?..] /ἡ φυγή/ και ἡ εἰς πολλοὺς διαδιδομένη παρ' αὐτοῦ ωφέλεια ἀφέ-||⁶[θη? ..?..] τῶν ἐνδόξων Ἀσπιετῶν πρὸς θ..ο..... ||⁷ [..?..] ἐμὲ ὀρισμὸς τοῦ κτισθῆναι εὐ[κτῆριον] ἐνθα ...

APPENDICE III

FAUX ACTE DE L'HIGOUMÈNE
DE DOCHEIARIOU MATTHIEU

30 (ou 25) avril, indiction 3
a.m. 6703 (1195) [ind. 7]

Pour régler une dette de 30000 aspres, Docheiariou cède à Kochliara un terrain sur l'Athos, mais garde tous ses droits sur le reste de son domaine.

LE TEXTE. — A) Copie (*Catalogue* n° 96 = *Catal. Klénas* n° E'). Parchemin, collé sur papier, 525×346 mm. Bon état de conservation : taches d'humidité. Encre marron. Roulé ; plis anciens : deux verticaux. — Au verso, sur le papier, notices : 1) (xviii^e/xix^e s.) Δια τα συνορα. 2) Παραττει τὰ δρια. 3) (xx^e s.) Κοχλιαρᾶ 6703. — *Album*, pl. LXX. — Le papier collé au verso a été décollé sur une bonne partie ; ceci nous permet de constater qu'au verso du parchemin aussi bien qu'au verso du papier on trouve le même texte que sur le recto de l'acte : brouillons du faussaire ? Cf. *infra*, notes. Nous utilisons les sigles V pour le texte écrit sur le verso (cf. planche LXVIII) et B pour le texte écrit sur le papier qui y est collé (cf. planche XLIX).

C) Copie du xvii^e s. (*Catalogue* n° 97 = *Catal. Klénas* n° E'). Papier, 504×407 mm. Bon état de conservation : trous insignifiants, taches d'humidité. Encre noire. Plis : huit horizontaux. — Verso notice : Διαλαβάνει ἔντος καλοῦ καθὸς το ἦπε γερο Ἀθερκιος Λαύρ(ας).

D) *Codex*, p. 27-30.

Inédit. Nous éditons la copie A qui se veut l'« original » ; les variantes importantes de V (pour les l. 2-17 et 30-37), B (pour les l. 1-15 et 35-37) et C (collation intégrale) figurent en apparat ; on n'a pas tenu compte de D.

ANALYSE. — [*Protaxis*]. Invocation trinitaire. L'higoumène de Docheiariou Matthieu, qui a écrit de sa main une protaxis, et ses moines font librement le présent arrangement avec Nicolas, higoumène de Kochliara. Les moines de Docheiariou sous l'higouménat de Kallinikos se sont trouvés dans le besoin et ont emprunté à Nicolas 30000 aspres, qu'ils ne peuvent pas rembourser. Invités par Nicolas à lui donner un terrain qui leur serait inutile, ils ont tenu conseil et ont décidé de lui

donner un terrain ; délimitation (l. 1-12). Ainsi la dette de 30000 aspres contractée par Kallinikos, qui est maintenant prohigoumène de Vatopédi, est éteinte ; et Kochliara est confirmé dans la propriété éternelle du bien. Docheiariou garde cependant tous ses autres biens ; délimitation (l. 12-30). L'acte a été confirmé par le prôtos et le Conseil. Date. Quatre « signatures » (l. 30-37).

NOTES. — Le présent acte est un faux manifeste, fabriqué par étapes (cf. *supra*, p. 38) : il y a eu, d'abord, un brouillon, B, dont proviennent toutes les autres « copies » (cf. l'apparat, en particulier l. 6, 10, 11, 11-12) ; ce texte a été mis au propre une première fois sur parchemin (V) mais avec des omissions (cf. l. 11-12, app.) ; puis, bien plus tard, il a été recopié avec quelques additions sur papier (C). Mais cette première rédaction étant jugée insuffisante (et, en tout cas, mal présentée), on a fabriqué la copie remaniée A (périorismos modifié ; changement du quantième du mois ; addition de la dernière signature), écrite de façon solennelle sur le verso du parchemin de V. Le résultat étant enfin jugé satisfaisant, le deuxième faussaire colla sur V le côté écrit de B, il découpa tout ce qui dépassait, de part et d'autre, le long des marges (faisant ainsi disparaître la protaxis de A, la protaxis et la première ligne de V, et quelques lettres le long de la marge gauche de B) et, avec un souci d'économie remarquable, cacha ainsi les traces des activités précédentes. A en juger par l'écriture de B, moins affectée que celle des autres copies, ceci a dû se passer au xvii^e s. (1619-1620, la première phase ; 1630-31 la seconde : cf. *supra*, p. 36).

Il semble cependant que le faussaire a utilisé comme modèle l'acte authentique, signé par le prôtos Gérasimos, par lequel l'higoumène de Docheiariou Matthieu cédait à Kochliara le terrain en question ; l'existence de cet acte est attestée en 1312 (notre n° 12), et l'on peut supposer que lorsque le terrain fut enfin retourné à Docheiariou, l'acte de cession fut aussi retourné, déchiré ou non (cf. notre n° 12, l. 23). En tout cas, il était en mauvais état lors de la fabrication du présent faux, ce qui explique les lacunes évidentes du texte (p. ex. l. 2, 3, 11, 14, etc.) et le fait que le faussaire a emprunté les formules finales (l. 32-33) à notre n° 12, l. 25, 26-27. D'autre part, il n'a pas su déchiffrer certaines abréviations, comme p. ex. le mot *ὑπέρπυρα*, qu'il a transformé en *χιλιάδες* d'aspres (l. 6, 16). Il a mal transcrit le chiffre de l'indiction (γ' au lieu de ιγ' : le ι est souvent collé au signe d'abréviation du mot indiction), mais il a bien lu l'an du monde (6703 = 1195) ainsi que les signatures de l'acte authentique : en effet, le prôtos Gérasimos est bien attesté pour les années 1194-1198 (*Prélaton*, p. 133), alors que Matthieu de Docheiariou et Kosmas de Xénophon signent en 1198 l'acte *Chilandar* n° 3, l. 37, 45. Seule la dernière signature pose un problème, cf. *infra*.

La reconstitution de l'affaire de 1195 est difficile : (a) le présent faux, fabriqué sur un prototype partiellement lisible, est confus ; et (b) l'exposé contenu dans notre n° 12 semble avoir été rédigé de mémoire, avant que l'acte de 1195 ne soit présenté au prôtos par l'higoumène de Kochliara, et, par conséquent, il peut contenir des inexactitudes. Selon notre n° 12, l'emprunt de 30 hyperpres avait été contracté à Constantinople par Matthieu de Docheiariou lui-même (le nom de l'higoumène de Kochliara n'est pas spécifié). Selon le présent faux, l'higoumène de Docheiariou qui a emprunté les 30 hyperpres serait Kallinikos, prédécesseur de Matthieu, devenu entre-temps prohigoumène de Vatopédi (l. 5, 15) ; l'higoumène de Kochliara s'appellerait Nicolas (l. 3, 6). Or, à la dernière ligne de A (mais non point dans VBC), on rencontre la signature de Kallinikos, higoumène de Kochliara. De deux choses l'une : ou bien cette signature est une invention tardive du faussaire et doit être ignorée — et, dans ce cas, l'exposé du présent faux est plus proche de la vérité que celui

contenu dans notre n° 12 ; ou bien la signature a été recopiée à la dernière minute sur l'acte authentique — et dans ce cas l'exposé de notre n° 12 est proche de la vérité et les données prosopographiques du présent faux sont dues à une confusion : en effet, le monastère de Kochliara, situé près de l'actuel Saraï, était placé sous le vocable de Saint-Nicolas (cf. la notice dans *Pantéléemôn*, p. 144) ; le faussaire ayant du mal à déchiffrer son modèle, aurait parlé de Nicolas, higoumène de Kochliara, etc. Tout ceci est incertain, d'autant plus qu'on ne connaît pas d'autre document attestant, autour de 1195, un Nicolas ou un Kallinikos de Kochliara, de Docheiariou ou de Vatopédi.

Actes mentionnés : Sigillia (l. 19), titres de propriété de Docheiariou comportant la délimitation de son domaine athonite.

[+ 'Ο εὐτελής Ματθαῖος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου οἰκεία χειρὶ προέταξα +]
 ||¹ + 'Ἐν ονόματι τοῦ π(α)ρ(δ)ς κ(α)ι τοῦ υἱοῦ κ(α)ι τοῦ ἀγίου πν(εύματος). Καγὸ Ματθαῖος ἱερο(μόνα)χος κ(α)ι καθηγούμενο(ς) τ(ῆς) σε(βασμίας) μο(νῆς) τοῦ Δοχειαρίου, ὁ ἄνοθεν τοῦ παρόντος ὕφους ||² ἰκαιοχειρὸς προστάξας ἔκουσία βουλ(ῆ) καὶ <ῆ> οἰπ' ἐμὲ πάσα οἱ ἀδελφότη(ς) οὐκ ἐκ τινος βί(ας) ἢ ἀνάγκης ἢ δυναστείας ἀλλὰ σὺν ||³ πάσι προθυμῖα καὶ αὐτῷ βουλήσει τοῦ πάνευλαβεστάτου κ(α)ι καθηγούμενου κῦ(ρ) Νικολάου τῆς σε(βασμίας) μο(νῆς) τῆς μετονομαζομένης ||⁴ τοῦ Κοχλιάρα καὶ ἀπ(αν)τ(ας) τοὺς μετ' ἐμὲ διαδόχους κ(α)ι κατόχους. 'Ἐπειδὴ ἔφθασεν ἡ καθ' ἡμᾶς μονῆ τοῦ Δοχειαρίου ἐν στενόσει, οἷς ||⁵ κρίμασιν ἴ(δε) > Κ(ύριο)ς, καὶ ἐδεήθημεν πέτρινα ἱκανά, ἐπι ἡγου- μ(ε)νεύοντος τοῦ τιμιωτ(άτου) κῦ(ρ) Καλλινίκου τα ἅσα ἠξίωσαμεν αὐτὸν δέδο-||⁶κεν ἡμῖν ταῦτα, τὸν ἀριθμὸν ἀσπρ(α) χ(ι)λ(ιάδας) λ' · κ(α)ι ἡμεῖς δὲ μὴ ἔχοντες ταῦτα πόθεν σοι ἀποδοῦναι διὰ τὴν καθ' ἡμᾶς μονὴν γενέσ(θαι) ἐν α-||⁷πορία, ἐζήτησεν ἡμῖν παρὸν ὁ κῦ(ρ) Νικόλαος κ(α)ι καθηγούμενος τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Κοχλιάρα τόπον ἔρημον κ(α)ι ἀκαλές, τὸ μὴ χρησιμεῖον ἡμᾶς. Βου-||⁸λὴν δὲ ποιησάμενοι ἀπ(αν)τες οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοὶ οἱ συνευρεθέντες μοι τοῦ δούναυ τόπον, ὃν ἐζήτησεν ἡμῖν, κ(α)ι ἡμεῖς π(άν)τες ὁμοφω-||⁹νήσαμεν εἰς τὸ δούναυ αὐτὸν, ἔχων καὶ περιόρισμόν οὕτως · ἀπάρχεται ἀπὸ τ(ῆς) κορυφῆς τοῦ μεγάλου βο(υ)νοῦ, τοῦ ἐπάνω τῶν 'Αγίων 'Αποστόλ(ων), ||¹⁰ ἐνθα κ(α)ι πέτριαι ποταμοὶ ἦσιν, κ(α)ι κατέρχεται τὸν ῥάχωνα ῥάχων(α) κ(α)ι κατ(αν)τὰ εἰς τὴν στράταν τὴν ἐρχομένην ἐκ τοῦ Σκαμανδρινοῦ εἰς ||¹¹ ἀλγηάλων, ἐνθα ἐστὶν ρυακίζην ἕως καὶ εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν κ(α)ι ἕως τὸν δίκαια τῆς μονῆς τοῦ Ματζούκι δεξιά, κ(α)ι ἀριστε-||¹²ρὰ το περιουζόμενον, κ(α)ι ἀνέρχεται κ(α)ι ἕως τὸν μέγαν <ῥάχωνα> καὶ εὐθὺς σταματίζει καὶ πληροὶ ἐνθα καὶ ἀρξόμεθα. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ τόπον ||¹³ δια- πεπράκαμεν ὑμῖν καὶ δικαίον † ἡσυνη † διέξοδον ἀπο τὴν ἀρχὴν τῶν 'Αγί(ων) 'Αποστόλων καὶ τῶπον εἰς κυπλον ὀφείλει ||¹⁴ χρηματίζειν ὀργίας βασιλικῆς ις', περὶ ὧν λογισόμεθα † τιότικὴν † τὰ χρεοστή ἡμῖν παρα τῆς καθ' ἡμᾶς μονῆς τοῦ Δοχειαρίου ||¹⁵ ἀπὸ δανίου τοῦ παραγεγονότος ἡγο(υ)μένου ταύτης κῦ(ρ) Καλλινίκου, τοῦ προήγουμενεύοντος τῆς μεγάλης μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου ||¹⁶ ἀσπρ(α) χ(ι)λ(ιάδας) λ' · καὶ ἀπο τοῦ νῆν κατέχην ἢ προήρημένη μονῆ τοῦ Κοχλιάρα καὶ δεσποτην τα προήρημένα τόπια ἀ<να>φερέτος εἰς τοὺς ||¹⁷ ἐξ ἡμῶν καὶ διήνεκός χρόνους παρα μηδενὸς καλωύισθαι τῶν λοιπῶν ἀσκου- μένων ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς μονῇ τοῦ Δοχειαρίου, ||¹⁸ τὰ δὲ λοιπὰ ὄρια καὶ τόποι μενέτροσαν ἀτάραχα εἰς τὴν ἡμῶν δεσποτείαν, καθὼς κ(α)ι τὰ συγγίλια πλατύτερα διάλαμβάνουσι · ||¹⁹ ἀρχεται ἀπο τὴν θάλασσ(αν), ἐνθα σ(αυρό)ς ἐστὶν ἔσω, καὶ εἰς τὴν βουλομένην πέτραν καὶ ἀνέρχεται ἀνατολάς, ἐνθα μέγας δρύς, κ(α)ι κρ(α)-||²⁰τὸν τὸν ῥάχων(α) ῥάχων(α) καὶ πληρεῖ, τὰ μὲν κάτο ρέοντα ἡδατα δεξυῶ τοῦ Ξενοφάντος

τὰ δίκαια, τὰ δὲ ἀριστερὰ ὕδατα τοῦ ||²¹ αὐτοῦ ράχωνος τα δίκαια τοῦ Δοχειάρου καὶ ἀπὸ τοῦ ρυθέντος ράχωνος κατέρχεται(αι) κ(αι) ἀκουμβίξει εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν ||²² τοῦ Νευροκόπου κ(αι) ἄρχεται τὸ πέραν μέρος τοῦ ἀνιλήου καὶ ἀνέρχεται τὸ ραχόνι ἕως του Ματζούκι τὸ ἀλώνι κ(αι) ||²³ ἔρχεται εἰς τὴν λεγομένην σουσοῦραν κ(αι) ἀκουμβίξει εἰς τὰς λούστραις, εἰς τὰ δίκαια τῆς μονῆς τοῦ Ματζούκι, καὶ κλήνη ||²⁴ πρὸς δυσμᾶς, καθὼς ἐξεκόπι, κ(αι) κατέρχεται εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν ἕως τῶν ρύακων, ἔνθα κ(αι) ὕδωρ βρήγῃ ἐν τῷ ρυδάκῃ-||²⁵ ζει, καὶ ἄρχεται τὸν ράχωνα κ(αι) τ' ὀλίγον ἐξ αὐτοῦ εἰς τὴν στράταν τὴν ἐρχομένην ἐκ τοῦ Σκαμανδρινοῦ κ(αι) τὸν αὐτὸν ρά-||²⁶ χων(α) κ(αι) ἀνέρχεται μέχρι εἰς θεωρί(αν) τοῦ Βατοπαιδίου, ἔνθα ἐστὶν καὶ σ(αυ)ρ(ό)ς, καὶ ἀψεται τῆς ὁδοῦ δυσικά, καθὼς τὰ ὕδα-||²⁷ τα ρέουσι πρὸς τὸν μέγαν ποταμὸν καὶ εἰς τὴν κυλὴν ράχην καὶ εἰς ταῖς δύο ὁδοῖς, καὶ ἀνερχώμεθα εἰς τὸν μέγαν ||²⁸ ράχων(α) καὶ κατέρχεται(αι) εἰς τὴν σελάδα καὶ τὴν σουσοῦρα ἕως τὴν τριπιμένην πέτραν κ(αι) [περ]ρα τὸν τὴν ράχην ἕως καὶ εἰς τὰς μυ-||²⁹ λόπετραις καὶ εἰς τὴν τοῦμθα κ(αι) κατέρχεται εἰς το Καλάμι καὶ τὸν αὐτὸν ρύακων ἕως καὶ εἰς ταῖς μελανὲς πέτραις ||³⁰ κ(αι) σῶνι ἐν τῇ θαλάσση. Οὗτος ἔχη τον περιδρισμὸν ἢ καθ' ἡμᾶς μονῆ τοῦ Δοχειάρου, ὡς ἐν σύντομο ἐγράφη καὶ μενέ-||³¹ το ἀσαλεύτα τὰ κρατηθέντ(α) τὸποία ἡμῶν εἰς ὑπερσει(αν) καὶ σύστασιν τῆς καθ' ἡμᾶς μονῆς καὶ τῶν μεθ' ἡμῶν ἀσκουμένων ||³² ἐν αὐτῇ μοναχῶν, ἔνπερ κοινῇ ψήφω καὶ γνώμῃ τῆς σεβασμιότητος συνάξεως συνκτ>εθὲν κ(αι) παρα τοῦ θειοτάτου πρώτου ||³³ καὶ τῶν περι αὐτὸν σεβασμιωτάτων καὶ τῶν λοιπῶν ἀξιολόγων ἀνδρῶν : — ἐν ἔτει ςψγ^ω, ἐν μηνί Ἀπριλ(ιω) λ' | (Ἰνδικτιῶν)ος γ'γς.

||³⁴ + Ὁ εὐτελ(ῆς) Γεράσιμος κ(αι) πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους.

||³⁵ + Ὁ εὐτελῆς Λεόντιος καὶ ἡγούμενος τ(ῆς) μονῆς τοῦ Καλέτζι κ(αι) οἰκονόμος τ(ῆς) Μέσης : —

||³⁶ + Ὁ εὐτελ(ῆς) κ(α)θηγοῦ(εν)ος τοῦ Ξενοφῶν Κόσμοῦς : —

||³⁷ + Ὁ εὐτελ(ῆς) καὶ καθηγοῦ(εν)ος τ(ῆς) μονῆς τοῦ Κογλιαρὰ Καλλίνικος : —

La protaxis a été restituée d'après B et C : cf. notes || 1. 1 καθηγοῦ(εν)ος BC || χρέους BC || 1. 2 ἢ υπ' εμε C || 1. 3 βουλήσει : θελήσει VBC || 1. 4 Κογλιαρὰ VBC || 1. 5 ἴδε VBC || τὰ ὅσα : σὺ δὲ ὅσα C || δέδοικεν : δέδοικας C || 1. 6 τὸν ἀριθμὸν om. VBC || καὶ om. BC || ἡμᾶς : ἡμῶν C || 1. 7 ἐξήγησας C || Κογλιαρὰ VBC || 1. 8 ἐξήγησαν C || 1. 10 πέτραις C || τὸν : τὸ VB || τὸ ραχόνι ραχόνι C || κατατ(ῆ) B || κατερχομένη ἀπὸ C || 1. 11 κρατεῖ τὸν μέγαν ποταμὸν post καὶ add. VBC || 1. 11-12 δεξιὰ - ἀρξόμεθα om. V || 1. 12 καὶ om. C || 1. 13 ὕμειν : ἡμεῖς VBC || κύπον VC || 1. 14 ἰς' : ε' VBC || περῶν : ὑπερ ὄν (lege ὄν) VBC || 1. 15 παραγεγονότος : προγεγονότος VBC || 1. 16 δεσπόζειν VC || 1. 17 διηνεκῆς : δὴ V || 1. 19 ἕως om. C || 1. 19-30 πέτραν - θαλάσση : remplacé dans C par le texte suivant : πέτραν, ἐν ἧ καὶ τράπεζα καὶ ἀνέρχεται ἔνθα μέγας δρὸς καὶ τὴν ράχην ράχην καὶ εἰς τὸ διστρατο καὶ εἰς τὸν σ(αυ)ρὸν καὶ εἰς τὸ κόκκινον βράχος καὶ κρούει εἰς τὸν Νευροκόπον (καὶ) κατεβένι εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν καὶ εἰς τὸν μέγαν βράχος καὶ τ(ῆν) ράχην ράχην καὶ ἔρχεται(αι) εἰς τὰς σουσοῦραις καὶ εἰς τὰς τρεῖς πάρας καὶ εἰς τὸ ραχόνι πλησίον, καὶ εὐρόντες τὸ περιοριζόμενον 5 καθὼς διερέθη καὶ πλησιάζον με τοῦ Σκαμανδρινοῦ καὶ ἀφήει τὰ δικάια τοῦ Σκαμανδρινοῦ δεξιὰ (καὶ) κλίνει πρὸς δυσμᾶς, ἔνθα ἐστὶν σ(αυ)ρ(ό)ς καὶ κατέρχεται τὸν ρύακα, ἔνθα ἐστὶν καὶ ὕδωρ πρὸς δυσμᾶς, ἐρχόμεθα διὰ τοῦ ρύακος τῶν μυλοπέτρων, ἔνθα λέγεται διλάκαδον, καὶ κατέρχεται(αι) εἰς Νευροκόπον εἰς συντριμμένα ὕδατα καὶ διέρχόμεθα δι' ἐτέρου ρύακος, δεξιὰ ἀφείημεν τὰ δικάια τοῦ Σκαμανδρινοῦ καὶ ἀριστερὰ περιοριζόμεν καὶ τὸν ρύακων αὐτὸν καὶ ἀνέρχεται(αι) εἰς ὁδὸν τὴν ἐρχομένην ἐκ τοῦ Σκαμανδρινοῦ καὶ ἀνέρχεται(αι) εἰς τὴν μεγάλην ὁδὸν καὶ ἀνέρχεται μέχρι εἰς θεωρίαν τοῦ 10 σ(αυ)ρὸν μέχρι καὶ τὰς δύο ὁδοῖς καὶ ἐρχόμεθα ἂν εἰς τὸ ραχόνι τοῦ Ἁγίου Ἡλιοῦ καὶ θεωροῦμεν τοῦ Κώνστα τὴν μονὴν κ(αι) διερχόμεθα τὴν αὐτὴν ράχην ἕως τὴν σελάδα εἰς τὴν σουσοῦρα καὶ τὴν αὐτὴν ράχην ράχην ἕως κ(αι) εἰς μυλόπετραις καὶ ἐξ αὐταῖς εἰς τὴν τοῦμπαν ταῖς λευκόπετραις καὶ εἰς τὸ Καλάμι καὶ τὸν αὐτὸν ρύακων καὶ εἰς τὴν ὁδὸν τ(ῆν) ἐρχομένην ἀπὸ τοῦ Καλιγράφου καὶ εἰς πέτραις μελαναῖς καὶ μέχρι τῆς θαλάσσης || 1. 30 ὡς ἐν συντόμῳ ἐγράφη : ὡς βραχὶ καὶ ἐν συντόμῳ C || 1. 30-31 μενέτοσαν VC || 1. 31 ἀσάλευτα : ἀτάραχα V || τὰ κρατηθέντα τόποια ἡμῶν om. C || ὑπερσειαν καὶ om. V || καὶ καταρτισμὸν post σύστασιν add. C || καθ' ἡμᾶς : σεβασμίας V || μεθ' ἡμῶν om. C ἐν αὐτῇ V || 1. 32 ἐν αὐτῇ om. V || 1. 32-33 ἔνπερ - ἀνδρῶν : εἰς ἀπεράντους αἰῶνας, ἀμὴν VC || 1. 33 ἐν ἔτει : ἔτους VC || λ' : κε' VC || 1. 34, 35, 36 Ὁ om. C || Λεόντιος de Kaletzi suit Kosmas de Xénophon dans VBC || 1. 36 Ξενοφῶντος VB εὐτελῆς Κοσμοῦς καὶ καθηγοῦ(εν)ος τοῦ Ξενοφῶντος C || 1. 37 om. VBC.

APPENDICE IV

FAUX ACTE DU PRÔTOS THÉONAS
ET DU CONSEIL DE KARYÉS

γράμμα (l. 62)

mars, indiction 9
a.m. 6808 (1300) [ind. 13]

Le prôtos et le Conseil de Karyés, avec l'approbation du métropolite d'Hiérissos et du Mont Athos, fixent les limites de Docheiariou afin de régler un différend entre ce couvent et celui de Xénophon.

LE TEXTE. — A) Copie du xvii^e s. (Catalogue n° 56 = Catal. Ktésas n° N'). Parchemin, 705 × 380 mm. Bon état de conservation : humidité. Encre noire. Roulé. Avant le début du texte se trouve le cachet du Prôtaton (diam. 27 mm) représentant la Vierge avec le Christ en médaillon devant sa poitrine. — Verso, notice : Παλὸν γράμμα δια τὰ σύνορα | του Δοχειαριου εἰς το ὄρος. — Album, pl. LXXI et LXXII.

B) Copie du xviii^e s. (Catalogue n° 57). Papier, 1050 × 367 mm. Bon état de conservation : déchirures. Encre marron. Plis : vingt et un horizontaux ; plis anciens : un vertical. A la marge supérieure, trace (diam. 33 mm) d'un sceau de cire, aujourd'hui perdu. — Verso, notices : 1) (xviii^e s.) + Αὐτῷ γραφῆ τα σινора με τοῦς Ξενοφοτηνοῦς | καὶ Κασταμονίτας καὶ Καλιγράφου. 2) (xix^e s.) β/6808 Ξινόφι.

C) Codex, p. 133-136.

Édition : Ktésas, Actes n° 24 (d'après A). Nous éditons A ; les variantes de B figurent en apparat.

ANALYSE. — Les monastères impériaux de Xénophon et de Docheiariou entretenaient depuis longtemps de bons rapports de voisinage ; mais un différend a surgi au sujet d'un terrain sur lequel les Docheiaritai ont entrepris de planter une vigne, car il se trouvait depuis toujours dans leurs limites ; ils en ont été empêchés par les moines de Xénophon, qui soutenaient que Docheiariou n'y avait aucun droit : des querelles et des injures en ont résulté. Quelques membres du Conseil, qui s'étaient rendus sur place, ont essayé de rétablir la paix, mais les moines de Xénophon n'acceptaient pas que ceux de Docheiariou plantent une vigne sur ce terrain, ni ne l'utilisent d'aucune façon ; refusant la paix, ils commencèrent à chasser les Docheiaritai, non seulement du bien en question,

mais aussi d'autres lieux ; et lorsque ceux-ci se sont rendus sur le terrain en litige pour y couper du bois, les moines de Xénophon, avec armes et bâtons, les en ont chassés comme des brigands (l. 1-16). Les deux parties ont fait appel comme médiateur au métropolite d'Hiérissos et du Mont Athos, mais il n'a pas voulu venir avant plusieurs jours. Les moines de Docheiariou ne pouvant plus supporter de subir une injustice au sujet de leur propre terrain du fait de ceux de Xénophon, leur higoumène a écrit au prélat, lui demandant soit de venir lui-même régler l'affaire, soit d'inviter les deux parties à se rendre au prôteion et à en accepter le jugement. Le prélat n'a pas pu venir à cause de certains empêchements et il a écrit aux moines de Xénophon d'arrêter le scandale, de se présenter avec ceux de Docheiariou au prôteion pour être jugés, s'engageant lui-même à confirmer la décision du prôtos, des higoumènes et des gérontes (l. 16-29). Les moines de Docheiariou, l'ayant appris, se sont rendus au Prôtaton et, pour régler l'affaire, ont demandé que le Conseil se rende sur place et fixe les limites. Le Conseil, ayant vu la lettre pacificatrice du prélat et soucieux lui aussi de rétablir la paix, n'a pas remis l'affaire, mais a invité une première fois, puis une deuxième, les moines de Xénophon à se rendre au tribunal spirituel et général pour être jugés avec ceux de Docheiariou. Mais les moines de Xénophon ont refusé et ont insulté les porteurs des lettres du Conseil, sans respect pour la lettre du prélat ni pour celles du Conseil (l. 29-39). Le Conseil, constatant leur insubordination et leur fuite devant le procès, ce qui montrait qu'ils étaient dans leur tort, a décidé à l'unanimité que le seul moyen pour rétablir la paix était de se rendre sur place et de fixer les frontières traditionnelles, de sorte que celles de Docheiariou ne soient jamais contestées par Xénophon ni par quelqu'un d'autre. Ils se sont donc rendus sur place et ont fixé les frontières selon l'ancien périorismos (l. 39-49). Périorismos des terres de Docheiariou, allant de la mer à la mer (l. 49-60). Formules finales. Date (l. 60-63). Treize « signatures » (l. 63-68).

NOTES. — La copie B, bien que fautive, permet de déchiffrer et de restituer certaines signatures mal conservées, ou peut-être délibérément effacées, sur A. Les données prosopographiques sont surprenantes : les signataires connus se placent tous vers le milieu du XIV^e s. Ainsi Hyakinthos de Rabdouchou apparaît vers 1345 et en 1348 (*Kullumus* nos 15 et 16 : pour la date voir *supra*, p. 177, n. 1 ; n° 23) ; Matthieu Rabdas, attesté en 1288, 1316 et 1322 (*Chilandar* nos 10, 77, 79 ; inédits de Xénophon de 1316 et ca 1322) eut comme successeur Mélétiou, qui mentionne dans ses signatures sa qualité de pneumatikos (1333, 1345 : *Kullumus* nos 15, 16 ; *Kastamonitou* n° 4) ; Théophile de Koutloumoussi était en fonction en 1347, 1348 (*Kullumus*, p. 7) ; Matthieu de Gomatou est attesté en 1325 et en 1347 ? (*Kullumus* n° 12, l. 35 ; *Chilandar* n° 135, l. 43). Enfin, un Philogonès, sans prénom mentionné, était l'ecclésiarque de Karyés en 1356 (*Chilandar* n° 145, l. 68). C'est précisément vers ce milieu du XIV^e s. que l'évêque d'Hiérissos [Jacques] s'est vu élever au rang de métropolite à titre personnel et avec une autorité accrue sur le Mont Athos (avant 1345-avant 1365 : Denise Papatryssanthou, Hiérissos, métropole éphémère au XIV^e s., *TM* 4, 1970, p. 395-410, surtout p. 407 ; cf. *TM* 8, 1981, p. 377-378). Il y a plus : le périorismos contenu dans notre acte représente un état des limites de Docheiariou antérieur à l'acquisition de Kalligraphou (l. 59), donc antérieur à juin 1345 (cf. *supra*, p. 177).

Il n'y a pas de doute que notre acte est un faux : nombreuses fautes de syntaxe, désaccord entre l'année et l'indiction, grand nombre de signataires (y compris le prôtos) inconnus par ailleurs, etc. Mais il semble que le faussaire a utilisé un modèle, probablement du milieu du XIV^e s., qu'il compre-

naît mal (cf. la glose explicative συμβουλευσαντες incorporée dans le texte, l. 8), mais qu'il ne s'est point gêné de « compléter » et d'« enrichir » (notamment par l'addition de nombreuses signatures inventées, y compris, l. 67, celle de l'higoumène de Xénophon, qui condamne son propre couvent). Il a dû être fabriqué au début du XVII^e s. (*supra*, p. 36). Sur la délimitation, voir p. 37.

Actes mentionnés : 1) Lettre (l. 22) de l'higoumène de Docheiariou demandant au métropolite d'Hiérissos et du Mont Athos d'intervenir comme médiateur dans la querelle de ce monastère avec Xénophon ou, au besoin, d'inviter les deux parties à confier l'affaire au jugement du prôteion. 2) Lettre[s] (l. 25, 31, 38) du métropolite d'Hiérissos et du Mont Athos invitant les moines de Xénophon [et de Docheiariou] à se présenter au prôteion pour être jugés, et s'engageant lui-même à confirmer cette décision. 3) Au moins deux lettres (l. 37-39) du Conseil de Karyés invitant les moines de Xénophon à se présenter devant le Conseil afin que leur différend avec Docheiariou y soit jugé. 4) Délimitation (l. 48) ancienne concernant les frontières de Docheiariou.

Ἐπειδὴ κ(α)τ(ὰ) τὸ καθ' ἡμ(ᾶς) Ἁγίον Ὄρος αἰ σεβάσμιαι κ(αί) βασιλικαὶ μοναὶ τοῦ τε Ξενοφῶντος κ(αί) τοῦ Δοχειαρίου εἶχον μ(ὲν) πρὸ πολλ(ῶν) ||² τῶν χρόνων σχέσιν καὶ πληροφορίαν καὶ διαθέσιν πν(ευματ)ικὴν, ἅτε δὴ γειτνιαζούσαι καὶ ἀγγιθυροῦσαι, συνέβη ||³ νῦν αὐταῖς τῇ τοῦ πονηροῦ ἐπηρείᾳ διαφορὰ τῆς περὶ τινος τοπίου, ἐν ᾧ ἐπεχείρησαν οἱ Δοχειαρι(τ(αί)) κατὰφυτεῦ-||⁴σαι ἀ<μ>πέλιον, ὡς ἐντὸς τυγχάνοντος τοῦ αὐτοῦ περιδρίσμου καὶ νεμομένου διαφόρως ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν ||⁵ χρόνων μέχρι τοῦ παρόντος, ἐκωλύοντο δὲ παρὰ τοῦ μέρους τῆς τοῦ Ξενοφῶντος μὴ συγχωροῦντες αὐτοὺς φυτεῦσαι ||⁶ ἀμπέλιον, μήτε ἔχειν λεγόντων ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνο δικαίωμα τοὺς Δοχειαρίτας, ὡς ἐντεῦθεν χωρῆσαι τὰς δύο μονὰς ||⁷ εἰς διὰμάχας καὶ ὕδρεις καὶ φιλονεικί(ας)· παραγενόμε(ν)οι δὲ ἐκεῖσε τινὲς ἐξ ἡμῶν καὶ εἰρνεύσαι τὰ δύο μέρη καὶ συμβι-||⁸ῆσαι ἐπιχειρήσαντες καὶ μένειν ἐκάστην τῶν μονῶν ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ καὶ ἔρω ὑποθέμενοι {συμβουλευσαντες} ||⁹ καὶ ποιεῖν ἐν αὐτῷ ἔπερ ἄρα καὶ βούλοιο μὴδέμιαν βλάβην τοῦ πλησίον ὑφισταμένου· οἱ δὲ τοῖς τοῦ Ξενοφ(ῶν)-||¹⁰τος οὐδ' ἄκριος ὡς παρεμὴδάλων γε-||¹¹γονότων καὶ οὐ μόνον ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνο ἐκώλυον καὶ φιλονεικοῦντες ἦσαν, ἀλλὰ σκανδάλων γε-||¹²γονότων καὶ οὐ μόνον ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνο ἐκώλυον καὶ φιλονεικοῦντες ἦσαν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐτέρους διαφορούς ||¹³ τόπους ἤρξαντο σκανδαλίζειν καὶ διώκειν αὐτοὺς, μὴ στέργοντες τὴν ἀγάπην μὴδὲ θέλοντες τὴν ||¹⁴ εἰρήνην· οἱ δὲ τῆς τοῦ Δοχειαρίου μονῆς μοναχοὶ ἐλθόντες ποτὲ εἰς τὸν μαχόμενον τόπον ξύλα κόψαι, ||¹⁵ ἐξελθόντες οἱ ἐκ τῆς μονῆς τοῦ Ξενοφῶντος μεθ' ἑπλων καὶ ξύλων ὡς δίκην ληστῶν ἐδίωξαν τ(οῦ)τους ἀτίμως ||¹⁶ ἐκεῖθεν. Προσκληθεῖς ὁ πανιερώτατος μ(ητ)ροπολίτης Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὄρους παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ||¹⁷ εἰς τὸ εἰρνεύσαι αὐτοὺς καὶ συμβιῆσαι, πολλὰς αἰτίας βαλλόμενος, οὐκ ἠθέλησεν παραγενέσθαι ἄχρις ||¹⁸ ἂν ἡμέραι τινὲς παραδράμωσιν. Οἱ ἐν τῇ τοῦ Δοχειαρίου τὸν μονῆ, ἅτε δὴ κεκοπιᾶκότες καὶ περὶ τὸν ||¹⁹ οἰκεῖον τόπον ἀλγοῦντες καὶ καλυόμενοι παρὰ τοῦ μέρους τῆς τοῦ Ξενοφῶντος μονῆς καὶ προδήλως ἀδικού-||²⁰μ(εν)οι ὑπ' αὐτῶν, τὴν ἐντεῦθεν λύπην καὶ ἀθυμί(αν) μὴ υποφέροντες, οὐκέτι καθεκτοὶ ἦσαν, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν ||²¹ θέμενος καὶ μόνως τῆς εἰρήνης φροντίζων ὁ τιμιώτατος καθηγούμενος τῆς τοιαύτης τοῦ Δοχειαρίου μονῆς ||²² γράψας ἀπέστειλε πρὸς τὸν ἀρχιερέα, ἀξίῳ ἐκεῖνον ἢ παρὰγενέσθαι καὶ ἐξιῶσαι τὰς μονὰς καὶ μὴ ἐπὶ πολὺ ||²³ ἐὰν αὐτὰς διαφέρεσθαι πρὸς ἀλλήλας, ἢ διαγράμματος ἀμφοτέρα τὰ μέρη παρακινήσῃ, ὡστε ἐνωθῆναι ||²⁴ καὶ εἰς τὸ πρωτεῖον ἀπελθεῖν καὶ ἀντικριθῆναι. Ὅθεν μὴ δυνηθεὶς ὁ ἀρχιερεὺς διὰ

APPENDICE V

FAUX CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

λόγου χρυσόβουλλον (l. 14)
 χρυσοβούλλου λόγος (l. 32)
 χρυσόβουλλος όρισμός (l. 34)
 χρυσόβουλλος λόγος (l. 35)

22 septembre, indiction 9
 a.m. 6864 (1355)

L'empereur confirme Docheiariou dans la possession de ses biens de Daphné, de Kalligraphou, d'Archontitza.

LE TEXTE. — A) « Original » (Catalogue n° 12 = *Catal. Kténas* n° ΙΣΤ'). Parchemin fin, 555×290 mm (plus étroit à la partie inférieure). Bon état de conservation. Encre noire ; au cinabre, le mot *logos*, l. 14, 32 et 35 ; le mois, l. 36 ; le quantième de l'indiction et les deux derniers chiffres de l'an du monde, l. 37 ; la « signature impériale », l. 39-40. Plis : quatorze horizontaux (rouleau aplati). A la partie inférieure, deux paires de trous superposés suivis d'un cinquième, par où passe un cordon de soie rouge, long de 350 mm, et portant le sceau en or de l'empereur. — *Verso*, notices : 1) (xviii^e s.) 6864. 2) (xviii^e s.) "Εως τώρα εις τους 1769, είναι χρόνων 413. 3) (xix^e s.) Χρυσόβουλλον δια π. . . — *Album*, pl. LXXII.

Sceau en or, diam. 35 mm. Au droit, dans un cercle de grènetis, le Christ debout devant un trône sans dossier comportant trois boules aux deux angles supérieurs ; il bénit de sa main droite ; main gauche peu visible. Dans le champ supérieur, de part et d'autre, inscription : $\overline{\text{IC}} \quad \overline{\text{XC}}$. Dans le champ inférieur, à sa droite, le sigle $\overline{\text{IT}}$. Au revers, dans un cercle de grènetis, l'empereur debout, portant le *loros* avec boules et la couronne ornée de pendeloques. Dans sa main droite il tient le sceptre crucigère ; de la gauche, il tient l'*akakia*. Sur son bras gauche retombe le pan de son pallion ; main de Dieu bénissant, sortant du nuage en haut à sa gauche. Inscription en colonne des deux côtés : $\overline{\text{I}\omega} \dots \text{E}\overline{\text{I}}\overline{\text{X}}\overline{\omega}\overline{\text{A}}\overline{\text{E}}\overline{\text{I}}\overline{\text{C}}\overline{\text{P}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{H}}\overline{\text{C}} \quad \text{O}\overline{\text{I}}\overline{\text{I}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{O}}\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{O}}\overline{\text{I}}\overline{\text{O}}\overline{\text{C}}$. Cf. *infra*, notes. — *Album*, pl. LXIV.

B) *Codez*, p. 51-54.

Édition: *Kténas, Actes* n° 6 ; Gérôn Hiérothéos, p. 50-52. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de B ni des éditions. — Cf. Dölger, *Regesten* n° 3049.

ANALYSE. — *Preamble*: identique à celui de notre n° 33 (l. 1-7). *Exposé*: Les moines du monastère athonite des Archanges, dit de Docheiariou, se sont présentés à l'empereur et lui ont exposé qu'ils possèdent depuis longtemps, à titre héréditaire et en vertu de plusieurs actes de bornage, une terre, dite Daphné, qui avait été donnée à leur monastère ; ils possèdent aussi le monastère de Kalligraphou, qu'ils ont acheté ; et plusieurs autres biens mentionnés en détail dans leurs documents. Ils ont donc demandé que l'empereur, par un chrysobulle, les confirme dans la possession des dits biens (l. 7-13). *Dispositif*: L'empereur accède à leur demande et les confirme dans la possession incontestée de leurs biens, à savoir la terre héréditaire d'Archontitza et de sa région, ainsi que du terrain délimité dans les actes (l. 13-18). Suit le périorismos (l. 18-30). Formules finales, comprenant la clause (l. 34) que ces biens doivent être « retournés » au monastère. Date (l. 18-38). Signature « autographe » (l. 39-40).

NOTES. — Faux manifeste, fabriqué dans la deuxième moitié du xvi^e s. (*supra*, p. 36) sur le modèle de notre n° 33. Passages empruntés : l. 1-17 et 30-fin = notre n° 33, l. 1-20, 33-fin. Plusieurs variantes fortuites (fautes de copie ou d'orthographe), de style (remplacement de certains mots par d'autres, plus savants, p. ex. l. 12, 14), ou délibérées : omission de Kalamaria (l. 9), addition de Daphné (l. 10), de Kalligraphou (l. 11), d'Archontitza (l. 17 : *hapax* dans ce dossier) et, surtout, du périorismos du domaine athonite de Docheiariou (l. 17-30), qui a sans doute motivé la fabrication du présent faux au xvi^e s. (cf. *supra*, p. 35-39).

Le faussaire (qui a aussi fabriqué la version interpolée B de notre n° 33) semble avoir détaché la bulle d'or avec son cordon de l'acte authentique qui lui servait de modèle, pour l'attacher, avec assez d'habileté, au bas de sa pièce : pour ce faire, il y a ménagé cinq trous disposés de la même façon que sur son modèle.

Ces considérations m'obligent à réviser et corriger ce que j'avais écrit (*Lavra* III, p. 224-225) au sujet d'une bulle détachée des archives de Lavra. a) Après examen attentif, je crois maintenant que notre pièce et celle de Lavra proviennent de la même matrice : dimensions presque identiques, mêmes représentations, mêmes particularités épigraphiques du côté « empereur » ; il faut donc abandonner l'hypothèse qu'il s'agit de pièces manipulées par les moines pour fabriquer des faux. b) La matrice du côté « empereur » a été indéniablement manipulée par la chancellerie impériale afin de faire convenir la bulle à Jean V ; par contre, le côté « Christ » a été fabriqué pour Jean V, comme le montre le type du trône et, surtout, le sigle $\overline{\text{IT}}$ dans le champ de gauche. c) Pour le côté « empereur », on a réutilisé une matrice ancienne qu'on a modifiée ; il s'agit de la matrice qu'Andronic II Paléologue avait utilisée en 1302 pour sceller le chrysobulle *Lavra* II, n° 94 (cf. pl. CXVII) : même image, même inscription (à partir de $\overline{\text{E}}$), mêmes particularités à la fin de la colonne de droite de l'inscription ($\overline{\text{T}}$ et $\overline{\text{C}}$ gravés de façon inhabituelle : un $\overline{\text{T}}$ muni au bas d'une haste horizontale qui le rapproche de $\overline{\text{C}}$; la finale $\text{-}\overline{\text{o}}$ gravée derrière le pallion). Mais le manipulateur a effacé le prénom Andronic ; à la place des quatre premières lignes (A|NΔ|P|O|N|I|K), il a inscrit, en grandes lettres, le monogramme $\overline{\text{I}\omega}$, surmonté d'un tilde ondulé ; il n'a cependant pas pu faire complètement disparaître la finale $\overline{\text{O}}\overline{\text{C}}$ du prénom au début de la l. 5 (l. 2 de notre bulle) qui est encore visible. d) Ces manipulations ont dû avoir lieu à Constantinople en 1355 ; Jean V y était retourné le 22 novembre 1354 pour détrôner Jean VI Cantacuzène ; il avait ainsi accès aux vieilles matrices des bulles de ses ancêtres. Qu'il ait décidé de réutiliser une de ces matrices pourrait être un acte symbolique ;

mais le fait pourrait aussi attester l'extrême indigence de la cour byzantine après les guerres civiles du milieu du siècle. Cf. un autre cas, probable, dans les notes de notre n° 20.

Actes mentionnés: Titres de propriété anciens, confirmant Docheiariou dans la possession de Daphné et d'autres biens, y compris Kalligraphou (l. 9-10, 13, 34), *épigrammata* (l. 12, 17-18).

+ Οὐδὲν οὕτως ἴδιον πέφυκεν εἶναι τοῦ τὴν αὐτοκρατορικὴν ἀρχὴν περιέζωσμένου παρὰ Θ(εο)ύ, ὡς τὸ μετὰ φιλαν(θρωπ)ίας (καί) γαληνότη-||²τος τὰς τῶν ὑπηκόων δεήσεις προσέσθαι (καί) τοῦτοις ὀρέγειν χεῖρα τὴν δυνατὴν (καί) τα κατ' αἴτησιν ἐκπληροῦν· πολλῶ δὲ πλεον ἐ-||³διάτατον ἂν εἴη καὶ προσήκον τῷ βασιλ(εῖ) εὐμεν(ῶς) προσδεύεσθαι τὰς ἰκεσί(ας) τῶν ἐπανηρημένων τὸν κ(α)τ(ὰ) Θ(εο)ν βίον καὶ ἀρετὴ καὶ ἀγαθοῖς τρόποις ||⁴ σεμνυνομέν(ων) καὶ νύκτωρ (καί) μεθ' ἡμέρ(αν) ὑπερέυχομένων ὀφειλομέν(ως) αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἂν ἀμφοτέροθεν ὁ τοῦ δικαίου διασώζετο λόγος· ||⁵ ὁμοῦ τε γὰρ οἱ σπουδέοι καὶ θεοφιλεῖς ἄνδρες οὗτοι καλλῶς ταῖς εὐχαῖς διὰ τὸ ἀπερίσπαστον ἐπετείνεσθαι μέλουσι τοῖς ἔμπροσθεν ||⁶ ὑπὲρ βασιλέ(ως), (καί) αὐτὸς τὰ οἰκεία καὶ προσήκοντ(α) τῇ βασιλ(ε)κῆ περιωπῇ ἔχει ἂν φιλοτίμως ἀπόπληροῦν καὶ τάβη τὰς ἀμοιβ(ὰς) εὐ μά-||⁷λα κ(α)τ(ὰ) τὴν πρόθεσ(ιν) ἀποδιδον(αι) τῷ προδρίσαντι τοῦτον εἰς βασιλ(έα). Ἐπει τοίνυν οἱ ἐνασκούμενοι τῇ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγιον ἕρος τοῦ "Ἄθω σε(βασμ)ία μόν(η), τῇ εἰς ὁ-||⁸νομα τιμωμένη τῶν τιμίων ἀσωμάτων δυνάμεων (καί) ἐπικεικλημένη τοῦ Δοχειαρίου, ἀναδραμόντες εἰς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφε-||⁹ρον ὅτι πρόσεστι τῇ κάτ' αὐτοὺς ταύτη μονῇ ἄνωθεν (καί) ἐκ μακρῶν τῶν χρόνων περὶ τῶν αὐτῶν ὁροθεσί(ων) διὰ παλαιγενῶν ἐγγρά-||¹⁰φων δικαιοματῶν γῆ γονικῆ, ἡ οὕτω πῶς ἐπονομαζομένη Δάμφνη, <ἦν> κέκτηται ἢ τῆαυτῆ <μονῆ> διὰ προσειλωματος· ἀλλὰ δῆ καὶ τὴν του ||¹¹ Καλλιγράφου μον(ῆ)ν) ἐξ αγορασ(ί)ας περιελθούσαν αὐτῇ· καὶ πρακτικὸς κέκτηται ἢ τῆαυτῆ μον(ῆ) ὁμοιος καὶ ἕτερα ὁροθέσια καθῶς καὶ εἰς πλάτος ||¹² διασαμφοῦν τὰ ἐπιγράμματ(α) τ(ῆς) τῆαυτ(ῆς) μον(ῆς). Ἐνθέν τοι καὶ ἐδέησαν οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ κατὰ το προσον τῇ μον(ῆ) ἄνωθεν δίκαι-||¹³ον ἐπιδραβευθῆν(αι) αὐτῇ χρυσόβ(ου)λλ(ον) τῆς βασιλ(είας) μου ἐπὶ τὸ προσείν(αι) τὰ ἡρημένα ταύτη (ὡς) ἀφιερωμέν(α) διὰ τῶν παλαιγενῶν δικαιοματ(ων) αὐτ(ῆς), τὴν τοῦ-||¹⁴των δέση(ιν) εὐμεν(ῶς) προσδεξαμένη ἢ βασιλεία μου, τὸν παρόντα ΛΌΓΟΥ χρυσόβ(ου)λλ(ον) ἐπιχορηγεῖ (καί) ἐπιδραβεύει αὐτ(ῆς) δι' οὐ θε-||¹⁵σπίζει, πρόστασι καὶ διορίζετ(αι) ὡς ἂν, κ(α)τ(ὰ) τὰς περιλ(ήψ)εις τῶν προσό(ν)τ(ων) δικαιοματῶν ταύτη δῆ τῇ σε(βασμ)ίας μονῆ τοῦ Δοχειαρίου κατέχη ||¹⁶ αὐτῇ (ὡς) τὸ πρότ(ε)ρ(ον) ἄνωθεν καὶ ἐκ μακρῶν τῶν χρόνων κατὰ τὸν ἀναγεγραμμένων τρόπ(ον) πρόσκεκυρωμένα (καί) ἀφιερωμένα αὐτῇ, ||¹⁷ ἢ(τοι) τὴν γονικὴν γῆν τὴν ἐπιλεγομένην Ἄρχοντῆτζα μετὰ τ(ῆς) περιωχ(ῆς) αὐτ(ῆς)· ὁμοίως καὶ τὰ ὁροθέσια τὰ εἰς πλάτος διασαφοῦντα ἐ-||¹⁸πιγράμματα τ(ῆς) τῆαυτ(ῆς)· ἄρχετ(αι) οὖν ἐκ τ(ῆς) πρακτικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καλλιγράφου, ἀπὸ τὸν αἰγιαλόν, ἐνθα βράχος τετρυμένος καὶ ἀνέρ-||¹⁹χετ(αι) εἰς πέτραν στεφανέ(αν) καὶ ἀπ' αὐτ(ῆς) κρατεῖ τὸ πλάγιον κ(α)τ(ὰ) ἀνατολᾶς (καί) ἀνέρχετ(αι) ἐνθα ἐνὶ τὸ γεράνιον χῶμα, καὶ ἀνέρ-||²⁰χετ(αι) τὸν αὐχένα, διέρχόμεθα ἐπάνω τῶν ἄσπρων πετρῶν καὶ ἀκουβίξει ἕως τοῦ χωραφίου τοῦ Κασταμονῆτη, εἴτα διέρχετ(αι) τὴν ἐρ-||²¹χομένην ὁδὸν ἐκ τοῦ Κασταμονῆτου εἰς τὸν Καλλιγράφον (καί) ἀνέρχετ(αι) (καί) εἰς τὴν στρογγυλὴν τοῦμβ(αν), ἐνθα εἰσὶ καὶ τετραύ-||²²μένες πέτραις, καὶ κρατὶ τὸν ράχων(α) ράχων(α), καθ(ὡς) τὰ ὕδατ(α) ρέουσι, καὶ ἀνέρχετ(αι) εἰς τὴν τρυπητὴν πέτραν, δεξιὰ περιορίζομ(εν), ἀριστε-||²³ρὰ (δὲ) τὰ δίκαια του Ἁγίου Στεφάνου· καὶ ἐξ' αὐτ(ῆς) τὸν αὐτὸν ράχων(α) τὴν σοσσούρα καὶ εἰς τὴν σελάδα (καί) ανερχόμεθα εἰς τὴν ράχην ||²⁴ τοῦ προφήτου Ἡλιοῦ καὶ κλήν(ει) εἰς τὴν μεγάλην ὁδὸν καὶ εἰς τὴν στρογγυλὴν ράχην, κρατὸν τὴν μεγίστην ὁδὸν, ἄνωθεν τ(ῆς) περιοχ(ῆς) τοῦ

||²⁵ Σκαματρινού, (καί) κρούη εἰς τὴν μεγάλην ράχην τοῦ μεγάλου βουνού καὶ κλήν(ει) πρὸς μέσιβρι(αν), κατέρχετ(αι) εἰς τὰς λούστρας (καί) ἐξ αὐτοῦ εἰς ||²⁶ τὰς γούρναις, εἰς τὴν μεγάλην ὁδὸν, καὶ κατοφορὶ τῷ ρυάκι ἕως τὴν βρύσ(ιν) (καί) ἀνέρχετ(αι) τῷ περὶ μέρους, τὸν μέγαν ράχων(α), κρα-||²⁷τῶν τὸν ζυγόν, καὶ κατέρχετ(αι) εἰς τὰς τρεῖς μπάραις καὶ εἰς το γυμνὸν ταῖς σουσοῦραις, καὶ κρατὸν τὸν ράχων(α) εἰς τοῦ Ματζούκ(η) ||²⁸ τὸ ἄλλοι καὶ τὸν αὐτ(ὸν) ράχων(α) ἕως καὶ εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν τὸ <ν> εἰς τοῦ Ματζούκ(η) ||²⁹ τὸ ἄλλοι καὶ τὸν αὐτ(ὸν) ράχων(α) ἕως καὶ εἰς τὸν μέγαν ποταμὸν τὸ <ν> Νευροκόπ(ον) κ(αί) περὶ εἰς το κόκκινο βράχος καὶ ἀνέρχετ(αι) εἰς τὴν ||³⁰ ράχην, κάτωθ(εν) τοῦ Πλακαρίου, καὶ κρατῶν τὸν ράχων(α) ἕως τ(ῆς) Θαλάσσης, (καί) τὰ μὲν ἀριστερὰ ὕδατα ρέοντα τὰ δίκαια τοῦ Ξενο-||³¹φωντος κ(αί) δεξιὰ περιορίζομενον, καὶ σῶν(ει) ἐνθα καὶ στ(αυ)ρὸς ἴστατ(αι) εἰς τὴν θάλασσαν, τὴν μεγίστην πέτραν. Οὕτως ἀνενοχλήτ(ως) (καί) ἀδιάσειστ(ως), ||³² μηδενὸς τῶν ἀπάντων, κὰν ὅστις ἄραι κ(αί) ἦ, πειραθησομ(έν)ον ἐπενεγκ(εῖν) αὐτῇ ἐπήρει(αν) καὶ κ(α)τ(α)δυναστεί(αν) τινὰ ἢ τὸν τυχόντ(α) διάσειση. ||³³ Τη γοῦν ἰσχύι κ(αί) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβ(ου)λλ(ου) ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλ(είας) μου καθ(ὡς) καὶ νεμηθήσεται τὸ μέρος τ(ῆς) τῆ-||³⁴αὐτ(ῆς) μ(ονῆς) τὰ ἀνωτέρω κ(α)τ(α) μέρος εἰρημένα καθ(ὡς) κατεῖχεται τὰ (καί) πρότ(ε)ρ(ον), κ(α)τ(ὰ) τὰς περιλ(ήψ)εις τῶν προσοτ(ῶν) αὐτῇ ἐπὶ τοῦτοις εὐλόγων ||³⁵ δικαιοματ(ων). Ἐξερετ(ας) ἀρτί(ως) διορίζετ(αι) ἢ βασιλ(εία) μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβ(ου)λλ(ου) ορισμοῦ αὐτ(ῆς) ἐπανασωθῆναι ταυτη τοιαύτη μονη (καί) κατέχε-||³⁶σθαι παρ' αὐτ(ῆς) (ὡς) καὶ τὸ πρότ(ε)ρ(ον), ἐπει εἰς τὴν περὶ ταύτ(ου) ἀσφάλ(ειαν) ἐγένετο (καί) ὁ παρῶν χρυσοβ(ου)λλ(ος) ΛΌΓΟΥ τ(ῆς) βασιλ(είας) μου, (καί) ἐπεχορι-||³⁷γήθη (καί) ἐπεδραβεύθη τῇ διαληφθίση σε(βασμ)ία μο(νῆ) τοῦ Δοχειαρίου, ἀπολυθεῖς κ(α)τ(ὰ) τὴν εἰκόστ(ην) δευτέραν τοῦ παρόντ(ος) ΣΕΠΤΕΒΡΪΟΥ ||³⁸ μηνός, τ(ῆς) ἐνισταμέν(ης) ἘΝΕΤΗ Ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἐξακισχι(κλι)οστ(οῦ) ὀκτακοσιοστ(οῦ) ἘΣΙΚΟΣΤΟῦ Ἄ' ἔτος, ἐν ᾧ καὶ το ||³⁹ ἡμετερον εὐσεβὲς (καί) θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

||⁴⁰ ΙΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤῶΣ ΒΑΣΙΛ(ΕΥΣ) ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑ-
||⁴¹ΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

APPENDICE VI

FAUX ACTE DU PRÔTOS ISAAC
ET DU CONSEIL DE KARYÉS

συνάξεως γράμμα (l. 35)

mai, indiction 2 ou 8
a.m. 6907 (1399) [ind. 7]

Le prôtos et le Conseil accordent l'indépendance au monydrion de Marc Kôphos, reconstruit par l'évêque d'Hiérissos et du Mont Athos Sôphronios avec des matériaux transportés de Libadogéneion.

LE TEXTE. — A) Copie du xvi^e s. (Catalogue n° 70 = Catal. Klénas n° NT'). Parchemin épais, 400 × 350 mm. Bon état de conservation : trous insignifiants, taches d'humidité. Encre marron. Plis : cinq horizontaux. — Verso, notice (xix^e s.) : Δια το καλή τοῦ Κουφοῦ. — Album, pl. LXIX.

B) Codex, p. 144-146.

Édition : Kténas, Actes, n° 27. Nous éditons A sans tenir compte des variantes de la copie ni de l'édition. — Cf. Uspenskij, Istorija Afona III/3, p. 674-675 (analyse en russe).

ANALYSE. — Titre. L'évêque d'Hiérissos et du Mont Athos Sôphronios a souvent demandé au prôtos et à l'élite des higoumènes de [lui permettre de] transférer le monydrion de Libadogéneion, déserté à cause des Sarrazins et abandonné faute de forteresse, au proasteion de Karyés, appelé de l'hosios Marc Kôphos. Le prôtos Isaac et le Conseil ont exaucé sa prière. Il a travaillé et beaucoup dépensé pour transporter les matériaux, y compris le marbre du dallage, pour améliorer l'église des Saints-Michel-et-Gabriel et aménager toute la demeure (l. 1-12). En récompense, le Conseil lui accorde l'indépendance de Libadogéneion et de ses terres, y compris le kellion de Ménas, près de la mer, avec tous ses droits et tous les biens qui en dépendent à Karyés, vignes, oliviers, noisetiers, potagers, arbres fruitiers et champs, tout le nécessaire. Il les tiendra non pas pour un nombre déterminé de personnes, mais en indépendance complète et pour toujours ; les frères qui s'y trouveront, devront choisir un higoumène avec l'approbation du prôtos, qui n'aura cependant pas le droit de limiter la liberté accordée maintenant à Libadogéneion (l. 12-24). Ils devront seulement être soumis au prôtos, lui fournir chaque année cinq mesures de vin, deux litres d'huile, deux pinakia de noi-

settes et cinq corvées, et participer aux levées extraordinaires. Rien de plus, sauf le respect. Le prôtos de son côté devra protéger l'indépendance du monydrion, et en considérer les moines comme ses enfants. Personne ne portera atteinte à l'indépendance du couvent, ne lui enlèvera quoi que ce soit, ne le soumettra à un monastère, sous peine d'excommunication et de malédictions. Le présent acte du Conseil a été donné en tant que titre de propriété au monydrion. Date (l. 25-37). Dix-huit « signatures » (l. 38-44).

NOTES. — Faux manifeste, fabriqué au début du xvi^e s. (écriture très semblable à celle de Kastamonitou n° 8, cf. Symmeikta 2, 1970, pl. 43), probablement à l'occasion de la querelle qui opposa en 1504/5 les moines de Chilandar aux occupants du kellion, Gabriel (attesté aussi en 1500 : Dionysiou, p. 213) et Kyprianos (Kténas, Actes n° 28 = Catalogue n° 72). Notre acte est sans doute le sigilliôdes gramma que ces derniers ont alors produit et qui leur permit de l'emporter, bien que Kôphou ait été cédé à Chilandar dès 1364 (Chilandar n° 148). — Il y a désaccord entre l'année 6907 (ind. 7) et l'indiction 2 (le chiffre β' est mal écrit ; on pourrait aussi lire η'). Le faussaire semble avoir inventé sa liste de signataires : aucun n'en est connu autour de 1399 ; un Grégoire de Karakallou (non higoumène) apparaît en 1366 (Chilandar n° 151, l. 131), Méthode de Docheiariou en 1423 et 1424 (supra, p. 28) et Athanase de Chilandar vers 1426 (V. Mošin-M. Purković, Hilendarski igumani srednega veka, Skoplje 1940, p. 88 cf. p. 86). L'expression « monastère de Charitôn » (l. 44) pour désigner Koutloumoussi apparaît dans un autre faux, le prétendu typikon de 1394 (Meyer, Haupturkunden, p. 197, 202 ; cf. en dernier lieu Kastamonitou, p. 4, note 19). — Comme Smyrnakès, p. 102, 395, 396, 536, l'a bien vu, le kellion de Marc Kôphos est sans doute identique au kellion des Archanges, dit tou Iagari, qui appartient aujourd'hui à Lavra : même vocable, mêmes droits sur Libadogéneion (lieu-dit près du monastère du Pantokratôr) ; d'autre part, nous savons que le kellion des Archanges est aujourd'hui contigu à celui de Tous-les-Saints de Docheiariou, qui provient d'un échange avec Chilandar (cf. supra, p. 249) ; et nous savons qu'en 1364 le kellion de Chilandar à Karyés (qui par la suite passa à Docheiariou) était voisin de Kôphou (Chilandar n° 148, l. 16-17). — Inutile d'ajouter que l'histoire du prétendu évêque d'Hiérissos Sôphronios et de son installation à l'Athos est fantaisiste : cf. Denise Papachryssanthou, dans TM 8 (1981), p. 396.

Signatures slaves : 1) Athanase hiéromoine, higoumène du vénérable monastère de Chilandar (l. 39-40). 2) Dionysios higoumène de Zographou (l. 41-42). 3) Daniel hiéromoine, higoumène du Rossikon (l. 42).

Signature géorgienne : L. 39 : Le faussaire s'est donné la peine d'imiter l'écriture géorgienne sans pour autant parvenir à un résultat intelligible (communication de M^{me} Hélène Métrevéli).

+ Δικαιωμα τὸ τοῦ ὁσίου Μάρκ(ου) τοῦ Κωφοῦ μονήδριον : —

||² + Ἐπειδὴ ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὄρους κῦρ Σοφρόνιος ἐζήτησε πολλαχῆς (καὶ) παρεκάλεσε κ(αὶ) κοινῇ (καὶ) ||³ ἴδρα τὸν τε πρῶτον (καὶ) τοὺς ἄλλους τὰ πρῶτα φέρονται τῶν ἐν ταῖς εὐαγαῖς καὶ μεγίσταις μοναῖς ἡγουμένων ||⁴ ἰ(ν)α τὸ τοῦ Ληβαδογενείου μονήδριον μετακομῆσται εἰς τὸ προάστιον αὐτῆ τὸ ἐν ταῖς Καρῆς, ὃ προσηγορεῖα ||⁵ τοῦ ὁσίου Μάρκου τοῦ Κωφοῦ, διὰ τὸ ἐκεῖσαι προλεχθὲν μονήδριον ἐρημῶθει ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν ||⁶ κ(αὶ) ἦν ἐρίπιον εἰς τὸ

παντελές και πέλας άμοιρον από τε φόβου και ός < > φρούριον μη έχων εκείσαι ποῦ ||⁷ κατάφυγήν · ένεκεν τουτο του αίτήματος τετύχηκεν ό προλεχθεις έπίσκοπος παρά τε του πανο-||⁸σιωτ(ά)τ(ου) πρώτου κύρ 'Ισαάκ κ(αι) παρά τής συνάξεως άλλους του 'Αγίου 'Ορους. Και δὴ έσπούδασεν ιδίους πό-||⁹νοις και αναλόμασιν Ικανοῖς, μετακομήσας την άπασαν ύλην, τά τε του δαπέδου μαρμάρυν ||¹⁰ και των άλλων άπάντ(ων) τής χρεί(ας), έξ ών και συνεστήσατο και έδελτίωσεν τ(ήν) έκκλησίαν των παμμεγίστω(ν) ||¹¹ ταξιαρχών Μιχαήλ και Γαβριήλ, τήν τε και τ(ήν) άλλην άπασαν άνήκουσαν άνάπαυσιν περιέποι-||¹²ήσατο. "Οθεν κατάλληλον τῆ σπουδῆ ταύτη και τῶ πόνω ιδόντες άριδήλως άπαντες ||¹³ δεδόκαμεν αυτού τηγόρυν άπασαν τ(ήν) άυτονομίαν του Ληθαδογενείου κατέχειν αυτά σήν ||¹⁴ τοῖς όροις και νέμεσθαι άπαντα τά δικαιώμ(α)τ(α), τοῖνυν τά ένθεν και ένθεν, έως των β(α)χι(ων) τῶ(ν) ||¹⁵ άμφω μερῶν · έτι τε εις τ(όν) αἰγιάλόν τῶ του Μινᾶ κελλίον σύν τοῖς νομίους αυτού τ' άλλα πάντα ||¹⁶ μετά σαυτό έν τες Καρες έχώμενα, άμπελώνας ται, έλαιας, λεπτοκαρές(ας), κήπους, ||¹⁷ όπώρας, άγρους και τά χρηδδει πάντα δν προέφημεν † άμψώσοσιν † εις έν και αύτέξου-||¹⁸σίως κατέχειν, μη εις πρόσωπα ώρισμένα τόσσα ἢ τόσσα κείσθαι αύτῶ, άλλα μένυν αύ-||¹⁹τοδέσποτον κατά διαδοχήν εις αἰῶνα τὸν άπαντα, δηλον ότι των εύρισκομένων αδελφῶν ||²⁰ τ(ήν) κατ' άρετῆν διαφέροντα προίστῶντων και τουτον γέροντα (και) ήγουμένον έχόντων, έπινεύο(ν) ||²¹ τῆ αυτών αἰρέσει και ψίφω και του κατά κερους εύρισκομένου πρώτου μη μέντοι άδιαν έχειν ||²² ένοχλήν εις τουτο μηδε παρασαλεύειν (και) κ(α)τ(ά)-δουλοῦν και άφηρεῖσθαι τής ειρημένης άυτονομίας ||²³ και έλευθερίας, ἢν αύτῶ ό προριθεις πρώτος κ(αι) πᾶσα ἢ του 'Αγίου 'Ορους έβράβευσε σύναξις κ(αι) ||²⁴ διετύπωσαι διά τας βηθείσας παλαιάς ἡθεις τά του Ληθαδογενείου μονήδριον, ως προέφημ(εν). ||²⁵ 'Οφείλει μέντοι μόνον φυλάττειν τής ύποταγῆς τῶ πρώτῳ και σύντελήν πρὸς αύτῶ κατέτος ||²⁶ οἶνον μέτρα πέντε, έλαιον λίτρας δύο, λεπτοκάρια πινάκια δύο, έτι τε άγγαρί(ας) πέντε · 'Ο-||²⁷μοί(ως) κ(αι) έπειδᾶν συμβῆ γενέσθαι συδοσί(αν), ἵνα σύντελῆ κ(αι) αύτό · και πλην τουτων άλλο μη-||²⁸δέν όφείλειν, πλην τής όφειλομένης τοῖς μοναχοῖς πρὸς τους προέστῶτας αἰδούς κ(αι) εύλαθεί(ας). ||²⁹ 'Ομοίως και ό πρώτος όφείλει φυλάττειν του μονηδρίου την δοθῆσαν αύτῶ κοινῶς έλευθερίαν ||³⁰ άνενόχλητον κ(αι) άδιάσειστον και τοῖς έν αύτῶ αδελφοῖς τ(ήν) άγάπην κ(αι) άναδοχήν (και) βοήθειαν ||³¹ ως ιδίους τέκνοις κ(αι) τ(ήν) του μονηδρίου τ(ήν) αύτέξου-σί(αν) μηδεις διασεισι ἢ άφερεῖ τί εκ των όριω(ν) ||³² ἢ καταδουλώσαι εις μοναστήριν · κᾶν τε πρώτος ἢ σύναξις, κᾶν τε άρχιερεὺς ἢ όπίος τις άλλος, ||³³ ό τιούτος να είναι άφορισμένος από τής άγί(ας) κ(αι) όμοουσίου κ(αι) άδιδαιρέτ(ου) Τριάδος κ(αι) να έχει τας άράς ||³⁴ τ(ῶν) άγί(ων) τηῖ θεοφῶρων π(ατέ)ρων των <ν> Νικαία και πάντων των άγί(ων) και ἡμῶν, άμῆν. 'Επει του-||³⁵το γάρ έγεγῶνει και τὸ παρὸν συνάξεως γράμμα και έπεδῶθη εις δικ(αι)ωμα πρὸς τὸ διαληφθ(έν) ||³⁶ μονήδριον (και) πρὸς τους άει ένοικοῦντας έν αύτῶ άπογραφέν συνήθως, κ(α)τ(ά) μήνα Μάϊον, ||³⁷ του ς'ζ' έτ(ους), (Ινδικτιῶνος) β(ας) : +

- ||³⁸ + 'Ο πρώτος του 'Αγ(ίου) 'Ορους 'Ισαάκ Ιερομόν(α)χος.
 + Δα(βί)δ Ιερομόναχος κ(αι) κ(α)θηγούμενος τ(ῆς) άγί(ας) Λαύρας.
 + Νικόδημος Ιερο(μόν)αχ(ος) ||³⁹ κ(αι) καθηγούμενος του Βατοπαιδίου.
 + (« Signature » fantaisiste en pseudo-caractères géorgiens.)
 + Igoum(e)n' č(a)stnie obitě(li) Hilan'dar(a) ||⁴⁰ Athanasie iermonah :
 + Παχώμιος Ιερομόναχος και ηγούμενος του Ξιροποταμου :
 + Γρηγόριος Ιερο(μόν)αχ(ος) κ(αι) ηγούμε(εν)ος του Καρακάλου :
 ||⁴¹ + Νικανδρος Ιερομόναχος κ(αι) ηγούμενος του Αλυπίου :
 + Ραβαήλ Ιερομόναχος και ηγούμε(εν)ος του Ξενόφου :

- + Dionisie igoumen' ||⁴² Izografski.
 + 'Ακάκιος Ιερο(μόν)αχ(ος) κ(αι) ηγούμε(εν)ος του Σφιγγ(έν)ου.
 + Δοροθεος Ιερο(μόν)αχ(ος) κ(αι) ηγούμε(εν)ος του Φιλοθέου.
 + Daniila iermonah igoumen' Rouški :
 ||⁴³ + 'Αθανάσιος Ιερο(μόν)αχ(ος) κ(αι) ηγούμε(εν)ος του Παντοκράτορος :
 + 'Ο μ(έ)γ(ας) έκκλησιάρχης τ(ῶν) Καρεῶν Θεοφάνης Ιερο(μόν)αχ(ος) :
 + Μεθόδιος Ιερομόναχος κ(αι) ηγούμε(εν)ος ||⁴⁴ του Δοχειαρίου :
 + 'Ο ηγούμε(εν)ος του Κασταμονήτ(ου) Δορόθεος Ιερο(μόν)αχ(ος) :
 + Ιλαρίων Ιερο(μόν)αχ(ος) κ(αι) ηγούμενος του κύρ Χαρίτωνος μονῆ : +

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages.

Sont cités en abrégé : App. = Appendice ; app. = apparat ; Chalc. centr., or. = Chalcidique centrale, orientale ; Chi = Chilandar ; CP = Constantinople ; Dio = Dionysiou ; Do = Docheiariou ; Es = Esphigménou ; Iv = Iviron ; Kar = Karakala ; Kas = Kastamonitou ; kat(hig) = kat(higoumène) ; Ku = Kutlumus ; La = Lavra ; n. = note ; Pan = Pantokratôr ; Phi = Philothéou ; Ros = Rossikon ; Thess. = Thessalonique ; Va = Vatopédi ; Xén = Xénophon ; Xér = Xèropotamou ; Zo = Zographou.

ἀβαρῶς, **20**, 59, 61.

ἀββᾶς, **17**, 4 § 2 Ἰωάννης.

Abdullah kadi, mosquée à Thess., **4**, 79.

Ἀβέρκιος, de La, App. III, **321**.

ἀβιωτίκιον, **11**, 118.

ἀγανάκτησις (δικαστική), **1**, 50, 22.

Ἀγαπητός, cf. Παπαλεοντᾶς (Ἀ.).

Ἀγαρηνοί (Turcs), **46**, 4 (ἀθεώτατοι) ; **59**, 11, 15 (ἄθεοι), 18 (*id.*).

ἀγγάλη (d'une rivière), **20**, 29.

ἀγγαρεία, **25**, 16 ; **53**, 22 ; App. VI, 26.

Ἀγγελέτα, cf. Ριζᾶς.

Ἀγγελος, détenteur d'un bien à Hermèleia (vers 1307), **10**, 110, 33.

Ἀγγελος (Γεώργιος δ), archôn (1381), **47**, 21, 23 ; **49**, 260.

Ἀγγελος (Ἰωάννης δ), frère de Marie Déblitzèpè (1389), **49**, 260 ; **50**, 266, 17, 19.

Ἀγγελος δ Ἰσαρις, cf. 3 Δωρόθεος.

Ἀγγελος, cf. Μιχαήλ [VIII].

Ἀγγύλας, co-détenteur et voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), **60**, 55, 61, 63, 68, 74.

ἀγελάδιον, **60**, 2.

ἀγέλαι, cf. λογοθέτης τ. ἀ.

Ἄγια Αἰκατερίνη, église à Thess., **4**, 80.

Ἄγια Κυριακή, lieu-dit à Rébénikeia, **1**, 52, 29 ; **20**, 17.

Ἄγια Μαρία, village à Kalamaria, **19**, 34 ; **28**, 4 ; Ἄγια Μαρίνα, **20**, 51.

Ἄγια Μαρίνα, cf. Ἄγια Μαρία.

Ἄγια Μυρίστραια (= Ἄλμυρίστραια ?), **15**, 13.

Ἄγια Πελαγία, église et quartier à Thess., **4**, 80.

Ἄγια Σοφία, église à Thess., **3**, 75 ; **4**, 77-78, 80, 95, 100. — à CP, **4**, 78.

Ἄγια Τριάς (la Sainte Trinité), **6**, 19 ; **30**, 36 ; App. VI, 33.

Ἄγια Τριάς, kathisma, **36** n. 1.

ἀγίασμα, **4**, 15.

Ἀγιοαικατερινίτης (Ἰωάννης δ), clerc (1117), **4**, 80, 104.

Ἄγιοι Ἀπόστολοι, lieu-dit à l'Athos, **38** n. 1 ; **12**, app. 24¹⁰ ; **24**, app. 68¹¹ ; App. III, 9,

13 ; IV, 56.

Ἄγιοι Ἀπόστολοι, métouchion de Do à Longos, **20**, 21.

Ἄγιοι Εἰσπράτιος, Αὔξέντιος, Εὐγένιος, Μαροδάριος, Ὀρέστης, église (moderne) de Do à Karyés, **46**, 249.

Ἄγιοι Πάντες, kellion, **46**, 249.

Ἄγιον Ὄρος, **3** ; **1**, 9 ; **2**, 3, 21 ; **3**, 6 ; **4**, 7 ; **6**, 91, 1 ; **11**, 2 ; **12**, 28 ; **15**, 2 ; **16**, 1-2 ; **17**, 13 ; **20**, 1 ; **21**, 1 ; **24**, 23, 31, 37, 64, 69, app. 78 ; **29**, 1 ; **30**, 3, 5 ; **33**, 13 ; **34**,

- 1 ; 35, 1 ; 37, 10, 24 ; 39, 1 ; 40, 1 ; 53, 1 ; 56, 1 ; 59, 5, 45, 75 ; 61, 10 ; 62, 1, 24 ; App. III, 34 ; IV, 1, 28, 64 ; V, 7 ; VI, 8, 23, 38. — τὸ Ὄρος, 8 n. 4, 24 ; 6, 18, 45, 61 ; 24, 10 ; 59, 7, 9 ; cf. Ἄθως, Ἱερισσοῦ καὶ Ἄ. Ὁ.
- ἀγιορειτικός, cf. μονή.
- ἄγιος, qualité attribuée aux fondateurs de Do, Euthyme et Néophyte, 11 ; 6, 91.
- ἄγιος, cf. Δημήτριος, Νικόλαος, Πρόδρομος.
- ἄγιος, cf. βίβλος, Λαύρας.
- Ἄγιος Ἀθανάσιος, métôchion de La à Longos, 20, 152, 153.
- 1 Ἄγιος Γεώργιος, ἐκκλησία à Hermèleia, 10, 110, 54, 64.
- 2 Ἄγιος Γεώργιος, ἐκκλησία à Lemnos, 60, 3, 30.
- 3 Ἄγιος Γεώργιος, ἐκκλησία à Thess., 4, 80.
- Ἄγιος Γεώργιος τῶν Μεσσαμπέλων, monastère à CP, 13, 124.
- Ἄγιος (μεγαλομάρτυς) Δημήτριος, ἐκκλησία à Thess., 3, 69, 78 ; 35, 32 (tombeau de s. D.). — quartier, 4, 79, 80 ; 49, 261, 7, 35.
- Ἄγιος Δημήτριος, métôchion de Va à Hermèleia, 10, 111.
- Ἄγιος Ἡλίας, ἐκκλησία à Hermèleia, 10, 110, 112, 30, 31, 32.
- Ἄγιος Ἡλίας, village à Hermèleia, 10, 110, 111 ; 15, 128 (Ἀλύα), 4, 25 (ὁ Θεοσβίτης).
- Ἄγιος Θεόδωρος, ἐκκλησία à Lemnos, 60, 2-3.
- Ἄγιος Θεόδωρος Ἐδέσσης, livre, 17, 135, 41.
- Ἄγιος Θωμᾶς, village à Kalamaria, 47, 251.
- Ἄγιος Ἰουλιανός, lieu-dit à Hermèleia, 10, 110, 18.
- Ἄγιος Ἰωάννης, lieu-dit à Lemnos, 60, 12, 23, 27.
- Ἄγιος Ἰωάννης Θεολόγος ὁ Μεσσαμπελίτης, (?), 13, 124.
- Ἄγιος Ἰωάννης, cf. Πρόδρομος.
- Ἄγιος Μακάριος, d'Égypte, livre, 17, 135, 41.
- Ἄγιος Μάμας, colline à Kalamaria, 33, app. 19-20.
- Ἄγιος Μάρκος, l'Ermitte, livre, 17, 135, 41.
- Ἄγιος Μηνᾶς, ἐκκλησία et quartier à Thess., 4, 80.
- Ἄγιος Νικόλαος, dépendance de Kas, 7, 99, 27.
- Ἄγιος Νικόλαος τοῦ Χρυσοκαμάρου, dépendance de Xén, 36 et n. 1.
- Ἄγιος Νικόλαος ὁ Βαθυποταμίτης, métôchion de La à Longos, 20, 152, 153.
- Ἄγιος Νικόλαος τῶν Μεσσαμπέλων, métôchion de Do (?) à Hermèleia, 13, 124, 3.
- Ἄγιος Νικόλαος, village en Chalc. centr., 21 ; 10, 110, 48, 64, 65, 66 ; 13, 124 ; 15, 9, 9-10, 10, 11, 12, 13, 21 ; 53, 24-25 (παλαιοχώριον).
- Ἄγιος Στέφανος, lieu-dit à Hermèleia, 10, 73.
- Ἄγιος Στέφανος, cf. Κασταμονίτου.
- Ἄγιος Φαντῖνος, lieu-dit à Kalamaria, 20 ; 47, 251, 13.
- Ἄγιοτριανίτης, pronοiαίρη († av. 1321), 10, 111.
- Ἄγιου Γεωργίου (μονή τοῦ), cf. Καλλιγράφου.
- Ἄγιου Ἡλιοῦ (τοῦ), crête à l'Athos, 12, app. 24^{is} ; App. III, app. 19-30^{is}.
- Ἄγιου Νικολάου (τοῦ), chapelle de Do, 10.
- 1 Ἄγιου Νικολάου (τοῦ), premier monastère de Do, puis sa dépendance, à Daphnè, 4, 5-6, 8, 9, 21, 22 ; 1, 52 ; τῆς Δάφνης, 23 ; 1, 49 ; 39, 221 ; 61, 312 ; ἡ ... ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁ. Ν. ἰδρυμένη μονή, Δάφνη ὀνομαζ. καὶ τοῦ Δοχειαρίου ἐπιλεγ., 1, 9-10. — μετόχιον ... ὀνομαζ. Δάφνη, 59, 5-6 ; μονύδριον τοῦ παμμάκαρος Ν. ἡ Δάφνη, 59, 20-21, 32, 47 ; ὁ Ἄ. Ν. τῆς Δάφνης, 1, 49 ; 61, 2, 12, 14. — ναὸς ... τοῦ Ἄ. Ν., 59, 7-8. — γῆ ἐπονομαζ. Δάφνη, App. V, 10 § 1 Θεοδοῦλος.
- 2 Ἄγιου Νικολάου (τοῦ), monastère de Do au xi^e s. près du site actuel, 6-7, 8, 9.
- Ἄγιου Νικολάου, cf. 2 Θεοτόκου, métôchion.
- Ἄγιου Παύλου (μονή τοῦ), 5.
- Ἄγιου Προκοπίου (μονή τοῦ), App. IV, app. 63-68 § 2 Γερμανός.
- ἀγιοσύνη (le patriarche), 40, 10.
- ἄγνοια, cf. νόμος, φάκτου.
- ἀγορά, 15, 4 ; 24, 172, 173.
- ἀγοράζω, 7, 97 ; 24, 172, 173 ; 35, 25 ; 42, verso 7.
- ἀγορασία, 4, 29 ; 13, 21 ; 23, 16 ; 30, 16 ; 33, 20, 32 ; App. V, 11.
- ἀγράμματος, 4, 71.
- ἀγραφος, cf. μαρτυρία, ὑπόσχεσις.
- ἀγράφως, 48, 33.
- ἀγριάμπελα, 42, 35.
- ἀγροικία, 42, 70.
- ἀγρός, 1, 51, 10, 25 ; 17, 133 ; App. VI, 17.

- ἀγωγή, 3, 56 ; 4, 37, 50, 52 ; 42, 67, 78 ; 45, 9.
- ἄδεια, 3, 10, 19, 31, 37 ; 4, 39, 63, 72, 96 ; 7, 8 ; 9, 42 ; 18, 27 ; 21, 31 ; 27, 19 ; 32, 16 ; 36, 20 ; 42, verso 10 ; 43, 28, 29 ; 46, 21 ; 47, 16 ; 53, 31 ; 59, 37 ; App. VI, 21.
- ἀδελφαταρικός, cf. γράμμα, ταγάριον.
- ἀδελφᾶτον, 20, 21, 32 ; 48, 255, 42, 43, 44, 45, 49 ; 50, 265, 266, 4, 5, 7, 8, 12, 13, 16 ; 51, 13, 16, 17, 19 ; 57, 290, 7, 9, 15, 16, 19 ; 58, 9, 10, 11, 13, 21, 27, 31, 37, 41.
- ἀδελφικῶς, App. IV, 26.
- ἀδελφοί (moines), 4, 22, 27, 32, 56 ; 6, 46, 53, 63, 65, 78 ; 17, 1, 10, 30 ; 24, 59 ; 48, 4 ; 62, 10, 15, 17 ; App. III, 8 ; VI, 19, 30.
- ἀδελφός, 3, 34 ; 20, 46 ; 42, 13 ; 50, 17 ; 53, 16.
- ἀδελφότης, 6, 57 ; 17, 25 ; 59, 26 ; App. III, 2.
- ἀδιάθετος, 11, 118 ; 34, 6 ; 35, 210.
- ἀδιαθέτως, 35, 7.
- ἀδιαρετος, 4, 38.
- ἀδιαστίκτως, 47, 11.
- ἀδιατιμήτως, 49, 38, 41 ; 58, 18, 23.
- Ἀδριανός (famille), 11, 116-117.
- 1 Ἀδριανός, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111 ; 15, 19 ; 22, 8.
- 2 Ἀδριανός, pronοiαίρη (entre 1321 et 1325), 16 ; 10, 111 ; 11, 116 ; 16, 14 ; 18, 140.
- Ἀδριανός (Μανουὴλ Δούκας ὁ), basilikos stratiôtês (1311), 11, 116-117, 5, verso 1.
- Ἀδριανός, cf. Κομνηνός (Ἄ.).
- ἄζήμιος, 2, 36 ; 3, 56, 63 ; 4, 43, 51 ; 42, 65, 76.
- ἄζημιως, 2, 15 ; 51, 20.
- Ἀζώλακκος, lieu-dit à Lemnos, 60, 301 (et Ὀζόλακκος), 59, 65, 68, 71, 72.
- ἀήρ (impôt), 15, 129 ; 53, 23.
- Ἀθανασία, cf. Μόσχονας.
- Ἀθανάσιος, patriarche de CP, 11, 117-118.
- 1 Ἀθανάσιος, fondateur de La (x^e s.), 7 et n. 9 ; 6, 93.
- 2 Ἀθανάσιος, hig. de Chi (1426), App. VI, 335.
- 3 Athanasie, prétendu hig. de Chi, App. VI, 40.
- 4 Ἀθανάσιος, prétendu hig. du Pantokratôr, App. VI, 43.
- ἄθεοι, 24, 42 ; cf. Ἀγαρηνοί, πειραταί.
- Ἄθως : Athos, Athonites, 3 et *passim* ; ὁ Ἄθως, 4, 7 ; 8, 7 ; 15, 2 ; 16, 2 ; 18, 3 ; 19, 3 ; 20, 1 ; 21, 1 ; 29, 1 ; 30, 3 ; 33, 13 ; 34, 1 ; 35, 1 ; 37, 24 ; 39, 1 ; 40, 1 ; 53, 1 ; 56, 1 ; App. V, 7 ; cf. Ἄγιον Ὄρος.
- αἰγίδια, 19, 13 ; 20, 43.
- αἰτησις, 2, 32 ; 8, 2, 3, 10 ; 9, 16, 17 ; 23, 5 ; 33, 3 ; 39, 7 ; 49, 4 ; 59, 30 ; App. V, 2.
- αἰχμαλωσία, 3, 35 ; 30, 13, 17, 25, 30.
- αἰχμάλωτος, 30, 12.
- 1 Ἀκάκιος, prétendu hig. de Xén, App. IV, 67.
- 2 Ἀκάκιος, prétendu hig. d'Es, App. VI, 42.
- Ἀκαπνίου, monastère à Thess., 19 ; 34, 31 ; 35, 211, 16 ; 43, 242, 11, 16, 17, 29 ; 44, 9, 20 § 2 Εὐθύμιος.
- ἀκίνητον (τὸ), 3, 22, 25, 31 ; 4, 3, 14, 30, 42, 49, 55, 56, 58, 60, 69, 89, 98 et *passim* ; 6, 49, 55 ; 47, 15 ; 49, 20 ; γονικά ἁ., 3, 11, 20 ; προικιμαία ἁ., 3, 8, 26, 37.
- ἀκίνητος, cf. κινήτος, κτήμα, οἰκημα, πράγματα, τόπια.
- ἀκληρονόμητος, 40, 14.
- Ἀκλος, proasteion à Kalamaria, 3, 60, 64, 46, 47 ; 6, 91, 93 ; 18, 139 ; 19, 15, 17, 18 ; 20, 33, 35.
- ἀκολουθία, 37, 20.
- ἀκριθής, cf. εἶδησις, ἐξέτασις.
- Ἀκριταινα, veuve, parèque de Do à Kalokampos (1409), 53, 275, 18.
- Ἀλβανιτοῦ, veuve, parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 8.
- Ἀλέξανδρος, relief avec l'ascension d'Α. le Grand, 10 n. 8.
- Ἀλέξιος [Ier] ὁ Κομνηνός, 2, 54, 55, 56, 57 ; 3, 63, 64 ; 4, 76, 77, 11.
- Ἀλέξιος, cf. Ἀπόκαυκος (Ἄ.), Μετοχίτης.
- Ἀλεπότρυπαι, lieu-dit à Lemnos, 60, 48.
- ἀληθινός, cf. πέτρα.
- ἀλιότηπιον, 53, 29.
- Ἄλισαδᾶς, détenteur de biens à Hermèleia (vers 1307), 10, 110, 111, 112, 6, 8, 9, 22, 40, 45-46, 47, 49, 57, 60, 62, 63, 65, 67.
- ἀλλαγή, 17, 37.
- ἀλλάγιον, θεσσαλονικαῖον μέγα ἁ., 29, 192, 7 § Λυκόπουλος (Θ.), Μουζάλων.
- ἀλλάξιμα, 49, 262.
- ἀλλαξιμάριον, 49, 262, 34.

- Ἀλμυρήστρια, -στρεα, Ἀλμύρα, Ἀλμυρίς, 10, 111, 112, 50-51; 15, app. 13.
 Ἀλμυρώτης (Δημήτριος δ), diacre, sakelliou de Thess. (1414), 54, 281, verso 4.
 ἄλογον, 17, 19, 21; 49, 34.
 Ἀλυπαι (αί), lieu-dit à Lemnos, 60, 19.
 Ἀλυπας (δ), lieu-dit à Lemnos, 60, 8, 12, 24.
 Ἀλυπίου, cf. Ἀλωποῦ.
 Ἀλυσσάβω, détentrice d'un bien à Hermèleia (1324), 10, 110, 111.
 ἄλωνι, 10, 33, 53; 12, app. 24⁷; 24, app. 68¹⁶; App. III, 22; App. V, 28.
 ἄλωνότοπος, 60, 15, 64, 71.
 ἄλωπεκός, 49, 261, 33.
 Ἀλωποῦ (μονή τοῦ), 7, 47; 24, 33; 30, 10; App. VI, 41 (Ἀλυπίου) § 1 Θεοδόσιος, 6 Θεόδουλος, 1 Θεοφάνης, 7 Νεόφυτος, Νίκανδρος.
 ἄλωσις (de 1204), 23, 20.
 ἄμαξική (ή), 3, 43.
 Ἀμαριανά, cf. Μαριανά.
 ἀμέτοχος, 32, 14; 40, 26.
 ἀμετόχως, 35, 7; 40, 9.
 ἀμμόλιθος, 20, 28.
 Ἀμνών, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 12.
 ἀμοιβαῖον, 48, 30.
 ἀμπέλι(ο)ν, 10, 40, 47, 48, 70, 72, 83; 13, 5; 14, 126; 17, 133, 44; 25, 7; 35, 210, 211, 33, 37; 36, 213, 6, 10, 12, 15, 16, 20, 24; 38, 218, 219, 220, 1, 14, 18; 46, 249, 12, 13, 16, 21; 47, 14; 49, 260, 8, 13, 21; 53, 28; 60, 304, 305, 3, 4, 14, 16, 19, 25, 30, 32, 40, 44, 48, 49, 53, 60, 62, 64, 69; App. IV, 4, 6, 11.
 ἀμπελόπακτον, 48, 31-32; 51, 9-10; 58, 3-4.
 ἀμπελος, 62, 314.
 ἀμπελοτόπιον, 3, 60; 10, 51 (-πι); 19, 18; 20, 35.
 ἀμπελών, 6, 28, 51; 8, 18; 17, 11, 42, 43, 45, 46; 19, 21 (παλαιός); 20, 37 (id.); 33, 19-20 app., 33 app.; 35, 5, 6, 23; 59, 33; App. VI, 16.
 Ἀμυγδαλέαι, lieu-dit à Hermèleia, 33, 203, 21.
 ἀμφίμαχος, cf. τόπος.
 ἀνάγκη, 3, 5; 4, 5; 42, 68; App. III, 2.
 ἀναγραφεύς, 2, 40. — ὁ ἀναγραφάμενος, 1, 20; cf. ἀπογραφεύς § Ξιφιλίνος.
 ἀνάθεσις, 34, 6-7.
 ἀναθεώρησις (ἀπογραφική), 19, 1.
 ἀνακεκονομένως, 48, 5.
 ἀναλώματα, 46, 7; App. VI, 9.
 ἀναμέτρησις, 5, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21.
 ἀναμίξ, 48, 6.
 ἀναμφίλεκτος, cf. δεσπότης.
 ἀνάντη (τά), 54, 4.
 Ἀναπαυσά (τοῦ), kellion, 24, 177 et note § 1 Ἰσαάκ, 6 Ματθαῖος.
 ἀνάπαυσις, 46, 1, 5, 10; App. VI, 11.
 ἀναργυρία, 42, 71.
 Ἀνασκελόπετρα, lieu-dit à Lemnos, 60, 35.
 Ἀναστάσης, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 13.
 Ἀναστασία, cf. 1 Παλαιολογίνα (Ἀ.).
 ἀνάστημα, 8, 16.
 ἀνάταμαν (τὸ), 10, 2.
 Ἀνατολικός (Ἰωάννης δ), beau-frère de Bam-bakorrabdès, parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 145, 13; (1341), 20, 44; Ἄννα, femme de, 19, 14; 20, 44.
 ἀναφαίρετος, cf. δεσποτεία, κυριότης.
 ἀναφορά, 20, 56, 58; 30, 22; 40, 8; 45, 6; 54, 30, 32, 34.
 Andria, hig. d'iv (1345), 24, 178 et note, 80.
 Ἀνδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, 15; 14, 126; 16, 131, 132; 17, 134; 18, 140; 19, 146; 20, 149, 154; 35, 209; App. V, 331.
 Ἀνδρόνικος [III] ὁ Παλαιολόγος, 16, 17; 10, 111; 16, 131, 22-24; 18, 140, 141, 142; 19, 146; 20, 155; 21, 159, 160, 161; 22, 164; 23, 169; 32, 201; 35, 209; 40, 229.
 Ἀνδρόνικος [IV, Paléologue], 20; 38, 219; 40, 226; 45, 247.
 Ἀνδρόνικος, cf. Δούκας (Ἀ.), 1 Παλαιολόγος (Ἀ.), 2 Παλαιολόγος (Ἀ.), Τζουκανδύλης (Ἀ.), Χαλαζᾶς (Ἀ.).
 ἀνδρῶς, cf. περιουσία, ὑπεξουσιότης.
 ἀνεπαυξήτως, 27, 30.
 ἀνεπίγνωστοι τῷ δημοσίῳ, 53, 276, 31-32; ξένοι καὶ ἄ. τοῦ δημ., 8, 17.
 ἀνεψιός, 60, 62.
 ἀνῆρ (ἔρουχ), 3, 35; 49, 3, 23, 40, 43, 44, 45; 50, 3, 5, 6, 11; 53, 17, 21.
 Ἀνθιμος, prétendu hig. de La, App. IV, 64.
 ἄνθρωποι, 25, 13; 56, 9; ἐλεύθεροι ἄ., 25, 7; 53, 31; μοναστηριακοὶ ἄ., 53, 275, 17;

- παρακαθήμενοι ἄ., 42, 21. — ἄνθρωπος, 45, 2, 3, 5, 7, 10, 11 § 1 Θωμάς.
 ἄνθρωπος (serviteur), 34, 9.
 Ἄννα, cf. Ἀνατολικός, Βλάχος (Στ.), Δαλασσινή, 1 Παλαιολογίνα (Ἀ.), 2 Παλαιολογίνα (Ἀ.), Ῥετρογευμένος, Σπληνιαρίου.
 ἀνταλλαγή, 4, 74 (ἀνταλλαγωγή), 3 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος), 8, 18, 31, 46, 55, 71, 87, 89, 97, 98, 100, 101, 102, 103, 104, 108; 8, 15.
 ἀνταλλάττω, 4, 16; 42, 61; 47, 16-17.
 ἀντιβάλλω, 8 B, 2; 9, 53; 18 B, 3; 21 B, 3; 32, 20; 43 B; 49, 47.
 Ἄντιγόνη, village à Kalamaria, 9, 106, 25, 36.
 ἀντικρίνομαι, 23, 4; 33, 9; 39, 6, 14; App. IV, 24, 27, 36.
 ἀντίληψις (un métropolitain), 42, verso 6-7, 9.
 ἀντιστρέφω, 3, 59, 65; 4, 93; 31, 17; 39, 15; 41, 24, 28; 45, 14; 54, 23; 58, 38.
 ἀντιστροφή, 42, 79.
 ἀντισύμφωνον, 48, 2.
 1 Ἀντώνιος, métropolitain de Thess. (1363), 32, 200.
 2 Ἀντώνιος, hiéromoine de Xén (1424), 59, 79.
 Ἄνω Μετόχι, lieu-dit (moderne) près de Pyrgadikia, 1, 51.
 ἀνωγαιοκατώγαιος, 4, 16, 27, 75, 80.
 ἀνωμαλία, 3, 7, 27; 32, 3; 41, 33; 52, 7-8; 59, 4.
 Ἄνωφορα, lieu-dit à Lemnos, 60, 55, 72.
 ἀπαγορεύω, 2, 6.
 ἀπαίτησις, 53, 28 (βασιλική).
 ἀπαιτητής (δημοσιακός), 53, 30.
 ἀπαιτώ, 2, 33; 25, 15.
 ἀπαρτισμός, 46, 10.
 ἀπάτη, 3, 5; 4, 5; 42, 68; 55, 2, 3; γυναικεῖα ἄ., 3, 61.
 ἀπειρία, 4, 6.
 Ἀπελμενέ (Δημήτριος δ), recenseur [du thème de Thess.] (1300-1304), 15, 16; 18, 140, 141, 6.
 ἀπεμπολώ, 3, 31; 6, 55; 24, 56; 32, 1; 40, 1, 8, 14, 22; 43, 3.
 ἀπεριεργος, cf. διάλωσις, διάπρασις.
 ἀπιδέα, 10, 52.
 ἀπλότης (γυναικεῖα), 3, 5; 42, 71-72; 57, 2.
 ἀπογραφεύς, 18, 6; 23, 26-27, 29, 40. — καθο-
- λικός ἄ., 23, 22, 24. — οἱ ἀπογράψαντες, 23, 21; cf. ἀναγραφεύς § Ἀπελμενέ, Βατάτζης, Γαζής-Καριανίτης, Γαζής-Πρίγκιψ, Γαζής-Πρίγκιψ-Καριανίτης, Ἐδεσσηνός, Καλόγνωμος, Κεραμέας, Κόντενος, Κοντολέων-Καταφλώρον, Μακρηνός, Περγαμηνός-Φαρισαῖος, Ῥαδηνός-Οἰναιώτης-Ῥαδηνός, Φαρισαῖος, Φραγγόπουλος, Χαγερός.
 ἀπογραφή, 22, 9; 23, 1, 28.
 ἀπογραφικός, cf. ἀναθεώρησις, ἐξισωσις, θέσις, παράδοσις.
 ἀπογραφικῶς, 26, 5.
 ἀπόδειξις, 40, 3, 24 (ἀποφλητική), 25; 41, 48.
 ἀποδίδωμι (bien), 3, 40, 51; 4, 18, 21-22, 26, 31, 33; 32, 1.
 Ἀποθήκαι, village à Lemnos, 60, 301, 49, 62, 68.
 ἀποκαθήλωσις, icône, 49, 24.
 ἀποκαθίστημι, 18, 29; 19, 8; 20, 3; 22, 3; 29, 5.
 ἀποκατάστασις, 15, 1; 19, 1; 22, 1; 30, 20, 29 (ἔγγραφος); 56, 5.
 Ἀπόκαυκος, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du x^{ve} s.), 60, 8-9, 37, 41.
 Ἀπόκαυκος (Ἀλέξιος et Ἰωάννης), gouverneurs de Thess. (1343), 23, 163.
 ἀποκείρω, 6, 36, 46; 35, 1.
 ἀποκλεισμός, 58, 1, 18, 24.
 ἀπολογία, 6, 7; 35, 11; 51, 23.
 ἀπολύω (document), 9, 49; 16, 19; 21, 42; 25, 8-9; 26, 20; 27, 35; 30, 8, 27, 38; 32, 9, 18; 33, 44; 39, 18; 40, 16, 17, 24; 41, 26; 43, 32; 44, 245, 16, 17; 52, 16, 18; 54, 14; 55, 13; 58, 46; App. V, 36.
 ἀπορία, 3, 17; App. III, 6-7.
 ἀπορος, 3, 29.
 ἀποσπῶ, 15, 129; 16, 13; 18, 5, 10; 20, 55, 56-57 (προσ-); 21, 4, 7; 22, 9; 23, 4, 12, 20, 29-30, 39 (προσ-), 47-48, 48; 30, 34; 33, 22, 39; 41, 3, 17, 23.
 ἀπόφασις, 12, 14; 34, 29; 40, 18; 54, 27; App. IV, 61.
 ἀπόφλησις, 32, 7.
 ἀποφλητικός, cf. ἀπόδειξις.
 ἀρά, 4, 53, 60, 73; 12, 26; 13, 10; 14, 8; 47, 20; App. VI, 33.
 Ἀραβενίκαια, (-κεια), cf. Ῥεβενίκαια.
 Ἄργολ, lieu-dit à Hermèleia, 10, 68.

- ἀργόν, 19, 146, 11; 20, 42, 45, 46; 53, 274, 5, 6, 7, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 18.
 ἀργός, 53, 274.
 ἀργύρεος, -οῦς, cf. ἐγκόλπιον, σκεύη.
 Ἀργυρή, détentrice d'un bien à Hermèleia (vers 1307), 10, 58.
 Ἀργυρόπουλος (Ἰωάννης δ'), magistros (1112), 3, 14.
 Ἀργυρόπουλος (Κωνσταντῖνος), magistros et stratège de Samos, 3, 63.
 Ἀργυρόπουλος, cf. Κητωρόπουλος (Θ.).
 Ἀργυρός, cf. Σκιαδᾶ.
 Ἀργυρός (Κωνσταντῖνος δ'), magistros (1112), 3, 63, 14.
 Ἀργυρός (Στέφανος), clerc, primicier des nomikoi de Thess. (1097), 3, 63.
 Ἀρδαμέρεως (ἐπίσκοπος), 8 B, 4; 18 B, 4; 34, 206, verso ¶ 3 Θεοδόσιος, 5 Γρηγόριος.
 Ἀρετός (Γεώργιος et Μιχαήλ), frères, parèques de Doukopoulos (1311), 16; 11, 117, 1; Ἰωάννης, frère de († av. 1311), 11, 117, 118, 7.
 Ἀρκλάς (Μιχαήλ δ'), prêtre, ancien détenteur d'un bien (1315-1316), 10, 111; 15, 8.
 Ἀρκοῦδα, cap (moderne) en Chalc. or., 1, 51.
 Ἀρμένης, voisin à Hermèleia (vers 1307), 10, 76.
 ἀρμενος, cf. χωράφιον.
 ἀρμυρήχοι, 10, 58.
 ἀρόσιμος, cf. γῆ.
 Ἀρσενιάς, duc de Berroia (vers 1274), 15; 18, 139, 140; 23, 18.
 1 Ἀρσένιος, prôtos (1262), 7, 98, 42, 51.
 2 Ἀρσένιος, hig. de Do (1287), 15, 26; 17, 136; († av. 1330/31), 17, 28.
 [Ἀρτακηνός] (Δημήτριος δ'), diacre, kanstrésios et nomikos (1112), 4, 97 (δ τοῦ Ἀρτακηνοῦ), 108.
 ἀρχάγγελοι (saints Michel et Gabriel), 4, 9 et n. 1, 11, 14, 15; 45, 246, 13. — τοῦ ἀρχαγγέλου, τῶν ἀρχαγγέλων, cf. Γαβριήλ, Δοχειαρίου, Μιχαήλ (archange).
 Ἀρχαγγέλων (τῶν), katholikon de Do, 4, 10 et n. 8; ἐκκλησία τῶν ... ταξιαρχῶν Μιχαήλ καὶ Γαβριήλ, App. VI, 10-11.
 Ἀρχαγγέλων (τῶν), kellion, dit tou Iagari, App. VI, 336.
 ἀρχαῖος, cf. συνήθεια.
 ἀρχή, αὐτοκρατορική &, 33, 1; App. V, 1;

- Ῥωμαίων &, 42, 15, 16, 20. — πολιτικά ἀρχαί, 9, 11.
 ἀρχή καὶ ἐξουσία καὶ δυναστεία τῶν Σέρβων, 42, 17-18.
 ἀρχιδιάκονος, 3, 64, 69, 73, 78; 4, 98; 40, verso 1 ¶ Βασίλειος, Κοντόπαυλος, Μελιτηνιώτης.
 ἀρχιεπίσκοπος, cf. Βουλγαρίας, Κωνσταντινουπόλεως.
 ἀρχιερεὺς, 30, 24; App. IV, 22, 24, 28, 31, 38; VI, 32.
 ἀρχιμανδρίτης, 34, 31, 33 ¶ 2 Εὐθύμιος.
 Ἀρχιστράτηγος, ἐglise (?) à Lemnos, 60, 74.
 ἀρχιστράτηγος, cf. Μιχαήλ (archange). — τοῦ ἀρχ., τῶν ἀρχιστρατήγων, cf. Δοχειαρίου.
 ἀρχοντικός, cf. κτήμα, πρόσωπον.
 Ἀρχοντίτζα, bien de Do à l'Athos (?), App. V, 332, 17.
 ἀρχοντόπουλος, 29, 192, 4 (δυσικός) ¶ Πιτζικόπουλος.
 ἀρχων, 6, 5; 9, 106; 12, 21; 22, 6; 36, 9, 14, 27; 38, 3, 4, 7, 9, 10, 22; 42, verso 6; 47, 21; 49, 9, 16, 35, 36; 54, 2, 11, 12, 14, 17; 55, 10; 57, 1 ¶ Ἄγγελος (Γ.), Δεβλιτζηνός (Μ.), Κουλλουράκης, Κυπριανός (Γ.), Μαρούλης (Γ.), Ταρχανειώτης (Μ.), Φοβέρης, Χωνειάτης (Σ.).
 ἀσεβεῖς, 24, 50; 58, 19; cf. πειραταί.
 ἀσηκρήτις, 1, 49, 35 ¶ Καματηρός (Κ.).
 ἀσήμιον, 49, 26.
 Ἀσμαλιανός, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 20; 22, 8.
 Ἀσπίεται (famille), App. II, 6.
 ἄσπρα, 24, 177; 30, 17, 31; 53, 275, 18; App. III, 322, 6, 16.
 Ἄστοι, lieu-dit à Kalamaria, 19, 24, 30; 20, 40, 48.
 ἀσυμβαθῶς, 4, 54, 60.
 ἀσφάλεια, 2, 39; 3, 4 (νόμιμος), 58, 66; 4, 95; 7, 41; 8, 27, B 3; 9, 54; 11, 15; 12, 26; 18, 31; 19, 8, 48; 20, 63; 22, 33; 23, 52; 24, 74; 26, 20; 29, 14; 30, 27, 38; 32, 19; 33, 42; 35, 40; 36, 26; 37, 22; 38, 21; 39, 4; 41, 52; 42, 8 (νόμιμος), verso 17, 18-19; 43, 9-10, 32, B; 44, 8, 16-17; 45, verso 1; 47, 19; 48, verso 1; 49, 45; 52, 17; 53, 33; 55, 13; 56, 13;

- 57, 21; 58, 42, 46; 59, 57, 73; App. IV, 62; V, 35.
 ἀσφαλίζω, 3, 64, 67.
 ἀσώματος, cf. Μιχαήλ (archange). — τῶν ἀσωμάτων, cf. Δοχειαρίου.
 Ἀσωμάτων, ἐglise et quartier à Thess., 3, 57; 4, 78, 80; 14, 12 (παναγιώτατοι).
 ἀτελῶς, 20, 59, 60, 61.
 ἄτζακοι, 7, app. 30^a.
 Ἀτζική, village à Lemnos, 60, 303.
 Ἄτουδλα, village en Chalc. or., 17, 18, 31; 1, 49, 52; 2, 54, 55, 56, 57, 58; 20, 149, 150, 152, 4; 29, 191, 3, 10; 53, 273; Σάτουδλα, 31; 2, 58, 4, 10, 14, 20-21, 26, 29, 35, 37; 20, 150.
 Αὐγερινή, cf. Κεραμέας (Δ.).
 Αὐδελιάριος, cf. Βδελάριος.
 αὐθέντης: αὐ. καὶ βασιλεύς, 11, 16, verso 1; 13, 3-4, 7; 14, 6; 15, 6; 16, 5; 17, 24; 18, 1, 16, 18, 26, 29, 32, B 2; 19, 1, 6, 7, 8, 41, 42, 48; 20, 56, 59, 64; 21, 9, 13, 18, 27, 38; 22, 12, 14, 33; 23, 7, 30, 31, 34, 47, 53, 54, 55, 56, 57, 58; 24, 29; 28, 35; 29, 9-10, 15; 36, 18, 28; 38, 8, 21, 24, 25, 26; 40, 23, 33; 41, 15, 26, 45-46 (αὐ. δ. β.), 53, 56; 42, 1, 84, verso 21; 45, 1, 8-9, 15, verso 1; 48, 1, 8, verso 1-2, 3, 4, 5; 49, 1; 51, 1, 32; 53, 1, 4, 35; 54, 2, 7, 35, 40, 43; 55, 2; 56, 4, 13; 60, 79. — le despote, 41, 1, 2, 9, 15, 52, 55; 53, 4; 56, 5, 14. — un métropolitain, 48, 19; 54, verso 1; 57, 13. — un haut fonctionnaire, 3, 10, 16, 17, 19, 20, 23, 24, 36, 59, 64. — un parent, 36, 27; 42, 26, 27, 30, 42, 55; 50, 17; 57, 3, 10; App. II, 2.
 αὐλή (cour), 4, 16, 28, 30, 75 (ἰδιοπεριόριστος), 80, 82, 83, 84, 85; 49, 7 (μονομερής), 35 (id.); 60, 2, 15, 20, 31, 52, 63, 70.
 αὐλή (ensemble d'immeubles), 47, 13; πατρική αὐ., 3, 57; 4, 78.
 αὐταδέλφη, 4, 11, 19, 38.
 αὐτάδελφος, 11, 1, 7; 23, 10.
 αὐτεξουσία, App. VI, 31.
 αὐτοδέσποτος, App. VI, 19.
 αὐτοκλήτος, cf. κλητός.
 αὐτοκρατορικός, cf. ἀρχή.
 αὐτοκράτωρ, 24, 176, 27; 32, 1; 39, 9; 40, 226; 43, 1; cf. βασιλεύς.

- αὐτονομία, App. VI, 13, 22.
 ἀφιερῶ, 9, 43; 11, 1, 5, 8; 17, 37; 25, 17; 33, 25, 30; 43, 6, 19; 47, 11; 48, 13, 28; 53, 25; App. V, 13, 16.
 ἀφιέρωσις, 4, 29, 91-92; 11, 13; 13, 10; 43, 242, 13, 22.
 ἀφιερωτήριον (τὸ), 11, 116.
 ἀφιερωτήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφο.
 ἀφιερωτικόν (τὸ), 42, 236.
 ἀφορία, 3, 27.
 ἀφορίζω, 2, 22; App. VI, 33.
 ἀφορισμός, 30, 36 (συνοδικός); 49, 43.
 Ἀχειμαστός, cf. Μοῦρα τ. Ἀ.
 Ἀχειροποίητος, cf. 1 Θεοτόκου, ἐglise.
 Ἀχινοί, lieu-dit à Hermèleia, 10, 58.
 ἀχλάδα, 10, 11, 19, 20, 34, 35, 45, 57, 68, 82.
 ἄψογος, cf. δουκάτον.
 Βαβύλας, du Ros (entre 1481 et 1496), 61, 312, 23.
 Βαγενάρης, détenteur d'un bien à Hermèleia (vers 1307), 10, 111, 39-40, 40, 47, 48; voisin (1315-1316), 15, 11, 20.
 Βαθέα Λαγκάδα, lieu-dit à Lemnos, 60, 13.
 Βαθύλακκος, rivière (moderne) en Chalc. or., 1, 52 (et Ευονέρι); 20, 152.
 Βαθυποταμίτης, cf. Ἅγιος Νικόλαος.
 βαθυπόταμον, 20, 152, 25.
 Βαθυπόταμον, cours d'eau à Hermèleia, 10, 2, 3, 4, 6, 7-8.
 βαθύς, cf. ρυαξ.
 Βαλσαμών (Ἰωάννης Δούκας δ'), sébaste, grand dioikètès (1355), 18; 29, 15.
 Βαλσαμών (Μιχαήλ), grand skénophylax de la Grande Église (1380), 40, 225.
 Βάλτα, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111, 19, 78. — Μικρά Β., 10, 111, 24, 25, 29, 74. — Μεγάλη Β., 10, 111, 79, 81, 81-82, 82.
 Βαλτή, métouchion de Do à Longos, 20, 152.
 Βαμβακορράδης (Ἰωάννης Βλαχιώτης δ'), beau-fils de Pétrina, parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 145, 13; (1341), 20, 43-44 (Γ. δ. Βαμ.); Μαρία, femme de, 19, 13; 20, 44; N, fille de, 19, 13; 20, 44.
 βαμβίκινος, 17, 39, 40, 41; 49, 261, 10, 29.
 βανμπάκι, βανθάκι, 10, 111, 55.
 βαπτός, 49, 261, 29.
 Βαρβαρηνοί, compagnie de soldats, 18, 140,

141, 12; 21, 6; 23, 29; 27, 187; 41, 233, 24, 32, 37, 45.
 Βαρδάκης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 29.
 Βαρδαρέας (τής), monastère à Thess., 4, 78, 80, 79, 85.
 Βαρέαι, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111, 36, 37, 75, 76, 77, 78, 83.
 Βαρθολομαῖος, cf. Κόμης (B.).
 Βαρλάμ, kathig. de Xén (1312), 12, 121, 31.
 Βαρνάβας, hig. de Do (1141), 4, 10, 24.
 — Βασίλειος, son nom laïque présumé, 9 n. 4, 5.
 Βαρνάου, cf. Βερνάου.
 Βάρος, 20, 3; 25, 14; 53, 27 (δημοσιακόν).
 Βάρος : β. ἀφορισμοῦ, 49, 43; β. ἐπιτιμίου, 40, 11; β. παρὰ Θεοῦ, 36, 26; 38, 15; 45, 13.
 Βάρος, village à Lemnos, 60, 301, 303.
 — Ἐπάνω ou Ἄνω Β., 60, 49, 57 (σύνορον τοῦ Ἐ. Β.), 58, 75. — Κάτω Β., 22; 60, 303, 304, 305, 48, 51, 58. — Βαρίται, 60, 301.
 Βασιλάικα (Μαρία), donatrice (1098), 3, 66.
 βασιλεῖα (l'empereur), 2, 7, 12, 20, 31, 34, 36; 8, 8, 10, 15, 19, 22, 26, 27; 9, 5 et passim; 16, 1, 5, 8, 19; 18, 7; 19, 2, 7, 42; 20, 56; 21, 10 et passim; 22, 16; 25, 1 et passim; 26, 1, 3, 6, 13, 18, 19; 27, 1, 2, 10, 25, 34; 31, 3 et passim; 33, 15, 23, 25, 26, 36, 40, 43; 41, 10, 20, 21; 44, 1, 14, 16, 17, 23; 52, 1 et passim; App. V, 8, 13, 14, 32, 34, 35. — (l'impératrice), 34, 13; 35, 1 et passim.
 Βασίλειος ὁ τοῦ Λαζάρου, clerc et archidiaque (1112), 3, 64, 73; (1117), 4, 76, 98.
 Βασίλειος, cf. Βαρνάβας, Γεώργιος, Κροκιάς, Σικουνδηγός (B.), Σλατᾶς.
 Βασιλεύουσα τῶν πόλεων (= GP), 24, 25-26.
 βασιλεύς, 1, 4; 2, 54, 18, 23, 28, 37; 4, 11; 6, 5; 9, 106, 1, 4; 16, 131; 22, 13; 24, 176; 25, 182; 26, 184; 31, 197, 1; 33, 4, 10, 12, 23; 40, 226; 45, 5; 54, 14, 18, 25, 27, 32; 60, 303; App. V, 3, 6, 7. — β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, 9, 52; 16, 23; 20, 149; 21, 46-47, B 2 (-λές); 26, 24-25; 27, 43-44; 33, 48-49; App. V, 39-40. — β. καὶ αὐτ. Σερβίας καὶ Ῥωμανίας, 25, 22-23;

cf. αὐθέντης, αὐτοκράτωρ, βασιλεῖα, δεσπότης, κράτος, κρατῶν ¶ Ἀλέξιος [I^{er}], Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VI], Ἰωάννης [VII], Ἰωάννης [VIII], Κωνσταντῖνος [XI], Μανουήλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], Νικηφόρος [II], Νικηφόρος [III], Στέφανος.
 βασιλεύω, 9, 6; 24, 4-5.
 Βασιλικά (les Basiliques), 3, 33.
 βασιλικά (νομίσματα), 53, 275, 18, 19.
 βασιλικὸν (document), 41, 232.
 βασιλικός, cf. ἀπατησις, βεστιάριον, δίκαια, δρόμος, δωρεά, ἐξουσία, ἐπισκεψίς, ζευγηλατεῖον, κλήρος, μονή, νοτάριος, ὄργιαι, ὄρισμός, περιωπή, πῆχυς, πρόσταγμα, πρόσταξις, σέκρετον, στρατιώτης, χεῖρ, χωράφιον.
 Βασιλικός (Ἄ...), détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 26.
 βασιμουλικός, cf. δουλεῖα.
 βασιμούλοι, τὸ βασιμουλικόν, 60, 306.
 βάσταξ, 3, 49.
 Βατάτζης (Ἰωάννης ὁ), πρότοκυνέγος, recenseur général (1341), 17, 32; 19, 145, 146; 20, 149, 150, 154, 64; grand drongaire de la Veille (1344), 23, 167, 22, 24.
 Βατεραι, lieu-dit à Lemnos, 60, 55, 65, 72.
 Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 36, 38 n. 1; 10, 111, 112, 64; 24, 79 (βασιλική); 42, 237, verso 2, 4, 5; 48, 254, 12, 28, 35; 56, 288; 62, 26; App. III, 322, 15, 26, app. 19-30¹⁰; VI, 39. — Βατοπεδηνοί, 42, 42, 44, 49; ὁ Βατοπεδηγός, 59, 77 ¶ 2 Γερόντιος, 2 Γρηγόριος, 1 Δαβίδ, 3 Ἰσαάκ, 2 Ἰωσήφ, 2 Κασσιανός, Νικόδημος, 1 Σωφρόνιος, 3 Φιλόθεος.
 Βδελιάριος, cours d'eau (?) près d'Hermèleia, 10, 111; 15, 8, 14; Εὐδελιάρης, 10, 111 (et Αὐδελιάρης), 46, 47, 60, 61, 62.
 (βε)βουλλαμένος, cf. πέτρα, σύνορον.
 βέβρανος, 17, 39, 40, 41, 42.
 βελέντζα, 49, 261.
 βελεσικός, 49, 261, 28, 33-34.
 βελιάνειον δόγμα, 42, 72.
 βελτίωμα, 8, 16.
 βελτίωσις, 3, 69; 9, 28, 42; 17, 17; 21, 33; 24, 57; 27, 20, 27; 30, 32; 42, 79.
 1 Βελωνᾶς, beau-père de Pantoulphos, 4, 29.
 2 Βελωνᾶς, détenteur de biens à Hermèleia (vers 1307), 10, 111, 112, 15, 20, 38, 56, 57, 59, 62, 78, 81.

βενετικά (τά), 24, 172, 173.
 βενετικός, cf. δουκάτον, ὑπέρπυρον.
 Βεργίας, lieu-dit (moderne) à Kalamaria, 4, 78.
 Βερνάου, village près de Serrès, 17; 25, 183; Βαρνάου, 25, 183, 3; Βαρνάτου, 25, 182.
 Βερροίας (δοῦξ), 23, 18.
 Βερροίας (θέμα), 22, 164, 3.
 Βερροιώτης (Κωνσταντῖνος ὁ), πρότεκδικος et diacre de Sainte-Sophie de Thess. (1112), 3, 75 (Βερρ-).
 βεστιάριον (βασιλικόν), 3, 66.
 βεστιάριος, 18, 7, 17, 26; 21, 11 ¶ 1 Μανουήλ.
 βία, 4, 5; 42, 68; App. III, 2.
 βιβλίον, 3, 33; 17, 11, 37, 38, 39, 40, 41, 42.
 βίβλος, 6, 29 (ἀγία); 7, 11 (έντιμος).
 βίγλα, cf. μέγας δρουγγάριος τῆς β.
 βιγλιατικόν, 60, 304, 306, 14, 19, 30, 44, 50, 60, 77-78.
 βλάβη, 1, 51, 16; 54, 13; App. IV, 9.
 Βλαττάδων (τῶν), monastère à Thess., 4, 80; 11, 117.
 Βλαττής (Δημήτριος ὁ), endoxotatos (1311), 11, 117, 6, verso 2; mégalodoxotatos (1313), 13, 124, 1-2.
 Βλατός, voisin et codétenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 303, 48, 52, 56, 59, 64, 66, 68, 71, 72, 74.
 Βλαχέρναι (νέαι), cf. 2 Θεοτόκου, ἐκκλησία.
 Βλαχιώτης, 19, 145; cf. Βαμβακορράβδης, Ῥετρογευμένος, Χιονοῦς.
 Βλαχομάντρια, lieu-dit à Hermèleia, 10, 14.
 1 Βλάχος, détenteur de biens à Hermèleia (vers 1307), 10, 63.
 2 Βλάχος, moine, parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 306, 4 (σταυρός τοῦ Βλ.), 15, 32; Εὐγενώ, petite fille de, 60, 15.
 Βλάχος (Σταμάτης ὁ), parèque de Do à Rôsaion (1341), 19, 146; 20, 45; Ἄννα, femme de, 20, 45; Ἰωάννης, fils de, 20, 45.
 Βλιζιμάς (Κωνσταντῖνος ὁ), clerc de l'église de la Vierge [Acheiropoietos] à Thess. et nomikos (1117), 4, 70, 106 (ὁ τοῦ Βλ.).
 Βόδης (Ἰωάννης ὁ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 7.
 βοήθεια (νομική), 4, 47; 42, 33, 74.
 βοῦδατος, 53, 274.
 βοῦδιον, 19, 145, 146, 11, 12, 13, 14; 53, 274; βόδιν, 53, 6, 8, 10, 12, 13, 14, 15.

Βολβός, village à Kalamaria, 19, 19; 20, 36. — Κάτω Β., 19, 145, 146.
 Βολερῶ (Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης), thème, 1, 49, 35; 2, 66, 40. — χώρα Β., 22, 1-2.
 βολή τοξότου, 28, 22.
 Βορεινά, lieu-dit à Lemnos, 60, 21.
 βοσκοτόπιον, 20, 14.
 Βοτανειάτης, cf. Νικηφόρος [III].
 Βούκρανον, lieu-dit à Lemnos, 60, 24, 28.
 Βουλγαρίας (ἀρχιεπίσκοπος), 7, 98, 51 (Βουργ-).
 Βουλευτήρια, monastère puis métochion de La, 5.
 βούλλα, 5, 3; μολυβδίνη β., 18, 30-31, B 2; 19, 46; 22, 31; πρωτατινή β., 24, 172; χρυσή β., 8 B, 2.
 Βουνάρια, lieu-dit à Lemnos, 60, 301, 6, 17 (-ριν), 36, 41.
 Βουναρίτζιν, lieu-dit à Lemnos, 60, 22.
 Βουρβουρού, lieu-dit à Longos, 20, 152.
 Βουρίων (Γρηγόριος ὁ), patrice, ἐπί του πανθέου († av. 1112), 3, 60, 63, 1, 15, 21, 41, 47, 51.
 Βουρίωνος (Εὐδοκία ἡ τοῦ), épouse de Stéphane Rasopòles (1112), 3, 63, 64, 65, 1, 15, 21, 23, 55, 59, 66, 78; 4, 78.
 Βούρουκλος, ancien détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 32.
 Βούρτζης (famille), 4, 76-77.
 Βούρτζης (Κωνσταντῖνος), πρότοπροέδρος (1104), 4, 77.
 Βούρτζης (Νικηφόρος ὁ), magistros, proèdre (1117), 4, 74, 77, 78, 79, 1, 2, 106; 5, 89; Εὐδοκία, sœur de († av. 1117), 4, 77, 11.
 Βούρτζης (Σαμουήλ ὁ), détenteur du bien de Rôsaion (av. 1117), 4, 76, 77, 10.
 βρέβιον, 48, 37, 49; 58, 5, 14.
 Βρειόκαστρο, à Lemnos, 60, 303.
 Βριζᾶ (τοῦ), personnage, ou lieu-dit (?), à Kalokampos, 53, 275, 18.
 Βρούλα, lieu-dit à Lemnos, 60, 27.
 βρουλαί, 10, 59.
 Βρύα, Βρύαι, énorie et kastron, 3, 60, 64, 3, 8, 26, 37, 38, 41, 43, 51; 4, 74, 78, 9; 19, 16, 18, 24, 30; 20, 34, 35, 40, 48; 28, 17 (παλαιό-καστρον).
 Βρυένιος (Γρηγόριος), diacre et sakelliou de Thess. (1328), 23, 168.
 1 Βρυένιος (Ἰωάννης ὁ), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 11.

- 2 Βρυέννιος (Ἰωάννης δ), dikaiophylax, diacre et sakelliou de Thess. (1344), 23, 168-169, 9, verso 2.
 Βρυέννιος (Νικηφόρος), César (1109-1136/38), 3, 64.
 βρύση, 12, app. 24⁹; 24, app. 68¹²; App. V, 26 (-σις).
 Βρύσις, lieu-dit à Hermèleia, 10, 46.
 Βρυωνίτης, voisin à Hermèleia (vers 1307), 10, 111, 32.
- Γαβριήλ (archange), 3, 9; 11, 14.
 1 Γαβριήλ, kathig. d'Iv (ca 1360?), 24, 174, 175 note, app. 83.
 2 Γαβριήλ, métropolitain de Thess. (1416), 21; 54, 281; 55, 286.
 3 Γαβριήλ, moine de Do (1424), 59, 69.
 4 Γαβριήλ, kelliote (1504/5), App. VI, 335.
 Γαζή (τοῦ), terre à Rôsaion, 18, 140, 13.
 Γαζής (famille), 23, 169.
 Γαζής, protallagatôr (1344), 23, 10.
 Γαζής (Παῦλος δ), serviteur de l'empereur, cf. Γαζής-Καριανίτης, Γ. - Πρίγκιψ, Γ. - Πρ. - Καρ.
 Γαζής - Καριανίτης, collège de recenseurs du thème de Thess. (1406), 54, 281.
 Γαζής - Πρίγκιψ, [collège de recenseurs du thème de Thess.] (1409), 21; 53, 272, 35.
 Γαζής - Πρίγκιψ - Καριανίτης, collège de recenseurs du thème de Thess. (1407), 20; 54, 281.
 Γαζής Συργιάννης, pronoiar (ca 1300), 18, 140.
 Γαήμερι, village à Kalamaria, 19, 22, 32; 20, 38, 50; 28, 29.
 Γαλακτίων, kathig. de Do (1362), 26.
 γαληνότης, 33, 2; App. V, 1-2.
 Γαλησιώτης (Γεώργιος), officier de la Grande Église (milieu du xiv^e s.), 31, 193.
 Γαλικός, rivière à l'ouest de Thess., 49, 261, 38.
 γαμβρός, 4, 29; 19, 13; 34, 8; 35, 24, 27, 38; 51, 3; 53, 8, 14, 17.
 γαμικός, cf. σύμφωνον.
 γάμος, 3, 10, 17, 34; 4, 88; 49, 16 (γάμοι); 50, 1 (id.).
 γειτνιαζώ, App. IV, 2.
 γειτονία, 3, 57, 68; 4, 78-80; 47, 12; 49, 6, 20, 35.
 γειτονιά, 1, 15.
 γείτων, 7, 8.
 γενικός (δ), cf. σέκρετον.

- γενικός, cf. υποθήκη, χρυσόδουλλον.
 1 Γεννάδιος, moine de Do (1361), 26; 34, 3.
 2 Γεννάδιος, hiéromoine, serviteur du prôtos (1378), 46, 25.
 3 Γεννάδιος δ Χεβούνης, moine de Do (1407), 26, 27.
 4 Γεννάδιος, prôtos (1424), 59, 75.
 γεννήματα, 53, 22; 56, 3.
 γεννήτορες, 11, 8.
 γερανέον χῶμα, 7, 29; 24, app. 68⁸; App. V, 19.
 1 Γεράσιμος, prôtos (1195), 12, 121, 11; App. III, 322, 34.
 2 Γεράσιμος, kathig. de La (1312), 12, 29.
 3 Γεράσιμος, hig. de Do (1483), 28.
 Γεράσιμος, cf. Δουκόπουλος.
 Γερβάσιος, moine de Do (1424), 59, 66.
 1 Γερμανός, moine de La (1496), 62, 25.
 2 Γερμανός, prétendu hig. de Saint-Prokopios, App. IV, app. 63-68.
 γέροντας (δ), 61, 13; 62, 26, 28 (starac), 29 (id.); App. VI, 20.
 γέροντες (moines), 17, 28 (ἐκκριτοι); 37, 8, 9, 14; 59, 45; App. IV, 28, 46.
 γέροντες (d'un village), 41, 34, 46.
 Γεροντικά, lieu-dit à Lemnos, 60, 59, 76.
 1 Γερόντιος, hig. de Kochliara (1312), 16; 12, 121.
 2 Γερόντιος, dikaiô de Va (1373), 42, verso 13.
 Γέρων, cf. Μοῖρα τοῦ Γ.
 1 Γεώργιος, miniaturiste, fondateur de Zo (972), 7, 99 note.
 2 Γεώργιος, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 15, 9.
 3 Γεώργιος, gendre de Skorodas, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 14.
 Γεώργιος, cf. Ἄγγελος (Γ.), Ἄρετός, Γαλησιώτης, Δημητρά, Δουκόπουλος, Ζαάνης, Ἰσαρις, 4 Ἰωάννης, Κατζαῖς (Γ.), Καττόπουλος, Κόμης (Γ.), Κυπριανός (Γ.), Λατίνος, Λιμναῖος, Μάμμης, Μοσχάτος, Περδίκης, Πετζίτης, Πρίγκιψ (Γ.), Ῥετρογευμένος, Συναχρηεῖμ (Γ.), Τζυκανδύλης (Γ.), Φαρισαῖος, Χαρκοολοκτίνου, Χαρμαινίτης (Γ.).
 Γεωργίτζης, détenteur de biens à Hermèleia (vers 1307), 10, 111, 5, 6, 8, 9-10, 29, 37, 41, 48, 54, 58, 79.
 Γεώργος τοῦ Βασιλείου, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 16.
 γεωργῶ, 59, 28, 32.

- γῆ, passim; ἀρόσιμος γ., 4, 12, 19-20, 34; 8, 17; γονική γ., 18, 29; 33, 17, 20, 21, 30, 32; 41, 20; App. V, 10, 17; ἐλευθέρα γ., 51, 9; κτητορική γ., 23, 12; νομαδιαία γ., 4, 12, 20; χερσαία γ., 8, 17-18; 33, app. 33; χωραφιαία γ., 4, 12, 19-20, 34.
 γήδιον, 12, 6, 7, 17, 18, 19, 20, 22, 23.
 Γιαννισά, ville (moderne), 9, 106; 25, 183.
 Γλαβᾶς, logothète tôn oikeiakôn et juge général (1344), 23, 168, 9.
 Γλαβᾶς (Δημήτριος δ), grand drongaire de la Veille (1366), 38, 219, 25.
 Γλαβᾶς, cf. Ἰσίδωρος, Μουρῖνος (Μ.).
 Γλαβατικὸν (χωράφιον), champ de Glabatos (?), 10, 111, 1.
 Γλυκᾶς, livre, 17, 135, 40.
 Γογγύλη (τοῦ), village en Paphlagonie, 9, 106, 20, 31.
 Γομάτου (μονὴ τοῦ), App. IV, 326, 66 ¶ 5 Ματθαῖος, 11 Ματθαῖος.
 Γομάτου, village en Chalc. or., 53, 274; 56, 289.
 γονεῖς, 3, 17, 34; 14, 4; 42, 26, 30; 48, 11, 29, 36, 46; 51, 12; 58, 8.
 γονικόθεν, 11, 1; 19, 4, 9, 39, 45; 32, 2; 51, 8; 53, 25.
 γονικός, cf. ἀκίνητον, γῆ, ἐργαστήριον, κληρονομία, κτήμα, μερίς, οἶκος, ποσότης, προάστειον, πρόνοια (fiscale), ὑδρομύλων, χωράφιον.
 γονικότης : κατὰ λόγον γονικότητος, 13, 125; 18, 5, 8, 11, 20, 25; 21, 12; 22, 17, 20, 29; 26, 2, 12, 15, 17; 27, 11, 17, 31; ἀπὸ γ., 40, 1, 29.
 Γοργεπηκόου (τῆς), monastère à Thess., 35, 211, 17.
 Γοργοπήκος, cf. Παναγία, ἐκκλησία.
 γοῦβαι, 10, 27, 29.
 γουνεφάπλωμα, 49, 261, 33.
 γούρνα, App. V, 26.
 γράμμα, 4, 74; 11, 15; 12, 7, 11, 12, 23, 24; 13, 8; 14, 7; 24, 172, 173; 29, 14; 31, 12; 32, 7, 18; 34, 29; 36, 26; 37, 17, 22; 38, 16, 20; 40, 22, 26, 29, 30, 39, 42; 41, 51; 42, 43, 51, verso 11; 43, 2; 45, 14, verso 1; 46, 248 (ῥωμέτικον), 11, 20; 47, 7; 48, 19; 49, 46; 50, 2, 4, 8, 10, 17; 51, 7, 15, 21, 25; 52, 5; 54, 5, 8, 15, 18, 19, 28, 36; 56, 13; 57, 2, 21, 24; 58, 3, 39, 41, 44; 59, 40, 56, 73; 62, 4, 13, 18, 22; App. IV, 325 (παλαιόν), 23, 37, 38, 39, 62; VI, 35; ἀδελφαταρικών γρ., 50, 11, 15; διαλυτῶν γρ., 36, 2; δικαιωτήριον γρ., 39, 2; ἐπικυρωτικὸν γρ., 39, 4; ἐπιτελεύτιον γρ., 17, 55; παραδοτήριον καὶ ἀφιερωτήριον γρ., 47, 18; παραδοτικὸν γρ., 53, 34; πατριαρχικὸν γρ., 30, 7; 40, 20; πρακτικὸν γρ., 62, 8; σεκρετικὸν γρ., 51, 30; σιγιλλιῶδες γρ., 15, 7; 18, 18-19, 30; 19, 9, 46; 20, 4, 57, 62, 63; 22, 31; 23, 24; 24, app. 68²⁰; 30, 194, 26-27, 38.
 γράμματα, 2, 39; ἐρυθρὰ γρ., 2, 18; 8 B, 1; 9, 51; 21 B, 1; οἰκειόχειρα γρ., 36, 1-2; 42, 6; 48, 1.
 γράμπελον, 42, 235.
 γραφεύς, 3, 26.
 γραφή, 6, 33; 23, 46, 51; 24, 54; 32, 12; 39, 16; 40, 8, 16; 42, verso 5, 12, 14; 44, 15; App. IV, 31; πατριαρχική γρ., 40, 24, 25, 29, 34.
 1 Γρηγόριος, kathig. de La (1345), 24, 178 note, 78.
 2 Γρηγόριος, kathig. de Va (1345), 24, 177, 178 note, 79.
 3 Γρηγόριος δ Στυπῆς, hiéromoine, représentant de Do (1361-1366), 26; 34, 2-3; 36, 3; 38, 11.
 4 Γρηγόριος, de Kar (1366), App. VI, 335.
 5 Γρηγόριος, évêque d'Ardaméri (xiv^e-xv^e s.), 8, 103, B 4.
 6 Γρηγόριος, hiéromoine (1419), 57, 28.
 7 Γρηγόριος, moine de Do (1424), 59, 68.
 8 Γρηγόριος, prôtos (1496), 62, 314, 1, 24.
 9 Γρηγόριος, hiéromoine de Xêr (1496), 62, 27.
 10 Γρηγόριος, hig. de Do (1506), 29.
 11 Γρηγόριος, prétendu hig. de Kar, App. VI, 40.
 Γρηγόριος, cf. Βουρίων, Βρυέννιος (Γρ.), Ἰσθῆς, Κατακαλῶν, Πακουριανός, Φιλάγαθος, Χαλκούτζης.
 Γρηγορίου (μονὴ τοῦ), 62, 29 (Grigoriatski) ¶ 2 Spiridon.
 Γριμόπουλος (Θεόδωρος δ), parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 6.
 γυναικεῖος, cf. ἀπάτη, ἀπλότης.
 γυνή (épouse), 19, 11, 12, 13, 14; 20, 42, 43, 44, 45, 46.
 Γυριστοῦ (τοῦ), ruisseau à Rôsaion, 28, 2, 32.
 1 Δαβίδ, hiéromoine et pneumatikos (de Va?) (1414), 54, 281, 282, 29.
 2 Δαβίδ, prétendu kathig. de La, App. VI, 38.
 δακτυλίδιον, 49, 17, 26.

- Δαλασσηγή (Ἄννα), mère d'Alexis I^{er}, despoina (1089), 2, 56, 57, 58.
 δανείζομαι, 12, 4, 5, 19.
 δάνειον, 12, 5; App. III, 15.
 δανειστής, 3, 34.
 1 Δανιήλ, de Do (1030, 1035), 6 n. 2, 23.
 2 Δανιήλ, hiéromoine du Prodrome (1330/31), 17, 16, 18, 30.
 3 Daniila, prétendu hig. du Ros, App. VI, 42.
 Δανιήλ, cf. Δεβλιτζηνός (Δ.).
 Δάφνη, lieu-dit à l'Áthos, 4, 5, 6, 7, 8 et n. 1, 9, 21, 22; 1, 49 (Δαύνη), 52; 39, 221 (Δαύνη); 59, 298, 8; 61, 312; App. V, 331; cf. 1 Ἄγιου Νικολάου.
 [Δεβλιτζηνή] (Θεοδώρα ἡ), fille de Manuel Déblitzénos, 48, 254; cf. Κόμητος.
 [Δεβλιτζηνή], Δοβλιτζηνή (Μαρία ἡ), épouse de Manuel Déblitzénos, 20, 21; 48, 254; (1384), 49, 258, 259, 260, 261, 2; (1389), 50, 265, 266, 1, 19; (1404), 51, 2, 24, 26-27; († av. déca. 1419), 57, 290, 5; 58, 20, 22.
 Δεβλιτζηνός (Δημήτριος ὁ), pronotaire (dès av. 1311), 10, 112; basilikos stratiôtês (1311), 11, 5-6; 21, 160; familier de l'empereur (1349), 26, 185, 1, 13, 19; 48, 254. — Δανιήλ, son nom en religion, 26, 185; 48, 36. — Variantes du patronyme, 26, 185.
 Δεβλιτζηνός, Δοβλιτζηνός (Μανουήλ ὁ), 20, 21, 32; archôn (ca 1381), 48, 253, 254, 255, 1; († av. août 1384), 49, 259, 260, 261, 1; 50, 265 (Δοβλιτζηνός), 1, 3; 51, 267, 268, 8; 53, 25; 58, 1, 3, 13, 14, 20, 29; Δανιήλ, moine, Εὐγενία, nonne, parents de (morts av. 1381), 48, 36-37.
 δέσις, 2, 56, 28; 3, 10, 21; 9, 4; 32, 8; 33, 3; 54, 7; App. V, 2, 14.
 δεητήριος, cf. ἔγγραφον.
 δεκατία, 53, 22; 56, 289.
 δέκατον, 2, 54; 56, 288, 3, 8.
 δέκρετον, 3, 10, 13, 19, 22.
 δελεασμός, 42, 70.
 δένδρα, 4, 34; 7, app. 30^a; 42, 34; 59, 9; δρύινα δ., 4, 13, 20; ἐλαιοφόρα δ., 17, 44-45; κάρπιμα δ., 6, 51; ὄπωροφόρα δ., 48, 32; 51, 10; 53, 29; 58, 4; 60, 21.
 δένω : ἐδέθη, 23, verso 3; 48, verso 6.
 δέομαι, 2, 31; 3, 16, 19, 21; 8, 8; 30, 26; 42, verso 15; 43, 13; 54, 7, 27, 38; 58, 42.
 Δέρκον, village dans le thème des Optimates, 9, 106, 21, 32.
 Δέρκος, village en Thrace, 9, 106.
 δεσπότης, 1, 25; 2, 14; 4, 12, 19, 21, 23, 24, 31, 36; 6, 24, 42; 19, 27; 55, 6; 62, 15, 17; App. III, 16 et app.
 δέσποινα, 2, 40; κυρία και δ., 29, 9; 34, 4, 11, 30; 35, 209; 36, 19; 38, 2, 6; 40, 226, 23, 33; cf. βασιλεία ¶ Δαλασσηγή, 1 Παλαιολογίνα (Ἄ.).
 δεσποινικός, cf. προάστειον.
 δεσποτεία, 3, 47, 52; 4, 21, 25, 43, 54, 79, 93; 23, 50; 24, 61; 40, 4, 37; 42, 20, 24, 39, 41, 43, 50; 48, 6, 10, 34; 51, 11, 20, 29; App. III, 18; ἀναφαίρετος δ., 40, 18; 43, 31; τελεία δ., 24, 66-67; 35, 37; 42, 60; τελ. και ἀναφ. δ., 2, 15; 4, 24.
 δεσπότης (l'empereur), 20, 149, 154; 31, 1, verso 1 (δ. και βασιλεύς); App. V, 330.
 δεσπότης (titre aulique), πανευτυχέστατος δ., 41, 1, 2, 9, 15, 52, 55; 53, 4; 56, 5, 14 ¶ 1 Παλαιολόγος (Ἄ.), 2 Παλαιολόγος (Δ.), Παλαιολόγος (Μ.).
 δεσπότης (le patriarche), 40, 23, 33; 44, 12.
 δεσπότης (un métropolitain), 48, 19, 23; 54, verso 1; 57, 13, 18.
 δεσπότης (maître), 4, 77, 10; 11, 11; 40, 34; 46, 25; 59, 53; τέλειος δ., 3, 55; 40, 5, 27, 35, 42.
 δεσποτικός, cf. ἐπιταγμα.
 δεσποτικώς, 3, 54; 11, 9; 36, 5-6.
 δεσπότης, 34, 24; 42, 63 (τελεία και ἀναμφίλεκτος).
 Δευρηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), notaire (ca 1118), 5, 89, 4, 5.
 δευτερεύων, 4, 100 ¶ Ψύκτης.
 δεφένδευσις, 40, 42.
 δεφενδέυω, 3, 55, 63; 4, 33, 42.
 δεφενσίων, 3, 53, 67; καθολικός δ., 3, 3; 4, 51, 57; 40, 228, 29-30; 42, 8, 65, 75-76; 43, 242.
 Δήμαινα, cf. Κητωρόπουλος (Θ.).
 Δημητρά (χήρα ἡ τοῦ), mère de Georges Démétras, ancienne détentrice d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 25.
 Δημητρά (Γεώργιος ὁ τοῦ), parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 306, 7 (ὁ υἱός τοῦ Δ.), 20; Εἰρήνη, femme de, 60, 20; Ἰωάννης, fils de, 60, 20.
 Δημητριάδος (ἐπίσκοπος), 53, 271.

- Δημήτριος (saint), la fête (26 oct.), 16; 19, 121, 14.
 Δημήτριος, fils de 1 Σίμων (1381), 47, 14.
 Δημήτριος, cf. Ἄλμυριώτης, Ἀπελμενέ, Ἄρτακηνός, Βλαττής, Γλαβᾶς (Δ.), Δεβλιτζηνός (Δ.), Διαβασημέρης, Διάκος, Ἡλίας (Δ.), Θεόφιλος (Δ.), Κεραμέας (Δ.), Κόμης (Δ.), Κόντενος, Κυδώνης, Μασχαλάς (Δ.), Μουρίνος (Δ.), Ὀκταπόδης, Οὐντρεσης, 1 Παλαιολόγος (Δ.), 2 Παλαιολόγος (Δ.), Παπαλεοντᾶς (Δ.), Παρασκευᾶς (Δ.), Πετρομανουήλ, Πρατηκαράας, Ῥερογευμένος, Σπαθᾶς (Δ.), Σπαρούκης (Δ.), Ταλαπᾶς, Τζίμος, Τρικανᾶς, Τριπολίτης, Φακρασῆς, Φοβέρης, Χιονοῦς, Χράνου.
 δημοσιακός, cf. ἀπαιτητής, βᾶρος, δικαστήριον, ἐπήρεια, κεφάλαιον.
 δημοσιεύω, 2, 55, 26-27; 23, 1.
 δημόσιον (τὸ), 2, 57, 11, 24, 29, 31, 33.
 δημόσιος (ὁ), 3, 66, 65; 4, 54; 9, 41; 23, 6; 42, 81; 52, 13; 56, 9; cf. ἀνεπίγνωστοι.
 δημόσιος, cf. ὁδός, τέλεσμα, τέλος.
 Διαβασημέρης (Δημήτριος ὁ), clerc et taboullarios (1313), 13, 124, 11, 15; (1314), 14, 127, 9, 14.
 Διαβάσι (τὸ), lieu-dit à Lemnos, 60, 12.
 Διαβολόκαμπος, région à Kalamaria, 15, 17, 18, 21, 32; 16, 131, 7; 18, 138, 139, 140, 141, 2; 21, 159, 5, 20; 23, 169, 3; 27, 187 (Διαλόκαμπος); 28, 30; 33, 202, 18, 31; 53, 273. — Καλόκαμπος, 21; 18, 138, 139; 20, 149; 28, 189 (Καλου-); 33, 202; 53, 271, 273, 274, 275, 4, 17, 19, 29.
 διάγνωσις, 12, 12, 14; 34, 29; 43, 14, 32 (συνοδική); 44, 11, 22 (πατριαρχική ἔγγραφος).
 διαδοχή, 51, 29; App. VI, 19.
 διάδοχος, 3, 60, 62; 6, 39, 40; 17, 19, 35; 26, 11, 16; 47, 17; App. III, 4.
 διαθήκη, 6, 91; 17, 133, 135; 34, 26; ἔγγραφος και ἔνομος δ., 35, 18.
 διακατέχω, 19, 39; 46, 15; 49, 40-41.
 διακατοχή, 2, 4; 55, 7.
 διακονία (pension annuelle), 25; 17, 135, 29; 57, 7, 15.
 διακονία (service), 24, 28, 31, 37.
 διάκονος, 3, 75; 4, 97, 100, 108; 23, verso 2; 40, verso 2; 49, 48; 51, 31; 54, verso 3, 4; 57, 31 ¶ Ἄλμυριώτης, Ἄρτακηνός, Βερροιώτης, Βρυένιος (Γρ.), 2 Βρυένιος (Ἰ.), Περδικῆς, 2 Πρεβεζιάνος (Ν.), Ψύκτης.

- Διάκος (Δημήτριος ὁ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 14.
 διακράτησις, 3, 52.
 διακρίνω, 30, 17; 35, 31, 36; 38, 4; 53, 294, 30; 61, 4.
 διάκρισις : κατά διάκρισιν, 57, 14; 58, 294.
 Διαλόκαμπος, cf. Διαβολόκαμπος.
 διάλυσις, 3, 57; 38, 5 (καθαρά και ἀπερίεργος), 7-8 (ἔγγραφος), 10, 13; 58, 43-44.
 διαλυτώδης, cf. γράμμα.
 διαπιπράσκω, 2, 7, 11, 24; 3, 40, 51, 60; 30, 15, 17, 19; 31, 7; 42, 47, 63, verso 1; App. III, 13.
 διάπρασις, 36, 17 (ἔγγραφος); 42, 59, 64 (καθαρά και ἀπερίεργος); 49, 34.
 διάταξις, 1, 20; 6, 91, 1; 17, 30; ἔγγραφος και ἐνυπόγραφος, καθαρά και φανερά... δ., 6, 20-21.
 διατάττομαι, 1, 21; 6, 22; 17, 2, 14, 35.
 διατίθημι, 17, 12, 48, 50.
 διατίμησις, 2, 25 (ἔγχώριος); 24, 48, 62; 58, 18-19.
 διατιμῶ, 49, 5, 41, 42; 58, 18, 24.
 διδασκαλία, 58, 40.
 διδάσκαλος τῶν διδασκάλων, 40, verso 1 ¶ Μελητηνιώτης.
 διδάσκομαι, 42, 52, 53; 57, 1 (ἀνα-).
 διδαχή, 42, 53.
 διευλύτως, 32, 5.
 δίθυρος, cf. εισοδοέξοδος.
 δίκαια, passim; βασιλικὰ δ., 2, 22; ὁμόδουλα δ., 28, 29-30.
 δικαιολογία, 3, 61 (νόμιμος); 42, 72.
 δίκαιον, passim; νόμιμον δ., 4, 45, 88; cf. προνόμιον, ὄδωρ.
 δικαῖος, 13 et n. 2, 27; 24, 33 (τὰ δίκαια διέπων... τοῦ... πρώτου); 42, verso 13 (δικαίω); 59, 80 (δικαίου) ¶ 2 Γερόντιος, 5 Δωρόθεος, 1 Θεοδόσιος, 3 Μακάριος, 3 Σίμων.
 δικαιοφύλαξ, 23, 167, 9, verso 1, 3; 40, verso 2 ¶ 2 Βρυένιος (Ἰ.), Περδικῆς.
 δικαῖω, 34, 23.
 δικαίωμα, -τα, 3, 60; 4, 74, 91, 94; 6, 91, 33-34; 7, 18; 10, 109; 12, 23, 24; 18, 5, 8, 11; 20, 149; 23, 13, 15, 16, 20, 25, 37, 42, 48-49, 50; 29, 4, 12; 33, 28, app. 33; 39, 5, 14; 42, 36; 45, 15; 48, 5, 33; 51, 11; 52, 7; 53, 271, 26; 57, 11-12, 17, 19; 58, 25, 31, 36, 38, 38-39, 39; App. IV, 6; V, 15; VI, 1, 14, 35; ἔγγραφα δ., 4, 92; 23, 45; 34, 17; εὐλογα

- δ., 16, 5-6, 15; 22, 24, 30; 33, 38-39; App. V, 33-34; κτητορικόν δ., 8, 14; παλαιγενή δ., 18, 2-3, 24-25; 19, 4, 9, 39; 20, 2, 62; 23, 24; 33, 26; App. V, 13; παλαιγ. έγγρ. δ., 33, 17; App. V, 9-10.
- δικαιώσεις, 23, 42; 34, 30; 40, 38.
- δικαιωτήρια, 6, 54.
- δικαιωτήριος, 39, 222; cf. γράμμα.
- δικαστήριον, 3, 63, 33; 4, 53; 23, 167; 36, 25 (ἐκκλησιαστικόν τε καὶ δημοσιακόν); 33, 14-15; 43, 242; 59, 43; App. IV, 36 (καθολικόν), 45.
- δικαστής, 4, 59.
- δικαστικός, cf. ἀγανάκτησις.
- διλάκκαδον, App. III, app. 19-30⁷.
- διμοδαῖον, 25, 15.
- 1 Διονύσιος, hig. de Xén (av. 1083), 6.
- 2 Διονύσιος, moine de Makrou (1262), 7, 48.
- 3 Διονύσιος, moine de Xér (1331), 10, 110.
- 4 Διονύσιος, kathig. de Xén (1345), 24, 83.
- 5 Διονύσιος, hig. d'Iv (1496), 62, 31 (Ἰβήρ).
- 6 Dionisie, prétendu hig. de Zo, App. VI, 41.
- Διονυσίου (μονή τοῦ), 21, 22; 62, 30; μ. τοῦ παπᾶ κῦρ Δ., 59, 293, 26-27; μ. τοῦ κῦρ Δ., App. IV, app. 63-68; μοναστήριον τοῦ (κυροῦ) Δ., 61, 2, 4; τὸ μοναστήρι τὸ Διονυσιάτικον, 61, 12-13 § 5 Ἰάκωβος, Πιτρώνιος.
- διπλασιασμός (du prix), 42, 71.
- διπρόσωπος (double face), 49, 261, 11.
- δίρρυτος, 4, 75; 49, 20.
- δισελάδα, App. III, app. 19-30¹².
- δισκοποτήριον, 17, 37.
- δίστρατο, App. III, app. 19-30².
- Δοβλυτζηνή, cf. Δεβλιτζηνή.
- Δοβλυτζηνός, cf. Δεβλιτζηνός.
- Δοβροσῶντος, monastère à Thess., 35, 211, 17.
- δόλος, 3, 61; 4, 5; 54, 30, 32.
- δομέστικος (d'une église), 14, 12 § Λεπενδρηγός.
- δομέστικος τῶν θεμάτων, 18, 32, B 2; 19, 49; 41, 26-27 § Κεραμέας (N.), Μακρηγός.
- Δοξαπατῆς, propriétaire d'une maison à Thess. (1117), 4, 76, 78 (-τρί).
- δόσις (au fisc), 25, 17.
- Δούκας (Ἰωάννης ὁ), sébaste, praitōr et duc de Thess. (1112), 3, 63, 10, 16 (et de Serrès), 23, 36, 59.
- 1 Δούκας (Ἰωάννης), grand duc (1090), 8 n. 3.
- 2 Δούκας (Ἰωάννης ὁ), prōtovestiarite (1344), 17; 22, 167-168, 53.
- Δούκας, cf. Ἀδριανός (M.), Βαλαμῶν (I.), Κυπριανός (Θ.), Μιχαήλ [VIII], Μουρῖνος (M.), 2 Παλαιολόγος (Α.), Παδηνός (Στ.), Τζουκανδύλης (Α.), Τζουκανδύλης (Γ.).
- δουκάτον, 36, 12; βενετικόν δ., 42, 235, 237, 40 (πραττόμενον, ἄψογον).
- Δουκόπουλος, serviteur de l'empereur, détenteur d'un bien près d'Hermèleia (1311), 16; 11, 116, 117, 118, 17 et app. (Γεώργιος, μυρταττης?); Μαρία, femme de, 11, 9; Γεώργιος, fils de, Γεράσιμος moine, Εὐγενία nonne, parents de (morts av. 1311), 11, 8.
- δουλεία, 1, 16; 17, 21; 25, 4; 27, 3, 23, 33; 62, 315, 14; βασιμουλική δ., 60, 306, 78.
- δούλη, 3, 16, 20, 21.
- δουλικός, cf. ζευγάριον.
- δοῦλος, de l'empereur, 11, 16, verso 1; 18, 31, B 2; 19, 48; 20, 64; 22, 33; 23, 52, 54, 55, 56, 57, 58; 28, 34; 29, 15; 38, 24, 25, 26; 41, 53, 56; 42, 1, verso 21; 45, 247, 15, verso 1; 48, 1, verso 1, 3, 4, 5; 50, 266; 51, 1, 32; 53, 35; 54, 40, 43; 56, 13. — du despote, 41, 55; 56, 13.
- δούξ, 3, 63, 10, 16, 36, 59; 23, 18 § Ἀρσενικᾶς, Δούκας (Α.).
- δοχειάριος, 5, 7 n. 9; 59, 70 (-ης) § 4 Θεοδόσιος, Ἰωάννης.
- Δοχειαρίου: Docheiariou, 3 et passim; vocables de, 5, 7, 9, 11 et n. 4; prosopographie de, 23-29. — ὁ τοῦ Δ., 5, 6. — μονή τοῦ Δοχειάρη, 24; 3, 60; μονή τοῦ Δ., 3; 1, 10; 2, 3, 21; 3, 60, 6; 4, 7; 5, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22; 6, 91, 1, 16, 23, 40; 7, 97, 22, 38, 43; 8, 8, 12; 12, 2, 5, 7, 9, 15, app. 24^{5, 10}; 17, 5, 9, 24, 28, 44, 46, 47, 49, 54; 18, 31; 20, 149; 21, 14, 36; 23, 33; 24, 59, 64, 75, app. 68¹⁰; 25, 6; 27, 5; 28, 1; 30, 15, 18, 21, 29, 35, 39; 31, 8; 32, 14, 17; 33, 29, 43; 34, 14, 24; 36, 4, 15, 22; 37, 216, 11, 19, 23; 38, 1; 39, 221, 2, 16; 40, 8, 34, 41; 42, 47, verso 2, 4, 16, 19; 43, 6, 11, 15, 30; 44, 5, 7, 13, 18; 45, 4; 50, 10; 52, 1, 3, 10; 53, 271; 59, 61; 61, 1 (μοναστήριον), 4 (id.), 14; 62, 4, 8, 17; App. III, tit., 1, 4, 14, 17, 21, 30; IV, 325, 10, 14, 18, 21, 26, 29, 52, 62; V, 15, 36; VI, 44; ἀγιορειτική μ. τοῦ Δ., 47, 6; 48, 3; 50, 2-3; 51, 4; 57, 3; 58, 2; βασιλική μ. τοῦ Δ., 20, 60-61, 63; 29, 14; 32, 2; 37, 1; 40, 1; 41, 4, 8, 12, 17-18, 40, 50; 46, 1; 50, 2-3; 53, 1, 34; 59, 6, 60; 60, 51;

- App. IV, 1. — βασιλ. μ. ... τοῦ Δ. τῶν ταξιαρχῶν τῶν ἐπουρανίων ἀσωμάτων δυνάμεων, 11, 2-3; βασιλ. μ. ... τῶν τιμῶν (ou νοερῶν) ταξιαρχῶν (ou ἐξάρχων) τῶν ἕνω δυνάμεων καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 19, 3-4, 47-48; 20, 1-2; 22, 3-4, 32; μ. ... τῶν τιμῶν ταξιαρχῶν δυνάμεων ἀσωμάτων καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 18, 3-4; βασιλ. καὶ ἀγιορ. μ. ... τῶν παμμεγίστων ταξιαρχῶν καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 42, 9-10. — μ. ... τῶν τιμῶν (καὶ ἐπουρανίων) ἀσωμάτων δυνάμεων καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 33, 13-15; 56, 1-2 (βασιλ.); App. V, 7-8; μ. ... τῶν παναγιωτάτων Ἀσωμάτων καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 35, 1-2. — μ. τοῦ (τιμίου καὶ ἐνδόξου) Ἀρχιστρατήγου, 4, 9, 23. — μ. ... τῶν τιμῶν ἀρχιστρατήγων τῶν ἕνω δυνάμεων καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 15, 2-3; 16, 2-3; 21, 2-3; 23, 2-3 (βασιλική ἀγιορειτική); 29, 2 (βασιλ.). — ἡ τοῦ Δ. μ. ... τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, 7-11, 24; 6, 16. — τῶν ἁγίων Ἀρχαγγέλων μ., 48, 13, 29; μ. τῶν τιμῶν ἀρχαγγέλων, ἐπουρανίων καὶ νοερῶν δυνάμεων Μιχαήλ καὶ Γαβριήλ καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 25, 11-12; μ. ... τῶν παναγιωτάτων ἀσωμάτων Μιχαήλ καὶ Γαβριήλ καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 34, 1-2; βασιλ. μ. τῶν τιμῶν ἀσωμάτων, ἀτλων, ἐπουρανίων ἀρχαγγέλων Μιχαήλ καὶ Γαβριήλ καὶ ἐπικεκλ. τοῦ Δ., 25, 1-2; μ. ... τοῦ Δ., εἰς ὄνομα τοῦ ταξιαρχοῦ Μιχαήλ καὶ Γαβριήλ, 59, 18-19. — Δοχειαρίζεται, 12, 19, 21, 24; 24, 172; 34, 19; 37, 3, 21; 39, 19; 40, 9, 10, 11, 14, 16, 17, 21, 22, 27, 28; 42, 27, 45, 50; 54, 1, 4, 5, 10, 14, 17, 18, 28, 31, 36, 37; 55, 7, 9; 61, 2; App. IV, 3, 6, 36.
- Δοχειαρίτικος τόπος, 61, 11.
- Δραγάνης, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 8, 45, 49, 55, 68.
- Δραγάνος (Μιχαήλ ὁ), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1315-1316), 10, 111; 15, 9.
- Δριμδούρτα, village à Kalamaria, 53, 274, 275.
- Δρογκάρι, cf. Δρουγγάριος.
- δρόμος, 3, 43, 44, 46, 47, 48; 20, 25 (βασιλικός).
- Δρουγγάριος, montagne à Kalamaria, 19, 24, 33; 20, 39, 51; Δρογκάρι, 28, 26.
- δρούνος, cf. δένδρα.
- δρῦς, App. III, 19, app. 19-30².
- δυνάμεις, ἕνω δ., ἔξαρχοι τῶν δ. δ., cf. Δοχειαρίου.
- δυναστεία, 3, 5; 4, 6 (ἐκκλησιαστική); App. III, 2; cf. ἀρχή.
- δυναστεύω, 45, 4, 5.
- δυναστεύς, 6, 5.
- δυσικός, cf. ἀρχοντόπουλος.
- δωρεά, 2, 23; 4, 10, 11, 94; 9, 1; βασιλική δ., 8, 15; 9, 19 (τῆς βασιλείας μου); 57, 11; προγαμιαία δ., 4, 77, 89; πρόγαμος δ., 4, 88.
- δωρεαστικός, cf. πρόσταγμα.
- 1 Δωρόθεος, prōtos (1361), 19; 37, 216, 24 (Dōrothei).
- 2 Δωρόθεος, métropolitte de Thess. hypertime et exarque de Thessalie (1373), 42, 236, 58, verso 20.
- 3 Δωρόθεος, moine de Do, puis de Xér (1404, 1407), 27, 28; 51, 5 (κατὰ κόσμον Ἄγγελος ὁ Ἰσαρις); 54, 282.
- 4 Δωρόθεος, moine de Do (1407, 1419), 27, 28; 57, 4.
- 5 Δωρόθεος, prohig. du Ros, dikaiou d'Es (1424), 59, 80.
- 6 Δωρόθεος, prétendu hig. de Phi, App. VI, 42.
- 7 Δωρόθεος, prétendu hig. de Kas, App. VI, 44. δωροῦμαι, 25, 5; 42, 61; 47, 16.
- Ἑβραῖοι, 10, 111, 29.
- Ἑβραῖς (Juiverie), 4, 80 note.
- ἐγγονή, 60, 15, 70.
- ἐγγραφον, 3, 79; 4, 45, 47, 55, 56, 61, 62, 66, 67, 73, 74, 107; 7, 97; 14, 9; 48, 2, 30; ἀνταλλαγῆς ε., 4, 8, 46, 71, 108; ἀφιερώσεως ἐνυπόγραφον ε., 13, 10-11; ἀφιερωτήριον ε., 13, 13, 14; 14, 12, 13; δεητήριον ε., 3, 25; ἐνυπόγραφον ε., 42, 7; ἱκετήριον ε., 3, 16, 24; παραδοτήριον ε., 58, 1-2; παραδ. καὶ ἀφιερ. ἐνυπόγρ. ε., 47, 3-4; πρατήριον ε., 3, 64; 14, 126, 11; 35, 25; 42, 75, 82 (ἐνυπόγρ.).
- ἐγγραφος, cf. ἀνταλλαγή, ἀποκατάστασις, διάγνωσις, διαθήκη, διάλυσις, διάπρασις, διάταξις, δικαίωμα, ἐκδοσις, καταδοχή, παραίτησις, πρᾶσις, ὑπόσχεσις.
- ἐγγράφος, 7, 40; 24, app. 68²⁰; 40, 3; 48, 33; 54, 14; 58, 30; 61, 10.
- ἐγγύη, 3, 4.
- ἐγγυῶμαι, 3, 66.
- ἐγκαλῶ, 40, 41.
- ἐγκεκοσμημένος, cf. εἰκόνημα.
- ἐγκλησις, 34, 3; 51, 2.
- ἐγκλητεύω, 57, 12; 58, 25; cf. ἐνεγκλήτευσα.

ἐγκόλιον (ἀργυροῦν), 49, 202, 25.
 ἐγκράτεια, 6, 74.
 ἐγγώριος, cf. διατίμησις.
 Ἐδεσσα, cf. Ἅγιος Θεόδωρος.
 Ἐδεσσηνός, orphanotrophe, [recenseur] (1344), 17; 22, 164, 34; 28, 189.
 εἰδησις, 2, 9, 17, 38; 4, 8, 27, 67, 90; 35, 17 (ἀκριβής); 42, 57; 45, 8, verso 1; 59, 44.
 εἰκόνημα, 49, 23 (ἐγκεκοσμημένον).
 εἰκών, 6, 29; 17, 11, 37.
 εἰρήνη, 17, 23; 42, 15; 58, 30; App. IV, 14, 21, 32, 33, 62.
 Εἰρήνη, cf. Δημητρά (Γ.), Κηπαρόπουλος (Θ.), Κομνηνή, Κουκουράκης, Μοσχάτος, Παλαιολογίνα (Εἰ.).
 εἰρηνικός, cf. κατάσταση.
 εἰσόδημα, 40, 36; 49, 41; 54, 23; 58, 31, 37, 41.
 εἰσοδοξέοδος (δίθυρος, ὑπόστεγος), 4, 82.
 εἰσοδος (entree), 3, 33; 4, 31, 35.
 εἴσοδος (revenu), 42, 21.
 εἴσοδος (en liturgie), 17, 38.
 ἐκ προσώπου, 40, 12.
 ἐκδίδωμι (bien), 44, 19; 59, 30.
 ἐκδικῶ, 3, 55 (δι-), 63.
 ἐκδοσις, 30, 20 (τελεία, ἔγγραφος); 46, 18, 20; 62, 21, 22.
 ἐκδοτήριον (τὸ), 24, 75.
 ἐκδουλεύω, 41, 7, 21; 62, 13.
 ἐκκλησία (église), 4, 5, 9 et n. 1, 10 et n. 8; 3, 60, 38, 51 (παλαιά); 6, 58; 37, 2, 20; 46, 10, 18; 62, 18-19, 20; App. VI, 10.
 ἐκκλησία (l'Église de Thess.), 49, 46; 54, 11; 55, 10; 58, 16.
 ἐκκλησιάρχης, de Karyés, 24, 36; 30, 10; 46, 13-14; App. IV, 67 ¶ Εὐγένιος, 3 Κάλιστος, Φιλογόνης.
 ἐκκλησιαστικός (ὁ), 16, 19, 20, 22; 37, 216, 3, 11, 17; 46, 249-250, 2, 9, 12-13.
 ἐκκλησιαστικός, cf. δικαστήριον, δυναστεία, κελλον, παράδοσις.
 ἐκκριτοί, 24, 31; cf. γέροντες.
 ἐκλαμβάνω, 15, 129, 130.
 ἐκνίκησις, 3, 56; 42, 66, 77.
 ἐκνικῶ, 3, 64.
 ἐκποίησις, 3, 25, 35; 4, 89.
 ἐκποιῶ, 3, 8, 10, 19, 26; 6, 55; 40, 41; 43, 17, 19; 44, 2.

ἐκπρίβωμαι, 3, 21.
 ἐλαία, 10, 12, 13, 18; 59, 24, 33; 61, 9; App. VI, 16.
 ἐλαῖαι (olives), 61, 12.
 ἐλαιον, 48, 44; 50, 265; 51, 18; 58, 12; App. VI, 26.
 ἐλαιοφόρος, cf. δένδρα.
 ἐλαιών, 17, 11, 42, 43, 45, 46.
 ἐλεημοσύνη, 13, 124, 3; 15, 6; 18, 18; 19, 8; 23, 47; 29, 9; 41, 10; 53, 4.
 Ἐλένη, cf. Παλαιολογίνα (Ἐ.).
 ἔλεος, 8 n. 1.
 ἐλευθερία, 1, 51, 14; 48, 9, 10; App. VI, 23, 29.
 ἐλευθερία (libération d'un prisonnier), 24, 48, 52.
 ἐλεύθερος, 20, 2; 45, 7; 53, 27; 56, 3.
 ἐλεύθερος, cf. ἄνθρωποι, γῆ.
 ἐλληνικός, cf. κελλόπεδα.
 ἔλος, 8 n. 1.
 Ἐλπιδιος, cf. Χανδρηνός.
 Ἐμδῶλιον, lieu-dit à Pyrgadikia, 1, 51; 20, 12.
 Ἐμφάντης, lieu-dit à Lemnos, 60, 21, 54.
 ἐμφύτευσις, 11, 118; 15, 129.
 ἐναγωγή, 3, 12, 32.
 ἐνδοξότατος, 11, 6.
 ἐνεγκλήτευσα, -θησαν, 38, 8; 41, 1; 54, 1; cf. ἐγκλητεύω.
 ἐνεργής, cf. ὕδρομύλων.
 Ἐννέα Ἀδελφοί, lieu-dit à Lemnos, 60, 28.
 ἐνόμιον, 56, 239.
 ἐνομος, cf. διαθήκη, καταγραφή.
 ἐνοικίζω, 4, 86.
 ἐνορία, 3, 64, 8, 26, 37.
 ἐντιμος, cf. βίβλος.
 ἐντολεύς, 51, 2.
 ἐντολή, 58, 36.
 ἐνυπόγραφος, cf. ἀνταλλαγή, διάταξις, ἔγγραφον, πρᾶσις.
 ἐξάδελφος (περιπόθητος), 45, 8.
 ἐξαλειμματικός, 11, 117; 21, 160; cf. μύλων, στασεῖον, στάσις, τόπια.
 ἐξαμηνιαῖος καιρός, 43, 27-28.
 Ἐξαρχος, cf. Θεταλίας.
 ἐξέτασις, 34, 20; 35, 12 (ἀκριβής), 14, 34, 36; 37, 13; 39, 8; 45, 6; 55, 12 (πολυχρόνιος).
 ἐξισάζω, 8 B, 2; 9, 53; 18 B, 3; 21 B, 3; 32, 20 (ισά-); 43 B; 49, 47.
 ἐξίσωσις (ἀπογραφική), 15, 1; 22, 1; 56, 5.
 ἐξκουσεύω, 60, 306, 78.
 ἐξοδος (dépense), 3, 69; 36, 13; 42, 80.

ἐξοδος (sortie), 4, 31, 35.
 ἐξουσία, 3, 69; 4, 39, 41; 42, 61; cf. ἀρχή.
 ἐξουσία (βασιλική), 30, 195, 34.
 ἐξουσία τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν, 48, 26.
 ἐξουσιάζω, 24, 67.
 ἐξουσιαστικός, 4, 24.
 ἐξουσιωδῶς, 3, 55; 4, 41; 47, 16.
 ἐξώνησις, 8, 15; 36, 12.
 ἐξωνοῦμαι, 3, 9, 12, 39; 22, 17, 25; 24, 60; 36, 5; 40, 9; 43, 4, 18; 44, 3; 52, 4.
 ἐξώπρεια, 49, 260.
 ἐξωτερικός, 40, 40.
 ἐξωτικός, cf. πρόσωπον.
 ἐπανόπρεια, 49, 260, 16.
 ἐπερώτησις, 3, 66, 65; 42, 9.
 ἐπερωτῶ, 4, 87; 42, 73.
 ἐπεύχιον, 49, 261, 9.
 ἐπήρεια, 1, 51, 18; 24, 68; 25, 16; 29, 13; 33, 34; 37, 20; 40, 28, 36; 54, 31; 59, 56; App. V, 31; δημοσιακή ἔ., 9, 39; 25, 14-15.
 ἐπὶ τοῦ πανθέου, 3, 63, 15 ¶ Βουρίων.
 ἐπὶ τοῦ στρατοῦ, 31, 8, 9, 10; 39, 9; 40, 226 ¶ Μουρίνος (Μ.).
 ἐπιβάλλω, 2, 24, 33; 3, 53.
 ἐπιβολή, 2, 57.
 ἐπίγραμμα, App. V, 12, 17-18.
 ἐπιγραφή, 42, verso 16.
 ἐπιγράφω, 42, verso 18; 54, verso 2.
 ἐπιδίδωμι (bien), 4, 11; 23, 28.
 ἐπιδίδωμι (document), 1, 24; 3, 16, 36; 4, 95; 5, 3; 7, 41; 8, 27; 11, 15; 18, 31; 19, 46; 20, 63; 22, 32; 24, 76, app. 68²⁰; 29, 14; 34, 30; 37, 22; 56, 13; 59, 56; App. IV, 63; VI, 35.
 ἐπιδρομή, 59, 15.
 ἐπικαρπία, 59, 29, 34, 53.
 ἐπικλησις θεία (serment), 48, 18.
 ἐπικυρωτικός, cf. γράμμα.
 ἐπίμαχος, cf. τόπια.
 ἐπίσκεψις, βασιλική ἔ., 3, 65, 44; cf. Ἰθάκη.
 ἐπισκοπή (de Kassandra), 3, 46, 48, 49.
 ἐπίσκοπος, cf. Ἀρδαμέρεως, Δημητριάδος, Ἱερισσοῦ, Καμπανείας, Σερβίων.
 ἐπιστάσια, 38, 4; 41, 38, 39; 54, 23, 24, 25, 26.
 ἐπιστατῶ, 17, 31, 33, 35.
 ἐπίταγμα, δεσποτικὸν ἔ. (de l'empereur), 3, 24.
 ἐπιτέλεια, 16, 17; 15, 129; 18, 141-142, 14; 20, 58; 22, 10.
 ἐπιτελεύτιος, cf. γράμμα.

ἐπιτελῶ, 15, 129; 18, 142; 60, 306, 79.
 ἐπιτηρητής, de l'Alhos, 24, 37; 30, 11; 46, 24, 28 ¶ Ἥλιος, 2 Θεοδόσιος, 1 Θεόδωρος, 1 Θεόφιλος, 2 Ἰωακείμ, 3 Ἰωαννίκιος.
 ἐπιτίμιον, 6, 2, 7; 17, 51; 40, 11.
 ἐπιτραχήλιον, 17, 38.
 ἐπιτροπή, 34, 6.
 ἐπιτροπική, 34, 26.
 ἐργαστήριον, 3, 56 (γονικόν); 4, 16, 28, 29, 74, 79-80, 83, 91, 93.
 ἐργαστηρόπουλον, 49, 36.
 ἔρημος, cf. τόπος.
 Ἐρισσός, cf. Ἱερισσοῦ (κατεπ.).
 Ἐρμηλεια, village en Chalc. centr., 16, 17, 18, 19, 20, 21, 27, 28, 32; 9, 106, 22, 33; 10, 110, 111 (Κάστρον), 112; 11, 116, 117; 13, 124, 2 (περιοχή); 14, 127, 1; 15, 128, 25; 18, 138, 141, 14; 21, 160, 161, 8, 25; 22, 163, 6, 17-18; 26, 185, 4, 8; 31, 197, 7; 32, 2; 33, 203, 20, 32; 39, 222; 40, 226, 227, 2; 45, 246, 2; 48, 254, 4; 49, 261; 50, 260; 51, 268, 8; 52, 270, 12; 53, 273, 274, 3, 7, 24, 28; 54, 281, 282, 1; 58, 2, 20, 23. — Ὀρμύλια, 9, 104, 106; 10, 109; 14, 126; 15, 128; 18, 138; 20, 58; 21, 159; 31, 197; 32, 200; 50, 265; 53, 271; 54, 279; 57, 290.
 Ἐρμηλειῶν (κατεπανίκιον τῶν), 15, 4; cf. Ἐρμηλειαί, 49, 39-40; 57, 6.
 ἐρμηνεύς, 4, 63.
 ἐρμηνεύω, 4, 61, 64, 71, 106.
 ἐρυθρός, cf. γράμματα, πέτρα.
 Ἐρυσόγι (τὰ), lieu-dit à Lemnos, 60, 5, 11, 22, 35.
 Ἐσαμματισμένος (Μανουήλ ὁ), képhalè de Thess. (1414), 54, 281, 282, 40; 55, 286, 287, 9-10.
 ἐσπερινός, cf. ὕμνωδια.
 Ἐσφιγμένον (μονὴ τοῦ), 24, 176, 39, 84 (βασιλική); 30, 11-12; 59, 80; App. IV, app. 63-68; VI, 42 (Σφιγ-) ¶ 2 Ἀκάκιος, 5 Δωρόθεος, 4 Θεόκτιστος, 7 Ματθαῖος.
 ἐσωθύριον, 15, 16, 17, 19; 60, 304, 305, 306, 2, 14, 15, 21, 30, 31, 44, 56, 63, 66, 69, 71, 73, 74, 77; ἔ. ὑπόποτον, 60, 19, 20.
 ἐσωχωράφιον, 60, 14, 30, 60, 69, 77.
 εὐγενής, 42, verso 6.
 Εὐγενία, cf. Δεδλιτζηνός (Μ.), Δουκόπουλος.
 Εὐγένιος, ecclésiastique de Karyés (1345), 24, 176, 36; 30, 10.

- Εὐγενά, cf. 2 Βλάχος.
 Εὐδελιάρης, cf. Βδελιάριος.
 Εὐδοκία τοῦ Σταμάτη, veuve, parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 10-11.
 Εὐδοκία, cf. Βουρίωνος, Βούρτζης (N.), Καντακουζηνή.
 Εὐδοξία, cf. 6 Ἰωάννης.
 εὐεργεσία, 21, 18, 27, 37; 23, 33, 38.
 1 Εὐθύμιος, fondateur de Do (XI^e s.), 4, 7 et n. 8, 9; 8 et n. 4, 5; 9, 11, 24; 59, 7.
 2 Εὐθύμιος, archimandrite d'Akarpiou (1361), 34, 206, 31-32.
 3 Εὐθύμιος, moine du Ros (entre 1481 et 1496), 61, 20.
 Εὐθύμιος, cf. Φιλομάτης.
 εὐκτήριον, App. II, 7.
 εὐλογία, 17, 48.
 εὐλογος, cf. δικαίωμα.
 εὐρεσιλογία, 4, 45.
 εὐσταθιος, cf. ὑπέρπυρον.
 Εὐστράτιος, cf. Περδικάρης.
 Εὐφημία, cf. Πτεληνός.
 εὐχολόγιον, 17, 40.
 ἐπάπλωμα, 49, 261, 11, 27, 28, 32.
 ἐφερμηγεύω, 3, 70, 78; 4, 90.
 ἐφημερία, 2, 13.
 ἐφημέριος τῶν Καρῶν, App. IV, app. 63-68.
 ἐφήμερος, cf. τροφή.
 ἐφοδος, 24, 22; 46, 4.
 ἐφορος (τῶν βασιλικῶν κουρατωρειῶν?), 1, 50, 35.
 Ἐφραίμ, hig. de Xēr (entre 1481 et 1496), 61, 3.
 ἐχθροί (= Turcs), 29, 7; 30, 12, 15.
 Ζαάνης (Γεώργιος δ), parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 6.
 Ζαμπέλης, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 2, 73 (Παρασκευᾶς δ Ζ.), 77 (id.).
 ζευγαράτιον, 25, 15.
 ζευγαράτος, 53, 274; cf. πάροιχος.
 ζευγάριον, 19, 145, 146; 20, 43, 44; 45, 2, 3, 7, 10, 11; 53, 274, 7, 8, 9, 10, 17, 22; 60, 2, 20, 31; δουλικὸν ζ., 53, 276, 27; οἰκεῖον ζ., 53, 276.
 ζευγάριον (mesure de superficie), 2, 58.
 ζευγηλατεῖον, 2, 54, 58, 20 (-γε-), 26 (id.); 21, 7; βασιλικὸν ζ., 15; 18, 139-140; 19, 22; 20, 38; 23, 18.
 Ζηλωταί, 23, 168; 26, 185; 33, 203.
 Ζημοῦμαι, 2, 13; 3, 65; 4, 54; 42, 80.
 ζυγή, 17, 38.
 Ζυγοματάρια, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 12, 18, 23, 37.
 ζυγός, 12, app. 24^a; 24, app. 68^a; App. V, 27.
 ζῶα, 42, 37; 59, 48.
 ζωγράφος, 7, 99 note.
 Ζωγράφου (μονή τοῦ), 38 n. 1; 7, 99 note; 62, 28 (Zografa); App. IV, 68; VI, 42 (iZograf-ski) ¶ 1 Γεώργιος, 6 Dionisie, Onoforie, Παγράτιος.
 Ζωή, cf. Ριζᾶς, Χιονοῦς.
 ἡγεμονεύω, 6, 17.
 ἡγουμενεύω, App. III, 5.
 ἡγουμενία, 4, 32; 48, 15.
 ἡγούμενος, 6, 11, 13; 4, 55; 6, 93, 66; 7, 23, 44, 46; 12, 6; 24, 178, 86; 35, 16, 28, 29; 36, 19; 46, 26-27, 27; 61, 3, 11, 15-16; 62, 3, 4, 30, 31; App. III, 15, 35; IV, 63, 64, 65, 66, 67, app. 63-68; VI, 3, 20, 39, 40, 41, 42, 43, 44.
 Ἡλίας, épitérètes de l'Athos (1378), 46, 249, 28.
 Ἡλίας (Δημήτριος δ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 8.
 Ἡσαίας, prohig. de Chi (1496), 62, 26 (Isaija).
 Ἡσαίας, cf. Πρίγκιψ (Ἡ.).
 Ἡσθῆς, cf. Ἰσθῆς.
 Ἡσυχασία, lieu-dit à Lemnos, 60, 301, 29, 40; Συχασία, 60, 301, 13.
 ἡσυχαστής, 24, 34.
 ἡσυχία, 17, 4.
 θαλάσσιος, cf. λίθος.
 Θαυμαστή, cf. Κηπωρόπουλος (Θ.).
 θεῖος, 6, 24. — de l'empereur, 35, 209; 38, 219; περιπόθητος θ., 38, 8; 43, 1; 44, 1, 14.
 θεῖος, cf. ἐπίκλησις, οἶκος, χεῖρ.
 θέμα, 2, 56; 9, 106, 21, 32; 15, 1; 19, 2; 22, 2, 3; 23, 1, 21; 56, 5; cf. δομέστικος τῶν θ.
 1 Θεοδόσιος, hig. d'Alòprou, dikaios, puis pròtos, (1345), 24, 174, 175 et note, 176, 178 note, 34, app. 78; 30, 195, 10 (Θεόδουλος); (1361), 37, 216, 25.
 2 Θεοδόσιος [δ] Πλακᾶς (1378), 46, 249, 24 (ἐπιτηρητής δ Σερβιάτης?).
 3 Θεοδόσιος, ἐνέθης d'Ardaméri (xiv^e-xv^e s.), 18, 142, 84; 34, 206, verso.
 4 Θεοδόσιος, docheiarios de Do (1424), 28; 59, 70.
 Θεοδόσιος, géron de Xēr (entre 1481 et 1496), 61, 312, 13.
 6 Θεοδόσιος, prétendu hig. du Ros, 7, app. 44.
 1 Θεόδουλος δ τοῦ Δοχειαρίου, moine, hig. de Daphnè (1013-1020), 5, 6 et n. 2, 23.
 2 Θεόδουλος, hig. de Do (1045), 23.
 3 Θεόδουλος, métropolitain de Thess. († av. 1117), 4, 76, 78, 95.
 4 Θεόδουλος, hiéromoine de Do (1361), 26; 34, 3.
 5 Θεόδουλος, kathig. de Stéphanou (1378), 46, 249, 26.
 6 Θεόδουλος, erreur pour 1 Θεοδόσιος, 24, 176; 30, 10.
 Θεοδώρα, cf. Δελιτζηνή (Θ.), Κόμητος, Μάμμης, Μοσχᾶτος, Χαρμανίτης (Γ.).
 1 Θεοδώρητος, kathig. de Kalligraphou (1262), 7, 10.
 2 Θεοδώρητος, moine, App. IV, 68.
 1 Θεόδωρος, hig. de Do, épitérètes de l'Athos (1047-1057), 6 n. 2, 7, 23-24.
 2 Θεόδωρος, pròtos (1257), 7, 98.
 Θεόδωρος, cf. Γριμόπουλος, Καλεύς, Κασσανδρινός (Θ.), Κηπωρόπουλος (Θ.), Κοτεανίτζης, Κυπριανός (Θ.), Λυκόπουλος (Θ.), Μελιτηνιώτης, Μουζάλων, Ρεντηνός, Χιονοῦς, Ψύκτης.
 1 Θεόκτιστος, moine de Do (1407), 27, 28.
 2 Θεόκτιστος, moine de Do (1419), 28; 57, 4.
 3 Θεόκτιστος, moine de Do (1424), 59, 67.
 4 Θεόκτιστος, prétendu moine d'Es, App. IV, app. 63-68.
 Θεολόγος, monastère (?) à Hermèleia, 13, 124, 5.
 Θεόσωστος, cf. πόλις.
 θεοτοκάριν, 17, 135, 39, 40.
 θεοτοκίον, icône, 49, 25.
 Θεοτόκος, effigie, 7, 98; 24, 172, 173. — icône, 49, 23.
 Θεοτόκος, lieu-dit ou église à Hermèleia, 10, 33, 35, 36, 72, 75.
 Θεοτόκου (κοίμησις τῆς), icône, 17, 27.
 1 Θεοτόκου (τῆς ὑπεραγίας), église à Thess., 3, 77, 79; μέγας ναὸς τῆς ὑπερ. Θ., 4, 70, 106; Ἀχειροποίητος, 4, 80. — quartier, 3, 68.
 2 Θεοτόκου (τῆς ὑπεραγίας), τῶν νέων Βλαχερνῶν, église de Thess., 4, 80, 105 et app.
 1 Θεοτόκου (τῆς), métochion, 53, 271.
 2 Θεοτόκου, τῆς ὑπεραγίας ... Θ. καὶ τοῦ ἀγίου ... Νικολάου, métochion de Do à Longos, 20, 21-22.

- Θεοτόκου, cf. Χιλανδαρίου.
 1 Θεοφάνης, ὑφηγούμενος d'Alòprou (1262), 7, 98, 47.
 2 Θεοφάνης, pròtos (1310-1312), 15, 16; 12, 121, 10, 28.
 3 Θεοφάνης, prohig. de Do (1570), 11 n. 2.
 4 Θεοφάνης, saint de Do (xvii^e s.?), 11 n. 2.
 5 Θεοφάνης, prétendu grand ecclésiastique de Karyés, App. VI, 43.
 1 Θεόφιλος δ Πλακᾶς, épitérètes de l'Athos (1345), 24, 176, 178 note, 38; 46, 249.
 2 Θεόφιλος, hig. de Ku (1347, 1348), App. IV, 326.
 3 Θεόφιλος, prétendu hig. de Ku, App. IV, 65.
 Θεόφιλος (Δημήτριος δ), pròtomaistòr (1389), 50, 18, 22.
 Θεοφρούρητος, cf. παλάτιον.
 Θεοφύλακτος, cf. παλάτιον.
 Θεοσίτης, cf. Ἅγιος Ἡλίας.
 θέσις, 23, 169, 26, 40; ἀπογραφικὴ Θ., 56, 289, 10.
 Θεσσαλονικαῖος, cf. ἀλλάγιον.
 Θεσσαλονίκη, 17, 18, 20, 21, 26, 27, 28; 3, 63, 65, 28; 4, 74, 76, 78-80, 14, 16, 27; 9, 105, 106; 13, 124; 17, 7; 19, 21, 25, 32; 20, 150, 38, 40, 50; 21, 160; 23, 168, 169; 26, 185; 28, 189, 29; 29, 192; 32, 200; 33, 203; 34, 205 (Solun), 17; 35, 209, 210, 211; 36, 214; 38, 219, 220; 41, 233; 43, 242; 45, 247; 47, 251; 48, 254, 255, 47, verso 5; 49, 260, 261; 50, 265, 266; 51, 14; 52, 270, 1-2; 53, 272, 273, 274, 275; 54, 281, 282, 10, 40; 55, 286; 56, 289.
 Θεσσαλονίκης, thème ou région, 15, 21; 3, 63, 10, 16 (καὶ Σερρών), 59; 9, 22, 23, 24, 33, 34, 35; 13, 140; 23, 18; 56, 288; cf. Βολεροῦ. — θέμα τῆς πόλεως Θ., 15, 1; 22, 2; 56, 5-6.
 Θεσσαλονίκης (μητρόπολις), 23, 9, verso 2; 49, 259, 48; 51, 31; 54, verso 3, 4; 57, 31; 58, 294. — (μητροπολίτης), 4, 95; 42, 58, verso 20; 48, 20; 57, 290, 13; cf. μετρίτης ¶ 1 Ἀντώνιος, 2 Γαβριήλ, 2 Δωρόθεος, 3 Θεόδουλος, Ἰσίδωρος, 3 Συμεών.
 Θεσσαλονίκης (σύναρον τῆς), 53, 276, 31.
 Θετταλίας (ἔξαρχος πάσης), 42, 58; 48, 20; 57, 13 ¶ 2 Δωρόθεος, Ἰσίδωρος, 3 Συμεών.
 Θεωνᾶς, prétendu pròtos, App. IV, 64.
 Θεμονεῖα, lieu-dit à Lemnos, 60, 9.

- Θηριανός, prêtre à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 3.
 Θησαυρός, 4, 9, 10, 22; 3, 66; 20, 152.
 Θρόνος, 37, 21.
 Θυγάτηρ, 3, 1, 15; 4, 19, 65; 19, 13; 20, 44, 45; 51, 3; 58, 22, 29, 33; 60, 31, 52, 63.
 Θυματόν, 17, 38.
 Θύρα, 3, 33; 4, 77, 81.
 Θυρίδες, lieu-dit à Lemnos, 60, 42.
 Θωμαδάινα, ancienne détentrice d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 34, 41.
 1 Θωμάς, « homme » de Do à Herméleia (1377), 45, 247, 2.
 2 Θωμάς, hiéromoine (1419), 57, 30.
 3 Θωμάς, hig. de Do (1504/5), 29.
 Ίάγαρι (του), cf. Ἀρχαγγέλων.
 Ίαγούπης (famille), 23, 169.
 Ίαγούπης, πρότοϊερακάριος (1344), 23, 169, 10.
 Ίακίνθου (μονή του), erreur pour Phakinou?, 7, app. 50-55.
 1 Ίάκωβος, προϊσταμένος de Do (1316), 25.
 2 Ίάκωβος, hiéromoine du Prodrome (1330/31), 17, 16, 23, 34.
 3 Ίάκωβος, ἐνέηque puis métropolitain d'Hiérissois (1344-1345), 24, 176, 178 note; App. IV, 326.
 4 Ίάκωβος, ἐνέηque de Servia (xiv^e s.), 21 B, 4.
 5 Ίάκωβος, hig. de Dio (1496), 62, 30.
 Ίδάγκος (Κωνσταντῖνος δ'), serviteur de l'empereur, [juge] (1404), 51, 268, 1.
 Ίδάτζη (του), ἐπίσκοπος à Kalamaria, 4, 76, 9.
 Ίδάτζης (Μανουήλ), familier de Michel IV (xii^e s.), 4, 76.
 Ίθήρων (μονή των), 1, 51; 3, 66; 18, 139; 20, 13; 24, 178, 80 (kartuli); app. 83; 27, 6; 28, 3; 62, 31 (Ίθήρ); App. IV, 64 ¶ Andria, 1 Γαβριήλ, 5 Διονύσιος, Μάξιμος.
 Ίγδιον, 49, 262, 31.
 1 Ίγνάτιος, moine de Do (1452), 28.
 2 Ίγνάτιος, πρότος (entre 1481 et 1496), 22; 61, 312, 10; ancien πρότος (mai 1496), 62, 314, 315, 11.
 Ίδιόκτητα, 53, 276.
 Ίδιοπερίοριστος, 60, 66; cf. ἀλή, χωράφιον.
 Ίδιόρρυθμος, 13, 18; 35, 210.
 Ίδίως, 35, 5; 41, 30, 36, 44, 47; 48, 9; 60, 34.
 Ίδιωτεία, 42, 70.
 Ίερεύς, 3, 72, 74, 79; 4, 101, 102, 103; 13, 13; 14, 11; 15, 8; 34, 29; 48, 40; 49, 48; 58, 8.
 Ίερισσοῦ (κατεπανίκιον), 10, 111; 20, 4 (Ίερισσοῦ); ἀπάσης τῆς Καλαμαρίας καὶ τῆς Ί., 53, 273.
 Ίερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὀρους (ἐπίσκοπος), 30, 195, 40; App. VI, 2, 7 ¶ 3 Ίάκωβος, 1 Σέργιος, 2 Σωφρόνιος. — (μητροπολίτης), App. IV, 16 ¶ 3 Ίάκωβος.
 Ίεροδιάκονος, 28, 189.
 Ίεροκύκλιον, 20, 149 (-κίκλη).
 Ίερομόναχος, 7, 21, 22, 23, 24, 43, 46, 47, 49, 50; 11, 2; 12, 3, 10, 30, 31, 32; 17, 15, 18, 30, 34, 36; 23, 3; 24, 33, 36, 78, 79, 81, 83, 85, app. 78, 83, 86; 30, 10; 34, 2; 36, 3; 37, 24, 25, 26; 38, 11; 40, 9, 17; 42, verso 13-14; 46, 25, 26; 47, 5; 48, 3, 15; 51, 6; 54, verso 2; 57, 28, 29, 30; 59, 60 et passim; 61, 10, 15; 62, 1 et passim; App. III, tit., 1; IV, 63, 64, 65, 67, app. 63-68; VI, 38, 40, 41, 42, 43, 44.
 Ίερός, cf. Λαύρας, οἶκος, πέπλα, σκευή.
 Ίεροτελεστία, 48, 38; 58, 7.
 Ίερουσαλήμ, 24, 3.
 Ίερωσύνη, 17, 36; 24, 34.
 Ίησοῦς Χριστός, effigie, 7, 98; 20, 149, 154; 24, 173; App. V, 330, 331. — icône, 49, 24 (ἀποκαθήλωσις).
 Ίκανοδοσία, 3, 58, 69.
 Ίκανόν (τὸ), 4, 88; 8, 6; 49, 4, 42.
 Ίκανοποιῶ, 26, 4, 7.
 Ίκανῶ, 2, 6, 23.
 Ίκάνωσις, 2, 57; 49, 37; 58, 16, 17.
 Ίκετήριος, cf. ἔγγραφο.
 1 Ίλαρίων, kathig. de Philokalou (1112), 3, 14.
 2 Ίλαρίων, hig. de Do, économiste de l'Athos (1169), 10, 24.
 3 Ίλαρίων, prétendu hig. de Ku, App. VI, 44 (του κύρ Χαρίτωνος).
 Ίπποδρομίον (του), quartier à Thess., 4, 80; 47, 251, 12.
 1 Ίσαάκ, d'Anapausa, πρότος (1316-1345), 16, 36 et n. 2; 24, 175, 176, 177 et note; 30, 4; 37, 216, 10, 12; 40, 228 et note.
 2 Ίσαάκ ὁ Κίνναμος, kathig. de Kar (1345), 24, 178, 81-82.
 3 Ίσαάκ, skénophylax de Va (1373), 42, verso 13.
 4 Ίσαάκ, prétendu πρότος, 8 n. 2.
 5 Ίσαάκ, prétendu πρότος, App. VI, 8, 38.
 Ίσαάκ, cf. Κομνηνός (Ίσ.).

- Ίσαάκ (του κυροῦ), monastère à Thess., 38, 219, 9.
 Ίσάζω, 54, 26; 55, 7.
 Ίσαρις (Γεώργιος δ'), grand drongaire [de la flotte] (1344), 23, 168, 8, 55; († av. 1377), 19; 45, 247, 4, 5.
 Ίσαρις, cf. 3 Δωρόθεος.
 Ίσαριός, 38, 2, 7; τέλειος l., 54, 27; 57, 17; 58, 39, 41, 44.
 Ίσδῆς, moine, grand économiste de Do († av. mai 1361), 13, 18, 19, 26, 32; 34, 206, 5 (Γρηγόριος δ' Ί.), 19, 25; 35, 210, 211; 38, 219, 220, 1, 12; Ίσδῆς, 36, 5, 11; Ίσδῆς, 35, 1, 7, 10, 21, 30, 31, 36.
 Ίσδώρος, métropolitain de Thess., hypertime et exarque de Thessalie (vers 1381), 20; 48, 254 (Giabas), 20.
 Ίσοκώδικον, 1, 51, 18, 26; 2, 56; 3, 66, 53, 58, 64, 67.
 Ίσον, 2, 1, 38; 4, 94; 8 B, 2; 9, 53; 18 B, 3; 21 B, 3; 32, 200, 20; 43 B; 49, 47; 52, 16.
 Ίστυπος, 4, 97.
 Ίσωνος (του), proasteion, de Do à Kalamaria, 3, 63, 64 (et του Ίσούνα), 65, 3, 38, 41, 51; 18, 139.
 Ίτέα, 10, 63 (ἔτέα).
 1 Ίωακείμ, moine de Do? (xvii^e s.), 20, 149, 154, 155; 28, 189, app. 35.
 2 Ίωακείμ ὁ Σερβιώτης, ἐπιτετήτης de l'Athos (av. 1378), 46, 249.
 Ίωάννης [V] ὁ Παλαιολόγος, 14 n. 1, 17, 18, 20; 8, 102; 18, 139; 20, 149, 154; 21, 159, 161, 45-47, B 2; 22, 164; 23, 169; 24, 176, 178; 27, 186, 187, 42-45; 29, 192; 31, 198; 32, 201; 33, 202, 203, 47-49; 35, 209; 38, 219; 40, 226, 227, 228 note, 229; 41, 232, 233; 42, 237; 44, 244; 45, 247; 48, 254, 255; 54, 281; App. V, 330, 331, 39-40.
 Ίωάννης [VI] ὁ Καντακουζηνός, 17, 18; 20, 150; 22, 164; 24, 175, 176, 177, 178; 26, 184, 185, 23-26; 27, 187; 29, 192; 33, 203, 23; 35, 209; 40, 227, 228 note; App. V, 331.
 Ίωάννης [VII] ὁ Παλαιολόγος, 20; 54, 280, 282.
 Ίωάννης [VIII] ὁ Παλαιολόγος, 45, 247; 54, 281; 60, 306.
 Ίωάννης [XIV Καλέκας], patriarche de CP, 29, 176, 178; 40, 228 note.
 1 Ίωάννης δοχειαρίος, fondateur de Do (1016, 1018), 5, 6, 9, 23.
 2 Ίωάννης, abbas († av. 1287), 15, 25; 17, 134, 4.
 3 Ίωάννης, prêtre, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 15.
 4 Ίωάννης ὁ τοῦ Πέτρου Καζάνου (?), parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 306, 31; Μαρία, femme de, 60, 31; ..., fille de, 60, 31; Γεώργιος, beau-fils de, 60, 31.
 5 Ίωάννης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 44.
 6 Ίωάννης, grand duc, et Εὐδοξία, parents présumés de Ι Νεόφυτος, 8 n. 3.
 Ίωάννης, cf. Ἄγγελος (Ί.), Ἀγιοκατερινίτης, Ἀνατολικός, Ἀπόκαυκος (Α.), Ἀργυρόπουλος (Ί.), Ἀρετός, Βαλσαμών (Ί.), Βαμβακορ- (Ί.), Ἀρετός, Βαλσαμών (Ί.), Βόδης, 1 ράβδης, Βατάτζης, Βλάχος (Στ.), Βόδης, 1 Βρούνιος (Ί.), 2 Βρούνιος (Ί.), Δημητρά (Ί.), Δούκας (Ί.), 2 Δούκας (Ί.), Καλοήθης, 1 Καλούδη, Καντακουζηνός, Καταφλάρον, Κατ- (Ί.), Κομνηνός (Ί.), Κορώνης, Κου- κλιμάς, Κουκουράκης, Μαρούλης (Ί.), Μαῦρος, Μεληδόνης, Μοναστηριώτης, Μοσχάτος, Πα- λαιολόγος (Ί.), Πρεβεζιάνος (Ί.), Πυρρός (Ί.), Ραδηνός (Ί.), Ραδόχνας, Ραούλ, Σγουρό- πούλος, Σχορδάς, Στρυμβάκων, Τρεμπούλης, Χιόνης.
 1 Ίωαννίκιος, kathig. de Ku (1262), 7, 24 (proestós), 48.
 2 Ίωαννίκιος, hig. de Do (ca 1376), 20, 26; 48, 254, 15.
 3 Ίωαννίκιος ὁ Σερβιώτης, ἐπιτετήτης de l'Athos (av. 1378), 46, 249.
 4 Ίωαννίκιος, moine de Do (1452), 28.
 5 Ίωαννίκιος, kelliote (1496), 22; 62, 315, 10.
 Ίωάννου, cf. Προδρόμου, monydrion.
 Ίωάσαφ, kelliote (1378), 20; 46, 249, 5, 11-12, 13, 21.
 Ίωήλ, hiéromoine (1361), 37, 26.
 Ίωνάς, kathig. de Do (1381), 27; 47, 6 (proista- μένος); 48, 254, 3.
 1 Ίωσήφ, πρότος (xii^e s.), 6.
 2 Ίωσήφ, prohig. de Va (1373), 42, 236-237, verso 13-14.
 3 Ίωσήφ, hiéromoine (1419), 57, 29.
 4 Ίωσήφ, hig. de Xén (entre 1481 et 1496), 61, 312, 15.

- 5 Iωσif, gérôn du Ros (1496), 62, 28.
 6 Iωsif, gérôn de Kas (1496), 62, 29.
 7 'Iωσήφ, hig. de Do (1513), 29.
- καθαλλάριος, 34, 4; 35, 210; 36, 28; 38, 6 § Τρικανῶς.
 Καζάνος, co-détenteur et voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 4, 16; cf. 4 'Iωάννης.
 καθάρως, cf. διάλυσις, διάπρασις, διάταξις, πράσις.
 καθέδρα, 4, 78, 13, 21, 35; 27, 7, 15, 26.
 καθηγεμών, 12, 21.
 καθηγητής, 8 n. 4, 24; 59, 7.
 καθηγούμενος, 3, 6, 14, 39, 54; 4, 7, 17, 22, 93; 6, 1; 7, 10, 16, 17, 21, 22, 45, 48, 49; 11, 2; 12, 2-3, 3, 13, 15, 17, 26, 29, 30, 31, 32; 17, 9, 14, 25, 28; 23, 3, 11, 13, 29, 36; 24, 32, 77, 79, 81, 83, 84, app. 83, 86; 30, 17, 21, 33; 37, 8; 39, 1; 46, 26; 48, 3; 59, 25-26, 45, 60; App. III, tit., 1, 3, 7, 36, 37; IV, 21, 28, 46; VI, 38, 39.
 κάθισμα, 36 et n. 1; 17, 20 (πνευματικόν). — κ. τῶν Καρεῶν, 37, 8; 46, 249, 2, 6.
 καθισματάριος, 62, 14.
 καθολικός, cf. ἀπογραφεύς, δεφενσίων, δικαστήριον.
 καθολικός κριτής τῶν 'Ρωμαίων, 23, 168, 8; 35, 211 § Γλαβῶς.
 καινοτομία, 1, 51, 16; 24, 176, 19 (παλαιά), 23.
 καινουργιόκτιστος, 4, 80.
 καιρικός, cf. περιστάσις.
 καῖσαρ, 3, 42, 48; 4, 10, 94 § Βρυένιος (N.), Κομνηνός ('Iω.), Μελοσηνός.
 κακιάδιον, 49, 262, 30.
 Καλαμαράς, détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 51.
 Καλαμαρία, 15, 16, 18, 21; 3, 60, 63; 4, 74; 16, 131; 18, 140; 19, 144; 20, 149, 32; 21, 4; 27, 187, 4; 28, 1 (katépanikion); 29, 6 (id.); 33, 16-17; 40, 2; 42, 12; 53, 273, 2; App. V, 331.
 Καλαμαρίας (θέμα), 23, 1.
 Καλαμαροῦ (ή), détentrice de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 19, 21, 22, 26, 43, 60, 61, 74, 80.
 Καλάμι, lieu-dit à l'Athos, 12, app. 24¹⁵; App. III, 29, app. 19-30¹³.
 Καλαπόταμος, torrent près de Périgardikeia, 1, 52, 32.

- Καλέος, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 40, 51; Καλιου, 10, 68, 74, 76.
 Καλέτζη (μονή τοῦ), App. III, 35 § Λεόντιος.
 Καλεύς (Θεόδωρος δ), magistros (1112), 3, 14.
 Καλή, cf. Κηρωρόπουλος (Θ.).
 Καλημέρης, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 10.
 Καλιος, cf. Καλέος.
 καλλιγράφος, 7, 99 note.
 Καλλιγράφου (μονή τοῦ), 6 et n. 6, 14, 17, 18, 33, 36, 38, 39; 7, 97, 98, 99 et note, 7, 15, 27, 31, 36, 39, 52, 53, app. 30-39¹¹; 12, app. 24¹⁵. — kellion acheté par Do, 24, 172, 173, 174, 175 et note, 177, 57, app. 68⁵; 30, 193, 194, 195, 18, 23, 30, 35; App. III, app. 19-30¹⁴; IV, 325, 326; V, 331, 11, 18, 21; τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ K., App. IV, 59. — ὁ Καλλιγράφος, 7, 16, 18, 19, 38, 41 § 1 Θεοδώρητος, 1 Νικόλαος.
 καλλιεργία, 36, 13; 59, 33, 38.
 1 Καλλίνικος, hig. de Do (av. 1195), 14, 25; App. III, 322, 5.
 2 Καλλίνικος, hig. de Kochliara (av. 1195), 14; App. III, 322, 323, 15, 37.
 3 Καλλίνικος, hig. de Néakitou (1262), 7, 23.
 Καλλιπολις, 10, 111; 60, 306.
 Κάλλιστος [I^{er}], patriarche de CP, 18; 24, 175 note, 176, 36 (hiéromoine à l'Athos); 30, 194, 195; 31, 197, verso 2; 32, 200, 201; 40, 225, 227, 228, 7, 35.
 1 Κάλλιστος, hig. (1378), 46, 27.
 2 Κάλλιστος, prétendu pneumatikos de Do, 25.
 3 Κάλλιστος, prétendu ecclésiarque de Karyés, App. IV, 67.
 καλόγηρος, 35, 8, 20, 21, 22, 23, 32.
 Καλόγνωμος (Λέων), recenseur du thème de Thess. (1317-1318), 15, 128, 129.
 Καλοήθης ('Iωάννης δ), gendre de Démétrios Trikanas, 18, 19; (1361), 34, 8; 35, 210, 5, 24, 38; 36, 213, 1, 29; (1366), 38, 219, 220, 11, 12, 23.
 Καλόθετος (Λουκάς δ), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 11-12.
 Καλόκαμπος, cf. Διαβολόκαμπος.
 Καλός, cf. Πετηνός.
 Καλούδη ('Iωάννης τοῦ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 14.

- Καλοκαιρέτης (Σταμάτης δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 14.
 Καλυβίτης, prohig. de Chi (1424), 59, 298, 78.
 Καμαντζοῦ (ή τοῦ), veuve, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 15.
 Καματηρός (famille), 1, 50.
 Καματηρός (Κωνσταντῖνος δ), spatharocandidat, asécrétis, notaire impérial tou éphorou et juge de Boléron, Strymon et Thess. (1037), 1, 49, 50, 51, 35; cf. addendum p. 389.
 Καματηρός, -ροί, lieu-dit à Lemnos, 60, 7, 18, 42.
 Καμηλαουκά (μονή τοῦ), 7, 23 (Καμελαυχῆ), 49 (id.) § Ξενοφών.
 Καμυτζής, habitant de Thess. (1361), 34, 206, 9, 22.
 Καμπανείας καὶ Καστρίου (ἐπίσκοπος), 32, 200; 58, 294, 35 § 3 Μελέτιος.
 Κάμποι, lieu-dit à Lemnos, 60, 53, 64.
 Κάμπτος, métouchion de La à Longos, 20, 152
 κάναλος, 4, 82, 85.
 κανδύλιον, 17, 27.
 κανναβοτόπιον, 15, 17-18.
 κανόνες, 6, 59; 17, 51; 30, 26; 34, 23; 35, 22.
 κανονίζω, 48, 25-26.
 κανονικῶς, 51, 19.
 κανστρίσιος, 4, 97, 108 § 'Αρτακηνός.
 Καντακουζηνή (Εὐδοκία ή), fille de 2 Démétrios Paléologue (1373), 42, 57.
 Καντακουζηνή, cf. 2 Παλαιολογίνα ('Α.), Παλαιολογίνα ('Ε.).
 Καντακουζηνός ('Iωάννης δ), témoin (1414), 54, 281, 42.
 Καντακουζηνός, cf. 'Iωάννης [VI].
 κανών, 23, 46.
 Κάπαρις, voisin à Atoubla (1341), 20, 8.
 Καπρινίτσια, lieu-dit près d'Hermèleia, 16; 11, 116, 3.
 Καπρούλλη (τοῦ), kellion, 46, 249, 14.
 κάραθος, 46, 250, 14.
 Καραί, cf. Καρυαί.
 Καρακαλά (μονή τοῦ), 7, 45; 12, 30; 24, 172, 81 (βασιλική μ. τοῦ Καράκαλα); App. IV, app. 63-68 (-κάλου); VI, 40 (id.) § 4 Γρηγόριος, 11 Γρηγόριος, 2 'Ισαάκ, 2 Νέφυτος, 2 Σέργιος, 1 'Υάκινθος.
 Καραμαλίνα, veuve, parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 6.
 Καράμαλλος : εις Καραμάλου, 28, 189.
 Κάραυλος, cf. Καριάυλος.
 Καρδούλις, détenteur d'un bien à Hermèleia (vers 1307), 10, 23.
 καρέα, 15, 17.
 Καρέαι, cf. Καρυαί.
 Καρανίτης (Μιχαήλ δ), cf. Γαζής - K., Γαζής - Πρίγκιψ - K.
 Καριάυλος, Κάραυλος, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111, 59, 60.
 κάρπιμος, cf. δένδρα.
 κάρτα, 48, 255, 43; 50, 265; 51, 16, 17; 58, 10.
 Καρυαί, 6 n. 2, 15, 20, 31; 12, 121; 17, 134; 30, 10, 16; 34, 206; 46, 248, 249, 250; App. IV, 57; Καρέαι, 7, 15; 12, 21; 62, 7; App. IV, 67; VI, 43; Καρυαί, Καρέας, 46, 248; 62, 314; App. IV, app. 63-68; VI, 4, 16; cf. κάθισμα, λαύρα. — Conseil de Karyés, 5, 8 n. 2, 16, 17; 12, 121; 17, 135; 24, 178 note.
 Καρυστηνός (Νικήτας δ), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 145, 11; Μαρία, femme de, 19, 11.
 Κασάνδρεια, 17; 3, 43, 46, 48; 4, 76; 9, 106, 26, 37; 10, 111; 19, 16, 25; 20, 34, 40; 21, 160; 22, 164, 22, 27; 40, 226; 53, 276.
 Κασσανδρεωτική, porte de Thess., 4, 80.
 Κασσανδρηνός, propriétaire terrien en Chalcidique (ca 1094), 3, 63.
 Κασσανδρηνός (Θεόδωρος δ), magistros (1112), 3, 14.
 Κασσανδρηνός (Λέων δ), proèdre (1112), 3, 13.
 Κασσανδρηνός (Μανουήλ δ), témoin (1381), 47, 21-22, 24 (Κασσαντρ-).
 1 Κασσιανός, grand primicier (ca 1307), 10, 111, 69.
 2 Κασσιανός, moine de Va (1373), 42, verso 14.
 Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 6 n. 6, 31, 33, 36, 38 et n. 1; 7, 97, 99, 14, 16, 27, 31, 33, app. 30-39¹⁵; 24, 173, app. 68^{4,5}; 62, 29 (Kastamonita); App. V, 20, 21; VI, 44. — μ. τοῦ Κώνστα, 38 n. 1; 12, app. 24¹³; App. III, app. 19-30¹¹. — 'Αγιος Στέφανος, 24, app. 68⁷; App. V, 23. — Κασταμονίται, 7, 97; App. IV, 325; ὁ Κασταμονίτης, 7, 17, 20 § 7 Δωρόθεος, 6 Iωsif.
 καστέλλιον, 25, 6, 12.
 Καστρίου, cf. Καμπανείας.
 καστροκτίσια, 9, 40; 25, 16.
 κάστρον, 3, 60, 64, 20, 43; 19, 2, 16; 22, 1.
 Κάστρον, village en Chalc. centr., 10, 111, 112, 57 [probablement 'Ερμήλεια].

Κάστρον, village à Lemnos, 60, 301 (et -ιον), 2, 15, 20, 31, 63, 70. — Καστριώται, 60, 303.
 καστροφύλαξ, 48, verso 5 § Ταλαπᾶς.
 καταβολή, 53, 20.
 καταγραφή, 57, 7 (έννομος); 58, 16.
 καταδικάζω, 36, 10; 40, 16; 45, 12.
 καταδίκη, 40, 19; 54, 37.
 καταδοχή, 42, verso 8; έγγραφος κ., 51, 268, 3.
 κατάθεσις, 3, 72 (ἀναγραφείσα).
 Κατακαλών (Γρηγόριος δ), ancien détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 5.
 κατακλειδιον, 49, 262, 12.
 Καταλάνοι, Compagnie catalane, 32; 10, 111; 21, 160.
 καταπόταμον, 1, 29.
 κατασειστά (τά), 49, 262, 12, 26.
 κατάστασις, 4, 49; 24, 39; 30, 6; 40, 31; 42, 32, 44; ειρηνική κ., 30, 2; 37, 20, 22; μοναδική κ., 7, 54-55; κατά Θεόν κ., 24, 21; πνευματική κ., 17, 14, 19, 24, 36.
 καταστρώννυμι, 2, 16, 37.
 κατάστρωτον, 10, 32.
 κατατίθεμαι, 3, 69.
 Καταφλώρον (Ἰωάννης δ), recenseur (1079), 2, 55; cf. Κοντολέων - Κ.
 Καταφυγή, quartier à Thess., 3, 57; 4, 78, 79, 28.
 καταχύματα, 19, 38; 20, 54.
 κατεβασία, 10, 60.
 κατεπανίκιον, 15, 3; 20, 4; 23, 1; 29, 5.
 κατεργασία, 9, 40.
 κατέχω, 8, 13, 20; 9, 27, 30, 39, 42, 44, 45, 47; 12, 22; 13, 4, 5, 7; 14, 5; 15, 22-23; 16, 6, 10; 18, 4, 20, 28, 29; 19, 39; 20, 57, 58, 59, 60; 21, 14, 15, 24, 33, 35; 22, 24; 23, 31, 33, 35, 41; 24, 65, 67; 25, 10; 26, 4 (προ-), 8 (id.), 9, 11, 13, 16; 27, 8, 10, 13, 15, 22, 25, 29; 29, 3 (προ-), 5, 6 (προ-), 11, 12; 30, 31; 32, 18; 33, 29, 36, 38, 41; 35, 22, 37; 36, 21; 39, 11, 17; 40, 4, 6, 17, 35; 41, 8, 25, 39, 49; 42, 14-15, 59; 43, 15, 31; 44, 9, 13, 18; 47, 15; 52, 7; 53, 24, 29; 54, 36; 55, 5, 9; 56, 2, 8-9, 11; 57, 22; App. III, 16; V, 15, 32, 33, 34-35; VI, 18.
 Κατζαράς (Γεώργιος δ), grand adnoumiastès, 18, 140; (1351), 27, 187, 2, 14, 25; († av. 1373), 41, 232, 3, 6, 16.

Κατζαράς (Ἰωάννης δ), fils de Georges Katzaras (1373), 19; 41, 232, 233, 1, 13, 14, 29, 43.
 καθρεπωμένος, cf. ὑδρομύλων.
 κατοχή, 4, 43, 54, 93; 16, 16; 18, 23; 19, 45; 24, 68; 29, 13; 35, 37; 36, 16; 39, 19; 40, 4, 13, 37; 51, 29; 52, 6; 55, 7.
 κάτοχος, App. III, 4.
 Καττόπουλος (Γεώργιος δ), prêtre et clerc (1314), 14, 11.
 Κάτω Μέση, marché à Thess., 4, 78, 80; 49, 261, 36.
 Κάτω Φόρος, marché à Thess., 3, 57; 4, 78, 80.
 κελλιον, 20, 22; 6, 28; 17, 6, 10, 31, 32, 47; 24, 52, 56, 57, 65, 72; 30, 17, 20, 23, 30, 35; 35, 8, 20; 46, 249, 1, 3, 5, 6, 11, 14, 16; 62, 315, 9, 10, 15; App. VI, 334, 335, 15; ἐκκλησιαστικόν κ., 62, 7, 18; cf. "Αγιοι Πάντες, Ἀναπασᾶ, Ἀρχαγγέλων, Καλλιγράφου, Καπρούλλη, Κουκουζέλη, Κωφοῦ, Μητᾶ, Προδρόμου.
 κελλιον (cellule), 6, 28; 17, 6 (σχέδιον), 10; 35, 8, 20.
 κελλόπεδα (ἐλληνικά), 20, 152, 31.
 Κεραμέας, [recenseur] (av. 1280/81), 9, 105, 25, 36.
 Κεραμέας (Δημήτριος δ), parèque de Do à Rhésaion (1341), 20, 46; Ἀδγερινή, femme de, 20, 46.
 Κεραμέας (Νικόλαος), sébaste, domestique des thèmes, 9, 105.
 κεραμομέτριον, 4, 82, 80.
 κέραμος, 4, 79.
 Κερατηνώτης, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 25.
 Κεφαλαί τῶν Χωραφίων, lieu-dit à Lemnos, 60, 72-73, 74.
 κεφάλαιον, 16; 15, 128, 129-130; 56, 7; δημοσιακόν κ., 15, 129; ἐπὶ κεφαλαίω, 15, 129, 5-6; 18, 142; ἐπὶ τέλει κεφαλαίου, 15, 129, 130; 22, 10.
 κεφάλαιον (chapitre), 3, 33; 17, 41.
 Κεφαλάς (Λάσκαρις δ), serviteur de l'empereur (1373), 41, 56.
 κεφαλατίκιον, 53, 275-276, 11, 18; 56, 289, 3, 11.
 κεφαλή, 21; 53, 276; 54, 280, 282, 40; 60, 306, 78 § Ἐσκαμματισμένος.
 Κεχαριτωμένης (τῆς), monastère à CP, 4, 78.
 κηπεῖον, 3, 38, 51; App. III, 13.
 κῆπος, 10, 54; 59, 33; 61, 9; App. VI, 16.

κηποτόπιον, 3, 60; 15, 16.
 κηπουρεῖον, 3, 48; 8, 18 (-πω-).
 Κηρωρόπουλος (Θεόδωρος δ), parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 306, 48, 52, 65, 66, 67, 68; Δήμαινα, femme de, 60, 52 (Δελ-); Ἀργυρόπουλος, fils de, 60, 52; Καλή, Θωμαστή, filles de, 60, 52; Εἰρήνη, belle-fille de, 60, 52.
 Κηρωρόπουλος (Κώστας δ), parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 305, 306, 2, 13, 16; Σοφία, femme de, 60, 2; Μιχάλης, fils de, 60, 2.
 Κηρηῆς, cf. Κουρινᾶς.
 κηρός, cf. σφραγίς.
 κινήτά (τά), 49, 19.
 κινήτος, cf. κτήμα, πράγματα, ὄλη.
 κινήτος, ἀκίνητος καὶ αὐτοκίνητος, 4, 36; 6, 41.
 Κίναμος, cf. 2 Ἰσαάκ.
 κινῶ, 4, 37; 40, 30; 43, 28; 57, 14; 58, 32; κ. λόγους, 24, 62; 34, 18; 35, 10, 23; 36, 8; 54, 17.
 κόνιον, cf. λαυράτον.
 κιτρίες, 61, 4, 5, 7.
 κίον (μαρμαρίνος, ξύλινος), 4, 76.
 κλασματίζω : κλασματισθεῖς, cf. τόπια.
 Κλεόνικος, hig. de Xén (1347), 24, 178 note.
 1 Κλήμης, kathig. de Do (1262), 25; 7, 22, 43.
 2 Κλήμης, hig. de Xén (1262), 7, 98, 46.
 κληρικός, 3, 72, 73, 76, 77, 79; 4, 70, 100, 104, 105, 106; 13, 11, 13, 14, 15; 14, 9, 11, 13, 14; 42, 83.
 κληρονομία, 11, 7; 12, 24; 34, 21; 49, 18, 22; γονική κλ., 3, 52.
 κληρονόμος, 3, 60, 62; 4, 24-25, 69; 9, 43; 26, 11, 16; 27, 21, 30; 34, 23, 24, 28; 36, 11; 41, 7, 21; 47, 17.
 κλήρος (βασιλικός), 23, 9 et app.
 κλίμαξ, livre, 17, 40.
 κλύσμα τῆς θαλάσσης, 20, 152, 31.
 Κνιπᾶς (Κωνσταντῖνος δ), clerc (1314), 14, 127, 13.
 κοιλᾶς, 28, 23, 25.
 κοινόβιον, 11, 13; 17, 9.
 κοινὸν τῆς χώρας, 60, 52-53.
 κοινός, cf. ὀρισμός, ψῆφος.
 κοκκιαιτικόν, 53, 276.
 κόκκινον βράχος, 24, app. 68^{15, 16}; App. III, app. 19-30^a; App. V, 28.
 κοκκίον, 60, 305, 61.
 Κοκῆς (Λέων δ), témoin (1112), 3, 78.
 Κολιαντροῦ, lieu-dit à Hermèleia, 10, 24, 26, 28, 29-30.
 Κολλουράκης, cf. Κουλλουράκης.
 κόλλυβα, 17, 25; 48, 38; 58, 6.
 Κολουφᾶς, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 5, 7, 8, 9, 10, 47; Κολουφᾶς, 60, 15, 16, 43.
 Κολύττανα, lieu-dit près de Thess., 49, 261, 39.
 Κολουφᾶς, cf. Κολουφᾶς.
 Κόμης, grand drongaire [de la Veille] (1361), 38, 219, 22.
 Κόμης (Βαρβολομαῖος δ), habitant de Thess. (1404), 51, 3, 6; (1419), 57, 1, 26, 27; 58, 22, 29, 36.
 Κόμης (Γεώργιος δ), serviteur de l'empereur (1404), 51, 32.
 Κόμης (Δημήτριος δ), prôtōiérakarios (1344), 23, 169, 10, 58.
 Κόμητος (Θεοδώρα σύζυγος τοῦ), plaignante (1419), 58, 36; σύζ. τῆς Βαρβολομαίω τῆς Κόμητι, 57, 1, 26; 58, 22, 29; ἡ τοῦ Δοδλητζίνοῦ θυγάτηρ, 58, 29.
 Κομνηνῆ (Εἰρήνη), épouse d'Alexis I^{er}, 4, 78.
 Κομνηνός (Ἀδριανός), frère d'Alexis I^{er}, 4, 76.
 Κομνηνός (Ἰσαάκ), fils d'Alexis I^{er}, César, 3, 64.
 Κομνηνός (Ἰωάννης δ), sébaste (xⁱ^e-xii^e s.), App. I.
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [I^{er}], Μιχαήλ [VIII].
 Κομνηνούτζικος, pronotaire († av. 1337), 16, 17; 15, 129; 18, 139, 142, 14; 20, 58 (Κομνηνούτζικος); 21, 9; 22, 11.
 Κόμων, montagne à Longos, 20, 24.
 Κόνιζα, échelle au Diabolokampos, 18; 33, 203, 18, 31.
 Κόντενος (Δημήτριος δ), sébaste, recenseur du thème de Thess. (ca 1315-1316), 16; 15, 128, 129; 18, 140; 22, 9; 23, 21.
 Κοντεύς (Στέφανος δ), magistros (1112), 3, 15.
 Κοντολέων - Καταφλώρον, collège de recenseurs du thème de Thess. (av. 1089), 2, 55, 56, 57, 58, 5, 11, 27, 30, 31, 33.
 Κοντόπαυλος (Νικόλαος δ), koubouklèsios, archidiaire de S.-Démétrios de Thess., taboularios (1112), 3, 69, 78.
 Κοντορρούκιον, lieu-dit près de Thess. (?), 49, 260, 8.
 Κονυδάρη, village à Lemnos, 60, 303, 32.
 Κοπρεντός, village en Chalc. or., 1, 50, 52, 28; Ποκρεντός, 1, 50, 52; 20, 16.

- Κοπρίαι lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 59.
κορτίνα, 49, 261-262, 28, 33.
Κορώνης (Γωάννης δ), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 145, 14 (Χαρμαινίτης); (1341), 20, 44; Μαρία, femme de, 19, 14; 20, 44; Μανουήλ (ou Μιχαήλ), fils de, 19, 14; 20, 44.
Κοσμάς, hameau en Chalc. or., 20, 150, 5.
1 Κοσμάς, hig. de Xén (1195?, 1198), App. III, 322, 36.
2 Κοσμάς, prôtos (après 1262), 7, 98.
3 Κοσμάς, détenteur de biens et voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 3, 4, 10, 11, 12, 16, 17, 22, 24, 38, 39, 41, 45, 68, 77, 82.
Κοτεανίτζης (Θεόδωρος δ), grand tzaousios (1344), 23, 168, 8, 56.
Κοτζακού, veuve, parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 6.
Κότζινος, ville à Lemnos, 60, 303, 62.
κουβουκλήσιος, 3, 64, 69, 76, 78 ¶ Κοντόπαυλος, Φιλάγαθος.
Κουκλιμάς (Γωάννης δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 13.
Κουκουζέλη (του), kellion, 46, 249.
Κουκουνάρας, -ράς, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 110, 111, 41, 42, 44, 46, 55, 56.
Κουκουράκης (Συμεών Μυτιληναῖος δ), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 12-13; (1341), 20, 43 (Σ. δ Κ.); Ειρήνη, femme de, 19, 13; 20, 43; Γωάννης, fils de, 19, 13; 20, 43.
Κουκουσάλης (Σταμάτης δ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 10.
Κουλουράκης (Μανουήλ δ), archôn (1361), 36, 214, 9; Κολλουράκης (1366), 38, 3, 27.
Κουνέλης, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 30, 31, 34, 75.
Κουντίασται (μεγάλοι, μικροί), 20, 31, 32.
Κουπεριώτης (Πέτρος δ), témoin (1389), 50, 18, 20.
κουρά, 34, 20.
Κουρινός, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 35 (-ρί-), 49-50, 70, 73, 81; Κηρηνάς, 10, 55.
κουροκαλάτης, 4, 29, 92 ¶ Παντούλφος.
Κουρτζής, lieu-dit à Lemnos, 60, 12, 18, 24.
Κουρτσηρίνη, lieu-dit à Hermèleia, 10, 7.
Κουτλουμούση (μονή του), 15, 36; 7, 24, 48; 24, 177 et note; 62, 27 (Κοτλουμουσκι); App. IV, 65; VI, 335. — μ. του κύρ Χαρίτωνος, App. VI, 335, 44 ¶ 2 Θεόφιλος, 3 Θεόφιλος, 3 Γαρίων, 1 Γωαννίκιος, Μωυσής.
κουφοκάλαιμον, 7, app. 30^a.
Κουφοῦ, cf. Κωφοῦ.
Κοχλιαρά (μονή του), 14, 15, 16, 38; 12, 120, 121, 3-4, 6; 46, 249; App. III, 321, 322, 323 (de Saint-Nicolas), 4, 7, 16, 37 ¶ 1 Γερώντιος, 2 Καλλίνικος, 2 Νικόλαος.
Κραβδατά, village à Kalamaria, 9, 106, 23, 35.
Κρανέα, lieu-dit à Périgardikeia, 20, 15.
Κραούνη (σύνορον του), à Lemnos, 60, 8.
κρασίων, 48, 43; 50, 265; 51, 17; 53, 11.
κράτος (l'empereur), 9, 51; 16, 22; 21, 45; 25, 21; 26, 23; 27, 42; 33, 47; App. V, 38.
κρατών (δ), 8, 1; 55, 12.
κρημνός (πυροειδής), 19, 32; 20, 50.
Κριθηνιώτης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 53.
κρίσις, 7, 20; 35, 15, 20; 36, 7; 38, 10; 39, 8, 10, 13, 15, 17, 19; 57, 14.
κριτήριον, 7, 18; 40, 41.
κριτής, 1, 49, 50, 35; 2, 40; 3, 13, 71; cf. καθολικός κρ. ¶ Ίθάγκος, Καματηρός (Κ.), Μεληδόνης, Ξυφιλίνος.
Κροκιάς (Βασίλειος δ), parèque de Do à Rôsaion (1341), 20, 46; Μαρία, femme de, 20, 46.
Κρομυδά (του), montagne en Chalc. or., 1, 51.
κρωατήριον, 49, 262, 30.
κτῆμα, 2, 7, 20; 4, 74, 16; 6, 29 (ἀκίνητον καὶ κίνητον), 41; 9, 106, 40, 44; 16, 4; 19, 4, 10, 28, 42, 45; 21, 4, 17, 20, 25, 36; 23, 2, 14, 17, 19, 35, 41, 48; 28, 13; 31, 7, 14, 16; 32, 2, 10, 14; 35, 3; 40, 2, 3, 4, 11, 15, 21, 26, 40-41; 41, 3; 42, 235, 7, 12, 18, 29, 34, 41, 47, 60, 80, verso 1, 7; 43, 3, 12, 15, 22, 31; 44, 2, 6, 10, 13, 18; 48, 12, 17, 21, 28, 31, 34, 48; 51, 8, 11, 20, 22, 29; 52, 13; 53, 2; 58, 2, 16, 20, 32, 36; 59, 1, 3, 27, 31, 38, 46, 47, 51, 53, 55; ἀρχοντικὸν κτ., 9, 106; γονικὸν κτ., 18, 21; 20, 2; 42, 14; 48, 4-5, 8-9, 10; πατρικὸν κτ., 57, 10; 58, 23; προσωπικὸν κτ., 9, 106, 41.
κτῆνος, 1, 19.
κτῆσις (παροικική), 52, 11; 53, 273.
κτῆτορικός, cf. γῆ, δικαίωμα.
κτῆτωρ, 6, 91; 17, 133, 24, 29; 23, 16; 48, 37; 58, 5; App. II, 2; μέγας κτ., 15; 20, 149, 150.
Κυπριανός, kellioté (1504/5), App. VI, 335.

- Κυπριανός (Γεώργιος δ), archôn (1361), 36, 214, 9; 38, 3.
Κυπριανός (Θεόδωρος Δούκας δ), témoin (1414), 54, 44.
κυρία, 42, 43; cf. δέσποινα.
Κυριακός, cf. Στραβομύτης (Κ.).
Κύριλλος, d'Alexandrie, 6, 59.
κύριος: δ κ. μου, 45, 8.
κύριος, 11, 11; 40, 5, 34, 35, 42.
κύριος καὶ αὐτοκράτωρ (pour l'hig. de Do), 6, 93, 40.
κυριότης, 4, 24; 12, 24; 24, 61, 67; 35, 37; 40, 18, 37; 42, 21, 39, 61 (ἀναφαρτετος); 43, 31.
κυροῦ Ίσαάκ, cf. Ίσαάκ, monastère.
Κωλοσούρης, lieu-dit à Hermèleia, 10, 3.
Κώνστα (μονή του), cf. Κασταμονίτου.
Κωνσταντίνος [XI Paléologue], 54, 281.
Κωνσταντίνος, orphanotrophe (1342), 22, 164.
Κωνσταντίνος, cf. Ἀργυρόπουλος (Κ.), Ἀργυρός (Κ.), Βερροιώτης, Βλιζιμάς, Βούρτζης (Κ.), Δευρηγός, Ίθάγκος, Καματηρός (Κ.), Κνιπᾶς, Λεπενδρηγός, Μακρηγός, Μάμμης, Μάρκος (Κ.), 1 Παλαιολόγος, Ψύλλος.
Κωνσταντινουπόλεως, ἀρχιεπίσκοπος Κ. Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμηνικός πατριάρχης, 31, verso 2 ¶ Κάλλιστος [I^{er}].
Κωνσταντινούπολις, 4, 14, 18, 19, 21; 4, 78; 9, 106; 12, 121, 3, 22; 20, 150, 154; 22, 164; 24, 175, 176; 26, 185; 30, 194, 195, 3; 31, 198; 32, 4; 39, 222; 40, 226, 227, 228 et note; 45, 246; 48, 254; 54, 280, 281, 282; 60, 306; App. III, 322; V, 331; cf. Βασιλεύουσα, Πόλις.
Κώνστας, cf. Πρατηκάρης (Κ.), Πρατηκαρόπουλος, Σαπωνᾶς.
Κώστας, cf. Κητωρόπουλος (Κ.).
Κωφοῦ (μονὸν του δόλου Μάρκου του), App. VI, 1, 5. — kellion, App. VI, 334 (Κουφοῦ), 335.
Λαγηνάς, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 42.
λαγκάδα, 10, 8, 9, 11, 12; 19, 31; 20, 49.
Λαζαρίτης (Ῥωμανός δ), prôtosproèdre (1112), 3, 13.
Λαζάρου (δ του), cf. Βασίλειος.
λαμίων, 3, 66.
λάκκος, 7, 38 (μέγας), app. 30-39^a; 10, 41, 42, 45; 20, 7 (μέγας); 23, 2, 32.
Λαλουμά, village à Lemnos, 60, 4.
λάμνα (ή), 17, 135, 38.
Λάμνα (τά), lieu-dit à Lemnos, 60, 24.
Λάντζου, village près de Rentina, 58, 238.
Λάσκαρις, cf. Κεφαλάς, Μετοχίτης.
Λατῖνοι, 23, 20.
Λατῖνος (Γεώργιος δ), voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 303, 4, 6, 8, 40.
λαύρα τῶν Καρυῶν, 24, 36; App. IV, 65.
Λαύρας (μονή τῆς), ἡ Λαύρα, 5, 7, 9 n. 2, 16; 2, 57; 11, 117, 4 (μεγάλη βασιλική); 12, 29 (ιερά); 20, 152, 153, 154, 11, 13; 24, 78 (βασιλ. μεγ.); 25, 183; 28, 13; 33, 203; 46, 249; 53, 273, 274, 275; 62, 25; App. III, 321; IV, 64 (ἀγία); VI, 335, 38 (ἀγία). — λαυριωτικά δίκαια, 28, 21, 24 ¶ Ἀβέρκιος, 1 Ἀθανάσιος, Ἀνθίμος, 2 Γεράσιμος, 1 Γερμανός, 1 Γρηγόριος, 2 Δαβίδ, 2 Νεῖλος, Φιλίθεος. λαυράτον, 20, 24, 28; ἀπὸ κιονίου παλαιὸν λ., 19, 17; 20, 34; ἀπὸ πυρίνου λίθου παλ. λ., 19, 36; 20, 53; παλ. λίθινον λ., 19, 20; 20, 37.
Λαυρέντιος, moine de Do (1066), 7, 24.
λεγάτον, 35, 9.
λέντιον, 49, 262, 34.
Λεόντιος, hig. de Kaletzè, économiste de la Mésé (1195?), App. III, 35.
Λεπενδρηγός (Κωνσταντίνος δ), domestique des Asômatoi de Thess. (1314), 14, 127, 12.
λεπτοκαρέα, App. VI, 16.
λεπτοκαρέα, App. VI, 26.
λεύκια, 10, 53.
Λευκιώτης, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 47, 66, 83.
λευκόπετρος, 12, app. 24^{ia}; App. III, app. 19-30^{ia}.
Λέων, cf. Καλόγνωμος, Κασσανδρηγός (Λ.), Κοκόης, Σικουδηγός (Λ.), Σπαθᾶς (Λ.).
λεωφόρος, 4, 79, 80.
Λημναῖος, cf. Λιμναῖος.
Λῆμνος, 22, 32; 53, 274; 54, 281; 60, 301, 303, 305.
ληγός, 60, 2, 15, 20, 52, 55, 63, 70.
ληστής, App. IV, 15.
Λιδάδιν, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 48, 59, 60, 68, 69, 77.
Λιθαδογενεῖο (μονὸν του), App. VI, 335, 4, 13, 24.
Λιθαδοχώριον, village (moderne) à Lemnos, 60, 303.

λίβελλος, 2, 55, 56, 6, 25, 32, 35.
 Λιγέαι, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111, 21, 22.
 Λιγέαι, Λιγέαι, cf. Λυγία.
 λιθάριον, 49, 25, 27.
 λίθινος, cf. λαυράτον, ἕρια, ἕρος, σύνορον.
 λιθοπλινθόκτιστος, 4, 80, 83.
 λίθος, *passim*; θαλάσσιος λ., 19, 35; πύρινος λ., 19, 36; 20, 53; ριζιμαῖος λ., 20, 8.
 λιμήν, 24, 45.
 Λιμναῖος, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 111 (et Λη-), 36, 37-38, 71, 75, 79, 83.
 Λιμναῖος (Γεώργιος δ'), ancien propriétaire de biens (1117), 4, 30, 92 (δ τοῦ Α.).
 Λιμνίν, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 23.
 Λιμνιος, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 12.
 λιμός, 3, 9, 19.
 Λινοβροχέτον, météochion de La, 19, 29; 20, 47; 28, 13-14, 16.
 λινοκούκουλος, 49, 29.
 Λισκωῖτης, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 35, 80.
 λίτρα (capacité), 48, 255; 49, 8; App. VI, 26.
 λίτρα (monnaie), 4, 54, 74; 49, 7, 15; λ. ὑπερπυρική, 49, 5, 15.
 λίτρα (poids), 48, 255, 44; 50, 265; 51, 18; 58, 12.
 λογαριαστής, 3, 63, 12, 19, 22, 71 ¶ Χανδρηγός.
 λόγος, 8 n. 1.
 Λογγός, village à Longos, 20, 153, 154, 25; 24, 177, 44.
 Λογγός, presque-île, 4, 9, 10, 17, 31; 20, 149, 152-154, 21; 24, 177; 53, 273.
 λογίζω, 2, 5, 23.
 λογοθέτης τῶν ἀγγελῶν, 18, 139; 23, 22, 32 ¶ Μακρηγός.
 λογοθέτης τῶν οικειῶν, 23, 8 ¶ Γλαβᾶς.
 λογοθέτης τῶν σεκρέτων, 2, 57, 39; 3, 63.
 λοιπάς, 49, 22.
 Λουκάς, prétendu hiéromoine et éphémérios de Karyés, App. IV, app. 63-68.
 Λουκάς, cf. Καλόθετος.
 λούστρα, 12, app. 24^a; 24, app. 68^a; App. III, 23; IV, 55; V, 25.
 Λουτρόν, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111, 18.
 Λυγερός, détenteur de biens à Hermèleia (ca. 1307), 10, 11, 12, 15, 19, 36, 46, 83.
 Λυγία, village à Kalamaria, 3, 64, 43, 44, 47;

18, 139. — Λιγέαι, Λιγέαι, palaiochōrion, 19, 26; 20, 41.
 Λυκόπουλος, voisin à Périgardikeia (1341), 1, 52; 20, 152, 18, 20.
 Λυκόπουλος (Θεόδωρος), tzaousios du grand allagion de Thess. (1328), 20, 152.
 λύσις, 3, 67, 12, 21, 22, 23.
 Λύχνα, village à Lemnos, 22; 60, 303, 304, 305, 1, 33, 54, 65, 71. — σύνορον τῶν Λυγιοτῶν, 60, 54, 59.
 Λωρατόν, village à Kalamaria, 10, 112.
 μάγιστρος, 3, 63, 14, 15; 4, 77, 1 ¶ Ἀργυρόπουλος (I.), Ἀργυρόπουλος (K.), Ἀργυρός (K.), Βούρτζης (N.), Καλεύς, Κασσανδρηγός (Θ.), Κοντεύς, Σπαθᾶς (Δ.), Σπαθᾶς (Α.), Ψύλλος.
 Μαγκουράς, lieu-dit à Lemnos, 60, 28.
 μαθητής, 6, 39, 60.
 1 Μακάριος, kathig. de Do (1310-1322), 25; 11, 2; 12, 121.
 2 Μακάριος, métropolitaine de Smyrne (après 1355), 32, 200, 20.
 3 Μακάριος (?), dikaiou de Do (1378), 27.
 4 Μακάριος, prohig. de Do (1407, 1424), 27; 59, 298, 61.
 5 Μακάριος, hiéromoine (1414), 54, verso 2.
 6 Μακάριος, hig. de Xēr (entre 1481 et 1496), 61, 312, 11.
 7 Μακάριος, hig. de Do (1493/94, 1496), 29; 62, 314, 3.
 Μακρά Τροχαλαία, lieu-dit à Lemnos, 60, 9, 24.
 Μακρηγός (Κωνσταντῖνος δ'), domestique des thèmes, recenseur, 16, 17; (1337), 18, 138, 139, 141, 32, B 2; (1338), 19, 144, 145, 49; logothète tōn agélōn (1344), 23, 22, 32; († av. 1373), 41, 27.
 Μακροῦ (μονή τοῦ), 7, 48 ¶ 2 Διονύσιος.
 1 Μαλαχίας, ancien prôtos (1424), 59, 298, 76.
 2 Μαλαχίας, kellhote (1496), 22; 62, 315, 10.
 Μάμης (Κωνσταντῖνος δ' τῆς), parèque de Do à Rōsaion (1341), 20, 45; Θεοδώρα, femme de, 20, 45; Γεώργιος, fils de, 20, 45; Μάρια, fille de, 20, 45.
 1 Μανασσῆς, prôtos (1481), 61, 312.
 2 Μανασσῆς, hiéromoine de Do (1501), 29.
 μάνδρα, 60, 305, 21.
 μανουάλιον, 17, 38.

Μανουήλ [II Paléologue], 20, 21; 35, 211; 44, 244; 45, 247; 50, 266; 51, 268; 52, 270; 53, 272, 273, 276; 54, 280, 281, 282, 283; 55, 286, 287; 56, 289; 60, 306.
 1 Μανουήλ, vestiarios (1337), 16; 18, 141, 7, 16; († av. 1343), 21, 161, 11.
 2 Μανουήλ, serviteur de l'empereur (1377), 20; 45, 246, 247, 15.
 Μανουήλ, cf. Ἀδριανός (M.), Δεβλιτζηνός (M.), Ἐσκαμματισμένος, Ἰθάτζης, Κασσανδρηγός (M.), Κορώνης, Κουλουράκης, Μόσχονας, Παλαιολόγος (M.), Ριζᾶς, Σαμονᾶς, Ταρχανειώτης (M.), Φράγγος, Χαγερός.
 Μάξιμος, prétendu prohig. d'IV, App. IV, 64.
 Μαργαρίτα, cf. Φιλόξενος.
 μάργαροι, 49, 26, 27.
 Μαργιανᾶ, cf. Μαριανᾶ.
 Μάρια, cf. Βαμβακοροάδης, Βασιλάκινα, Δεβλιτζηνή (M.), Δουκόπουλος, 4 Ἰωάννης, Καρυστηγός, Κορώνης, Κροκιάς, Μάμης, Πυργοιωάννης, Ραῆς, Ριζᾶς.
 Μαριανᾶ, village à Kalamaria, 19, 20, 21, 32, 39; 33, 202 (Μαργιανᾶ), 203, app. 19-20; 42, 235, 237, 12, 34; 43, 242; 44, 244; 52, 270; 53, 271, 273, 274, 275, 3, 11, 28; Ἀμαριανᾶ, 33, app. 33; 42, verso 1; 43, 241, 3; 44, 2, 19; 52, 269, 4, 6, 7, 10, 12.
 Μᾶρκος, cf. Μουρῖνος (M.).
 Μᾶρκος, détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 3, 10 (Μᾶρκοι).
 Μᾶρκος (Κωνσταντῖνος δ'), détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 10.
 Μαρμαρᾶς (voisin et co-détenteur de biens à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 303, 8, 21, 31, 33, 34, 43, 64.
 Μαρμαρᾶς, cf. Μαρμαρόκαστρον.
 μαρμαρίνος, cf. κίων, σύνορον.
 Μαρμαρόκαστρον, montagne en Chalc. or., 1, 52, 31. — Μαρμαρᾶς, 1, 52; 20, 18.
 μάμμαρον, App. VI, 9 (μαρμάριν).
 Μαρούλης, voisin à Thess. (1384), 49, 21.
 Μαρούλης (Ἰωάννης δ'), archōn, 49, 260, 10.
 μαρτυρία, 35, 18 (ἄγραφος); 41, 46; 54, 12, 38, 39, 42, verso 1.
 μαστραπᾶς, 49, 262, 31.
 Μασχαλᾶς (Δημήτριος δ'), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 14.
 Μασχαλᾶς (Σταμάτης δ'), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 15.
 Ματζούκη (μονή τοῦ), 36; 12, app. 247; 24, app. 68^a; App. III, 11, 22, 23; V, 27.
 1 Ματθαῖος, kathig. de Do (av. et en 1195, 1198), 14, 15, 25; 12, 121, 3; App. III, 322, tit., 1.
 2 Ματθαῖος, moine de Rabda (1288, 1316, 1322), App. IV, 326.
 3 Ματθαῖος, hig. de Do (1298-1300), 25.
 4 Ματθαῖος, kathig. de Do (1325), 26.
 5 Ματθαῖος, moine de Gomatou (1325), App. IV, 326.
 6 Ματθαῖος, hiéromoine d'Anapausa (1329-1330), 24, 177 n. 1.
 7 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1345), 24, 178, 85.
 8 Ματθαῖος, hiéromoine de Do (1424), 59, 63.
 9 Ματθαῖος, hiéromoine de Do (1424), 59, 64.
 10 Ματθαῖος ὁ Ῥαβδᾶς, prétendu pneumatikos de la laure de Karyés, App. IV, 326, 65.
 11 Ματθαῖος, prétendu hig. de Gomatou, App. IV, 326, 66.
 μαυρόλιθος, 19, 31; 20, 49.
 Μαυρόπους (θεοτοκᾶριν τοῦ), 17, 135, 19.
 Μαῦρος (Ἰωάννης δ'), parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 5.
 μαυροφόρημα, 49, 37.
 μάχη, 58, 15.
 μέγα ἀλλάγιον, cf. ἀλλάγιον.
 Μέγα Πλάγιον, lieu-dit près de Thess., 19; 35, 210; 36, 214, 5.
 Μέγα Πλάγιον, lieu-dit à Lemnos, 60, 13.
 μεγαλειότης, App. II, 4.
 μεγαλεπιφανέστατος, cf. πρωτονοβελλισμος.
 Μεγάλη Βίγλα, promontoire à Longos, 20, 152, 153, 30.
 μεγάλη δομεστίκισσα, 42, 3, 5, 86; 52, 4 ¶ 2 Παλαιολογίνα (Α.).
 Μεγάλη Ἐκκλησία, 43, 242, 27.
 Μεγάλη Παναγιά, village (moderne) en Chalc. or., 17; 1, 50; 20, 152; 25, 183.
 Μεγάλη Πέτρα, lieu-dit près de Do, 17, 45, 46.
 μεγαλοδοξότατος, 13, 1.
 Μεγαλοιωάννης, détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 33.
 μέγας ἀδνουμιστής, 27, 187, 1, 14, 25; 41, 233, 2, 5, 7, 16 ¶ Κατζαράς (Γ.).
 μέγας διοικητής, 23, 168; 29, 15 ¶ Βαλσαμών (I.).
 μέγας δομεστίκος, 35, 209; 33, 219, 8-9; 42, 2,

- 27, 42, 55, verso 3, 15-16; 43, 1-2, 17, 19, 21; 44, 1, 14, 19 § 1 Παλαιολόγος (Δ.).
 μέγας δρουγγάριος τῆς βίγλης, 23, 22, 24; 38, 219, 22, 25 § Βατάτζης, Γλαβᾶς (Δ.), Κόμης.
 μέγας δρουγγάριος [τοῦ στόλου], 23, 168, 7, 55 § Ἴσαρις.
 μέγας ἐκκλησιάρχης, de Karyés, App. VI, 43 § 5 Θεοφάνης.
 μέγας ἐταιρειάρχης, 31, 7, 10, 13, 16 § Ταρχα-
 νειώτης.
 μέγας οἰκονόμος, d'une métropole, 49, 48 §
 Συναχρηίμ (Γ.). — de l'Athos, 7, 22 (τῆς
 Μέσης); 34, 206; App. III, 35 (οἰκονόμος)
 § 2 Ἰλαρίων, Λεόντιος, 1 Νίφων. — d'un mo-
 nastère, 34, 205 (ekonom), 206, 5, 15-16, 20;
 35, 3 (οἰκονόμος).
 μέγας πατριῆς, titre inexistant, 8 n. 3.
 Μέγας Ποταμός, rivière en Chalc. centr., 10,
 111, 62.
 μέγας πριμικήριος, 10, 111, 112, 53; 23, 168;
 38, 219, 21-22, 24; 42, 56 § 1 Κασσιανός,
 Παλαιολόγος (Γ.), Φακρασῆς.
 μέγας σακελλάριος, 40, verso 1; 54, 281 §
 Μελιτηνιώτης.
 μέγας σκευοφύλαξ, 40, verso 2 § Βαλαμῶν (Μ.),
 Περδίκης.
 μέγας τζαούσιος, 23, 8, 56 § Κοτανιτζής.
 μέγας χαρτοφύλαξ, 23, 7, 54; 41, 55; 42,
 verso 22 § Μετοχίτης, Συναχρηίμ (Ν.).
 μέγας χαρτοφύλαξ, 49, 48; 54, verso 3; 57, 31;
 58, 35, 40 § 2 Πρεβεζιάνος (Ν.).
 μέγας, cf. κτήτωρ, λάκιος, Λαύρας, μοναστήριον,
 ναός, ὁδός, πέτρα, ρυάκιον, ρυάξ, στράτα.
 μέγιστος, cf. μονή.
 1 Mefodie, hig. du Ros (1262), 7, 44.
 2 Μεθόδιος, kathig. de Xér (1312), 12, 121, 32.
 3 Μεθόδιος, kathig. de Do (1423, 1424), 28;
 59, 293, 60; App. VI, 335.
 4 Μεθόδιος, prétendu hig. de Do, 27; App. VI,
 43.
 Μελάγκια (τά), lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 5,
 6, 12, 27, 37; αἱ Μελαγκίαι, 60, 303, 57. —
 Ἐπάνω Μελαγκίαι, 60, 58, 75. — Κάτω
 Μελαγκίαι, 60, 67, 74.
 Μελαγχρηνοί (famille), 23, 169.
 Μελαγχρηνοί, frères, protallagatores (1344), 23,
 10.
 Μελαγχρηνός, gendre de Skoutaras, parèque
 de Do à Kalokampos (1409), 53, 17.
 Μελαμπῆς, ancien détenteur d'un bien à
 Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 33.
 μελανός, cf. πέτρα.
 μέλας : διὰ μέλανος, 43 B.
 Μελένικον, kastron, 22, 164, 2.
 1 Μελέτιος, de Rabda, pneumatikos (1333,
 1345), App. IV, 326.
 2 Μελέτιος, ecclésiarque de Do (1347), 26.
 3 Μελέτιος, évêque de Kampancia et Kastriou
 (1419), 58, 294.
 Μεληδόνης (Ἰωάννης ὁ), protocourpalate et
 juge, 3, 63, 13, 72.
 μέλισσαι, 59, 48.
 Μελισσηνός (Νικηφόρος ὁ), César († 1104), 3,
 64; 4, 76-77, 10.
 μελισσα, 53, 271.
 μελισσοενομόιον, 53, 23; 56, 4.
 Μελιτηνιώτης (Θεόδωρος), grand sakellarios,
 didaskalos tōn didaskalōn et archidiaque
 (1370-1371), 40, 225.
 Μελιτώ, veuve, parèque de Do à Périgardikeia
 (1409), 53, 7.
 μεμβράνα, 7, 98.
 μερικόν, 11, 3, 6; 55, 6.
 μερίς, 4, 14, 19, 48; 22, 18 (γονική), 19, 22, 25,
 27; 60, 10, 26, 30, 57, 59.
 μερισμός, 54, 6, 13, 15, 22.
 Μεσαμπέλα, cf. Ἅγιος Γεώργιος τῶν Μ., Ἅγιος
 Νικόλαος τῶν Μ.
 Μεσαμπελίτης, cf. Ἅγιος Ἰωάννης.
 μέση (marché), 4, 79.
 Μέση, 7, 23; 24, 177, 56, 58, 63, 68; App. III,
 35.
 Μέση, cf. Κάτω Μ.
 μεσινεία, 18, 16.
 μεσιτεύω, 38, 3.
 Μεσόλοφον, lieu-dit à Lemnos, 60, 41; cf.
 Μοῖρα τοῦ Μ.
 messalianisme, 24, 176; 40, 228.
 Μεστός, lieu-dit à Lemnos, 60, 43.
 μεταγράφω, 2, 54, 56; 3, 60.
 μετάμελος, 42, 68, 74.
 μέταξα (δέξια), 8 B, 2.
 μεταξωτός, 17, 37, 38; 49, 261, 11, 17, 27, 28,
 32, 33.
 μετουσία, 4, 25, 33.
 μετοχή, 58, 24.
 μετόχιον, 3, 60; 4, 74; 8, 17; 13, 2; 16, 6, 11;
 19, 144; 20, 21; 24, 67; 34, 16; 35, 4, 8;

- 43, 241; 48, 47; 53, 271, 2; 54, 1; 56, 2;
 59, 5, 31.
 Μετοχίτης (Ἰ. Ἀλέξιος] Λάσκαρις ὁ), 38, 219;
 grand chartulaire (1373), 41, 233, 55 (servi-
 teur du despote); 42, verso 21 (serviteur
 de l'empereur).
 μετριότης (le patriarche), 30, 194, 7, 9, 22, 24,
 27, 38; 31, 5, 19; 32, 6, 7, 15, 18; 39, 222,
 2, 4, 7, 9, 12, 15, 16; 43, 1, 14, 32.
 μετριότης (le métropolitain de Thess.), 42, verso
 14, 16, 17; 55, 11, 13; 58, 23, 25, 42, 46.
 μέτρον (capacité), 48, 255; 62, 13; App. VI, 26.
 Mehmed I^{er}, sultan ottoman, 54, 282; 56, 289.
 Μηλολέος, détenteur de biens à Hermèleia
 (ca 1307), 10, 111, 10, 12, 23, 28, 33, 38, 42, 50.
 Μηνᾶ (τοῦ), kellion, App. VI, 15.
 Μηνᾶϊον, 17, 39.
 μήνυμα, 54, 16.
 μήτηρ, 48, 36, 40; 53, 7, 9, 10, 12; 57, 5, 8, 16;
 58, 5, 24, 26, 27, 33, 34.
 μητρόθεν, 22, 18; 40, 226.
 μητρόπολις, cf. Θεσσαλονίκης.
 μητροπολίτης, cf. ἀντίληψις, Θεσσαλονίκης, Ἱερισ-
 σοῦ, Οὐγγροβλαχίας, Σμύρνης.
 Μικρὸν Κλεισοῦριον, lieu-dit à Kalamaria, 28, 15.
 Μικρὸς Πρίνος, lieu-dit à Lemnos, 60, 42.
 μισθαποδοσία, 31, 18.
 μιτᾶτον, 25, 15.
 Μιχαήλ (archange), 3, 4, 7 n. 7, 9 et n. 5, 10;
 11, 14; ἀρχάγγελος Μ., 6, 44; 20, 149;
 ἀρχιστράτηγος Μ. (τῶν ἄνω δυνάμεων), 6, 52,
 82; ὁ ἀρχιστράτηγος, 6, 27; ὁ ἀσώματος, 4,
 7. — (effigie), 20, 149, 154.
 Μιχαήλ [τοῦ ἀρχαγγέλου], chapelle de Do au
 xi^e s., 8, 10.
 Μιχαήλ [τοῦ ἀρχαγγέλου], église de Do aux xi^e-
 xii^e s., 4; ναός τοῦ ἀρχιστρατήγου τῶν ἄνω
 δυνάμεων Μ., 6, 30.
 Μιχαήλ [VIII] ὁ Παλαιολόγος, 15; 8, 102, 103;
 9, 106, 107; 13, 125; 18, 139; 23, 169; 31,
 201; Δούκας Ἄγγελος Κομνηνός ὁ Π., 9,
 51-52.
 Μιχαήλ [IX Paléologue], 14, 126; 35, 209.
 Μιχαήλ υἱὸς τοῦ παπᾶ Δημητρίου, ancien déten-
 teur d'un bien à Hermèleia (1315-1316),
 15, 15-16; 22, 7.
 Μιχαήλ, cf. Ἄρετός, Ἀρκλάς, Βαλαμῶν (Μ.),
 Δραγάνος, Καριανίτης, Κορώνης, Παγαλάου,
 Πιτζικόπουλος, Πρατηχάρη, Ἐρρογουμένος,
 Σιλάναινας, Στάνου, Στραβομύτης (Μ.), Τρια-
 κοντάφυλλος.
 Μιχάλης, cf. Κητωρόπουλος (Κ.), Σπαρούνης
 (Μ.).
 μνήμη, 58, 14.
 μνημονεύω, 6, 53, 79; 14, 6; 48, 37; 51, 12;
 58, 5-6.
 μνημόσυνον, 7, 13; 17, 24, 25, 29; 22, 12; 42,
 26; 48, 39, 46; 58, 7; 62, 18.
 μόδιος (superficie), 2, 22; 5, 89-90, 6 et passim;
 15, 5 et passim; 16, 13; 18, 12, 13, 14; 21,
 5, 8, 26; 22, 9, 10, 15, 16, 25; 27, 7; 28, 190,
 33-34; 29, 6, 10; 41, 4, 18, 31; 47, 14; 49, 8,
 39; 60, 305-306, 3 et passim.
 Μοῖρα, lieu-dit à Lemnos, 60, 24, 75. — Μ. τοῦ ...,
 60, 16, 43. — Ὀρθὰ Μ., 60, 6, 17, 22, 36.
 Μοῖρα τοῦ Ἀχειμάστου (τά), lieu-dit à Lemnos,
 60, 11.
 Μοῖρα τοῦ Γέροντος (τά), lieu-dit à Lemnos,
 60, 11, 17, 22, 27; Μοῖραι τ. Γ., 60, 36.
 Μοῖρα τοῦ Μεσολόφου (τά), lieu-dit à Lemnos,
 60, 23.
 Μοῖρα τοῦ Στιθανοῦ (τά), lieu-dit à Lemnos,
 60, 26, 34.
 μολυβδίζουσα, cf. πέτρα.
 μολυβδίνος, cf. βούλλα.
 μοναδικός, cf. κατάστασις.
 μοναστηριακός, cf. ἄνθρωποι.
 μοναστήριον, 2, 8; 12, 21; 24, 173; 35, 9-10;
 42, 23; 45, 7, 11; 46, 2; 52, 13; 54, 3; 61, 1
 et passim; 62, 7; App. VI, 32; μεγάλα
 μοναστήρια, 17, 25-26.
 Μοναστηριώτης (Ἰωάννης ὁ), clerc (1112), 3, 76.
 μοναχὴ, 34, 8; 48, 37.
 μοναχικός, 34, 12; 35, 210.
 μοναχός, passim.
 Μονελαία, lieu-dit à Périgardikeia, 20, 19.
 μονή, passim; ἀγιορειτική μ., 23, 52; cf. Δοχεια-
 ρίου. — βασιλική μ., 13 et n. 1; 20, 3; 23, 3,
 52; 34, 30; 41, 22, 28; cf. Βατοπεδίου,
 Δοχειαρίου, Ἐσφιγμένου, Καρακαλά, Λαύρας,
 Ξενοφάντος, Ξηροποτάμου. — πρακτική μ.,
 App. V, 18. — μέγισται μ., App. VI, 3.
 Μονοβρούλιον, lieu-dit à Lemnos, 60, 303 (et
 -λέα), 11, 22.
 Μονοδένδριον, colline à Périgardikeia, 1, 51, 28;
 Μονόδενδρον, 20, 12.
 μονομερής, cf. αὐλή.
 μονομερῶς, 4, 28; 11, 12; 41, 30, 44; 53, 26, 32.

- μονόπατος, 4, 83.
 μονοπρόσωπος, 49, 261, 32.
 μονόρρυτος, 4, 76, 80.
 Μονόσπιτον, lieu-dit (?) à Lemnos, 60, 76.
 μονύδριον, 12, 21; 17, 2, 5, 12 et *passim*; 59, 20; App. VI, 1, 4, 5, 24, 29, 31, 36; cf. Λιβαδογενείου.
 μονώτατος, cf. χωράφιον.
 Μοσχάτος (Γεώργιος δ), parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 306, 70, 77; Θεοδώρα, femme de, 60, 70; Ίωάννης, fils de, 60, 70; Ψηφωτή, belle-fille de, 60, 70; Ειρήνη, petite-fille de, 60, 70.
 Μοσχίτζης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 4, 16.
 Μόσχονας (Μανουήλ δ τής), parèque de Do à Rôsaion (1341), 20, 45; Ἀθανασία, femme de, 20, 46.
 Μόσχος, cf. Χαλαζάς (M.).
 Μοῦδρος, baie à Lemnos, 60, 301.
 Μουζάλων (Θεόδωρος δ), pronοιαire, du grand allagion de Thess. († av. 1355), 17; 29, 192, 7.
 μουλάρια, 53, 271.
 Μουρίνος (Δημήτριος δ), sébaste, prôtovestiarite (1280/81), 9, 105, 106, 10, 18, 31, 44, 49; 10, 112; 40, 226.
 Μουρίνος (Μάρκος Δούκας Γλαβῆς δ σὺρ), ἐπί του stratou, 17, 18, 19, 32; 9, 104 (Συρμουρίνος); 11, 117, 118; (1344), 22, 18, 21, 26; (1355), 31, 197, 8; 32, 200, 1, 5, 10, 12; 33, 21, 33; (1370), 39, 222, 9; (1370-1371), 40, 224 (Συρμουριανού), 225, 226, 227, 228, 1.
 Μουρτάτος, détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 64.
 Musa, sultan ottoman, 54, 282; 56, 289.
 Μπάνκαλος, détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 27, 28 (-γκα-); Πάνκαλος, 10, 111, 112, 28, 30.
 μπάρα, πάρα, 24, app. 68¹⁵, 14; App. III, app. 19-30⁴; IV, 55; V, 27.
 Μπουρνιά, baie à Lemnos, 60, 301, 303.
 μυλαγωγίον, 10, 66.
 μυλόπετρες, 12, app. 24¹⁴; App. III, 28-29, app. 19-30⁷, 13.
 μύλος, 16, 18, 19; 10, 65, 66, 69; 42, 235; 53, 271.
 μυλοστάσιον, 33, app. 19-20.
 μυλοτόπιον, 42, 35.
 μύλων, 8, 18; 32, 200, 11; 33, app. 33; 39 verso; 40, 227, 6, 11, 12, 13 (ἐξαλειμματικός), 14, 22, 40; 42, 237, 41 (παροιμικός), 43, 46, 51, verso 3; 59, 33.
 μυρταίτης, 11, 117, app. 16 ¶ Δουκόπουλος.
 μυστικός, 24, 178.
 Μυτιληναίος, cf. Κουκουράκης.
 Μωσής, prêtre de Ku (1496), 62, 27 (Moisi).
- νάος, 4, 70 (μέγας), 79, 106 (μέγας); 6, 30; 7, 12; 17, 10, 11; 59, 7, 17; 60, 2.
 ναύκληρος, 61, 17.
 ναῦς, 24, 14.
 Νέα Ῥώμη, cf. Κωνσταντινουπόλεως.
 Νέα Τρίγλια, village (moderne) à Kalamaria, 4, 78.
 Νέαι Βλαχέρναι, cf. 2 Θεοτόκου.
 Νεακίτου (μονή τοῦ), 7, 24 ¶ 3 Καλλίνικος.
 νεαρά, 43, 242, 26.
 1 Νεῖλος, hiéromoine du Prodrome (ca 1322, 1330/31), 15, 16; 17, 134.
 2 Νεῖλος, hiéromoine de La (1496), 62, 25.
 νέμομαι, 7, 19; 8, 13, 20; 9, 30, 39, 45, 47-48; 12, 22; 13, 5; 14, 5; 15, 23; 18, 22, 25; 20, 60; 22, app. 24; 23, 46, 49; 24, 65; 25, 10-11; 26, 13; 27, 8, 15, 29; 29, 11; 32, 18; 33, 37; 44, 20; 53, 24; 54, 21, 22; 55, 6; 59, 46; 62, 8; App. IV, 4; V, 32; VI, 14.
 Νεοκαστρίτης, pronοιαire (av. 1337), 16; 18, 138, 140, 141, 13; 21, 7; 23, 28.
 1 Νεόφυτος, fondateur de Do, prôtos (1108?-1118), 4, 7 et n. 7; 8 et n. 3; 9 et n. 1, 2, 3; 10 et n. 1; 11, 24, 31; 3, 64, 66, 6, 39; 4, 7, 22; 5, 39; 6, 91, 93, 1, 15; 18, 139. — Νικόλαος, son nom laïque présumé, 8 n. 3.
 2 Νεόφυτος, kathig. de Kar (1262), 7, 45.
 3 Νεόφυτος, moine de Do (1361), 26; 34, 3.
 4 Νεόφυτος, hig. de Xystrè (1378), 46, 249, 26.
 5 Νεόφυτος, hiéromoine de Do (1424), 59, 71.
 6 Νεόφυτος, pneumatikos (xv^e s.), 53, 271.
 7 Νεόφυτος, prétendu hig. d'Alôrou, 7, app. 47.
 8 Νεόφυτος δ Φιλογόνης, hiéromoine, App. IV, app. 63-68.
 νεραζίες, 61, 3-4 (νεραζήγες), 5, 7; νεραντζές, 61, 312.
 νερούγια, 10, 111, 67, 71.
 Νευροκόπου, monastère et torrent à l'Athos, 7, 14, 36; 7, app. 30-39⁹; 12, app. 24⁵; 24, app. 68¹⁶; App. III, 22, app. 19-30³, 7; IV, 53; V, 28.
 νήσος (= presqu'île), 9, 26, 37; 22, 22, 27.

- νηστεία, 24, 46.
 Νίκανδρος, prétendu hig. d'Alypiou, App. VI, 41.
 Νικήτας, cf. Καρυστηγός, Ξιφιλίνος, Σωτηριώτης.
 Νικηφόρος [II Phokas], 7 n. 9; 8 n. 3; 9 n. 2.
 Νικηφόρος [III] δ Βοτανειάτης, 3, 7 et n. 9; 8.
 Νικηφόρος, cf. Βούρτζης (N.), Βρυένιος (N.), Μελισσηγός, Πετραλείφης, Συναχηρείμ (N.), Χοῦμνος.
 Νικόδημος, prétendu kathig. de Va, App. VI, 38.
 Νικόλαος (icône de saint), 49, 25.
 1 Νικόλαος, copiste, fondateur de Kalligraphou (x^e s.), 7, 99 note.
 2 Νικόλαος, hig. de Kochliara (av. 1195), 14; App. III, 322, 323, 3, 7.
 Νικόλαος, cf. Κεραμέας (N.), Κοντόπαυλος, 1 Νεόφυτος, Περιγαρδικιώτης, Πρατηκάρης (N.), 1 Πρεβεζιάνος (N.), 2 Πρεβεζιάνος (N.), Σπληνιάρης, Στροβύλης, Φιλόξενος (N.).
 Νίφων Γε', patriarche de CP, 35, 211.
 1 Νίφων, kathig. de Phakènou, grand économiste de la Mésè (1262), 7, 98, 22; ancien prôtos (après 1262), 7, 99, 50.
 2 Νίφων, kathig. de Do (1344), 26; 23, 3.
 3 Νίφων, hiéromoine (milieu du xiv^e s.), 40, 9, 17; N. Σκορπιός, prôtos, 40, 228 et note.
 4 Νίφων, hig. de Xèr (1363), 40, 228.
 5 Νίφων, trapèzarès de Do (1424), 28; 59, 72.
 6 Νίφων, moine de Xèn (entre 1481 et 1496), 61, 18.
 νομαδιαίος, cf. γῆ, τόπος.
 νομή, 3, 11, 29; 16, 16; 18, 23; 19, 45; 21, 29; 22, 21, 26; 23, 36, 40, 45, 50; 24, 66, 68; 25, 8, 13; 35, 37; 37, 4 (πολυχρόνιος), 5; 48, 10, 33; 51, 29; 54, 3, 13 (καλαϊά); 55, 7; cf. περιοχή.
 νομή (pâturage), 1, 19; 9, 26, 37; 42, 37; 59, 58.
 νόμια, App. VI, 15.
 νομικός, 3, 72, 78, 79; 4, 97, 106, 108 ¶ Ἀργυρός (Στ.), Ἀρτακηγός, Βλιζιμάς, Στραβομύτης (K.).
 νομικός, cf. βοήθεια.
 νόμιμος, cf. ἀσφάλεια, δικαιολογία, δίκαιον.
 νόμισμα, 2, 5, 34; 3, 51, 59, 60, 65; 4, 50; 24, 49; 35, 29; 53, 275, 5 et *passim*; 60, 303; cf. βασιλικά, ὑπέρπυρον.
 νόμος, νόμοι, 3, 6, 9, 10, 19, 22, 30, 33, 35, 53, 55, 67; 4, 4, 6, 33, 54, 55, 61; 6, 60, 72; 11, 11; 35, 19, 23; 40, 15, 41; 42, 62, 81; 49, 42; 59, 54; νόμου ἀγνοία, 3, 5; 42, 69.
 νοτάριος, 5, 4; βασιλικός ν., 1, 49, 35 ¶ Δευρηγός, Καματηρός (K.).
 Ντούαμανος, parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 8.
 νόμψη, 60, 52, 70.
 ξένοι, cf. ἀνεπίγνωστοι.
 Ξένος, prêtre, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 32.
 Ξενοτάφιον, 10, 15.
 Ξενοφών, kathig. de Kamélauka (1262), 7, 23, 49.
 Ξενοφώντος (μονή τοῦ), 6, 9, 16, 19, 22, 28, 31, 33, 35, 36, 38, 39; 3, 63; 7, 46; 12, 31, app. 24⁴; 15, 129; 22, 164; 24, app. 68¹⁷; 37, 216, 19; 59, 79; 60, 25; 61, 16, 17; App. III, 20, 36; IV, 327, 5, 9-10, 15, 19, 25, 35, 44, 51, 67; V, 29-30; βασιλική μ. τοῦ Ξ., 24, 83; 37, 1; App. IV, 1. — τοῦ Ξενοφῶντος, 24, 173; 37, 216; App. VI, 41. — Εἰνόφι, App. IV, 325. — Ξενοφωντινοί, 37, 2, 5, 13, 21; App. IV, 325 ¶ 1 Ἀκάκιος, 2 Ἀντώνιος, Βαρλαάμ, 1 Διονύσιος, 4 Διονύσιος, 4 Ἰωσήφ, Κλεόνικος, 2 Κλήμης, 1 Κοσμάς, 6 Νίφων, Ῥαθαήλ.
 Ξηροποταμηνός πύργος, 54, 3-4.
 Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), 5, 9, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 32; 10, 110, 111, 7, 8, 9, 27, 30, 35, 69, 70, 75; 11, 118; 12, 32 (βασιλική); 20, 150, 7, 9; 32, 11; 39, 221, 222, 1; 40, 225, 227, 228; 54, 281, 282; 62, 27 (Ξε-); App. VI, 40. — μ. τοῦ Ξηροποτάμου, 40, 5, 12, 16, 18. — Ξηροποταμηνοί, 39, verso; 40, 9, 14, 22, 28, 37; 54, 1, 4, 8, 12, 13, 17, 24, 26, 29, 30, 31, 33, 36; 55, 286, 2, 8; 61, 312, 3 (Ξε-); δ Ξεροποταμηνός, 61, 11, 13 ¶ 9 Γρηγόριος, 3 Διονύσιος, 3 Δαρόθεος, Ἐφραίμ, 5 Θεοδόσιος, 6 Μακάριος, 2 Μεθόδιος, 4 Νίφων, 1 Παῦλος, Παχώμιος, Πρίγκιψ (Ἡ.), 1 Σπυρίδων.
 Ξηρορούαξ, 7, 35; 20, 5, 6, 7.
 Ξηρορούαξ, lieu-dit (?) à Lemnos, 60, 76.
 Εἰνόφι, cf. Ξενοφώντος.
 Ξιφιλίνος ([Νικήτας]), juge et recenseur de Boléron (1089), 2, 55-56, 57, 40.
 Ξύλα, 59, 50; App. IV, 14.
 Ξύλιμος, cf. κλον, σκάλα, στύλος.
 Ξυλισμός, 59, 48.
 Ξυνονέρι, cf. Βαθύλακκος.
 Ξύστρη (μονή τοῦ), 46, 27 ¶ 4 Νεόφυτος.

δδός, 4, 82; 7, 31, 39; 12, app. 24^{12, 15}; 19, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 29, 30, 32, 34; 20, 12, 13, 14, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 48, 50, 51; 24, app. 68⁶; 28, 11, 19, 21, 24, 26, 29, 31; 60, 29, 54, 58, 65, 67, 71, 73, 75; App. III, 26, 27, app. 19-30^{9, 11, 13}; V, 21; δημοσία δ., 4, 78, 81, 84; μεγάλη δ., 12, app. 24¹¹; 24, app. 68⁹; 28, 16-17; App. III, app. 19-30⁹; V, 24, 26.

Ὁζόλακκος, cf. Ἀζόλακκος.

οἰκειακῶν (τῶν), cf. λογοθέτης τῶν οἰ.

οἰκεῖος, de l'empereur, 9, 10, 18, 30, 44, 49; 18, 6, 16, 26; 23, 168, 7; 26, 1, 19; 27, 1; 32, 1; 35, 5; 36, 18, 27; 38, 219, 21; 39, 8; 41, 26; 42, 84; 49, 1. — du despote, 41, 1.

οἰκεῖος, cf. ζευγάριον.

οἰκειόχειρος, cf. γράμματα, προσθήκη, υπογραφή.

οἰκημα, 3, 57; 4, 13, 21, 35, 74, 75, 79, 85; 19, 145; 20, 42, 43, 44, 45, 46; 47, 13; 49, 7, 20, 35, 46; 60, 305, 2, 15, 20, 21, 31, 52, 62, 63, 70; ἀκίνητα οἰκήματα, 4, 70; παλαιὰ οἰ., 20, 8.

οἰκία, 10, 43; 49, 2, 4.

οἰκιστής, 8 n. 4, 24; 59, 7.

οἰκοδομή, 6, 27-28, 50; 59, 33.

οἰκονομία, 3, 64, 20.

οἰκονομία (rente fiscale), 26, 185, 2, 5, 8; 27, 6; 41, 19, 31; 47, 9 (σωματική).

οἰκονόμος, cf. μέγας οἰκονόμος.

οἰκονομῶ, 17, 7; 24, 29.

οἶκος (θεῖος καὶ ἱερός), 9, 43.

οἶκος, 3, 63, 68 (γονικός); 4, 78.

οἰκουμενικός, cf. πατριάρχης.

Οἰκιστής, serviteur de l'empereur et du despote, cf. Ῥαδηνός - Οἰ. - Ῥαδηνός.

οἶνος, 56, 3; 62, 13; App. VI, 26.

οἶνοχεῖον, 49, 262, 17, 30.

Ὁκταπόδης (Δημήτριος δ), parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 5.

ὀλιγογράμματος, 4, 77, 62.

ὀλιγοστός, cf. φάλλον.

ὀλολιθόκτιστος, 4, 76.

ὀμεινέτης, 3, 29.

ὀμόδουλος, cf. δίκαια, τόπος.

ὀμόζυγος, 3, 27, 69, 78; 57, 9; 58, 29, 39, 44.

ὀμολογῶ, 35, 27; 36, 19; 40, 27, 32; 61, 11.

ὀμοφωνία, 54, 21.

ὀμοφωνῶ, 55, 6; App. III, 8-9.

Ὁμπραστος, lieu-dit près de Thess., 49, 261, 39.

Ὁμφαλός, quartier à Thess., 4, 80 et note; 49, 261, 20.

ὀνικόν, 17, 22; 19, 13; 20, 44; 60, 2, 15, 20, 31.

Onoforie, gérôn de Zo (1496), 62, 28.

Ὁξυνον, village à Kalamaria, 19, 31; 20, 49; 27, 137, 5; 28, 20, 23.

ὄξυς, cf. μέταξα.

ὄξωδη ὕδατα, 28, 21.

Ὁπτιμάτων (θέμα τῶν), 9, 106, 21, 32.

ὀπῶραι, App. VI, 17.

ὀπωροφόρος, cf. δένδρα.

ὀργίαι (βασιλικαί), App. III, 14.

Ὁρθὰ Μοῦρα, cf. Μοῦρα.

ὀρθρινός, cf. ὕμνωδια.

ὄρια, 1, 18; 7, 9; App. III, 321, 18; IV, 48; VI, 14, 31; λίθινον ὄριον, 19, 19, 36.

ὀρισμός, 9, 27, 38; 19, 1; 21, 9; 23, 30; 33, 23; 34, 30; 35, 209, 39; 38, 1, 7, 10; 40, 10; 41, 11, 13, 51; 54, 7, 10, 14, 16, 30, verso 1; 56, 4; 57, 18; 60, 78; App. II, 7; V, 34; βασιλικός δ., 23, 18; 54, 10, 20; κοινός δ., 2, 56; cf. χρυσόδουλλος δ.

ὄρκος, 32, 14; 35, 211; 48, 254.

Ὁρμύλια, cf. Ἐρμηλία.

ὀροθέσιον, 24, 173; 43, 241; App. V, 9, 11, 17.

ὄρος, 8, 5; 28, 18; App. IV, 8; λίθινος δ., 19, 15 (παλαιός), 18, 37.

Ὁρος, cf. Ἄγιον Ὄρος.

ὀρφανοτρόφος, 22, 164, 34; 28, 35 ¶ Ἐδεσσηνός, Κωνσταντῖνος, Χαγερῆς.

ὄσιος, 11; 59, 7, 17.

ὀσπήτιον, 46, 21.

ὄσπρια, 48, 43; 50, 265; 51, 16; 58, 10.

ὀύγγια, 24, 177, 63; 36, 12; 42, 235, 40.

Ὀύγροβλαχίας (δ), métropolitain, 46, 23 ¶ 2 Χαρίτων.

Ὀύντρεσης (Δημήτριος δ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 10.

οὔρανός (de lit), 49, 262, 33.

ὀψίδιον, 49, 261.

Παγκάλου (Μιχαήλ δ τοῦ), clerc de l'église de la Vierge [Acheiropoietos] à Thess. (1112), 3, 77.

Παγκράτιος, prétendu moine de Zo, App. IV, 68.

παῖδες, 3, 9, 11, 20, 28, 30, 31, 34, 35, 60, 62; 13, 7, 9; 27, 30; 42, 56; 49, 43, 47; 57, 11; 58, 34 (παῖς); ἐξ ὀσφύος π., 9, 43; 26, 10, 16; 27, 21; 41, 6, 20-21.

Πακουριανός (Γρηγόριος), fondateur de Pétritzos (1083), 4, 78.

πάκτον, 32, 11; 40, 227.

Παλαιὰ Πραιτώρια, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 53.

παλαιγενής, cf. δικαίωμα.

παλαιόκαστρον, 28, 17.

1 [Παλαιολογίνα] (Ἄννα), Anne de Savoie, despoine, 17, 18, 19; 24, 176; 29, 192; 33, 203; 35, 209, 210, 211; 38, 219, 220; 40, 227. — Ἀναστασία, son nom en religion, 35, 209.

2 Παλαιολογίνα (Ἄννα Καντακουζηνή ἡ), femme de 2 Dèmètrios Paléologue, mégale domestikissa (1373), 19; 42, 235, 236, 237, 3-4, 5, 86; († av. 1409), 52, 4.

[Παλαιολογίνα] Εἰρήνη, épouse d'Andronic II, 35, 209.

Παλαιολογίνα (Ἐλένη Καντακουζηνή), épouse de Jean V, 40, 226.

1 Παλαιολόγος, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 112, 1, 55-56, 73, 74; Constantin, neveu d'Andronic II, 10, 111.

2 Παλαιολόγος, prôtostatôr (1377), 45, 246, 9, verso 2.

3 Παλαιολόγος, serviteur de l'empereur (ca 1381), 48, verso 3.

1 Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος), despote (1408-1423), 45, 247; 53, 272; 56, 289.

2 Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος Δούκας), sébaste (xii^e s.), 3, 63.

1 Παλαιολόγος (Δημήτριος δ), grand domestique, 19; (1366), 35, 209; 38, 219; (1373), 42, 236, 1; 43, 242, 2; 44, 1, 14, 19.

2 Παλαιολόγος (Δημήτριος), despote à Lemnos (1428/29-1437), 60, 303.

Παλαιολόγος (Ἰωάννης δ), fils de 1 Dèmètrios Paléologue, grand primicier (1373), 42, 56.

Παλαιολόγος (Μανουήλ δ), despote (1373), 19; 41, 232, 233, 2; cf. Μανουήλ [II].

Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VII], Ἰωάννης [VIII], Κωνσταντῖνος [XI], Μανουήλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX].

παλαιός, cf. ἀμπελών, γράμμα, ἐκκλησία, καινοτομία, λαυράτον, νομή, οἶκημα, ἔρος, περιορισμός, περίορος, πρακτικόν, σύνορον, ὑπέρπυρον, χωματοδοῦνιον.

παλαιόσπιτα, 10, 52, 53, 54, 71.

παλαιοχώριον, 9, 27, 38; 19, 26; 20, 41; 53, 24.

παλάτιον, à Thess., 4, 80; 34, 12 (θεοφρούρητον); 35, 210, 211 (θεοφύλακτον).

παλιουραία, -τον, 10, 111.

Παλιρέα, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111 (et Παλιρέα, Παληρέα), 112, 9, 10, 11.

Παλλήνη, presque île, 24, 177.

Παλλιρέα, cf. Παλιρέα.

Παναγία, icône, 17, 27.

Παναγία Γοργοεπήκοος, église à Longos, 20, 152.

Παναγία τῶν Χαλκίων, église à Thess., 4, 79-80 et note.

Παναγίας (τῆς), monastère à (?), 14, 127, 2.

Παναγιώτης, frère de Γεώργιος, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 16.

Παναγιώτης, cf. Πετρωνᾶς.

Πανάρετος, prokathèménos [du vestiaire] († 1274), 9, 105, 106, 20, 32.

Πανάρετος, cf. Χιλιάδης.

Πανεγυροῦ, voisine à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 6, 9, 41.

πανευτυχεστάτος, cf. δεσπότης.

πανηγυρικόν, 17, 41.

πανήγυρις, 3, 11.

Πάνκαλος, cf. Μπάνκαλος.

Παννομίτης, voisin à Hermèleia (1321, 1325), 10, 111.

Παννομίτης (Στέφανος δ), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 21.

πανσέβαστος, cf. σεβαστός.

Παντοκράτορας (μονή τοῦ), 46, 249; App. VI, 335, 43 ¶ 4 Ἀθανάσιος.

Παντοῦλφος, gendre de 1 Βέλινας, curopalate († av. 1117), 4, 29, 92.

Παπαλεοντᾶς (Ἀγαπητός δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 15.

Παπαλεοντᾶς (Δημήτριος δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 13.

Παπαλεοντᾶς (Σταμάτης δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 13.

παπᾶς, 10, 32; 15, 16; 22, 7; 53, 15; 54, 28; 60, 3; 62, 27 (pop'). — μονή τοῦ παπᾶ κῆρ Διονυσίου, cf. Διονυσίου.

πάππος, 49, 18. — de l'empereur, 16, 5; 19, 6, 41.

πάρα, cf. μπάρα.

παραγάλιν, 10, 57, 58.

παραγραφή, 42, 69.

παραδίδωμι (bien), 4, 22, 26, 31; 9, 20, 22, 24, 25, 31, 33, 35, 36; 10, 112; 15, 6; 18, 6, 15, 18, 23; 20, 3, 55, 57, 59; 23, 32; 26, 14; 29, 1, 4, 5, 6, 9; 41, 27; 42, 39; 43, 5; 44, 13-14, 19; 47, 10, 15; 48, 30, 35; 49, 38; 51, 7; 53, 1, 4; σωματικῶς π., 13, 1; 36, 14; 42, 33-34.

παραδίδωμι (document), 3, 58.

παράδοσις, 3, 54; 4, 3; 9, 106; 29, 8; ἀπογραφική π., 27, 4; 41, 3, 17, 23-24, 29, 43; σωματική καὶ τοπική π., 42, 83.

παράδοσις (ἐκκλησιαστική), 17, 26.

παράδοτήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφο.

παραδοτικός, cf. γράμμα.

παραδρομή χρόνων, 40, 21; π. καιροῦ, 54, 37.

Παραυδέλιαρον, cours d'eau à Hermèleia, 10, 111, 44.

παράληψις (ἔγγραφος), 6, 23-24.

παρακαθήμενος, cf. ἄνθρωποι.

παρακελεύομαι, 2, 29; 8, 13; 30, 28; 32, 9, 16; 39, 6, 8, 12, 15; 43, 15; 54, 15, 29; 55, 11; 58, 43.

παρακλέυσις (πατριαρχική), 24, 29-30; 40, 10.

Παρακλάδιον, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111, 64.

παρακλητικόν, 17, 40.

Παραλίμνιον, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 67, 76.

παραπόταμον, 20, 29.

Παρασκευᾶς, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 26, 28, 30.

Παρασκευᾶς (Δημήτριος δ), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 15, 10, 21.

Παρασκευᾶς, cf. Ζαμπέλης.

παράστασις, 23, 41.

παρίππιν, 49, 260, 34.

παροιικός, cf. κτήσις, μύλων, ὑπόστασις.

πάροιχος, 4, 13, 96; 8, 17; 11, 117, 118, 1, 7, 14; 21, 160, 161; 25, 7; 33, app. 19-20; 40, 6, 7, 12, 13, 29; 42, 237, 35; 48, 32; 51, 10; 53, 271, 33; 57, 6; 58, 4; 60, 51; ζευγαράτος π., 4, 78, 20-21, 34-35; προσκαθήμενος π., 4, 49; 22, 20, 26.

πατελίδης, 1, 51, 27, 30.

Πατέρας, lieu-dit à Lemnos, 60, 23.

πατέρες (moines), 6, 22, 53; 17, 13; 42, 11; 48, 4; 59, 58; 62, 23.

πατήρ, 3, 42, 58; 4, 10, 11, 21, 40; 15, 13; 36, 27; 41, 2, 6, 7, 30, 36, 44; 48, 36, 40; 57, 7, 10; 58, 5, 26. — de l'empereur, 21,

10, 13, 18, 27, 38; 22, 14; 23, 31; 33, 23; 41, 15.

πατήρ (père spirituel), 6, 91, 24; 7, 51; 17, 4, 13; 24, 26, 30, 33, 35, 53, app. 68¹⁰; 59, 7, 26, 44, 58; App. IV, 27, 45.

πατριάρχης, 12, 121; 40, 7, 16, 24, 35; οἰκουμενικός π., 31, verso 2; 40, 23, 33; 44, 12; cf. δεσπότης, μετριότης, Κωνσταντινουπόλεως Ἱ. Ἀθανάσιος, Ἰωάννης [XIV], Κάλλιστος [I^{er}], Νίφων [I^{er}], Φιλόθεος.

πατριαρχικόν, 31, 197; 39, 222, verso.

πατριαρχικός, cf. γράμμα, γραφή, διάγνωσις, παρακλέυσις, περιωπή, χεῖρ.

πατρίκιος, 8 n. 3; π. καὶ ἐπὶ τοῦ πανθέου, 3, 63, 15 Ἱ Βουρίων.

πατρικός, cf. ἀλλή, κτήμα.

Πατριωνᾶ, village à Kalamaria, 19; 4, 78, 12 (proasteion); 18, 140; 19, 34; 20, 51, 52; 27, 187, 7, 14, 26; 28, 30, 32; 41, 232, 233, 4, 18, 31, 44.

1 Παῦλος, de Xèr (fin du x^e s.), 5, 6.

2 Παῦλος, hig. de Do, prôtos (1059-1083), 6, 7, 24.

3 Παῦλος, hig. de Do (1087), 7, 24.

Παῦλος, cf. Γαζής (Π.).

Παυρηγός, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 13, 14, 23-24, 52, 54, 78; ancien détenteur (1315-1316), 15, 14.

Παφλαγονία, 9, 19, 31.

Παχυνικόλαος, kelliote († av. 1378), 46, 15.

Παχός, cap en Chalc. or., 1, 51, 27, 33; 20, 11, 20.

Παχώμιος, prétendu hig. de Xèr, App. VI, 40.

πεδόκελλα, 20, 152, 9.

πειραταί, 6, 8, 14, 17, 20, 31; 20, 154; 24, 176, 177, 13 (ἄθεοι), 22-23, 41 (ἀσεβεῖς), 42, 52.

πένης, 34, 29.

πενθερά, 53, 8.

πενθερός, 38, 6.

πενία, 3, 7, 17.

πενταλάιμα, monnaies d'or à cinq bustes, 3, 66, 39, 50; frappées par Constantin VI, Théophile, Romain I^{er} Lécapène, 3, 66.

πενταμοιρία, 59, 35.

πεπατωμένος, 4, 76, 80, 83, 84.

πέπλα, 6, 28, 57 (ιερά).

Πέρα Μάνδρα, lieu-dit à Lemnos, 60, 58.

Περγαδικία, cf. Περγαδικεῖα.

Περγαμηνοί, lieu-dit à Lemnos, 60, 29, 40.

Περγαμηνός - Φαρισαῖος, collège de recenseurs du thème de Thess. (1319-1321), 15, 128.

Περδικάρης (Εὐστράτιος δ), ancien détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 5.

Περδικῆς (Γεώργιος δ), diacre, grand skénophylax et dikaiophylax de la Grande Église (1370-1371), 40, 225, verso 3.

περιδόλιον, 8, 18; 10, 49, 50, 70, 71; 33, app. 19-20, 33; 53, 28.

Περγαδικεῖα, village en Chalc. or., 6, 15, 17, 21, 31; 1, 49 (Περγαδικία), 50, 51, 52, 10, 25; 2, 54, 55, 57, 58, 20, 31, 32, 34, 36; 20, 149, 150, 152, 10; 53, 271, 273, 274, 275, 2, 5; 56, 288, 289, 2.

Περγαδικιώτης (Νικόλαος δ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 9.

περιγραφή, 3, 61; 42, 69.

περίληψις, 4, 61; 7, 25; 14, 7; 16, 14; 20, 3, 61; 22, 29; 23, 37, 49; 24, 84; 29, 11; 33, 28, 38; 40, 34; 41, 41; 42, 65; 44, 21; 45, verso 1; 50, 10; 54, 34; 57, 27; 58, 44; App. V, 15, 33.

περίμετρον, 2, 26.

περιοριζόμενον (τὸ), 3, 42, 45, 46; 7, 33, app. 30-39⁶; 19, 16, 22, 29, 36; 20, 11, 24, 25, 26, 32, 33, 48; 24, app. 68¹⁷; 28, 26-27; App. III, 12, app. 19-30⁴; V, 30.

περιορίζω, 7, 25, 40; 19, 5, 10, 33 (προπε-); 20, 50-51 (προπε-); 41, 47; App. III, app. 19-30⁸; IV, 60-61; V, 22.

περιόρισις, 24, app. 68¹⁸.

περιορισμός, 1, 24; 3, 42, 52; 5, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21; 7, 97, 98, 14 (παλαιός), 26 (id.); 12, app. 24¹⁶; 18, 5, 8, 11, 25; 19, 14, 28; 20, 4, 10, 22, 32, 47, 54; 23, 17, 20, 23, 37, 50; 24, 174; 28, 2; 43, 241; App. III, 9, 30; IV, 4, 48 (παλαιός).

περίορος, 7, 25 (παλαιός), 52 (id.), 53.

περιουσία, 3, 68; 4, 36, 51, 88 (ἀνδρώα); 35, 8; 42, 81; 49, 23, 45; 58, 34.

περιοχή, 2, 36; 11, 116; 13, 2; 17, 5; 33, app. 19-20; 47, 13; 49, 8, 38; 59, 47; App. V, 17, 24; νομή καὶ π., 16, 12; 21, 29; 22, 21, 26; 23, 36; 24, 66; 25, 8, 13.

περιπόθητος, cf. ἐξάδελφος, θεῖος, υἱός.

περίσσεια, 17; 23, 169, 12, 14, 26.

περίστασις, 51, 27; καιρική π., 51, 268, 23.

περιφανής, cf. πόλις.

περιωπή, βασιλική π., 33, 10; App. V, 6; πατριαρχική π., 30, 34.

πέρυπον, cf. ὑπέρυπον.

Πεταδέριν, lieu-dit à Lemnos, 60, 41.

Πετζίτης (Γεώργιος δ), parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 6.

πετύτον, 1, 50, 10.

πέτρα, *rassim*; ἀληθινή π., 19, 28; 20, 47; βουλλωμένη π., 12, app. 24⁸; App. III, 19; IV, 50; ἐρυθρές πέτρες, App. III, app. 19-30¹⁰; μελανές π., 12, app. 24¹⁵; App. III, 29, app. 19-30¹⁴; IV, 60; μολυβδιζουσα π., 19, 32; 20, 50; 28, 27; ριζιμαία π., 7, app. 30-39⁴; 12, app. 24¹⁰; 20, 5, 22, 30; 24, app. 68¹⁰; 28, 7-8 (ἐρριζωμένη), 27 (id.); App. IV, 56; στεφαναία π., 7, 28; 24, app. 68²; App. V, 19; στρογγυλοειδής π., 20, 23; τραπεζοειδής μεγάλη π., 20, 152; τρισμυλωτή π., 20, 30-31.

Πετραδηγός, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 77.

Πέτραϊνα, belle-mère de Bambakorrabdès et de Anatolikos, 19, 145, 13.

Πετραλείφης (Νικηφόρος), sébastokrator (xiii^e s.), 20, 152.

Πετραλείφης, crête à Périgardikeia, 20, 17.

Πετρομανουήλ, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 17; 22, 7-8 (Δημήτριος υἱός τοῦ Π.).

Πέτρος, cf. 4 Ἰωάννης, Κουπεριώτης, Πρεβεζιάνος (Π.).

πετρώδη (τὰ), 54, 5.

Πετρωνᾶς (Παναγιώτης δ), fils d'un ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 111; 15, 13.

Πετρώνης, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 4, 5, 6, 10, 31, 33, 37, 39, 43, 48, 49, 70, 71, 72, 76.

Πετρώνιος, prétendu moine de Dio, App. IV, app. 63-68.

Petchénégues, 2, 56.

πηγάδιον, 60, 73.

πηγή, 59, 10.

Πηλορήγιον, lieu-dit à Hermèleia, 10, 111 (et Πηλορρύγιον), 4.

πήχυς (βασιλικός), 8, 5.

πιθάριον, 60, 304, 20, 31, 32.

πιθαροτζάκισμα, 20, 18.

πιλωτοπροσκεφάλαιον, 49, 261, 10, 29.

- πλωτοψίδιον, 49, 261, 29.
 πινάκιον, App. VI, 26.
 Πινσών, village à Kalamaria, 53, 275.
 πιπράσκω, 3, 10, 37; 9, 43; 24, 52; 42, 33, verso 9.
 Πισσιάνος, ancien détenteur d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 16, 19.
 πιστοῦμαι, 18, 31; 19, 46.
 Πιτζικόπουλος (Μιχαήλ ὁ), dysikos archontoroulos († av. 1355), 18; 29, 4.
 πιττάκιον, 2, 1, 16, 28, 37; 54, 33.
 Πλακᾶ (μονὴ τοῦ) : ὁ Πλακᾶς, 30, 11 § 2 Θεοδόσιος, 1 Θεόφιλος.
 Πλακαρίον, butte à l'Áthos, 38 n. 1; 12, app. 24^a; 24, app. 68^{1a}; App. IV, 51; V, 29.
 Πλάκες, lieu-dit à Lemnos, 60, 7.
 Πλακατὸς Λάκκος, torrent près de Périgardi-keia, 1, 52; 20, 19.
 πλάνη, 42, 68.
 πλανηταί, 9, 26, 37.
 Πλάνος, lieu-dit à Lemnos, 60, 24, 27.
 Πλασταρᾶς, aïeul d'Eudocie Bouridiños († av. 1112), 3, 63, 41, 51.
 Πλαταία Στράτα, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 56, 66, 73.
 Πλατάνια, cours d'eau à Longos, 20, 152.
 πλάτανος, 20, 8.
 πληροφορία, 42, 27 (πνευματικῆ); 43, 20; 47, 10; App. IV, 2.
 πληροφοροῦ, 38, 11.
 πλησιασμός, 42, 46, 48; 43, 242, 3, 12, 18, 30; 44, 3, 10.
 πλησιαστής, 43, 16, 28, 29.
 πλοῖον, 4, 14; 24, 41, 42.
 πνευματικός (ὁ), 53, 271; 54, 28 (ὁ ἔγιος), 33 (id.). — πν. τῆς λαύρας τῶν Καραίων, App. IV, 65 § 1 Δαβίδ, 2 Κάλλιτος, 10 Ματθαῖος, 1 Μελέτιος, 6 Νεόφυτος.
 πνευματικός, cf. κάθισμα, κατάσταση, πληροφορία, πολιτεία, συνήθεια.
 ποδέα, 17, 135, 38 (χρυσῆ).
 Ποκρεντός, cf. Κοκρεντός.
 πόλις, 24, 26; 53, 19; θεόσωστος π., 15, 1; 22, 2; 34, 16-17; περιφανῆς π., 52, 1; θεός. καὶ περιφ. π., 54, 40; 56, 5-6.
 Πόλις (= CP), 12, 17, 18.
 πολιτεία, κατὰ Θεὸν π., 24, 21; πνευματικῆ π., 24, 32; 47, 9-10.
 πολιτικός, cf. ἀρχή.
 Πολυσταύριον, lieu-dit à Périgardi-keia, 20, 14.
 πολυχειρία, 59, 27.
 πολυχρόνιος, cf. ἐξέτασις, νομή.
 Ποπολίς (χώρα), 22, 1-2.
 πόρτα, 58, 19.
 ποσόν, 5, 89, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21; 27, 6; 49, 14.
 ποσότης, 9, 106, 20, 25; 18, 141; 26, 185, 2, 3 (γονικῆ), 4, 5, 7, 8, 14; 41, 5, 19, 31.
 ποσοῦμαι, 49, 5.
 ποταμίαι, 15, 7.
 ποταμός, 1, 28; 12, app. 24⁹; 20, 5, 9, 10, 15, 16, 17, 29; 24, app. 68^{1a}; 33, app. 19-20; μέγας π., 12, app. 24⁵; 24, app. 68^{1a}; App. III, 11, 21, 24, 27, app. 19-30⁹; IV, 53; V, 28.
 Ποταμός, lieu-dit à Lemnos, 60, 28, 32.
 ποτηροκάλυμμα, 17, 37.
 Πουλλάχας, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 53.
 πράγματα, 3, 35 (προικιμαῖα), 57; 6, 41; 8, 5; 34, 7, 10, 16, 21, 24, 27; 35, 3, 10, 22, 36; 36, 11; 42, 44 (πράγμα); 49, 3 (κινητὰ καὶ ἀκίνητα), 44 (id.).
 πράιτωρ, 3, 63, 10, 16, 36, 59 § Δούκας (Ἰ.Α.).
 πρακτικόν, 5, 89; 15, 25; παλαιὸν πρ. 5, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22; πρ. παραδόσεως, 3, 54; 42, 82-83.
 πρακτικός, cf. γράμμα, μονή.
 πρακτικῶς, App. V, 11.
 πράκτωρ, 2, 9, 14.
 Πραξαπόστολος, 17, 38-39.
 πράξις, 2, 56, 9, 27; 11, 4; 12, 7, 11, 12; 24, 70; 30, 25, 29 (τελεία); 31, 9, 11; 32, 15; 40, 14, 20; 42, 44, 49, 54; 58, 43; 59, 36, 41, 44, 54; 62, 5, 10.
 πράσις, 3, 60, 64-65, 3 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος), 8, 32, 38, 53 (καθαρά), 53, 54, 60, 62, 65, 66, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 79; 4, 92; 11, 118; 35, 4; 40, 41; 42, 1, 7 (καθαρά), 53, verso 15; 43, 242, 12, 21, 26.
 Πρατηκαράις (Δημήτριος ὁ υἱὸς τῆς), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 12; N, mère de, 53, 12.
 Πρατηκάρη (Μιχαήλ ὁ υἱὸς μοναχοῦ τοῦ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 16.
 Πρατηκάρης (Κώνστας ὁ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 12.

- Πρατηκάρης (Νικόλαος ὁ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 14.
 Πρατηκαρόπουλος (Κώνστας ὁ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 12.
 πρατήριον (τὸ), 24, 75; 35, 26, 28.
 πρατήριος, cf. ἔγγραφον.
 πραττόμενος, cf. δουκάτον.
 Πρεβεζιάνος (Ἰωάννης ὁ), mégalodoxotatos (1313), 13, 2.
 1 Πρεβεζιάνος (Νικόλαος ὁ), témoin (1366), 38, 219, 28.
 2 Πρεβεζιάνος (Νικόλαος ὁ), diacre, grand chartophylax de Thess. (1384), 49, 259, 48; sakelliou (1404), 51, 31; grand chartophylax (1414), 54, verso 3; (1419) 57, 31; 58, 29d.
 Πρεβεζιάνος (Πέτρος ὁ), témoin (1366), 38, 219, 29.
 Πρίγκιψ (Γεώργιος ὁ), serviteur de l'empereur, cf. Γαζής - Πρ., Γ. - Πρ. - Καρανίτης.
 Πρίγκιψ (Ἰσαάκ), moine de Xēr (1407), 54, 282.
 προάστειον, 3, 64, 3, 46, 53, 54, 55, 59, 60, 63, 64; 4, 74, 9, 18, 34, 38, 48, 50, 68, 87, 94; 5, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21; App. VI, 4; γονικὸν πρ., 3, 37-38, 41, 50, 51; 4, 12, 14; δεσποινικὸν πρ., 4, 12.
 Προάστειον, village à Lemnos, 60, 303. — Προαστεινὸν βουνίν, σύνορον, 60, 9, 24.
 προαύλιον, 60, 305, 52, 64, 70, 71.
 πρόβατα, 60, 2, 15, 31.
 προγαμιαῖος, πρόγαμος, cf. δωρεά.
 πρόγονος (aïeul), 3, 42; 42, 12.
 πρόγονος, 49, 46; 53, 10; 60, 31 (-νός).
 Πρόδρομος (saint Jean Prodrôme), 17, 62. — icône, 17, 27.
 1 Πρόδρομος, église à Isdn, 3, 60, 38 (ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Πρ.), 51.
 2 Πρόδρομος, église ou monastère à Lemnos, 60, 7.
 3 Πρόδρομος, église (moderne) à Longos, 20, 152 (Saint-Jean-Prodrôme).
 1 Προδρόμου (τοῦ), monastère à CP, dit de Pétra, 24, 176.
 2 Προδρόμου (τοῦ), monastère à Thess., 34, 33; 35, 211, 16.
 Προδρόμου (μονῆριον, κελλίον τοῦ), 15, 16; 17, 133, 134, 135; μον. τοῦ ... προφήτου πρ. καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου, 17, 2; ναὸς τοῦ ... προφ.

- πρ. καὶ βαπτ. Ἰωάννου, 17, 134, 10 § 2 Δανιήλ, 2 Ἰάκωβος, 1 Νεῖλος.
 προέδρισα, 4, 65, 86, 106 § Σπληνιαρίου.
 πρόεδρος, 3, 63, 13, 15; 4, 77, 2, 47, 65, 106 § Βούρτζης (N.), Κασσανδρηνός (A.), Σικουνδη-νός (B.), Σλατάς, Σπληνιαρίου.
 προσετός, 7, 24; 12, 5-6; App. VI, 28.
 προηγούμενῶ, App. III, 15.
 προηγούμενος, 42, verso 12-13; 59, 61, 62, 78, 80; 62, 26; App. IV, 64.
 προθεσμία, 39, 13, 16; 54, 9.
 προικιμαῖα, 3, 64, 10, 32; cf. ἀκίνητον, πράγματα.
 προικοδοτῶ, 42, 61; 47, 17.
 προίξ, 3, 34, 57; 4, 77, 87; 42, 13; 49, 259, 4, 5, 21; 58, 17, 33; 60, 32.
 προϊστάμενος, 12, 9; 47, 5-6.
 προκαθήμενος (du vestiaire), 9, 20, 31-32 § Πανάρετος.
 πρόνοια (fiscale), 10, 112; 13, 124, 125 (γονικῆ), 7; 14, 127, 6; 15, 129-130; 18, 141; 21, 160-161; 26, 185; 27, 187; 33, 203; 53, 273.
 πρόνοια, 3, 20; 4, 15; 12, 1, 10; 48, 11.
 προνοιάριος, 21, 160, 161; 53, 20, 30.
 προνοιαστικῶς, 14, 1.
 προνομία, 33, app. 33.
 προνόμιον, 6, 41; 7, 8; 42, 36; 45, 11; δίκαια καὶ προνόμια, 3, 41, 52, 54; 4, 13, 16, 28, 35, 70; 11, 10; 19, 10, 44; 25, 8; 42, 60; 43, 32-33 (-ον καὶ -μιον); 53, 3, 26.
 προπίττακον, 49, 40.
 προσένεξις, 8, 16; 15, 4; 18, 22; 22, 6; 44, 4.
 προσηλῶ, 40, 7.
 προσήλωμα, App. V, 10.
 προσημαινόμεναι, 4, 2; 6, 20.
 προσθήκη (οἰκειόχειρος), 3, 70.
 προσκαθήμενος, 4, 20, 34; 19, 144, 11, 43; 20, 4, 42; 21, 34; 42, 36; 43, 32; 51, 10; 58, 4; cf. πάροικος.
 προσκαθίζω, 53, 32.
 Προσκεφαλάδιν, lieu-dit à Lemnos, 60, 17 (-λάδια), 22, 36.
 προσκύνημα, 17, 27.
 προσκύνησις, 45, 1.
 προσκυρῶ, 33, 30; 48, 13, 28; App. V, 16.
 προσκύρωσις, 44, 4-5.
 πρόσδος, 11, 12; 13, 6; 14, 5; 15, 23; 18, 22; 20, 61; 22, 28; 40, 5; 59, 23, 34, 51.
 πρόσταγμα, 8, 14; 9, 21, 32-33; 18, 1, 9, 16; 19, 6, 41; 20, 2, 56, 59, 62; 21, 12; 22, 19,

- 30; 23, 23, 32, 35, 38, 39; 26, 1; 29, 1, 3, 8, 12; 41, 25, 42; 44, 16, 17, 23; 45, 2; 48, 9; 52, 2, 3, 6, 9, 13, 14; 54, 29, 31, 31-32, 32, 33, 34, 37; 55, 2; βασιλικὸν πρ., 30, 8; 52, 269; δωρεαστικὸν πρ., 22, 5, 13, 23-24.
- πρόσταξις, 2, 54, 3-4, 13, 20, 35, 37; 3, 66, 19, 36; 6, 57; 24, 27, 29; 55, 12; 58, 15 (βασιλική).
- προστασία, 6, 72.
- πρόστιμον, 3, 66, 65; 4, 54, 60, 73; 42, 80.
- προσφορά, 48, 38; 58, 6-7.
- προσωπικός, cf. κτήμα.
- πρόσωπον, 1, 15; 3, 4, 35, 62; 9, 106; 33, 22; 42, 11, 76; 48, 42, 48; 50, 6, 16; 51, 13, 14, 18; 58, 9, 12, 13, 27; App. VI, 18; πρ. συγγενικὸν καὶ ἐξωτικόν, 3, 56, 63; 4, 4-5.
- προτάσσω, 3, 2, 73, 74, 75, 76, 77; 4, 1, 99, 104; 36, 29; 42, 1, 6; App. III, tit., 2 (προσ-).
- προτίμησις, 49, 42.
- προυνέα, 10, 37, 38, 39, 56.
- προυνό, 7, app. 30-39^a.
- πρόφασις, 3, 56, 61, 69; 4, 37, 45, 52, 71; 14, 8; 31, 9; 35, 11; 42, 73; 46, 9; 51, 27-28.
- Προφητεία, livre, 17, 42.
- Προφήτης Δανιήλ, dépendance de Xén, 36 et n. 1; 12, app. 24^a; App. IV, 54.
- Προφήτης Ἴηλ, orête à l'Athos, 38 n. 1; 24, app. 68^a; App. IV, 58; V, 24.
- πρωταλλαγάτωρ, 23, 169, 10 § Γαζής, Μελαγχρηνοί.
- πρωτατινὸν μέρος, 62, 11.
- πρωτατινός, cf. βούλλα.
- πρωτάτων, 22; 24, 172, 173, 175, 176, 177; 46, 250, 18; 62, 315, 13, 14, 16, 20.
- πρωτεῖον, App. IV, 24, 27.
- πρωτέκδικος, 3, 75 § Βερροιώτης.
- πρωτεύω, 6, 17; 12, 7, 9; 62, 1, 5, 10-11.
- πρωτοβουλαρχίας, 9, 105, 10, 18, 30, 44, 49; 22, 168, 53 § 2 Δούκας (I.), Μουρίνος (Δ.).
- πρωτοβουλαρχίας, 23, 169, 9, 58 § Ἰαγούπτης, Κόμης (Δ.).
- πρωτοκουροπαλάτης, 3, 63, 13, 71 § Μεληδόνης.
- πρωτοκωνηγός, 20, 64 § Βατάτζης.
- πρωτομαστῶρ, 50, 22 § Θεόφιλος (Δ.).
- πρωτονοτάριος (civil), 31, 198; 35, 211, 6, 7, 26, 31, 33, 35; 36, 18; 42, 236, 84 § Σωτηριώτης.
- πρωτονοτάριος (du patriarcat), 39, 222-223.
- πρωτονωβελλισμός (μεγαλεπιφανέστατος), 2, 39.
- πρωτοπρόεδρος, 3, 63, 12, 13, 19, 22, 70 § Βούρτζης (Κ.), Λαζαρίτης, Χανδρηγός.
- πρώτος, 13; 6, 91, 93-94, 1, 57; 7, 42, 50 (πρώην), 51; 12, 121, 11, 12, 21, 26, 28; 17, 135, 13; 20, 154; 24, 26, 31, 33, 35, 53, app. 68¹⁹, 78; 30, 195, 3, 5, 33; 37, 10, 24; 46, 249, 17, 23, 25; 59, 45, 58, 75, 76 (πρώην); 61, 10; 62, 20, 24; App. III, 32, 34; IV, 27, 45, 64; VI, 3, 8, 21, 23, 25, 29, 32, 38 § 1 Ἀρσένιος, 4 Γεννάδιος, 1 Γεράσιμος, 8 Γρηγόριος, 1 Δωρόθεος, 1 Θεοδόσιος, 2 Θεόδωρος, 2 Θεοφάνης, Θεωνάς, 2 Ἰγνάτιος, 1 Ἰσαάκ, 4 Ἰσαάκ, 5 Ἰσαάκ, 1 Ἰωσήφ, 2 Κοσμάς, 1 Μαλαχίας, 1 Μανασσής, 1 Νεόφυτος, 1 Νίφων, 3 Νίφων, 2 Παύλος, 2 Χαρίτων.
- πρωτοσεβαστός, 21, 48 § Ραούλ.
- πρωτοσπαθάρης, 3, 65, 1, 2, 66 § Ῥασοπώλης.
- πρωτοστράτωρ, 45, 9, verso 2 § 2 Παλαιολόγος.
- πρωτότυπον, 4, 95; 8 B, 3; 9, 53; 18 B, 3; 21 B, 3; 24, 172; 32, 20; 43 B; 49, 47.
- Πτεληγός (Σταμάτιος δ), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 11; (1341), 20, 42; Εὐφημία, femme de, 19, 11; 20, 42; Καλός, fils de, 19, 11; 20, 42.
- πτελαί, 10, 15; φτελαί, 10, 42, 81.
- πυλών, 4, 28, 30, 82.
- Πυργαδβία, village (moderne) en Chalc. or., 1, 51.
- Πυργοιωάννης, parèque de Do à Rôsaion (1341), 19, 145; 20, 46; Μαρία, femme de, 20, 46.
- πύργος, 9; 7, 11; 10, 111, 63; 18, 141; 21, 161, 21, 37; 25, 182, 7, 13; 27, 187, 5; 28, 21; 43, 242, 9; 44, 7; 48, 254, 12, 28, 35; 53, 2, 3, 5, 7; 54, 4.
- πύρινος, cf. λίθος.
- πυροειδής, cf. κρημνός.
- Πυρροί Κρημνοί, lieu-dit à Rôsaion, 28, 25.
- Πυρρός, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 9, 13, 26, 40, 42, 51, 53, 63, 82.
- Πυρρός (Ἰωάννης δ), clerc (1313), 13, 124, 14.
- Πωλιτζής, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 56, 57, 65, 66, 67, 68, 73, 74, 76, 77.
- πωλιώ, 3, 22; 32, 11 (συμπ-), 13 (συμπ-); 40, 11, 12, 33; 42, 61; 47, 16.
- Ῥαθαήλ, prétendu hig. de Xén, App. VI, 41.
- Ῥαδῶ (μονή τοῦ) : δ Ῥαδῶς, App. IV, 65 § 2 Ματθαῖος, 10 Ματθαῖος, 1 Μελέτιος.

- Ῥαδούχου (μονή τοῦ), App. IV, 63 § 2 Ἰάκινθος, 4 Ἰάκινθος.
- Ῥαβενίκεια, cf. Ῥεβενίκεια.
- Ῥαδηνός (Ἰωάννης δ), serviteur de l'empereur et du despote, cf. Ῥαδηνός - Οἰναιώτης - Ῥαδηνός.
- Ῥαδηνός (Στέφανος Δούκας δ), serviteur de l'empereur et du despote, cf. Ῥαδηνός - Οἰναιώτης - Ῥαδηνός.
- Ῥαδηνός - Οἰναιώτης - Ῥαδηνός, collège de r-censeurs du thème de Thess. (1418), 56, 288, 14-15.
- ραδιουργία, 42, 70.
- Ῥαδολίθος, village du Pangée, 3, 66.
- Ῥαδόντας (Ἰωάννης δ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 9; N, mère de, 53, 10.
- Ῥαῖς, parèque de Do à Rôsaion (1341), 19, 146; 20, 46; Μαρία, femme de, 20, 46.
- Ῥαούλ (Ἰωάννης δ), prôtosébaste (1343), 21, 161, 48.
- Ῥασοπώλης (Στέφανος δ), mari d'Eudoxie Bouridnos, prôtospathaire (1112), 3, 63, 65, 1, 2, 16, 27, 29, 66, 78; 4, 78.
- Ῥεβενίκεια, village en Chalc. or., 17, 32; 1, 50, 52; 20, 150; 25, 183; 29, 2; Ῥαβενίκεια, 1, 50; 20, 9, 16; 25, 182 (-καία), 6 (-καία); 29, 191; Ῥαβενίκεια, 25, 183, 12, 16; Ῥαβενίκεια, 1, 50, 10 (πετίτων).
- ρεγεών, 4, 78, 28.
- Ῥεντηγός (Θεόδωρος δ), proèdre (1112), 3, 13-14.
- Ῥεπανίς, lieu-dit à Lemnos, 60, 303 (et Ῥεπανίδιον), 8, 28.
- Ῥερογευμένος (Γεώργιος Βλαχιώτης δ), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 11-12; (1341), 20, 42 (Γ. δ Ῥερο-); Άννα, femme de, 19, 12; 20, 43; Μιχαήλ, Δημήτριος, fils de, 19, 12; 20, 43.
- ρίγλιον, 4, 81, 77, 81, 85.
- ρίζα, 2, 4.
- Ῥιζᾶς (Μανουήλ δ), parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 303, 304, 306, 4, 49, 55, 56, 63, 72, 73; Ἀγγελέτα, femme de, 60, 63; Μαρία, Ζωή, filles de, 60, 63.
- ρίζμαῖος, cf. λίθος, πέτρα.
- Ῥίτα - Μαρία - Ξένη, veuve de Michel IX, 35, 209.
- Ῥοζιανού (τοῦ), cap en Chalc. or., 1, 52, 32; Ῥοζιανᾶ, 20, 19.
- Ῥουσαίου, cf. Ῥωσαίου.
- Ῥούσεια Μάνδραι, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 7, 18.
- Ῥούσια Κρέμνη, lieu-dit à Lemnos, 60, 29, 43.
- Ῥούσιον, cf. Ῥωσαίου.
- Ῥουσῶν, cf. Ῥώσων.
- ρούχον, 49, 13, 16, 19, 22.
- ρούκιον, 12, app. 24^a; 20, 27 (μέγα); App. V, 26.
- ρουκίτζιον, 19, 26; 20, 41; App. III, 11 (-ζιν), 24-25 (id.).
- ρούξ, 7, 27 (μέγας); 12, app. 24^a, 16; 19, 35; 20, 5 (βαθύς), 26, 27, 52; 28, 14; App. III, 24, 29, app. 19-30^a, s. 1^a.
- Ῥωμαῖοι, 48, 7; cf. ἀρχή, βασιλεύς, καθολικός κριτής.
- Ῥωμάνης Ὑφάντης, parèque de Do à Mariana (1409), 53, 16.
- Ῥωμανία, cf. βασιλεύς.
- Ῥωμανός, cf. Λαζαρίτης.
- ρωμέικος, cf. γράμμα.
- Ῥωμόλος, prétendu hig. de Do, 26.
- Ῥωσαίου, proasteion à Kalamaria, 15, 16, 17, 18, 32; 4, 74, 76, 77, 78; 5, 89, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21. — métouchion de Do, 16, 6; 18, 138, 139, 140, 141, 2, 12; 19, 144, 145, 4, 10, 23, 28, 42; 20, 32, 39, 47; 21, 159, 5, 20, 25; 23, 169; 27, 187; 28, 190; 41, 233. — προάστειον τοῦ Ῥουσαίου, 4, 74, 78, 9, 18, 68, 87, 94; τοῦ Ῥουσαίου, Ῥουσεῶς, Ῥωσέως, 4, 74; 19, 144; 28, 189. — χωρίον τῶν Ῥουσιῶν, 28, 1, 11; τὸ Ῥούσιον, 29, 6.
- Ῥώσων (μονή τῶν), Rossikon, 22, 28; 1, 52; 20, 150, 6, 13, 16; 46, 249; τῶν Ῥουσῶν, 7, 44 (Rouson); 59, 80; 62, 28 (Rouški); App. VI, 42 (id.); μοναστήριον τῶν Ῥουσῶν, 61, 21-22, 24. — οἱ Ῥούσοι, 61, 12 § Βαθύλας, 3 Daniila, 5 Δωρόθεος, 3 Εὐθύμιος, 6 Θεοδόσιος, 5 Ιωσήφ, 1 Μεφοδία.
- σάβανον, 49, 260, 262, 11, 28.
- Σαββατική (τοῦ), puits, 19, 31; 20, 49; τὸ καλούμενον Σαμβατικήν, 28, 23.
- σακελλίου, 23, 9, verso 1; 51, 31; 54, verso 4 § Ἀλμυριώτης, Βρυένιος (Γρ.), 2 Βρυένιος (Ἰ.), 2 Πρεβεζιάνος (Ν.).
- Σαμβατικήν, cf. Σαββατική.

- Σαμονᾶς (Μανουὴλ δ), prêtre (1112), 3, 64, 74 ; (1117), 4, 76, 102.
 Σαμουήλ, cf. Βούρτζης (Σ.).
 σανιδόστεγος, 4, 76, 80.
 Σαπωνᾶς (Κώνστας δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 15.
 Σαρακηνοί, 4, 6, 8, 14 ; App. VI, 5.
 σαρούτιον, 49, 262, 24, 25.
 Σάρτης, village à Longos, 20, 152, 153, 25, 26.
 Σάτουβλα, cf. Ἄτουδλα.
 Σγουρόπουλος (Ἰωάννης δ), clerc (1373), 42, 236, 83.
 σεβαστός, 3, 63, 24 ; 23, 21 ; 27, 1 ; 29, 15 ; App. I ; πανσέβαστος σ., 3, 10, 16, 23, 36, 59 ; 9, 10, 18, 30, 44, 48-49 ¶ Βαλαμῶν (Ἰ.), Δούκας (Ἰ.), Κεραμέας (Ν.), Κομνηνός (Ἰω.), Κόντενος, Μουρίνος (Δ.), 2 Παλαιολόγος (Ἰ.).
 σέκρετα, 2, 17 ; cf. λογοθέτης τῶν σ.
 σεκρετικός, cf. γράμμα.
 σέκρετον (βασιλικόν), 23, verso, 1, app. 9 ; 51, 2.
 σέκρετον τοῦ γενικοῦ, 2, 38.
 σελάδα, 7, app. 30-39⁷ ; 12, app. 24^{7, 11, 13} ; 20, 7 ; 24, app. 68⁸ ; App. III, 28 ; IV, 54, 58 ; V, 23.
 σέλινα, 10, 16.
 σεμνεῖον, 1, 7.
 Σεναχηρεῖμ, skoutérios (1344), 23, 168, 8, 57.
 Σεναχηρεῖμ (Γεώργιος δ), prêtre, grand économiste de Thess., 49, 259, 48 (-ρήμ).
 Σεναχηρεῖμ (Νικηφόρος δ), grand chartulaire (1344), 23, 168, 7, 54.
 σεντούκιον, 49, 262, 31.
 Σεραπίων, gérôn de Do (1471), 28.
 Σερβία, cf. βασιλεύς.
 Σερβίων (ἐπίσκοπος), 21 B, 4 ¶ 4 Ἰάκωβος.
 Σερβιώτου (μονή τοῦ), 46, 249 ; δ Σερβιώτης, cf. 2 Θεοδόσιος, 2 Ἰωακείμ, 3 Ἰωαννίκιος.
 Σέρβοι, 18 ; 26, 185 ; 28, 189 ; 29, 192 ; 30, 195 ; 33, 203 ; 36, 214 ; 40, 227, 228 et note ; 42, 237, 18 ; 45, 246-247 ; 48, 254, 6.
 1 Σέργιος, prétendu évêque d'Hiérissois et du Mont Athos, 30, 195, 40.
 2 Σέργιος, prétendu hig. de Kar, App. IV, app. 63-68.
 Σέρραι, 22, 164, 2 ; 23, 169 ; 25, 182, 3 ; 29, 192 ; 38, 219.
 Σερρών (δοῦξ καὶ πραιτωρ), 3, 63, 16.
 σημείον, 7, 26.
 σημείωμα, 4, 78, 95 ; 49, 44.
 Σθλαβομέση, marché (?) à Thess., 4, 79, 80, 27, 84.
 Σθλάνιτζα, ville en Macédoine, 9, 106, 26, 37 ; 25, 182 (Σλ.), 183, 4 (Σλ.).
 Σίβρη, pâturage de Xén à Kassandra, 22, 164.
 Σίγγος, ville (ancienne) à Longos, 20, 152.
 σιγγλιον, 19, 7 ; 23, 21, 37 ; App. III, 18 ; cf. χρυσόβουλλον σ.
 σιγγλιώδης, cf. γράμμα.
 σίγνον, 3, 1, 66 ; 4, 65 ; 47, 23 ; 50, 19 ; 57, 26.
 Σίγρη, pâturage de Do à Kassandra, 17 ; 9, 106 ; 22, 164, 22, 27 ; 40, 226 ; 53, 275.
 Σιγύλου, village à Kalamaria, 28, 14, 17.
 Σικουνδηγός (Βασίλειος δ), proèdre (1112), 3, 15.
 Σικουνδηγός (Λέων), habitant de Thess. (xii^e s.), 3, 63.
 Σιλιγνώ, ancienne détentrice d'un bien à Hermèleia (1344), 15, 129 ; 22, 7.
 1 Σίμων, moine (1381), 20 ; 47, 251, 1, 23. — Σταμάτιος, son nom laïque, 47, 1, 23.
 2 Σίμων, gérôn de Do (1466/67), 28.
 3 Σίμων, dikaiou de Do (1503), 29.
 Σιμωνόπετρας (μονή τῆς), 46, 249.
 σινδόνιον, 49, 262, 34.
 σιτλοπειχύταρον, 49, 262, 30.
 σῆτος, 48, 42, 44 ; 50, 265 ; 51, 15, 17 ; 57, 19 ; 58, 10, 11.
 σκάλα (escalier), 4, 86 (ξύλιος).
 σκάλα (maritime), 33, 18, 31.
 Σκαλιάρης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 9, 25, 32.
 Σκαμανδρηνοῦ, dépendance de Ku, 15, 36, 38, 39 ; 12, app. 24¹¹ ; 24, app. 68¹¹ ; 33, 203 ; App. III, 10, 25, app. 19-30^{5, 8, 9} ; V, 25.
 σκανδαλίζω, App. IV, 13.
 σκάνδαλον, 12, 1, 8, 8-9, 10, 13, 16, 20 ; 37, 1, 6 ; 61, 7, 8 ; App. IV, 11, 26, 30, 42.
 Σκάρανος, ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 110, 111, 112, 32.
 σκάφος, 24, 41.
 Σκεβρός, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 5, 18, 21, 23.
 σκεύη, 6, 29 (ἀργύρεα, ἱερά), 58 (τίμια).
 σκευοφυλάκιον, 4, 77-78, 95.
 σκευοφύλαξ, d'un monastère, 42, verso 13 ; 61, 312 ¶ 3 Ἰσαάκ.
 σκιαγραφία, 4, 30, 74.

- Σκιαδᾶ (Ἀργυρός υἱός τοῦ), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 15, 13-14.
 Σκιαδᾶς, détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 13, 14, 15, 17, 19, 20, 21, 25, 27, 29, 37, 44, 56, 62, 67, 69, 71 ; 15, 14.
 Σκορδᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 13.
 Σκόρης, cf. Σκούρης.
 Σκοροδᾶς, beau-père de 3 Γεώργιος, 53, 15.
 Σκορπιός, cf. 3 Νίφων.
 Σκορπίου (μονή τοῦ), 40, 228. — kellion 40, 228 note.
 Σκοτεινοῦ (τοῦ), lieu-dit à Lemnos, 60, 76.
 Σκούλλικας, montagne à Lemnos, 60, 303 (et Σκώληκας), 10, 19, 25, 42.
 Σκούρης, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 111, 34, 46, 47, 50, 52, 79 ; Σκουρής, ancien détenteur d'un bien (1315-1316), 15, 111 (et Σκόρης), 20.
 Σκουταρᾶς, beau-père de Μελαγχρηγός, 53, 18.
 σκουτέριος, 23, 8, 57 ¶ Σεναχηρεῖμ.
 σκούφεια, 49, 17.
 Σκυλοπήγαδον, lieu-dit à Périgardikeia, 20, 13.
 Σκώληκας, cf. Σκούλλικας.
 Σλάναινας (Μιχαὴλ τῆς), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 9 ; N, mère de, 53, 9.
 Σλατᾶς (Βασίλειος δ), proèdre (1112), 3, 15.
 Σμύρνη, 24, 177.
 Σμύρνης (δ), métropolitain, 32, 200, 20 ¶ 2 Μακάριος.
 σουσοῦρα, 12, app. 24^{8, 14} ; 24, app. 68^{8, 14} ; App. III, 23, 28, app. 19-30^{4, 12} ; IV, 55 ; V, 23, 27.
 Σοφία, cf. Κηρωρόπουλος (Κ.).
 σπαθαροκανδιδάτος, 1, 49, 35 ¶ Καματηρός (Κ.).
 Σπαθᾶς, habitant de Thess. (1110), 3, 63.
 Σπαθᾶς (Δημήτριος δ), magistros (1112), 3, 14.
 Σπαθᾶς (Λέων δ), magistros (1112), 3, 14.
 Σπαρούκης, détenteur d'un bien à Lemnos (1415), 60, 303.
 Σπαρούκης (Δημήτριος δ), voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 64.
 Σπαρούκης (Μιχαὴλ δ), voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 9, 21.
 σπάρτα, 10, 20, 21.
 Σπήλαια, lieu-dit à Lemnos, 60, 18.
 Σπηλαιόμανδρα, lieu-dit à Lemnos, 60, 40.
 σπῆτια, 10, 52.
 Σπληνιάριος (Νικόλαος δ), proèdre (1117), 4, 65.
 Σπληνιάρη (Ἄννα ἡ τοῦ), épouse de Nicéphore Bourtzès, proèdrissa (1117), 4, 77, 65, 106.
 1 Σπυρίδων, gérôn de Xér (entre 1481 et 1496), 61, 13.
 2 Spiridon, de Grégoriou (1496), 62, 29.
 Σταίικος, cf. Τζαγγάρης.
 Σταμάτα, veuve, voisine à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 53.
 Σταμάτης, gendre de Chalkissa, parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 8 ; Χάλκισσα, belle-mère de, 53, 8.
 Σταμάτης, cf. Βλάχος (Στ.), Εὐδοκία, Καλοχαιρέτης, Κουκουσάλης, Μασχαλάς (Στ.), Παπαλεοντᾶς (Στ.).
 Σταμάτιος, cf. Πετληνός, 1 Σίμων.
 Στανίλας, parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 7 ; N, mère de, 53, 7.
 Στάνου (Μιχαὴλ τοῦ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 7.
 στασεῖον, 22, 7, 25 (ἐξαλειμματικόν).
 στασιδον (de l'église), 37, 2, 18.
 στάσις, 15, 129, 15 (ἐξαλειμματική), 18, 19.
 Σταυράκης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 53.
 σταυρός, cf. 2 Βλάχος.
 στεφανᾶτος, cf. πέτρα.
 Στέφανος Dušan, empereur serbe, 17 ; 22, 164 ; 23, 168 ; 25, 182, 183, 21 ; 40, 228 et note.
 Στέφανος, cf. Ἀργυρός (Στ.), Κοντεύς, Πανομιτής (Στ.), Ραδηνός (Στ.), Ρασοπώλης.
 Στεφάνου (μονή τοῦ), 46, 26 ¶ 5 Θεόδουλος.
 στηθαῖον, 4, 80, 81.
 στήλη, 28, 18.
 Στιβανός, lieu-dit à Lemnos, 60, 5, 42, 54, 65, 71 ; cf. Μοῦρα τοῦ Στ.
 στιχικός, cf. τέλος.
 στιχικός, 53, 5.
 Στουδίου, monastère à CP, 8 n. 3.
 Στραβομύτης (Κυριακός δ), prêtre, clerc de l'église de la Vierge [Acheiropoietos] et nomikos (1112), 3, 72, 79.
 Στραβομύτης (Μιχαὴλ), taboullarios (1110), 3, 64.
 στρατά, 3, 45, 48 ; 7, app. 30-39^{8, 9, 11} ; 10, 7, 20, 21, 25, 59, 67 ; App. III, 10, 25 ; IV, 57 (μεγάλη).

- στρατιώτης, 15, 15; 33, 203; cf. Φιλομμάτης.
— στρατιώται άρχοντες, 22, 6. — βασιλικοί
στρ., 11, 5; cf. Άδριανός (Μ.), Δεδλιτζηνός
(Δ.). — Βαρβαρηνοί στρ., 18, 12; 23, 29.
στρέμμα, 10, 112, 1, 2, 3 et *passim*.
Στροβύλης (Νικόλαος δ), parèque de Do à
Périgardikeia (1409), 53, 6.
στρογγυλοειδής, cf. πέτρα.
Στρυβάκιων (Ίωάννης), taboullarios (1320,
1324), 23, 168.
Στρυμόνος (χώρα), 22, 1-2; cf. Βολεροῦ.
στύλος, 4, 76, 77 (ξύλινος), 81 (*id.*).
Στυπής, cf. 3 Γρηγόριος.
σύγγαμμος, 19, 14; 20, 44, 45.
συγγενικός, cf. πρόσωπον.
συγκλητικός, 3, 65.
σύγκλητος, 54, 11.
σύγχυσις, 30, 1; 32, 3; 54, 282, 35; 61, 6.
συδοσία, App. VI, 27.
συζήτησις, 9, 40; 25, 15.
σύζυγος (ή), 3, 1, 66; 4, 65, 106; 49, 2, 46;
50, 1; 57, 1, 26; 58, 15-16, 20, 22, 29, 36.
σύζυγος (δ), 3, 4; 4, 67, 87; 57, 3; 58, 23.
Συκαῖ, village près de Rentina, 53, 273, 275.
συκάμινον, 15, 16, 17, 19; 48, 32; 51, 10; 58, 4.
συκῆ, συκέα, 10, 63, 69; 15, 17; 20, 149; 60, 3,
15, 20, 64.
Συκιά, village (moderne) à Longos, 20, 152,
153, 154; 24, 177.
σύλλογος τῶν καθηγουμένων, 7, 17.
συμβιβάζομαι, 36, 8; 42, 25, 28; 58, 20; συμβι-
βάζω, App. IV, 7-8, 17, 25.
συμβίβασις, 32, 5; 35, 5; 40, 31; 42, 31;
48, 18.
σύμβιος (ή), 3, 15; 11, 9.
1 Syméon, hig. de Ghi (1345), 24, 86.
2 Συμεών, moine de Do (1407), 28.
3 Συμεών, métropolitte de Thess., hypertime
et exarque de Thessalie (1419), 21; 57,
290, 14; 58, 294.
4 Συμεών, moine de Do (1424), 59, 65.
Συμεών, cf. Κουκουράκης, Χωνειάτης (Σ.).
συμπαθῶ, 2, 34.
συμπεφωνημένος, cf. τέλος.
συμπρόφητος, cf. τριώδιον.
συμφωνία, 12, 17, 18, 19; 32, 9, 15; 48, 16, 25,
35; 50, 8; 51, 7, 15, 19, 25; 59, 36.
σύμφανον (γαμικόν), 3, 37, 52; 49, 5.
συνάλλαγμα, 4, 89, 91.
συναλλάσσω, 4, 98, 100, 101, 102, 103, 104.
συναξάριον, 17, 40.
συναξίς, 7, 15; 12, 121, 13, 14, 25; 30, 16;
62, 3, 6, 14; App. III, 32; VI, 8, 23, 32, 35;
cf. σύνοδος.
συναρπαγή, 4, 5; 42, 68.
συνεδριάζω, 3, 13, 29.
σύνεδρος, 3, 25, 72.
συνεισφορά, 51, 22.
συνέκδημος, 24, 35.
σύνευνος, 3, 66.
συνήθεια, 6, 61; 17, 20 (πνευματική); 37, 4, 5;
24, 64; 40, 41; 42, 22, 37; 43, 27; 50, 13;
54, 3; 62, 7, 16; App. IV, 43 (ἀρχαία).
συνιστάμενος, 4, 83, 84-85; cf. ὕδρομύλων.
συνοδία, 12, 121, 22.
συνοδικός, cf. ἀφορισμός, διάγνωσις, ψήφος.
συνοδικῶς, 30, 27-28; 39, 7; 43, 14; 44, 12.
σύνοδος, 30, 24; 43, 242.
σύνοδος (réunion du Conseil de Karyés), 12,
16, 23; cf. συναξίς.
συνοικέσιον, 49, 1.
συνοικία, 17, 11.
συνορισμός, 41, 35.
σύνoron, *passim*; ἀπό θαλασσίτου λίθου παλαιόν σ.,
19, 35; βεβουλωμένον σ., 20, 11-12, 16;
λίθινον σ., 19, 16; 20, 12, 15, 16, 17, 33, 34,
35, 36, 52 (παλαιόν), 53, 54; 28, 2 et *passim*;
μαρμαρίνον σ., 20, 13.
σύνoron, cf. Βάρος, Θεσσαλονίκης, Κραούνη,
Λύχνα, Προάστειον.
συντελεῶ, App. VI, 25, 27.
συντροφία, 41, 24, 32.
σύντροφοι, 41, 37, 44.
σύρ, cf. Μουρῖνος.
Συρανέρης, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10,
111, 31.
Συργιάννης, cf. Γαζής Σ.
Συριάνος, détenteur de biens à Hermèleia
(ca 1307), 10, 52, 60, 65, 67, 69.
Συρμουρῖνος, cf. Μουρῖνος (Μ.).
σύστασις, 6, 51; 9, 28, 42; 17, 43; 24, 38; 42,
79; 46, 18; 48, 41; 54, 13; 62, 20; App. III,
31.
σύστρατον, 10, 18, 36.
Συχασία, cf. Ήσυχασία.
Σφρέστιανη, village près de Sthlanitza, 25,
182, 4.
Σφιγμένου, cf. Ήσφιγμένου.

- σφραγίζω, 3, 36; 20, 63; 22, 31.
σφραγίς, 1, 49, 24; 16, 131; 18, 138; 19, 144;
20, 149, 154; 21, 159; 27, 186; 31, 198;
33, 202; App. I; V, 330, 331. — δια κηροῦ
σφρ., de l'impératrice, 2, 57, 19, 39-40; du
Prótaton, 12, 120; 24, 172, 173, 175. —
cachet du Pr., 7, 98; 24, 173; App. IV, 325.
— sceaux peints, 20, 149, 154.
σχέδιος, cf. κελλίον (cellule).
σχεδίως, 46, 16.
σχοινίον, 28, 190, 4 et *passim*.
σχολαρῖκια, 49, 262, 27.
σωματικός, cf. οἰκονομία, παράδοσις.
σωματικῶς, cf. παραδίδωμι (bien).
Σωτηριώτης (Νικήτας δ), prôtônotaire [du
palais de Thess.] (1361), 35, 209, 210, 211,
6; 36, 18-19; (1373), 42, 236, 85.
Σωτήρος (τοῦ), église à Thess., 4, 78, 80, 79.
1 Σωφρόνιος, géron de Va (1496), 62, 26.
2 Σωφρόνιος, prétendu évêque d'Hiérissos et
du Mont Athos, App. VI, 335, 2.
ταβελλίον, 4, 61, 64, 70.
ταβουλλάριος, 3, 69; 4, 77, 78, 90; 13, 11, 15;
14, 9, 14; 35, 211; 42, 237; 47, 251 ¶
Διαβασημέρης, Κοντόπαυλος, Στραβομύτης (Μ.),
Στρυμβάκιων.
ταγάριον, 50, 265; τ. ἀδελφαταρικόν, 48, 255,
42, 43, 44; 51, 15, 16, 17; 58, 10, 10-11, 11.
Ταλαπῆς (Δημήτριος δ), kastrophylax de Thess.
(ca 1381), 48, verso 5.
ταξεώτης, 1, 14.
ταξιάρχαι (saints Michel et Gabriel), 3; τ.
τῶν ἔνω δυνάμεων, 11, 14; cf. Δοχειαρίου.
τάξις: κατὰ τὴν τάξιν, 62, 6, 12, 18.
ταπεινότης, 46, 7, 11, 17, 18-19, 20; 62, 2, 19,
21, 23.
Ταρχανειώτης (famille), 38, 219.
Ταρχανειώτης, grand hétéaireiarque (1355), 18;
31, 7; 40, 226, 227.
Ταρχανειώτης (Μανουήλ δ), archôn (1366), 38,
219, 22, 26.
τάφος, 35, 32.
τέλειος, cf. δεσποτεία, δεσπότης, ἐκδοσις, ἰσασιμός,
πρᾶξις.
τέλεσμα (δημόσιον), 3, 53.
τέλος, 20, 3; 40, 13 (συμπεφωνημένον); 52,
10; 53, 273, 274, 275; 56, 288-289, 9; 60,
304, 305-306, 61, 62; δημόσιον τ. 2, 5;
στιχικόν τ., 60, 304, 14, 19, 30, 44, 49, 60,
69, 77.
τέλος κεφαλαίου, cf. κεφάλαιον.
τελούμενον (τὸ), 2, 7, 24.
τελεῶ, 18, 142.
Terkos, village (moderne) en Thrace, 9, 106.
τετάρτιον, 48, 255, 44; 50, 265; 51, 18; 58, 12.
τετραευάγγελον, 17, 38.
Τζαγγάρης (Στάκιος δ), parèque de Do à
Hermèleia (1409), 53, 9.
Τζέπελις, torrent à Longos, 20, 152, 29.
Τζίμος (Δημήτριος δ), parèque de Do à Péri-
gardikeia (1409), 53, 5.
Τζυγκώνιν, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 11, 17,
26, 34, 35.
Τζυκανδύλης (Ἀνδρόνικος Δούκας δ), serviteur
de l'empereur (ca 1381), 48, verso 4.
Τζυκανδύλης (Γεώργιος Δούκας δ), serviteur de
l'empereur (1373), 41, 233, 54; (ca 1381),
48, 254, verso 2.
Τζυμισχῆς, habitant de Thess. (av. 1384),
49, 20.
Τηγανᾶς, lieu-dit à Hermèleia, 10, 1, 1-2.
τιμή, 3, 50, 59; 35, 6, 25, 33.
τίμημα, 2, 12, 25; 3, 9, 11, 31, 39; 4, 50; 24,
44, 52; 30, 19; 36, 6; 40, 25; 42, 25, 71, 79;
43, 5, 21; 44, 3.
τίμια, cf. σκευή.
τιμῶ (évaluer), 49, 8, 9, 16, 19, 35, 36.
τίτλος, 3, 33.
τοξᾶτον, 4, 80, 76, 77, 80, 84.
τοξότης, 28, 22.
τόπια, 3, 20, 37; App. III, 16, 31; IV, 3 (-ον);
ἀκίνητα τ., 3, 11, 28; ἐξαλειμματικά χωρα-
φιαῖα τ., 13, 4; 14, 3-4; ἐπίμαχα τ., 3, 47;
κλασματισθέντα τ., 3, 65, 44.
τοπικός, cf. παράδοσις.
τοπικῶς, 41, 35, 47.
τοποθεσία, 2, 9; 4, 79, 27; 11, 3; 36, 5; 58, 17;
60, 69.
τόπος, *passim*; ἀμφίμαχος τ., 7, 19; ἔρημος τ.,
App. III, 7; νομαδιαῖος τ., 4, 34; 12, 6;
ὀμόδουλος τ., 3, 48; τραχηνός τ., 4, 34.
Τορνίκης, voisin à Lemnos (1^{er} tiers du x^{ve} s.),
60, 33.
τούμδα, 7, 99, 32, 37, app. 30-39⁶, 10; 10, 16; 12,
app. 247¹⁴; 24, app. 68⁸; 33, app. 19-20;
App. III, 29, app. 19-30¹³; IV, 54, 60; V, 21.
Τούμδα Παχῆ, colline en Chalc. or., 51.

- Τούμπα, butte près d'Hermèleia, 10, 111, 14, 16, 17, 80.
- Τούμπα Πλατεία, butte (moderne) près d'Hermèleia, 10, 111.
- Τούρκοι, 14, 17, 20, 21, 32; 4, 76; 9, 106; 10, 111; 20, 154; 21, 160; 24, 177; 29, 192, 7; 39, 222; 40, 226; 42, 237; 45, 247; 46, 249; 48, 254; 49, 259, 260; 50, 265, 266; 52, 270, 11, 12; 53, 273, 274, 276; 54, 282; 56, 289; 58, 1, 15; 60, 306.
- Τραδηγός, co-détenteur de biens à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 303, 57, 58, 59, 60, 66.
- Τράξιστα, montagne à Longos, 20, 152.
- τράπεζα, App. III, app. 19-30¹.
- τραπεζάρης, 59, 72 ¶ 5 Νίφων.
- Τραπέζι, montagne (moderne) à Longos, 20, 152.
- τραπεζοειδής, cf. πέτρα.
- τραχηλός, cf. τόπος.
- Τρεμπούλης (Γιάννης ό), parèque de Do à Mariana (1409), 53, 12.
- Τριακοντάφυλλος (Μιχαήλ ό), ancien détenteur d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 15, 18; 22, 8.
- Τριαντάφυλλος, neveu de Théodore Kèpèroroulos, fils de Χυμευτή, parèque de Do à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 306, 62.
- Τριγώνιον, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 66.
- Τρικαλλιστου (του), cap à Longos, 20, 152, 22.
- Τρικανῆς (Δημήτριος ό), kaballarios à Thess., 18, 19; (1361), 34, 205, 4, 6, 14, 22, 25; 35, 208, 210, 8, 11, 15, 18, 24, 27, 33, 34, 38; 36, 28; (1366), 33, 7.
- Τρικέφαλα, lieu-dit à Lemnos, 60, 11, 23.
- Τρίκορφον, montagne à Longos, 20, 152, 26.
- Τρικόφινος, lieu-dit à Lemnos, 60, 59, 67.
- Τριόδι(ον), lieu-dit à Hermèleia, 10, 111-112, 45.
- Τριπολίτης (Δημήτριος ό), témoin (1112), 3, 77.
- τρισυλωτός, cf. πέτρα.
- τριώδιον συμπρόφητον, 17, 42.
- τροφεΐα (χροινιά), 49, 37.
- τροφή (ἐφήμερος), 3, 8, 30.
- Τροχαλαία, toponyme à Lemnos, 60, 303; cf. Μακρά Τρ.
- τρύγη, 49, 8, 9.
- Τρυγόνα, lieu-dit à Lemnos, 60, 303, 36.
- τύμβη, 10, 111; 20, 12; 23, 9, 10.
- τύπος (de l'Athos), 6, 45, 61.
- τυραννίς, 48, 6, 7.
- τυρός, 48, 44; 50, 265; 51, 18; 58, 12.
- 1 Ὑάκινθος, kathig. de Kar (1312), 12, 30.
- 2 Ὑάκινθος, hig. de Rabdouchou (1345, 1348), App. IV, 326.
- 3 Ὑάκινθος, prétendu hig. de Phi, 24, 174, app. 86.
- 4 Ὑάκινθος, prétendu hig. de Rabdouchou, App. IV, 63.
- ὕδρομόλων, 11, 116, 117, 3 (χειμερινός), 6, 7, 10 (κατηρειπωμένος), 12; 32, 13 (γονικός), 17; 33, app. 19-20; 39, 221 (-λος), 222, 3, 5, 10, 18, 19; 40, 4, 6, 7, 9, 16, 18, 19, 21, 24, 27, 28-29, 33; 42, 35 (συνιστάμενος), verso 2; 48, 31 (ἐνεργής); 51, 9 (id.); 53, 28; 58, 3.
- ὕδωρ, 7, 36; ἐπὶ τῷ ὕ. δίκαιον, 42, 35.
- ὕελιον, 49, 262, 24, 26.
- ὕϊός, 15, 14; 19, 11, 12, 13, 14; 20, 42, 43, 44, 45, 46; 34, 8; 47, 14; 53, 12, 16; 60, 2, 7, 20, 52, 62, 70. — περιπόθητος ὕϊ., 2, 23, 27-28, 37; 53, 4; 56, 4, 14.
- ὕλη, 6, 32; 49, 18 (κινητή); App. VI, 9.
- ὕλομανία, 17, 8.
- ὕμνωδια, ἐσπερινή καὶ ὀρθρινή ὕ., 48, 37-38; 58, 6.
- ὕπακοή, 6, 71, 73, 74.
- ὕπαινοιξίς, 58, 19.
- ὕπεξούσιος, 3, 35.
- ὕπεξουσίτης (ἀνδρῶνα), 42, 72.
- ὕπερδιπλασιασμός (du prix), 3, 60; 42, 71.
- ὕπερθεματισμός (du prix), 3, 60; 42, 70.
- ὕπερθεσις, 39, 13.
- ὕπερπυρικός, cf. λίτρα.
- ὕπερπυρον, 9, 20, 22, 23, 24, 25, 32, 33, 34, 35, 36; 12, 3, 4, 6, 17, 18, 19, 20, 21, 24; 17, 48; 26, 2, 3, 8, 14; 27, 8; 30, 15; 32, 3, 6; 34, 8, 9, 27, 28; 35, 31, 32, 33; 36, 213 (πέρπερον), 10, 21; 38, 220, 4, 11; 40, 2, 21, 25; 41, 5, 19; 42, 235, 29, 40; 43, 4, 7, 13, 21, 22; 44, 4, 5; 49, 260, 6, 7, 9 et passim; 53, 274, 275, 19; 57, 16, 19; 58, 17, 31, 37, 40; 60, 303, 305-306, 14, 19, 30, 44, 45, 49, 50, 60, 61, 62, 69, 77, 78, 79; App. III, 322, 5 (πέρπυρον). — ὕ. βενετικόν, 24, 177, 63. — νόμισμα ὕ., 3, 65, 74, 75, 76, 77; 4, 78 (παλαιόν), 28-29 (id.), 54, 73-74, 100, 101, 102, 103, 104; 42, 80-81. — νομίσματα

- ὕ. (παλαιά) πενταλαίμια εὐσταθμα, 3, 39, 50; cf. πενταλαίμια. — νόμισμα πέρπυρον, 3, 73; 4, 99.
- ὕπερτελής τὴν ἡλικίαν, 58, 27.
- ὕπερτιμος, 42, 58; 48, 20; 57, 13.
- ὕπήκοοι, 8, 1; 33, 2; App. V, 2; τὸ ὑπήκοον, 9, 8.
- ὕπηρεσία, 17, 22; App. III, 31 (-πε-).
- ὕπηρετῶ, 35, 5, 26.
- ὕπόβολον, 49, 269.
- ὕπογραφή, 1, 23 (οἰκειόχειρος); 3, 71; 5, 3; 12, 12; 18 B, 1; 32, 19; 42, verso 12.
- ὕπογράφω, 3, 36, 40, 72 et passim; 4, 99 et passim; 5, 6 et passim; 6, 1; 7, 43, 45, 46, 55, app. 44, 50-55; 8 B, 3; 9, 53; 11, 15, verso 2; 12, 26; 13, 1, 12, 13, 14, 15; 14, 10, 11, 12, 13, 14; 17, 54; 18, 30, B 3; 19, 46; 20, 63; 21 B, 3; 22, 31; 32, 20; 36, 30, 31; 38, 23, 27, 28, 29; 42, 51, 85, verso 21; 43 B; 47, 23; 45, verso 1; 48, verso 1; 49, 47; 50, 19, 20, 21, 22, 23; 54, 19, 39, 42; 57, 24, 27, 28, 29, 30; 59, 57, 65, 66, 67, 73; App. IV, 46.
- ὕποθήκη, 3, 4 (γενική), 58, 69; 4, 36.
- ὕποκέραμος, 4, 76, 80, 83.
- ὕπομάνικα, 17, 37-38.
- Ὑπομμνησκοντος, monastère à Thess., 35, 211, 17.
- ὕπομνημα, 1, 23; 3, 67, 32, 36, 71.
- ὕπόποτος, cf. ἐσωθύριον.
- ὕποσημαίνομαι, 9, 51; 16, 21; 21, 44; 25, 21; 26, 22; 27, 41; 33, 46; App. V, 38.
- ὕπόστασις (fortune), 3, 4, 58, 64, 68; 4, 36, 51, 57; 40, 13; 42, 81.
- ὕπόστασις, 11, 117; 15, 5 (παροιμική); 60, 5, 10, 16, 19, 25, 29, 33, 34, 77.
- ὕπόστεγος, cf. εἰσοδοέξοδος.
- ὕπόσχεσις (ἐγγραφος καὶ ἄγραφος), 42, 69.
- ὕποταγή, 47, 9; App. VI, 25.
- ὕποτάσσω, 36, 2; 42, 6; 47, 3; 48, 2.
- ὕποτύπωσις, 30, 6; 43, 26.
- ὕπουργός, 17, 19; 24, 41; 46, 25.
- Ὑσθῆς, cf. Ἰσθῆς.
- Ὑφάντης, cf. Ῥωμάνης.
- ὕφεισις, 49, 13, 21.
- ὕφηγούμενος, 7, 47.
- Φακινού (μονή του), 7, 22, app. 50 ¶ 1 Νίφων.
- Φακρασῆς (famille), 33, 219.
- Φακρασῆς (Δημήτριος ό), grand primicier (1366), 38, 219, 22, 24.
- φάκτου ἄγνοια, 3, 5; 42, 69.
- φάλλον ὀλιγοστόν, 4, 81, 77, 85.
- φαμίλια, 53, 7, 11, 16, 19.
- φανερός, cf. διάταξις.
- Φαρισαῖος (Γεώργιος ό), recenseur du thème de Thess. (1321-1325), 16; 10, 110; 16, 132, 13-14; 18, 140.
- Φεγγώ, cf. Φράγγος.
- Φιλάγαθος (Γρηγόριος ό), koubouklésias, 3, 64, 76.
- φιλανθρωπία, 33, 2; App. V, 1.
- Φιλανθρώπου (του), monastère à CP, 4, 78.
- Φίλιππος, hig. de Do (1322), 25.
- Φιλογόνης, ecdésiarque de Karyés (1356), App. IV, 326.
- Φιλογόνης, cf. 8 Νεόφυτος.
- Φιλόθεος Κόκκινος, patriarche de CP, 19; 24, 176 (prohig. de La); 39, 222; 40, 228; 43, 242.
- 1 Φιλόθεος, hiéromoine de Do (1404), 27, 28; 51, 6.
- 2 Φιλόθεος, prohig. de Do (1424), 27, 28; 59, 62.
- 3 Φιλόθεος, moine de Va (1424), 59, 77.
- Φιλοθέου (μονή του), 24, app. 86; 46, 249; App. VI, 42 ¶ 6 Δωρόθεος, 3 Ὑάκινθος.
- Φιλοκάλης (famille au xi^e-xii^e s.), 3, 64.
- Φιλοκάλου, monastère à Thess., 3, 63-64, 14 ¶ 1 Ἰλαρίων.
- Φιλομάτης (Εὐθύμιος ό), stratiôtès (av. 1315-1316), 10, 112; 15, 129, 15; 22, 7.
- Φιλόξενος ό υἱός τῆς Μαργαρίτας, parèque de Do à Kalokampos (1409), 53, 17.
- Φιλόξενος (Νικόλαος ό), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 9.
- Φοδέρης (Δημήτριος ό), archôn (1384), 49, 260, 9-10.
- φόδος, 4, 5.
- φώλλις, 3, 66, 51.
- Φόρος, cf. Κάτω Φ.
- φούρνος, 4, 82, 86.
- Φραγγόπουλος, [recenseur du thème de Thess.] (av. 1307), 9, 105, 106, 22, 24, 34, 35.
- Φράγγος (Μανουήλ ό), beau-frère de Jean Korônès, parèque de Do à Rôsaion (1341), 19, 145, 146; 20, 44, 45; Φεγγώ, femme de, 20, 45.

- φρέαρ, 4, 82, 13, 20, 30, 34 ; 17, 11 ; 19, 21, 31 ; 20, 37, 49 ; 28, 23, 30.
 φρούριον, 60, 303 ; App. VI, 6.
 Φρυδάδες, anciens détenteurs de biens à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 304, 26, 30.
 φτελέαι, cf. πετρίαι.
 φυστάνιον, 49, 17.
 φυτά, 59, 9.
 φυτηκομία, 6, 51.
 Φωκᾶς, cf. Νικηφόρος [II].
 Φωτεινός, beau-fils de Chranos, parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 10.
 Χαβοῦναι, lieu-dit à Lemnos, 60, 49.
 Χαβρίας, rivière (moderne) en Chalc. centr., 10, 111 ; 54, 281.
 Χαγερός (Μανουήλ δ), 17, 18 ; 22, 163, 164 ; [recenseur du thème de Thess.] (1344), 23, 169, 1, 4, 11, 13, 20, 25, 40, 45, 48 ; orphanotrophe (1354 ou 1369), 28, 189, 35.
 Χαλαζᾶς (Ἀνδρόνικος δ), témoin (1389), 50, 266, 18, 21.
 Χαλαζᾶς (Μόσχος δ), prêtre et clerc (1313), 13, 13.
 Χαλικιοδούνιν, montagne en Chalc. centr., 10, 5.
 Χαλκίας, détenteur de biens à Hermèleia (ca 1307), 10, 112, 34, 66, 74, 75, 76, 83, 84, 85.
 Χαλκίων (των), cf. Παναγία, église.
 1 Χάλκισσα, belle-mère de Σταμάτης, 53, 8.
 2 Χάλκισσα, voisine à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 33.
 Χαλκούτζης (Γρηγόριος), chartulaire du génikon logothésion (xⁱ^e s.), 2, 56.
 Χαλκωματᾶς, Χαρκοματᾶς, voisin à Hermèleia (ca 1307), 10, 34, 45, 78, 80.
 Hamza bey, mosquée à Thess., 4, 79.
 Χανδρηνός (Ἐλπίδιος δ), prêtre et logariastès (1112), 3, 63, 12, 19, 22, 36, 71.
 χάραγμα : διὰ χαράγματος, 49, 13.
 χάραγμα (impôt), 15, 129.
 χαράδρα, 17, 44.
 χαράτζιν, 52, 270, 11 ; 53, 273, 274.
 1 Χαρίτων, prohig. de Do (1363), 26.
 2 Χαρίτων, métropolitain d'Oungrovlachie et prôtos (1378), 46, 249, 23.
 Χαρίτωνος (μονή τοῦ), cf. Κουτλουμούση.
 Χαρκοματᾶς, cf. Χαλκωματᾶς.
 Χαρκολοκοτίνου (Γεώργιος δ τοῦ), prêtre (1117), 4, 103.
 Χαρμαινίτης, 19, 145-146 ; cf. Κορώνης.
 Χαρμαινίτης (Γεώργιος δ), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 145, 14 ; (1341), 20, 44 (-με-) ; Θεοδώρα, femme de, 19, 14 ; 20, 44.
 χαρτίον, 24, 172.
 Χεβούνης, cf. 3 Γεννάδιος.
 Χειλᾶς, détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 2.
 χειμαδεῖτον, 9, 106, 27, 37-38 ; 22, 22, 27.
 χειμερινός, cf. ὕδρομύλων.
 χειμών, 17, 44.
 χείρ, βασιλική καὶ θεία χ., 8 B, 1 ; 9, 51 ; 21 B, 1-2 ; πατριαρχική καὶ θεία χ., 32, 19 ; 43 B.
 χερνιδόξεστον, 49, 262, 31.
 χερσαῖος, cf. γῆ.
 χερσαμπελίτζιον, 3, 51-52.
 χερσάμπελον, 15, 10-11, 17, 18.
 χήρα, 53, 274, 275, 6, 7, 8, 10, 11, 15, 16, 18, 19 ; 60, 25, 53.
 Χιλανδαρίου (μονή τοῦ), 24, 86 (svety Bogorodice Hilandarske) ; 40, 228 et note ; 46, 249 ; 59, 298, 78 (-ντα-) ; 62, 26 (Hilandarski) ; App. VI, 335, 39 (Hilandara) ¶ 2 Ἀθανάσιος, 3 Αθανασίη, Ἡσαίας, Καλυβίτης, 1 Syméon.
 Χιλιαδᾶς (Πανάρετος δ), prêtre (1112), 4, 101.
 Χιλιαδοῦ, lieu-dit en Chalc. or., 20, 11, 20.
 Χιονδς, détenteur d'un bien à Hermèleia (ca 1307), 10, 82.
 Χιόνης (Ἰωάννης δ), clerc de l'église de la Vierge des Nouvelles Blachernes à Thess. (1117), 4, 105 (Χηωνίς).
 Χιονία, veuve, parèque de Do à Périgardikeia (1409), 53, 6.
 Χιονοῦς (Θεόδωρος Βλαχιώτης δ τῆς), parèque de Do à Rôsaion (1338), 19, 12 ; (1341), 20, 43 ; Ζωή, femme de, 19, 12 ; 20, 43 ; Δημήτριος, fils de, 19, 12 ; 20, 43.
 χλεύη, 42, 70.
 Χλιαροπόταμος, village à Kalamaria, 19, 35 (Χρυ-), 38 ; 20, 52, 54 ; 28, 6, 11.
 χοῖρος, 19, 12 ; 20, 43.
 Χόρου, cap à Longos, 20, 152, 153, 32.
 Χορταῖτης, montagne, 20 ; 48, 254 ; 49, 259 ; 58, 15.
 Χορταῖτου (μονή τοῦ), 35, 211, 16.
 Χοῦμος (Νικηφόρος), ἐπί του kanikleiou (1298), 9, 105.

- Χράνος, beau-père de Photéinos, 53, 10.
 Χράνου (Δημήτριος τοῦ), parèque de Do à Hermèleia (1409), 53, 10.
 χρήματα, 6, 32, 41.
 Χριστοπόλεως (θέμα τῆς), 19, 2.
 χρονικός, cf. τροφεῖα.
 Χρυσεία, porte et quartier à Thess., 4, 80.
 χρυσοθύλλιον, 4, 94.
 χρυσόθυλλον, 4, 10 ; 8, 102 (γενικόν), 8, 22 ; 9, 104, 42 ; 16, 131, 4, 8, 15 ; 18, 9 ; 19, 5, 40 ; 20, 149, 2, 62 ; 21, 159, 16 ; 22, 5, 15, 23, 30 ; 23, 34, 39 ; 24, 173 ; 25, 182, 3 ; 26, 184, 3 ; 27, 186, 9-10 ; 29, 191, 3, 12 ; 32, 3 ; 33, 202, 25 ; 40, 2 ; 41, 5, 14, 22, 41 ; 44, 244 ; 48, 9 ; 52, 269 ; 53, 271 ; 57, 10 ; App. V, 330, 13.
 χρυσόθυλλον σιγίλλιον, 8, 11-12, 19-20, 27.
 χρυσόθυλλος λόγος, 9, 19, 29, 49 ; 16, 131, 9, 18-19 ; 21, 160, 23, 34-35, 41-42 ; 25, 9, 10, 18 ; 26, 6, 12-13, 18 ; 27, 12, 24, 34 ; 33, 27, 36, 42 ; App. V, 14, 32, 35.
 χρυσόθυλλος ὄρισμός, 33, 41 ; App. V, 34.
 Χρυσοκαμάρου, cf. Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Χρ.
 χρυσός, 3, 50.
 χρυσοτέλεια, 53, 273.
 χρυσοῦς, cf. βούλλα, ποδέα.
 Χυμευτή, veuve, détentrice d'un bien à Lemnos (1^{er} tiers du xv^e s.), 60, 305, 10, 62.
 χωματοδούνιον, 3, 44, 45, 47, 48 ; 19, 30 (παλαιόν) ; 20, 48 (id.) ; 28, 17.
 Χωνειάτης, grand-père de Marie Déblitzènè, 49, 260, 19.
 Χωνειάτης (Συμεών δ), archôn (1361), 36, 9 ; 38, 4.
 χώρα, 19, 2 ; 22, 1 ; 33, app. 19-20, 33 ; 41, 34, 46 ; 52, 269 ; 53, 31 ; 60, 14, 43, 53, 64, 71.
 χωραφιαῖος, cf. γῆ, τόπια.
 χωράφιον, 3, 44, 48, 49 ; 7, 31, app. 30-39² ;
- 10, 112, 1, 44 (μονώτατον) ; 15, 7 ; 24, app. 68⁴ ; 25, 7 ; 49, 38, 39, 40 (γονικόν) ; 53, 271 ; 54, 1, 4, 15, 21, 22, 23, 24, 36 ; 55, 4, 5, 8, 9 ; 57, 290, 6, 17, 20, 22 ; 58, 3, 16, 19 ; 60, 304, 306, 7, 14, 17, 19, 21, 25, 26, 30, 33, 34, 44, 48, 49, 54, 60, 65, 69, 71, 77 ; App. V, 20 ; [χ.] ἄρμενον, 60, 67 ; βασιλικόν χ., 3, 49 ; 60, 13, 43 ; [χ.] ἰδιοπερίοριστον, 60, 66.
 χωρίον, 1, 19 ; 9, 20, 21, 22, 23, 24, 31, 32, 33, 34, 36 ; 10, 111 ; 15, 4 ; 20, 4, 38 ; 22, 17 ; 25, 182, 3, 4, 5 ; 26, 4, 8 ; 28, 1, 4, 6, 11, 14, 17, 20, 23, 29, 31 ; 29, 191, 3, 10 ; 43, 242 ; 52, 7, 10 ; 53, 275, 3, 11, 19, 20, 23, 27, 32 ; 56, 6 ; 60, 1, 2, 4, 15, 20, 32, 33, 51, 68.
 Ψαλιδιώτισσα, ancienne détentrice d'un bien à Hermèleia (1315-1316), 10, 112 ; 15, 129, 8 ; Ψαλιδιωτά, 10, 112 ; 22, 7.
 Ψαλιδιωτά, voisine à Hermèleia (ca 1307), 10, 112, 26.
 Ψαλτήριον, 17, 39.
 ψῆφος, 30, 7 (συνοδική) ; 40, 19 ; 44, 11 ; 54, 15 ; App. VI, 21 ; κοινή ψ., 12, 25 ; App. III, 32 ; IV, 45, 61.
 Ψηφωτή, cf. Μοσχάτος.
 ψίδι, 49, 261.
 Ψίρα, lieu-dit à Lemnos, 60, 8, 18, 24, 28.
 Ψύκτης (Θεόδωρος δ), diacre, clerc et deutereuôn de Sainte-Sophie [de Thess.] (1117), 4, 100.
 Ψύλλος (Κωνσταντῖνος δ), magistros (1112), 3, 15. ψυχικόν, 10, 110.
 Ψυχρομμ..., bien d'un monastère à Hermèleia, 14, 127, 3.
 ὠνήτωρ, 3, 32.
 ὠνοῦμαι, 3, 31.

ADDENDUM

P. 49, l. 19, après *Album*, pl. XLII, ajouter : le sceau de Constantin Kamatèros a été publié (avec mélectures) par G. Schlumberger, d'après un exemplaire de sa collection : *Sigillographie de l'empire byzantin*, Paris 1884, p. 109.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
1. — Hypomnème du juge Constantin Kamatèros, septembre 1037....	I, XLII
2. — Pittakion d'Alexis I ^{er} Comnène, février 1089, et prostaxis d'Anne Dalassène, 25 mars 1089 (copie authentifiée).....	II, XXXI
3. — Acte de vente, février 1112.....	III-IV
4. — Acte d'échange, 14 décembre 1117.....	V-VIII
5. — Fragment d'un acte de délimitation, vers 1118 (?).....	IX
6. — Testament de Néophyte, higoumène de Docheiariou et prôtos, après 1118.....	X-XI
7. — Acte du prôtos Arsène, janvier 1262.....	IX, XII
8. — Sigillion de Michel VIII Paléologue, janvier 1267 ou 1282.....	XIII, XVI
9. — Chrysobulle de Michel VIII Paléologue, 1280/81 (copie authentifiée).	XIV
10. — Liste de divers biens, vers 1307 (copie).....	XV-XVI
11. — Acte de donation, 28 décembre 1311.....	XVII
12. — Acte du prôtos Théophane, mars 1312.....	XVIII-XIX
13. — Acte de donation, août 1313.....	XX
14. — Acte de donation, mai 1314.....	XX
15. — Acte d'un recenseur du thème de Thessalonique, 1315-1316 (copie).	XXI
16. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue, entre 1325 et 1332.....	XXI
17. — Testament du fondateur du monastère du Prodrôme, 1330/31.....	XXII-XXIII
18. — Acte du domestique des thèmes Constantin Makrénos, mai 1337....	XXIV
19. — Acte du domestique des thèmes Constantin Makrénos, avril 1338....	XXV
20. — Acte du prôtokynègos Jean Vatatzès, avril 1341.....	XXVI, XXXIV, XLI
21. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, mai 1343.....	XXVII, XXXVI
22. — Acte de l'orphantrophe Édessénos, mars 1344.....	XXIV
23. — Acte du prôtovestiarite Jean Doukas, septembre 1344.....	XXVIII-XXIX
24. — Acte du Conseil de Karyés, juin 1345.....	XXX-XXXI, LIV
25. — Chrysobulle d'Étienne Dušan, mars 1349.....	XXXII
26. — Chrysobulle de Jean VI Cantacuzène, octobre 1349.....	XXXII

ACTES	PLANCHES
27. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, janvier 1351.....	XXXIII
28. — Acte de l'orphanotrophe Manuel Chagérés, juin 1354 ou 1369 (copie).	XXXIV
29. — Acte du grand dioikètès Jean Doukas Balsamôn, mai 1355.....	XIX
30. — Acte du patriarche Calliste I ^{er} , vers 1355-1356 (copie figurée).....	XXXV
31. — Lettre du patriarche Calliste I ^{er} , été 1355.....	XXXVI
32. — Acte du patriarche Calliste I ^{er} , septembre 1355 (copie authentifiée).	XXXVII
33. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, 22 septembre 1355.....	XXXVII-XXXVIII
34. — Décision d'une commission d'higoumènes de Thessalonique, peu avant mai 1361.....	XXXIX
35. — Horismos de l'impératrice Anne de Savoie, mai 1361.....	XL
36. — Acte de Jean Kaloéthès, octobre 1361.....	XLI
37. — Acte du prôtos Dorothée, décembre 1361.....	XLII
38. — Acte de Jean Kaloéthès, juin 1366.....	XLIII
39. — Lettre du patriarche Philothée, 7 juillet 1370.....	XLIV
40. — Acte de Marc Doukas Glabas syr Mourinos, 1370-1371.....	XLV
41. — Acte de trois fonctionnaires, février 1373.....	XLVI
42. — Acte de vente, août 1373.....	XLVII-XLIX
43. — Décision synodale du patriarche Philothée, janvier 1375.....	L
44. — Prostagma de Jean V Paléologue, février 1375.....	LI
45. — Acte du fonctionnaire Manuel, septembre 1377.....	LII
46. — Acte du prôtos Charitôn, juillet 1378.....	LIII
47. — Acte de donation, 27 octobre 1381.....	LIV
48. — Accord entre Manuel Déblitzénos et le couvent de Docheiariou, vers 1381.....	LI, LV
49. — Acte du tribunal ecclésiastique de Thessalonique, août 1384 (copie authentifiée).....	LVI
50. — Acte de Marie Déblitzénè, janvier 1389.....	LVII
51. — Décision du tribunal impérial de Thessalonique, octobre 1404.....	LVII
52. — Prostagma de Manuel II Paléologue, janvier 1409 : nouvel exemplaire signé par l'empereur le 30 novembre 1414.....	LVIII
53. — Acte des recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips, mai 1409.....	LIX
54. — Acte du gouverneur de Thessalonique, février 1414.....	LVIII, LX
55. — Acte du métropolitte de Thessalonique Gabriel, février 1416.....	LXI
56. — Acte de trois recenseurs, décembre 1418.....	LXI
57. — Accord entre Théodôra et le couvent de Docheiariou, décembre 1419.	LXII
58. — Acte du métropolitte de Thessalonique Syméon, décembre 1419.....	LXIII
59. — Acte du couvent de Docheiariou, juillet 1424 (copie).....	LXIV-LXV
60. — Praktikon de Lemnos, premier tiers du xv ^e s.....	LXVI-LXVII
61. — Accord entre quatre monastères, entre 1481 et 1496.....	LXVIII
62. — Acte du prôtos Grégoire, mai 1496.....	LXIX

ACTES	PLANCHES
App. I. — Sceau détaché du sébaste Jean Comnène, xi ^e -xii ^e s.....	LXIV
App. II. — Fragment d'un acte, xiv ^e -xv ^e s.....	LIV
App. III. — Faux acte de l'higoumène de Docheiariou Matthieu, avril 1195.....	XLIX, LXVIII, LXX
App. IV. — Faux acte du prôtos Théonas, mars 1300.....	LXXI-LXXII
App. V. — Faux chrysobulle de Jean V Paléologue, septembre 1355....	LXIV, LXXII
App. VI. — Faux acte du prôtos Isaac, mai 1399.....	LXIX

TABLE DES CARTES ET CROQUIS DANS LE TEXTE

1. Le domaine athonite de Docheiariou.....	37
2. Le domaine de Périgardikeia.....	52
3. Le proasteion d'Isôn (Diabolokampos).....	65
4. Plan de Thessalonique.....	79
5. Les immeubles thessaloniens de Docheiariou.....	81
6. Les domaines connus de Docheiariou.....	151
7. Le domaine de Longos.....	153
8. Partie de Lemnos où Docheiariou possédait des biens.....	302

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	VII
OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ.....	IX
INTRODUCTION :	
Les origines et les fondateurs.....	3
Docheiariou du XII ^e au XV ^e siècle.....	13
Liste des higoumènes, officiers et représentants de Docheiariou (XI ^e -début XVI ^e s.).....	23
Les archives de Docheiariou.....	31
Note sur le mode d'édition.....	41
Table des documents.....	42
TEXTES :	
1. Hypomnème du juge Constantin Kamatèros (1037).....	49
2. Pittakion d'Alexis I ^{er} Comnène et prostaxis d'Anne Dalassène (1089).....	54
3. Acte de vente (1112).....	60
4. Acte d'échange (1117).....	73
5. Fragment d'un acte de délimitation (1118?).....	89
6. Testament de Néophyte, higoumène de Docheiariou et prôtos (après 1118).....	91
7. Acte du prôtos Arsène et du Conseil de Karyés (1262).....	97
8. Sigillion de Michel VIII Paléologue (1267?).....	102
9. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1280/81).....	104
10. Liste de divers biens (vers 1307).....	109
11. Acte de donation (1311).....	116
12. Acte du prôtos Théophane et du Conseil de Karyés (1312).....	120
13. Acte de donation (1313).....	124
14. Acte de donation (1314).....	126
15. Acte d'un recenseur du thème de Thessalonique (1315-1316).....	128
16. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (entre 1325 et 1332).....	131
17. Testament du fondateur du monastère du Prodrome (1330/31).....	133
18. Acte du domestique des thèmes Constantin Makrénos (1337).....	138

19. Acte du domestique des thèmes Constantin Makrénos (1338).....	144
20. Acte du prôtokynégos Jean Vatatzès (1341).....	148
21. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1343).....	159
22. Acte de l'orphanotrophe Édessènos (1344).....	163
23. Acte du prôtovestiarite Jean Doukas (1344).....	166
24. Acte du Conseil de Karyés (1345).....	172
25. Chrysobulle d'Étienne Dušan (1349).....	182
26. Chrysobulle de Jean VI Cantacuzène (1349).....	184
27. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1351).....	186
28. Acte de l'orphanotrophe Manuel Chagérés (1354 ou 1369).....	189
29. Acte du grand dioikètès Jean Doukas Balsamôn (1355).....	191
30. Acte du patriarche Calliste I ^{er} (vers 1355-1366).....	193
31. Lettre du patriarche Calliste I ^{er} (1355).....	197
32. Acte du patriarche Calliste I ^{er} (1355).....	199
33. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1355).....	202
34. Décision d'une commission d'higoumènes de Thessalonique (1361).....	205
35. Horismos de l'impératrice Anne de Savoie (1361).....	208
36. Acte de Jean Kaloèthès (1361).....	213
37. Acte du prôtos Dorothée et du Conseil de Karyés (1361).....	215
38. Acte de Jean Kaloèthès (1366).....	218
39. Lettre du patriarche Philothée (1370).....	221
40. Acte de Marc Doukas Glabas syr Mourinos (1370-1371).....	224
41. Acte de trois fonctionnaires (1373).....	231
42. Acte de vente (1373).....	235
43. Décision synodale du patriarche Philothée (1375).....	240
44. Protagma de Jean V Paléologue (1375).....	244
45. Acte du fonctionnaire Manuel (1377).....	246
46. Acte du prôtos Charitôn d'Oungrovlachie et du Conseil de Karyés (1378).....	248
47. Acte de donation (1381).....	251
48. Accord entre Manuel Déblitzènos et le couvent de Docheiariou (vers 1381).....	252
49. Acte du tribunal ecclésiastique de Thessalonique (1384).....	258
50. Acte de Marie Déblitzèné (1389).....	265
51. Décision du tribunal impérial de Thessalonique (1404).....	267
52. Protagma de Manuel II Paléologue (1409).....	269
53. Acte des recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips (1409).....	271
54. Acte du gouverneur de Thessalonique (1414).....	279
55. Acte du métropolitte de Thessalonique Gabriel (1416).....	286
56. Acte de trois recenseurs (1418).....	288
57. Accord entre Théodôra et le couvent de Docheiariou (1419).....	290
58. Acte du métropolitte de Thessalonique Syméon (1419).....	293
59. Acte du couvent de Docheiariou (1424).....	297
60. Praktikon de Lemnos.....	301

61. Accord entre quatre monastères (1481-1496).....	312
62. Acte du prôtos Grégoire et du Conseil de Karyés (1496).....	314
APPENDICES :	319
I. Sceau détaché du sébaste Jean Comnène.....	320
II. Fragment d'un acte.....	321
III. Faux acte de l'higoumène de Docheiariou Matthieu.....	325
IV. Faux acte du prôtos Théônas et du Conseil de Karyés.....	330
V. Faux chrysobulle de Jean V Paléologue.....	334
VI. Faux acte du prôtos Isaac et du Conseil de Karyés.....	339
INDEX GÉNÉRAL.....	391
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	393
TABLE DES CARTES ET CROQUIS DANS LE TEXTE.....	395
TABLE DES MATIÈRES.....	